

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

#### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



### A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

### Consignes d'utilisation

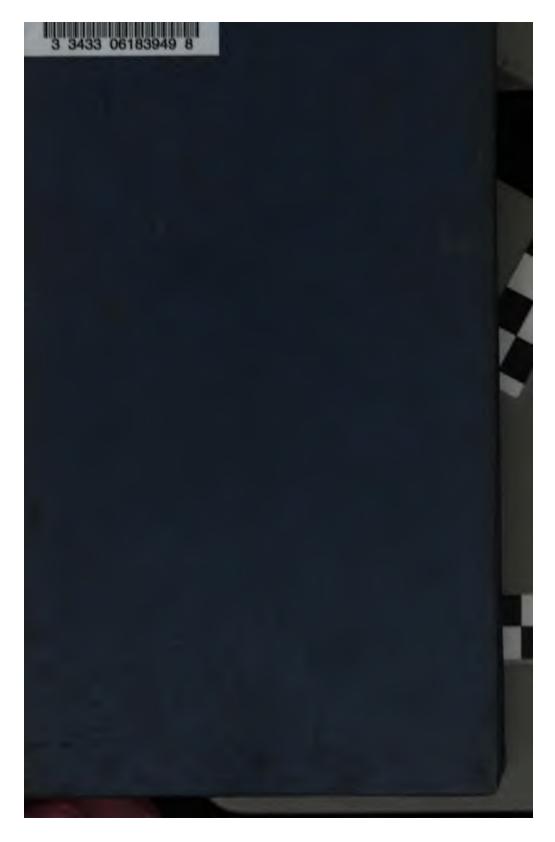
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

### À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com





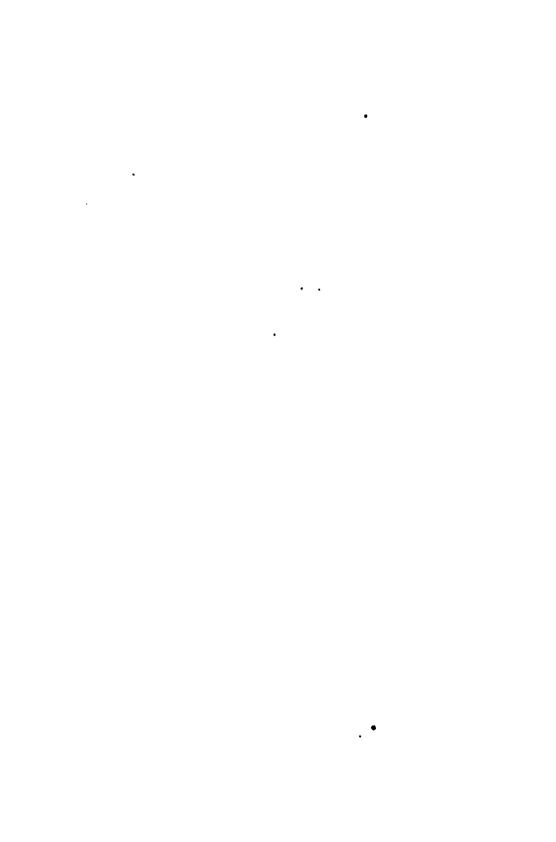




## VICTOIRES, CONQUETES,

DÉSASTRES, REVERS ET GUERRES CIVILES

DES FRANÇAIS.



# victoires, CONQUÊTES,

DÉSASTRES, REVERS ET GUERRES CIVILES

### DES FRANÇAIS,

DE 1792 A 1815.

PAR UNE SOCIÉTÉ DE MILITAIRES ET DE GENS DE LETTRES.

Suum enique decus proteritas rependit. TAGITE, Annales, liv. 2v, 35.

TOME VINGT-SIXIÈME.



C. L. F. PANCKOUCKE, EDITEUR.

1822.

•

ı

.

.

•

# V CTOIRES. CONQUÊTES. DES FRANÇAIS.

DE 1792 A 1815.

### BIOGRAPHIE

MILITAIRE FRANÇAISE,

### TABLES DU TEMPLE DE LA GLOIRE.

H

HABAIBY (Jacob), colonel, chev. de la lég.-d'honn., ancien scheik de Cheffemer, naturalisé français; se signula en Egypte par son attachement aux Français, leur fut d'une grande utilité au Caire, et contre les Arabes du déseit, de Sues et de Syrie; déploys son courage sous les murs d'Alexandrie. A Courtray, fit mettre has les armes à quatre-vingts hommes d'infanterie et fit leur officier prisonnier; fut décoré en 1814, honnenr qu'il avait long-temps ambitionné; servit en 1815 et fut renvoye en 1816, habite aujourd'hui Melun avec sa famille.

HABERT; capitaine, se distingua, le 8 juillet 1793, aux combats d'Ost-Capelle. (T. 1et.)

HABERT', aide-de-camp du génér. Menou, fit avec ce général la campagne d'Egypte; fut un de ceux qui portèrent

l'acte de la capitulation d'Alexandrie au général anglais Hutchinson, en 1801.

HABERT (le baron, Pierre-Joseph), lieutenant-général, ne le 23 décembre 1772; commandant de la lég.-d'honn. le 11 juillet 1807; envoyé en Espagne à la tête du 105° régiment de ligne; se distingua au passage de la Sègre, au siège de Lérida, où il fut un de ceux qui montèrent à l'assaut. Le 19 nov., il se signala de nouveau au combat de Falbet, puis an siège de Tortose; gén. de divis. le 25 juin 1810. Le 8 janvier 1812, il emporta d'assaut le fort Balaguer; le 25 oct., donna encore des preuves de courage à la bataille de Sagonte, pais au combat de Carcaxente; enfin il contribua à faire lever le siège do Tarragone. Rentré en France en 1814, il sut créé chev. de St.-Louis le 13

août, et grand-officier de la légiond'honneur le 29 juillet. En juin 1815, il commandait la 2° division militaire. (T. 18, 19, 20, 21 et 22.)

HAHN, colonel, commandalt, le 15 dec. 1792, trois bataillons de grenadiers lors de la retraite des Autrichiens derrière la Roér. (T. 1°7.)

HALGAN, lient. de vaisseau, aujourd'hui coûtre-amiral, chev. de plusieurs ordres français et étrangers, membre de la cliambre des députés, et directeur du personnel au ministère de la marine, commandait, le 8 octobre 1803, la couvette le Herceau, sous les ordres de l'amiral Liuois, sur l'Océan fadion. (T. 17.)

HALLE, caporal d'une compagnie auxiliaire, formée dans Ancône des employés de l'administration française, aujourd'hui capit. de l'ex-garde, en demi-solde, fut un de ceux qui arrachèrent des mains de l'enuemi le commandant Gasan, le 1º octobre 3799, an mont Gardetto. (T. 11.)

HALLOT (Jean-Sylvestre), dragon an 1" régt., né à Vadonville (Meuse): le 27 thermidur an 7, il pénétra seul dans la place de Schwits, somma le commandant de se rendre; cette audace lui valut la mort.

HALMONT, soldat, se distingua, le 3 sept. 1795, au combat de St.-Barnouil. (T. 4.)

HALMONT, adjud.-gén., faisait partie de la divis. du gén. Championnet, dans la campagne de 1798, en Allemagne. (T. 6.)

HALSTOFFER, capit., se distingua d'uno manière particulière, le 16 avril 1807, à un combat très-vif qui ent lien près du fort de Weichselmunde (Allemagne). (T. 17.)

HAMEL (François), beigadier au 7° regt. d'autilerie à cheval, membre de la lég.—d'honn., ne dans le dépt. de l'Orne; enlbuta le 1° déc. 1800, par la justesse de son tir, les escadrons qui escortaient l'artillerie ennemie, démonta deux pièces de canon et un calsaon, et en fit sauter trois autres: le 28 mars 1801, le gouvernement fui décerna une grenade d'honneur.

HAMELIN (le baron, Jacque-Félix-Emmanuel), emit. de valsseau, aujour-

d'hui contre-amiral, commandant de la leg.-d'honn. , et maj.-gon. de la marine au port de Toulon ; fit partie en 1799 , de l'expédition du capit, Bandin dans la nouvelle Hollande ; charge en 1805 de conduire différentes divisions du Hàvre à Boulogne, il fut un des officierasupérieurs de la marine qui contribua le plus à la reunion de la flottille, par les divers combats qu'il sontint en juin et juillet contre les croisières anglaises qui furent reponssées; en sept. 1810, il prit beaucoup de part aux succès qu'abtint M. Duporre ant l'oscadre anglaise aux ordres du commodore Lam-bert, dans les parages de l'île de France; il bloqua avec les frégates la Venus, l'Astrée, la Manche et la corvette l'Entreprenante, l'ile de la Passe, et la fregate l'Iphigenie, qu'il forca à se rendre à discrétion ; fit partie de l'expedition des Indes-orientales. (T. 16.)

HAMELINAYE (le baron, Félix-Jean-Jacques), né le 22 (ev. 1769, était adjud.-gén, en 1802 : employé depuis cette époque dans les différentes campagnes des armées françaises, s'y fit remarquer en plusieurs occasions par ses talens militaires et fut nommé génde brig, le 25 juin 1811; se distingua en Espagne le 26 janv. 1812 au combat d'Altafulla; gén-de div. le 15 janvier 1814, chev. de St.-Louis le 29 juilles et commandant de la lég.-d'houn. le 23 août snivant. (T. 21 et 23.)

HAMON, capit. de vaisseau, commandait la Naturio, de 18 canons le 18 janv. 1805, et faisait partie de l'escadre de l'amiral Villeneuve. (T. 16.)

HANGELIN, caporal de la 9º demibrig., mérita des éloges du gén. Reynier, pour sa belle conduite à l'attaque du village El-Arich (Egypte) en 1799. (T. 10.)

HAQUIN, adjud -gén., officier du plus grand métite, se trouva en 1793, à la bataille de Wattignies. (T 2.)

HARAMBAUT ( Jean-Baptiste ) , matelot , obtint ime arme d'honn, aux deux combats d'Algésiras (juill, 1801)

HARDY (Joan), gén. de div., ne à Monsson (Ardennes); entré au service en 1793, commandant du 7º hat. de Paris, envoyé à l'armée des Ardenes, il se fit remarquer aux combats de Givet et près de Philippeville, dans le

bols de Jamaique; nommé général de brig. le 27 brum. an 2; a fait la campague de Sambre-et-Meuse en l'an 4, se signala le 3 vendém, à Seder-Ulni-Oleer ot Nicloy-in-Golheirx; il attaqua et prit St. Wondel, Kaiser-Lautern et la Montagne St.-Roch; blessé le 6 fdv. an 5 à l'affaire du Mont-Tonuerre; nominid commandant de la 4º div. millitaire ; destitué par le directoire exécutif le 28 pluvidio an 6, réintegré le 14 germinal môme année, et employé à l'armée d'Angleterre, où il commandait une partie de l'expédition d'Irlande, fut fait prisonnier sur le valsseau le Hoche, délivré de ses fers et noumé génér, de div., il servit à l'armée du Rhin, fut grièvement blessé à l'affaire d'Empailgg; euvoye à St.-Domingue il mournt d'une maladio contagiouse en 1802 ago de

30 ans. (T. 6, 7, 10 et 14.)
HARDY (Georges), caporal-fourrier
au 1° regt. d'artillerle à pied, se distingua le 16 prairial an 7 devant Zurich,
en servant seul une pièce de 4 recut un
brevet d'honneur le 3 prairial an 10.

HARISPE (le comte, Jean-Isidore), lieut.-gén., né à St.-Etlenne (Basaca-Pyreneva), le 5 nov. 1768, volontaire en 1702 capit, le 8 mars 1703; le 15 déc. 1793 il s'empara du camp d'ispeguy, an il reque un coup de feu; cummandant le 24 déc, 1793; chef de brigadesur le champ de bajaille le 3 juin 1794, après avoir enlevé les redoutes de Berdarius, a fait la campagne des Grisons en 1800 et celle d'Italie, col. du 16º léger le 18 mai 1802; a fait la campague de 1806 en Allemague, a'est distingué à la bataille d'Iena le 1 f oct. où il fut blessé grièvement; gén. de brig. le 30 janv. 1807; a combattu à Gutstadt, à Heilaborg et Friedland; chef d'étatmajor en Espagne 1808, il fut nommé à cette époque commandant de la lég d'houn, ; s'est fait remarquer en mai et juin 1808 dans le royanme de Valence et arrêta le mamacre de Madrid; il a'est trouvé à la bataille de l'udela, au siége de Sarragosar, an combat d'Alcanita et à la bataille de Maria, où il fut blessé au pied ganche, en ralliant le centre de la ligne de combat et en le dirigeant sur les masses principales d'infanterie et d'artillerie ennemie; le 23 avril 1810, il se chatingua an alogo de Lorida; gonor, de div. le 12 oct. 1810, il donna l'assaut à la ville de Tarragone le 29 mai 1811, où il fut blease; grand-offic, de la légad'honn, le 30 juin autvant, conttibus à la conquête du royaume de Valence; a'est distingué à la bataille de Sagonte; comte le 3 janv. 1813, il fit 5000 prisonniers le 11 avril 1813; a'est distingué plusieurs fois en 1814 à Barcelonne, à Baigorry, à Orthea, à Tarbea, à Toulouse où il eut le pied fracassé et amputé, resta au pouvoir des Anglais. (T. 2, 3, 4, 16, 20, 21, 22, 23 et 24.)

HARLAUX, chef d'escad., se distingna particulièrement au combat du col d'Ordal (Espagne), le 13 septemb. 1813. (T. 22.)

HARMAN, lieutenant au 11º régt. d'hussards, a'est distingué près de Plaisance, contre un bataillon antrichien qu'il mit en déroute avec 3 hussards seulement, secondé d'un capit de son règt.; fut nommé membre de la lég.—d'hom. le 9 messidor au 13 en récompense de cette action.

HARRIET, chief de hat., commandait en juillet 1795 un bat. de chasseurs basques, à la tête desquels il se distingua à Aiscorbe (Espagne). (T. 4.)

HARTY, gener, de brig., a fait la campagne de 1800 en Allemagne, et a'est distingué sur les hauteurs de Hag. (T. 13.)

HARVILLE (le comte d'), pair de France, major de gendarmerie, maréc.-de-camp, commandait un camp sons Valenciennes en 1792, a servi à l'armée de Sambre-et-Meuse, inspect-gen, de cavalerie en 1798; grand-offic, de la lég.-d'honn. et écnyer de l'impératice Joséphine le 12 mars 1801; pair de France à la restauration; mort à la fic de 18.5 (").

fin de 1815. (T. 1.)

HATRY (Jacques-Maurice), né à Strashourg (Bas-Rhin), apuès avoir passé par sous les grades, devint général de division en l'an 2; a combattu à la bataille de Fleurus; a'est distingué au combat de Sombref; a'empara de Namur et de Liége; fit capiuler le 17 prairial Luxembourg; so distingua à l'armée de Sambre-et-Mouse devant Neuwied, a'empara de Kaisertwerth; commandant de la 17° division militaire en l'an 5; général en chef de Parmée de Mayence le 19 frim, an 6; it commandant en Rollande au mois de

messidor an 6; mort le 9 frimaire d'une attaque d'apoplazie (T. 2, 3, 4, 5

HAURET ( Lonis - Guillanme ), capit., ne h St.-Pe (Hantes-Pyrendes), le 12 mars 1776, valontaire au 34º ldger le 12 mai 1793, puis sergent, souslient. . lient, et capit.; a fait la campagne do 1793 à l'armée des Pyrénées-Occidentales ; celles des années 2 , 3 et 4 à l'armée de l'Ouest; celles des annècs 1808, 1809, 1810, 1811, 1812 en Espagne, et 1813 en Saxoeten Prusse; remaique à la bataille de Leipsick; à eu le bras droit emporté d'un boulet à , la bataille de Brienne le 1er fév. 1814.

HAUSELL, colonel, tué le Soctobre 1808, à la prise de l'Ile de Caprée.

(T. 19.) HAUSSER, chef de bat., commandait, en 1801, en Egypte, la 21º demi-Inigada legère, à la tête de laquelle il ent la cuisse emportée par un boulet.

(T. 14.)
HAU l'EMANIÈRE (Jean), maître de timonerie, obtint une arme d'honneur aux deux combata d'Algésiras

(juillet 1801.)

HAUTOT (Jean), multre d'equipages, né dans le dépt. du Finistère, oblint une arme d'honneur aux deux

combute d'Algériens.

HAUTPOULT ( Salette , Jean-Joseph d'), lieuten. gen., né en 1954 au château de Salette en Languedou, volontaire au régt, corse; lient.-colonel en 1792; colonel du 6º régt. de cliensours à cheval ; gén. de brig- en 1704 ; b l'armée de Sambre-et-Meuse, il se distingua et fut blessé le 4 juin 1796 à la bataille d'Altonkirken; gen. de div. sur les bords du Rhiu, où il se fit romarquer; passa ensuite inspecteur-gen. de cavalerie; commanda en chef la cavalerie du camp de St.-Omer en 1804; fut nomme grand-officier de la légiond'honneur; se distingua à Austerlies; sénateur le 19 mars 1806, et grandaigle de la lég.-d'honn. Il s'est signalé an combat de Hoff (en Prusse) et à la

on compacte from (on Presse) et à la bataille d'Éplau, où il se couvrit de gloire. (F. 3, 6, 8, 10, 12, 13, 15, 16 et 17,) HAUTPOULT, chef de bat de gardes nationales, a fait la campagne de France de 1815 sous les ordres du due d'Angouléme; se trouva le 30 mais

de la même année au combat de Mon-

téliment. (T. 24.) HAUW (Ferdinand d'), généralmajor au service du 10i des Pays-Bas, ex-coloneldu 34" regt. d'infant. légère, ne à Bruges (Belgique) : sons-lieuten. en 1792 dans les armées françaises; fit les campagnes du Nord de 1792, 93, 94 et 95. Le 15 juin 1794, à Hooglede, abandonné avec une poligice d'hommes, il soutint plusienre attaques , parvint à repousser l'ennemi et se rendit maltre de Roulers ; adjud.-maj. en 1799 ; lors de la descente des Anglais au nord de la Hollande , il se fit remarquer par plusleurs actions d'éclat ; et claus la retraite, intrépide nageur, il retira des flots le lieut -colonel Faure et plusieurs autres officiers; major du 7º régt. de ligne en 1800 lors de l'espédition des Anglais sur l'île de Walkeren ; sa conduite à Bergopsoom lui valut les éloges des habitana at l'approbation du roide Hollande. En 1810, il se conduisit de la même manière à Rotterdam; colonel du 34º regt. d'inf. légère à l'aimée d'Espagne en 1812, il se distingua dans les affaires eles 37 et 28 juillet 1813, et le 30 du même mois , quoique grièvemen t blessé dès le commencement de l'action ( devant Pampeline), il soutint et repoussa les efforts de toute une colonne anglaise i affaibli par ses blessures, il allaic perir, lorsque le major anglais Bealmois, qui admirait son courage, l'arracha des mains d'une soldateaque

HAXO, général de div., ne à St.-Disier ( Loraine ), chef du ier bat. des Vosges ; se distingua à l'armée du Rhin et au siège de Mayence. Nommé gen, de brig., puis de div., fut employé coutre les Vendéens, sur lesquels il remporta plusients avantages; battu le 26 avril 1794 par Charette à la Roche-sur-Jon , blessé et abandonné de ses troupes , il fut tué par les insurgés.

(T. 2.) HAXO (le baron, François-Nicolas-Benoft), lieut.-gén., at l'un des inspecteurs-généraux du genie, né le 24 juin 1774, neveu du précédent, conmandalt en fev. 1800 nu bataillon an niège de Sarragosse, où il fut blessé; colonel en 1809, il passa à l'atmée d'Allemagne, ct se distingua h la bataille de Wogram. Rentré en Espagne

en 1810, il contribua à la prise de Lérida; gen. de brig. à la fin de 1810, il fut cu Russie aide-de-camp de Napoleon. Après s'être distingué au combat de Mohilow, il fut general de division le 5 dec. 1812; en juin 813, prisonnier de guerre; sentré en France en 1814, il s'est trouve à la bataille de Waterloo. ('T 18, 20, 21, 22 et 24.) HEBERT, caporal, se distingua à l'assaut d'Alexandrie, et fut promu par le gener, en chef à un grade superieur

(Egypte, 1798) (T. 9.) HEBERT MAREIL (Louis-Charles ) , capit. au 61° régt. d'infanterie de ligne. En Corse, en 1793, embusque avec un caporal, cet officier attaqua plus de 300 rebellos, contre lesquels il lit fen pendant plus de six heures, sans qu'on pat le forcer à la retraite, et montre la plus grande intrépidité dans la défense du fort de Formali contre une frégate anglaise de 40 canons; capit. au 6º bat. dn Var en 1794; employé à la défense du littoral de la Ligurie, il se sit remarquer par son courage en empéchant le débarquement de deux fi égates, l'une anglaise et l'autre espagnole, contre lesquelles il sontint un combat des plus opiniatres.

HECTOR , adjudant-general, a fait avec distinction la campagne de 1800 en Italie, s'est trouvé au siège de Gé-nes, où il fut blessé. (T. 12.) HÉDOUVILLE (le comte, Ga-

briel-Marie-Théodore-Joseph ), né à Laon en 1755, fut page de la reine, puis e.-lient. au regt. de Languedoc dragons en 1780, et lient, en 1789; gen. de brig. le 13 sept. 1793 à l'ai mée du Nord; s'est distingué aux affaires de Waiwick, de Commer et de Menin; destitué peu de temps après, traduit au tribunal revolutionnaire, il fut acquite; chef d'état-major dans la Vendée, sa conduite fut digne d'éloges; en mars 1797, il eut le commandement de l'armie de l'Onest; en 1798 il fut envoyd à St.-Domingue et fut rappelé par le directoire en 1790; il fut envoyé contre les royalistes de l'Ouest vers la fin de 1801; ambassadeur à Petersbourg, d'où il revint en juillet 1804; chamleclian ordinaire de l'empereur, génateur et grand officier de la leg.-d'honn., au rnois de juin 1805 il assista à la prise de possession de la principauté de Piom-

bino; il fit la campagne de 1806 contre les Prussiens comme chef d'état-major de Jérôme. Bonaparte dont il était i°r chambellan : decuré de l'ordre du Lion de Bavière, chev. de l'ordre de la fidélité de Bade ; après la paix it fut à Francfort en qualité de ministre de France; le 1<sup>er</sup> avril 1814 il vota la déchéance de Napoléon; il fut nommé pair le 4 juin 1814 et chev. de St. Louis le 27 nieme mois. (T. 2, 5, 7, 8, 12, 14, 15 et 17 )

HEIDEL, chef de brig., mérita les dioges du gén. Dessoles , dans son rappoit sur un combat contre les Grisons ( Alleniague ) 1800. ( T. 13.)

HELIN, lieut., se distingua en Allemagne, dans la nuit du 6 au 2 mai 1807, à l'attaque de l'île d'Holm. (T. 17.)

HELLOUIN, onseigne de vaissean, se distingua le 7 janv. 1797, an combat du vaisseau les droits de l'Homme. ant les côtes de France. (T. 7.)

HENDERS, chef de bat., a fait la campagne de France de 1814, et se trouva le 29 janv. nieme année, au combat de Brienne. (T. 23.)

HENIN (Etienne-Félix, baron d'). maréc.-de-camp, né à Balloy (Yonne), le 27 avril 1755; d'abord employé dans la diplomatie; reutré dans la carrière mi-litaire, il fut employé à l'armée d'Italie, et fut blesse à la bataille d'Accole; capit. en 1797, il fit la campagne sur le Rhin, et celle d'Italie en 1801, en qualité de chef d'escadron. En 1803, il fit partie de l'expédition de St.-Domingue en qualité d'officier d'état-major; fut chef d'état-major de la division de droite du Nord au Môle St.-Nicolas, et chargé du désarmement des blockhauses à Dutreillis et à Duplas, en présence des nègres révoltés dans la plaino du cap français, le 15 nov. 1803; eut un cheval tué sous lui; fut nomme lu 18 du même mois colonel adjud.-commandant chef d'état-major de la 1ere division de l'armee de St - Domingue, il fut chargé de régler la capitulation et l'évacuation du cap. Embarqué le 30, il fit naufrage et fut pris par les Anglais; rentré en France sur parole, il obtint ensuite plusieurs commandemens dans los armées d'Allemagne et d'Italie; baron et officier de la légion-d'honneur ;

commandant du dépt. du Simplon et juge de la cour spéciale de ce dépt., il fut en 1814 nommé chev. de St.-Louis et consirmé dans son titre de baron.

(T. 8, 13 et 14.)
HENNEZEL, gén. de brig., commandait Partillerie et le génie dans
Malte, lors du siège et de la prise de cette fle par les Anglais (5 sept. 1800).

(T. 13.

HENNUY, capitaine, commandait une compagnie du 26° regt. de ligne à Guimaraens (Portugal); les habitans le massacrèrent avec sa troupe en mai

1809. (T. 19.)
HENON (Pierre), capit., né aux grandes Ayvelles (Ardennes), le 22 nov. 1792 : entre au service en 1793 dans le 10r bat. des Ardennes ; il était capit. commandant le 25 juillet 1813, légionnaire à la formation de la légiond'honneur; a fait les campagnes de 1793 à l'armée des Ardennes, 1794 et 1795 à celle du Nord; 1796 et 1797 à l'armée de Sambre-et-Meuse; 1798 à l'armée d'Angleterre, 1799 et 1800 en Helvétie; 1801, au Rhin; 1807 et 1808 à l'armée de l'Ouest; 1809 à l'armée du Rhin; 1810 et 1811 en Espagne; 1812 en Russie; 1813 en Saxe; s'est trouvé à la bataille de Manheuge, à la sortie de Cambrai, au siège d'Ypres, aux batailles de Schaf-fouse, Franfeld et Winthertour; au passage de la Limath, à la prise de Zurich; an passage du Rhin, le 1er mai 1799; à la bataille de Mosskirck, de Friedberg le 12 juin 1800, où il a obtenu la grenade d'or; au passage du Danube, le 19 juin 1800; à Blintheu; à la bataille de l'Inn; à la prise de Salts-bourg; à la bataille de Chiclana (Espagne); à la prise de Medina Sidonia; au siège de Cadix; à la bataille de Mohilow (Russie); de Smolensk, de Mojaick, à Krasnoë, à la Berezina, de Lutzen, Bautzen, de Dresde; bloqué dans cette ville en 1813; rentré des prisons de l'encemi le rer juin 1814; bloqué au fort de Joux en 1815. Le 12 juin 1800, il passa le Leck sur un arbre, et s'empara, à l'aide de cinq de ses camarades, d'une pièce qu'ils tournèrent de suite contre l'ennemi.

HENRI, colonel du génie, se distingua particulièrement, en oct. 1811 au siège du fort de Sagonte; fut tué dans la unit du 107 au 2 janv. 1812, à l'attaque des ouvrages de San-Vicente d'Olivetto ( Espagne ). (T. 20.)

HENRI, adjud.-gen., fut massacié avec 60 de ses soldats, le 8 mars 1796, par les chouans, eutre Segré et le village de Dandigné. (T. 6. )

HENRI, chef de bataillon, se distingna particulièrement en 1810 au siégo de Tortose (Espagno). (T. 20.)

HENRI, capitaine de vaisseau, so tronvait en 1796, en qualité de 101 lieut. sur la fregate la Pirginie; commandait le Diomède de 74 canons au combat de Santo-Domingo en 1805; commanda ensuite le Fondroyant, de 80 canons, qui faisuit partie de l'escadre du contre-amiral Willaumes, sortie de la rade de Toulon en 1806. (T. 7 ct

17. )
HENRI, sorgent-major au 14° régt. d'infant, de ligne, fut cité pour la valeur qu'il déploya au combat de l'Hôpital en Savoie, le 28 juin 1815. Voyes BUGEAUD, colonel

HENRICY, gen., commandait una division en juillet 1796, au siège de Mantone, et fut chargé spécialement de défendre Roveredo. (T. 6.)

HENRIOD, general, a fait avec distinction la campagne de 1805 en Allemagne, en qualité de major; colonel du 14º regt. de ligne, s'est signalé à la tête de co corps le 25 nov. 1809, au mont Tremendad (Espagne): étuit au combat de Terrega , le 13 janvier 1811, en qualité de général, gouvernait en 1812 Lérida, et a montré beaucoup de valeur dans la campagne de

1813. (T. 15, 19, 20, 21 et 22.) HENRION, general, commandait dans la campagne de France de 1814, à Plancy, 1500 hommes de jeune garde, et se trouva les 20 et 21 mars aux af-

faires d'Arcis. (T. 23.) HENRION, lieut. à la 25° demi-brigade. Poyes CHODRON.

HENRION (François - Joseph), adjud.-major au 1er regt. d'artillerie à pied; le 28 brumaire an 2, il reprend soul un étendard du 2º régt, de carabiniers, tombé au pouvoir de l'ennemi recut un brevet d'honneur le 3 prairiel an 10.

HENRY , chef d'escadron, fut blessé grièvement, le 14 juin 1809, à la ba-taille de Raab. (T. 19.)

HENRY, capit. de poutonniers, a faitla campagne de 1800 en Allemagne, et s'est distingné le 9 déc. au passage de l'Inn. (T. 13.)

HENRY, officier d'artillerie à pied, dirigea le feu de la batterie d'un des bastions de la place d'Alexaudrie, le 22 juillet 1799; après que les canonniers eurent tous eté tués ou mis hors de combat, il continua de servir seul l'unique pièce qui n'eût pas été démontée.

HERAULT, capit. du génie, fut du nombre de geux qui défendirent si noblement, sous les ordres du général Barbanègre, la place d'Huningue en soût 1815. (T. 24.)

HERBIG, chef de bat., fut thé glorieusement au combat du Helder et des Dunes en 1799 (Hollande). (T. 11.)

HERBIN (Jean-Baptiste), lient.gén., chev. de St.-Louis, né le 31 dec. 1755, a fait la campagne de 1796 en Italie, en qualité d'adjud -gén., se distingua sur le Mont-San-Osetto, où il culbuta denx bat. autrichiens; maréc.de-camp d'inf. le 27 mars 1799; était en 1814 commandant militaire à Sédan. (T. 6.)

HERBUT (Charles-Joseph), maréc. des log. au régt. des dragons de la Girondo, no le 11 janv. 1778 à Valenciennes ( Nord ); entré au service le 1°2 nov. 1798, maréc.-des-log. le 16 mai 1811, a fait les campagnes de 1806 en Allemagne, 1807 et 1808 en Prusse, 1809, 1810 et 1811 en Espagne, a cié blossé à la bataille d'Eylau et au siége de Badajos; le 25 mai 1811 à Usagre, à deux toises de l'ennemi, ce sous-offic. mit pied à terre pour débarrasser son colonel engagé sous son cheval qui venand dire tue, lui donna le sien, et, victime de son dévouement, il resta au pouvoir de l'ennemi.

HERCULE (surnommé Domingue) chef d'escadron, déjà cité à l'article Guérin pour avoir mis en déroute une colonne autrichienne au passage du pont d'Arcole, secondé par douse guides à cheval, n'obtint aucun grade qu'à la suite d'un acte de courage; nommé lient.-colon. à la première bataille d'Aboukir, il en reçut les épaulettes du gen. en chef Bonaparte, qui voulut les lui attacher lui-même; charge par ce gén. d'enlever une redoute, il s'empara

en un clin-d'oil de toute la ligne des retrauchemens ennems: après cette action, Bonaparte etonné, lui ilt des reproches de ce qu'il avait outrepassé ses ordres « que voulez-vous, lui répondit Hercule, nous étions en si bon chemin ». (T. 7 et 11.)

HÉREMBERGER, chef de bat., a fait avec distinction la campagne de 1812 en Espagne; fut blessé grièvement près d'Yecla en 1813. (T. 21 et 22.)

HÉRICOURT (d'), capit., se distingua en Allemagne, dans la muit du 6 au 7 mai 1807, à l'attaque de l'île d'Holm; aujourd'hui maréchal-de-camp. (T. 17.)

HERON, capit., se distingua à l'attaque du camp retranché de Pastringo, devant Vérone le 26 mars 1799. (T. 10.)

HERVO, chef d'escad, , se fit remarquer au siège de Gènes en 1800; devenu gén. de brig., il se distingua particulièrement en avril 1809, au combat et à la prise de Landshut, où il perdit la vie. (T. 12 et 19.)

HESS, canonnier, fit des prodiges de valeur, lors de la surprise du fort de Kehl par les Autrichiens, et périt sur sa pièce.

HEUDELET (le comte, Etienne), lieut.-gen., né le 13 mai 1770; a fait les campagnes de 1796 et 1797 en Allemagne comme lieut.-gen. , puis comme gen. de brig.; s'est trouvé aux opérations militaires en Suisse et sur le Rhin en 1799; a snivi le gén. Lecourbe en 1800, dans son expédition dans le Voralberg et les Guisons; commanda-l'avant-garde du marée. Davoust dans la campagne d'Antriche en oct. 1805, se fit remarquer au passage de l'Ens et devint gen. de div. le 24 dec. 1805, à la suite de la bataille d'Austerlitz où il se distingua ; fit la campagne de Pologne et fut blessé à Eylau ; a fait la came pagne de 1809 en Portugal et celle de 1810 en Espagne; en 1812 dans la campagne de Russie, après la retraite il fit partie de la garnisou de Dautzick, sous les ordres du gén. Rapp ; prisounier de guerre après la capitulation, il revint en France peu de mois après, et recut le commandement de la 18º div. militaire à Dijon; dans les cent jours il accepta le commandement de la 15º

division d'infant. an 5° corps de l'armée du Rhin; au retour du roi, il fut nommé commandant de la 4º div. à Nancy, puis à celui de la 3º à Metz. (T. 6, 8,

11, 13, 15, 17, 19 et 22.)
HEUILLET (Gabriel-Joseph), chef de bat., offic. de la leg.-d'honn., né à Ste.-Croix (Arriège); étant caporal à la 27º demi-brig., monta le premier à l'assaut d'une redoute qui fondroyait la garnison du fort St.-Eime pendant la campagne de Naples, et contribua puissamment à sa prise; dans une seconde sortie Heuillet enleva un drapeau et sauva son commandant blessé enveloppé par les ennemis; cet officier an combat de Bar-sur-Anbe, commandant une comp. du 2º tég, des chasseurs à pied de la vicille-garde, forte seulement de 50 hommes, mit en déronte plus de 5000 Autrichiens, tua beaucoup de monde et fit 30 prisonniers.

HEUREUX (d'), enseigne de vaisseau, blessé mortellement en déc. 1813, dans une sortie faite de Chinggia (Ita-

lie). (T. 22.)

HEYBERGER (Florent), adjud .s.-offic. au 102º régt. d'inf., chev. de la légion-d'honneur, né à St.-Hyppolite ( Haut-Rhin ), so battit long-temps corps a corps avec to gen. russe Waubaron , à l'affaire de Constance, dans la unit du 7 au 8 oct. 1799 ; mais deux grenadiers ennemis étant venus au secours de ce dernier, Heyberger allait auceomber, lorsqu'un soldat du 102º regt. l'aida à se débarrasser de ses adversaires.

HIGONET (Joseph), colonel, né le 1ºr janv. 1772 h St.-Genics ( Aveiron), capit. en 1792, il était colonel le 1º nivose an 13, a fait les campagnes de 1792, 1793, ans 2, 3, 4, 5 et 6, en Italie, 7, 8 et 9 en Egypte, an 13 au camp de Bruges, 14 en Au-triche, 1806 en Prusse; fut blessé au siège de Toulon, deux fois à celui d'Acre, au bras gauche à la bataille d'Alexandrie, et à la tête à la bataille d'Hellopolis; il s'est distingué à la bataille de Rivoli, aux Pyramides, an aiége d'Acre, à Heliopolis, et aurtont au siège du Caire, il se couvrit de gloire h Mariazell, h Ansterlitz, et fut the h la bataille d'Iéna, après des prodiges de valeur. (T. 16.)

MGONET (Philippe), frère du

précédent , colonel de la légion du Cantul, chev. de la lég.-d'honn, et de St.-Louis, né à St.-Geniez (Aveiron) le 5 mai 1782; volontaire au 4º léger le 30 germ. an 12, colonel le 1er mais 1814, après avoir passé par tons les grades inférieurs ; a servi sans interruption depuis son entrée au service, a été blessé à Austerlits, à Iéna, a eu un pied gélé dans la retraite de Moscou, a reçu deux contusions à Fleurus et deux coups de lance à Mont-St.-Jean ; le 17 bruin. an 14 au combat de Mariazell, il fit 200 prisonniers dont un colonel, un major et le prince Rospogliosi; ce colonel s'est fait remarquer a Austerlitz, Eylan, Eckmülh, Iéna, et mérita les plus grands éloges pendant le siège d'Hambourg.

HILAIRE, enseigne de vaisseau, se distingua en juillet 1805, à bord de l'Audacieuse. (T. 16.)

HILER, gén., fot légèrement blossé à la bataille de Noorwinden, et se trouva au combat de Preux-aux-Bois. (T. 1 et 2.)

.HINARD, chef de bat. du 48° régt. de ligne, cité dans un rapport du gén. Vichery, pour la valeur qu'il déploya le 17 fev. 1814 pendant le siège de Hambourg.

HINDERMANN, fusilier h la 49° de ligne, né à Bebelheim (Haut-Khin), le 14 messidor en 4, fut tué en marchant sur une batterio de six pièces qui

ravagenit nos rangs.

HINKELBEIN (Guillaume-Martin ), lieut. , offic. de la leg.-d'honn. , chev. de St.-Louis, né à Paris (Seine), soldat dans Is 53° demi-brig. d'inf. de ligne en 1803; fut honorablement mentionné à l'ordre de l'armée, pour l'au-dace qu'il montra le 20 avril 1807, pendant le siège de Dantzick ; dans la noit du 6 au 7 mai il se précipita le premier dans une redonte par l'embrasure d'un canon, tua denz canonniers et fit plusienrs prisonniers; le 7 mai 1812, bloqué avec un détachement de 67 hommes à Aiguillard-del-Campo, par 4500 Espagnols, Hinkelbein se dévous avec 10 braves pour procurer des vivres au détuchement, traversa de nuit les postes ennemia, et revint dans la place après avoir affronté des périls sans nonibre ; peu de jours apparavant à la téte d'un

poste de 15 honimes il avait repoussé l'attaque de 600 Espagnols; cet offic. deploya une valeur pen commune dans une attaque, où 2000 Espagnols tombèrent en notre pouvoir; le 4 noût 1812, il donna de nouvelles prenves de courage, mais ayant recu à Villadejo, près Burgos, un coup de feu qui lui traversa la cuisse gauche, il fut contraint par suite de cette blessure d'entrer à l'hôtel de Invalides, reprit du service en 1814, et fut lieut. dans le 10° régt. des tirailleurs de la garde; on le vit tenant d'une main son épée, et de l'autre une béquille, marcher à de nouveaux périls au siège de Laon, où avec une poignée de soldats il repoussa deux fois l'ennemi; il rendit encore des services signalés sous les murs de Paris.

HINNISDAL (d'), gén. de brig., a fait la campagne de 1799 en Hollande. (T. 11.)

HIOT (René), fusilier à la 94° demis-big. d'inf., né à Oussay (Vienne); après s'ètre signalé dans plusieurs combats, Hiot avec deux de ses camarades aborda le 26 sept. 1799, 200 Autichiens qui mirent bus les armes ; ceux-ci s'apercevant qu'ils n'avaient affaire qu'à trois Français, reprirent leurs armes et tuèrent deux de leurs vainqueurs; le troisième, plus heureux, réussit à s'échapper.

HIQUE (François), chasseur à la 6° légère, né à Jeusé (Île-et-Vilaine), le 4 nivôse an 9, prit un capitaine autrichieu et quatre de ses soldats; fut thé quatre hences après, en se jetunt au fort de la mélée.

HITTZENKOPFF (Laurent), dragon au 17° régt, né à Niedersteuse'le (Meurthe), lutta contre 200 hussards; en tua 6, en blessa plusieurs; auraché à une mort certaine par l'humanité de l'afficier commandant le détachement ennemi, il fut désarmé et pris, mais il anouvat des suites de ses blessures.

HOCHE (Lasare), général, né à Montreuil (Seine-et-Oise), le 24 fév. 1768, volontaire dans les gardes francaises en 1784, serg. même année, adjud. s.-offic. et lieut. dans le rège, de Touraine en 1792; se distingua au sége de Thionville, et devint aide-decamp du général Levencur; adjudant-général, il fut chargé de la défense de

Dunkerque, força les Anglais d'en lever le siège, et mérita ainsi le grade de gén. de brig , puis celui de gen. de div. : s'empara de Furne le 22 dec. 1793 ; fut moins heureux devant Nicuport, et obtiut néanmoins le commandement en chef de l'armée de la Moselle ; après plusieurs revers il parvint, de concert avec Pichegra, à débloquer Landau et à chusser l'armée autrichienne de l'Alsace; ayant reçu le commandement en chef des provinces de l'Ones, il prit Charrette, et sut, par des mesures à la fois sages et énergiques, ramener la paix dans ces malheurenses contrées , et reçuk les felicitations du gouvernement pour l'issue de cette guerre ; il echappa à plusienra tentatives dirigées contre sa viez la direction d'une expédition formidable contre l'Itlande lui fut coussée : mais elle échona contrariée par les manvais temps ; rentie à Paris il obtint le commandement de l'armée de Sambreet-Monse, passa le Rhin, gagna les batailles de Neuwied, d'Ukerath, d'Altenkirchen et de Diedorff; poussa l'ennemi à Klein-Nistre, s'empara de Wetzlaer , de 8000 prisonniers antri= chiens et de 30 pièces de canon; monrag le 15 sept. 1797 ; cette mort fut géndralement attribuée au poison; un monument à sa gloire fut élevé à Weissenthum, et ses cendres furent mélées avec celles de Marceau, dans le tombeau elevé à Pétersberg. (T. 2, 5, 6, 7, 8, 10, 11, 12 et 16.)

HONNÉ, maréc.-des-logis du 136 régt. de cuirassiers, cité honorablement dans l'ordre du jour de l'armée d'Espagne du 16 sept. 1813. (T. 22.)

HONNIÈRES (d'), gén. de brig., fut blessé le 14 oct. 1806, à la bataille d'Iéna où il s'était distingné (T. 16.)

HONORET (Philippe), dragon au 13° 1égt., né h Laneur (Finistère); entouré le 28 floréal an 8, par 14 husands, en tun plusieurs, mit le 1este en fuite, mais succomba sous les coups d'un escadron qui fondit sur lui.

HOPE (John), colonel, blesse en 1799 au combat du Helder et des Dunes en Hollande; devenu gén. il fit la campagne d'Egypte. (T. 11 et 14.)

HORADAM, unjor, distingua particulièrement dans une character les Russes furent culbutés et rejetes sus St.-Albrecht (Allemagne) le 5 mars 1813. (T. va.)

HORIOT (Paul-Marie), chef de bat, an 3" regt. d'inf. de ligne, ne à Malleroy (Hauto-Maine) le 4 mais 1760, a servi dans la 6º regt. d'artil-laria depuis la 2 dec. 1784, jusqu'au 15 août 1701 (capitalne au 3º batailles du dept. de la Hante-Maine, le 18 net. 1791 i de les campagnes de 1791, 1791 à l'armée du Nord et de la Belgliques la 12 messil, an 2, il était à la prise de Mons, où il s'empara de 6 uninacum et d'une batterie qu'il tourna avec succès sur l'emicul; le capitaine Moriot , après avoir fait avec distinction les canquignes des aunées u , 3, 4, 5, G et 7, était à l'armée d'Italie, se trouva . dans les affaires les plus importantes, et servit utilement à la bataille de Novi ; Il fut nommé chef de bat, après s'étre distingué le un germinal an 8, dans la Lignie, som les ordres du gen. Soult; le 95 du même mois, il fut blessé d'une manière très-grave, dans un combat contre des forces supérieures ; reformé le 15 brum, an pril rentra avec son gindo à la 3º dend-hig, légère le 12 Arum, au 104 il est membre de la lég.d'honneur.

HORMAN, lieut., mentionne homorablement en Egypte par le génér.

Deanis. (T. p.)

HOTTE, chef de la 6º demi brig., déploya la plus grande bravouré dans la défense du comp de Nicopolis qui lui avait été conflée. (T. 10.)

HOUCHARD (Jean-Nicolas), nd A Forbachen Lorraine en 1740, cavalter au regt, royal allomand en 1755, fit la guerre de 7 ans , devint capitaine au régiment de flourbon dragons, reçuten Corse un comp de fen à la jone ; lient,colon, et chev. de St.-Louis à l'époque do la révolution, il se fit remarquer devant Spire et en différentes nacasions, ce qui lui valut en mai 1793 le cemmandement en chefde l'armée du Abin, ensuite celui de la Muselle, et après colui de l'armée da Nord ; il se diatingna devant Dunkerque, detit les Auglais à Rondtschoote le 7 sept. 1793; se randit malua de l'urnes, de Menin et de plusienra autres positions ; secusé de n'avoir pas tiré de cette vietoire tous les avantages qu'elle présentait, il fut destina le 24 sept. 1793, condamné à

mort par le tribunal révolutionnaire le 16 nov. 1793. (T. 1 et 2 )

HOUDAR-DE LA-MOTTE ( Charles Antonne ) , colonel du 36" ient d'int, de ligne, commandant de la lég.=d'honn., no à Versaitles (Setteet Clie ), combattit aux armees du Nord, de Sambre-et-Meine et de la Moscllej so distingua sous le gén. Klober à la bataille de Flourna ; aide de camp du gen. Baragnav-d'Hillers en 1795, Hondar se th tematquer en Italie, dans le Tyrol à Venise , à Génes , à Malte , aur les côtes d'Augleterre , à l'armée du Rhin et à celle des Grisons ; devent colonel, il ent une gloriense part aux anocès d'Ulm, de Memmingen et sutout d'Amsterlits où il fut fait commandant de la leg.-d'honn, ; il sontint sa réputation à lons où il fut emporte par un boolet.

HOUDETOT (d'), officier, sorrait des pages de l'empereur, Agé de «Raus», avait dejà obtenu la décoration forsqu'il fut blessé d'un comp de hatonnette au

aidge de Lécida. (T. 20.)

HOUEL, adjud.-gen., a fait avec distinction la campagne de 1756 en Allemagne i il se moya en reju de la mone année au passage du Lech. (P. de 2, )

(T. det 7.)
HOUSSAILLE (Pierre - Noel),
eavailer an 19° régt., né à Diena (Eure
et Loire) le 3 fenetider an 4, fit metre
his les armes à un peloren d'ornemis,
mais il fig. massacré par eux dès qu'ils

aperement qu'il etait sent.

HOUSSEAU (Edenge - André), capit, chof de hat, de la vicillo garde (tetralte), né à l'indian le 4 nov. 1793, entré un service en 1793, a passé par tous los grades et (att toutes les campagnes, chevalier de la leg.-d'honn, le un prairiel au 14, et offloier le 45 fev.

HUARD (Noël), adjudegene, colonel du 42° régt. d'uf, de ligne, fit à la tête de sou régt. la campagne du 1807 en Italie, Devent gon, de luig, il fit en cette qualité la campagne du Russie en 1814, et se trouva en juillet suix combats d'Ostrowno, (T. 4, 17 et 31.)

HUBE, capit, des lanciers polonais, se fit remarquer à la hataille d'Ocana, le 18 nov. 1809. (T. 19.)

MUBERT', capitalue de valescau.

commandait l'Indomptable, de 80 ca-nons le 18 janv. 1805, et faisait partie de l'escadre de l'amiral Villeneuve. (T. 16.)

HUBERT, pontonnier, montra un grand concage en contribuant à sanver des prisonniers français des poutous de la rade de Cadix. (T. 20.)

HUBINET, chef d'escadron du o regt. de hussards, se distingua particulièrement en sev. 1807, en poursuivant une division russe à Braunsberg ( Allemagne) ('l'. 17.)

HUDES, officier de marine provisoire, se signala le 5 mai 1804, dans un combat contre une corvette anglaise, ce qui lui valut le grade d'enseigne de vaissenu. (T. 16.)

HUDRY, chef d'escadron, se fit remarquer à la bataille d'Ocana le 18 nov. 1809 en Espagne, merita des éloges pour sa belle conduite à l'affaire

de Villa-Garcia en août 1810. (T. 19

HUE (Jean-Baptiste), maréc.-deslog chef au 8° regt. de hussards, ne à Dagny (Meuse): a Stokach le 13 flor. an 8, ce sous-officier, à la tête d'un peloton, chargea sur un carré sontenu par deux pièces d'artillerie; un moment d'hesitation ayant lien dans sa troupe, Hue s'clance scul et fait mettre has les armes à 200 hommes, maisil succomba bientôt sons le feu de l'ennemi revenu

de sa première surprise.

HUE-DE-GRANVILLE, blessé au combat naval du 13 prairial an 2 (1794), qui ent lieu entre les Français

et les Anglais. ('I'. 3.)

HUGAY, chef de bat. an 96° régt. de ligue, chev. de la lég.-d'honn., ne à Esternay (Mariie), soldat en 1791, blessé à Jemmapes et devant Manlieim; le 24 juin 1799, alors lieut. à la 66° demi-brig., à la tête de 40 homnies, mit en déroute 200 Autrichiens embusqués aux environs de Francfort, après en avoir tué et fait prisonniers un grand nombre; le 6 fév. 1809, à la tête de cloux compagnies de voltigeurs, il repoussa d'abord 600 Espagnols sur le plateau d'Uclès ( Nouvelle-Castille ), les poursnivit ensuite jusque dans un convent et leur fit mettre bas les armes.

HUGO (J.-L.-S.), gén. de brig., me le 15 nov. 1773, entra au service au commencement de la révolution et s'éleva successivement jusqu'au grade d'adjudant-commandant; employé en Espagne dans cette qualité, il fut nommé au mois de déc. 1809, commandeur de l'ordre fonde par Joseph Bonaparte, cut le commandement d'Avila, y forma un regt. de chasseurs à cheval ; se diatingua le 14 sept. 1810, à l'attaque de Ci-Fuentes, dont il s'empara; et le 18 oct. il battit un corps espagnol, près Valdajos , le 5 juillet 1811, et chassa l'eunemi d'Hita jusque vers la rive ganche du Tage; rentré en France en 1813. il fut nominé général de brigade, et cut le commandement de Thionville en décembre, où il soutint un bombardement; chevalier de Saint-Louis le 27 novembre 1814; en 1815, il resista de nonvesu à Thionville anx attaques des Prussiens, et sauva la ville d'une entière destruction, en contenant la garnison, qui voulait se défendre jusqu'à la dernière extrémité, malgré les ordres du roi; il est passé aux Etats-Unis en 1816. (T. 20. ) HUGOT DE NEUFVILLE

Louis), colonel, officier de la lég.d'honn., ne à la Cambe (Calvados) : grièvement blesse à la bataille de Flourus, cet officier continua à combattre et enleva un drapcau à l'ennemi. En dec. 1810, Hugot commandait une des parties de l'Ilo-de-France, au vent du port ; défendit le terrain pied à pied avec une poignée de soldats, contre une colonne de 6000 Anglais qui étaient à terre et contre trente embarcations armées soutenues par denz vaisseaux, et parvint avec sa troupe à effectuer le passage de la rivière du Tombeau. A la fin de 1813, il a effectne l'évacuation des places de Willemstadt, Tholen, Stemberg , et du fort de l'Eure , et ramoné le matériel de l'artillerie. Au commencement de 1814, il refusa de rece-voir 400,000 fr. qui lui furent offerts à plusieurs reprises, pour faciliter à l'ennemi les moyens d'entrer dans Berg-op-Zoom, dont il commandait la garnison. Le 8 mars, les assiégeans, en forces supérieures, avant-formé le projet de prendre la ville d'assaut , tentèrent une surprise : Hugot de Neufville, après avoir battu l'ennemianr tons les points, fit prisonnier le général commandant l'expédition, s'em-



St.-Albrecht (Allemagne) le 5 mars

1813. (T. 22.) HORIOT (Paul-Marie), chef de bat. au 3º régt. d'inf. de ligne, ne à Malleroy (Haute-Marne) le 4 mars 1769, a servi dans le 6º régt. d'artillerie depuis le 2 déc. 1784, jusqu'au 15 août 1791; capitaine au 3º batailloa du dépt. de la Hante-Marne, le 18 oct. 1792; fit les campagnes de 1792, 1793 à l'armée du Nord et de la Belgique; le 12 messid. an 2, il était à la prise de Mons, où il s'empara de 6 caissons et d'une batterie qu'il tourna avec succès sur l'ennemi; le capitaine Horiot, après avoir fait avec distinction les campagnes des années 2, 3, 4, 5, 6 et 7, était à l'armée d'Italie, se trouva . dans les affaires les plus importantes, et servit utilement à la bataille de Novi; il fut nommé chef de bat, après s'être distingué le 21 germinal an 8, dans la Ligurie, sous les ordres du gen. Soult; le 25 du même mois , il fut blessé d'une manière très-grave, dans un combat contre des forces supérieures; réformé le 15 brum, an 9; il rentra avec son grade à la 3º demi-brig, légère le 12 brum au 10; il est membre de la lég.d'houneur.

HORMAN, lieut., mentionné honorablement en Egypte par le génér.

Desaix. (T. 9.)

HOTTE, chef de la 6º demi-brig., déploya la plus grande bravouré dans la défense du camp de Nicopolis qui lui avait été confiée. (T. 10.)

HOUCHARD (Jean-Nicolas), né à Forbachen Lorraine en 1740, cavalier au regt. royal allemand en 1755, fit la guerre de 7 ans. devint capitaine au régiment de Bourbon dragons, reçut en Corse un coup de feu à la joue ; lieut.colon, et chev. de St.-Louis à l'époque de la révolution, il se fit remarquer devant Spire et en différentes occasions, ce qui lui valut en mai 1793 le commandement en chef de l'arniée du Rhin, ensuite celui de la Moselle, et après celui de l'armée du Nord; il se distingua devant Dunkerque, delit les Anglais à Hondischoote le 7 sept. 1793; se rendit maître de l'urnes, de Menin et de plusieurs autres positions; accusé de n'avoir pus tiré de cette victoire tous les avantages qu'elle présentait , il fut destitué le 24 sept. 1793, condamné à

mort par le tribunal révolutionnaire le

16 nov. 1793. (T. 1 et 2.) HOUDAR-DE-LA-MOTTE ( Charles-Antoine ), colonel du 36° regt. d'inf. de ligne, commandant de la lég.-d'honn., ne à Versailles (Seimet-Oise), combattit ann armées du Nord, de Sambre-et-Mense et de la Moselle; se distingua sous le gén. Kleber à la bataille de Fleurus ; aide de-camp du gen. Baraguay-d'Hiliers en 1795, Hondar se fit remarquer en Italie, dans le Tyrol à Venise, à Gênes, à Malte, sur les côtes d'Angleterre , à l'armée du Rhin et à celle des Grisons; devenu colonel, il ent une glorieuse part aux succès d'Ulm, de Memmingen et surtout d'Austerlits où il fut fait commandant de la lég.-d'honn.; il sontint sa réputation à l'éna où il fut emporté par un boulet.

HOUDETOT (d'), officier, sortait des pages de l'empereur, Agé de 18 aus, avait deià obtenu la décoration lorsen'il fut blessé d'un conp de baionnette au aidge de Lérida. (T. 20.)

HOUEL, adjud.-gen., a fait avec distinction la campagne de 1796 eu Allemagne ; il so noya en rept de la même année au passage du Lech.

(T. 6 et 7.)
HOUSSAILLE (Pierre-Noël), cavalier au 10º régt., né à Dreux (Eure-et-Loire) le 3 fructidor au 4, fit mettre bas les armes à un peloton d'ennemis, mais il fut massacre par eux des qu'ils apercorent qu'il était seul.

HOUSSÉAU (Etienue - André), capit. chef de bat. de la vicille garde (retraité), né à Houdan le 4 nov. 1773, entré au service en 1793, a passé par tous les grades et fait toutes les campagnes, chevalier de la leg.-d'honn. le 25 prairial an 12, et officier le 25 fév. 181

HUARD (Noël), adjud.-gen., colonel du 42º regt. d'inf. de ligne, fit à la tête de son régt. la campagne de 1807 en Italie. Devenu gen. de brig., il fit en cette qualité la compagne do Russie en 1812, et se trouve en juillet aux combats d'Ostrowno. (T. 4, 17

HUBE, capit. des lanciers polonais, se fit remarquer & la bataille d'Ocana, le 18 nov. 1809. (T. 19.)

HUBERT', capitaine de vaisseau,

commandait l'Indomptable, de 80 canons le 18 janv. 1805, et faisait partie de l'escadre de l'amiral Villeneuve. (T. 16.)

HUBERT, pontonnier, montra un grand conrage en contribuant à sanver des prisonniers français des poutons de la rade de Cadix. (T. 20.)

HUBINET, chef d'escadron du 9° régt. de hussards, se distingua particuliètement en fév. 1807, en poursuivant une division russe à Braunsberg (Allemagne) (T. 17.)

HUDES, officier de marine provisoire, se signala le 5 mai 1804, dans un combat contre une corvette anglaise, ce qui lui valut le grade d'enseigne de vaisseau. (T. 16.)

HUDRY, chef d'escadron, se fit remarquer à la bataille d'Ocana le 18 nov. 1809 en Espagne, mérita des éloges pour sa belle conduite à l'affaire de Villa-Garcia en août 1810. (T. 19 et 20.)

HUE (Jean-Baptiste), maréc.-deslog.-chef au 8° régt. de hussards, né à Dagny (Meuse): à Stokach le 13 flor. an 8, ce sous-officier, à la tête d'un peloton, chargea sur un carré soutenu par deux pièces d'artillerie; un moment d'hésitation ayant lien dans sa troupe, Hue s'elance seul et fait mettre has les armes à 200 hommes, maisil succomba bientôt sons le feu de l'ennemi revenude sa première aurprise.

HUE-DE-GRANVILLE, blessé au combat naval du 13 prairial an 2 (1794), qui ent lieu entre les Français

et les Anglais. (T. 3.)

HUGAY, chef de bat. an 96° régt. de ligue, chev. de la lég.-d'honu., né à Esternay (Marue), soldat en 1791, blessé à Jemmapes et devant Manheim; le 24 juin 1799, alors lieut. à la 66° demi-brig., à la tête de 40 hommes, mit en découte 200 Autrichieus embusqués aux environs de Francfort, après en avoir tué et fait pisonniers un grand nombre; le 6 fév. 1809, à la tête de deux compagnies de voltigeurs, il repoussa d'abord 600 Espagnols sur le plateau d'Uclès (Nouvelle-Castille), les poursnivit ensuite jusque dans un convent et leur fit mettre bas les armes.

HUGO (J.-L.-S.), gén. de brig., mêle 15 nov. 1773, entra au service au commencement de la révolution et s'éleva successivement jusqu'au grade d'adjudant-commandant; employé en Espagne dans cette qualité, il fut nommé au mois de déc. 1809, commandeur de l'ordre fonde par Joseph Bonaparte, eut le commandement d'Avila, y forma un regt. de chasseurs à cheval; se distingua le 14 sept. 1810, à l'attaque de Ci-Fuentes, dont il s'empara; et le 18 oct. il battit un corps espagnol, près Valdajos, le 5 juillet 1811, et chassa l'eunemi d'Hita jusque vers la rive ganche du Tage; rentré en France en 1813. il fut nommé général de brigade, et eut le commandement de Thionville eu décembre, où il soutint un bombardement; chevalier de Saint-Louis le 27 novembre 1814; en 1815, il résista de nouveau à Thionville anx attaques des Prussiens, et sauva la ville d'une entière destruction, en contenant la garnison, qui voulait se défendre jusqu'à la dernière extrémité, malgré les ordres du roi; il est passé aux Etats-Unis en 1816. (T. 20. ) HUGOT DE NEUFVILLE

Louis), colonel, officier de la lég.d'honn., né à la Cambe (Calvados) : grièvement blessé à la bataille de Fleurus, cet officier continua à combattre et enleva un drapcau à l'ennemi. En déc. 1810, Hugot commandait une des parties de l'Île-de-France, au vent du port ; défendit le terrain pied à pied avec une poignée de soldats, contre une colonne de 6000 Anglais qui étaient à terre et contre trente embarcations armées soutenues par denz vaisseaux, et parviut avec sa troupe à effectuer le passage de la rivière du Tombeau. A la fin de 1813, il a effectné l'ávacuation des places de Willemstadt, Tholen, Stemberg, et du fort de l'Eure, et ramoné le matériel de l'artilleris. Au commencement de 1814, il refusa de recevoir 400,000 fr. qui lui furent offerts à plusieurs reprises, pour faciliter à l'ennemi les moyens d'entrer dans Berg-op-Zoom, dont il commandait la garnison. Le 8 mars, les assiégeans, en forces supérieures, ayant formé le projet de prendre la ville d'assant, tentèrent une surprise : Hugot de Neufville, après avoir battu l'ennemi sur tons les points, sit prisonnier le général commandant l'expédition, s'em-



rara de son artillette, et rantena dans la place les assiègeans etonnes de so trouver à la discretion des assiéges,

HUGUENIN (Alexis), sous-lient, de grenadiors à la 104° demi-brigade d'inf. de ligne, né à frenclot (Doubs). Le 2 sept. 1799, cet officier, avec 25 grenadiers, s'empara de la position du Boe-Taillé, dans la vallée d'Aost, defendes par ann hommes et regardés conime inexpugnable. Quoique mortels fement blesse en montant à l'assaut, Hugueniu ne cema de combattre que lorsqu'il eut regu l'épée du commandant antrichien et que la garnison ent mile has les armes, Il expira peu d'instana après.

HUGUET (Jean-Baptiste), capit. da valascau de 1ara classe, no le 16 nov. 1756 h Nonnac (en Angoumois), perdit le bras droit dans un combat contre les Anglais, en 1778, claus la traversée de St. Domingue en France. Il se signale le 9 juin 1780 sur le vaisseau l'Bulalie, qui soutint un combat contre cinq bătimena de guerre anglaia qui furent forces à la retraite. Apiès d'autres falts d'armes le 15 avril 1793, il fut nommé capit. de valsagau, et se signala particulièrement sur le Scipion avec l'armée navale actie les ordres de l'amiral Villaret - Joyeuse contre les Anglain. (T. 3 et 5.)

HUIN, colonel du 13º régt, d'inf. de ligne, tué en 1800 dans un combat qui ent lien près de Wagram. (T. 19.)

HULLIN ( le comite , Pierre-Augustin), heiji -gen, , ne à Geneve, le 6 sept. 1768 as ill remarquer à la prise de la Bastille to 14 juillet 1780 ; com-manda le château de Milan en 1797 et 1798 en qualité d'adjud - gén., était au siège de Génes; reçut en 1803 le commandement des grenadiers de la garile consulaire, avec le grade de gén, de div.; quelque temps après, comte et grand-officier de la lég.-d'honn., il fit la campagne d'Autriche avec distinution; commanda la place de Vienne et celle de Berlin dans la campagne de Pinsse de 1806; gouverneur de la 1ere division militaire, il commandait Parla lors de la conspiration du gén. Mallet, qui le blesse à la joue d'un coup de platolet; conserva le commandement de cette place au retour de Napoléon, et

fot compris dans l'ordonnance do 44 juiller (8 t 5 , babite aujourd'hui Hat≟ lem (Hollande) (T. 10, 13, 16, 17, 23 m 24.)

HULOT (J.-1..), colonel En 1791, d'elève sous-lieut, d'arrillerse, il fui fait lient, ; s'étant fait remarquer an siège de Maësirich; légionnaire en 1806 après la bataille d'Ansterlitz ; chef de bataill. après le dernier mége de Sarragonne en 1809; officier de la tégion en 1816 pour a'due distinguéen siège d'Astorge; concourut ensuite aux opérations du Partugal et fut nommé colonel en 1810, s'est signalé particulièrement à la bataille de Geborale op fév. 1811; sommandant en chef l'artillerie de la place d'Anvera en janvier 1814; chev. de St.-Louis en 18 14, il regut de S. A.R. le due de Berry une épes pour avoir, en sa qualité de commandant en chef d'acollecie de la place de Lille, contrihué à la conservation de cette place. Il commande le régt-de Donal (artilleria

h pied). (T. 20 et 24.) HUMBERT, général de brigade, né h Bouvioy (Lorraine), le 25 nov. 1755 ; employê comme gén, de belg. en avril 1794 i l'armes de l'Ouest. En 1708, il éut un commandement dans Pexpedition contro Phlander debarqua A Killala, après une tempete, et entreprit de faire la conquête de l'ile avec une polgace de soldats; fut euveloppé à Couangen avec sa tronpe, forje de 811 hommes, par l'armée de Comwall ., de 15,000 honimes. Les Anglals rendirent h ces braves les honneurs dus aux vainqueurs; conduit en Angleterre, Il for bieniôt échangé. En 1799, il fot employé à l'armée du Dannbe et y fot bleme ; di partie de l'expedition de St -Domingue en 1803 ; se cendit mattre du Port-au-prince et repassa en France en 1803. Il n'obtint ancune faveur de Bonaparte; exilé en Bretagne, près d'êtra arrêté , il passa aux États-Unia d'Amérique , rejoignit l'armée des indépen⊸ dans avec un renfort d'environ inco hommes de diverses nations : ancon detail ultérieur sur ce général n'est par-venn depuis lors en Europa. (T. 1, 7, 8, to, it et (.)

HUMBERT, capitaine de la 21ª ligière, fut tué à l'affaire du 8 octobre 1708, au village de Sédiman en Egypte. (T. 9.)

HUMBERT, voltigenr au 14º régt. d'infanterie de ligne, fut remarqué au combat de l'Hôpital en Savoie, le 28 join 1815. Poyes BUGEAUD, co-

HUOT, lieuten., remarqué à la désense de l'une des portes de Pordenone (ltalie), le 15 avril 1809. (T. 19).

HUQUET, capitaine, se distingua particulièrement, le 16 avril 1807, à un combat très-vif qui ent lieu près du fort de Weichselmunde (Allemagne). (T. 17.)

HURTO, chef de brigade, fit partie de l'expédition de St.-Domingue, et se trouvait aux Cayes, en mars 1803. (T. 14.)

HUSSON (le baron, Pierre), né le 21 mai 1769, fit la campagne de 1806 en qualite de colonel du 3º régt. de ligne, et fut nommé officier de la leg.-d'honn. le ? juillet 1807; gen. de brig. d'intanterio, fit la campagne de 1812 en Russie; se distingua au siège de Dantzick; fut employe en 1815 à l'armée du Nord, est aujourd'hui en activité. ( T. 22. )

HUTIN, chef d'escadron, aide-decamp du gen. Oudinot ; tue en 1807 à la bataille de l'riedland. (T. 17.)

HUVELINE (Louis), tambour & la 36º de ligne, né à Vitry (Ile-et-Vilaine). Le 3 vendem. an 8, 200 nageurs traversèrent la Linthe, Huveline périt en sauvant un de ses camarades.

I

IGNARD ( Jean-Claude ), souslieut, au 14º regt, d'inf. de ligne, chev. de la légion-d'honneur, né à Langres (Haute-Marne ), soldat nu 14º regt. de ligne, le 27 mai 1808; blessé le 19 jullet 1816 devant Morella, il obtint son premier avancement sur le champ de bataille. Cinq mois après, au combat de lena, il cut les deux jambes traversées d'une balle et reçut un coup de lance à la tête en faisant des prodiges d'audace. La conduite de cet officier à l'affinire de Carcaxento, le 13 juin 1813, le sit citer à l'ordre de l'armée et lui mérita les éloges du duc d'Albuféra. En 1815, Ignard fit partie de l'armée des Alpes; le 15 juin, à Tournon en Savoie, il chargeal un des premiers sur deux régimens piémontais qui furent culbutés par quelques compagnies du 14º de ligne. Douze jours après, il montra le plus grand contage à l'Hôpital sous Conflans, où son regt. mit en detoute un corps de Bono Autrichiens, et sit plus de 500 prisonniers.

IGONETTE (T.-E.), ne à Paris,

officier an 5º regt. de dragons, se distingua à différentes affaires, tant en Allemagne qu'en Espagne, et notamment à Benavides, dans le royanne de Léon, où, après un combat de denx houres et demi, 110 hommes en battirent 2500. Ce brave officier, suivi de 1 o de ses dragons, chargea l'avant-gardo

espagnole et la mit en déconte. IHLER, général de division. Voyez HILER. (T. 2.)

IMBERT, chef de brigade, se tronvait au combat de Pacy-sur-Eure en 1793. (T. 1er.)

INFERNET, capitaine de vaissean, commandait le Rhin, de 40 canons, le 18 janv. 1805, et faisait partie de l'escadre de l'amiral Villeneuve ; passa en-suite au commandement de l'Intrépute, sur lequel il se distingua au combat de Trafalgar. (T. 16.)

ISMERT, maréchal-de-camp, officier de la leg -d'honn., chev. de St.-Louis et de la couronne de fer ; attaché au 11º régt. de hussands, fit la campagne de l'an 3 dans la Vendee , celles des ans 4 et 5 à l'armée du Rhin, et les ans 6, 7 et 8 en Italie, en qualité de chef d'escadion. Cet officier a combattu à Ulm, Austerlitz, Iena et Eylau; colonel le 8 mai 1807 du 2º régiment de dragons; se signala à la tête de ce corps à la bathille de Médéline en Espagne; ne montra pas moins de valeur à celle de Talavera de la Reina, où il fut blessé; se sit remarquer au siège de Tarifa; gen. de brig le 8 fev. 1813, Ismert a fait avec beaucoup de distinction la campagne de 1814. (T. 23.) JABLONOWSKI (Ladislas), génde brig., né en Pologue en 1769, fut éleve en France à l'école militane et en sortit en 1789, lieut. du régt. royal Allemand; la guerre de Pologue le rappela dans sa patrie, il y fit deux câmpagnes et parvint aux premiets grades de l'armée; il revint en l'an 6 au service de France et à l'armée d'Italie; adjud.—gén. dans les légions polonaises, gén. de brig. en l'an 7; continua sea services jusqu'à la conclusion de la paix et termina sa carrière dans l'expédition de St.-Domingue. (T. 12.)

JABOUILLE, chef d'escadron de gendarmene, à la bataille d'Uclès poursuivit le duc de l'Infantado jusqu'au milieu des rangs ennemis; il était sur le point de le faire prisonnéer lorsqu'il fut cerné lui-même; il dut son salut à la bravoure du brigadier Gaillot, qui le dégagea et fit mettre bas les armes à une vingtaine de ses adversaires.

JACOB, gén. de div., commandait une div. à la reprise de Landrecies sur les alliés le 16 juillet 1794; il avait été accusé d'avoir fur devant Charette; mais celui-ci, avant de monrir, le justifia de cette accusation. (T. 3 et 5.)

JACOB, capit, de vaisseau, aujour-d'hui contre-amiral, cemmandant de la lég d'honn, et chev, de St.-Lonis; commandait au combat du 17 septemb. 1799 la Bellone, sur laquelle il se distingua; chargé en juillet 1805, de diriger et d'accélérer les mouvemens des divisions de la flortille de St.-Malo à Cherbourg, il se distingua de nouveau en ci-albattant contre les denx bicks anglais, le Teaser et le Plumper. (T. 10 et 16.)

JACOB (Honoré), maître canon-

JACOB (Honoré), maître canonnier, obtint une arme d'honneur aux deux combus d'Algésiras (juill. 1801).

JACOBE-TRENY (Augustin-Jean-Baptiste), gén. de brig., né le 14 déc. 1751 à Vitry-aur-Marne (Marne), entra au service au régt. de Dauphiné infanterie le 23 avril 1769, y devint lieut. le 5 mai 1772, il fit avec ce régt. les campagnes de 1770 et 1771, en Corse; en 1791 lieut.-colon. des volontaires de la Marne, fit la campagne de

1702, aontint la retraite de l'armée. dans la Champagne, ce qui lui valut le grade d'adjud.-gun. lieut.-colou.; le 15 du memo mois il fut nomine adj.gen, , chef de brig. , après avoir pris part à la bataille de Norwinde et aux combata snivana, dans lesquels il aut doux chevaux tués sons lui, et se distingua particulièrement; il fut neanmoins destitué comme ci-devant noble le 20 sept. 1793; rappelé au service et nomme gén. de brig. le 35 prairiel an 3; c'est dans ce grade qu'il a continne la guerre de la revolution jusqu'au traité de Lunéville, étant anacomivement employé dans les armées du Nord, de Sambre-et-Meuse, de Mayence, d'Allemagne, et Gallo-Batave; à l'atmee de Sambre et Meine, il fit le service de chef de l'état-major-genér. de l'armée, sons les ordres du gén. en chef Beurnonville : lors de la dernière auanonsion d'armos en Allemagne, il fut charge du commandement militaire dans le duché de Berg et dépendances , et de la demolition des fortifications de la ville de Duspeldorff; il est un des commandans de la leg. d'honn.

JACOPIN, génér, de brig., com-mandant de la légion-d'houseur, né a Briondes (Haute-Loire) le 20 octob. 1955; lieut. an 6º bat. de la Meurthe en 1702; se distingua sur la Sarre et dans les sorties qu'il fit aux environs de Luxembourg le 22 sept. 1792; adjoint à l'état-major.-gen. de l'armée de la Moselle, et gen, de brig, le 21 nivose an a, blossé d'un coup de fen à la jamba à l'affaire de Biblehausen près Sarbourg ; denx jours anparavant il avait été renveraé de cheval par un boulet; dans le cours de la 2º campagne, il se distingua à Bliscastel ; dans le mois de frimaire an a, etant adjud. gen. , chef de brig. , il fit plusienra actiona d'éclat qui lui valurent la grada de gén, da brig.; sa aignala à l'affaire de Dinant, aux doux batailles de Fleurns et s'empara de l'Ilo de St.-Pierre; au passago du Rhin et de la Sieg le 12 prairial au 4, il mit l'onnomi en fuite; il acquit une nonvelle gloire aux combats de Friedberg le 22 messid. suivant et à celui de Wol-

fering; commandant de l'avant-garde de la division Thurst, il enleva Roswald et gagna la position de Simplou, chassa l'eunomi de la vallée de Domo d'Ossala, jusqu'à la position de Magiadone, s'empara du lac des lles Borromée ; en l'an 8, faisant partie de la division Delmas, il so distingua au combat de Welchingen le 13 floréal, y fut blessé d'un coup de leu à la cuisse cette affaire fut la dernière à laquelle il prit part. (T. 4, 6, 7, 10 et 12.)

JACQUAND, lieux. du génie, se

distingua particulièrement au siégo de

Tortose, où il fut tué. (T. 20.)

JACQUASSON (Clande), serg. à la 109° de ligne , ne à Rigny (Loire) le 15 ventôse an 7, se précipita dans le Rhin malgré le froid, pour aider à la construction d'un pont; entré l'un des premiers dans le fort de Lucisteg, il fut tue au moment de faire le commandant prisonnier; il venait d'être élevé par Massena au grado de sous lieutenant.

JACQUEMARD, officier du 39° rogt. d'unf. de ligne, se distingua particulièrement en passant à la nage le Duero à Tordesillas (Eupagne) en

oct. 1812. (T. 21.)

JACQUEMART, chef de bateillon d'inf. , aujourd'hai marec.-de-camp, se

fit remarquer en 1807 au siège de Daut-

sick (T. 17.)

JACQUEMART, mineur, so distingua ou Allemagne, dans la nuit du 6 au 7 mai 1807, à l'attaque de l'Ile d'Holm, sons his ordres du maréchal

Lefolivre. (T. 17.)

JACQUES (i'rançois), soldat an 15° régt. do chasseurs à cheval, né à Landernaud (Finistère); chargé de dépêcties de Nantes à Machecoul, Jacques tomba an milieu d'un poste vendéen ; sommé de livier ses dépéches, il pousse son cheval et parvint à se faire jour le sabre à la main, mais il ne survécut point aux nombreuses blessures qu'il avait recues.

JACQUET, colonel du 52º régt. d'inf. de ligne , à la tôte de son règt. reprit le village de Chevremout (France)

le 2 juillet 1815. (T. 24.)

JACQUET (François), sorg.-maj. de la 3º compagnie de voltigeurs du 16° regt. d'inf. legère, ne à Limoges (Haute-Vienne); entré au service le 5 juillet 1807; le 30 août 1813 devant

Bunslan (Silvisio), tha un cavalier prussion et défendit le passage du pont de cotte ville, à la tête d'environ 60 voltigenes avec une rare intrepidité; fut atteint de deux cours de fen et out ses habita criblés de balles; a qu'tté le service le 30 juillet 1814, par suite de ses blosuires.

JACQUINOT ( le baron, Charles-Claude), lieut.-gen. de cavalerie, ne le 5 août 1772, colonel en 1806 du 110 regt. de chasseurs & cheval, offic. de la leg.-d'honn. le 14 mai 1807, fit la campagne de 1809 en Hongrie, celle de 1812 en Russie en qualité de génér. de brigade, et se distingua à la Moskowa ; gen. de division le 26 octobre 1813, il fit prisonniers dens hataillons russes et leur prit deux pièces de canon le a janv. 1814, près de Bonn; grandcroix de la légion-d'honneur le 23 août 1814, commanda la 1º1º division de envalorie à l'armée du Nord en 1815.

(T. 19, 23 et 24.)

JACOUOT, lieut. à la 43° deni-brig., adjud. s.-lieut. prit deux pièces de canon à la redoute de la Stepiana ; à la priso d'assaut du fort de la Chinza il saute le premier dans la redoute ; prend seul 5 pièces de canon, fait 40 canonniers prisonmers, franchit 3 embrasures, saute dans un épaulement, saisit le commandant antichien par le con et le fait prisonnier avec son détachement composé de 106 honimes, a recu un brevet d'honn, le 28 prair, an 10.

JAGER (Louis), capit. à la 94º demi-brig. d'inf. de ligne, né dans le dopt. du Bas-Rhin; le 5 mai 1800 il a'élança le premier dans Moeskirch, cette action hi valut un sabre d'honn, ; Landsberg, Memmingen, Kauffringen, Ausbourg , Blintlieim , Nordlingen , Nouhourg , Fusson , furout successivement les theâtres et les témoins de son

JAIMEBON, lieut., so distingua particulièrement pendant le siège de Danmick en déc. 1813. (T. 22.)

JALLOT (Joan-Baptisto), licut. de chassours à cheval de la garde impériale, chev. de la lég. d'honn. , né à Paris le 22 mai 1777; entré au service dans la 3º demi-brig. d'inf. le 17 florési an G. incorpore dans le 25° régt, de chasseurs à cheval le 7 messidor an 9 ; admis aux chasseurs à cheval de la garde le 14 août 1806, il était lieutenant le 27 fév. 1813, et membre de la lég.-d'honn. le 21 mars 1815; a fait les campagnes des annés 6 et 7 en Italie, 11 et 12 au camp sous Bajonne, 14 et 1806 en Italie, 1807 à la grande armée, 1808 en Espagne, 1809 en Autriche, 1812 en Russie, 1813 a la grande armée d'Allemagne, 1814 et 1815 dans l'intérieur de la France; se distingua le 30 fructid. an 7 à Savigliano, où il sut blessé d'un coup de seu à la main droite, se distingua de nouveau à la bataille d'Eylau le 8 fev. 1807, où il reçut un coup de sabre à la tête; enfin à la bataille de Wagram, il mérita les éloges de Napoleon, pour sa conduite. JAMES, sous-lieut, de timonnerie

JAMES, aous.—heut, de timoinerie sur le vaisseau la Montagne; au combat du 13 prairial an 3, il vit pérh à côte de lui la moité de ses timoiniers; se fit remarquer en 1800 au siége de Gé-

nes. (T. 3 et 12.)

JAMET, enseigne de vaisseau, signala son courage pendant un ouragan. (T. 16.)

JAMIN, gén. de brig., fut fait prisonnier le 25 mars 1814, au combat de Fère-Champenoise (France); fit la campagne du Nord de 1815, en qualité de major des grenadices à cheval de la garde; mé à Waterloo. (T. 23 et 24.)

JANET (Jean), sous-lieut, au 74° régt. d'inf., à l'armée de Portugal il entre dans Oporto, et avec deux soldats du 86° régt. il pénétre dans une redoute défendue par 17 pièces de canon et s'en empare : cette belle action resta

sans recompense.

JANIN (Etienne-Fulgence), colon., né à Toms le 10 fev. 1780, tit partie de l'expédition d'Egypte en qualité d'officier d'artillerie; placé à la 1044 demi-brig., à son retour en France il fit avec elle les campagnes des ans 10, 11 et 12 en Hollande; lieuten. au 94° régt., il combattit au 1° corps de la grande armee pendant les aus 13, 14, 1806 et 1807; contribua à la tête d'une section de voltigeurs à l'enlèvement de la ville de Schleitz et s'empara de deux pièces de canon, un caisson et un drapeau; adjud.-maj. à la suite de cette action, et pen de temps après capitaine; aide-de-camp du gén. Razout, il tit avec lui la campagne de 1807 et 1808, se sit remarquer pendant le siège de Surragosse, et à la bataille de Was gram, il parvint à dégager son général près d'être fuit prisonnier; chef de bat. au 82º regt., il assista au siége de Ciudad-Rodingo et d'Almeyda, montra beaucoup de valeur dans différentes expéditious à l'aimée de Portugal, reçut dans cette camp. la décoration d'offic. de la lég.-d'honn, avec le grade de major; cet officier ne montra pas moins de valeur aux combats de Lutzen et Bautzen à la tête de deux bataillons du 23° d'inf. légère; adjud.-command. le 2 auft 1813, il fut chef d'etat-major de la 45° division, combattit avec sa valeur accoutumés à la bataille de Dresde, et partagea le sort de la garnison de cette place; il fit la campagne de la Belgique en 1815, se distingua, fut blessé et fait prisonnier à la bataille de Waterloo.

JANNERIA : le 30 août 1795, au combat du Mont-Genèvie en Piémont, étant sergent-major du 2º bataillon d'inf. légère, il aperçoit 30 Piemontais qui condnisaient prisonniers 21 volontaires, dont denx officiers; il s'embusque sur leur passage, et des qu'il fut à portée d'être citendu, il s'écria : « à moi . chasseurs, délivrons nos camarades » ! à ces mots les Picmontais effrayés, s'intaginent que Janueria est avec un grand nombre des siens ; il s'aperçoit de leur frayeur, et crie aux prisonniers de songer eux-mêmes à se délivrer ; ceux - ci tombent sur leurs conducteurs et leur font mettre bas les armes : le général Moulins éleva sur-le-champ Janueria au grade d'efficier. (T. 4.)

JANSSENS, général, ût avec une distinction particulière la campagne de France de 1814; blessé mortellement aux affaires d'Arcis, le 21 mars même

annce (T. 23.)

JAQUEMAIN, chef de bat., tué en défeudant l'entrée de la citadelle de Turin.

JAQUEMET (Michel), colonel du 10° 16gt. d'inf. de ligne, officier de la lég.-d'houn., chev de St.-Louis, né à Collonge (Ain): entré an service en 1792, fit avec distinction les campagnes de la Belgique; se signala le 17 août 1796 à la bataille de Sulsbach, au combat de Trafalgar; à Esling, où if fut blessé; à Wagram; au siège de Figuières, et dans la Biscaye, où

il contribua à la défaite d'un corps de 5000 partisans; le 11 octobre suivant, battit le gén. Mina. Le 13 mai 1813, Jaquenet, avec environ 1000 hommes des 52° et 105° régimens, battit de nouveau le même général et fut grièvement blessé.

JARDON (Henri), gén. de brig, né à Verviers, dans la province de Liége, le 3 fev. 1768; parvint rapidement des derniers rangs de l'armee aux grades supérieurs par une foule d'actions de la plus audacieuse intrépidité; fit depnis le commencement de la révolution toutes les campagnes de Flandre, d'Allemagne et de Pologne, celles des années 8 et o sous Massena en Suisse, aous Moreau en Souabe et dans le pays des Grisons; constamment aux avant-postes, il se distingua en Espagne le 16 janv. 1809 à l'affaire de la Corogne. Il périt peu de temps après unx environs de Guimaraens, en escarmouchant avec des éclaireurs portugais. Il était commandant de la lég. d'honn. (T. 3, 4, 10, 12, 13, 17, 18 et 19.)

JARLAND (Mesnard), maréc.-deslogis au 1<sup>er</sup> régt. de chasseurs, né à Arnay-le-duc (Côte-d'Or). Le 22 messidor an 4, à l'affaire de Friedberg, il enleva un drapeau à l'ennemi et eut les

deux cuisses emportées.

JARRY (le baron, Etienne-Anastase-Gédéon), maréc.-de-camp d'inf., né le 10 oct. 1764, fut employé à l'armée d'Allemagne en 1805, en qualité d'adjud.-gén; se distingua à la bataille d'Austerlits, où il fut fait commandant de la lég.-d'honn.; se signala à la bataille d'Eylau, le 8 février 1807; se tronva, le 3 mars 1814, à l'affaire des ponts de la Barre. Il a été créé chev. de St.-Louis par le roi le 5 oct. 1814, et commandant du dept. du Jura. (T. 4, 8 et 23.)

JAUBERT, chef de bat., sit ses premières armes dans le 16° d'insant. légère. Après s'ètre distingué à Espinosa, devint aide-de-camp du général Lapisse; passa le premier, le 13 mai 1809, le pont d'Alcantara, défendu par 10 pièces d'artillerie et 15,000 Espagnols. Dans la journée du 16 mai 1810, devant Cadix, lors du débarquement des prisonniers échappes du ponton la Castille, Jaubert nagea

pendant plus de deux heures au milieu des bombes qui écrashient ce ponton, et parvint par son intrépidité à arracher à la mort plus de 20 Français; mentionné honorablement pour sa conduite-distinguée à l'affaire de Chinchilla, le 13 déc 1813.

JAUCOURT ou SAUCOURT (Jean-Baptiste), diagon au 1ºº régt., né à Rouvroy (Mense); mortellement blessé, fut tué en voulant délivrer son

countiandant fait prisonnier.

JAULTE, capit. au 6° régt. d'artillerie à cheval; lient., il commandait une batterie à léna; l'une de ses pièces avant eté démontée par un boulet, il continua le combat avec la senie qui lui restait. Cet officier, aussi instruit que brave. est mort dans la campagne de Russie.

JAUSSOUX, grenadier de la 250 d'mi-brigade, se distingus particulièrement et fut blessé à l'attaque du village Schouara (Egypte) en 1798, sous les ordres du général Vial. (1.9.)

JEAN (Auguste), sergent major, Voyez MARESQUIER.

JEAN-LOUIS, tambour à la 16° demi-brigade legère, donna des preuves de aa valeur, en 1799, au siège d'An-cône, et fut particulièrement cité dans le rapport du chef d'état-major de la place. (T. 11.)

JEANNET, chef de bataillon, se distingua aux combats de San-Bernardo, de Viosena et du col de Terme (Piémont), eu juillet 1795; devenu colonel d'etat-major, il était en juin 1811 gouverneur de Ronda (Espagne) lors du blocus de cette place. Il est aujourd'hui maréchal-de-camp. (T. 4 et 20.)

JEANNIN (le baron, Jean-Baptiste), lieut.-gén. d'inf., né le 21 sept. 1771; entra au service dans les premières anmées de la révolution, et après avoir fait toutes les campagnes de ce tenus là, il fut nommé maréchal-de-camp le 19 nov. 1808, et chev. de la lég.-d'honndans la même année; a fait la campagne de 1810 en Espagne Le roi lui accoida la croix de St.-Louis le 13 août 1814; commandait au mois de juin 18.5 le 6° corps de l'armée du Nord. Il ess resté sans activité après le second tetour de S. M. (T. 20, 22, 23 et 24.)

JELSCH, capitaine, mentionné honorablement dans un rapport du gen. Championnet. (T. 9.)

JENCESSÉ, capitaine du génie, perdit la vie au second siége de Saragosse en 1809. (T. 18.)

JEROME, adjud.-major du 4º. bat. de l'Yonne, fit preuve d'une valour hérolique à la bataille de Loane, au mois d'oct. 1795, contre les Austro-Sardes, ou il sontint avec 25 hommes la fusillade de 300 ennemis; blessé à la tdu, il refusa de se faire panser; ren-trés son bat, après cette expédition, il aperçoit un peloton de 150 Autrichiens qui depouillaient plusieurs Français prisonniera, se précipite aussitôt, à la tote de quelques braves, sur les ennemis, les oblige cux-mêmes à mettre bas les armes, et délivre ainsi ses ca-marades. Jeione laisse les nouveaux prisonniers à la garde des Français qui venaiont d'étre dégagés, et, suivant ses instructions, parcourt les crêtes les plus élevées pour s'assurer des positions; attaqué par des forces supérioures, il se délend long-temps avec son sabre, qui se brise entre ses mains , s'arme alors de pierres et renverse eucore plusieurs Autrichiens; blessé de nouveau, il allait succomber, lorsque l'arrivée d'un détachement français le délivra. (T. 5)

JÉROME, sergent, mentionne honorablement en Egypte par le général Desaix. (4. 9.)

JEUFFROY, fourrier au 3° régt. de dragons, prit un étendard prussien au combat du village de Karmidjen, le 23 déc. 1807, en Pologue. (T. 17.) JOBA, gén. de brig., commandait

en 1796 (en Allemagne), la 62º demibrigade, à la sète de laquelle il força le passage de la Olbach, et emporta le village de Nider-Bichel, après deux heures d'une défense vigonreuse. Il fit encore la campagne de 1800 dans ce pays (T. 6 et 13.)

JOBERT (Jean-Baptiste), capit. d'inf. de ligne, chev. de la lég.-d'honn., né à Pressigny (Haute-Marue), ditigen, le 29 juin 1809, quarante nageurs avec lesquels il pénétia dans l'île d'Abern et parvint à s'en rendre maître, socondé par le lieut. Copatant, qui vint à son secours à la tête de 150 voltigeurs. Ces deux officiers chassès ent l'angeurs. Ces deux officiers chassès ent l'angeurs.

nemi, qui occupait l'île avec 1800 lionumes et deux pièces de canon, et firent 600 prisonniers. Jobert, quoique atteint de cinq coups de feu dans cette expédition, assista sept jours après à la bataille de Wagram, où il fut blessé de nonveau à l'attaque du camp retranché de l'ennemi.

JOBERT (Nicolas), capitaine au 6° régt. de dragons, officier de la lég.-d'honn., né à Chigny (Marne), le 30 janv. 1763 : entré an service le 14 avrit 1791 au 6º régt. de dragons. Le 5 juillet 1793, près de Lille, il combattit un gen. prussien et le tua; le 9 sept., il fut blessé dans une affaire en avan ? de Lille ; le 27 du même mois devant Menin, à la prise d'une redoute, il s'empara de deux pièces de canon, d'un obusier, et tus un colonel hollandais ; s'empara d'une pièce de canon le 7 messidor an 4, à Reinkeim; le 10, en avant du fort de Kell , il enleva une autre pièce d'artillerie, qu'il tourna contre Pennemi ; cette action lul valut le grade de sous-fient, sur le champ de bataille; se couvrit d'une nouvelle gloire à Ma-rengo, oh il fut blessé; lieuten, il fit avec distinction la campagne de Prussa en 1806, et fut promu au grade de capitaine le 22 nov. de la même année : lut blessé à Bergfried, à Eylau et à Friedland; continua de servir avec honneur et distinction pendant les années 1809, 10, 11, 12, 13 et 14. Ce brave cupit. a été demouté sept fois, a fait vingtdeux campagnes dans les armées du Nord, de Champagne, de Sambre-et-Mense, du Rhin, d'Italie, sur les côtes de l'Océan , à la grande armée, en Espagne, en Portugal et en France.

JOFFRENOT, capitaine du génie, fut tué au second siège de Sarragosse. (T. 18.)

JOLI, officier de grenadiers, se distingua à la défense du pout du Var, en 1800. (T. 12.)

JOLIBOIS, vétéran : ayant appris, en 1792, que son fils, volontaire du 1er bat. de Paris, avant quitté ses diapeaux, partit aussitot ponr le remplacer, arriva le matin de la journée de Jenumpes, et combattit avec le bat. de son fils. « O mon fils! s'écriait-il à chaque coup qu'il tirait sur l'ennemi, faut-il que le douloureux souvenir de ta

fuite empoisonne un moment aussi glopieux! » Le général fit nommer Jolibois officier sur le champ de bataille. (T. 107.)

JOLIVET (Antoine), soldat à la 97° de ligue, né à Belfort (Côte-d'Or) : le 23 frim. an 8, perit les armes à la main , après avoir lutté pendant troisquarts d'heure contre sont Autrichiens.

JOLY (Etienno-Symphorien), liout. à la 104° demi-brig. , ne à Paris. Voyes

LEBŒUF , capitaine.

JONDION , capitaine au 21º régt. d'inf. légère, commundaiten join 1811 la garnison du fort San-Cristoval, à la tête de laquelle il se distingna particulièrement. (T. so.)

JONQUIERES (la), colonel, blesse en 1807 à la bataille de Fried-

land. (T. 17.)

JORDY ( N.-Louis), gén. de brig., offic de la lég.-d'honn., né le 15 sept. 1758, A Abracheviller (Menuthe), commandant les volontaires de son dept. en 1793, fit partie de l'armée du gen. Custines; s'empara, le 10 mai 1794, des lles de Veisseneau, et y fut blessé; se signala contre les Prussiens au village de Catheim, les battit de nouveau au nombre de 10,000 , le 15 juill. mêmo année; chef de brigade à l'armée de l'Ouest, il s'empara du bourg de Ronana, prit d'assaut Verton et eut différens succès sur les insurgés le 102 frim an 2; deploya de grands talens à la prise de l'île de Noirmontier, et perdit l'usage d'un ceil par suite des blessures qu'il reent dans cette affaire; géneral, il commandait la brig. de droite du gen. Desaix au siège de Mayence; commanda Strasbourg en l'an 6 et Laudau eu l'an 9. Il commandait à Genève en 1814. (T. 2, 6, 8 et 23.) JOSNET-LAVIOLAIS, général, a fait la guerre de l'Oucat. (T. 4)

JOSSELIN , lient., so distingua , en juin 1800, à la bataille de Neuburg.

(T. 13.)

JOSSELIN (Aimé-Côme-Louis), major de cavalerie, officier de la lég.-d'honn., chev. de St.-Louis, néà Ham, dent. de la Somme, s'emôla à 18 ans, et a parcouru tous les grades avec distinction Jemmapes, Partenheim, Cawel soms Rodeck, Neubourg, Pratzon, Icua, Lubeck, ont été témoins de sa bravonre ; à Wagram , où il était chef d'escadron, il obtint le titre d'offic. de la leg.-d'honn. Il n'a cessé, dans la campagne de Russie, de donner des preuves de courage; il a servi en 1814 au 6º de cuirassiere, jusqu'au licenciement de l'armée

JOSSERAND, capitaine, se distinma particulièrement à la prise du village d'Offmout, en juillet 1815. (T. 24.)

JOUAN (Jacques-Casimir), ma-réchal-de-camp, offic, de la lég.-el'honn. et chev. de St.-Louis, né à St.-Christophe (Mauche) le 4 mars 1767, a fait 18 campagnes; enrole dans le 2º bat. de la Manche, hont. de grenadiers le 25 act. 1791, chef de bat. le 20 avrit 1807, puni à la garde impériale le 20 annt 1810, colonel-major, commandant le 1º régt. de voltigeurs le 26 mai 1813; blessé à la bataille de Walmi le 20 septembre 1792, d'un éclat d'obus, à Iena d'une bulle, à Wagram d'un coup de mitraille; a cu le bres gauche emporte par un boulet à la ba-taille de Dresde le 26 août 1813; murechal-descamp le 102 oct. anivant, employé dans la 7º division militaire, a commaudé en 1815 le dépt. de l'Ardèche.

JOUBERT (B.-C.), gén. en chef des armées françaises, ne à Pont-de-Vanx (Ain) le 14 avril 1769; entré au service en qualité de simple granadier en 1789, s'eleva de grade en grade jusqu'à celui de gén. en chef; il dut cheque promotion à un trait d'intelligence ou de bravoure ; adjud. gen. en 1791, gen. de brig. en nov. 1795 après la batuille de Loano, où il e était fuit remarquer, il prit part en 1796 et 1797 aux campagnes d'Italio, sous les ordres de Bonaparte; on le vit à Millesimo, s'élancer dans les retranchemens ennemis et fixer ensuite la victoire; Ceva, Montebello, Rivoli, furent également térnoins de son courage et de ses succès; Joubert développa les plus grands talens dans la campagne du Tyrol; envoyé en Hollande, dans des circonstances difficiles, il y deploya une conduite pleine de circonspection et de sagesse; nomme gen. en chef de l'armée d'Italie pendant l'expédition d'Egypto, il so rendit maître de Turin , et défendit à Milan la cause de la liberté italienne, contre le directoire français, ce qui dé-

cida sa disgrâce ; après la révolution du 18 juin 1799, nomme une seconde fois gen. en chef de l'armée d'Italie, il livra en arrivant dans le Piemont la bataille de Novi, et voyant les colonnes chanceler, il se precipita lui-méme à lent tête, les conduisit à l'ennemi, et fut the sur le champ de bataille le 15 août 1799 ; la mort de Joubert décida la perte de la bataille. (T. 4, 5, 6, 7,

8, 9, 10 et 17.) JOUBERT, gén. de brig., a fait la campagne de France de 1814, il se trouve le 107 fev. à la batuille de la Rothière, et le 26 mars aux combats de Ja Ferré-Gaucher et de Montis (T. 23.)

JOUBERT, officien d'état-major, sa distingua en contribuant à sauver des prisonulers français des pontons de

la rade de Cudix. (T. 20.) JOUBERT, capit. de la 85º, mérita

des éloges du gén. Reynler, pour sa belle conduite à l'attaque du village El-Arich (Egypte) on 1709. (T. 10.) JOUBERT, licut. & la 88° demi-

brig. d'inf de ligne : pendant l'expédition de la Haute-Egypte, cet officier alors grenadier au même corps , se précipita dans le Nil, pour sauver le gén. Priant près d'dire englouti.

JOUBERT , enseigne de vaisseau, tué à bord du vaisseau des droits de l'Homme, dans le combat du 8 janv. 179. (T. 7.) JOUFFROY, gén. d'artillerie, fut

cité pour sa belle conduite au siège

d'Hambourg le 17 février 1814. JOURDAIN (Etienne), maréc.des-logis au 1er régt. de chasseurs , né h Veze (Diôme); le 28 nov. 1793, enleva un drapeau à l'ennemi et revenait a son escadron lorsqu'il fut atteint d'une

balle qui le tua

JOURDAN (Jean-Baptiste), pair et marcelial de France, né à Limoges le 20 avril 1762; a'eniòla en 1778 dans le regt. d'Auxerrois, fit la guerre d'Amérique en 1791, fut commandant du 2º bat, des volontaires de la Haute-Vienne, qu'il conduisit à l'armée du Nord; fut nomine gen. de brig. le 27 mini 1793, et gen. de div. le 30 juillet suivant, après s'être distingué dans plualours combata et blessé à la bataille de Hondachoot, oh il onleva les retranchemens ennemis : le 9 sept. 1793, gén. on chef de l'armée des Ardennes, puis de l'armée du Nord , le 17 oct. 1703 : il gagna la bataille de Wattignice ; le 9 mars 1794 il regut la commandement de l'armée de la Moselle, battit les Autrichiens h Arlon , s'empara de Charleroi le 25 juin 1794, gagna la bataille de l'eurns le 26 juin, força ensuite les coalisés d'abandonner la Flandie, Maestrich et Luxembourg , passa le Rhin et a'empara de Wurtzhourg; fut nommé membre et président du conseil des Cinq-Cents en déc. 1797; le 21 juill. 1798, il fit décreter la conscription nulitaire , prit le commundement de l'armée du Danube en 1709 , passa le Rhin le 1er mars suivant, combattit vaillamment à Stockack, fit 4000 prisonniers à Hichtingen; nommé inspecteur-gen. d'inf.; il rentra au couseil des Cinq-Cents en mai 1799; devint ministre extraordinaire le 24 juillet 1800, puis administrateur en Plemont; ent ensuite le commandement en che de l'armée d'Italie, fut creé maréchald'empire le 19 mai 1804 et gr.-offic, de la lég.-d'honn.; passé en 1808 maj -gén. de l'armée d'Espagne, d'où il fut cappele en 1809 ; y étant rentré de nouveau avec le même grade il se trouva à l'affaire de Vittoria ; revenu en France il fot nommé gouverneur de la 15º div. militaire; en 1815 il fut chargé de la défense de Besançon ; il est depuis 1816 gouverneur de la 7º division militaire. (T. 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 11, 13, 16, 19, 21, 22 01 24.)

JOURDAN, officier de l'état-major du gen. Laurent, se fit remarquer au siege et la prise du fort de l'Ecluse le

25 août 1794. (T. 3.)

JOUSSE, canonnier an 5º régt. d'artillerie à cheval, fut du nombre des soldats recommandés à l'empeçeur pour leur conduite à la bataille d'Iona.

JOUSSE (Pierre), dragon an 8º regt., ne dans le dept. d'Eure-et-Loire, s'clança intrépidement an milieu d'un carre dont il enleva le drapeau.

JOUVENEL, marin, signala son courage dans la nuit du 20 au 21 juill. 1804. (T. 16.)

JOUYE, offic.-gen., fut the h l'at-1793 , défendu par les Espagnola.

JUBAN, sergent-major; par soa

sang-froid et son courage, autéchapper au péril éminent qui le menaça lors de la destruction du pant de Roxburg, avec la dermère arche duquel il disparti sons les eaux; mais on le vit bentèt regagner le rivage, qu'il aborda tout couvert de contusions

JUGAN, capita de vaisseau, commandair (a. Thémis, de 36 canons, le 18 jany, 1805, et faisait partic de l'escadre de l'amiral Villeneuve. (T. 18.)

JUGENEULE, capit, au 61° régt. de ligne, est cité dans un rapport du gén. de div. Vichery, pour sa valeur au combat du 17 fév. 1814 pendant le siège d'Hambourg.

JULIEN, capit, an 111º 1égt, de ligne, est cité dans un ordre du jour du prince d'Eckmuhl, pour la valeur qu'il déploya le 17 fév. 1814, pendant le siège d'Hambung

JULIEN, capit, aide-de-camp de gén. St.-Hilaire, se signala au combat de Covolo en septembre 1796 (Iralie), (T. 7.)

JULIEN, soldat, signala son courage pendant un omagan. (T. 16.)
JULIEN (Jacques), serg. à la 9°

JULIEN (Jacques), arra. à la 9º deui-brig., né à Champy (Corrèse), se distingua à Marengo, et reçut une arme d'honneur le 4 juin 1801.

JULLIEN, adjud-gén, a fait avec distinction la campagne d'Egypte et commandait Rosette en juin 1799, et s'attre particulièrement l'estime et l'anitié des habitans de cette ville (T. 10

JULLIEN (Antoine), chef de bat. capit, de la vieille-garde, officier de la leg.-d'honn., ne à Digne (Basses-Alpes ), ae aighala dana l'expédition d'Egypte, devant St.-Jean d'Acre, où il fut grièvement blesse, et penetra le premier le 25 juillet 1799, dans la redoute d'Aboukir qui fut emportée d'assaut par son tegt.; jinud dans la vicille-garde, il est peu de batailles où ses talens et sa valeur n'aient contribue plus on moins à la victoire; la journée de Graoue mit le comble à sa réputation militaire; renfermé dans Soissons, il parrages avec le lieut.-colonel Gérard l'honneur de défendre cette place, devant laquelle vincent échoner les efforts de l'ai m'e prassienne.

JULLION (Antoine), sous-lieut.

au 17º regt. d'inf. de ligne, membre do la lega-d'honna; à la prise du fort de Bar, il ne voulut pas quitter le champ de baraille quoique atteint d'une balle; au passage du Mincio, il reçut un comp de salue sur la figure en se precipitant dans les rangs ennemis ; à Ulm il combattit avec la même intrépidité et fut encore blesse; & Ratishonne, il monta le premier à l'assaut et reçut 5 blessures ; A Pultusk il ent les reins traverses d'une lance; à lena quoique deux fois grièvement blessé, il n'alla se fano muser qu'après la victoire; à Eylan . il ent la main ganche perce en luttant contre plusieurs Cosaques, la journe e du Wagram où il fut mis hors de combat, ne fut pas moins gloriense pour lui; aj pele un i 8 i 3 dans la garde impériale, sa valeur lui mérita bientôt le grade de s. lieut, dans le 17° régt, de ligne. JUNIAC, colonel du 1° régt, de

JUNIAC, colonel du 1º7 régt. de hussards, tua à la tôte de son régt, un colonel prussien à la bataille d'Iéna; il soutint avec son seul régt, au combat de Golymin les attaques reitérees de la cavalerie russe, prit un étendard à l'ennemi; il fut en récompense nomusé commandant de la légion-d'honneur.

JUNOT (Audorhe due d'Abrantès) ne's Bussi-le-Grand (Bourgogne) le 25 oct. 1771, volontaire en 1792, d'un bataillon de la Côte-d'Or, il devist nide-de-camp de Bonaparte en 1796 . Ilt en cette qualité la campagne d'Italia ct d'Egypte, où il se distingua surtout au combat de Nasareth; revenu en France gén. de div., il concount à la révolution du 18 brum., obtint le gouvernement de Paris; passa au commundement d'une division de l'armée d'Angleterre, en fev. 1804, fut nomme an mois d'août même année col.-gén, des linesards et décore le 1er fév. 1805 du grand sigle de la lég.-d'honn., et ensuita de l'ordre du Christ de Portugal, où it était alors ambassadour ; se distingua h la bataille d'Austerlitz; commandant en chef l'armée de Portugal , a'empara de ce pays, fut nomme duc d'Abrantes, et capitula honorablement à Lisbonna le 30 août 1808 ; en 1812 il commanda le 8º corps de l'armée de Russie et se aignala le 10 août an combat de Valoutina ; rentré en France , il fut gouverneur des provinces Illyriennes, y tomba dans un dat d'alienation complète, revint en France et dans un moment de delire se jeta par la fenêtre et mourut le 29 juillet 1813. (T. 6, 8, carré de 800 fantasains, e 9, 10, 11, 16, 17, 18, 19, 20 et 21.) d'une éminence où ils s'éta JUVIGNY, lieut. dans le 14° de furent totalement détruits.

dragons, à Alcanivar, à la tête d'un peloton de 45 hommes, charges sur u carré de 800 fantassins, qui chasse d'une éminence où ils s'étaient postés-

### K

KAISER, serg.-maj., se distingua à l'attaque du village El-Arich (Egypte)

en 1799. (T. 10.)
KASICSOSWKI, colonel polonaia, mentionne honorablement dans le rapport du maréc. Lannes, sur la bataille d'Espinosa de Los-Monteros en nov. 1808. (T. 18.)

KEIFFER (Michel), maréc.-des-log.-chef, et Walde, maréc.-des-log. an 3º tégt. de hussards, à l'affaire de Ceisberg, suivis de deux soldats de leur compagnie, chargèrent contre une batterie et s'emparérent d'une pièce de

KELLERMANN (François-Christophe), duc de Valmy, pair et maréc. de France, né à Strasbourg le 28 mai 1735, entra au service à l'âge de 15 ans comme cadet au régt. de Lovendal, se distingua dans la guerre de 7 ans en maintes occasions et y gagna le grade de capit.; fut chargé de différentes missions en Pologue et en Tartarie en 1765 et 1766; fut du nombre des officiers envoyés en 177 : par le roi en Pologne, pour seconder la confedération de Bar et lutta avec succès contre Sonwarow au combat de Cracovie : à son retour fut fait lient .- colonel, devint en 1784 colonel en second du régt. colonel-gén. hussards, maréc.-de-camp en 1788, fut employé au commencement de la révolution en Alsace, communda en 1792 l'aimée du centre, en remplacement de Luckner, opéra quelques jours après sa jonction avec Dumourier, et gagna le 20 sept. la bataille de Valmy, qui décida la retraite des alliés et sauva la France ; poussa les Prussiens jusqu'à la frontière ; rappelé sur de fausses dénonciations, il reçut de la convention une éclatante satisfaction, et fut investi du commandement en chef de l'armée des Alpes et d'Italie; il maintint cette frontière miacte avec une ar-

mée condamnée à la défensive ; marcha à regret contre Lyon, et saisit la première occasion de l'abstenir de la guerrcivile, en courant à la rencontre des Piémontais qui avaient envahi le Mont-Blanc ; à la suite de plusieurs combats, il les repoussa au-delà des Alpes; mais ces services ne purent contrebulancer l'impression produite sur le gouvernement par sa répuguance bien pronoucée de réduire Lyon par les armes ; fut destitué le 18 oct. 1793 et trainé dans les prisons de l'Abbaye ; honorablement acquitté après le 9 thermulor, il fut rendu à ses fonctions de gén. en chef de l'armée des Alpes et d'Italie, arrêta, por sa résistance opiniatre dans vingt combats, la marche des Autri-chiens sur la Provence, et parvint à établic une ligne devant laquelle tons leurs efforts vinrent échouer; réduit à un commandement secondaire depuis la conquête de l'Italie par Bonaparte, il le seconda de tout son pouvoir, et lui fournit tous les moyens de vaincre et de se maintenir dans ses conquêtes. Aussi, des que celui-ci fut arrivé au pouvoir suprême, Kellermanu fut successivement sénateur, président du sénat, membre du second conseil de la lég.-d'honn. maréc.-de-France, duc de Valmy. De 1804 à 1814, il fut investi du commandement des armées de réserve sur le Rhin et aux Pyrénées, et y organisa successivement de nouveaux corps; fut nommé en 1814 commissaire extraordinaire du roi dans la 3º div.; pair de France le 4 juin, et grand'oroix de St.-Louis le 23; resta sans fonctions pendant les ceut jours, et après le retour du roi, reprit sa place à la clumbia des pairs; mort le 13 sept. 1820, il a désiré que son cour fat leixisé sur le champ de bataille où il mérita la reconnaissance de la nation, en repoussant le premier l'inyasion des étrangers

qui roulaiont démembrer et saccager la Prince. Cette pensée grande et patrioaique caractérise les nobles sentimens ciont sa belle ânse fut toujours animée. Son intention a été remplie, et un moaument modeste est élevé pour conserer et honorable dépôt. (T. 1, 2, 4,

5 et 23. ) KELLERMANN, duc de Valmy, Pair de France, lieut.-gen., fils du Précédent, né à Meis en 1770, fut employé en 1790 à l'ambassado de France aux Etats-Unis , revint en mars ≥793 prendre du service dans l'armée miès de son père, et servit comme solal pendant l'arrestation de celui-ci; Tama en qualité d'adjudant-général en 2796 à l'armée d'Italie; fut attaché à Sa division Masséna et y deploya une valeur et une activité qui ini acquirent La bienveillance de ce général. An pasmage du Tagliamento, le 16 mars, il recut plusieurs coups de sabre, à la tête d'un regt. de cavalorie, fut envoyé à Paris par le gén. Bonaparte pour y portor les drapeaux conquis dans cette journée et teints de son sang; fut nommé par le directoire gén. de brig. Employé en cette qualité à l'armée de Rome et attaché à la division Macdonald, il obtint phaicurs avantages décisifs sur differens corps de l'armée napolitaine, à Nepi, Monte-Rossi, Viterbe et Montallo; pénétra le premier dans Naples et prit possession du château St.-Elme et du château-neuf; commundait une brigade de cavalerie à l'armée de réserve qui passa le St.-Bernard en 1800; à Marengo, par une charge de cavalerie à la tôte dus 2º ct 20° régimens, faite avec antant d'audace que d'à-propos sur le flane gauche des Autrichiens, il contribua à rétablir l'affaire au moment où Desaix venait de succomber; gén. de div. sur le champ de bataille, il se signala au passage du Mincio, aux combats de Munich, Vasse-bourg, à la bataille d'Austerlitz, où il fut dangerensement blessé, et dans plusieurs expéditions et combats à l'armée de Portugal. Après la bataille de Vimiero, il négocia et signa au nom du duc d'Abrantès, avec Wellesley, les préliminaires d'une négociation qui excitèrent

beaucoup de mécontentement en Angleterre et se terminèrent par la con-

vention de Lisbonne. Le général Kel-

le mann succéda en 1809 au maréchal Bessières dans le commandement en chef de l'Espagne septentrionale, r'ouvrit les communications avec le corps du marechal Ney on Galice, effectua, de concert avec ce maréchal, l'expédition des Asturies, dans laquelle l'armée réunie par La Romana fut détruite ou dispersée; le 28 nov. 1809, détruisit avec la cavalerio seule l'arrière garde du duc del Parque, au combat d'Alhade Tormès, et dispersa totalement son armée. A Lutzen, il soutint les premiers efforts de l'armée alliée, fut blessé en emportant le village de Kliz, la veille de la bataille de Bautsen, et aut plusieurs chevanx mis hors de combat à cette même bataille. Le 14 fev. 1814, il culbuta, à la tête des dragons arrivés d'Espagne, le corps russe de Pahlen, près de Nangis, fit mettre bas les armes à toute l'infanterie, et poursuivit la cavalerio jusqu'à Provins; commanda l'avant-garde du corps réuni à Essonne au ao mars, et recut ordre de revenir à Paris sans combat; se tint à l'écart et sans fonctions pendant une partie des cent jours. Appelé à la chambre des pairs et à un commandement assez subalterne, sans avoir sollicité ni l'un ni l'antre, il crut de son devoir, comme citoyen, d'accepter. Au combat du 16 juin, nux Quatre-Bias, il lit, à la tête d'une brigade de cuirassiers, une charge désesperce sur le centre de l'armée auglaise, passa sur le ventre de plusieurs bataillons écossais; mois ces efforts n'ayant point été appuyés, n'eurent pas le résultat qu'ils donnaient lieu d'espérer.( T. 8, 9, 10, 11, 13, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23 et 24.)

KEMINGER, capitaine, fut du nombre de ceux qui défendirent si honorablement la place d'Huningue, cu août 1815. (T. 24.)

KERANGAL, capitaine de vaisseau, commandait le Mucius, de 74 cauons, lors de l'expédition d'Irlande en 1796. (T. 7.)

KERGUELEN (J.-J.), contreamiral, tour-à-tour adjoint au ministère de la marine, puis gén. commandant une div. dans l'armée navale de l'Océan; fut détenu arbitrairement dans les prisons de Brest, après le 9 therm., et traduit devant le comité de salut public qui reconnut son innocense, et lui confia le commandement de l'expédition projetée pour l'Inde. En l'an 6, il publia un ouveage important sur la marine. (T. 3 et 5.)

KÉRNIER, lieutenant, mentionus particulièrement à la bataille d'Albuféra (Fapague), en mai 1811. (T. 20.)

KERVERSEAU, général, s'est fait remarquer pend ut l'expédition de St.-Domingue en 1802 et 1803. (T. 14.)

KILMAINE (Joseph), general, nd en Irlande; passa de bonne henre au service de France, et suivit MM. de Biron et de Lafayette en Amerique, où il se distingua ; rentré en France, il était lors de la tévolution capitaine au regt. de Lauxon (hussards ); so tit remarquer des les premières campagues de la revolution ; devint bientot gener. de brig, et fut employé dans les armées des Aidennes et du Nord; apiès s'être signale à Jemmapes, passa dans la Vendec, puis a l'armée du Nord, et montra beaucoup de valeur au camp de César; employe à l'armée d'Italie, il obtint de brillans succès à l'affaire de Castiglione et sous les mois de Mantone. En 1798, il cut un commande-ment dans l'intérieur; passa ensuite en Hollande, et de là en Helvétie, où il commanda en chef; fut bientôt remplace par Masséna; revint à Paris, et y mourat le 15 déc. 1799. (T. 1, 5, 6, 7 et 8.)

KINZELBACH, sergent, à bord la convette la Balonnatso, lois du combit de ce bâtiment contre la frégate anglaise l'Embuscade; fut promu à la suite de cette action au grade de sous-lient. (T. 10.)

KIRGENER, capitaine du génie, lors de la seconde expédition d'Irlande en 1799; parvenu depuis au grade de gén. de div. dans son arme; se fit renarquer en 1807 au siège de Dantsick; fot emporté par le même boulet qui ma le duc de Frioul après le combat de Reichenbach, le 22 mai 1813. (T. 10, 17 et 22.)

KISTÉR (Georges), gón. de brig., nó à Sarguemines (Muselle), lo 26 janvier 1755: soldat à dix ams, fit en cette qualité deux campagues en Corse; capitaine de la compaguie auxiliaire de 10 yal liégeois le 29 fév. 1788, après

avoir passé par tout les grades; fit les premie a campagnes de la liberte et lut appeie à l'état major général de l'armée du Rhin, comme capit,-adjoint anx adjudans - genéranx , le 28 mat 1793; ac distingua à l'attaque du camp des Autrichiens & Northweiler, le 13 sept 1793; fut nommé chef de brig. commandant la 15º bis d'infant, legois le 21 messelor an 2, et se fit remarquer à la retraite de l'armée du Rhin, en l'an 4 ; passe à l'armée d'Italie le 17 pluvière an 7, il fut nommé général de brigade d'avant-garde, et fixa l'attention du gén. en chef à la bataille du 6 germ., aimi qu'à celle du 16 du môme mois dans les plaines de Vécenne. Le 7 floreal an 7, avec une poignée de braves, il arreta les efforts de 12,000 Autrichiens, et fot dangereusement blessé & Bivoli; fit reprendre par de savantes manouvres l'offensive à ses troupes, et força l'ennemi à la retraite. En l'an 8, il commanda la 9º division de l'armée d'Italio; se distingua dans plusieurs occanions, et coopern au succès de la bataille de Marengo. En l'an 9, il occupa un commandement dans la 3º di-Vision militaire.

KLEBER (Jean-Baptiste), gén. en chief de l'armée d'Egypte, né à Stras-bourg en 1754 : entré à l'école milituire de Munich, d'où il sordt portedrapean dans un regt. autrichien. Do retour en France au moment de la revolution, fut nommé adjudant-major d'un corps de volontaires; se fit remarquer au siège de Mayence; dovint succonivement adpid. gén. et gén. de brig. dirigea l'expedition de l'Île de Noirmontier; Kleber y fut blessé et y cou-rut les plus grands dangers Il obtink ensuite le commandment d'une divis. à l'armée du Nord, et se couvrit de gloire à la bataille de Fleurus, battit l'ennemi à Marchiennes, s'empara de Mons, Louvain, occupa le poste de la montagne de Fer, passa l'Ourte; fut clurgé du siège de Maestricht, qui se rendit le 4 nov. 1794; cut ensulte le commandement de l'armée du Rhin et dirigea le blocus de Mavence; prit le commandement de l'armée de Sumbreet-Meuse ; passa le Rhin le 5 septembre 1795; coopéra à la défaite de l'ennemi et à la reprine de Dunseldorf, at ne convrit d'une nouvelle gloire à Altenkirchen

et mr la Lahn. L'année anivante, il hattit de non veau l'annemi à Altenkicken. à Bufabach , a'empara de Francfort , et obtint un grand succès sur les Autri-chiens à Reduits. Le 19 mai 1798, il d'enharqua pour l'expedition d'Égypte, commandait la colonne du centre à Akzundrie, et fut blessé à la tête en esraladant lea minro de cette place; s'emperadu fort d'El-Arich; prit Jaffa par ocalade avec ses forts, enleva à la bionnette la village de l'aculi, et contribna puissamment à l'éclatante victore du mont Thabor; prit une part glumparte lui confla le commandement en chef de l'armée lors de son départ pour le france. Ce fut quelque temps après qu'avec une poignes de Français il gagna la bataille d'Heltopolis sur 80,000 Tures, anivis de trente pièces de canon. En son obsence du Cuire, une insurrection formidable avait éclaté dans cette ville; mais par ses mesures energiques, il rétablit bientôt l'ordre; et malgié les obstacles de tout genre qu'il rencontra, il était parvenn à imprimer at gouvernement en Egypte une marche regulière, lorsqu'il tomba sous le fer d'un fanatique, le 14 juin 1801. (T. 2

3, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 12 et 14.) KLEIN (le comte, Louis), gen. de div. , ne à Luneville en 1762, fut emplové dans sa jeunesse dans la maison du roi; nommé au commencement de la revolution à une lieutenance d'inf., il entra ensuite dans un régt, de chasscors à cheval, et se distingua dans ce corps à l'armée du Nord ; adjud.-gén. en 1793, il servitau déblocus de Maubenge, puis à la bataille de Fleurus, aux combats qui curent lieu sur la Meme, l'Ourthe; an passage de la Roër, à la prise de Bonn, d'Andernach et de Coblenta; gen. de brig., il se distingua en 1795 au passago de la Lahn; le 21 messidor an 4, il culbuta la cavalerie ennemie; le 24 juillet 1795, il furça Wurtzbourg à capituler. Le 15 du même mois, il commandait l'avantgarde du gén. Championnet, qui battit la cavalerie ennemie an combat de Saltabach. A Bamberg, il pénétra dana les rues de la ville, à la tête de 50 cavaliers, y soutint un combat Inégal et menetrier, et au moment où les Autrichiene le croyalent leur prisonnier, il

s'ouvrit un passage ; se distingua de nouveau les 27, 28 et 30 therm., aux attaques de Langfeld, d'Aberaman-dorfi et de Vallabach. Le 21 octobre 1796, commandant l'avant-garde de l'aimire de Sambre-et-Mense, avec moins de 6000 hommes il battit i 1000 Autrichiens; gén. de div. an commencement de 1799, il battit près de Kehl un corpu de cavalerie , et en juill. 1799, il fut chef de l'état-major de l'armes du Danube; contribua en cette qualité à la déronte du gén. russe Korsakow, et entra dans Zurich. En déc. 1799 . il fut appele au commandement general de la cavalerie sur le Rhin, et le 9 prair. suivant, il seconda les operations de Moreau qui s'avançait jusqu'aux portes de Vienne. En 1805 , il commandair la rere division de dragons dans le dept. de la Somme ; chargé d'un commandement dans la campagne qui ent liett cette année-là contre les Antrichiens , il se distingua au passage du Dannhe, à Donawert; culbuta l'ennemi à Wertingen, et contribua avec sa division à l'affaire d'Aibuk; à Mersheim, il fit mettre bas les armes à six bataillons; à Nuremberg, il fit un grand nombre du prisonniers à l'archiduc Ferdinand ; fut nommé sénateur la 14 août 1807 et pair de France par levoi le 4 juin 1814. (T 7, 8, 10, 13, 16 et 17.)

KIEIN (Jean), seigent au 1020

regt. Le 26 sept. 1799, aux batailles de Zurich et de Constance, aide des caporaux Bouchu et Burget, saute auc nne pièce d'artillerie rmae, tue à coupa de baïonnette les canonniers qui la servaient, et la ramène avec ses chevanx.

KLİSKI, major polonais, puis colonel, mentionné honorablement dans le rapport du maréchal Laures sur la bataille d'Espinosa de los Monteros, en nov. 1808; devent colonel, il commandait, en 1810, quatre compagnics de voltigeurs polonais, lors des operations du 3º corps de l'armée française en Aragon et dans le royaume de Valence. (T. 18 et 20.)

KLOPISKI, general polonais, a fait avec distinction les campagnes de 1810 et 1811 en Espagne; s'est trouvé au siège de Tortose en 1810, et s'est distingué le 25 oct. 1811 à la battille de Sagonte. (T. 20.)

KNIAZEVVITZ, général polonais,

sa distingua dans l'insurrection de 1794 contre les Russes; commanda à l'affaire de Gulkow; déploya beaucoup de courage à la bataille de Macijowice. Tout le corps insurgé ayant été exterminé, Kniasewitz fut prisone le champ de bataille à la fin de l'action. Délivré aprés la mort de Catherine, il vint en France, et commanda en second les lég. polonaises; se distingua lors de la reprise de Rome et de la conquête de Naples ; Buttit plusiems fois les Napolitains avec des forces inégales, et apporta à Paris les drapeaux mis à la bataille de Novi. Nomme ensuite commandant de la légion polonaise, il fit avec distinction la campagne de 1802 sous Moreau, et concourut à la victoire de Hohenlinden. Après la paix de Lunéville, il donna sa démission et se retira en Pologne, On lai a néanmoins envoyé, en 1803, la décoration de commandant de la lég.d'honn. Il est lient.-gen. dans l'acmée actuelle de Pologne, (T. 9 et 13.)

KONOPKA, colonel polonais, se distingua particulièrement, le 2 nov. 1810, dans un combat où les Espagnols furent battus, dans le coyannie de Murcie; se distingua de nouvean, à la tête du 12 regt. des lauciers de la Vistule, le 16 mai 1811, à la bataille d'Albufera (T. 20.)

KOSINOWSKI, colonel polonais, se trouvait, en 1810, à la tête des fusiliers du 187 régt, de la Vistule, lors du siège de Tortose. (T. 20.)

KOSINSKI, major polonaia, se distingua le 27 d.c. 1812 dans Castellonde-la-Plana (Espagne), T. 21. KOSIUSKI, général polonais, a

fait la campagne de 1807 en Allemagne.

(T. 17.)
KOZIETULSKI, chef d'escadron polonsis, fut tenversé de son cheval, foulé aux pieds et convert de contrasions, en nov. 1808, sur les bauteurs de Sonno-Sierra (Espagne). Devent major, il fit avec distinction la campagne de France de 1814 (T. 18 et 23.)

KRASINSKI (le comte, Vincent), général polonais, etait chambellan de Napoléon, et colonel du 1º rege, de chevan-legers lanciers au service de France. En 1812, il passa le premier le Niemen à la nage, et fut présent à toutes les affaires do cette campagne; a fait

avec distinction la campagne de 1805 en Espagne; nommé gén, de brig, en 18:3, fut blessé et fait prisonnier en oct, indine année, lors de la retraite de l'armée française ; gen. de div. en 1814. Le 13 mars de cette année, il combattit avec distinction auprès de Reims : ayant coupé la route de Bery-au-Bac, l'ennemi laissa au pouvoir des Francals 22 pièces de canen, 5000 prisonmers et cent voitures de bagagos; conduisit en Pologne les debris de l'armée potonaise ; lit son entrée à Posen le 25 août 1814, et fut nommé par l'empereur Alexandre, au mois de novembre même année, commandant de Varsovie. (T. 18, 22 et 23. )

KRASINSKI (Pierre), capitaine, frère du précédent, fut blessé à Somnos-Sierra, près de Madrid, en 1808. (T. 18.)

KREUTZER, général de la jeune garde, fut fait prisonnier au village d'Arbesun (Allemagne) en sept. 1813. (T. 22.)

KRIEG (Jean-Frédéric), général de division, né en 1730 à Lahr en Brisgaw. A serze ans, prit du service en brance sous le marechal de Saxe, avec lequel il fit tootes les campagnes d'Hanovie; recut sept blessures; fot fait capit. de cavalerie à la hataille de Rosbach en 1757; major de cavalerie à la bataille de Minden; en 1760, il protégea la retraite dans l'affaire de Clostercamp, on il recut seize blessures; capit, en 1780, il fut blessé an siège de Gibraltar; se fit remarquer à celui de Thionvitle, en qualité de commandant en second de la place; se trouve à l'armée de Custine; devint gon. comman-dant de Thionville, puis gén. de divis. commandant à Metz; employé à l'armée de l'Onest, il eut des succès dans plusieurs affaires, et y resta jusqu'à sa nomination au commandement de Paris, place qu'il occupa pendant dix mois; il prit alors sa retraite et mournt dans les premiers mois de l'an ++.

KROHM, capit, de vaisseau, commandait le Patriote, dans l'escade du contre-amiral Willaumez, en 1806 ut 1807 (T. 17.)

KRZYANOWSKI, lieut. polonaia, fut tue en Espague, aur les hauseurs de Somo-Sierra, en 1808. (T. 18.)

LABAFOUR, capitaine an 2º bat. the 29" regt. Il avait quarante-cinq ana de leivice en 1795, lorsqu'il arreta, ave dix hommes, une colonne emermie deplus de Goo, qui se portait sur Au-nires dans le Piennut, et donna le tomps aux troupes qui étaient cantoumes dans ce village, de se former, dampuer ha Piemontain et de les batne. Cette belle ne tron lui valut le grade derhef de bataillon ( 30 aunt 1795 ).

LABARBE, lieut, de vaimeau, se bonvait, en 1796, sur la fregute la l'iginie. T 7,1

LABAROLAERE, general, com-Verte et de Pellingen (1792); se trouva musi à ceux de Martigne-Briand, de Their et du Mas-de-Serre (1793). (T. 107.)

LABARRE, général, se distingua d'une manière remarquable au arege de

Touken (T. a.)

LABARRE, capitaine, nide-delemorablement dans le rapport du gen. Desaraut l'affaire d'Embabeh (Egypte).

(T. 9.)
LABARRIERE (N.), lient, an 63\* regt., officier de la leg d'honn., ne à Lautree ( Tain ): entra au 2º lint. de son dept., en qualité de sergent, le fi juillet 1792, et devint sons-lient, le 1et pluvidee au 2; fit les campagnes des Prientes occide itales en 1793, aux 2 et 3, passa emnite à l'armée de l'Onest. où il servit pendant l'an 4, et fit les compagnes d'Italia des ans 5, 6, 7 et 8; à la hataille de Novi, il fut fait, sur le champ de bataille, lieut, à la 63° demibrig. ; était au blocus de Cidnes, et y recut im sable d'honneur. Pendant les années 9 et 10, il fit partie de l'armée de Portugal, et passa successivement

aux campa de Montreuil et de Brest. LAREDOYERE (Charles - Angélique-Francou-Huchet, comte de ), né 1 Paris en 1786 : entra dans la compagnie des gendarmes d'ordonnance et devint aide de camp du prince Rugène; a fait la campagne de 1808 en Fap.,

où il fut blessé grièvement; commandait un regt. d'infant, après la retraite de Moscou. Napoléon le nomma en 1815 marce,-de-camp, lient,-gen, et pan de France, et lui confia un commandement important à l'armee du Nord; revenu à Paris après le retour du roi, il fut mis en jugement et fir-

sillé le 19 août. (T. 18 et 24.) LABOISSIERE, gén. de dec., fit la campagne de 1794 en Allemagne; prisonnier au combat de l'ripatalt; iendu à sa patrie , on le vit , en 1796, à la butnille de Biberach, an passage du Val d'Enfer; passa à l'armée d'Italie; fit la campagne de 1799 et de 1800 dans le Tyrol; commandait une division de cavalerre dans la campagne de 1813

( Allemagne). ( T. 3, 7, 11, 13 et 22.) LABORIE ( Jean-Haptiste ), chef de hat, au 20° regt, de ligne, membre de la leg. d'honn. , ne à Lauresse ( Lot ), le 29 nov. 1769; soldst au 1º1 bat. de son dept. le 1º1 pullet 1792; sous-heut. le 13 mars 1793; se distingus particu-lièrement à la prise de Trèves, où il commandait une compagnie, et à Kaismlauter, où il reçut trois blessmes; asainta an deblocus de Landan; fot fait lient. le 10 germ an 3. Le 6 prairial an 6, avec 60 hommes, il enveloppa dans un hois 300 hussaids autrichiens commandes par le prince Hohenluhe, qu'il fit prisonnier avec une grande partie des sieux; capit. la 11 prairial an 7, if battit les Russes, et leur fit beaucomp de prisonmers à la bataille de Zurich; se distingua an blocus de Génes. Le 18 germinal, à Ponte-Ivien, à latête de trois compagnies de grenudiers, il battit les Autrichiens, et quoiqu'at teint de deux coups de feu, il ne voulut quitter le combat qu'après la defaite de l'eunemi, ce qui lui valut un salua d'honn.; chef de bat. sur le champ da bataille le 21 fructidor au 8, il commandait en l'an 9, au passaga du Mincio, les grenadiers reinis à l'avantgarde. Crabiaves theut des prodiges de valeur, pricent plusieurs pièces de canon at their diapeaux.

LABOURDONNAYE, general, to

trouva en 1792 au siège et hombardement de Lille; à la bataille de Jemmappes; au combat et à la prise de Liège. (T. 1°7.)

LABOUREUR (Gervais), fusilier à la 94° de ligne, né à Syviy-sur-Meuse, succemba le 22 messidor an 8, qu'ès avoit thé un officier et deux soldats hongrois.

LABOUVRIE, adjud.-sons-offic, au 50° regt. d'inf., chev. de la légad'hour, né à Bourges, dépt. du Cher, porte-d'apeau à la butaille de Friedland, son bataillen ayant eté anfoncé par la cavalarie ennemie, il courut aux grandiers, et se mettant au unitien d'eux, il leur dit : « camarades, voità l'honneur du regt, c'est à nous de la défendre au peril de notre vie. » Il est moct en Espague, où il méritu la croix de la legad'honneur.

LABRIÈRE, enseigne de vaisseau, mentionnapour sa conduite lors de l'ousagan du 21 juillet 1804. (T 16.)

LABROUSSE (Etienne), soldat au 15° régt. de chasseurs à cheval, né à Brives (Corrèse). Le 5 mai 1799, assailli par un gros de cavalerie, une balle lui casse le poignet; forcé de làcher son sabre, il saisit un de ceux qui l'entourent, le terrasse, quand un coup de pistolet à hout portant le tue, ainsi que celui qu'il avait terrassé.

LABRUYERE (Pierre), sergent de voltigenra au 12º d'infant, légère, né à Chivres ( Aisne ). Au siègn de Dantzick , en 1807 , traversa trois rangs de palisades et camena à son commandant qui venait d'être blemé, deux officiers prussiens, en lui disant : Je sais que la vue d'un ennemi vaincu cicatrise les plaies d'un Français. » Le 9 juin 1811, à Soucar (Espagne), il fit prisonniers un capitaine et six soldats de la garde royale espagnole. Le 30 oct. 1812, à l'attaque du pont sur le Jarama, ce sous-officier voyant son lieut. , le brave Gramond, étendu près d'un Anglais, comme lui grièvement blessé, s'avance sons le fen de l'ennemi , prend co dernier dans ses bras et le transporte au milieu de la colonne anglaise : « voilà , leur dit-il, un de vos blessés , laissez-moi enlever mon officier qui l'est amsi! Les Anglais admirant sa présence d'esprit, le laissèrent agir sans

aucun obstacle. Le lendemain, il fut fait sergent à la même place où il avait sauvé sou officier.

LA CAILLE, capitaine de frégate, fit partie de l'expédition du gén. Richepaine à l'Île de la Guadeloupe, en 1802, et s'y fit remarquer. (T. 14.)

LACATHELINIERE (Louis Ripault de), chaf vendéen, se mit dès la mois de mars 1793 à la tête des payans du pays de Retz; s'empara du port de St.-Géré, puis de Bourg-Neuf. Il se trouva à l'attaque de Nantes avec sa division; se trouva ensuite avec Charrette aux combats de Torfou et de Montaigu. Vers la fin de février même année, attaqué par une colonne à l'entrée de la Forêt du Prince, il la repoussa d'abord; mais batto à son tour et blessé de deux coups de feu, il se réfugia dans une ferme, où il fut découvert, conduit à Nantes, condamné à most et fusillé. (T. 1 et 2.)

LACENE (Pierre), lieut de voltigeurs du 111° régt. de ligne, né à Bordeaux (Gironde), le 21 mars 1792, 
élève de l'école militaire de St.-Cyr en 
1809 : entra un des premiers dans la redoute de Mojaïsk, le 5 sept. 1812, à la 
tôte de tronte voltigeurs, s'empara d'une 
pièce de canon, qu'il tourna contre l'ennenit; blessé à la Moskowa, prisonnice 
à Wilna le 10 déc.; ayant essayé do 
s'évadet, il fut repris et conduit dans la 
Tartatio d'Asie. Rentré en France en 
1816, cot officier est anjourd'hui 1°22 
lieut. dans le 58° régt. de ligue.

LA CHAPELETTE, colonel da 80° régt. d'inf. de ligne, se distingua le 30 avril et le 1° mai 1793, h l'attaque du cump de Sarre. (T. 1° r.)

LACHAUX (Etienne), cavalier au 17" tégt., no à Saint-Chaumont (Rhône): à Sainar, le 23 mars 1795, préféra la mort à la honte de se rendre.

LACHENAIE, adjud.-gén., commandait, le 15 janv. 1794, aux combais de Chauchó et de Légé. (T. 2.)

LACOMBE, adjud.-gén., a fait la campagne de 1795 dans le Picmont, et se distingua le 14 oct. aux combats du col de la Croix et de la Novalaise. (T. 4.)

LACOMBE, chef de bat. d'artillerie. (T. 14.)

LACOMBE - SAINT - MICHEL (Jean Pierro), gen, de div. d'artitlerre; cipit. d'actillerse au 7" régt., cit il avait wiri avec distinction product vingtcinque et obtenula etoix de St.-Lonia, il marcha avec ann corpu aur. Paria en 1280: depute à la convention, il fut enmyé en Couse et abligé de prendre les armes contre les habitans, il les battit à phuieura repriara dans les mois de janv., fev. et mare 1794; refuen da tendre Bastin aux Angline, et fut ensuite obligé d'évaouer cette place. Il reprit son rang dans l'artillerie le 20 mai 1798, et fut enanite nommé ambassadeur à Naples ; revint on France en fev. 1799 ; employé comme gén, de divis. ; se distingua dana la campagne d'Italia m 1805; fit colle de 1806 contre la Press, et eut alors un commandement on Hanovro; passa de la en Espagno, et obtint le 27 juillet 1808 l'aigle de grand-officier de la lég.-d'honn. Il était egair ila noiteailí al elegon i no barad d'Holstailita, foraque la most l'enteva an miliou de ses travaux. (T. 3 et 20.)

LACOSTE, général, fut fait prisonnier dans Reims, en mars 1814. (T. a3.)

LACOSTE, colonel du génie, a fait en cette qualité la campagne de 1807 en Allemagne; a été bleasé à Frieilland et a'est distingué au siège de Dentaick; devenu gén, aide-de-camp de l'empereur, il passa à l'armée d'Espagne, et se ils remarquer le 21 févier 1809 au secund aloge de Sairagosse, en if fut mé. (T. 17 et 18.)

LACOSTE (Etienne · Clement ) , major an off regt. de ligno, membro de la légion-d'honneur, no à Romana ( Drame), le 27 déc. 1773, entra au service dans un bat, de son dépt. le 12 andt 1792; lient, le 17 nov., Iniana à Parmee des Alpes; employé au siège de Toulon, en qualité d'officier d'eclairenra; à l'armée des Pyrénées Orienmies, il s'elanca un des premiers, avec un sergont , à l'attaque de la redoute de la Soine, ilt quinze prisonniers, et reent un coupele fen à la bouche; cette action lui morita le grade de capit, adjudantmajor. Le 26 thermidor, à la bataille de St.-Laurent de la Monga, il fut blessé de nouveau ; remarqué à celle d'Accole; fit partie de l'expédition d'E-

gypte, et sa distingua particulièrement an premier assaut d'Acre, où il reçut un coup de feu, et à la bataille d'Hesber; chef de bat, sur le champ de bataille te 10 hum, au 8; cut la jambe cassée à la bataille d'Alexandile.

LACOUR, gén ; le marée. Masséna lui contia le commandement des troupes du siège de Naples, le 26 fev. 1806. (T. 16.)

LACOUR, chef d'escadron au 19° régt. de chasacria, fut tué le 8 aopt. 1795 près d'Oppladou, à l'attaque d'un pont aur la Wipper. (T. 4.)

LACROIX, chef de brig., commandait, le 11 avril 1801, 200 hommos, à Rahmanich (Egypte). (T. 14.)

LACROIX, chef do la 37º brigade, vétéran de l'année d'Allemagne, âgé de plus de 60 ams, se distingua particulièrement en 1790, aux combats de l'eldkirch et à la bataille de Stokach. (T. 10)

LACROIX, colonel, aldo-de-camp du vice-roi d'Italie, se distingua d'une manière remarquable le 25 mai 1809, au onubat de San-Michele, (T. 19.)

1.ACROIX, chof de bat, an 14° regt, d'infant, de ligne. Foyes BU-GEAUD, colonel.

1.ACROIX, adjud.-gén., a fait avec distinction la campague de 1799 en Italie. (T. 10.)

1.ACROIX, capitaino de gronadiora au 55° tégte, avait pris lo commandoment du bataillon, au moment où le chof bleasé venait de se retirer; frappé proaque masitét d'une balle à la tête, cet officier ou renversé, il se relève, et d'une voix forte, commande oucors : en avant? Il tetombe et expire.

LACROIX, sergent-major au 14° 16gt. d'inf. de ligne, se fit temarquer par son courage au combat de l'Hôpital en Savoie, le 28 jum 1815. Foyes BUGEAUD, colonel.

LACROIX, especal, mentionne honorablement dans le rapport du génér. Junot, sur le combat de Loubi en Sy-

rie, 1700. (T. 10.)
LACROIX (Pamphile), général, a fait partie de l'expédition de Saint-Donnagne; il a écrit des mémoires pour servir à l'histoire de la révolution de cette ile. (T. 45.)

LACROSSE (Jdan-Baptiste-Raimond), contre-amiral, ne a Meithan (Gironile), le 7 sept. 1761; gardemarine en 1799; omeigne en 1782; lieut, de vaisseau en 1786; charge en 1793 de pacifier la Martinique et la Guadeloupe, remplit le but de son expédition sans efficien de sang , et battit les Anglais sur terre et sur mer ; chef de div. le 1er vendém, an 5; contreamiral on l'an 6; fut ensuite nonme commissare de marine pour l'organisation de l'armement rela if à la descente en Angleterre; recut en l'an o le commandement d'une division avec le grade de capitaino-général de la Guadeloupe; s'empara pendant la traversée de plusiems navires anglais; fut élu chef de l'armee de cette colonie , après la mort du géu. Richepanse ; parvint à calmer Pagitation qui régnait dans cette fle et à soumettre les rebelles; rentrant en France sur la fregute la Dulon, vint dans l'ignorance de la guerre, se jeter au milien de la flotte anglaise qui croisait devant Brest, et s'empara néanmoins en sa présence de la corvette la Laurier. Rentre & Paris, il recut, après la mort de l'amiral Bruix , le commandement en chef de la flottille, qui lui dut as conservation lors de la famenau affaire des brûlots. ( C'est à tort que cet article a été placé à la lettre C., le lenteur est prie de regarder celui de la page 109 comme nul). (T. 3, 7, 8, 14 et 16.)

LACUÉE (Antoine), colonel du 63° régl. d'inf. de ligne, fut tué le 8 fav. 1807, à la baraille d'Eylan, après avoir été blessé deux fois et être revenu au feu malgré les chirorgiens qui vou-

laient l'arrêter. (T 17.)

LACUÉE (Gérard), né à Agen (Lot-et-Garonne), frèse du précédent, capit. d'étarmajor, officier tiès-distingué, fut blessé lors de l'entree des Français au Caire, en 1798. Devenu aide-de-camp de Bonaparte, re fut lui qui fut chargé de complimenter le gen. Mélas, lors du traité d'Alexandrie en 1800, au nom du premier consul; tué à l'attaque des ponts sous Cunxbourg, le 9 octobre 1805, à la tête du 59° régt, de ligne, Une rue de Paris porte sou uon. (T. o. 13, 14 et 15.)

son non. (T. 9, 13, 14 et 15.) LADOUCE, capitaine au 61° tegts de ligne, cité pour la valour qu'il dé-

ploya le 17 fev. 1814, an siège d'Ham-

LADUCE (François), aide canennier, obtint une acme d'honneur andeux combata d'Algéairas (millet i 801. 7 -

LAFAILLE, capitaine du génie, accidistingua particulièrement le 20 juine 2 à 1808, devant Gerone (Espagne), olte 3 à il fut un des premiers à monter sur les remparts. (T. 18.)

LAFARELLE, adjoint dans l'arme du genie, se fit remarquer, le 28 juillet 2194, à la prise de l'Île de Catsand ou Cassandria (Hollande); se distingua de pouveau, le 25 août, au siège et à la prise du fort de l'Ecluse, (T. 3.)

LAFARGE, capitaine, merita les éloges du gen. Suchet, pour sa conduite au siege et à la prisa de Lérida, la 14 m i 1810. (T. 20.)

LAI ARGUE, espitaine de vaisseau, commandait le Putriote de 74 canons, lors de l'expédition d'Irlande, en 1796. (T. 7.)

(T. 7.)
LAFARGUE, chef d'esc. du 13°
régt. de curassiers, se distingua en
1812, au combat de Castalla (Esp.).
(T. 21.)

LAFARGUE (Pierre), volontaire, était détache co tiralleur dans les environs de Saverno, lorsqu'il fot atteint d'une halle à la cuisse; conservant son sang-froid, il l'arrache et en charge some fusil, qu'il tire sur l'enneni, en dissott l'iens, voilà comme les Français se battent.

LAFAYETTE (lemarquia, Marie-Paul-Joseph-Roch-Yves-Gilbert Mottiers de), hé an châtean de Chavagnae (Hante-Loire), lo 6 sept. 1754; se dávena à l'àgo de 19 aus, à la cause de l'indépendance americaine ; partit pour l'Amerique, déburque aux Étata-Univ ; devint le compagnon et l'anu de Washington; blesse h la bamille de Brandywine , le 1 t sept. 1777 , il eus pendant deux aus des commandemens principaux of physicars succès militanes, dont il fut remercie par le congrès. Lorsque les Etats Unis envent été teconnus par Loons zvi, il revint on France, et Franklin lui remit de la part du congrès une épés ornés d'emblémes. Avant obtenu des seconts d'hommes, de vanseaux et d'argent . Lafavette repartit pour l'Amérique ; commanda 🖚 2780 l'avant-garde de Washington; « Résidit en 1781 la Virginie contre les morces ampérieures de lond Cornwallis, Colorna dans sa position; la capituette campagne. Lafayette, à son remen, fut chef d'etat-major du comto Training, or lorsque in paix for signer, Blalla visiter les Litats Unis; son voyage ■nt un triomphe; deputé aux états-géméraux, il presida l'assemblée dans les muits des 13 et 14 juillet, et fut à la Rête de la députation envoyée le 15 à Paris : fut proclamé commandant-gen. 🚅 la gardo nationalo; tit demotic la Bas-Mille; il prodit alors que la cocarde tricolore ferait le tour du monde; sauva ⊲lans la matinée du 6 oct., à Versailles, In vie du 101, de un famille et de ses gades-du-corps, servit avec un egal déconement la sûveté publique et les interets democratiques, et retusa, dit Bouille . d'dire dictateur . lieut .- gener . du rovaume et connétable. Lorsque la guere tut sur le point d'être declarée , il reent la commandement de l'armée du centre, ctablit en France l'artillerie legère et lit quelques antres innovations. Amès la journée du 10 août, Lafayette se voyant proscrit et ne vonlant ni exposer ses troupes et la frontière, ni su ren lee aux alliés, partit avec quelques amis pour un pays neutre , apres avoir pris toutes les precautions en son pouvoir pour que l'ennemi ne pit profiter de cette en constance. Tombe entre les mains des Autrichiens, d'fut cofermé avec sa famille à Olmina, et ne fut relaché qu'après plus de cinq annecs de detention, aur la demande du gen Bonoparte. M. de Lafavette a ete dans les cent pours membre de la chambre des représentans ; il est augoerd'hui à la chambre des députes, et, constant dans ses paroles, ses actions et ses principes, il défend la doctrine des droits contre la doctrine des privilèges, (T. 1, 2, 12 et 3\$.)

LAFERRIERE - L'EVÉQUE ( le conne, Launa-Marie), entonet, ne à Redon, le quavil 1776 : était en 1802 éhef d'esc, au 2º regt de linsaards, et major en 1805; commanda en cette qualité le 3º regt, de linsaards, à la bataille d'Iena, où il recut une blessure grave; coloniel peu de temps après, il passa en Espague avec le méme régue;

se distingua à la bataille de Tudela, et dans la cetraite du l'oringal sons Massona, où il recut une nouvelle blessure, qui le toiça de s'eloigner de l'armee; fin nomme gen. de brig, en 1811, et pen de temps après il obtint le titre de coute. Entin en 1813, il commanda les gronadiers à cheval de la garde; se distingua pendant les campagnes de Saxe et de France. En 1814, il delogea de Reims et de Champ-Aubert le corps rouse du général Saint-Priest: à Graone, il cut une jambe emportee d'un coup de canon. Après la restauration, if for nomme inspect, general de cavalerie dans les 13º et 22º divismilitaires; en janv. 1815, il obtint le commandement de l'école de cavalerie etablie à Saumur. Au retour de Napoléon , il lut créé pair , et continué dans ce decnier commandement, qu'il a conserve depuis. (T. 19, 20 et 23 )

LAFFIN, grenadier, merita des éloges du gen. Reynier, pour sa belle conduite à l'attaque du village El-Arich (Ferring 1998) (7, 10)

Arich (Egypie, 1709). (T. 10.)
LAFTITE (M.-P.), gén. de brig,
commandant de la lég. (Thom., chev.
de St. Louis, nelle 28 sept. 1774, attaqua vigou-cuscuent les Russes, les
pousses une seconde fois la Bober (Allenugue), dans le mois d'août 1813;
commandant militaire en 1814 à Privas; it aussi la campagne de France
de 1815. (T. 22, 23 et 24.)

de 1815. (T. 22, 23 et 25.) LAFIFFE (Edenne, baron de). lieut, colonel , officier de la legiond'honneur , chevalier de St.-Louis , né le 23 min 1774, & Prac (Guonde) : entic an service dans le 2º bat. de la Gron le le 18 sept. 1791 ; successivement lient. , capit. , chef d'esc. an a6º tegt, de diagons, et lient.-colonel; a Lit toutes les campagnes depuis 1792 jusqu'en 18 6, fur blesse d'un coup de lon à la prise de Tracta, où sa belle conduire lui mérita le grade de sousheat. Cet officier ne se fit pas moins remaquech la baraille de la Trebia, où it for tait lieut, sur le champ de bataille. Le 21 vendem an 8, dans one expethin h Deva (Genes), Lafitte, secondo de quelques braves, fit mettre bas les armes à 264 hounnes et six officiera. Le 19 janvier 1811, devant Badajos, à la tête de deux compagnice de dragons, fit prisonnier un carré formulable d'infant,, et ne se distingua pas moins pendant le siège de cette place, en teaversant les lignes ennemies à la tête de 220 chevaux, chargé d'une expédition périlleuse. Le baron de Lafitte a éte blessé à Friedland, devant Badajos et à Leispsick, où, à la tête d'un escudion de chaseurs à cheval de la garde, il prit quatre escudrons de cultassions autorbiens. (T. 23.)

1.AFTTE, honten, de vaisseau, so trouvait à bord de la frégate l'Africaine lors de l'expédition de l'aminal Ganteaume dans la Méditerranée. (T. 14.)

LAFOND, chef de hat., se distingua à la defense du pont du Var en 1800; fit la campagne dite d'hiver, en Allemagne, sous les ordres de Moreau. Ce fut lui qui, en avril 1815, fit rassembler les officiers à demi-solde de Nimes, et les organisa en bataillon sacré. (T. 12, 13 et 24.)

LAFOND-BLANIAC, lieut.-gen. Foyes BLANIAC et ajoutes T. 16.

LAFOND (Mathus), capit. de valssoau, chief de l'état-major de la flottille de Boulogue, né le 6 juillet 1769 au Conquet (l'unistère) : entré dans la marine de Brest en qualité de pllotin, s'embarqua le 15 mai 1781 om la flute la Loire, et y tenta junqu'an 15 dec. 1783 ; parvint rapidement se-cond et permier pilote ; enseigne de Vaissesti from entreferin ; assista att siege de Cagliary en Sardaigne; henten, de vanssenn; aide major de la marine; adind. gen. par inte im et capitaine de frégate; adjud de la marine; fit partie del'expedition d'Irlande; capit, de vais-seau, adjoint à l'amiral Bruix; tit la campagne de l'an 7 avec distinction sur le valescen l'Ocean ; commands en chef les forces navales stationnées aux fles du Vent , jusqu'à le déclaration de guerre; revint alors en France et fut nomme chef de l'état-major-genéral de la flottille de Boulogne et offic. de la legion-d'honneur.

LAFORGE, some lieut., mentiound homorablement dans un rapport du gén. Championnet. (T. 9.)

LAFORGE, accounter à la 25° domi-hila d'int. de ligne, tua sent cinq Louissa à l'attaque du post de Lodi; à chaque coup que portait ce brave, il s'écciait : « point de quartier, a vous ne roudes les aumes. » L'intrépidité que se grenadier déploys dans cette occamion décida la déronte d'un escadrons entier.

LAFOSSE (le baron, Jacques-Mathurin), marco-de-camp d'hifant, ne à Lisieux, le 10 mars 1757 : entrà 🛋 an acreice à 18 ans dans le regt. de -Blaisois; il y servit jusqu'à la révolution , époque à laquelle il devint capit. d'un bat, de volontaires du l'inistère ; major du 44º regt. le 22 déc. 1803 ; colonel le 4 janvier 1806; offic. de la lég. d'hono. le 30 mai 1807, et peu de temps après , baron avec majorat et une dotation de 6,000 fr Employé en Espague en 1808, il se distingua le 28 net. à Letida ; gen. de brig. le 6 juillet 18:1, il se signala à l'attaque de Cifuentes, et commanda en 1813 le dent. du Trasimene; fut employe pendant les cent jours an commandement des gardes nationales actives dans la 16º div. milit.; est aujourd'hui retraité à Lisieux (T. 17 et 20.) LAGARDE, adjudant, aujourd'hui

LAGARDE', adjudant, aujourd'hui marée, de-camp, mentionné honorablement, et proposé pour le grade de chef de bat, dans une affaire contra Mourad-Bey, en 1800 (Egypte). (T. 12 et 18.)

I.AGORSE (Pierre), soldat an 12° régt. de chasacus à cheval, né à Brives (Goréae) ; faisant partie d'un détachement envoye pour s'emparer d'une redoute, il tranchit le premier le fosse; renverse la palissade, sabre les canonniers sur lours pièces, et succombe au moment où le succès conronne son entrepuise.

LAGRANGE, colonel du 7º régt. de chasseurs à cheval, fut blessé à la bataille d'Reishberg, le ro join 1807; fait prisonnier en Espagne après la bataille de Bayleu en 1808; écliungé, il fit encure le campagne de 1809; devint gen. de div. (T. 17, 18 et 19)

LAGRANGE-CHANGEL, capit.,

LAGRANGE-CHANGEL, capit, petit lib du poète de ce nons, auteur des Philipiques, perit la vio le 11 sept 1813, à l'affaire sur le Lobregat (Espagne). (T. 22.)

LAGRANGE (Gabriel), lienten. an 7º tegt. de ligne, né à Limoges (Haute-Vieune) le 15 sept. 1288; véRie dans la garde en 1805, sons-lieut.

1813; afait les campagane de Pensse, Podegne, Autriche, Espagne et de Saze;

28 seis blesse en Espagne à la montagne

28 d'Escaraga et au siege de Castro; at
28 quip par des guérillas, au moment où

28 d'emmandait l'exercice, et s'embasque

20 tetés hommes, et soutint une fu
28 cité pour avoir passé le Duero à la

28 qui reçut trois coupa de lance de
28 qui reçut trois coupa de la coupa de lance de
28 qui recut trois coupa de la coupa

LAGRANGE (le comte, Joseph ). Bient.-gen., ne le 10 jauvier 1761, dans les environs d'Auch ; commonça à servir dans les premières guerres de la révolution ; suivit Bonaparte en Egypte . on qualito de général de brig. , et fut charge à son retour de l'inspection géneralo do la gondarmerie; gon, de div., commandant de la 14º divis, militaire; grand-officier de la légion-d'honneur; fut mis on 1805 à la tête de l'expédition qui alla attaquer les colonies suglaines, et accourir St.-Domingue , assiege par les Noirs. Rovenu en France . il commandait au mois de janvier 1806 une divinion de l'armée du Nord contre les Prussions, et lut appelé su mais de mov. au gouvernement général de la Hose; quira depuis au service du roi de Westphalie, qui le nomma son minetre de la guerre et son chef d'étatmujer au mois de suje. 1807; janua à l'armor d'Espagno en 1808, et lit la campagno de 1813 en Allemagne; le general Lagrange fit colle de 1814, pendant inquelle il se fit remarquer . notamment le 10 fevrier, au combat de champ-Aubert, où il fut blosse à la tete ; cetraité le 4 sept. 1815 ; il a été manue le 22 juillet 1818, impecteurgondal de la gendarmente royale. (1.9, 10, 11, 12, 14, 18, 22, 23 et 24.)

LAGRAVE, chef d'escadron, l'on des aides-do-cump do gén. Junot; se distingua à la tête d'un bataillen de greasdiers et voltigeurs, le 10 avril 1810, su siège et à la prise d'Astorga. (T. 20.)

LAGRENADE, brigadier au 110

rigt, de hussards. Foyer MOREAU,

LAGRENOIS, lancier ronge dans la garde impériale, ae distingua particulièrement le 5 janvier 1814, avec 25 de ses camarades qui chargé ent et déficent complètement 200 cosseques.

LAGRET, capit. de la 70° demibrigado, fut tué au village de Turbigo (Italio) en 1800. (T. 13.)

LAGUETTE DE MORNAY, chef d'esc. d'artillarie à cheval, officier de la lég-d'honn., né à Nantua (Ain) vors 1780; élève de l'école polytechnique, et ensuite de celle de Châlons; entra dans le 6° régt. d'art. à cheval; fit les campagnes d'Austerlits, d'lèma. d'Eylan; passa dans la garde impériale et ent le bras emporté à Wagran; admis à la retraite, il fut nommé en mai 1815 deputé à la chambre des representans, et int un des commissaires envoyés dans les derniers jours de jum à l'armee campée sons Paris.

LAGUILLERMIE (Guillaume), chef de bat. au 22° régt. d'infanterie légète, officier de la lég.-d'honn., no à Lectour (Gers): ayant reen l'ordre, en mara 1813, d'aller avec sa troupe prendre une position entre Wittenberg et Berlin, il fut rencoutre par 3000 cusaques qui le somment de se rendre, il repond en faisant feu et repousse l'ennemi. Sa valeur dans cette action lui valut la decoration de la lég.-d'honn. Il fut tué le 12 août auivant dans un combat coutre les Russes.

LAHARPE (Emmanuel-François). général, no à Roll en Suisse, le 22 sept. 1754; capit, des troupes bernoises au service de la Hollande, le 12 mat 1773; tit la campagno de la Bohemo en qualité d'aide-de-camp du prince royal de Prusse; donna sa démission le 31 oct. 179 , et obtint le nome joue au an vice de France le grade de lieut .colonel an 4º bat. de Seine-et-Oise; tit la campagne de 1792 à l'armée du centre, où il se distingus par son conrage. En l'an a , il fit partie de l'armée d'Italia , et a'y fit remarquer en qualité de gen, de brig. , principalement pendant les jours complementaires de l'an a, à l'attaque du poste de St.-Jacques: à celle du château de Comaria, et au combat de la Roquette du Cairo,

où l'ennemi fut repoussé sur tous les points. Le 6 messidor, il déploya beauouip de valeur contre les Autrichiens, anx avant-postes de Vado et de Tersanno; il commandait alors l'avantgarde de l'aile droite aux ordres de Masséna; contribua aux auccès de l'ouvet ture de la campagne de l'an 4; son som se rattache aux victoires de Montenote, de Millésimo; fut tue le 18 flor, au combat de Fombio. (T. 3, 4, 5

et 8.) LAHORIE (Victor Claude Alexandre Fanneau de ), gén. de brig.; ne à Gavron (Mayenne), le 6 janv. 1766; obtint en 1792 le commandement d'un bat, de l'Oine ; fit la guerre avec distinction et devint, pen après, adjud.gen., chef d'état-maj. du gén. Moreau, lors de la rettaite de Dessole; rentré en France avec l'armée du Rhin, après la paix de Lunéville ; fut accusé en 1804 d'avoir seconde les projets de Pichegru. Il parvint à passer en pays étranger; rentra ensuite en l'rance; se compromit de nouveau; fut long-temps detenu à la Force, et devint, le 27 oct. 1812, du fond de cette prison, l'un des instrununs les plus actifs de la conspiration de Malet; traduit devaut une commission militaire spéciale, Lahorie fut condamné à mort le 28 oct., et fusillé le 20. (T. 13.)

LAHOUSSAYE (Armand-Lebrun, baron de), lient.-gén. de cavalerie, né le 20 oct. 1768: entré jeune au service, s'éleva rapidement jusqu'aux grades de colonel et de général de brigade, qu'il obtint en 1804 avec le titre de commandant de la légion-d'honneur; fit les campagnes de 1805, 1806 et 3807 contre les Prussiens et les Russes; se distingua particulièrement à la bataille d'Eylan, et le 14 maiil fut nommé gén, de div.; employé en Espagne en 1808, il contribua en déc. A la prise de Madeid, et prit possession du palais de PEscurial; en janv. 1809, il soutiot une attaque très - vive au combat de Prievas ; fit ensuite partie du 5º corps, où il se signala an passage du Tage le 8 noût ; so fit temarquer à Taragone , Nillar-del-Orno ; an pont d'Occana, il fit 1200 prisonniers; partit en 1812 pour la Russie; fut prisonnier dla Mononwa; employé en juin 1815 dans le 1er corps d'armée du Nord, 2e divis. de cavalerie; conservé dans l'état-majo de l'armée après le second rétablissement des Bourbons, il fut nomuné et janv. 1819 commandant de la 14 div à Caen. (T. 17, 18, 20 et 21.)

LAHOZ, général, fit avoc distinc-

LAHOZ, général, fit avec distinction la campagne de 1797 en Italie, la la tôte d'une légion londurde. (T. 8.)

LAHURE ( Louis-Joseph ), lieut.gén., chev. de St.-Louis, commandans de la lég.-d'honn., né le 29 déc. 1767,h Mons; sous-lieut.; capit.; chef de bat.; chef de brig. de la 15° d'infant. légère, le 5 juillet 1795; gén. de brig. - 3 sur le champ de bataille de la Trebia; & a assisté à toutes les batuilles et à presque tous les conibats qui ont eu lieu depuis 1792 aux armées du Nord, de Sambre-et-Meuse, d'Italie, de Rome, de Naples, etc.; a reçu pendant la campagne de Naples en 1798 un sabre d'honneur ; commandant le dept. du Nord à l'époque des deux invasions; s'est fait remarquer par son dévouement et son patrioùsma; on lui doit la conservation de plusieus places importantes de ce département ; baron en 1813; a reçu des lettres de naturalisation en 1814; a cessé d'être employé à la seconde restamation. En 1818, il a obtenu la retraite de maréc.-de-camp, avec le grade de lieut,-général. (T. 8

et 9.)
LAIGH, sergent, mentionné honorablement dans le rapport du maréchel Lefebyre, sur l'attaque de la Basse-Vistule, le 26 avril 1807. (T. 17.)

LAIGNEL, capitaine de vaisseau, commandait le Jupiter, de 74 canons, au combat de Santo-Domingo, 1805.

(T. 17.).

LAINE (Pierre-Marie), capitaine, aide-de-camp du général de brigade Grigny, né à Nantes, le 22 décembre 1768; fusiber au 1et bat. de la Loite-Inférieure; avait foit les campagnes des aus 1 et 2, lorsqu'il fut, avec son bat., employé à l'expédition de St.-Domingue; combattit dans tontes les affaires qui eurent fieu; fut fait sons-lient, et lient, ; ensuite attaqué par deux corsaires auglais le 9 juillet 1793, est officier contribua à la victoire et recut un coup de feu; embacqué de nouveau sur l'Embuscade, il contribua à la prise d'un navire auglais. De retouren France, il fut employé à l'amée de l'Ouset;

capit le 1° pluvièse an 3; il déploya en plusieurs occasions son intrépidite et sou sang-fioid; le 4 frim. an 9, il était saile-de-camp du genér. Grigny; plusieurs personnes sauvées des flots, un resillard arraché à un incendie, sont sacre des titres non moins honorables sour ce brave officier.

LAISNÉ (Jacques), caporal à la 3º de ligne, ne à Belfont (Haut-Rhiu).
Le 10 floréal an 8, Laisné, blessé à mort au siège de Gônes, encourageait more ses caparades à faire leur de-

woir.

LAJAILLE ( le chevalier ), officier medéen, cité pour le devouement constant qu'il porta à Charette, loraque tout de monde abandonnait ce général; tué en 1796 près du village de la Chanvière, cananne de Froidefond. ( 'l'. 5.)

LALIS, capitame des grenadiers du 16 regt. de ligne: à la prise de l'ile de Casandria, le 28 juillet 1794, il se jets le premier dans un bateau, sous le feu de l'eunemi, et par son exemple électrise ses soldats. (T. 3.)

LALLEMAND (le baron, Domiaique), embrassa fort jeune la carrière
des armes, était mareclai-de-camp en
1814, lors de la rentrée des Bourhous;
fut nommé lieut-gén, au retour de Napoléon; combattir à Waterloo à la tête
de l'artillerie de la garde, et revint eusuite sous les murs de Paris, avec l'armée qu'il auvirt au-delà de la Loire;
compris comme son fière dans l'ordonmuce du 24 juillet 1815, il est devenu
en Amérique fondateur de la colonie
foraice au Texas par des réfugiés francais, sous le nom de champ d'astle.
(T. 24.)

LALLEMAND(lebaron, François-Autoine, frère du precédent, maiéc.de-camp de cavalerie, né à Meta, le 23 juni 1774 : entra jeuno au servico et devint aide-de-camp du gen. Junot; remplit une mission du premier consul apprès du gén. Lectere , lors de l'expédition de St.-Domingue en 1802; colonel du 27º regt, de dragona, il se distingua en plusieurs occasions pendant les campagnes de 1805, 1806 et 1807, et obûnt la croix d'officier de la leg.-d'honn, le 11 juillet 1807; passé en Espagne en 1808, il battit le 11 juin 1812 à Maguilla une colonne de cavalerio anglaise . obtint encore

d'autres succès dans le péninsule, notamment le 13 déc. 1813, près d'Alicante, où il culbuta une division espagnole; concourut en 1814 à la defense du territoire français; nommé en 1815 licut.-gén. et membre de la chambia des pairs par Napoléon, il combattit à Flemus et à Waterloo; compris dans l'ordomance du 24 juillet 1815, ca général est aujourd'hui retiré en Perso.

(T. 20, 22 et 24.) LALLEMANT ( Albert - Pierru-Louis-Gabriel), capit. au 2º regt. d'artillerie à cheval, membre de la légiond'honn., né à Paris le 30 sept. 1786; élève sons-lieut. d'artillerie le 1° cct. 1806; lieut. le 1º janv. 1808, et capit. le 16 auft 1811; a fait les campagnea de 1808 et 1809 à la grande acture ; 1811 en Italie, 1813 en Russic, 1813 en Saxe, 1814 en France. Cet officier, quoique blesse le 29 mai 1809 dans l'île de Loban, a combattu aux batailles d'Easling et de Wagram sa blessme encore ouverte, et recut la décoration de la leg.-d'honn, de la main de l'enpereur, par anite de sa conduite; ce capitaine ne montra pas moins de valeur aux batailles de la Moskowa, de Leipsick, d'Arch, de St.-Dizier et de Villenox.

LALLIER, capit., vont s'ensevelic sons los ruines de Bellegarde, pluiôt que de rendre la place aux Espagnols qui l'assiégosient, le 24 juin 1793, (T. 197.)

LALLIER, chof do bat. d'artillorie, faisait partie du petit nombre de bravea qui défendirent si vaillamment la placu d'Huningue en août 1815. (T. 24.)

LALONDE, capitaine de vaisseau, commandait Fludomptable, lors du combat d'Algésiuss en 1801; pént victime de son dévouement. (T. 14.)

ale gant taleus militaires et obtint ha ancès dans de nombreux combats; Sant l'a mee, quoique malade, au to the trabajon de Dumourier; house Le 14 avril, il marchasur Vahocione, el attaqua avec succès le camp de l'amais; epinuva ensuite quelman tevers, et fut suspendu le 30 juillet 1-01 injustement par le com té de sa-La public; tustu sans emploi jusqu'eu Pan 8, qu'il obtint du 1º consul le commandement de la 9° demi bigade de reterans en activité. (T. 1 et 3.)

LAMARLQ Gullaume-François), capit de cavalerie, fieutenant en preparde, officier de la lég.-d'honn., né à Dan (Mense), d'abord simple brigadier au 8º de hussards, il se fit remaruner dans la rade de Boulogne. En 1800, élevé au grade d'adjud.-major au 13º cuirassiers, il se précipita dans les range ennemis et reçut plusieurs coups de sabre ; donna de nombreuses prenves de valeur à Lérida, à Tortose ot à Valence ; fut blessé à Hanau; deux fois démonté à Waterloo, il combattit encore long-temps à pied.

LAMARES, sergent-major au 70° regt. de ligne, cité honorablement dans une soctie contre les Anglais pendant le blocus de Baïonne en 1814

LAMARLIERE ( Autoine Nicolas-Calier, comte de), né à Crepi (Marne), le 3 dec. 1745; en 1761, lient. au regt. Dauphin, infanterie, et successivement sous-aide-major et aide-major du même régt.; fit la compagne de 1762 en Allemagne, et lut blessé au hombardement de Ham ; passé en Corse avec son régt., il fit la campagne de 1769 Fn 1778, major au regt. provincial de Grenoble, et lieut. de roi; chargé du commandement des ville et citadelle de Montpellier; colonel du 14º regt. d'inf.; maréchal-de-camp le 21 aont 1792; commanda l'avantgarde de l'armée du Nord, et se fit remarquer par ses talens militaires. En 1793, à la même armée, il battit les Antrichiens postés entre Wassemberg et Beighem; remplit cusuite les fonctions de chef d'état-major aux armées du Rhin et des Ardennes, et fut élevé an grade de gen. dediv. le 5 avril 1793;

repoussa les Hillandais le 24 mai à Boucy-les-Torcoing Après avoir remporte de nonveaux avantages dans la guerre de posses, il communida Li le et les troupes campées sons ses murs; dénoucé par un gén. nomme Lavalette, creature de Robespierre, il fut indignement traduit an tribunal revolutionnaire de l'aris, qui le constamna à moit le

25 nov 1793. (T. 19%)
LAMARQUE (le comte, Maximilien), lient.-gen., ne a Saint-Sever. le 22 juillet 1770: soldat en 1792. devint, au bout de quelques mois, capit. des grenadiers de Latour-d'Auveigne; fit la campagne de 1793 à l'aimée des Pyrénées occidentales. Le 3 février, recut deux biessures graves, en arrêtant une colonne capagnole avce une scule compaguie; plus tard, il s'empara de Fontarabie, avec 200 grenadiers, ce qui loi valut le grade d'arljud -gén.; employé depuis aux armées. d'Angleterre et du Rhin, il fot nommé gén, de brig, en 1801 ; se distingua en cette qualité à la bataille de Hohenlinden. Après la paix de Lunéville, il commanda une division sous les ordres de Leclerc; fit la campagne d'Allemagne en 1805; rejoignit ensuite les tronpes qui marchaient sur Naples; se fit remorquer au siégo de Goëte; battit en 1807, près de Marathea, 1200 Anglais, et s'empara de la ville, où il fit 1800 prisonulers. Ces succès lui valurent le grade de gén. de div. le 6 déc. mêmo anuée. Joseph le nomina son chef d'etat-major, titre qui lui fut ensuite conservé par Morat, qui lui confia en oct. 1808 le commandement de 1800 hommes d'élite, avec lesquels il enleva aux Anglais l'île de Capree, aujonid'hui Capri; ce fait d'armes fut considéré par Napoléon comme un des plus brillans ; il se distingua ensuite à la tête d'une division dans la Haute-Italie, à Villa-Nova, à Oberloitz, à Laybach, enfin à Wagram, où il eut qua re chevaux tucis sous lui ; employé en 1812 en Russic , ensuité en Espagne ; nommé au retour de Napoléon commandant de la 1º70 divis, milit, et gén, en chef de l'armée de la Loire; sit ses efforts pour pacifier la Vendée, et après avoir obtenu quelques succès à la Roche-Servières, il signa à Chollet une pacification, le 26 juin 1815. Ce général est anjourd'hui en Allemagne. (T. 1, 3,

19, 20, 21, 22 et 24.) LAMARQUE - D'ARRONZAT (le baron), marée de-camp, officier de la lég.-d'honn, chev. de St.-Louis et de la conronne de fer, né à Drason (Bassos-Pyrénées); capit. en 1791 au ser bat, des Landes; fit la guerre des Alpes, an siège de l'oulon, les premières campagnes d'Italie, celles d'Egypte, d'Allemagne et d'Espagne same interruption, jusqu'en 1814. Au combat d'Arcole, il fit 200 prisonniers et prit lui-même un commandant ennemi. La conduite de cet officier à Essling et à Wagram, où il commandait le 3º regt. d'inf. légère, fut récompensée par la décoration d'offic, de la lég.-d'honu le titre de bacon avec une dotation; il ne se fit pas moins remarquer le 3 mai 1811 au combat de Figuières et à la bataille d'Altafulla, le 24 janvier 1812, où avec deux bataillous il enleva les positions de l'ennemi et leur lit 1500 prisonniers; marco.-de-camp lo 34 mai 1812, il communità Lérida en 1813. LAMARRE (Jean-Baptiste), serg.

LAMARRE (Jean Baptiste), serg. à la 60° de ligne, né à Corneil (Eure). Le 27 fractidor, arrêta avec quatre hommes une compagnie auglaise descentuse à Porto-Furrajo, et la força de se rembarquer.

LAMARRE - LAMEILLERIE, capit. de vauscau; commandait l'Hortense, de 40 canona, le 18 janv. 1805. (T. 16.)

LAMARTILLIÈRE (le comte de). gén. d'artillerie, né en 1732, entra au service en 1757, commedient. d'artillerie, et fit la guerre de 7 ans; employé depuis à la Guadeloupe, il y servit d'une manière distinguée. Colonel en 1789, il sit toutes les compagnes de la révolution, et contribua au succès des plus importantes opérations; chargé du commandement de l'artillerie à l'armée des Pyrences-orientales, il conserva Perpignan, dirigea la défense du fort du Bellegardo, fit les sièges de la citadelle de Rose et du fort de la Trinité , et fut blessé du même coup qui enleva Dugomnier à l'attaque de Peyrestorte et du village de Lupia; gen. de div. Rhin-et-Moselle et d'Allemagne; senateur le 4 janv. 1802, grand-officier de la leg.-d'honn, en 1804, et apiès la restauration pair de France; le 4 juin 1814, et au mois de sept. 1816, membre des conseils de perfectionnement et d'inspection de l'école polytechnique. Il est mort à Pavis en 1819, à l'àge de 87 ans. (T. 1, 10, 12 et 19.)

LAMARTINIÈRE, gen. de div., a fait la campagne de 1807 en Allemagne, et s'est trouvé au siège de Dantzick; passé à l'armée d'Espagne, il fis avec distinction la campagne de 1813; tué le 10 sept. à l'affaire de Berra; ca fut lui qui eu 1809 défendit si vaillamment pendant 51 jours la ville de Pux assiégée par un corpa de 12,000 Portugais et non le général Lamartillière, ainsi qu'il est dit au 19° volume page 23. (T. 17, 19 et 22.)

LAMARTINIÈRE, chef de bot., blesse grièvement à la hataille d'Almonacid le 9 août 1809 en Espagne. (T. 19.)

LAMBERT, gén., a fait la campagno de 1796 en Allemagne, et s'est fait remarquer à Herrenalb. (T. 6.)

LAMBERT, gen., défendit en 1814 la ville d'Auxonne, à la tête des dépâts des 35° et 70° régt. d'inf. de ligne. ('Y. 23.)

LAMBERT, colonel d'artillerie, officier du plus grand merite, fit la campagne de France de 1813, se trouva en déc. même aunée, à la bataille du St.-Pieure d'Irube. (°F. 22.)

LAMBERT, chef d'escadron, pnis chef de brigade, a fait nvec distinction la campagne d'Egypte; se fit remarques la tôte du 14° de dragona le 20 avril 1800. (T. 10 et 12.)

LAMBERT, chef de bat., se trouvait sous les ordres de Macdonald le 31 mars 1800 dans le Tyrol. (T. 13.)

LAMBERT, aide-de-camp, a fait avec distinction la campagne de 1797 en Italie; suivi de quelques carabiners d'inf. légère, il fit mottre has les armes à cent soldats hongrois. (T. 8.)

LAMBERT, capit. d'artillerie, as fit remarquer à la bataille d'Ocana. (T. 19.)

LAMBERT, lieut. au 61° régt. do ligne, cité dans un ordre du jour du prince d'Eckundle, pour la valeur qu'il déploya le 17 fev. 1814, peudant le siège d'Hambourg.

LAMBERT, sergent-major, signalé par le gén. Bon, dans sa relation particulière sur l'affaire d'Embabeh, (Egynte) en 1708. (T. o.)

(Egypte) en 1798. (T. 9.)
LAMBERT (Jean), serg. h la 9°
demi-big. légère, ne à Bouquemont
(Meuse), se distingua à Marengo, il
recut un sabre d'honneur le 4 juin 1801.

LAMBERT, guide à cheval. Poyez GUERIN, officier des guides.

LAMBERT, voltigeur au 14° régt. d'inf. de ligne, se fit remarquer par son adresse et son courage pendant le siège de Sarragosse, et fut tué avant la fin de ce siège après avoir contribué à la prise de deux couvens dans l'intérieur de la ville.

LAMBERT ( Urbain-François ), baron, général de brigade, né à Melle ( Deux-Sèvres ) le 25 mai 1773; souslieut. à la 1ere compagnie des chasseurs basques le 1er mai 1793; pussa par tous les grades avant d'arriver à celui de gén. de brig.; ce gén. a fuit toutes les campagnes de la révolution, a été blessé le 23 sept. 1793 à l'armée des Pyrénées-occidentales, et les 7 et 13 brum, an 14 en Italie; chargé alors du commandement de l'avant-garde de la division des chasseurs à cheval, il fit dans trois charges consécutives 1,100 prisonniers; enleva le pent de Mos-bourg, auquel l'ennemi avait fait mettre le fen et fit mettre has les armes à tout le parti ennemi qui se trouvait entre cette ville et Landshut, ponrspivit les Autrichiens sur la ronte de Wesbibourg et leur prit encore Goo hommes; ce gén. a été blessé de plusieurs coups de sabre à Essling.

LAMBERT, adjud.-sons-officier au 5° régt. d'inf. légère, s'est particulièrement distingué dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de Baïonne en 1814.

LAMBERT, carabinier au 5° régt. d'inf. lègère, cité honorablement dans une sortie contre les Auglais, pendant le blocus de Baïonne en 1814.

LAMBINET, lieut., se distingua particulièrement et fot blessé le 9 juin 1800, sor les hanteurs à droite de Casteggio (Italie). (T. 13.)

LAMBLOT (Philippe), fontrier à la 62° de ligne, ne à Rouen (Loire) le 28 thermidor an 7; s'était emparé

d'une pièce de canon lorsqu'il ent la tête emportée par un boulet.

LAMBOUR, capitaine de frégate, commandant deux sections de péniches à Ostende, sortit de ce port le 16 mai 1805, pour venir au secours d'une division de la flottille batave attaquée par les Anglais et se fit remarquer pendant le combat. (T. 16.)

LAMBRY (Jean-Jacques-Toussaint), né à St.-Michel (Meuse),
brigadier au 2º régt. des gardes d'honneur, ayant été démonté à la hataille
de Hanau, prend un fusil sur le champ
de bataille et va se placer dans les rangs
de l'infanterie de la vieille-garde; pendant l'action il se fait tellement ramarque les officiers de corps demandent pour lui la décoration de la légiond'honneur et l'obtiennent.

LAMETH, capit aide-de-camp du maréc. Soult, fut blessé à la bataille d'Heilsberg le 10 juin 1807. (T. 17.)

LAMETH (Charles de), gén. de brig., a fait la campagne de 1812 en Espagne, et commandant à Santona lors du siège que soutint cette ville en 1813 et 1814. (T. 21.)

LAMEZAN, capit. du génie, blessé en oct. 1811, sur la brèche du fort de Sugonte (T. 20.)

LAMORANDIÈRE, gén. de brig. faisait partie de la div du gén. Clamet dans la campagne de France de 1814. (T. 23.)

LAMORINIÈRE, jeune et brave capitaine, se fit ther en s'efforcant de reprendre une prece dont il commandait la batterie, au combat de Sabugat le 3 avril 1811, en Portugal (1. 20.)

LAMORLIÈRE (Alexis - Magallon comte de), lieut.-gén., grand-croix de de St.-Louis, né à Grenoble (Isère), en, 1707, fit ses premières armes dans le régt, de Bourgogne, se signula en 1745 à l'attaque de la ville de Gand, et devint successivement brigadier des armées du roi, maréchal-de camp et lieut.-gén. Depuis son entrée nu service jusqu'en 1762, fit les campagnes d'Allemagne, de Bohème, de Flandre, du Hanovre, de la Hesse et du Bas-Rhin; se trouva aux siéges de Kell, Philisbourg, Prague, Egra, Meniu, Ypres, l'Ecluse, Oudenarde, Tounny, Maesetricht, Philippine, Hultz, Bruxelles,

Berg-op-Zoom, Ostende, Nieuport, Anvers, etc., et combatui à l'outenoy, Rocray, Corbac, Miuden, etc. Ce tut le gén. Lamorlière qui enleva Manchin sur le territoire de Savoie; en 1791 il ent un commandement dans l'interieur, passa successivement en 1792 à celui de l'armée du Rhin et à celui de la 156 division militaire et mourut en 1799.

LAMORLIÈRE (François-Louis-Magallon comto de), lieuten -génér., commandeur de la légion-d'honneur, chev de St.-Louis, né à l'Île-Adam, (Scine-et-Oise), fils du précédent; s-lieut. à 15 ans dans le régt. de Bourgogne, fit la campagne de Corse, était aide-de-camp de son père en 1791 et bientôt après, colonel, maréchal-de-camp et lieut. gén., il eut le gouvernement des îles de France et de la Réunion jusqu'en 1806, et commanda ensuite la 15° division militaire, a cue admis à la retraite en 1815. (T. 7 et 17.)

la retraite en 1815. (T. 7 et 17.) LAMOTTE (le baron, Etienne-Anguste-Gourlet de ), lieut -gén., né le 5 avril 1772; nominé nide de-camp du maréchal Oudinot apiès la bataille du Mincio, et donna, comme colonel dn 4º régt. de dragons, des pieuves de la plus brillante valeur à la bataille de Friedland; à la suite de cette affaire, gén. de brig.; passa à l'armée d'Espagne, sous les ordres de Masséna; compromis en 1812 dans l'affaire de Mallet, il tomba en disgrâce; fut cependant remis en activite pen de temps après, et sit la campagne de 1813 en Allemagne; se tronva à la bataille de Hanau le 30 oct ; il sit aussi la cumpagne de 1814 en Champagne, où il se conduisit avec sa hravoure accoutumée. Il se trouvait à Bordeaux au moment du retour de Bonaparte, et reçut de la duchesse d'Angoniene le commandement de Baïonne; il y maintint dans l'obéissance la garnison prête à se

révolter. (T. 20, 22 et 23.)

LAMOTTE, soldat, mérita des éloges du gén: Reynier, pour sa bellu concluite à l'attaque du village El-Arich (Egypte) en fév. 1200. (T. 10.)

Arich (Egypte) en fév. 1799. (T. 10.) I.AMOUROUSSE (Rémond), soldat à la 62° de ligne, né à Angonlème (Charente), tué le 23 thermidor an 7, en montant le premier à l'assaut de Frascati.

LAMY, capit. aide-de-camp du gén.

Reynier, se distingua h la tête de deux bataillous de la 9° demi-brig, et le 2° de la 75° à l'attaque du village El-Arich (Egypte), en fèv. 1799. (T. 10.) LAMY, cuirassier du 8° régt., tua

LAMY, cuirassiei du 8º régi., tua un colonel anglais et enleva un drapeau au combat des Quatre-Bras, en juin 1815. (T. 24)

LANCHON, lieut., porte-aigle au 34° régt. de ligne, se fit remarquer d'une manière éclatante le 19 février 1811, à la bataille de la Gébora (Esp.) (T. 20.)

LANCHU, lieut. à la 41° demibrig. d'infant., défendait avec 50 hommes une redoute attaquée par des forces supérieures; ayant perdu presque tout son monde. l'ennemi franchissait déjàles parapets, lorsque Lanchu désespéré saisit un obus, l'enflamme et le jette au milien des assaillans. Ce brave fut tué par l'explosiou.

LANDEL (François), chasseur au 15° régt., né à Angers (Maine-et-Loire). Le 6 germ. an 7, il se precipita avec quelques camarades pour retirer son colonel des mains de l'ennemi; après des prodiges de valeur; il succomba, non tontefois sans avoir accompli son dessein.

L'ANDELINES, capit., veut s'ensevelir sous les runnes de Bellegarde, plutôt que de rendre la place aux Espaguols qui l'assiegeaient en juin 1793. (T. 1<sup>er</sup>.)

LANDREMONT, général, capit. de dragons dans le régt. de Schomberg avant la révolution ; nommé général en 1793; employé sous Custine, s'avança dans le duché de Deux-Ponts, et s'en' empara au mois de fév.; il jeta, le 12 août, un convoi dans Landau qui com-. mencait à être cerne; prit ensuite le commandement en chef de l'armée du Rhin; se laissa forcer le 13 oct. dans les lignes de Weissembourg, et se conduisit pendant cette affaire, moins en général habile qu'en soldat couragenz; destitué après cet échec, il fot condoit à l'Abbaye le 19 oct. ; échappa néanmoins aux condamnations de l'an 2; fut rappelé aux armées en 1795, et employé sur les côtes du dépt. du Nord; il sauva malgré les ordres du gouvernement les émigres qui firent naufrage près de Calais. Ce trait d'humanité le

the prosique amenitôt destituer, il se retira à Namey. ('C. 1 et..)

LANGE (Jacques), sergent-major dans la 19º denn-bug, d'infant, légée, nant de Provins, se distingua le 19 florés au 7 à l'affaire de Mantone; étant suvoye à la tête de huit hommes pour s'emparer d'un poste sur une hauteur, gardie et occuper par une compagne entière, l'intrépide Lange monte à l'assait, essure tont le feu de l'ennemi, tué le capitaine et s'empare du poste, reçut à cette affaire deux coupe doten, il obtins slots pour recompense un salue d'hommen, et depuis, la déconation de la lég.-d'homme; il a fait toutes les campagnes de 92, 93, et depuis les campagnes de 92, 93, et depuis l'an 2 jusqu'à l'an 12, èpoque de sa totalle.

LANGLET (Nicolas), fusilier à la \$\frac{1}{2}\cdot de ligne, ne à Abbeville (Somme), Le 3\cdot pour complémentaire au \(\gamma\), il se jeta dans la rivière qui le séparat de l'ement, enclous une pière de canon, fit sax pracomers, et montat d'une blessure qu'il regut dans cette action.

LANGLOIS, adjud. gen., fut tud le 2g avril 1795 à la priso de Sargio, dans le comté de Nice, en sautant le premier dans une redoute. ( l. 2.)

LANGI-OIS, chef d'escadion an 2º regi. de chasseurs A cheval, put 4 prèces de canon, tua 400 hommes et fit Ion prisummes le 14 janv. 1801, A l'attaque de Sienne.

1.ANGLOIS, capit, de valancar, commandat le Tourelle, au combat naval du 121 juin 1794. (T. 3 et 5.)

LANGLOIS, capit., se distingua très-particulièrement dans la campagne de 1815, à la bataille de Mont Saints Jean, le 18 puin ("T. 2].)

LANGUE (François-Antoine), enjoual à la 5º légère, né à Equevillon (Jina), recut devant Mantoine du gén, en chef Bonaparte un salve d'homeur pour avoir escaladé le premier la porte de Cuève, il montit le 20 myôse au 5 dais un combat à Lineibes.

LANNABD (Engine), adjudant a. offic an 3° régt, do chassours à pied de la vieille-gairle, né le 7 juin 1783 à St. Aubin (Meuse), cutre au service le 1° sett, 1806, a fait les campagua de 1806 et 1807 en Prime et Pologne, 1808 en Espagne, 1809 en Antriche, 1810 et 1811 en Espagne, 1812 et Russie, 1813 en Saze, 1814 et 1815 dans l'outéleur; blessé à Krasine en Russie, et à Montmirail le 11 février 1814, et, à la trie de dix fusillers, il s'empara de doix plèces de canon, et obtait pour ce fait la decoration de la lég.-d'hom.

LANNEAU (Françola), soldat an 10" légt, the chassima à cheval, nó l'ain le départ, de la Côte-d'Or; faisait les fonctions de higacher dans un poste avance, lorsque, ampils par l'ennemi et menace de la mort s'il faisait le mondue buir, il cria aux armes et fut massacré.

LANNES (Jean ), dur de Montebillo, ne a Lectonie (Cera) le 11 aviil 1769; en 1792 seigent-major & l'armie des l'yrenees mientales, etait chel de brigade en 1795 ; resté same activito après la paix avec l'Espagne . il partit comme simple voluntaire pour l'armée d'Italie, se fit remarquer de toute l'atinde, auttout de Bonaparte, et fut nommé colonel du 29° régt, sur le champ de bataille de Milleaimo te 14 avid 1796 ; fit des prodiges de vafour an passage du 10, à la bataille du pont de Lodi le 10 mai 1796, à la bataille de Bassano le 8 sept. 1796, on il puit ilmix dinpenna, A l'amant do Pavie , & la autte duquel il fut fatt gen. de bing.; an stége de Mantone, où il enleva to faulumng St. George à la baronnette ; aux combata de Fombio et de Governalo, enflo a la bataille d'Ar cole le 15 nov. 1796, où il combatot malgio les blossicis qu'il avait reques à un précèdent combat, lorsque l'ai mée d'Italio marcha sur Rome, il arriva le premier à Imola , dont il enleva les retranchemens , évenement qui décula la commission du pape, après le traité de Campo Formio le 17 octobre 1797, il accompagna Bonaparte à l'aimee d'Egypte; commanda comtantment les avant postes, dans toutes les affaires de cette campagne, et fit pienves d'un comage et de talens militaires d'un ordro supérieur ; la terreur que sa division fit sprouver and Turca am les dunes for telle que les soldats épecdus se precipitarent dans la mer pour šchap per an fer des valuemours ; dangereuse-

ment blesse à l'attaque de la redoute d'Aboukir dont il emportade vive force les retranchemens, il accompagna Bonaparte à son retour d'Egypte, et fut un des généraux qui lui furent le plus pules dans les journées des 9 et 10 nov. 1799 ; envoyé à Toulouse à la suite de ces événemens, il y fut charge du commandement des ge et 10° div. militaires, et quelque temps après commanda en chet la garde consulaire; le 6 mai 1800, il partit avec le premier consul pour l'aimée d'Italie, chargé du commandement de l'avant-garde, marcha sur Pavie, passa le Pô, enleva la position de Stradella, Lit preuve de talens à la bataille de Custeggio, se tit remarquer à celle de Marengo, reçut un sabre d'honneur; envoye à Lisbonne en qualité de ministre plénipotentiaire en nov. 1801 ; il fut élevé à la dignité de maréchal d'empire le 19 mai 1804; créé successivement chef de la 9º collorte, grandoffic, de la lég.-d'honn, et duc de Montebello ; à la reprise des hostilités avec l'Autriche, en 1805, il obtint le commundement de l'avant-garde de la grande armee; se porta sur Louisbourg, penetra en Bavière, où il commença la campagne de la manière la plus brillante ; contribua an succès du combat de Wertingen , à la défaite de Mack , à la prise d'Ulm, et notamment à la victoire d'Hollabrum; commandant Paite ganche de la grande armée à Austerlitz, deux de ses aides-de-camp furent tués à ses côtes; il contribua beauconp au succès de cette journée. l'éna, Evlan, Friedland, furent témoins de sa gloire; mais il fit surtout des prodiges de valeur à la bataille d'Eylau. Il accompagna Napoléon en Espagne; commanda un corps d'armée à la bataille de Tudella, et prit Sarragosse; rentié en France, il partit bientôt pour la campagne d'Antriche en 1809; après une suite de succès non interrompus, il s'empara de Ratisbonne, et continuait sa marche victorieuse, lorsqu'à la bataille d'Essling, le 22 mai 1809, un coup de canon lui emporta la jambe droite toute entière et la ganche au-dessus de la cheville; il expira le 31 mai 1809. (T. 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 15, 16, 17, 18 et 19.)

LANNES (Joseph), grenadier à la

23º de ligne, ne à Saint-Ville (Eure-

ct-Loire), tué le 8 floréal an 8 au siège du Caire, en entrant le premier dans une redoute.

LANUSSE (François), général, né à Habas ( Landes ) en 1762, entra an service en 1702 comme simple volontaire; fit la guerre à l'armée des Pyrénces orientales; a'y éleva au grade de chef de brigade, et fut ensuite envoyé à l'armée des Alpes. Il était adjudantgénéral à l'armée d'Italie : se distingua le 15 avril 1796 à la batuille de Dego, et le 8 mai auivant à Fombio, où il contribua beaucoup à la victoire; accompagna Bonaparte en Egypte, et prit part à toutes ses victoires; les Auglais s'étant emparés d'Aboukir, il leur livra un combat très-vif, fit des prodiges de valeur, recut plusieurs graves blessures. dont il monrut pen de temps après , agé de 27 ans. (T. 5, 7, 9, 10, 11, 12et 14.)

LANUSSE (le baron, Pierre-Robert), gén. de div., ne le 2 nov. 1768; entra an service an commencement de la révolution et devint aide-de-camp de Murat. Il était chef de bat. en 1805, et le 27 dec. même année, il fut nommé colonel du 17º régt. de ligne ; promu an grade de gén, de brig, en 1808, il passa au service de Naples, et obtiut au ruois de sept. le titre de grand dignitaire des Deux-Siciles. Il fut employé en 1812 dans la campagne de Bussie, et nommé commandant de la legiond'honneur le 14 mai 813, puis gén. de div. le 4 mai. Le roi le crea chev. de St.-Louis le 29 juillet 18 14. Il était en juin 1815 commandant de la 3º divis. milit., et en 1817 on le comptait encore parmi les lieut, généraux en activité. (T. 16.)

LAPALISSE (P.-L.), capit. de vaisseau de 1520 classe, offic. de la lég.d'honn., ne à Belvès (Dordogne) : volontaire le 18 avril 1779; lieuten, de frégate anxiliaire le 26 janv, snivant ; assista à la prise d'Yorck, et partagen la gloire des Français dans l'Amérique septentrionale; sous-lient. de vaisseau le 1er juin 1786 ; lieuten le 22 nivôse an a, et capit, le aa niche an 3; commandait le vaisseau l'Orient au combat naval livre le 20 prairial an 2.

LAPENE (Edouard), capit. d'artillerie à pied, a rendu des services algnalés le 27 fév. 1814 au combat d'Orthès, aimi qu'à la bataille de l'oulouse,

où il fut grièvement blessé à la fin de l'action.

LA PEYROLLERIE. Voyes PEY-ROLLERIE.

LAPEYROUSE, gén. du génie, s'est trouvé, à l'ouverture de la campagne, aux armées des Alpes et d'Italie

en 1795. (T. 4.) LAPISSE, chef de brig., se distingua an passage de la Linth à Grynau , en 1799. Devenu gen., il fit la campagne de 1807 en Pologne, et se trouva aux différentes affaires qui corent lieu dans ce pays; passa ensuite à l'armée d'Espagne, où il se sit remarquer de nouveau, et fut mis hors de conibat en juillet 1809, à la bataille de Talavera.

(T. 11, 17 et 19.)
LAPLACE, capit. de la 70° demibrig., tué dans une affaire qui eut lieu au village de Turbigo (Italie), en mai

1800. (T. 13.)

LAPLACE (Joseph), marce.-deslogis au 18º regt. de cavalerie, né à Sellières (Haute-Saone), périt le 1er germ. an 3, des blessures qu'il reçut devant Mayence

LAPLANCHE-MORTIÈRE, gén, commandait, en 1805, à l'armée d'Allemagne une brigade de grenadiers , à la tête de laquelle il se distingua près du village de Schoen Grabern, contre les

Russes. (T. 15.)

LAPLANE (le baron, Jean-Grégoire-Barthélemy-Rougé), lient.-gen., né le 13 oct. 1765, a fuit la campagne d'Egypte en qualité de capit., et l'est distingué en 1798 à l'affaire d'Embabeh; colouel du 6º regt, d'inf. legère, et commandant de la lég.-d'honn., il fut nomné gén. de brig. en 1807; se distingua en Espagne, à la bataille de Talavera et à l'attaque de Santa-Catharina, où il força les Anglais à se rembarquer ; fit la campagne de Russie, et après la retraite de Moscou, s'enferma dans Glogan , avec 6.000 hommes , et s'y défendit vaillamment , jusqu'à l'issue de la campagne de 1814. Rentré en France, il fut nommé commandant à Montanhan, puis chev. de S.t. Louis; il a été mis à la retraite par ordon-nance du 9 sept. 1815. (T. 9 et 18.) LAPLUME, général noir, se fit

remarquer lois de l'expédition de St.-Domingue en 1802 et 1803; preta serment de fidélité au premier consul ; ne dementit point la foi qu'il avait jurée & In France, of voyant see efforts inutiles à la cause qu'il avait défendace avec tant de loyanté, se rendit en Espagne, où il mount quelque temps apies son arri-

vée. (T. 14.) LAPOINTE (le baron, Emmanuel do), gen. de brig., ne le 26 juin 1772, ancien aide-de-camp du maréchal Montier, a fait la campagne de 1799 ea Italie, et celle de 1803 en Allemagne, en qualité de capitaine; fut nommé officier de la lég.-d'honn, le 25 juin 1807, et décoré de l'ordre de Maximilien de Bavière ; chef d'esc. , il fut employé en Espagne, où il se distingua particulièrement le 8 oct. 1809, au passage da Tage, près de Talavera, et le 18 nov. suivant, à la bataille d'Occana. Deveus colonel, il se tit remurquer, le 18 fev. 1811, à la bataille de la Gebora, et pendant la campague de Russie; gén. de brig en 1813, prit le commande-ment de la place d'Hambourg; chev. de St.-Louis le 13 août 1814. (T. 10,

15, 19 et 23 ) LAPORTE, officier vendeen de l'armée de Charette, tue dans un engagement qui ent lieu en 1796 (T. 5.)

LAPORTE (Jean), fusilier à la Ga\* demi-brig., ne à Cassagne (Dordogne), tué le 11 avril 1799, en montant l'un des premiers à l'assant devant Frascati.

LAPOTERIE, aide-de-camp du maréchal Lefebvie, se distingua particulièrement en 1807, à la descuse de l'île de Nehrung. (T. 17.)

LAPOTERIE, tienten., se distingna en Allemagne, à l'attaque de l'île

d'Holm. (T 17.) LAPOYPE (le marquis Jean-François de ), gén. de div , ne à Grenoble le 13 oct. 1765, était offic. aux gardes francaises long-temps avant la revolution; nommé en 1792, colonel du 100 regt. d'inf., et bientôt après maréc-decamp, servit sous les ordres de Biron à l'armée des Alpes; gén. de div. le 15 mai 1793, il emporta à la baïonnette les redoutes du fort Pharon, au siège de Toulon, passa en 1799 à l'armée d'Italie, et après le traité de Léohen, il remplaca successivement le gen. Menard dans le Piemont, et le gen. Dessolles dans la Ligurie; fit diverses expéditions dans ce pays, et fut chargé du blocus de Mautoue; reent l'orche

de s'embarquer pour St.-Domingue où, malgré le courage et les talens qu'il développa dans cette expedition , il se vit dans la nécessité de négocier avec le chef noir Dessalines, pour l'évacuation du Cap; embarqué pour retouruer en France ( lin de 1803 ), il fut pris dans la traversce, et conduit à Portsmouth; corumanda, quelque temps après son échange, la 21º div. militaire, fut employé contre la Russie en 1812, prit après la retraite de Moscou, le commandement de la place de Wittemberg, ane l'Elbe, où il arrêta long-temps un corps russe considérable, qui fut contraint de lever le blocus après l'affaire de Lutzen; cerné de nouveau après la lataille de Leipzick, il ne remit la place qu'en vertu d'ordres supérieurs ; int nommé en 1814 au commandement d'Agen, et gouverneur de Lille peudant les cent jours ; il ouvrit les portes de cette ville aux commissaires que le roi cavoya pour en prendre possession. (T. 2, 10, 12, 13, 14, 16 et 22.)

LAPRADE, adjud. maj., a fait avec distinction la campagne d'Egypte et se lit remarquer le 8 mars 1779, au-

dessous de Kons (T. 10.)

LARAITRIE; col., commandait
650 homnes qui compossient la garnison de Bois-le-Duc, dans la cam-

pegne de 1814. (T. 23.)

LARCHER, capitaine du génie, se trouvait au siège de Bois-le-Duc en 1794, il se fit remarquer par son activité et sa persévérance; on le vit rarement quitter la tranchée. (T. 3.)

LARCHEVEQUE, caporal, se distingua à l'assaut d'Alexandrie, et fut promu par le gén. en chef à un grade

supérieur (Egypte 1798. (T. 9.) LARCON, tambour, mérita des éloges du gén. Reynier, pour sa belle conduite à l'attaque du village El-Arich

(Egypte) en fevrier 1799. (T. 10.) LARCQUES, gén., commandait dans Dunkerque lors du siège de cette place, par le duc d'Yorck en septembre

1793. (T. 2.) LARGIER, capit., mérita les éloges du gen. Brune au combat de Neuenek

en Suisse le 5 mars 1798. (T. 8.) LARIBARDIÈRE DE MONES-TIER ( Ȕné ) , capit. , commandant au 😷 régt. d'artillerie à pied , était present Lun conseil que tinrent les généraux la veille de la bataille de Valmy; cet officier ouvrit un avis qui assura le succès de cette journée : « Vous croyez, leur dit-il, que les Prussiens occupent une meilleure position que la nôtre; je pense comme vous; mais il no tient qu'à nous de leur enlever cet avantage : portona-nous en arrière de notre camp, passons la petite rivière de Daure, et occupons le cotenn qui la domine. » Le conseil de Laribardière fut suivi, et lui-même fit des prodiges de valeur dans cette journée; mais il succomba quelque temps après sous les murs de Valenciennes

LARIBARDIERE DE MONES-TIER, tière du précedent, et capit. également au 7º régt d'artillerie à pied, commandait devant Courtray une batterie dont le feu ne put entimier une-maison occupée par l'ennemi; ahandonnant ses pièces, il s'élance à la tête de ses canonniers, et chasse l'ennemi de cette position; ce fot d'après son avis que la garnison fit une sortie dont le résultat fut sa jonction avec l'armée

qui venait à son secours.

LARIBOISIÈRE (le comte Jean-Ambroise-Baston de ) , premier inspecteur-général de l'artillerie, né en août 1750 à Faugères (Isle-et-Vilaine), appartenait à une ancienne famille, fit avec distinction ses premières études et fut recu lieut. d'artillerie en 1781; ses connaissances, son aptitude et son gout pour le service, le firent bientôt remarquer et citer comme un officier distingué; capit. en 1791 et chargé en 1792 de l'armement de la place de Mayence, il fit partie de la garnison qui defendit cette ville contre les Prussiens; après la capitulation, il fut laissé comme otage aux ennemis; rentré en France, il continua de servir avec distinction pendant l'an 2 et l'an 3; mu seulement par ses sentimens patriotiques, il ne vou-lut jamais accepter les grades éleves qui lui furent offerts à plusieurs reprises; colonel d'artillerie, il fut successivement directeur du parc des armées d'Angleterre, de Suisse, da Rhin et da Danube; général en l'an 11, il commandait l'artillerie du 4º corps à Austerlitz, et par l'emploi qu'il fit de ses batteries et le fon terrible qu'il dirigea sur les lacs glacés qui portaient les colonnes russes, il contribua au succès de cetto

memorable journée, à Jena malgré la difficulté des chemins, il devance de Plusiems homes son corps d'armée sur le champ de hatsille et parvint avec son attillerie scule , à reponser une charge de plusiems regt. d'a f ; poursuivant enaune le corps de Bloker, le general Laudennière fit en presence de l'ennemi jeter on pont sur l'Elbe à l'anguermund ; blemé à la prise de Litheck , il continua à diriger l'artillerie qui lui otnit confiée pendant le teste de la campagne et une partie de celle de Pologue ; à Ptock il fir jeter sur la Vistule dans le mois de déc. un pont fait avec les bateaux du paya, sur lequel defila le 4º corpa ; gen de div et appele au commandement de l'acullerse de la garde, il snottet à Eylan pendant toute la journee le centre de l'armee avec une battette de 40 pièces de canon , charge ensuite du commandement de l'artillenie qui devait Lane le nege de Dantack. il dirigen les premières recumaissances, proposa le projet d'attaque spir fut adepte, el remut avec une promptitude extraordinaire l'immense materiel neconsure pain attacher une place forte défendue par l'elue de l'armée prinalenne, mi des premiers generaix de Frederic et un celèbra inscrient; le général Laubornère blessé à la cuisse par un boulet, ne cessa point de prendre une grande part aux operations du siège et recut ajues la reddition de la place, none prix de ses services . la decontrou de grand afficier de la légiond'hon, et plusieurs melies étrangers; aux batailles de Heilsberg et Friedland il condumnit l'artillerie de la garde; apica la paix de l'ilait, il fut du petit nombre des generaux qui recurent des terres en Pologne, qui, depuis, firent partie des dotations; gotiverneur du Hanovie, il laissa dans ce pays des traces de sa bonne administration et de non désintéressement. Chargé au mois de février 1808 du commandement en chef de l'artillerie des armées d'Espagne, il remplimate cea fonctions à la bataille de Sommo-Sierra et à l'attaque de Madrul ; le gen. Lacibolaière vint , après la bataille d'Essling , prondre le commandement en chef de l'artillerie de l'armée d'Allemagne, l'emperaur annonçait qua le chee qui se preparait serait une lutte de geatis : l'attilieure seconda ses vues .

et les augus cliusmitions que Lariboisière puit pour l'établissement de neuf pouts de bateaux aur la Danube , l'acceenunt de l'Ile de Labon, et l'immonac actillerie qu'il tit arriver our le champ de hataille, contribudeant punanamment at aurera de la journée de Wagnam; premier impect gén, de son aime, il iravaillait à mettre à exécution les projets qu'il avait medités pour son perfectionnament , lorsque la guerre éclata avec la Russe ; il queta Toulon , on l'apparition d'une flotte auglaire l'avait appele, pour se rendre sur les bords de la Vistole , oit l'armée devait se réunir ; le gen. Lankaining privit touten im difficultas de la campagno qui allait s'onvrie ; main mi lon plittien elemantemann qui précedérent notin entrée à Wilne, ni les manyais chemms, ne parent arrêter la marche de notre matériel. Devant Smolensk, 638 how hera for tonnaiont ant la place, et a jeg naissons portaient lema approvimentema. Le loudemain de cette victorie, qui consomma trois millions de cartouches d'infanterle, la genéral Lacilous se conseilla de s'arieter, et parla à l'empereur des dangers qu'aliait cours l'armer et de la difficulté qu'il y amais à moner plus lom l'immeme material dont on avait bearin; muis dejà nous attaquiona les Russes à Valontina. Charge la veille de la bataitle de la Moskwa de reconnaître la pasition de l'ennemi, et de determmet am quel point on attaunerait les techonten que les Russes avaient établies au lem ganche, le genéral Lariboimbro tit dans la mut disposer des batteries . et le lendeman 60 mille coupade canon furent dirés et remplaces de suite; mais cette victoire, qui fut un jour de gloire pom l'artillerie et pom son chef, fut amai pour lui un jour de douil; il perdit son icune fils, tue en chargeant aur l'ennemi. Les besoms de l'armes es l'incendie de Moscou arrachèrent le gén. Lambolidee à son chagem. Le Kremlin fut armé par ses soins plusients arsenaux etablis à Moscou, et lorsque nous quitthues cette ville, notre millein était amai formidable qu'à l'entrée de la campagne. Le général Lamboinière lit evacuor on grande partie toutes ces reasources, et ce qui ne put dire enporte for derror par l'explosion da Kremin, Charge pendant la tetraite de teire santer les fortifications de Smoback, il no put rejoindre le quartierineral à Krasnoi qu'après un combat ude-vif qu'il soutint avec quelques tron-Pes reunies anx canonniers. A indine par son commandement d'apprecier tom les jours les pertes de natre armee, mesurant l'eteralue de tous les maux qui allaient fondre aur la patrie, le genéral Lariboinore atteint à Wilna d'une maladie grave , mais soutenu par se force d'ame, vint jusqu'à Komigsberg, on il mousut en dicient des ordres pour l'évacuation de l'artitlerie; membre de plusieurs societés savantes, il cultivait les lettres au milieu de ses occupations militaires, et il aminit à se delapser des fatigues de la guerre par des peniées philantropiques, ami de l'empereur dans sa jeunesse, la confiance que celui-ci lui accorda depuis fut due, non-sculement à see talens of h ses services, mais encore à son caractère particulier. (T. 17, 19

LARIBOISIÈRE (le comte, Honore), tils alne du genéral, ciève de l'école polytechnique, a fuit comme officier d'artillerie les campagnes de Wagram , de Russie , de France et de 1815; officier d'ordonnance près de Pempereur , pais chef d'esc. d'artilleries seçut la décoration après la bataille de

la Moskwa. (T., 24.) LARIBOISIERE (Ferdinand de). second tils du général, fit en qualité de page de l'empereur les premières campagnes d'Espagne et celles de Wagrams officier dans le 10r regt, de carabaniers, ses brillantes qualités lui méritérent l'estimo et l'amitié de ses camarades; sa carrière finit trop tôt pour la patrie et les siens; blessé de plusients coups à la hataille de la Moskwa, il expira après avoir reçu la décoration de la légiond'honneur, qui lui fut donnée de suite comme recompense de sa valeur.

LARIVOIRE, chef de bataillon de la 46º demi-brig. , a falt avec distinction la campagne de 1795 dans le Prémont, et s'est trouvé, le 35 juin, à une attaque des cols de l'Inferno et de Torme, où il fut oblige de se retiter avec perte. (T. 4.) LARONFRIE l'ainé, officier supé-

ricor des Vendécis, commandait toute la cavaluin sous les ordres de Charette; se lit tuer de désempoir. (T. 5.)

LAROBERIE jeune, aide-de-camp de Charette, échappa à la mort par un trait de presence d'esprit et de valeur semarquible, le 10 fév. 1791, au com- . bat de St.-Colombin. (T. 2 et 5.)

LAROCHE (François), capit. au 25° regt, de dragona, ne le 5 janvier 1775, h Ruffec (Charente): entin au service dans le 1er bat, de son dépt, a fot fait som-lient. le 1er dec. 1791; pama le 25 fev. 1792 au 5º regt. de cavaletie, et le 20 avril suivant, au 25° regt, de dragons ; servit pendant les aunees 1792 et 1793 aux armées de la Moselle et du Nord ; lieut, le 1er avril 1793; fit la campagno de l'an a à l'armee du Nord. Le 28 germ., en avant d'Etreux, il chargen à la tête d'un cacathou quatre escadrons autrichiens, et leur prit deux pièces de canon. Le 34 pluvide an a, il fut fait canit.; fit la campagne des aus 8 et 9 à l'armée du Rhin. Le 11 frim., on avant de Nekerquemin, avec sa compaguie, il reprit à Pennemi une compagnie de grenadiosa qui venait d'être faite prisonnière, fut nomme membre de la leg.-d'honn, le 27 frim. an 12

LAROCHE DAVO, jeune officier vendéen, tué en 1796 aux côtes de

Charette. (T. 5. )

LAROCHE-DUBOUSCAT ( Antoine) , gen. de div. , né à Condom (Gera) on 1759, entra au service en 1781 dans la legion de Luxembourg ; s'embarqua à la tête d'une compagnie de grenadiers sur la fregate l'Apollon. pour le cap de Bonne-Espérance : cette frégate etant attaquée par deux corssires angluis, avant de passer la ligne, Laroche et quelques grenacliers, étant senls dans le cande combattre, la frégate fut anuvée ; capit. do la légion de Luxembourg , destinée à défendre le Cap, il se fit remarquer et fut bientôtaprès nomme maj. Après avoir séjourné dix mois dans cette colonie, il se distingua cumite à Caylan, dans l'Afrique et dans l'Inde; lient,-colonol du 4º hat. des Landos; no mais de juillet 1793, il prit rang d'adi, gen, chef de brig, à l'armée des Pyreners, commanda Baïonno, devint ensuite gen. do beig., chef de l'état-may. de l'armée des Pyréndes-accidentales ; Je 17 pluviôse, if se signals contre les Espagnola qui avaient des torces trèsoupérionres, et lut chargé dans le mouvement qui eut lieu le 24 vendém. du commandement de l'aile dicite de l'armée, se fit ensuite remarquer dans l'expédition de Bergara; à l'armée de Rhinet-Moselle pendant la campagne de l'an 4; il se distingua particulièrement à l'attaque de la montagne de Knubis, an combat de Frendenstadt le 16 messidor, où il reçut un coup de feu, aux combata de Widhad, de Calv, de Veil, d'Elsingen , de Dunkingen , de Lech-Hausen; fut ensuite employe à l'armée d'Angletorre; gén. de div. le 12 therm. an 7, à l'armée d'observation, il ent en outie le commandement de la 5º div. militaire ; prit part à différens combats, commanda à Dusseldort et dans le duché de Berg; commandait en 1814, la 7" division militaire , mais son drat de maladie le força d'en remettre le commandement an gon. Marchand (T. 3.

4, 6, 11 dt 33.)
LAROCHEFOUGAULT-LIAN-COURT (de), Poy or ROCHEFOU-

CAULT.

LAROCHE JACQUELEIN. Voyes ROCHE JACOUELEIN.

LAROCHELAMBERT, aujourd'hul capit, adjud.-maj, au 17º tégt, de chassaurs à cheval, culbuta un oscad. patissien en avant de Weimar , à la tôte d'un peloton du 10° de hussards qui était le premier d'avant-garde ; cette action lui vatut la décoration de la lég d'honn.

LAROUAIRIE ( Armand-Tuffin , marquis de ) , gentilhomme breton , était officier aux gardes françaises avant la révolution, attaché à l'armée de Rochambeau, if a'y distingua at revint en France à la paix; il partit pour Cobleuts un 1701; devint la chel de la confé-dération bietonne : ses projets ayant did dévoilés, il se déroba aux poursuites de l'autorite ; errant et fugitif, il se réfugia au château de Laguyomarais, où il mount. (T. 1 et 4.) LARREGUY, capit. de valascan,

commandait le Mucius, au combat na-

val du 1° juni 1796. (T. 5. ) LARRET, chef de bat. de la 6° brig. légère, pardit la vie dans la campague d'Italie de 1800, près de Cliuvisso. ( T. 13. )

LARREY (le baron, Dominique-Janu ) , chirurgien en chef des armies , ne h Bodenn (Bannen-Pyrencen ) en 2766 , a rendu des services signales de-

puis le commencement des guerres de la révolution jusqu'en 1815, a'est constamment dévoné à donner ses soins aux blumés et souvent au péril de ses iom #.

LARUE, colonel, à la tôte d'un bat. du 32" regt. d'Inf. legère, enleva en

nov. 1812, la redoute de Garriga (Espagno). (T. 21.) LASALLE, génér, de brig., com-mandait à St.-Domingue en 1796.

(T. 5.) LASALLE, lient. de vaissean, se

distingua sur les côtes de Boulogne en 1805. (T. 16.)

LASALLE (Antoine - Charles -Louis de ) , comte ; gén. de div. , grand-offie. de la lég.-d'honn. , chev. de la conronne de fer et des ordres de Bavière, ité à Meta (Muselle ) ; entra comme ofticier an rogt, d'Alsace, avant d'avoir atteint as 11" année, redevint volontairement chassour à cheval au 23° rég. à l'époque de la révolution , fourrier à la auto d'una action d'eclar, il attaqua et prit une batterie à la tôte de quelques chassems de sa compagnie, devint quelque temps après aide-de camp du gén. Kellermann, et gagna sur le champ de batuille les grades de capit, et de chef d'escad.; en Italia à la tête de 18 cuvaliera , il mit en déconte too hussards aunichieus; à Rivoli il fit mottre bas los armes à un bataillon ennemi; et à Valcozone à la tête de 16 cavaliera des guidra, il chana de la ville un escadion de houlans et les força de repasser le Tagliamento. En Egypte, ce fut le gón. Lanalla qui décida la victolio A la bataille des Pyramides, il fut alors nommé colonel du 22° legt de chassems; son merite pendant tonte la campagnene se bornait pas à savoir valuere . il veillait au milieu des plus grands périls ses soldats comme sur tous cenz qu'il affectionnait ; an fort d'une millée , il amva la vie an prince d'Eckniuhl; de retour en Europe, il combatilt de nouvean en Italie, le 17 janv. 1801, il out trois chevaux tués sous lui et rompit sept sahres sur l'ennemi; général . il commandait à Austerlitz une brig. de dragona ; dana la campagne de Prusse, à Prentziow, il tit mettra has les armes au corps das gendarmes de la garde du roi , commundé par le prince de Hohanlod; ha 20 oct. 1806, avec deux regt. de cavalerie, il s'empara de la place de Stettin, qui avait une garnison de 6,000 homines, 160 pièces de canon et des magasina considerables; à Heilsberg, Lasalle voyant Murat enveloppé par douze dragons russes, vole à son secours, tue l'officier qui commande le détachement et met les douze dragons en fuite; peu d'instaus après, enveloppé à son tour il est dégagé par Murat, qui lui servant la main lui dit : « général, nous sommes quittes »; génér, de div. en Espagne, Lasalle à Torquemada, avec 6,000 fantassins et 800 chevanz , battit complètement 27,000 Espagnols, remporta une seconde victoire, pénétra dans Valladolid, enleva de vive force la ville de Palencia, et décida par une charge des plus brillantes de la victoire, Medina-del-Rio-Secco, où 40,000 ennemis forent battus par 12,000 Français sous les ordres du duc d'Istrie ; le gen. Lasalle, à la tête des 10° et 22° regt. de chasseurs, força une division ennemie qui s'était retranchée dans Burgos, où il Jempara de 17 drapeaux et de 12 pièces d'a tillerie, à Villareczo il prit 17 pièces de canon et 4 drapeaux et on dut à sa valeur les succès obtenus à Medelin ; pendant la campagne d'Antriche en 1800. Lasalle se signala de nonveau aux combata d'Altenibonrg, de Raab, d'Esling, et s'éleva pour ainsi dire an-desons de lui-même à Wagram où il lut mortellement frappé. (T. 6,

8, 9, 10, 16, 17, 18 et 19.) LASALLE (Jean-Baptiste), fusilier à la 100° de ligne, né à Vniaville (Aube) le 23 prairial an 8, se précipita au milieu de la cavalerie autrichienne, et recut la mort dans cette action.

LASERRE, adjud.-gén., remplissait les fonctions de gén. de brig, à l'affaire de Melogno dans le Piémont en 1795, où il fet blesse mortellement (T. 4.)

LASNE (Antoine), maréc.-deslogis au 25° régt. de dragons, ne le 23 avril 1775 à Bangy (Cher), entra an service au 25° régt. de dragons le 18 nov. 1793; fut fait brigadier le 18 vendém. un 9, marcc.-des-log. le 1dr brum, an 12 et membre de la légiond'honn, le 26 prair, de la même anuce; le 9 frim. on 9, il traversa à la nage la riviere de Hentz, il s'empara d'un poste de 15 bussards, après une vigoureuse attaque, et blessa et fit prisonnier le marec.-des-log. qui le commandait ; il a fait les campagnes des ans 2, 3, 7, 8 et 9 aux armées du Nord, Sambre-et-Meuse et Rhin.

LASSAILLY (Aimable), capit, au 75° regt. d'inf. de ligne , merita des eloges dans la journée du 8 nov. 1813, en repoussant avec sa compagnie un détachement russe qui était aux prises avec un détachement de son corps dans les retranchemens de la ville de Dresde.

LASSALLE-CEZEAU(François), gén. de brig., chev. de St.-Louis, né à la Granset (Gera) le 21 oct. 1741; enseigne au regt. de Forez le 14 février 1758, devint en passant successivement par tous les grades gén. de brig. près l'armée des Pyrénées-occidentales le 25 juin 1793; servit d'abord à Saint-Domingue, commandait l'avant-garde de la colonne du gén. Sahnguet ( commandement attribue par erreur à l'adj.gén. Fontenille dans le 107 vol. de cet ouv.) à la conquête de la vallée d'Aran le mars 1793, ainsi qu'une expedition dans le val Carlos, et au camp de la Croix, il contribun à emporter le retranchement dit de Louis XIV, battik les Espagnols au camp dit des Sans-Culottes en avant de St.-Jean-de-Luz le 25 film. an 2.

LASSALLE, chef de bat. de 95° régt, d'inf. de ligne, cité honorablement dans une sortie coutre les Anglais pendant le blocus de Baïonne en 1814,

fut uné dans cette affaire.

LASSART, chef de bat., a fait la campagne de France de 1815. (T. 24.) LASSENCE (Aubin), chasseur au 6° regt. d'inf. légère, tué à la bataille

de Montebello le 11 déc. 1799, après avoir fait mettre bas les armes à douze

Autrichiens.

LASSERRE, capit., commandant la citadelle d'Amiens. Volontaire en 1805, fit la campagne de Prusse de 1807, se fit remarquer an siège de Dantaick par plumeurs traits de valeur, déploya la plus tare intrépidité aux affaires de Heitsberg , de Gutstadt et de Friedland, où il fot grièvement blessé; le 19 oct. 1815, il compecha une colonne hollandaise de pénétrer dans la place de Bapeaunie dont il était commandant

LASSUS (Julien-Jean-Baptiste),

Paris en 1776 comme officier dans le régt. de Saintonge; devenu capit. de envalerie le 15 avril 1780; aide-maréc.des-logis en 1788; chev. de St.-Louis en 1790 et adjud -gen. en 1791; fit les quatre campagnes d'Amérique; s'y fit remarquer et abtint la croix de Cincinnatus. Il a fait les campagnes de 1803 jusqu'en 18:5, d'abord comme adjud .- commandant, et ensuite comme maréclial-de-camp. Employé en 1806 comme chef d'état-major de la cavalerie légère, il s'y fit remarquer en plusieurs occasions, et fut blesse le 5 fev. 1807, au combat de Deppen. Le 12, il fut nommé gen. de brig., et combattit à Eylan en cette qualité; passa en Espagne en 1808, et commanduit la place d'Astorga le 6 juin 1810; rentré en France en 1813, il fut nommé par le roi commandant de la lég.-d'honn, le 29 juillet 1814, et lieuten.-gen. le 23 août suivant. (T. 1, 17 et 23.) LAUDON, gen. de div., a fait avec

LAUDON, gen. de div., a fait avec distinction la campagne de 1796 en Italie, et à est trouvé au blocus de Mantoue. Passé, en 1799, à l'armée d'Helvélie, il servit avec honneur sous les ordres de Masséna; repassa en 1800 en Italie, puis fit avec auccès la guerre dans le Tyrol. (T. 7, 10 et 13.)

LAUGIER, adjud.-gen., tue en 1799 en Egypte, au siège de St.-Jean d'Acre. (T. 10.)

LAULAND ( Claude), caporal à la 110° de ligne, né à Codrane (Gironde), frauchit le premier les retrauchemens ennemis, le 9 prair. an 3, et trouva la mort au milieu de sou triomphe.

LAUNAY, chef de bat., se trouvait sous les ordres de Macdonald, le 31 mars 1800, dans le Tyrol, où il se fit remarquer. (T. 13.)

LAUNAY, capit., fut tué an combat du village de Karmidjen, le 23 déc. 1807, en Pologue. (T. 17.)

LAURENT, chicurgien en chef de la place d'Huningne, se fit remarquer pendant le blocus de cette place en août 1815. (T. 24.)

LAURENT (André), liout. an 96° régt. d'inf. de ligne, chargea soul en 1797 sur un poste de neuf hommes; au siege d'Olme, il sauva deux officiers du 17° régt. d'inf. légère au périt de sos jours. Au blocus de Stetiu, en avril

18/3, il s'élança le premier dans une redoute ennemie, tua les canonniers; sabra les officiers, et ramena les canons dans la place; huit jours après, dans une sortie, il culluta les Prussiens et eut la jambe fracassée.

LAURENT (Edme), brigadier an 1º régt. de dragons, né à Vilandonpierre (Côte-d'Or), périt en cherchant à sauver un officier.

LAURENT (Francois-Guillaume-Barthélemy ), lient.-gén., né à Saint-Amand, le 24 noût 1750; simple soldat au commencement de la révolution, il a'éleva , par ses actions et son mérite, au grade de géu. de brig. en 1794; c'est en cotte qualité qu'il servit anccessivement dans les différentes armées. Il fut nommé commandant de la légiond'honneur en juin 1804, et employé dans le dept. de Jemmapes, où il resta jusqu'en 18-2; à l'époque de la guerre de Russie, il commanda la 3º brigade des gardes nationales, et vint avec ces troupes à Magdebourg , dont la défense lui fut confiée. An retour du roi, il a été fait chev. de St. Louis et commundant militaire à Montmedy, où il an trouvait lors du retour de Bonsparte en 18:5; admis depuis à la retraite. (T. 3.)

LAURENT (Joseph), tambour à la 4° demi-hrig. d'inf. de ligne, né à Avles (Bouches-du-Rhône), rallia les tirailleurs qui abaudonnaient leurs positions à la bataille de Riberac, le 9 mai 1800, se mit à leur tête en battant la charge, et fut tué dans le village où il éjait entré le premier.

LAURENT (Pierre), sergent, mentionné honorablement dans le rapport sur l'affaire de Sédiman en Egypte, le 8 oct. 1798. (T. 9.)

LAURIN, capit. du 64° régt. d'inf. de ligne, commandait le 13 mai 1807, en Pologne, une graud'garde; a'étant trouvé entouré par les Cosaques, a'ouvrit un passage les armes à la main, et mérita de grauds eloges par la bravoure et le sang-froid qu'il déploya dans cette circonatance. (T. 17.)

LAURISTON (le comte, Jacques-Alexandre-Beinard-Law de), liouton,gén., né le 1° fév. 1768, est tils d'un ancien maréc.-de-camp; entra au service de bonne ligure, servit constam-

ment dans l'arme de l'artillerie, et y obtint un avancement rapide, devint aide-de-camp de Bonaparte sous le consulat; commandait en 1800 en qualité de gen. de brig. l'école de la Fère; en 1801 il porta en Angleterre la ratification des préliminaires de paix; en-voyé en Italie en qualité de command. du depôt d'artillerie de Plaisance, il passa ensuite en Espagne, et après la bataille de Trafalgar, rejoignit la grande armée en Allemagne; gouverneur de Brannau, au mois de nov. 1805, il fut chargé en mai 1806 de la prise de possession des arsenaux et magasins de Venise, à la snite du traité de Presbonrg; en 1808, il fut employé en Espagne : fit la campagne de 1800 en Allemagne, et fut remarqué au passage du pont de Landshut; au mois de fev. fut nommé ambassadeur à Pétersbourg; après la prise de Moscou, l'empereur l'envoya de nouveau auprès de Kutusoff proposer un armistice; en janve 1813, il prit à Magdebourg le commandem. du corps d'armée d'observat, de l'Elbe; dans le courant de mai, il se distingua h Koenigswarta, h Weissig, et à Bautzen; entra dans Breslau le 1er juin, culbuta les Russes le 18 août, à Liebenichen, obtint de nouveaux succès à Jauer et à Wachanle 16 oct. et le 19; après s'être distingué à Leipzick, il fut fait prisonnier; rentié en France après la paix, il fut nommé grand-cordon de la leg -d'honn, le 29 juillet 1814, et capit.-lient. des monsquetaires-gris; il suivit la maison du roi après le 20 mars insque sur la frontière de France, se renferma ensuite dans sa terre, et au retour du roi, fut nommé lieut.-génér. de la 1º1º div. d'inf. de la garde royale, commandeur de St.-Louis le 3 mai 1816; il est aujourd'hui ministre de la maison du roi. (T 1, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 21, 22 et 24.)

LAURISTON, fils du précédent, colonel, ancien offic, d'ordounance de Nap.; fit ses premières armes en 1809, en sortant des pages, et se distingua le 5 mars au comhat d'Amstetten ; attaqua dans un combat singulier le commandant d'un regt, de houlans, le terrassa et le fit prisonnier; cette action luivalut la croix de la lég.-d'honn, sur le champ de bataille ; il a été norumé chev. de St.-Louis le 1er juillet 1814 et col.

du 5º régt, de chasseurs à cheval au mois d'oct. 1815. (T. 19.)

LAVAL, chef de brig., a fait la campagne de 1796 dans l'armée de Rhin-ct-Moselle, se trouvait en 1800 en Espagne en qualité de général, se distingua au siège et à la reddition de

Tortose. (T. 6 et 20.)

LAVALETTE ( Marie-Chamans, comte de ), aide de camp, né à Paris en 1769; s'entôla dans la legion des Alpes en 1790, servit successivement dans l'armée du Rhin et d'Italie, avec une distinction qui le fit parvenir promptement aux grades supérieurs; devint aide-de-camp de Bonaparte après la bataille d'Arcole, suivit ce gén. en Egypte, où il ne se distingua pas moins par soncourage que par ses talens; au retour de cette expedition, il fut fait directeurgen, des postes, conseiller d'état, et en 1803, commandant de la leg.-d'houn. et conite de l'empire; creé pair de France et reutré dans ses fonctions au retour de Napoléon ; le comte Lavalette fut condamné à mort le 21 nov. 1815 et parvint à s'évader à l'aide du couracox devouement de sa femme ; il a recudes lettres de grace et est aujourd'hui en France. (T. 11.)

LAVALLETTE, gén., commandait le 24 juillet 1803, le Port-au-Prince, à la place du général Saviazin qui s'était retiré à l'île de Cubu.

(T. 14.)

LAVEAUX (Etienne-Maynand-Bitfranc), lient -gén., ne le 8 août 1751, fut nommé lieut.-gén. le 31 oct. 1793, et employé sous le général Rochambeau à St.-Domingue; le mulatre Vilate contre lequel il s'était déclaré, le sit ensermer dans les prisons. du Cap; mais Toussaint-Louverture le délivra ; appelé au conseil des Anciens comme député de cette colonie, et éluprésident de ce conseil le 20 juill. 1798; nommé le 4 sept. 1799 commissaire du directoire-exécutif à la Guadeloupe; à la fin du même mois, il donna sa démission ; rappelé en France par le gouvernement consulaire, il est reste sans fonctions depuis cette epoque. (T. 3. 5, 7 et 14.)

LAVELAINE, capit. au 7º régt. de dragous, naversa pendant la unit. au blocus de Maubenge, les lignes ennemies, et escorté de quelques dragons de son régt., parvint après plusieus combats vers l'armée française qui d'après les avis qu'il donna, accourut pour débloquer la place.

LAVENUE (Edme-Abraham-Martin), brigadier au 1st régt de dragons, né à Estiste (Aubo), après avoir délivré un de ses officiers à Marengo, abargea avec un de ses camarades sur une pièce dont la mitraille le renversa.

LAVERGNE, command. Long wy, fors du siege et de la prise de cette place par les Prussiens le 23 août 1792. (T. 1°7.)

LAVERGNE ( Joseph - Jacques ) capit. de catabiniers an 2º regt. d'inf. legère, ne à Niort (Deux-Sovres) le 28 avril 1777; volontaire au 4º but. de la Charente-inférieure ; s.-lieut. le 12 vendem. an 12, après avoir passé par les grades inférieurs, lient. le 3 : mai 1806, cupit. de carabiniera le 24 mars 1807; membre de la lég.-d'honn. le 13 avril 1807, et officier de cette légion le 19 juillet 1808; a fuit les campagnes de 1793, ans 2, 3 et 4 à la Vendée, 4 et 5 à l'urmée de Sambreet-Meuse et d'Italie, an 6 en Helvette et Egypte, ans 7, 8 et 9 en Syrie et Egypte, an 14 à l'armes du Nord, 1806 en Prusse et Pologne, 1807, 7808 et 1809 en Prusse, Pologne, Espagne et Portugal; s'est fuit remarquer en Egypte et dans la campagne de 1807 en Prusse, où il gagna le grade de capit., Int blessé de deux coups de sen, après plusieurs traits d'héroïsme, lans l'at-taque de la presqu'ile de Frisch-Nehrung près Dantzick; il est cité par errenr à la p. go du tome 17 comme syant été tué ; l'est principalement distingué au passage du pont de St.-Vincent de la Barquera, à Lugo et à la Corogne, à la tête de sa compagnie de carabiniers, ainsi que le 2 mai 1809, au passage du pont d'Amarante, contre les Portugais. (T. 15.)

LAVIGEUR (Mathieu), grenadier à la 84° de ligne, né à Ment-Flunquin (Lot-et-Garonne) le 15 floréal an 8, blessé à mort refusa les secous de sea canisrades en les exhortant à ne songer qu'à battre l'ennemi.

LAVILLE, génér., a fait la campegne de France de 1814. ('Γ. 23).

LAVILLEGRIS, capit. de vaisseau, commandait lo Mont-Blanc, de 74 canons.en 1805. (T. 16.)

LAVIOLAIS, gén. Poyez JOS-NET-LAVIOLAIS.

LAVIT, capit. du génie, contribua beaucoup à la prise du fort de l'Ecluse en 1794, et fut tué lors du siège de Bois-le-Duc. (T. 3.)

LAVCESTINE, capit., grièvement blessé le 9 août 1809, à la bataille d'Almonacid, et mérits les éloges du gén. Sébestiani, qui y commandait. (T. 19.)

LAVY, tambour, so mit dans les rangs après que sa caisse fut crevée, et mérits des élogies du gen. Reynier pone sa belle conduite à l'attaque du villags El-Acich (Egypte) en février 1799. (T. 10.)

LAXALDE, officier provisoire de marine, eut le grade d'enseigne de vals-seau pour sa conduite duns un combat naval contre une corvette anglaise. (T. 16.)

LAZOUSKI, chef de bat. du génie, a fait la campagne d'Egypte, et se distingua en juillet 1798 au combat de Chébreiss. (T. 9.)

LÉANCE, lieuten de valisseau, se distingua le 8 janv. 1797, au combat du valisseau les droits de l'Homme, sur les côtes de France. (T. 7.)

LEBEAU, volontaire de la Marne, se trouva à la prise de l'île de Cassandria en 1794; pendant la pui il se rendit à la mage, sur une belandre qui ac trouvait ensablée, très-puès de la redoute du canal d'Ardenbourg; il était accompagné de Brolet volontaire du même bat.: le flux de la mer ayant mis ce bateau à flot, tous deux profitèrent de la marée montante pour le diriger vers la rive gauche à l'emplacement du camp; on y trouva environ 60 milliers de servir; Lebeau fut nommé s.-lieut. ('I'. 3 et 5.)

LEBEL (Jean-Baptiste), haron, major d'attillerie à cheval, officier de la lég,-d'honn. et chev. de St.-Louis, né à Vavincourt (Mense), le 21 oct. 1771; volontaire au 3° bat. de la Ménse en 1791; devint lient. le 7 friss. au 3, après avoir passé par les grades infé-

rienre. Etant maréo.-des-logie au comhat de Boxtel le 20 sept. 1794, Lebel l'empara d'une pièce de canon. Dana la retraite de Naples, à la prise d'Lola, en mai 1799, sauva la vie, au péril de ses jours, à deux enfans qui allaient être massacres, et le 24 juin suivant, il contribua à sauver le gen, en chef Macdonald. Le 26 déc. 1800, au combat de Monzaubano (Italie), penétra dans l'intériour d'une redoute défendue par deux bataillons et une nombreuse artillerie, et enleva deux drapeaux à l'ennemi. Nommé officier de la lég.-d'honn. par suite de sa conduite au combat d'Ostrolenka (Pologne), en 1807, Lebel après avoir combattu avec une rare valeur le 22 mai 1800 à la bataille d'Essling, en qualité de chef d'esc. au 3º regt. d'arvillerie à cheval, eut la jambe gauche emportée d'un coup de canon; il avait en dans l'action cinq chevaux tués sous lui. Il fut nommé bavon et major directeur d'artillerie. Cet officier a combattu avec distinction à dix-neuf grandes batailles, à cent quarante-six combats; a assisté aux sièges de quinse places fortes; en a défendu deux et a reçu quatorse blessures. (T. 3.)

LEBLANC, chef de brig., à la tête d'une bigade de dragons, cerna le 22 mars 1799 la ville d'Andria (Italie), pour intercepter toute communication entre les insurgés de cette ville et coux

de Trani. (T. 10.)

LEBLANC (David-Joseph), eapitaine au 2º régt. de chasseurs à cheval de la garde, membre de la légiond'honneur, né le 5 mai 1783 à Belfort (Haut-Rhin), volontaire au 101 régt. de hussards le 1er bram. an 11; lieut. dans les dragons de la garde impériale le 23 oct. 1811, et capit. au 2º régt. de chasseurs à cheval le 3 juin 1815; a fait les campagnes des côteacle l'Ocean, d'Autriche, Prusse, Pologne, Russie, Saze, France et Belgique; s'est parti-culièrement distingué à Goëting ( Mo-ravie ), étant sous-officier, où il reçut deux coups de feu; à Ivna, le Heilsberg, où il recut deux autres blessures ; i Maiorasia weta (Russie), sti il reprit une pièce de camon des mains de l'empeni, après avoir tué un de ceux qui l'emmenaione, et fut blessé de deux coupe de lance; à Longeau, près de Langres,

où, quoiqu'atteint de denn conps de seu, il continua la charge à la tete de sen peloton; à Champ - Aubert; Reims, où il traversa la ville pèle-nièle avec l'ennemi, et prit un officier supétieur porteur de depeches; à Craone, où, à la tête de 30 dragons, il enleva un defilé défendu par 200 hommes d'infant.; et quoique blessé, il assista à la bataille; à Arcis-sur-Aube, où il se jeta dans les rangs ennemis, tua un officier et un hussard autrichiens, et en aabra plusieursjen les poursuivant ; enfiu à Mont-St.-Jean, où il resta pour mort sur le champ de bataille à la suite de la

blessure qu'il y avait reçue.

LEBLANC, capitaine au 8° régt. de hussards , frère du précedent, officier distingué, a été tué dans une sortie de Magdebourg à Bieren, le 25 septembre

1813

LEBLANC (Joseph), licut. au 15º regt. de chasseures cheval, se voyant enveloppe dans un village avec vingtcinq chassens de son regt. par la cavalerie autrichienne, s'écrie : « rendesvous, vous êtes mes prisonniers», et 269 hussards du régt. de Toscane mirent bas les armes.

LEBLED, chef de bat., fit une

partie des guerres de l'Ouest. (T. 5.) LEBLEY, géu. de brig., commanduit une brigade lors du blocus de Mautone (Italie) en 1796; se trouva aux affaires intérieures de PItalie. (T. 7 et 8.)

LEBCEUF (Honord), capit. It la 104° demi-brig. de ligne, né à Dam-pierre (Haute-Saone). Lors de la prise d'assaut de la redoute espagnole dans la Ligurie le 17 avril 1800, ce capit., sinsi que les lieuts. Picard et Joly, se precipitèrent au devant d'une colonne ennemie et l'arrétèrent quelque temps, au moment on nos tronpes étaient foreces de se retirer; co trait d'audace, dont ces trois braves furent victimes électrisa les soldats, qui revinrent aussitch an combat

LEBOUCHER (Alexandre), dragon au 1ºr régt., ne à Bois-Levêque ( Seine-Inférience), empécha un peloton ennemi, à Marengo, de franchie un fossé ; il eut la tête emportée par un

LEBRUN, gén. du génie, s'empara le 14 juin 1794 du village de Vernante,

dans le comté de Tende (Piémont); fit la campagne de 1000 en Italie (T.3, 13.)

LEBRUN, capit de vaisseau, commandait le Pluton, de 74 canous, lors de l'expédition d'Irlande en 1796. Devenu aide-de-camp de l'amiral Villaret-Joyeuse, il se fit temarquer en 1802, lors de l'expédition de St.-Domingue. (T. 7 et 14.)

LEBRUN ( Anne-Charles ), lient .gen., duc de Plaisance, fils de Lebrun, ancien consul de la république, et de-puis archi-trésorier de l'etapire français, né en 1775 : entra au service en 1798; se trouva à la bataille de Marengo, en qualité d'aide-de-camp do gén. Desaix: ficla campagne de 1805 comme colonel du 3º régt de hussards; sa conduite b Evlau lui valut le grade de général de brigade, il obtint celui de gen, de div. le 23 fév. 1813. En 1813, il paint un instant à Anvers , dent il céda le gonvernement à Carnot; reçut la croix de St.-Louis le 29 juillet 1814, et obiint en 1815, de Napoleon, en Champagne, le commandement que le duc de Bellune venait de quitter. Depuis le retour du roi , il est sans activité. (T. 13 , 19, 20 et 23.)

LECAPITAINE, génér. de brig., fit avec distinction la campagne de France de 1814. (T. 23.)

LECCHI (Joseph), gén. italien, fit avec éclat les premières campagnes de la révolution, organisa vers la fin de 1799 l'avunée cisalpine à Dijon; combattit à Marengo; devint ensuite gén. de div., commandant de la couronne de fer et grand cordonde la lég.-d'honn.; commandait en 1806 l'aile gauche de l'armée française qui entra dans la royaume de Naples sous les ordres de Joseph Bonaparte, prit en Espagne le commandement des troupes italiennes; rentra ensuite au service du roi de Naples (Joachim), qu'il seconda dans ses operations militaires en 1813 et 1815. (T. 8, 13, 15, 16, 18, 22 et 23.)

LECERF (Jean-Baptiste), soldat, au 76° régt., ne à Bar-sur-Aube (Aube). A la bataille de Hohenlinden, le 3 déc. 7800, ce militaire, avec son camarade Riot, chassa l'ennemi du village de Krainaker et fit plusieurs prisonniers.

LECHASSET, chef de bat. du 40° regt d'inf. de ligne, se fit remarquer à la bataille d'Ocana, en 1809. (T. 19.)

LECHELLE, gén., s'enrôla dans les gardes nationales de la Charente-inférieure en 1789, devint chef de bat. fut ensuite gén. de brig., puis gen de div., et fut enfin nommé le 30 sept. 1793 général en chef de l'armée de l'Onest; il remporta en oct. 1793 quelques avantages sur l'armée royale à Mortagne et à Chollet; défait à Laval, où il perdit plus de 10,000 hommes, il fut arrêté par ordre du représentant Merlin de Thionville, qui le fit emprisonner à Nautes. (T. 2.)

LECLAIR, chef d'escad. du 21º regt. de chasseurs à cheval, se distingua d'une manière toute particulière le 27 fev. 1814, à la bataille d'Orthez. (T. 23.)

LECLER (Pierre-Romain), lient, an 7° régiment de ligne, né à Choisy (Seine-et-Marne); soldat en 1806, se fit remarquer au combat de Vich oh il fut blessé, sous les murs de Girome, d'Hostaltich, de l'ortose, de Sagonte et de Valence; à l'affaire de Castaya avec 15 hommes il prit 50 Espagnola dont trois officiers; au col d'Ordat le 13 sept. 1813, il combattit corps à corps un officier anglais qu'il fit prisonnier après l'avoir blessé, et fut mentionné à l'ordre du jour comme l'un des héros de la journée.

LECLERC, col. du 10° régt. de chasseurs à cheval, fut proposé pour le grade de gen. de brig. par Bonaparte au directoire, pour s'être distingué aux combats de Due-Castelli et de St.-Georges (Italie) le 15 octobre 1796; il accompagna ce général en Egypte. (T. 7, 12 et 13.)

LECLERC, général, a fait la campagne de 1815. (T. 24.)

LECLERC, colonel, a fait avec une grande distinction la campagne de France de 1814. (T. 23.)

LECLERC, chef de brig., se trouvait en 1800, au combat de Neukirchen (Allemagne), à la tête d'un batde la 98° brig., où il se fit remarquer, (T. 13.)

LECLERC, major du 4º régiment provisoire de dragone, se signala eta 1808 à l'armée de Portogal. (T. 18.) LECLERC, capit., se distingua en Allemagne, dans la nuit du 6 au 7 mai 1807, à l'attaque de l'île d'Ilolo. (T. 17.)

LECLERC (Angustin), serg. de la 55° demi-brig., ne dans le dépt. de la Somme, s'étant emparé avec le caporal Mirolle de deux pièces de canon, s'en servirent pour faire feu sur les Antrichiens. (Attaque des ouvrages de San-Giacomo au siège de Gènes). (T. 12.)

LECLERC-D'OSTIN ( Charles-Emmannel), gén., né à Pontouse le 27 mars 1772, embiassa fort-jeune la carrière des armes; employé en 1793 comme adjud.-gen., an siege de Toulon, il contribua à reprendre cette ville sur les Anglais ; gén. de brig, il combattit successivement aux armees du Nord, du Rhin et d'Italie, où il accrut sa réputation militaire; il prit une part active à la révolution du 18 brum. ; fut ensuite chargé de condui e l'armée qui traversa l'Espagne pour aller sonmettre le Portugal; en nov. 1801, le gén. Leclerc obtint le commandement de l'expédition envoyée à St.-Domingue; après de nombreux et sanglans combats et des négociations difficiles avec les chefs de l'insurrection, il venait d'abtenir de granda succès , lorsqu'une cruelle épidémie réduisit ses moyens de défense, et le forca de se retirer à l'île de la Tortue, où il mourut le 3 novemb. 1802. (T. 1, 2, 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 14, 16 et 17.)

LECLERCQ (Jean-Baptiste-Eustache-Joseph), chef de bataill. an 24° régt. d'infant. de ligue, né le 22 oct. 1777 à Valencieunes (Nord); soldat au 1° bat. auxiliaire du Nord le 3 t août 1799; successivement s.-lieuten. lieut., membre de la leg.-d'honn. capitaine, chef de bat.; a fait toutes les campagnes, a cité blessé le 22 frimaire an 9 an pont de Buckenbach, près Nuremberg, à Eylau, à la bataille de Chiclana le 5 mars, 1811, s'est signalé coutre les Auglais à los Espaguols à la tête de 60 hommes dans une expédition près del Puente-Suazo vis-à-vis l'île de Léon les 20 et 21 fév. 1810, et le 1° mars 1814 à la bataille de St.-Julien près Genère contre les Autrichiens.

LECLERCQ, lienten, au 24° régt. de ligne, frère du précédent, lui tué à la batuille de Thery près Genève le 1° runs 1814 en con battant avec une rare valeur.

LECOMTE, gén., blessé mortellement le 5 sept. 1793, au combat de Chantonay. (T. 2.)

LECOMTE (François - Charles), capit. au 14° régt. d'inf. de ligne, chev. de la lég.-d'houn., né à Foutenay-le-conte (Vendee), attaqua à la tête de 40 hommes (le 2 juillet 1800 à Noirmouties ), 300 Anglais, en fit 47 prisonniers et força 45 autres à se sauver à la nage; le 12 sept. 1811, à Balagma (Espagne), avec 200 hommes, il mit en déroute 600 Espagnols et se saisit de leur chef; le 25 net. suivant, cet officier avec 400 homnies, attaqua 800 insurgés, en una plus de 400 et ramena une centaine de prisonniers après avoir dispersé tont le reste; le 22 juin 1815, à Moutier en Savoie, avec moins de 20 grenadiers, il fit prisonniers 80 chasseurs piemontais, et six jours après au combat de l'Hôpital, il tua plusieurs Autrichiens. (T. 21.)

LECONTE DE LA DABINERIE, lieut.-col., né à Romorantin (Loire-et-Cher), entré au service en 1771, chef des volontaires du 1° bat de sou dépt. en 1789, fit preuve de beaucoup de valeur à la bataille de Nerwinde et au siège de Valenciennes, est retiré dans ses foyers par suite de deux graves blessures.

LECOURBE (le comte), licuten. gén., né à Lons le-Saulnier en 1760, s'engagea dans le régt. d'Aquitaine où il servit 8 ans; prit son congé, et fut nommé commandant de la garde nationale à Lons-le-Saulnier au commencement de la révolution; partit quelque temps après à la tête du 7º bat. du Jura pour l'armée du Rhin, où il se fit remarquer; servit successivement aux armées du Rhio, du Nord, de Sambreet-Meuse, du Danobe et d'Helvétie, et se signala frequemment par des actions d'éclat; chef de brig., il soutint à la bataille de Fleurus avec trois hataillons pendant 7 heures et demie, l'attaque do 18.000 Autrichiens; employé en 1796 à l'armée de Rhin-et-Moselle, commo gén, de brig., il contribua beaucoup

aux suggés des cleux batailles de Rastadt ; ayant pris en 1799 le commuudement de l'aile droite de l'armée en Suivec , il déploya de grands talens militaires; au combat de Frunsteremender, il mit en déroute les Autrichiens et leur 1it 3,000 prisonniers; seconda Masséna; en 1800, sous Moreau, il commanda l'aile droite de l'armée du Rhin, donna à la basaille d'Hochstedt de nouvelles preuves de talent et d'intrépidité , s'empara le 16 juillet de Feldkirch, puis de Coire, et entin de tout le pays des Grisons ; il témoigna tant d'intèrêt au gen. Morean lors de son proces, qu'il fut disgracié, exilé, rayé du tableau des generaux; en 1814 le gener. Lecourbe fut successivement nominé inspecteur-gen, d'inf. des 6° et 18° div. militaires, chev. de St.-Louis et grandcroix de la lég.-d'honn.; commanda pendant les cent jours de 1815 une petite armée à Belfort, avec laquelle il défendit avec un admirable talent les abords de cette forteresse; il commandait encore dans cette ville à la fin d'octobre lorsqu'il succomba à une maladie qui le minait depuis long-temps. (T. 6, 7, 8, 10, 11, 12, 13 et 24.)

LECOURTIER (François), lieut. cle gendarmetie à pied , né à Wache-sauville (Meuse) le 29 mai 1772, entre an service le 12 janv. 1799; lieuc. de gendarmerie à pied le 6 sept. 1813; a fait les campagnes des uns 7, 8 et 9 à l'armée d'observation du Danube et du Rhin, 11 en Helvétie, ans 12 et 13 A l'armée des côtes, 14, 1806, 1807 et 1808 en Allemagne et en Prusse, 1809, 1810, 1811, 1812 et 1813 semée d'Espagne et de Portugal, 1814 claus l'intérieur; a été blessé d'un coup de feu près Salzbourg; à Guttstads (Vieille Peusse); a'est distingué le 9 mars 1814 à l'uffaire de Laon, à la tête d'une avant-garde, et à Arcis-sur-Anbe, où il commandair un demi-bataillon; le 1er avril 1816, il a ció mis à la retraite.

LECREUX (Pierre), cavalier an 17° régt., ne à Amzoir (Seine-et-Marne), mort au champ d'honneur h Wassigny.

LECUYER (Pierre), canonnier, obtint une arme d'honneur aux deux combats d'Algéricas (juillet 2801).

LEDANSEUR, enseigne de valeseau, périt dans le combat de *la Bayon*naise. (T. 10.)

LEDORÈ (François), quartiermaître, obtint une arme d'houn. aux deux combats d'Algésiras (juill. 1801).

LEDOUX, chef de bat., se distingua à l'attaque du camp retranché de Pastringo qui ent lieu devant Vérone le 26 mars 1709. (T. 10.)

LEDOUX, maréc.-des-log., enleva un drapeau aux Espagnols, au combat sous Figuières-le 3 mai 1811. (T. 20.)

LEDOUX (Sigishert), serg.-maj. à la 3º de ligne, né à Valdusol (Vosqes), trouve la mort en s'élançant audecieu-sement au milieu des range ennemis devant Génes.

LEDRU - DES - ESSARTS ( le baron, François-Roch ), gon. de div., a.-lieut. en 1791 dans le 55º de ligue, devint successivement capit., chef de bat., et fut nomnié col. à la bataille de la Trebia, où il reçut un coup de feu, et sit en cette qualite cinq campagnes, à Gênes, sur le Var, en Piémont, en Hollande ; gén. de brig. à Austerlita . où son regt. s'était distingué, il commanda l'avant-garde du 4º corps à Iéna. h Lubeck, h Hof, où il eut deux chevaux tues sous lui, à Eylau, où il fut blessé; à Heilsberg et à Koenigsberg, où il obtint le titre de commandant de la leg.-d'honn. le 1 t juillet 1807; comsoundait la brig. d'avant-garde du corpa de Masséna, pendant la campagne de 1800, il se fit remarquer dans toutes les affaires et fut grièvement blessé le 30 juin près d'Enseradorf en protégeant l'établissement d'un pont de bataux sur le Danube; gén. de div. en juillet 1811, il commanda la 1ere div. du 3º corps en Russie, fut honorablemont cité au combat de Valontina le 10 août, et eut un cheval tué sous lui à la Moskwa; employé au 11º corps en 1813, il communidat une division à Banusen , Wurtschen , Leipzick , & Hanan, en Belgique et en Champagne; chev. de St.-Louis le 2 juin 1814, et grand-offic. de la lég.-d'honn. le 20 juillet suivant, il obtint à la raéme époque le commandement de la div. d'inf. de la garnison de Paris; le o juin 1815,

Il se tendit à l'armée des Alpes, il sert anjourd'hui comme inspecteur-général d'infanterie. (T. 21 et 23.)

LEDUC (Armand), capitaine de frégate, membre de la lég.-d'honn., né à Dunkerque (Nord) le 11 août 1764; monese le 14 avril 1774, enseigne de vaisseau non-entretenu le 8 juin 1793; après s'être distingué dans plusieurs combats, commandait une canonnière, et se trouva aux sièges de Collioure et port Vendre; fut fait enseigne de vaisseau entretenu le 26 brumaire an a. et lieutenant de vaisseau le 15 termidor même aunée; se trouva aux deux combate de mer qui eurent lieu les 23 ventôse et 25 messidor an 3, en qualité de commandant la frégate le Hasard, capit. de la frégate l'Incorruptible le 1er vendém. an 5, étuit au combat qui ent lieu en rade de Dunkerque le 19 messid. an 8; a fait une campagne dans les colonies pendant les années 10 et 11 sur la même frégate. (T. 17.)

LEFEBVRE, chef de brigade, sit avec distinction la campagne d'Egypte, et se sit remarquer dans plusieurs occasions; devint en 1801 gén. de brig., il se prononces pout la capitulation d'Alexandrie; sit la guerre en Espagne en 1811, en sa qualité de général, et se trouva le 24 juillet mênie année à la prise du Mont-Serrat. (T. 9, 10, 14 et 20.)

LEFEBVRE, mijud.-maj. du 48° régt. d'inf. de ligne, mérita des éloges pour sa belle conduite à l'affaire de Villa Garcia en août 1810. (T. 20.)

LEFEBVRE, capit. du 115° régt. d'inf. de ligne, commandait en nov. 1812, le fort St.-Philippe de Balaguer, il s'y défendit vigoureusement contre les attaques de l'Espagnol Villamit, lieut. du baron d'Eroles. (T. 21.)

LEFEBVRE (François-Joseph), maréchal, duc de Dantsick, pair de France, né à Ruffach (Alsace) le 25 not. 1755, s'enrôla le 10 sept. 1773 dans les gardes françaises, et y devint sergent le 9 avril 1788; ontra au licencientent de ce corps dans le bat. des filles St.-Thomas, y fut blessé deux fois en protégéant la rentrée de la famille royale aux Tuileries, et plus tard

en assurant le départ des tantes de Louis xvt; capit. au 13º regt. d'inf. légère, il acquit chacun des autres grades par une action d'éclat ; commanda presque toujours l'avant-garde des armées des Vosges, de la Sarre, de la Moselle, de Rhin-et-Moselle, de Sambre-et-Meuse et du Danube. Eu 1793, il assiégea le fort Vanban et bloqua le pont de Manheim; vainqueur à Auspach, à Ste.-Croix, à Nadelange, à Dinant, il prépara les succès de la bataille de Fleurus, où il eut un cheval tué sous lai. Il est peu d'affaires importautes sur le Rhin et en Allemagne, anxquelles il n'ait pris part. En 1798, il ent le commandement provisoire de l'armée de Sambre-et-Meuse; en 1799. fut employé à l'armée du Danube ; so signala à Stockach, où il sut grièvement blessé au bras ; rentré en France, il recut du directoire une armure complète, et le commandement de la 176 divis. milit. à Paris; fut admis au senat le 107 avril 1800; maréc. d'empire le 19 mai 1804, et successivement chef de la 5º colorte, grand-officier et grandaigle de la lég. d'honn ; commandait la garde à pied à Iena; fit le siège de Dantsick, qui se rendit le 26 mai 1807, après 51 jours de tranchee ouverte, et le 28 du même mois il recut le titre de duc de Dantzick. En Espagne, en 1808, à la tête du 5° corps, il gagna la bataille de Durango le 31 oct.; entra dans Bilbao le 1 er nov., et trioupha le 15 nov. Espinosa; rappelé en Allemagne en 1809, il commandait l'armée bavaroise; combattit à Tann , à Abersberg , à Eckmülh , à Wagrain. Dans la campagne de Russie, il avait le communilement en chef de la garde impériale ; en France, à la tête de l'aile gauche de l'armée, il combattit à Montmirail, à Arcis-sur-Aube, à Champ-Ambert, où il out un cheval toe sous lui ; fut créé pair de France le 2 juin 1814; fit la campagne de France de 1815; monrut le 14 sept. 1820. (T. 2, 3, 4, 6, 7, 8, 10, 11, 15, 16, 17, 18, 19, 21, 22, 23 et 24.) LEFEBVRE - DESNOUE TES

LEFEBURE - DESNOUETTES (le comte, Charles), lieut.-gén., aé à Paris, le 14 déc. 1775 : envôlé dès le commencement de lu révolution, parvint successivement aux premiers rangs de l'armée. En 1804, colons

elu 18º régt. de dragons, il commanda ce tegt. à Austerlits, où il se sit remarquer, et fut nommé commandant de la leg.-d'honn.: gen. de brig. le 19 sept. 1806, il passa un service du roi do W estphalie, et fut nommé gén. de div. le 28 août 1808 ; employe à cette époque en Espagne, il fut blemé et fait prisonnier au mois de janvier, près de Benavente, dans la poursuite de l'armée anglaise; conduit en Angleterre, il s'échappa et revint en France, où Napoléon lui donna le commandement tles chasseurs de sa garde, et fit en cotte qualité la campagne de 1809; il suivit constamment l'empereur dans la campagne de Russie. L'année suivante, employé dans la campagne de Saze, il contribua au succès de la bataille de Bautzen ; l'empara le 19 août des montagnes de Georgenthal; battu à Altem-bourg le 29 sept., il s'en vengea le 30 oct. sur un corps de cavalerie russe, et reparut en 1814 au combat de Brienne, où il tit plusieurs belles charges de cavalerie; fut blessé de plusiems coups de lance et d'un coup de batonnette; fut nommé en 1814 chev. de St.-Louis, et conservé dans le commandement des chasseurs de la garde; pair de France au retour de l'empereur, il combattit à Flourus et à Waterloo, et fut compris dans la loi du 24 juillet; a été conclamné à mort par continuace en mai 1816. On le croit réfugié aux Etate-Unis d'Amérique. (T. 17, 18, 22, 23 et 24. )

LEFEBVRE (Louis-François), caporal au 1° regt. d'artillerie à pied, obtint une arme d'honneur aux deux combate d'Algésiras (juillet 1801).

LEFERON, colonel, commandait cinq hataillons le 15 oct. 1704, sur les hauteurs d'Arezo, contre les Espagnols. (T. 3.)

LEFÉVRE, caporal à la 17º de ligno, né à Paris (Seine), fut tué à Landrecies, après avoir chargé seul sur une batterie.

LETÈVRE (Antoine), hussard au 2º 16gt., né à Châlons (Muric), se dévous poursauver le général Murceau, à l'affaire de Messenheim.

LEFÉVRE (Nicolas), soldat au 3° bat. de sapeurs, chev. de la lég.d'honn., né dans le dépt. de la HauteMarne, s'élança le premier sur une poutre, lois du passage du Lech le 12 juin 1800; marcha sous un feu terrible de monqueterie contre une batterie. qu'il culeva à l'aide de quelques cama-

LEFFERIDES, chasseur an 12° régt. d'infantorie légère, fut mentionné Lonorablement dans un rapport du maréchal Lefebyre. (T. 17.)

LEFORT, sergent de la 13º demibrigade, se distingua particulièrement et fut blessé à l'attaque du villago Schonara (Egypte), en 1798. (T. 9.)

LEFORT (Noël-Claude), trompette au 10° régt. de chasseurs à cheval, né à Bonneuil (Seine-et-Oise), tué à Modème en cherchant à rallier la cavalerie.

LEFRANC, général, a fait avec distinction la campagne de 1808 en Espagne, et se trouva à la bataille de Baylon. (T. 18.)

LEFRANQ, capitaine de vaisseau, commandait l'Entreprenent, au combar naval du 1er juin 1794. (T. 3 et 5.)

LEGAL (Jacques), fusilier à ta 66° de ligne, né à St. Fische (Morbihan), succombs avec deux de ses camarades, Lenoir et Pagent, en cherchant à rependre leur drapeau.

LEGENDRÉ, fourrier an 5° régt. d'artillerie à pied, est cité dans un ordre du jour du prince d'Eckmülh, pour la valeur qu'il déploya le 17 fév. 1814 pendant le siège d'Hambourg.

LÉGLISÉ, colonel : entra de vive force dans le village de Probsteyde, à la bataille de Leipsick, et s'y maintint pendant huit heures sous une guile de mitraille, et malgré le offorts de plusieurs masses formidables d'infanterie.

LÉGORGNE, gén. de brig., se trouvait en Dalmatie, lors du commencement des hostilités avec la Russie, en 1807. (T. 17.)

LEGOULERECQ (Joseph), fusilier à la 66° demi-birg. de ligne, né à Pluvigny (Morbihan), étouffa avec de la boue la fusée d'un obus qui était tombé aous un caisson rempli de cartouches, et fut tué au moment où ses camarades lui en témoignaient leur gratitude le +7 sept. 1709, sous les muss de Manheim.

LEGRAND (le comte), lieuten.du . pair de France, né au Plessis sur St.-Just (Oise), le 25 füv. 1775 : simple dragon à 15 ans, obtint son conce avant la revolution; reprit du service en 1790, et obtint en 1793 le grade de gon, de brig, ; se distingua on cette qualité à l'aimée de Sambre-et-Meuse dans plusieurs circonstances, et continua de servir sur le Rhin avec le même succès ; gén. de div., il obtint en 1804 le gouvernement de la 25° divis. militaire; commanda en 1805 une partie de la cavalorie de la grande armée; ent part aux anccès de cette campagne . et decida, en favene des Français, le combat de Wertingen, La bravoure qu'il montre à la bataille d'Austrelite loi valut le grand-aigle de la lég.-d'honn. Après la bataille d'lena, où il s'était également distingné, l'empereur lui contia le commandement de la province de Bayrenth; rappelé à la grande armee, il combattit à Eylan, à Heilsberg et à Friedland ; charge d'un commandement dans la guerre de 1809 en Autriche; se signala aux combats d'Ebersberg , de Gross-Aspernu , d'Essling et de Wagram. Lors de la campagne de Russie en 1812, son nom fut cité dans toutes les affaires ; il fut blesse au passage de la Berésina, où il avait livré un combat glorieux; rentré en France, il fut nommé senateur le 5 avril 1813, et se rendit en janv. 1814 à Châlonssur-Saone, pour y organiser des moyens de défense; creé pair de France à la première restauration, il mourut à Paris le 8 janvier 1815, des suites de ses nombreuses blessures. (T. 4, 6, 10, 11, 13, 15, 16, 17, 19, 21 et 23.) LEGRAND, jeune, fière du pré-

cedent, et son aide - de - camp, fut tué à ses côtés, en 1799, en avant du village de Tuttlingon. (T. 10.)

LEGRAND, capitaine de vaisseau, communication 1799 l'Immortalité, de 44 canons (T. 10.)

LEGRAND, adjud.-major, veut

s'ensevelir sous les ruines de Bellegarde, plutôt que de rendre la place aux Espagnolsqui l'assiègeaient en 1793. ('f. 1.)

LEGRAND, capitaine, comman-dait, en 1815, au fort Mortier, près Bolfort, et resista aux insinuations de l'ennenii. ('l'. 23.)

LEGRAND ( Nicolas), colonel do

58º régt., chef de bat. en 1807, devint colonel du 58°, et sit la guerre d'Espagne, où il se distingua le 28 juillet à la bataille de Talavera de la Reyna. Une blessure qu'il y reent ne l'empécha pas de continuer le commandement. Il était officier de la légioud'honneur, et fut nommé en novembre

1814 chev. de St.-Louis. (T. 19.) LEGRAS, colonel du 2º régt. de ligne westphalien, se distingua, en juin 1809 , sur les bords du Ter (Esp.)

LEGRIS (Charles), soldat au 1050 regt. d'inf. , atteint d'un boulet qui lui casse le genon, en montant aux redoutes de Hagueneau, souffie l'amputation avec un courage stoique : et demandant sa jambe après l'opération : « O ma patrie, s'écrie-t-il, recois ce sacrifice ! »

LEGROS. general, a fait la guerre dans la Vendee en 1795, et s'est trouvé, le 2 mai même année, à la pa-cification de St. Florent. (T. 4.)

LEGUEN (Mathicu), pilote-côtier. obtint une arme d'honneur aux deux combats d'Algesiras (juillet 1801).

LEHEC ( Jean-Baptiste-Prosper ) , sons-lient, su 57° regt. de ligne, né le 10 avril 1787 à Roueu (Seine-Inférieure); entré au service le 10 mars 1807; a fait les campagnes de 1807 en Prusse et en Pologne; 1809 en Autriche, 1812 en Russie, 1813 au siège de Dantsiek; 1815 en France. Le 3 nov. 1812, à l'affaire de Krasnoë, il contribua à la prise de sept pièces d'artillerie et tua un officier russe. Cet officier a reçu six blessures dans differentes batailles.

LEHUBY (Pierre-François), cupit. de vaisseau de tere classe, ne à Agon (Manche), le Gavril 1957. En 1976, il était matelot, et passa par tous les grades avant d'arriver à celui de capit. ; il fit les campagnes d'Amérique et soutint avec honneur plusieurs combats sur mer. Décore de la croix de la légiond'honneur, et bientôt après de celle d'officier en l'an 12.

LEHYR, capitaine en second du vaiscau le Pengeur, reçut au combas naval du 22 oct. 1796, à la jambe, une blessure dangereuse; ses camarades lui voyant perdre beauconp de song, le pirasaient de descendre pour se faire maumer : a Non , dit Lehyr , j'ai jure de

mourir à mon poste; je ne le quitterai pas. » Un mouent après, un boulet ramé lui coupa les reins; il meurt en s'écriant: courage! mes amis, venguanons! (T. 3 et 5.)

LEISSEGUES (Jacques-Bertrand) contre-amiral, ne à Châteaulin (Finiatère), en 1762 : entra dans la marine militaire en qualité de volonture le 1 \*\* avril 1776, et li les campagnes de mer du règne de Louis xvi ; sous-lieut. de Vaissenn en 1787 et lient. en 1792; commandait en 1793 l'aviso le Grodland, de dix canons, lorsqu'il fut attaqué par les Anglais et obligé de se rendre, après un combat, où il fut blessé; commandait une division de frégates en croisière sur les côtes d'Angleterre en l'an 3 : dans l'espace de 20 jours il s'empara de 28 Latimens ennemis. Parti de Brest en 1801 en qualité de contre-amical, il combattit dans la baie de Santo-Domingo l'amiral anglais Duckworth, et fut forcé de se jeter à la côte; mais après avoir extrémement multraite l'escadre victorieuse ; il a été nommé commandeur de l'ordre de Sr.-Louis en 1816 (T. 17.)

LEJEUNE, capitaine de grenadiers au 64° regt. de ligne; à l'affaire de Machecoul le 10 juin 1793, quoique grièvement blessé, parvint à dégager son chef de hat., en so faisant jour à la haïonnette au milien des ennemis. En 1799, à la prise de Colonelle, cet officier entra le premier de vive force dans la ville, défendue par 1200 houmes et deux pièces de cauon, et parvint à enlever les canons et le poste dont on avait déjà deux fois inutilement tenté de s'emparer.

LEJEUNE ( le haron, Louis-Frangois ) , maréc.-de-camp du génie : entré au service le 1er juin 1792, a fait les sampagnes d'Hollande sous Pichegen, du Rhin sous Kleber; fit partie de l'expédition d'Egypte en 1798. Chargé au siège de Colbry d'enlover d'assant le fort de Volfenberg, le gén. Lejenne somma le commandant prussion de se rendre en 20 minutes; ce temps éconle, il traverse rapidement la mitraille qui partait de la redoute, y arrive le premier, arrête alors les Poussiens en leur faisant des commandemens on allemand, et fajsant occuper oe fort par ses troupes, il en dirigea ensuite les batteries contre l'ennemi; colonel aide-de-camp du prince de Nedschatel pendant le campagne. d'Allemagne en 1800, il combattit avecdistinction les 21 et 22 mai à la bataille d'Essling Devenu maréc.-de-camp du génie pendant la guerre d'Espague, le gén. Lejeune se fit remarquer dans dif-férentes missions et reconnaissances anssi difficiles que périllenses; c'est dans une de ces dernières, qu'attaqué cinq fois avant de succomber, il fut fait prisonnier par les guerillas, conduit on Angleterre, d'où il parvint à s'échapper ; il a peint lui-même le tableau qui représente cette affaire, qui a été exposé an salon de 1817. De retour en France, ce général a fait la campagne de 1812. en Russie, celle de 1813 en Saze, et fut blessé à Hanau. En servant sa patrie avec distinction, le gén. Lejeune cultive les arts avec succès , et a peint plu-. sieurs tableaux qui retracent les actions glorienses de ses frères d'armes. (T. 10 et 10. )

LEJEUNE (François), brigadier an 1° 1 tégt. de dragons, né à Troyen (Aube), tua, le 27 praire an 7, deux cavaliers ennemis, dégagea de leura mains deux de ses camarades, et tomba blessé mortellement.

LEJEUNE (François), fusilier à la 44° de ligne, né à St.-Privé (Cher), assailit tout-à-coup par un parti ennemi nombreux, succombe après des prodiges de valeur.

LEJEUNE (Louis), maréc.-deslogis au 2º régt. de hussards, né à Sédau (Ardennes), mort en soutenant la retraite devant Mauhelm.

LEJOILLE, capitaino de vaisaent, commandait la frégate l'Alceste au combat du 1° juin 1704, sur laquelle il se distingua particulièrement. En 1798, à la bataille d'Aboukir, il commundait le Généroux, de 74 cauons; fut tué en 1799, devant le Château da mer (lles Ionieunes). (T. 5, 9 et 10.)

LELAUD, l'un des marins qui se signalèrent pendant un ouragan qui exerça de grands ravages sur les côtes de Boulogne. (T. 16.)

LELCIOR, capitaine, mentionné honorablement dans un rapport du gén.

Championnet. (T. p.)
LELEU - DE - MAUPERTUIS, lieut., commandait un détachement du

5º do voltigents de la garde en 1813, à l'armée de Russie, et sit prisonniers le général russe Wintsingorodo et son aide-do-camp. (T. 21.)

LELY (Pierre), sergent-major à la 62° de ligne, ne à 51.-Leonard (Creuse), mort au champ d'honneur le 15 brum, an 5.

LELY, caporal an 36° régt. de ligne, cité dans la sortie contre les Auglais lors du blocus de Baïonne en 1814.

LEMAIRE, génér, de div., a fait avec distinction la campagne de 1794 en Hollande; se trouva, le 14 janvier 1795, à la paise d'Housden; commandait l'artillerie de l'armée d'Allemagne anx ordres de Moreau en 1800; se fit remarquer au passage de l'lun, en déc. de la même année. (T. 3, 4 et 13.)

LEMAIRE, aous-lient, an 5° régt. d'infanterie légère, mentionné honorablement par le gén. Championnet; s'est distingué particulièrement dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de Baionne en 1814. (T. 9.)

LEMAIRE (Daniel), soldat au 67° régt. d'inf. de ligne, embarqué à bord du vaisseau PAchille, se dévous su combat de Trafalgar pour sauver la vie à son lieut., disant: « Si l'un de nons deux doit périr, il vaut mieux que ce soit moi que vous. » Ce brave fut en effet victime de sou courage.

LEMAITRE (Nicofas), fusilier à la 76 de ligne, né aux Loges (Seine-Inférieure); blessé mortellunent, il eut eucoro la force de fuire mettre bas les armes à un grenadier hongrous.

LEMARROIS (le conto, Jean-Leonard-François), licut-gen., né en 1776, dans le dént. de la Manche, élève de l'école de Mars, en 1798; à sa dissolution, il entra dans l'armée, devint aide-de-camp de Bonaparte, et se distingna particulièrement à la bataille de Lodi et à celle de Rovercdo; en sept. 1805, lors de la reprise des hostilités contre l'Autriche, il suivit Napoléon pendant toute la campagne; fit celle de 1806 contre les Prussiens, devint gouverneur de Wittemberg; fut chargé en 1813 du commandement de Magdebourg en 1814; pair de France et commandant les 14° et 15°

divis. milit. pendent les cent jours de 1815; est resté sans fonctions depuis la licenciement. (T. 5, 7 et 17.) LEMARROIS, colonel du 43° de

LEMARROIS, colonel du 43° de ligne, fière du général de ce nom, a servi sons Moieau en qualité d'adjud.—gén., fut nommé commandant de la feg.—d'honu, après la bataille d'Austerlits, et colonel du 43° de ligne; so distingua à la bataille d'Eylau, (F. 17.)

LEMERCIER, capitaine, se distingua dans la journée du 22 octobre 1810, lors de la retraite de l'armée. (T. 22.)

I.EMESLE (Léonard), quartiermaître, obtint une arme d'honnour aux deux combats d'Algésiras (juillet 1801.)

LEMOINE, sergent de voltigeurs au 131° régt. d'inf. de ligne; se distingus particulièrement, en oct. 1813, à l'affaire de Saifnits. (T. 22.)

LEMOINE (le chevalier, Louis), lient.-gén., né à Sanmur, le 23 nov. 1764, était au conmencement de la révolution sons-officier dans le régt. de Brie, infanterie, qu'il quitta pour se rendre à Saumur, où il fut fait commandant de bataillon; se distingua ensuite en qualité de chef d'état-major de la divis. Mirauda, aux affaires de Grand-Pie, du camp de la Lune, de Jenuapes et Nerwinde. Après la reddition de Valenciennes, où il se trouvait, il fut envoye an siège de Lyon, où il obtint le grade de gén. de brig., et passa en-suite à l'armée des Pyrénées Orientales; fut employé à l'armée de l'Ouest sous le gén. Hoche, qui lui confia en 1795 une divis. destinée à agir à Quiberon; gen. de div. le terjanvier 1796, il suivit Hoche en 1797 à l'armée du Rhin , où il contribus le 16 avril à la prise des redontes de Bendorff. En 1799 et 1800, employé en Italie, il donna de nouvelles preuves de bravonre, et prit Civita- Ducale sur les Napolitains. Resté plusieurs années sans activité, il reprit du service en 1812. En 1814, il pris le commandement de la place de Mesières, qu'il défendit pendant deux mois an nom du roi , et n'en sortit qu'après la convention la plus honorable; il n'est plus porté sur le tableau des lieut.-gén. en disponibilite. (T. 1, 2, 3, 4, 8, 9, 10, 11 ct 12.)

LEMPERIÈRE, chef d'esc. du 4º

régt. de hussarde, se distingua partieulièrement en oct. 1811, au siège du fort de Sagonte. (T. 20.)

I.ENDY, colonel, mort an combat d'Ebersberg , en 1809 , où il se condulait avec valeur. ( 1. 19. )

LENOIR, colonel du 1er régt. de tirailleme de la garde impériale, ent la jambe emportée, en chargeant à la tête de son regt., le 14 nov. 1812, aux combats de Krasnoi (Russie). (T. 21.)

LENORMAND: après avoir servi quelque temps dans l'Ouest, il passa en qualité d'adjud. gén. en 1801 dans le Tyrol, et taisait partie de l'armée de Moreau. (T. 2 et 13.)

LENOUAND, chef de bat, se distingua particulièrement, près de Belmonte et de Miranda (Espagne), le 29 nov. 1810. (T. 20.)

LÉOPOLD, général, mérita les éloges du prince de Ponte-Corvo, pour an conduite à l'attaque du pont et de la ville de Halle, en novembre 1806. (Allemagne). (T. 16.) LEPAGNOL (Nicolan), sergent A

la 66º de lighe, ne à Reinn (Marne), aridialong-temps, avec un faible peloton, un corps autrichlen, et prefera la mont h la honte de pouer les aimes.

LEPELLETIER ( Louis ), mattre canomier, obtint une arme d'huonneur aux deux combats d'Algésiras ( juillet , 1801

LEPIC (le comte, Louis), lient.ne le no rept. 1765; lieut colonel au 15° regt. de chasseurs à cheval; assista à la prise et reprise de Montaign les 16 et 21 sept. 1703, et y fut gelèvement blessé ; traversa l'armée vondecime à la tete de cent chevana, pour porter des dépêches à l'ontensy : nommé colonel sur le champ de bataille de Véronne le 6 germ, an 7, où , laime pour mort après plusieurs charges brillantes, son regt, vint l'enlever au milleu des rangs entiemis. Devent major des grenadiers à cheval de la garde, après la bataille de Matengo, il fit à la tête de ce corps tontes les campagnes de la grande armee; se signala à Austerlita; fut nommé gen, de brig, h Eylan , où il reont trois blessures en faisant des prodiges de valeur, qui furent récompensés par une dutation de In, con fr. Sa conduite à

Wagram lui en valut **une seconde de** 10,000. Envoyé denz fois en Espagne, a commande à Madrid la portion de la garde qui s'y trouvait sous les ordres du prince Marat , et ensuite de Joseph Bonaparte ; a fait successivement aupice d'eux le service de capitaine-général. Pendant la retraite de Moscou, le gén. Lepin charges à la tôte du 1° régt. des grenadiers à cheval, avec toute la cavalerie de la garde, 10,000 cosaques qui finent salares et mis en déronte; lient.-gén. le g fév. 1813; communda le ne regt. des gardes-d'honneur dans les campagnes de 1813 et 1814; a fait la compagne de 1815 et a été admis à la retraite le p septembre même année. (T. 10.)

LEPPEL (François), aspirant canonnier de marine, né dans le dept. de la Scho, reçut une arme d'honneur pour sa conduite aux deux combata

d'Algésiras en juillet (801. LEPRETRE , marin , se distingua pendant un oursgan ( T. 16.)

LERAY, capitaine de vaisseau, commandant le Jemmaper, au combat naval du 1er juin 170 11 commandals le Trijan de 74 canons, lors de l'expodition d'Irlande en 1796, et se dintingna ant les côtes de Boulogne. (T. 3,

5, 7 et 16.)
LERCH (Henri-Louis), ahef da
bat., se distingus d'une manière remarquable à bord de la corvette la Basonnaixe. Le 12 déc. 1810, Leich, major su regt. de l'ile de France, commandair dans l'Ile de ce nom . A l'epoque du débarquement des Anglais; ayant été grièvement blessé dans un combat où il déploya la plus grande valenc, il continua à diriger les monvemens de

LEREDDE, enseigne de valsacan, mérita des éloges du capit, de valasent Jacob , dans un rapport su ministre de

la mailne. (T. 16.)

LERICHE (François), grenadier à la 13º de ligue, ne à Bresle (One) : amon s'otre dintingué h Jaffa, pétit sous les murs de St.-Jean-d'Acie

LERIVINT ( Jacques - Charles ), capit, au 25° régt, de deagons, né à Sammer (Maine-et-Loire : le 12 dec. 1776 : entra an service le 3 acptembre 1792 soun-lient, au 11º regt, de cavaluite, et lit les campagnes de 1792 et 1703 à l'armée de la Moselle, et des ans at 3 et 4 à l'armée de Sambre-et-Meuse. Le 28 flor. an 3, à la tête de quatre ordonnances du gén. en chef, il chassa des tirailleurs ennemis d'un bameau près de Charleroi; le 19 niess. an 4, il fut fait lient., et capit, le 19 niv. an 6; fit la campagne de l'armée du Danube, et celles des ans 8 et 9 à l'armée du Rhin ; le 21 vendém an 9, il passa an 25° égt. de dragons, et fot nomme membre de la lég.-d'houn. le 27 frim. an 13.

LEROUX, capit. d'artillerie légère. se distingua en oct. 1799 à la bataille

de Kastrienm. (T. 11.) LEROUX (François-Jérôme), gre-nadier à la 98° de ligne, né à Varengeville (Seine Inferieure), périt le 14 ventien. an 8, fixant l'attention de toute l'armée sur sa bravoure.

LEROUX (Pierro), fusilier à la 83° de ligne, ne à Sainton (Côte-d'Or); blessé à mort, il refusa de s'eloigner du champ de bataille, et succomba après de nouveaux efforts de courage.

LEROY, capitaine au 126° régt. d'iuf. de ligne, se distingua particulièrement près de Belmonte et de Mi-randa (Esp.), le 29 novembre 1810. (T. 20.)

LEROY (Jean), grenadier à la 63° demi-brig. d'inf. de ligne, né à Saugé ( Mayenne ). Atteint de deux blessures le 11 avril 1799, en avant de Salo, attaque six Autrichiens, the le premier d'un coup de fusil, abat d'un coup de sabre le poignet du second , mais succombe enfin sous le nombre.

LEROY (Pierre), sergent à la 38° de ligne, né à Gonneville (Manche); tué à l'assant d'Obéral.

LERY (le baron, François-Joseph-Chausse-Gros), gén. de div., né le 1 1 sept. 1764, d'une famille originaire d'Angleterre, fit les premières cam-pagues de la révolution dans le corps du génic, et devint capit. en 1791; fut employé en 1796 à l'armée de Sambreet-Meuse, en qualité de sous-directeur tle forulications; gén. de brig. en 1800, commandant en chef du genie à l'armée de réserve ; gén. de div. le 1er fevrier 1805; sa conduite dans la campagne d'Autriche loi valut, après la bataille d'Austerlits, le titre de grand-officier

de la lég.-d'honn.; il était alors inspecteur-genéral des fortifications. Le général Léry se distingua de nouveau en 1806, et à la bataille de Friedland en 1807; passa en Espagne en 1808. avec le commandement en chef de son armée, et fut chargé en 1811 des travaux du siége de Badajos, où il déploya de grands talens; fut nommé membre du conseil de la guerre pour le génie, commandeur de St.-Louis le 23 août 18:4, et grand-cordon de la leg.-d'honn. le 27 décembre même année. (T. 6 et

LESCURE (le marquis de), gén. vendéen, né en 1765 dans le Poitou; arrêté comme noble en 1793, il fut délivré par Henry de la Roche-Jacquelin, son parent, et mis à la tête d'une divis. vendéenne; proclamé général, il marcha sur Sanmur avec 4,000 hommes, et battit les républicains à la bataillede ce nom, le 9 juin 1795; Lescure fut blessé à cette affaire. Rétabli de ses blessures, il dissipa avec 2,000 hommes la levée en masse de Thouars; attaqué ensuite par Westermann, il obtint d'abord quelques succès, mais bientôt force de ceder, il abandonna Chatillon, qui sut presque réduit en cendres. Enfin le 15 oct., les republicains s'étant portés sur Chollet, ils furent un moment repoussés; mais le 18 du même mois, la garnison de Mayence, commandée par le gen. Léchelle, prit en flanc la colonne de Lescure, qui, après les plus intrepides efforts, recut un coup mortel. (T. 1 et 2.)

LESECQ, capitaine, se distingua d'une manière particulière le 16 avril 1807, à un combat tiès-vif qui eut lieu près du sort de Weichselmunde ( Allemagne ). (T. 17. )

LESEUR, capitaine, aide-de-camp dn gen. Drouet; n'ayant avec lui que quelques cavaliers d'ordonnance, il fit prisonnières de guerre à Apolda (All.) 1806, quatre compagnies d'infanterie prussianne, qui se rendirent à discrétion; mort en 1818 maréc.-de-camp. (T. 16.)

LESIRE (Jean), sergent à la 17º demi-brig. d'inf. legère, chev. de la leg.-d'honn., neà Châtons-sur-Saône; suivi de cinq carabiniers le 8 mai 1796, au combat de Fombio, s'élança le premeer our les retranchemens ennemis, et fit mettre bas les armes à un espitaine, nium qu'à 70 Autrichiens. Il fit encore cles prodiges de valeur à la bataille de Bivoli, et le courage qu'il deploya le 24 dec. 1800 an mont Tounal lui va-

but on food d'honneur.

LESMONT, capit. : à la tête de la compagnie de gronadiere du 20º regt. de ligne et de deux compagnies de grenadiers du 91º regt de ligne, il se distingen dans une sortic contre les Anglais pendant le blocus de Batonne en 1814.

LESPAGNOL, chef de bat. d'artillerio, cite dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de Balonne

on 1814

LESPINASSE (Augustin), gén. (Niòvie), le 16 oct. 1737 : entra dans la compagnie des monsquetaires noire en 1760; fit la campagne de sept mus; espitatue en 1769, major en 1788, lieut.-colonelen janv. 1791; fut envoyé en 1792 à l'armée du Rhin, et commanda en second l'artitleric do général Costines; chet de beig, du ze regt. d'artillerio le 26 mara 1793 à l'armée des Pyrénées-Occidentales; fut nommé gen, de brig, sur le champ de bataille, pour an belle defense du camp des sansculottes , et peu de temps après gén. de div. ; fonda l'arsenal de Batonne ; donna les premiers exemples de l'organisation de l'artificrie, dont il fit un si bel unuge an pussage do la Bidamon et aux attaques de l'olosa et de l'Ecombery ; persé à l'armée d'Italie, il commanda l'ar-tillerie au siege da Milan, se signala en avant de Castiglione, à la bataille d'Arcole et dans toutes les nombreuses af faires qui surent lieu à cette époque jusqu'nu traité de Campo - Formio : inspect. de tontes les côtes de l'armée d'Angleterro le 12 praitial an 6; commanda en chef l'artillerie, et fut appelu nu sénat. (T. 4 et 7.) LESTAGE (Raimond), matelot,

ne dans le dept. des Landes, ohtint une nime d'honneur aux deux combais

d'Algésicas (juillet , 1801). LESTIENNE (Pierre André), chef de but, au 24º regt, d'infant, legère, membre de la leg. d'honn., né le 29 mars 1746, à Tournay (Jenunapes); sit les campagnes de la révolution belge pendant les amiées 1787, 1789 et

1700 . ut à l'entrée des Français dans ce pays, passa la 18 déc. 1792 chef de bat. au 4° bat. belge; servit auprès de Dumourier pendant les campagnes de 1793, aus 2 ct 3 à l'armée du Nord; Ili celle de l'an 4 à l'armed des côtes de l'Ocean , en qualité de chef de bat. att 24" regt. d'inf. legère ; était de l'expédition d'Irlande som le gén. Hoche; servuit en l'an 5 et 6 aux armées de l'Ouent et de Sambre-et-Meuse. En Pan 7, il était à celle d'Angleterre ; combattit vuillamment & Marengo; so fit remarquer au passage du Mincio le 4 niv. an 9, sous les murs de Vérouue, et commanda au siège des forts

LESTRANGE, général. (T. 4.) LESUEUR, general, commandate nne brigade dans la division du generat Darmagnac, dans la campague de France de 1814. (T. 23.)

LESUIRE (Joseph-Fidèle), gen. de big., commandant de la légiond'honneur, né à Rennes (Illo-et-Viluma ) , le 26 mai 1764 : entra au service de la marine le . 8 nov. 1778; the on qualité de pilotin et de timonnier les campagnes de la Grenado et de la Sawannis; fainuit partie de l'armée navale qui fut envoyée dans les Indes occidentales un secours des Américains, sons les ordres de l'amiral d'Estaing, et continua ses services dans la mariue jusyu'nu 26 fév. 1781 ; passa dans l'arince de terre le 18 juny. 1782, en qualité de dragon dans lo régt, de Bonchous somelient, et hout, au 84° regt. d'inf. en 1792; fit partie de l'armée de St.-Donnigue, où il fit la guerre pendime sopt and avec distinction; adjud .- gen. chef de brig. le 20 germ. an 3, et gén, de brig. le 4 fruct. de la même armée, Rentie en France on Pan 7, il fot epvoyé avec son grade à l'armée des Alpes; debloqua et approvisionna Fenestroffes, enlava Pignerolles, chassa lus Anstro-Russes jusqu'aujude de Purin , et reprit sur l'ennemi la place de Suze ; servit ensuite sous le gdu. Championnet h Comi, et out part h toutes les affaires qui curent lieu en avant de cette place, cit sa brigade se distingua particulièrement pendant l'hiver de l'an 8. Il enleva à l'ennomi les redoutes du camp des Fourches, où il fit plus de 1,000 prisonniers , battit les Autrichiens à Pontedi-Nave et Ormes, et leur ik un grand

nombre de prisonniers. Dans les dernières campagnes d'Italie, sa brigade se distingua particulièrement le 4 nivôse au o à Pozzolo; le lendemain, elle enleva la fameuse redonte de Borghetto, et fit mettre bas les armes à deux bataillons autrichiens. (T. 7, 11, 12 et

LETELLIER, capitaine de vaisseau, commandait le Formidable, de 80 canons, le 18 janv. 1805, et faisait partie de l'escadre de l'amiral Ville-

nenve. (T. 16.

LETELLIER (Henri), né le 19 fév. 1783, général de brig. le 4 août 1813, chev de St.-Louis le 29 oct. 1814, fut nommé commandant de la lég.-d'honn, après le second retour du

roi en 1815. (T. 24.) LETORT (le baron), lient.-gén., fit avec distinction ses premières campagues dans la cavalerie; passa major dans les dragons de la garde; employé en 1808 en Espagne, il se signala à la bataille de Burgos, et obtint alors l'aigle d'offic. de la leg.-d'honn.; se sit remarquer en Russie, au combat de Maloïaroslawets, les 24 et 26 oct., où il obtint le grade de gén. de brig. ; se couvrit ausi de gloire le 16 oct. 1813 à Wachau, et, quoique blessé, il se tronva à la bataille de Hanau, où il eut un cheval tué sous lui Le 12 février 1814, il fit des prodiges de valeur à la suite du combat de Montmirail; fut nommé le lendemain gén. de div.; attaqua le 19 mars l'arrière-garde ennemie, et s'empara d'un parc de pontons; chev. de St.-Louis, et commandant de la leg.-d'honn. en 1814; fut blessé mortellement le 15 juin à la bataille de Fleurus, et mourut deux jours

après. (T. 10, 13, 21, 23 et 24.) LETOURNEUX, adjud.-gén., a fait la guerre de la Vendée en 1793.

LETOURVILLE, major, faisait partie du petit nombre de braves qui défendirent si couragensement la place d'Huningue en août 1815. (T. 24.)

LETTE (Nicolas), sergent-major an 41º regt. d'inf. de ligne, fait prisonnier pendant la dernière campagne de Hollande ( 1795), parvient à livrer à nos tronpes le fort Penthièvre, où il ctait renfermé. (T. 4.)

LETURCQ, chef de bot., aide-

de-camp du gén. Berthier, a fait avec distinction la campagne d'Egypte. Devenu adjud.-gén., il se sit remarquer, en 1799, à la bataille du mont Thaber et à celle d'Aboukir, où il fat tué. (T. o. 10 et 11.)

LEVAL (le comte, Jean-François), lient.-gén., né à Paris, le 17 avril 1761, s'enrôla en 1779 dans le régt. de Poiton; fit comme simple soldat, sur un vaisseau de guerre, les cam-pagnes de 1781, 1782 et 1783. Nommé en sept. 1792 capit. au 1er bat. de Paris, il mérita successivement, aux affaires de Valmy et de Nerwinde, les grades de lieut.-colonel, de colonel de l'ancien régt. de Denx-Ponts, et enfin de gen. de brig. Après s'être egalement distingué dans les armées des Ardennes et de la Moselle, sons le gén. Hoche, et dans celles de Sambre-et-Meuse et du Danube sous le gén Jourdan, fut nommé gén. de div. et obtint de nouveaux succès au siège de Philishourg, où il commanda en 1799 une des trois divisions chargées du blocus et du bombardement de cette place. Il prit part aux grandes opérations de l'armés du Rhin pendant les dernières campagnes; fut ensuite nommé commandant de la 5º divis. milit. à Strasbourg. En 1806 et 1807 il se distingua à Iena et à Bergfreld. Après la paix de Tilsiu, il partit pour l'Espagne, où il n'a cessé de commander ; à la suite de la bataille de Burgos, en 1808, il fut nommé grand-officier de la leg.-d'honn., et obtint en 1809 le gouvernement de Sarragosse, après la prise de cette place, le 21 juillet 1812; battit le gen. espagnol Ballesteros, an passage de la Guadiana, et vint en janvier 1814 occuper le camp retranché de Balonne, où il ne resta que pen de jours; sa division fus appelée en Champagné , et se couvrit de gloire à Champ - Aubert , dans le . mois de sevrier; chevalier de Saint-Lonis le 2 juin 1814, et inspect.-gén. de l'infant. des 21e et 22e divis. milit. il était gouverneur de Dunkerque 🕉 l'époque du second retour du roi; il a eté admis à la retraite en 1815. (T. 3. 6, 7, 10, 11, 12, 13, 17, 18, 19, 20, 22 et 23.)

LEVASSEUR , adjud .- gén. , s'est distingué, le 9 juillet 1796, aux batailles de Renchen et de Rastadt; a fair la campagne de 1800 en Allemagne. Dovenn general, il servait encore en Allemagne en 1805. (T. 6, 13 et 15.)

LEVASSEUR, major, commandair, le 30 juillet 1800, un beteillon du 75" régt. de ligne, à Grode, lors de l'expédition du gen. lord Chatanr, à l'embouchure de l'Escaut, et dans l'Ue

de Walcheren. (T. 19.) LEVASSEUR (Pierre - François-Laurent), chaf do bat, an 17" icgt. d'int. de ligne, affic. de la lég.-d'honn., chev. de Si.-Louis, aujourd'hoi en retraite, ne à Yvetot (Seine Infereure), le to noût 1774 : entré au service la 24 avril 1791; a fait toutes les campagnes depuis 1794; a été blessé le u flor, an 5 au passage du Ithio, et fait prisonnier & la Trébin; sons hent, le 27 juin 1806; lieut. en 1807; capitaius en 1809; n été blessé à Mojaisk, et nommé chef de bat, après la bataille de In Moskowa, où il se distingua particulièrement et fut blessé d'un coup de boulet; prisonnier à Dresde en 1813; a obtenu sa retraite le 1º1 puill. 1818.

LEVENEUR , gén. de div. , a fait la campagne de 1992 en France, et a'est trouvé le 20 sept. au combat de Valmy, au siège et à la prise de Namur; puis passa, cu 1793, en Belgique, où il se distingua an combat de l'ellenberg, le 22 mars. (T. 1"1. )

LEVEQUE , chef de bat. 8 la 104º demi-bag, de ligne, fit avec distinction la campagne de 1800 dans la Tyrol, et s'est tronvé, en dec., à l'attaque du mont Tonal. ( F. 13.)

LEVEQUE, capit. do 10° régt, de husands , sa conduite à l'affaire de Villa-Gaccia, en août 1810, lui mérita des éloges, (T. 20.)

LÉVEQUE, beuten, nu 36° régt. d'inf. de ligne, passa la Lauth à la nage, à la tête de quelques bonnnes, enleva les avant-postes et penetra dans le camp ensemi, die il porta l'eponvante et la terrem ( bataille de Zurich). A lena, cat offic., à la tête de 12 soldats de son regt, prit deux pièces d'aitilleria et ramona des prisonulers. A Eylan, il donna de nouvelles preuves de valent.

LEVI ( vicomte do) , aute-de camp du doc d'Angouleme, dans la campagne de Frauce de 1815. (T. 24.)

LEVIÉ, géo. de brig., fot blessé grievement, le 24 oct. 1812, à la bataille de Maloraroslawetz (Russie); montut pen da temps après da sas blesьшев. (Т. 21.)

LEVILLAIN (Pierce ) ,\_eaporal & la Go" de ligne , ne h Notre-Dame-des-Places (faire), périt en escaladant le premier les positions de l'ennemi à

Sorra-Valle.

LEVRAT (Pierre), brigadier an 1" régt. de dragons, ne à Joyeux (Ain); ce lauve, convert de 27 blessmen, combattait encore, lorsqu'il reçut le coup mortel.

LEZENI, colonel, se fit remarquer, en 1796, lora de l'ouverture de la campagne en Italie, et se trouva en avril de la même année à la bataille de Montenotte. (T. 5.)

LHÉRITIER, capitaine de vaisseau. commandait l'America, au combat naval du 1º1 juin 1794, et la Consti-tution, de 74 canons, lors de l'expédition d'Ichaude en 1796. (T. 3, 5 et 7.)

LHERITIER (le baron, Samuel-Francois), gén. de div. , né la 6 août 1774, entra de bonne heure un service, et fit les diverses campagnes de l'armée du Rhin sous Moreau; fit la campagne de 1805 comme chef d'esc. du 11º regt, de cuirassiers, et fut nommé colonel du 10º de la môme arme, le 5 cet. 1806; ses services pendant la campagne de 1807 loi valment le titre d'offic. de la lég.-d'honn. Devenu gen. de brig., il fit en cotte qualité la campagne de 1812 en Bussie; se signala dans plusieurs occasions, notamment les 18 et 19 nov., an combat de Polotsk; gén, de divis, le 15 mars 1813, il défendit long temps le passage du Rhin, et ne rentra sor le territoire français qu'à l'époque de l'invasion génerale des alliés. Il a éte fait commandant de la légiond'honneur le 23 août 1814, et il avait été précédemment décoré de l'ordre de St. Lones; il commandatten join 1815 la 4º divis, de cavalerie a l'armée de la Moselle, et il a cessé d'êtra employa un 1817. (T. 21, 23 et 24.)

LHERMITE (le baron , Jenn-Marche Adrien ) , contre amiral , commandant de la lég.-d'honn, : entra dans la marine et parvint au grade de contreaminal, après avoir passé par tous les grades inférienrs. Il commandait une fregate en 1798, aux l'Océan indien ; sens les ordres de l'amital Sercey. En 1814, Libermite était prefet maritime du 6° arroudissement, mais en 1816 il n'a pas été maintenu dans ce poste. (T. 7, 8 et 17.)

LHEUREUX (Jean), fusilier à la 08° de ligne, ne à St.-Pierre-Larieux (Seine-Inférieure), sauve par son courage une pièce de canon piès de tomber au pouvoir de l'eumem, mais il ne

survit point à sa belle action.

LHUILLER (le baron, Françola), gén, de divia, né le 24 janv. 1759 à Cuisery, a fait avec distinction la cauragne d'Egypte à la tête de la 75° brig.; fut nommé commandant de la légadhann en 1806, à la anite de la lamille d'Anatritia, chi il a'était distingué. Sou aervices lui valurent le grada de gén, de brig. le 10 fév. 1807, et celui de gén, de div. le 31 juill. 1811; chev. de St.-Louis en nov. 1814, et grand – officier de la lég.-d'honn, en janv. 1815. Le gén. Lhuillier n'est plus en activité. (T. 14.)

LIBERT, marin, cité pour sa conduite pendant un ouragen. (T. 16.)

LIBERT (Augusto), licutes, au 6º regt. de hussards, membre de la legion-d'honneur, né à Sobourg (Nord), le ad janvier 1774. Le 16 genn. an 7, Libert arrache un de ses cumarades des mina de l'ennemi. Le 28 therm-mêma année, il s'empare d'une pièce de canon servie par sept canonniers, qu'il met en faite on hora de combat, lorqu'un détachenions ennous le force d'abandonner sa prise. Quelques jours après. Libert -auve encore un humand blessé que l'ennomi entrainait. En l'an 8, lors de la repeise de Mandavi, il prit deux afficiora autrichiona et lour escorte; pendant la canquigno de Russie, et lura de la retraite, Libert a donné de nombrouses prouves d'intrépidité; il faisait partie de l'escad, sacré, Reims, Graone, Montereau, Montmirail, le vicent déplayer sa bravoure. Ce brave, convert d'honorables cicatrices, disparath Wawilon.

LIÉGEARD, aide de-camp. (T. 5.6.) LIGER - BELAIR (le vicomte, Louis), lieut.-gén. de cavalerie, né le 21 juillet 1772; a fait la campagne de

1806 en qualité d'adjud .- gén. , et y a obtenu la croix d'officier de la legiond'honnour ; a fait la campagno de 1807 on Allemagne; passa on 1808 à l'armiés d'Espagne; se trouve en 1809 à la bataille d'Almonacid. Nommé gen de brig. en 1808, baron et gen. de divisle 31 juillet 1811. Après la campagne do France on 1814 , il reçut la croix do St.-Louis le 27 juin, celle de commandant de la légion-d'honneur le al mont. et le commandement de la 4º division militaire à Nancy dans le comant du mais d'act. Il out resté fidèle au rai pendant l'interrègne de 1815, et a été crés vicanite par S. M. après son retour, et appelé au commandement de la se div. militaire à Chalons-sur-Saons. (1'. 17. 18 01 19.)

LILIEN, général, servait en 1795, lora des opérations des doux armées de Sanhre-et-Mouse et de Rhin-et-Mosellos

(T. 5.

LIMENTON (Etionne), fusilier à la 45° de ligne, ne dans le dépt. de la Curière, ancomba le 14 prair. an 8, après avoir franchi le promier un punt, sons le fou de 14 pièces.

LINANT', lieutenant de marine, sa trouvait ou 1796 sur la frégate la Fir-ginie. (T. 7.)

LINDEN, génér, du génie, fit avec distinction la campagne de 1807 en Allemagne (T. 17)

LINDENEAU, gen. de heigade, occupalt Guldendorf et Pichlein, en

1707 (Italio). (T. 8.) LINOIS (lo coute, Charles-Alexandre-1.con-Durand de), coutre-amiral, ue à Brest, le 27 janv. 1761; volontaire do la marine royale, le 1er avril 1776; fit on qualité d'ensoigne de valueun les campagnes do 1782 et 1783; envoyé croiser dans le golfe en 1794, il lit quatre prises, et fit pris par les Anglais, après un combat inégal et sanglant. Apica dix mois de captivite en Angleterre, il communidat le Formidable dans les serions des 18 et 28 juin, où il fut blesse et retomba an pouvoir des Anglais; venn à l'aris sur parole, devant dire echange coutre air Sidney Smith, le comité de salut public se refusa à cet échange, et Lineis alla se constituer prisonnier à Tavistock; re-

vena dans sa patrie au bont de deux

mois, il fut fait chef de div., et fit partie de l'expédition d'Irlande; se distingua dans la baie de Bantry; contre-amiral eu 1600, il commanda en second l'escadre expéditionnaire aux ordres du contre-amiral Gantheaunie; contribua à la prise de la trégate le Succès et de la forteresse de Porto-Ferrajo et de l'île d'Elbe; parti de Toulon, il chassa l'ennenii qui ctait sur la côte, et prit une corvette anglaise; avant ensuite mouillé à Algésiras, il y soutint un combat de six heures contre six voisseaux et une frégate, et l'Annil·al, de 74, resta en son pouvoir. Il combattit encore avec l'amiral espagnol Moreno, et reçut, à titre de récompense, un anbre d'honneur le 38 juillet 1801; parti de Brest avec un vaisseau et trois frégates, à la reprise des hostilités, il se porta à Bencoul, où il fit éprouver à l'ennemi une perte de quinze millions; dans les mers de la Chine, il attaqua la flotte de la compagnie; mais convaincu de la supériorité des Anglais, il fit sa retraite après plusieurs combats, et rentra à PIle-de-France avec cinq prises. Dans une 3º sortie, à la vue du port de Galles, il fit perdre un batiment ennemi de 1,000 tonneaux, et armé de 30 canons. Le 6 août 1805, il attaqua dix vaisseaux de la compagnie; mais l'obscurité et le mauvais temps firent cesser le combat, après une courte canonnade. Le 13 mars 1806, il donna pendant la nuit dans une escadre ennemie de sept valascaux, sons le commandement de l'amiral Watren, et aptès un combat sanglant, il fot forcé de se rendre. Après huit ans de det ntion en Angleterre, Linois revint en France le 22 avril 1814; fut à cette époque nommé gouverneur de la Guadeloupe, et chev. de St.-Louis le 5 juillet. Les Auglais s'étant emparé de l'île le 10 août 1815, Linois fut fait prisonnier, et conduit en France; tradoit devant le conseil de guerre de la il habite anjourd'hui Versailles. (T. 3, 7, 14, 16 ct 17.) LION on LYONS (le corate, Jean-

LION on LYONS (le comte, Jean-Dicudonné), né le 28 oct. 1771; a fait avec distinction la plupart des campagues de l'armée française; gén. de brigde cavalerie le 23 join 1813; commandant de la lég.-d'honn, le 27 fév.

1814; major des chasseurs royaux le 19 juillet auivant, lieut-génér. le. 13 mars 1815; a été nomué en 1816 et 1817 inspect-gén. de cavalerie dans les 16° et 12° divisions. (T. 24.)

LION, sergent de la vieille garde s'étant avancé à vingt pas d'une colonne ennemie pour la reconnaître, cria à son corps : feu! et lûcha en môme temps son coup de fusil; ce fut le signal d'une vive fusillade de part et d'autre : Lion se trouva ainsi entre deux feux, et fut assez heureux pour revenir à son rang sons avoir eté blessé (Wachau, 13 oct. 1813.)

LITTÉE (François - Schastien), lient, au 42° régt, de ligne; au combat d'Annicowe, en avant de Magdebourg, le 5 avril 1813, ect officier alors sous-lient, au 15° régt, de ligne, à la tête de deux compagnies et de 25 cavaliers du 8° régt, de chasseurs à cheval, soutint le feu de l'armée prossienne, forte de 60,000 à 70,000 hommes, lesquela attaqués à la baïonnette, croyant que leur armée était en déroute, firent mettre le feu à leurs magasins, ainsi qu'au village. Littée, pendant le siège de Wittemberg, alors lieut, au 42° régt, dans la défense d'un blockaus dout il fut chargé, déploya la même valeur.

LIVRON, chef d'esc., se distingua d'une manière remarquable, le 5 oct. 1808, à la prise de l'île de Caprée. Devenu général, il fit la campague de 1814 en Italic. (T. 19 et 23.)

LOBAU (comte de ). Forez MOU-TON (Georges), lieut.-général.

LOCHET, chef de brigade en oct. 1799, lors des opérations militaires en Suisse; il so distingua au passage de la Linth et de la Limmat; à la bataille de Zurich. (T. 11 et 13.)

LOCHON (Nicolas), sergent dans la 110° de ligne, néà Gonville (Orne), tué le 24 piair, an 7.

LOCQUENEUX (Audré-Joseph), chef de bat. au 17° régt. de ligne, chev. de la lég.-d'honn., contribua puissamment, à la tête d'une compagnie de grenadiers, à la prise de Lands-ut. Cet officier, dans une soutie de la flace de Dresde en 1813, avec 400, voltigeurs, s'empara d'un village dana lequel les Russes s'étaient retranchés à

oulbata deux de leurs bataillons, leur enlevasix pièces de canon et rentra dans la place avec un nombre de prisouniers plus considérable que calui des combattans qu'il avait avec lui.

LOISEAU (François), fusilier à la 45° de ligue, né à Chappes (Eure-et-Luire), tué le 27 therm. an 7, après s'être emparé d'une pièce de canon

LOISON (Jean-Baptiste-Maurice, gen. de div., né à Damvilliers (Meuse): entra au service le 1er anût 1792 volontaire dans le 2º bat. de son dept., soms-lient. au 94º tégt., se lit remurquer dans plusieurs circonstances, et s'éleva aux premiers grades militaires. Il est pen de campagnes auxquelles ce brave n'ait prie une part plus on moins active. Les comhats brillans de l'armée d'Italie ajoutèrent à sa réputation militaire, et il contribua particulièrement au passage de la Bienta; a fait la compagne de 1805 en Allemagne ; lit pattie de la seconde expédition des Français contre le Portugal; passa en 1812 à la grando armée de Russie; a'y distingua . ainsi que dans la campagne de 1813 en Allemagne, et an siege d'Hambourg en 1814. (T. 10, 11, 13, 15, 17, 18, 10, 20, 21 ct 22.)

LOIX, capit. au 82º régt. de ligne, cité dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de Baïonne en 1814.

LOMBART, chef de corps, se distingua particulièrement, le 14 février 1793, au combat de Sospello, dans la Piemont. (T. 1<sup>er</sup>.)

LOMET, gén., se fit remarquer, le 9 mai 1795, au combat de Calabuix. (T. 4.)

LONCHAMPS, gén., fit une vigoureuse résistance le 14 fév. 1814, lors de la prise de Soissons, par le gén. russe Winzingerode; comme il sortait de la ville, il fut fait prisonnier par la cavalerie du gén. Caernichew. (T. 23.)

LONGER on LOUGER, capit. de vaisseau, commandait le Républicain, an combat naval du 1et juin 1794. (T. 3 et 5.)

LONGOT, capitaine de cavalerie, fit, à la tête d'un escadron du 25° de dragons, prisonnier un détachement de Suisses, posté sur le chemin de Turagone, et aabra un escadron espagno ;

jusques sous les murs de cette place, en 1809. (T. 19.)

LOPIN (François), brigadier an 15° regt. de chasseurs à cheval, né dans le dept. de la Côte-d'O<sub>1</sub>, tué le 6 germ. an 7, en délivrant, avec quelques-uns de ses camarades, son colonel qui était prisonniet.

LORAIN, capitaine au 64° régt. de ligne, officier de la lég.-d'honn., obtint cette décoration pour la belle défense qu'il fit, à la rête d'une compagnie de granadiers de sontégt., contre 1200 Russes, sur les bords de la Narew (Pologne), le 12 mai 1807.

LORCET (le baron, Jean-Baptiste), adjud.-gén., né le 18 mars 1768. Après avoir fait différentes campagnes, il fut gén, de brig, de cavalerie le 30 juillet 1799, et employé en 1801 dans la 13º divis. milit. à Rennes; il passa en 1804 dans la 2º divis., avec le titre de cons-mandant de la lég.-d'honn. Après les campagnes de 1806 et 1807, où il donna des preuves d'un brillant courage ; fut envoyé en Espague , et le 18 mai, il enleva le pont de Penaflor. Loicet se distingua de nouvenu le 28 nov., au combat d'Alba de Tormès, et à celni de Fuentes-Onoro, les 4 et 5 nmi 1809. Revenu en France, il fut employe en 1812 et 1813, et fait prisonnier par les cosaques dans cette derniète campagne. Le roi le créa chev. de St.-Louis le 19 juillet 1814, et lui confin le commandement de St.-Malo. Après les événemens du 20 mars, Lorget fut nommé lieut.-gén. de cavalerie. Il est aujourd'hui retiré à Antry (Ardennes) avec la demi-solde de maréc.-de-camp. (T. 10, 19 et 23.)

LORENCEZ - LATRILLE ( le comte, Guillaume), ué le 21 avril 1772, entra an service au commencement de la révolution, et s'éleva par sou courage aux promiers rangs de l'armée; fut employé, en 1800, contre l'Autriche, en qualité de gen, de brig., et cité honorablement dans plusieurs rapports; chef d'état - major - général du corps d'armée du maréchal Gouvion-Saint-Cyr, dans la campagne de 1812, il se signala au combat de Polotsek, fut bleasé à Bautzen et fut fait gen, de div. le 13 mats 1813; fut chargé, en jum 1815, du commandement et de l'orga

nisation des gardes nationales actives de la 3º divis, à Mets. (T. 21 et 22.)

LORGE (le baron, Jean-Thomas-Guillaume), général, nó à Caen, le 26 nov. 1768, a'entôla à 17 aus dans le 7º régt. de dragons ; sorti de ce corps en 1700, entra comme volontaire au 200 hat, des Lombards, et y devint auccessivement, en 1792, sous-limit., llent, et capitaine. Nommé gén. de brig. le 25 sept. 1793, il lit en cotte qualité la campagne de cette année à l'armés des Ardennes, combattit avec succès à Malme, h Gerpine, an camp de la Tombe et a Marcinelles, dont il se tendit maltre le o prair.; se signals à l'leutus, balaya les deux rives de la Sambre, alla bloquer Namur, at contribua aux succès des batailles de l'Ourthe et de la Roer, ninsi qu'à la prise de Coblents. Dans la campagne de 1794, il soutint un combat des plus memitiers su con-fluent de la Nidda. En 1796, il com-battit à Altenkuchen, à Ukeratz, et fut appelé au blocus de Mayence. Il concournt aux opérations du siège, et pontanivit encore aca ancces ant la Naw, la Glaun et l'Alzeins, pendant l'hiver de cette année. Lorge fut employé en 1707 A l'armée du Rhin , sous le gén. Ste. - Suzanne. L'année anivante, il punan en Helvétie, et contribun à la prise de Sion , qui lui valut le grade de gén, de div. ; se rendit maître de Zu-tieli ; passé à l'armée du Dannis sons Moreau , Lorge se distingua dans tontes les affaires de cette campagne. En Italie, Il tint en échec, avec 1,400 hommes la gambon de Mantone, forte de 4,000 hommes, et plus tard, il ent part à la gloire de l'affaire de Marengo. La 1806, il rejoignit la grande armée en Allemagne, et fut employé dans le Hanovie. En 1808, il passa en Fspagne, et se distingue la 3 janv. 180p; fit partie de Pespedition de Russie; et la 6 sept. 1813, il ne convelt de gloire à la bamille de Denwitz. Le gén. Lorge fot nommé par le roi en 1814 chev deSt.-Louis le 8 juillet, et grand-officier de la log d'hom. le 23 août suivant. (T. 2, 6, 8, 10, 11, 12, 18, 19, 20 nt 43. 1

I,ORMIPR, était lieut -colonel et aide de-earup du gén. Kellermann en 1792. Ce dernier a'erant approche de la ligue onnemie an combat de Valmy, ent

un cheval tué sons lui d'un comp de canon, et Lormier tomba mort à ses côtés. (T. 187.)

LOTHE (Michel), capit. an 25" rage, de dragons, membre de la légion-d'honneur, né à Nogami (Pas-de-Ca-Inia), in 27 tor 1756; fit ben premieres artries au 21" regt. ; passa au 25e de diagons le 27 fev. 1779 ; fit la cam-pagne de 1792 à l'armée des Alpes ; celle de 1793 aux Pyrénées orientales ; aide de camp de gen. Lemoine, il exienta une charge heureuse sur les Espagnols à l'affaire du 17 sept. On dut en partie à an bravoure le auccès de cette ournée. A l'armes du Nord, au mois de theim, an 2, aven 25 bommes, il amprit un poste de cent emessis et leur prit deux pièces de canon ; à celle du Bhin, an mois de therm, an 4, avec 25 limmma, il dalivra des prisonniers francala conduita par quatre compagnice antrichiennes.

LOUCHARD, canonnier au 5° régt. d'artilleie à pied, est cité dans un ordie du jour du prince d'Eckmühl. pour la valeur qu'il déploya la 17 fév. 1814, pendant le siège d'Hambourg.

1.0018, adjud.-gen., occupat Susa la 6 déc. 1798, en Italie. ( L. p.)

LOUIS, chasseur du 12" d'infant. légère, fut mendonné honorablement dans un rapport du marée. Lefebvre. (T. 17.)

LOURDE, caporal, chev. de la lég.-d'honn. Pendant le alége de Totslon, à poine âgé de 15 ans, il s'elança Pun des premiers dans les retranchemens ennemis, après avoir tué une senticelle napolitaine. Ge brava fut mentionné à l'ordre du jour par plusieurs actions d'éclat pandant la guerre d'Egypte.

LOUTIL, chef de bat., commandait dans l'Oucat. (T. 5. )

LOUVEL, capitaine de valacent, commandait P Armide, de 44 canons, en janv. 1805, et faisait partie de l'escadre de Rochefort. (T. 16.)

1.OUVRIER, maréc.-des-logis dutrain d'artillerie, cité dans un ordis du jour du prince d'Eckmölls.

1.OVFRIO (le conte, Nicolas de), ne le 6 nois 1773, dans l'île de Gephalonie, embrasa la carrière militaire lors de la révolution; se fit remarquer par son courage et sa probité, et parvint au grade de maréchal-de-camp le 19 nov. 1813; chev. de St.-Louis le 20 nov. 1813, et commandant de la lég.-d'hona. le 26 oct.; fut employé en mars 1815, sous les ordres du duc d'Angoulème; fut nommé lieut.-gén. le 26 sept. 1815, et commandeur de St.-Louis le 26 mai 816. Ce général reçu des lettres de naturalisation le 9 novembre 1815. (T. 24.)

10 30

1 27

350

.5.5

.`a-

c. 04

. ..

457-

**١**٠.

٠.٠.

\*\*\*

ń۸.

: ....

· . .

127/06

٠. ٠

: Prog

P .: 1

17.15 1787 4

C Wes

3.

:.~

25

4.

ża

ŧ

LOYDREAU, capitaine au 14° régt. d'inf. de ligne, montra beaucoup de bravoure au combat de l'Hôpital eu Sarvie, le 28 junt 1815. Foyez BU-GEAUD, colonel.

LOYER, colonel, adjudant du palais du roi de Hollande, pert dans une attaque qui eut lieu au village de Gross-Backel, contre les Prussieus, en nov. 1806. (T. 16.)

LUBIENSKI, chef d'esc., servait en Espagne en 1808, sons les ordres du maréchal Lefebyre. (T. 18.)

LUCADOU, capitaine de vaisseau, commandait le Patriote, au combat naval du 1° juin 179\$. (T. 3 et 5.)

LUCAS, capit, de vaisseau, commandait le Redoutuble, de 74 canons, le 13 août 1805, sons les ordres de l'amiral Villeneuve; se convrit de gloire lors du combat de son vaisseau. (F. 16.)

LUCKNER (N.), marce de France, né en 1720, à Campen (en llavière), était baron de l'empire germanique, et fit la guerra de sept aus dans les armess de Fréderic 11, roi de Prusse, en qualité d'officier-général; au service de France après la paix, il obtint le bâton de maréchal de France le 31 dec. 1791; rétablit la discipline de Parmée de Flandre, dont il reent le commandament en chef le 14 mai 1792; passa hiemôt après à celui de la Moselle; vint à Passa avoc Lafayette, et paint decidé à le seconder efficacement à défendre le trône constitutionnel; rentre dans son camp, il fut suspendu de ses fonctions et condamné à mort le 4 jany, 1794, (T. 1871)

LUCOTTE ( le conte , Eduic-Aimé), lienten.-gen., ne en 1770 en Bourgogne, entra an service dans un bat. de la Côte-d'Oc; colonel de la Go\* demi-brig. en 1795, et gén, de

brig, en 1799 ; refusa de commander le feu sur les Lyonnais révoltes en 1793, ce qui le fit exiler à Chamberi : servit en 1797 en Italie sous Bonaparte; fut charge en 1799 de la défense d'Ancône, où il acquit beaucoup de gloire; fut nommé commandant militaire du dent. de l'Oise, et commandant de la leg -d'honn, en 1804. Lors de la prise de Naples, le géneral Lucotte s'attacha à la foctune de Joseph Bonaparte, qu'il suivit en Espagne, où il se lit remarquer dans plusieurs occasions par son humanite; a fait avec beaucoup de valeur la campagne de 1814; commondant à Pengueux pendant les cent jours de 1815; faitaujourd'hui partie du corps royal d'etat-major. (T. 11 et 23.)

LULTZ, chef de bat, de gardes nationales, faisait partie de la garnison d'Huningue en aust 1815. (T. 24.) LUQUES (Jan), lient, à la \$2°

LUQUES (Jun), lient, à la \$2° demi-bug, d'inf, de ligue, né à Lodèva (Hetault), s'empara le 6 oct. 1793 d'une pièce de canon, après avoir sabré plusieurs canonniers qui la mancenviaient. Il fut tué au moment où il la ramenait dans Maubenge.

LUQUET (Jean-Pierre), soldat à la 66° demi-brig., né à la Malmaison (Anne): voyant deux Autrichieus qui chetchaient à s'emparer d'une barque au combat devant Manheim, la 18 sept. 1799, fond aur cux, retwesse le premier dans le fleuve, et va y precipiter le second, lorsqu'il est lui-même frappé d'une balle à la tête. En mourant, il entraîne son adversaire, et disparaît avec lui au fond de Pean.

LUREGUY, capitaine de vaisseau, commandait le Mutus, lors du combat du 1º1 juin 1-04. (T. 3.)

du 121 juin 1794. (T. 3.) LURGES', capitaine, signale par le gén. Bon pour sa conduite à Embabeh (Egypte), en 1798. (T. 9.)

LUTREK, caporal. Poyes BRI-

QUET, capitaine. LUVA (de), afficier du ter régt, d'uf. légète napolitaine, se distingua d'une munère tout-à-fait remarquable à la prise du fort Hostaltich (Espagne),

1810. T. 20.)
LYGONNIER, gén., a fait avec distinction la guerre dans la Vendée en 1793, et se trouva au combat de Vibers, où il fut défait ; se trouva également à la bat, et prise de Saumur. (T. 1.)

## M

MABIRE, capitalne au 114° régt. d'inf. de ligue, membre de la légion-d'homeur, ué à Briquebec (Manche), le 23 mais 1778; a fait toutes les campagnes, de 1792 à 1815; a etc blesse à redoute dire del Pilard à Lorda (Esp.), et tua l'officier qui la commandait. Le 25 juillet 1811, cet officier entra encore le preuner dans les redoutes du mont Serrat, et prit un drapeau. Cette action lui valut la décoration de la lég-d'homa; cité à l'ordre de l'armé pour a'être emparé de vive force de la tour Neuve en avant de Peniscola, le 7 dec. 1811, le capitaine Mabire se fit encore remarquer à la bataine de Castalla, le

13 Avril 1813.

MACDONALD ( Stienne-Jacques-Jusoph-Alexandro), due de Tarento, pair et maréchal de France, né le 17 nov. 1765, h Sancorre (Cher ); lient. dans le regt, irlandais de Dillon; fut employé en 1784 dans la légion destinée à seconder la révolution de la Hollando : so fit romarquer à la bataille de Jennuapes , où il fut nomme colonel de l'ancien régt. de Picardie; bientôt après gen, de hig., il se signala aux combata de Werwick , de Menin et de Commes; poursuivit ensuite l'armée anglaise; fit la conquête de la Hollande, ce qui lui mérita le grade de gén. de div.; conmanda à Cologne et à Dusseldorf en 1796, et plus tard à l'armée du Rhin et à celle d'Italie; ont le gouvernement de Rome et desétats de l'églissen 1798; réprima avec sévérité les insurrections qui curent lien , surtont & Frosinone. En 1798, il battit le général Mack près Otricoli ; so distingua dans les états napolitains, et succèda au genéi. Championnet dans le commandement général de l'armee. En 1799, forcé d'évacuer lo royanmo do Naples, il traversa la Toscane, battit les allies le 12 juin, perdit la bataille de la Trébia contre la marechal Suwarow , y recut plusiems blessures, et parvint néanmoins à faire sa jonction avec le gén. Moreno, qui communitait une armée dans les états de Gence, Rappelé dans l'intérieur, il

commandait à Versaille fore de la révolution du 18 brum., qu'il seconda de tont sou ponvoir, et quelque temps après la bataille de Marengo, il commanda en Susse. En 1801, il chassa les Autrichiens du pays des Grisons; ministre plempotentiaire près la cour de Danemaick, revint en France en 1803; defendit generousement le gén. Moreau; resta sans emploi jusqu'en 1809; recut alors le commandement d'une division en Italia sons les ordres du prince Eugène; se distingua les 14 et 15 avril; chassa les Autrichiens de Gorits; concourut à la victoire de Raab, et vint se réunir à la grande armes, commandés par Napoleon sons les murs de Vienne; ent une grande part à la bataille de Wagram, où il recut de l'empereur l'accueil le plus flatteur et le grade de marechal d'empire sur le champ de bataille ; charge du commandement de Gratz; nomme duc de Tarente. Envoye on Catalogue, il y retablit l'ordie, et a'empara de l'iguières le 10 août 1811. Dans la campagne de Russie en 1812 . il commandait le 10° corps, passa le Niemen à l'ilsitt le 24 julu, s'empara de Danabourg, et occupa la ligne de Riga. Abandonné le 13 sept. du corpe prussion commandé par le gén. Yorck, qui faisait partie de son artuée, il soutint la retraite avec honneur. En 1813, il commandait un corps d'armée dans la campagne de Saxe , battit le 29 avril à Merschourg les memes Prussiens qui l'avaient abandonné, et contribua aux ancrès des batailles de Lutzen et Bautsen; commanda un corpa en Silésia, qu'il fut oblige d'evacuer après la funeste affaire de Kalabach; combattit avec intrepidite à Leipatck, les 18 et 20 net. 1 3; passa l'Elster à la nage; rejoignit les débuis de son corps d'aimee et se convint d'une nouvelle gloire à Hanau. En 1814, il soutint avec peu de troupes tous les efforts du général Blucher, se aignala principalement auc la Marne et à Nangis le 27 for., et se trouva à Fontainchleau avec l'enquereur an moment de son abdication; fut nomme pair de France le 4 min 18:4.

En 1815, après avoir accompagné le 101 jusqu'à la frontière, il prit rang comme grenadier dans la garde natio-tiale. Au retour du roi, fut chargé de la licencier l'aumée, retirée au-delà de la Loire; nommé chancelier de la légion-d'honneur, gouverneur de la 21° div. milit, le 10 janv. 1816, et commandeur de St.-Louis le 3 mai neine année. (T. 2, 3, 4, 8, 9, 10, 21, 13, 14, 18, 19, 20, 21, 22, 23 et 24.)

MACB, chef de bat. au 64° régt.

MACE, chef de bat, au 65° régt. d'inf. de ligue, s'est particulièrement distingué dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de Baïonne en 1814.

MACE (Auguste), sergent-major à la 4 5° de ligue, ne à Châtean-Neuf (Enre-et-Loue), tué le 13 flor. au 7, après avoir repoussé l'ennemi, qui vou-lait s'emparer du pout de Süss, et être entré le premier dans un village sui-

porté à la baïounette.

MACÉ (Pierre), caporal à la 63° demi-brig, de ligne, 'né à Dampierre (Charente), atteint d'une halle dans l'eil gauche le 11 avril 1799, s'écrie : « Je vais prouver à ces coquim-là que les borgnes tirent juste. » En même tempa il couche en joue le commandant ennemi et le renverse de cheval; il continua de combattre, jusqu'à ce que, frappé mortellement, il tembe en proponent ces mots : « En avant, mes amis !

MACHEMIN ( Alexandre-André ), capitaine commandant d'armes à Aiguemmites, chev. de St.-Louis, né à Bordeaux (Gironde ) : entré au service en 1792, lieut. en 1793, coopéra, avec 30 limbards du 8º régt., à la prise et an désarmement d'un bataillon ennemi à Boxtel; emporta d'assaut, le 18 oct. 1794, une redoute ennemie, et fit mettre bas les armes aux soldais qui la défendaient ; fit des prodiges de valeur le 11 janv. 1795, an passage du Valial devant Kellerdoni, où il reent neuf coups de fen. Employé depuis cette époque dans les états-majors de place, il commandait en juillet 1815 Sisteron, se refusa à toute espèce de capitulation, et conservà aiusi à la France 22 pièces el'artillerie et des approvisionnemens considérables.

MACON (Pierre), gén. de brig., employé à l'état-mejor de la garde im-

periale, et sous-gouvernour des Tuilories et du Louvie; commandant de la leg -d'honn., né à Chasselay (Rhône), le 13 janv. 1760, soldat an 6º regt. d'inf. le 8 nov. 1787; capit. en 1793; commissaire des guerres dans la nieme année; rentra bientôt après dans son corps en qualite de chef de bat., et fit les campagnes de 1793, des années 2 et 3 à l'armée des Pyrénées-Orientales, où il lut blessé; chef de brig. du 1220 regt., fit pendant les aunees 4 et 5 les campagnes à l'armee d'Italie; servit cusuite à l'armée d'Angleterre et à celle de l'Ouest juaqu'an g therm. an 7 . qu'il pussa un communidement de la 6º demi-beig, legère. En l'an 8, il faisait partie de l'armée de réserve au-delà des Alpes; franchit le mont St.-Bernard et se distingua au combat de la Romano et à la bataille de Montobello, tint en échec 4,000 Annichiens, et leur fit 600 prisonniers; se signala à Marengo, au pussage du Mincio; centré en France, il fut fait adjud .- superiem du palais le 1º vendeat, an 11, et gen, de birg. le 9 fructidor de la même année. ( T. 13.)

MACORS (François - Autoine-Joseph-Nicolas), gén. de div., commandant de la lég.-d'honn, né h Benteld (Bas-Rhin), le 6 dec. 174; entra au acreice la 18º nov. 1759, en qu'fité de hussard au régt. de N asau; camonise à la brig. de Loyauté, le 18º mai 1765; élève d'artillerie le 11 mai 1765; élève d'artillerie le 11 mai 1765; lieut.-colonel en 1784; colonel au 4º regt. d'inf. de la matine, et gen d'artillerie le 25 juillet.1793; c'est dans ca grade et dans celui de gen de division qu'il commanda l'artillerie de plusieurs corps d'armée, depuis cetteépoque jusqu'à l'an 11.

\* MACQUARD (Joseph), seigentà la 9° deun-brigade légère, né à Prisau ( Mense), reçut un fusit d'honnent la 4 prin 1801, pour sa conduite à Marengo.

MACQUART, gén. de div., a fais avec succès la guerre dans le comté de Nice en 1794, et se trouva aux prises de Saorgio, Rocabigliera. St.-Martin, etc.; se distingua au combat de la Briga, le 8 mai même année; se signala ensuite dans le Piémont en 1795; assista aux combats dans les Alpres; se fit également remarquer à la batailte de Castiglione le 8 août 1796, et com-

manda dans la nidino année une réservo d'infanterio de 2,000 hommes dans Brescia. (T. 2, 4, 6 et 7.)

MADIER, capitaine, à la tôte d'une compagnio de grenadiera de la 1º légion romaine, chassa, le 24 sept. 1799, les inaurges du porte le Monte-Galeazzo. (T. ii.)

MAPRANT, chef de brig., a fait la guerre à St.-Domingue en 1803.

(T. 4.)

MAGENDIE, capitaine de vaisseau en accoud, rogut une blesaure trèsgrave à la tête, lors du combat naval d'Algéricas sur l'Africaine en 1861; commandait le Bucentaure, de 80 canons, le 18 janv. 1805; fut envoyé par le ministre de la marine Device, en 1807, pour commander la marine cu

Portugal. (T. 14, 16 et 17.) MAGENDIE, chef de bat. au 119. regt. de ligue, cite dans une sortie coutre les Anglais pendant le blueus de

Daïonne en 1814.

MAGNE, liemenant, à la tête de la compagnie de carabimera de 2º hat. d'inf. légère, so distingua d'une mamière brillante, le 14 oct. 1795, aux combata du col de la Cioix et de la Novalaire. Devenu capitaine de la 69° demi-hig., fit à lui seul 17 prisonniers autrichiens, lo 2 oct. 1796, lors de l'attaquo du château de Prada (Italie).

(T. 4 et 7.)
MAGNES, chef d'esc. au 10° 1égt. de hussaids, ne à Aurillac (Cantal), enleva do vive force la position de Pomolengo le 23 dec. 1800 en Italie, et diant entré dans le village à la tête de quatre hussaids, lit 3 i prisonniers, dont deux officiers A Lutzen, 500 fautauring et 16 officiers, deux pièces d'artillerie, trois caissons attelés de leurs chevaux, finent les trophées des buillanres charges qu'exécuta Magnes, qui, dans Paction, ent deux chevaux tués sons luig sa valeur fut récompensee sur le champ de bat alle par le grade de chef d'esc. Cet officier est aujourd'hui employé dans les hussards du Haut-Rhin.

MAGNIER, colonel, commandait, dans la campagne de France de 1815, des gardes nationales; il avait commande la 22º demi-brigado pendant l'expedition d'Egypte, et a'était fan remarquer à la prise du fort d'Aboukir. (T. 11 et 34.)

MAGON, capitaine de valsseatt. commanda, en janv. 1798, la frégate la Kortu ; porta, en 1802, dans la baie de Mancenille, 2,500 hommes, formant la div. du gén. Rochambeau, Devenu contre-amiral, il fut blossé en deux endroits, et tomba frappé d'un coup mortel, lors de la défense de l'Algésiras en 1805. (T. 8, 14 et 16.)

MAHÈ, chef de timonnerie, se distingua au combat naval du 16 mai 1805, et reçut pour prix de sa belle conduite la décoration de la légion-d'homeur. (T. 16.)

MAHON, officier d'état-major, se fit remarquer a la bataille d'Ocana, (T. 19)

MAHUT (Victor), caporal à la 7º demi brig, tegore, ne à Lun (Macue), regut une aime d'honneur le 15 prair. an () (4 juin, 1801) pour sa conduite à Mairigo.

MAIGRET, dragon an 12º régt. Voi ez BOURGEOIS, capitaine.

MAIGROT, capitaine, mérita les éloges de Bonaparte dans son rapport an gouvernement sur les combats de Roveredo et de Lavis (Italie), en 1796. (T. 7.)

MAILLARD, carabinier de la 3º demi-brig. légère, se distingua d'une manière brillante dans le village d'El-Bothoun. (Egypte ), 1798. (T. 9. )

MAILLARD (Pierre), armurier sur la Baronnaise, frappé d'une balle qui lui avait traversé les reins, recharges son finil et fit feu de nouveau sur les Anglais.

MAILLARD (Jean), chasseur à la 6º légère, ne à Colmar (Bas-Rhin), succomba glorieusement, le o mossidar an 2, dans la Vendée.

MAILLOT (Pierre), fasilier & la 97" de ligne, né à l'leury (Cote d'Or) : le 2 frimaire an 2, il ramenalt primusniera deux officiera napolitaina, loraqu'un d'eux , à qui il avait laissé non épée, la lui plongea dans les reins et le tua.

MAILLY-CHATEAU-RENAUD. capit d'état-major, offic. d'une grande esperance, fut atteint d'une halle, en mare 1799, lors de l'avenut de Saint-Jean-d'Acre. (T. 10.)

MAILLY-CHATRAU-HENAUD jeus, se destinait à la carrière des computes, lorsqu'il aurvit son fié e en Egipte, charge par Bonaparte, en san 1790, d'une musion pour le pedade Sic-Jeand'Acre, quelque temps rant l'expédition de Syrie. Diessar-lecha l'avait retemi prisonner mapi'à l'arivée des Français devant Acre. A rette épuque, le barbare lui fit couper la the (T. 101.)

MAINGARNAUD, capitaine, a fait la campagne de 1807 en Allen. (f. 17.)

MAINONI, gén. de brig , officier d'vigine italienne, a fait la campagne de 1799 en Altemagne, et a'est tronvé aut combata de Feldkinch; acevit ensuinement Massèna à l'armée d'Helvetie; passa à l'armée d'Italie, et a'y distingua es 1800, (T. 10 et 13.)

MAIRE (Jean), dragon an 12º régt, Fores BOURGEOIS, capitains.

MAISON (lo marquis, Nicolas-Jon & Tient, gen., ne le 19 decembre 1770, entra claim la carrière militaire au commençement de la révolution; somme efficier d'infant, devint soilede camp du gén, Bernadatte. Lors de la campagno contro la l'una en 1807, il se distingua le p cet à la 1810 d'uno column d'int. légore; passa en Espagne en 1808, et se lit cemarquer a Spinosa; plus tacel. Il s'empara d'un faubung de Madrid, et contribus à la prize de cette place. En Russie, an belle con-Toltowa lui valut le grade de gén. de the, sur to champ do hataille. En arid 1813, il battit les l'ensième au juint de Willig , sur la Saale, prit Halle, et y ciablit son quartier-general. Le 16 uct. il fin blesse à la hataille de Wachan ; et le no nov. mivant, il fut munué grand'eroix de la rennion, avec le titre de courre ; on janv. 1814 ; lo gén. Maison commandait to 101 conjugobarge de couveir la Belgique, il defendir les approches d'Anvers, et obtint quelques meeta; fin nommé chev. de St - Louis et pan de France le 4 juin . 811, grand curden de la leg. d'honn le 22 millet. et entin gonvernent de Paris au mois de mara 1815 Le courte Maison quitta la capitale après le départ du roi , se rendit dam la Belgiqde, et reprit, an accoud retuir des Bencheurs, aca fonctions de gouverneur de la division de Paris. (T. 6, 15, 16, 17, 18, 21, 22, 23 et 14, ) MAISON BLANCHE, lieuten de

MAISON BLANCHE, lieuten, de varancau, ap distrugua aut lea côtea de Buillogue, cu 1805. (T. 16.)

MAISTRAL alne, capit, de vaisscau, commandalt le Fonguene, de 74 canons, lors de l'expedition d'hlande en 1799. En 1808, il commandait le Neptune, de 80 canons (T. 7 et 16.)

MAISTRAL cadet, capitaine de vaisseau en cetraite, chev. de Saint-Louis, officier de la lég d'honn., fit parte de l'expedition d'hlande en 1799, en qualite de capit, de trégate. Devenu capit. de vaisseau, il commandait l'éconie, de ju camma, en 1805. (T. 10 et 16)

MATTRES (Claude), fusilier à la tout de ligne, ne à Magner (Colted'Or), mort au champ d'honneur le 23 flor, au 8

MALAISÉ (Jacques), caparal à la 66° deut brigade, no à Seclar (Ardens nos). Au combat d'Everbelle en Belgrique, le 179 mars 1793, il se debende avec six de ses camarades pendant quastre heures dans un retranchement, contra plovieurs detachemens d'infanteire ensures et ne cesas de combattre qua luraqu'il ent cesas de vivre.

MALAKOVSKI, géneral polonais, fut blessé et fait prisonner en octobre 1813, à la bataille de Leipsick. (T. u.)

MALEP, lient, , signald par le gen. Bon, dans sa relation particulière sur l'affaire d'Embabeh (Egypte), 1798, (P. p.)

MALHER, général, a'est algualé ci 1790 lors des opérations militaires en Holtande, et a'est trouvé à la launile de Kastricum; a fait la campagne de 1800 en Italie, à la tête des 22° et 40° demi-brig, de ligne; il ensuite la gnerre en Allemagne, en 1805. (T. 11, 13 et 15.)

MALIANE (Jean), gronadier à la 85° de ligne, ne à Carac (Vanchue), mount en cherchant à sauver son commandant, dors de l'attaque de la tour d'Acre. MALIN, capit. de valssoau, commanduit l'Bole, de 74 canons, lots de l'expedition d'Irlande en 1796. (T. 7.)

MALLEROT, adjud., gen., servait en 1796 à l'année de Sambre-et-Meuse. (T. 6.)

MALLET, capit. de vaisseau, se distingua en 1799, lors de l'expedition d'Irlande. Il est aujourd'hui en activité au port de Bost. (T. 10.)

MALLET, général, a fait la campagne de 1815 en France, à la tôte du B° regt, de chasseurs à cheval. (T. 24.)

MALLET ( Charles - François ), général, ne à Dôte (Doubs), le 28 juin 1754, entra dans les mousque-taires à l'âge de 16 ans; fut reformé à la suppression de ce corps avec le brevet de capitaine; partit au commencement de la révolution dans les premiera bataillona comme capitaine; devint adjud -gen. en mai 1793, et gen. de brig. le 14 août 1799 | Employe à cette époque sous Championnet, fit la campagne des Alpes et obtint ensuite un commandement dans l'intérienr; passa en Italie en 1805, s'y distingua sous les ordres de Massena, et commanda ensuite à Pavie; disgracié pen do temps ames, Mallet revint à Paris, forma des liaisons avec des personnes suspectes an gouvernement, et fut compris dans différens projets de conspiration qu'on leur attibus; arrêté par la police, for détenu pendant plusieurs anneas Ayant enfin obtenn, en 1812, la permission de résider dans la maison de sante de Belhomme, il profita de l'absence de Napoléon, alors en Russie, pour mettre à exécution les hardis prajets qu'il avait conque contre lai depuis long temps ; il s'évada fartivement pendant la muit du 23 au 24 oct. 1812; commanda an nom d'un gouvernement provisoire qui n'existait que dans sa personne, à une colioite en garnison à Paris, de marcher tont-à-la-fois sur Phôtel de la police et sur celui du commandant de la place, pour acrèter Savary et le gen. Hullin; tira à ce dernier un comp de pistolet qui lai fracassa la machoire; fut arrêté an même instant par Laborde, et conduit en prison par ses propres soldats; condamné à mort et finaille le 27 oct. 1812. (T. 13.)

MALLIN-LA-RIVOIRE, chof de

bat. de la 66° demi-brig., a feit l' campagne de 1795 dans le Piémont et a assisté aux combate de Spinerde de Murseco, de Vado et de Melogno-

(T. 4.)
MALTZEN, capitaine du génie, a'avança au siege de Ciudad-Rodrigoà la tête de 150 grenadiers et de 20 sa peurs, jusqu'au couvent de la Ste.-Croix, où étaient enfermés 200 Figugnola ; bientôt les portes brisées offient un déhouche à la coloune, lorsque son chef tombe atteint de deux coms de feu ; les grenadiers hésitent : « Eli quoil leur dit il , ne voyez-vons pas que nous avons à faire plus de chemin pour nous en reconner que pour achever os que nous avons entrepris ? Puisque nous ne pouvous nous emparer de ce repaire, essavons du moins de l'incendier. Déjà l'incendie chasse les Espagnols du rez-de-chaussée, et ces malheureux, refusant toute espèce de capitulation , deviennent la proie des flammes : alors seulement Malison consentit à se faire panier.

MALZAC, soldat au 3º bat, de la atº demi-brig. d'inf. de ligne, sauva le dispeau de son corps à Dego (a-mée d'Italie), le 10 juin 1796, au moment où sa demi-brigade se trouvait cernéa par l'ennemi.

MALYE (Bernard), gén. de brig. commandant de la leg.-d'honn. , ne à Clemont - Ferrand ( Poy -de-Dôme) le 27 muit 1758; soldut au regt. de Beaujolais (devenu 74°) le 1° mai 1776, aminia à plunieurs combats, et fut blessé à la Martinique; chef de bat. en 1793, il servait à l'armée du Nord sons le gén. Houchard, et combattit à l'affaire de Hondscoote; chef de brig. le 25 sept. 1793, passa à l'armée du Rhiu, et se trouva à la reprise des lignes de Wissembourg et au déblocus de Landau; envoyé à l'armée de Sambreet-Mense et à celle d'Italie; se distingua au passage du Tagliamento, à la mise de Gradisca et pendant les années 8 et D; servit à l'armée du Rhiu sous Mo-

MANCEL (Antoine), capit. d'artillerie dans la vieille garde, officier de la lég.-d'honn., né à Caen (Calvados), se signala particulièrement à Lutzen, où il reent sur le champ de bataille l'aigie de la légion-d'honneur, MANDEMENT, soldat au 6° régt. de cavale: le , 'enleva un drapean aux Auglais, et fit leur colonel prisonnier (Hondsconte, 1293). (T. 2.)

MANGFAUD, lieut, , se fit remarquer d'une manière honorable en 1800, mès du village Feucht (Allemagne). (T. 13.)

MANGEOT (Charles), adjudagen, né à Lunépille (Meurthe), le 23 dec. 1765; sons lieut, au 46° régt. éfuit le 5 mai 1794; aide-de-camp du gén. Alexandre de Sparre; blessé à l'affaire de Sainte-Méuéhould et à la bataille de Jonnapes, il recut à la fin de l'action le grade de capit. En 1793, Mangeot sontint avec dix honnes la charge de 150 cavaliers prussiens, et sanva la vie au conventionnel Bour botte, qui lui offiit vainement le grade de gén. de brig. Sa conduite au passage du Rhin à Neuwied le fit nommer chef d'esc. au 10° régt. de cavalerie. Devenu adjuda-général, il fit une partie de la campagne de l'an 8 sur le Rhin, et fut blessé à la bataille de Moesckirch.

MANGOT (Autoine-Joseph), sergent de grenadiers au 13° régt. d'inf. de ligue, membre de la lég.-d'honn., déploya une audace entraordinaire à l'assant de St.-Jean-d'Acre. Le so mars 1800, à Matryé, assailli par cinq Turcs, tue les deux premiers à comps de fuail, deux autres à coups de héroinette, et, quoique blessé, il met le 5° en fuite. Cette action fut récompenses par un fusil d'inonneur.

MANHES (le comte, Charles-Antoine), licut. gén., né le 4 nov. 1777, à Aurillac (Gautal), lieut. en 1794, fit les campagnes de l'armée de Rlunet-Muselle, celles d'Italie, et fut gribvement blessé à Novi ; aide-de-camp du gen. Milhaud, il l'accompagna en Italia et en Allentagne, et fut capitaine à Austerlita; colonel en 1800, il fut employé dans le royaume de Naples. En 1817 et 1812, commundant les 2º, 4º et 5º divisions territoriales, il sa maintint avec succès contre l'armée anglo-sicilienne; ce général commandait à Naples en mars, avril et mai 1815, pendant la guerre que le roi Josehim sontint en Italie, et rentra au service de France après sa défaite. (T. 23.)

MANHES (Joseph), capitaine au

155° iegt. d'inf. de Hgne, offic. de la leg.-d'honn., ne à Ladinhac ( Cantal). Quoique attent de deux coups de feu . sous les nurs de Toulon, en montant l'un des premiers à l'assaut de la 1edoute de l'Aignillette, il tit prisonnier un général anglais; griévement blessé en plaçant une échelle pour monter à la biéche, au siège du fort St.-Elme; le 15 avril 1795, h la prise de la redonte de Dego, quoique blesse, il a'élança l'un des premiers à la tête des grenadiera, et s'empara d'une pièce do canon; sa conduite lui valut alors un sabre d'houneur; lieut, dans la garde des consuls, et quelque temps après capit, an 55° regt., il se signala à Eylan , où il recut une blessure qui le força d'accepter sa retraite. Il reprit neanmoins da service en 1812 dans le 1550 régt, où il se distingua de nouveau.

MANSCOURT, gen., servait sons Richer à l'armée d'Egypte. (T. 9 et 10.)

MANSOT (Claude), grenadicr act 202º regt. d'inf. de ligne, thev. de la leg.-d'honn., ne A Colombe (Saôneet-Loire). A l'affaire de Zurzach en Suisse, le 22 mai 1789, ce gionadier voyant les Antichiens qui s'embarquaient à la bâte, s'elance seul dans une harque où étnient deja quinze ennerus, dont douge rejetes bur lut auc le rivage qu'occupaient nos troupes . forent faits prisonniers; mais au moment où il gtait ang prises avec les trois autres, l'embareation fut entraînée pue le courant, et ce brave tomba au ponvoir de l'ennouit. Le gen. Massèna le fit échanger sur-le-chaum.

MANTE, espitaire, mérita les éloges du gén. Dessaix, dans son rapport sur les dernières opérations de l'aumés francaise dite des Alpes, en juill. 1815. (T. 24.)

MANU (Michel), diagen au 176 régt., tua un hussaed et alempara de son cheval à Niedecettenbach, subra quatre fantassins du corps de Rohau, à l'attaque de Weyersheim, et reçoit deux coups de feu; tus un hussaed autrichien la veille de la prise de Lanter-houg, prit son cheval, et arracha des mains de l'ennemi un dragon du 116 regt.; prit un dragon de Latour à b'ra-kendal, retourna au combat, et après

aroir diaperai un corpa d'infant. , a'empara du cheval du commandant.

MARANSIN ( le baton , Jean-Pictre), hont, gen, d'infantorie, ne 🛦 Louide, le so mais 1790; entre au service le 13 fev. 1792; se fit remarquer claut capitame par plusiems artions d'eclat, à l'armée des l'yrénees occidentales, servait en 1999 en qualite de chet de bat., lors des opérations mi-Intance en Sausse, lut major du 31º regt. d'inf. legère, et fit la campagne de (800 mil le Rhin, Devemi colonel du atie de ligne, tit partie de la ae expedition contre le l'ortugal ; general da brigade, ac distingua en Espagne, au siège de Badajos, et le 5 juin, aux combate de Santa-Maria et de Villalha, où il but blesse. An mois d'avrit 1819, il account le château fort del Marquès contre les Espignols, et les força A la vetraite, gen, de div. le 30 mai 1813, il se dottugua contre les Anglais en avant de Baronne, le rouveil, il assista A la bataille de Toujouse, Nomme en 1814 commandant de la 192 division à Tarber, d'recut la croix de St. Louis le 9 facut, et le titre de commandant de la leg d'homi, le 15 dec. suivant ; fut apica le 20 mais 1815 camplese au commandement des guides nationales de la " divis; et au mois de join il seconda les opérations du marce. Suchet: a cté mis à la denn-solde au licenciement (T. 11, 14, 17, 18, 20, 21, 22, 23 et 9 [ ]

MARANT BOISSAUVEUR (Ginllannie Marie), capit, de varseau de terr classe, ne à Paimpol en Goelo (Côtes du Nord). En 1964, endet au regt, etranger de Dunkerque; fut reforme à la parx de 1965, pendant les annece (565), e566, rydy et ry68, fit tros campagnes comme officier un les batmens du commerce à St. Domingue; enscigne de vaisseau en 1995 ; se trauva an combat here le 16 juin 17,9 à la hanten des Acores, et fut fait heut, de Valescan cette indine annee. En 1991, il arma sur le vaissent l'Ann.bal. fit partie de la division de l'annial Suffren, qui Casait conte dans l'Inde ; ne distingua an combat qui ent heu à la hanteur do la Praya, the St. Yago, on it fin blease; casiny a un le mome boiment conquentica combata livica à la côte da I lade, commandaticu 1594 la flâte 🕢

Marsonne, pour St.-Domingue, et fut fait emante capit, de vame init puit, en 120 l, le commandement du vaissent le Superbe, et partit de Brest le 8 avid, avec quatre autres vatsseaux et deux liegates sous ses ordres, pour allei joindre dans la haie de Quiberni la vaisseau le Tivijan, Le 25, bloque par mer l'ile de Noirmontiers, dont les Vendéem s'etaient empares. Dans la nuit du 19 au 28 avril 1793 , effectuala descente, et soumit la contrée. En vent-An 3, d but fact chef de divis, directeur des monvemens des ports à Rochefort, chel mulitaire et des monvenuns au IIA vie, in l'an 8, et nommé en l'en p none chet des mouvemens à Brest. Il est officier de la legion d'honneur,

MARASSÉ, géneral, se distingua to 14 millet 1994, en prenant Occherg commandait cii (203 8,000 hommes dans Cohong, (Tinta) MARBOT - Antoine i, général, nd

A Branhen ( Corrèce ) . entra au serving dans les gaules-du corps de Louis avez N'en retue en mois de sept. 1789 ; fut ela en 1791 député à l'assemblee législative, on i' soutent les luterets de la nation. Apròx la session , prit le parti des armes , et se signala dès 1793 à la conquête de la Cerdagne expagnole; fut employe A l'armée des Pyrénees ocefdentales en 1795 et 1795; se distingua à l'artaque de Sis Eugrace et Alloque, A l'affaire de Laberra, à celle d'Octon, et enthi 4 l'attaque du camp entre Glosana et Elgoibar, où il culeva à l'ennend aca tentes et aca bagages, numbre et président du come il des Auciens en l'an 3, den socut en trop; communida alora Para et la tr' div niduare, lut envoya en Italie, et montut mopmement à Citnes, à la fin de 1799, de l'épidôme qui ravagenit alors cette ville, (T. 3, 4 et 12

MARBOT (Marcellin), file du préredent, colonel, offic de la leg, d'honn , no le 18 andi 1982, à Altillac ; luise anid au im regt. le 6 vemleur au 8 . put part à la belle determe de Couren ; dans one sortie de cette place , il blessa et fit prisonner un capit, autrichen de la legion d'Aspres, et fut nomme souslient, le ta turase même annie; fit la chimpagne de l'ang à l'armer de l'Ouest, devint able-de camp du maice. Augereau le 13 fruct, au 14, capit, le 3 jat :

ilog ; reçut deux blessures à Eylan en pontant les ordres de son genér, au 14º de ligne, qui se trouvait cerné par l'enboni; aide-de-camp du maréc. Lannes en 1808 (Enpagne), portait les dépé-che de ce marce. A l'empereur, loisquattequé à Greda par cinq carabiniers à dieval, cet officier, quoique blessé, muit deux hors de combat, et força le trois autres à prendre la fuite, au siege de Sarragosse, en dirigeant l'at-taque d'un convent fortilié, il tut blessé de mouveau. A Ratisbonne, dans un moment d'hésitation, le marée, Lannes misit une échelle, allait monter le premier à l'assaut, lorsque ses deux nidesdecamp, Marhot et Labédoyère, la lui anachent des mains, pénètrent les premiers dans la breche, et contribuérent ainsi à la prise d'assant de cette place. Blessé à Easling et à Zuaim, Marbot fut aide-de-camp de Massena, après la mort du marée. Lannes; fit auprès de lui les campagnes de 1810 et 1811 en Portugal; pendant la retraite, un offic. anglais vomissait mille injures contre Phonneur français, et provoquait l'officier le plus courageux à se mesurer avec lui; Marbot se présente, reçoit un comp de pointe à la ligure, et étend son adversaire mort a ses pieds. Deux hussards hanovriens fondirent anssitôt sur Marbot, qui, dans ce nouveau combat, recut un comp de sabre dans le ventre, et ne parviut pas moins à mettre en fuite les deux hussards, après avoir abattu le bras à l'un d'eux. Ces deux actiona eurent lieu en présence des deux armées; colonel du 23º régt, de chasseurs à cheval pendant la campagne de Russie, cet officier prit, à la tête de ce corps, an combat de la Drissa, 18 pièces d'artilletie, se distingua à Polotik et dans plusieurs affaires, et fut blesse A Jakobowo et à Pienitchoni. Pendant la campagne de 1813, Marbot enfonça plusieurs fois l'ememi, notamment à Leipsick , où il recut un coup de fléche; fit celle de 1815 à la tête du 9º de luissards, tonjours avec la même valenc, et recut un coup de lancadans la poitrine & Waterloo. Le colonel Marhot, compris dans l'ordonnance du 24 públics 1815, est rentré en France en 1819. (T 24.) MARC, chef de hat., sit avec dis-

tinction la campagne de 1815. (T. 24.)

MARCEAU (Joan Baptiste), gén. en chef, né à Chattres, en 1769, s'en-gagea à 15 ans dans le régt, de Savoye-Garignan, et fut bientôt nommé serg.; obtint son congé et s'emola de nouveau dans le ter bat, d'Eure et-Loir, et en fut nommé presque aussitôt commandant; passa dans la Vendée comme lieut.-colonel de la légion germanique. Denouce comme complice de Westermann, il fut aucte, et obtint ensuite sa liberté. Quelque temps après , marchant au secoura de Sammur, il délivra. au perd de sa vie, le représentant Bourbotte qui l'avait fait acrèter ; général de brigade, il prit par interim le commandement en chef, gagna la bataille du Mans; passa cusuite à l'armée des Ardennes, puis à celle de Samhie-et-Mense, où il continua de se distinguer. antant per son contage que par son humanité. A Fleurus, il commandait l'aile droite de l'armée, et ent deux chevaux tués sous lui. Aux batailles de l'Ourthe et de la Roër, il guidait l'avant-garde. En oct. 1791, il s'empara, à la tête de sa division, du camp et de la ville de Coblents, et obtint de nonveaux succès pendant la campagne de 1795. Dans le Hundaruch , il battit pariout l'ememi; fut chargé, en 1796, du blocus de Mayence, et le 24 juillet, se rendit maître de la forteresse de Konigatein. Dans deux comb its qu'il livra alors près Limbourg , il deploya sa valeur et ses talens ordinaires; mais le 10 août , tandis qu'il arretait l'ennenn, pour donner le temps à l'actuée française de passer les délifés d'Altenkirchen, il recut un coup de feu . dont il momut le 21 sept. 1795, Agé de 27 ans. L'armée autrichienne voulut se remair à l'armée francaise pour lu rendre les honneurs funchres, en fut enterré le 25 sept., au bruit de l'autillerie des deux armées, dans le camp retranché de Coblentz . dont il s'était emparé en 1791. Ses restes furent réunis, en 1799, à ceux d Hoche et de Cherin. (T. 1, 2, 3, 4, 5, 6, " et 8 )

MARCEAU, soldat, se distingua h l'assaut d'Alexandrie, et fut promu par le général en chef à un grade supérieux (Fgypte, 1798), (T. 9.)

MARCEAU, capitaine, fut blesse assez grièvement lors du siège de Génes (Italie) en 1800. (T. 12.)

MARCHAND, gendarme d'Angers, tné dans la Vondec. (T. 2.)

MARCHAND, sergent, fut mentionne honorabiement par legen. Desaix dans son capport sor l'affaire du 8 oct. 1798, au village de Sedanan (Egypte). (T. 9.)

MARCHAND (le cointe, Jean-Gubriel), gen. de div., né le 11 déc. 1765, entre au service le 13 novembre 1791; fit les premières campagnes de la revolution; maréc.-de camp en 1800; liout.-géo. après la bataille d'Austerluz; fut employé en 1806 et 1807 contre les Prussiens et les Russes; se distingua un combat de Deppen le 6 juin, et le 14 à Friedland. Après la paix de Tilsitt, il obtint la croix du merite militaire de Wintemberg et le grand-cordon de la lég.-d'honn. ; passé ensuite en Espagne, se signala in passage du Tage près Falavera, le 8 août 1809, au com-bat de Torrès, le 29 nov. même année; à celui de Fuentes-Onoro, le 3 mai 1811, etc.; commanda une divis. dans l'expédition contre la Russie; se distingua, notamment dans les journées de Valontina et de la Moscowa; rentré en France en 1813, il sut minnié au consmundement de la 7º divis, milit, dans le midi ; reprit Chambéry sur les Autrichiens, les reponses encore à St.-Julien le ter mars, et les força de repasser la frontière; chev. de St.-Louis le 1º1 juin 1814, commandant de la 1º20 subdivision de la 7º divis, milit. À Grenoble. (T. 6, 17, 19, 20, 21, 22 et 23.)

MARCHAND – DE – LA – HOU– LIERE, gen., s'est trouvé à la prise d'Oneille, le 24 nov. 1792, et a'y fit remarques. (T. 147.)

MARCHANT, general, fut envoye en jauv. 1794, par le géneral Floche, pour faire le siège du fort Vanban.

MARCOGNET ( le baron, Pierre-Louis), beuten.-gen., né le 14 nov. 1765, fit les campagnes de la revolution; gen- de bug, en 1804, était alors employó en Hollande; passa en Esp. en 1808 sons les ordres du maréchal Noy, s'y distingua en plusieurs rencontres, notamment les 18 et 19 juin, sous les nors d'Oviédo; gen, de div. le 6 août 1811, revint en France, passa

onsnite en Italie, où il a combatto ave anccès en 1813; chev. de Su-Louis le 8 juillet 1814, et grand-officier de la lég.-d'honn. le 27 dec. Marcognet fus adunis à la retraite le 9 sept. 1815, après avoir fuit avec distinction les cumpagnes de France de 1814 et 1815. (T. 21, 22, 23 et 24.)

MARCONNIER, capit. de génie, cité honorablement dans une entie contre les Anglais pendant le blocus de

Baïonne en 1814.

MARDOCHÉE (Eugène), capitaine d'artiflerie, officier de la leg.-d'honn. né a Paris (Sejne), se distingua dans les combats qui précudèrent le blocus d'Anvers, et mérita la décoration d'officier de la légion-d'honneur.

MARECHAL, chef de bat., servait en 1796 a l'armée de Sambre-et-Meuse. (T. 6.)

MARÉCHAL, lieut., signalé par le général Bon dans sa relation particulière sur l'affaire d'Embabeh (Egypte) en 1798, (T. 9.)

MARECHAL, caporal à la ga-denn-brigade, ne dans le dept. de la Meuse, tit mettre bas les armes à neul Autrichiens retranchés à la Madona

del Settri, pendant la defense de Génes.
MARENGO, lieut. en premier aux vélites de Turm. Le 23 oct 1813, sortunt de Gotha avec l'état-major de la division dont il faisait partie, est assailli par des cosaques, dont l'un la renverse d'un coup de lance; quorque blessé , il s'clance aussitôt sur son cheval, the celui qui l'a blessé, en met un second hors de combat, disperse les autres à coups de sabre, et ne revient se faire panser que lorsqu'il ne lui est plus possible de les atteindre.

MARENTE, brigadier da 4º regt. de dragons; le 7 oct. 1805, lora d'un engagement de la cavalerie française au passage du pont du Lech, sauva la vie à son capitaine qui verait de le casser de son grade; l'empereur le fit maréchaldes-lagis, et lui donna l'étoile de la legion-d'homeur. (T. 15.)

MARES, chef de but, du génie, se distingua d'une manière remarquable, dans la campagne de 1779 en Allem-Devenu chef de brig, dans son arme, il Lit la campagne de 1800 en Italio, et se trouva en juin même amée au siège elle Gênes, où il se fit remarquer. (T. 10

MARESCOT le comte, Armand-Samuel de ) , lieut.-gen. du génir, né à Lours , le 1er mars 1758; capitaine au commencement de la révolution, employé à l'armée du Nord, mit la place cle Lille en état de défense, et se fit remarquer durant le siège par son talent et son conrage; devint aide-de-camp du gen. Champinorin, et fur chargé de faire le siège de la citadelle d'Anvers. En 1793, prit part aux combats livrés par Pichegru & Lille, Menin, Turcoin, Armentières, etc.; fut nommé chef de bat. et envoyé à Touton pour en diriger le siège contre les Anglais; passa enmite à Maubenge, bloqué par les Aunichiens, puis au siège de Charleroi, dont il cut la direction. Le succès de codeux derniers sieges lui valut le grade de colonel ; charge de reprendre sur les alliés Landrecies, le Quesnoi, Valen-cienne et Coudé, où il fit briller ses talens, il fut nommé gén. de brig.; commanda le corps du génie au siège de Macstricht, sons les ordres de Kléber, et fut élevé au grade de gén. de div. le 8 nov. 1791; charge de la defense de Landau en #95, il en éloigna constamment l'ennemi ; commandant du génie en 1795 à l'armée des Pyrénées orientales; chargé du traité de paix avec l'Espagne; employé anccessivement à l'armée d'Allemagne, du Rhin et du Danube; fut, en 1799, appelé à la dé-fense de Mayence. Après le 18, brum, premier inspecteur-général du corps du génie et des fortifications; fit en cette qualité la dernière campagne d'Italie en 1803; commandant-général du génie de tons les camps assemblés pour l'expédition d'Augleterre; grand-officier de la lég.-d'houn, en 1804, et grand cordon le 2 fev. 1805. An mois de sept., il accompagna l'empereur à la grande armée, et revint à Paris en 1806; employé en Espagne en 1808, Marescot signa le 20 juillet la capitulation de la divis. Dupont: fut sans emploi jusqu'au retour des Bourbons; premier inspect.gén. du génie, chev. de St.-Louis le 1º2 juin 1814 ; comte le 24 sept., et entin grand'eroix de St.-Louis le 27 déc.; employé après le 20 mars 1815, et perdit son activité après la rentrée du roi. (T. 1, 2, 3, 4, 7, 8, 13 et 18.)

MARESQUIER, lieut. de vaisseau, se distingua le 16 juillet 1805, à la prise de deux bricks anglais; fot mé, en 1811, à bord de la frégate la Néreide, qu'il commandait aux atterages de Madagascar; ce brave, avant d'avoir recu le coup mortel, avait eu un bras fracassé par un boulet, refusa de se faire panser et continua de combattre avec un conrage et un sang-froid heroïque, jusqu'à ce qu'un second boulet lui emporta la cuisse; expirant, il sit jurer aux officiers sous ses ordres de defendre l'honneur du pavillon français insqu'à la dernière extrémité; ils tinrent tous leurs sermens; on vit le capitaine d'infanterie Galliac , quoique malade . déployer le plus grand courage. Le sergent-major Jean (Auguste), du batexpéditionnaire, ne se fit pas moins remaiquer. (T. 16.)

MAREY, soldat, dégage du railient des Prussiens un officier de l'armée du gén. Marcean, qui, mortellement blessé, et ci signant de tomber vivant au pouvoir de l'ennemi, arrache l'appareil, laisse couler son sang et expire da...s les brus de celui qui se saccifiait pour devenir son libérateur. Et toi, que faistui là, dit un officier prussien à l'inuépide Marey? — l'appends à mourit. — Rends les armes. — Marey s'enfonce sa baionnette dans la poittine, et dit.: « Tu peux les prendre maintenant, je ne te les rends pas. »

MAREZ, side-de-camp du marée. Davoust, se distingua à la hutaille d'Austerlitz, où il fut blessé. (T. 15.)

MARGARON (le baron, Pierre), gén. de div. de cavalerie, ne le 1º mai 1765; fut nonuné gén. de brig. de cavalerie au camp de St.-Omer en 1805; fit toutes les campagnes qui snivirent cette époque, et fut gén. de div. le 16 août 1813. Un mois plus tard, il occupa Leipsick avec un corps d'observation. Le gén. Margaron fut nonmé chev. de St.-Louis le 8 juillet 1814, et pen de temps après, inspect.-général de la gendarmerie. Il remplissait, en juin 1815, les fonctions d'inspecteur de cavalerie dans les 12º et 13º divis., (T. 13, 15, 18 et 22.)

MARGARON, chef d'esc., avec 50 chasseurs seulement, fit mettre bas

les armes à un batallon de la landwher qui voulut défendre le pont de Dittmaning, le 30 avril 1809. (T. 19.)

MARGOLÉ, enseigne de vaisseau, se fit remarquer pendant un ouragan. (T. 16.)

MARGUET, gén. de la division Rothembourg, fut tué le 1° fév. 1814, à la Imraille de la Rothière (France). (T. 23.)

MARIETTE, soldat, signala son courage pendant un omagan. (T. 16.)

MARIGNY (Joseph-Bernard), co-Ionel, ne à Moustel (Isère), le 19 mars 1768 : entra ati service dans le 26 bat. de voloutaires de l'Isère, et y dewint capit, lo 13 nov. 1790; lit les campagnes de 1792 et 1793, et obtint, le 4 avril 1794, le titte d'adjoint à l'etatmajor-général de l'armée d'Italie. Le 30 juillet de la même année, aide-decamp du gen, en chef ; il se distingua tians toutes les affaires qui illustrérent cette campague, et y obtint le grade de chef d'esc.; servit quelque temps à l'ar-mée de l'Ouest, et fut nommé chef de brig, du 20° régt, de chasseurs à cheval en l'an 7; passe à l'armee du Rhin en l'an 8, il y déploya la même valeur. La guerre s'étant rallumee en Ailemagne, Marigny fit à la tête de son régiment la campagne de 1805. Il y donna de nombremes preuves de dévouement, et fut ble se à Austerlits. En 1806, il faisait partie de l'armée dirigee contre la Prusse, et termina sa brillante carrière militaire à Iena. (T. 7. 13 et 16.)

MARIN (Barthelemy), major du 16° régt. de ligue, né à Villers (Oise), le 24 août 1772, s'eurôla au 5° bat. de l'Oise le 10 sept. 1792; sous-lieut. la 10ct. même aunée, et lieut. à la 49° demi-brig.; fit les campagnes des années 1792, 1793, aus 2, 3 et 4 à l'armée du Nord; fut blessé à l'affaire de Marouelles; servit quelque temps à l'armée de l'Ouest, et fit la campagne d'Italie en l'an 5; fut de l'expédition d'Egypte; reçut plusieus blessures, et fut nommé capit., pour la bravoure qu'il déploya dans les différens combats qui illustièrent nos armes. De retour en Egance, il devint major du 16° régt. de

ligue le 30 frim. an 12, et membre d' la légion-d'honneur. (T. 8.)

MARION, chef de bat. du génie s'est trouve en 1797 à l'ouverture de les campagne aux le Rhin par l'arméu desse Morcau. (T. 8.)

MARION (Charles Stanislas), génde brig., né à Charmes (Vosges), le 7 mai 1757; capit. au 4° bat. des Vosges, jt les campages de 1792 et 1793 à l'armée du Rhin, et fut blessé au combat de Rheinturkeim; servit eusuite aux armées d'Italie et d'Espagno, revint à celle du Rhin, où il fut fait chef de bat. eu l'an 4; assista aux différens combats qui eurent lieu en l'an 4, 5 et 6 à cette même armée; combattit en Italia en l'an 7 avec une rare valeur; devint auccessivement en l'au 12 colonel du 24° régt. d'inf. légère et offic. de la lég.-d'honn.; fut tué à la Moskowa étant gén. de brigade. (T. 10 et 21.)

MARIOTTI, chef de brig., servait à l'armée d'Italie en 1801, et fit partie, en oct. de la même aunée, de l'espédition de l'île d'Elbe, dans laquelle il commandait 600 Polonais. (T. 14.)

MARISY (Frédéric) den. de brig., ne le 11 juillet 1761, & Altorf (Moselle ) ; cadet dans le regt, de Conflans (hussaids), if y devint successivement sous-lieut. , lieut. et capit; fit les campagnes de 1792 et 1793 ; devenu chef d'esc. le 4 oct. 1793, et chef de brig. au 7º regt. de liussaids le 4 messider au 2; le 14 du mente mois, sur la hauteur de Moitinsée, seul, il degages le lient. Thumelain, entouré de dix à douze cavaliers prossiens, sabra et mit en fuite cette tronpe; fut blessé de trois coups de sabre à l'affaire de Lopfingen, et ent un cheval tue sous lui au combat de Villingen, le 26 vent. an 4. Le gén. Mariny a fait toutes les campagnes de la révolution; il est un des commandans de la légion-d'honneur.

MARLY (Jean-Baptiste), cavalier au 19° 1égt., né à Charnex (Rhône), tue dans une sortie où il s'était exposé aux plus grands dangers.

MARMET, chef de bat., fut mentionné honorablement dans le rapport du gés. Kellermann sur le comhat de Campo-di-Pietri et du Petit-Gibraltas (Piemont), qui eut lieu le 19 sept. ≥ 795. Devenn chef de brig. du 22º de Chaseurs, il fut tué à la bataille de Costiglione, en 1796. (T. 4 et 6.) MARMONT (Auguste - Fiederic-

Lonuis Viesse de), duc de Raguse, né Le Chatillon - sur-Seine, le 20 juillet 2 274; sous-lient, d'inf. en 1789, passa en janv. 1791 dans le corps d'actillerie, €t lit ses premières armes à l'armée des Alpes et à celle d'Italie, comme aideche-camp de Bonaparte; se distingua à La bataille de Lodi et recut un sabre d'honneur ; commanda à la bataille de Castiglione l'actillerie à cheval, qui influs beaucoup sur le succès de cette journée; enleva le pont de St.-Georges, et lit mettre bas les armes à 400 cuirasvers autrichiens ; fit partie de l'expédition d'Exypte; commanda les troupes qui prirent possession de l'île de Multe; se distingua dans cette affaire, et fut promu an grade de gén. de brig.; commandait une colonne à l'avant d'Akraudrie et à la bataille des Pyramides, où il contribua à la destruction des mameloneks ; soutint , après la bataille navale d'Aboukir, un hombardement à Alexandrie, dont il avait le commandement; accompagna Bonaparte à son retour en France, et le seconda dans la révolution du 18 bium.; nommé quelques mois après commandant de l'artillerie de l'armée d'Italie, il contribua an passage du St.-Bernard, ainsi qu'à celui de tout le matériel de l'artillerie sous le sen du fort de Bard; contribua aux succès obtenus à Marengo, et ne se fit pas moins remarquer aux passages da Mincio et de l'Adige; gen, de div. après cette campagne, il rentra en france comme premier inspecteur de l'actillerie, et prit peu de temps après le commandement de l'armée trançaise en Hollande; participa ensuite à la campagne de 1805; fit la conquête de la Styrie; rentra en Italia avec son corps Parmee, et fut envoyé en Dalmatie, à l'épaque da siége de Raguse ; se signala le 31 not. 1807, à la bataille de Castel-Novo. Lors de la guerre de 1809 courre l'Antriche, il battit avec 10,000 hommes un corps de 17,000 Autri-chiens au mont Quitta, à Gradchats, Gospich, Ottochais, et fit leur general prisonnier; fut blessé à Gradchau; prit part à la bataille de Wagram; et les 10 et 11 juillet, combattit seul à Znaim contre toute l'armée autrichienne; maréc. d'empire sur le champ de bataille. Après avoir gouverne pendant 18 mois les provinces illyrichnes, il prit le commandement de l'armée qui venait d'evacuer le Portugal, se réunit à celle du midi de l'Espagne, fit lever le siège de Badajon, et défendit pendant quinze mois la frontière occidentale de l'Espagne; soutint au 1812 une bataille aux Arapiles, près de Sala-manque, contre Wellington, où il fut grièvement blessé au milieu de l'action, et ne put continuer le commandement. En avril 1813, A la tête d'un corps d'armée, il contribua au gain des batailles de Lutsen, Bantsen et Wurtsen; prit part à la bataille de Dreade ; battis l'ennemi aux combata de Dippoldiawald, Falkenheim et Zinwald, lui fit un grand nombre de prisonniers, et detruisit une partie de son matériel ; fut blessé à Leipsick, où il soutint tous les effir ta de l'armée de Silésie ; commanda ensuite sur les bords du Rhin en 1814, prit part à la bataille de Brienne, et contribua beaucoup aux victoires de Champ-Aubert, Vanchamp, Etoges et Montmirail; common lant un corps d'armée séparé, il soutint sous les murs de Paris un combat qui se termina par la capitulation do cette place. Il est aujourd'hui pair de France, et un des quatre maréchaux commandant la garde royale. (T. 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 15, 17, 19, 20, 21, 22, 23 et 24.)

MARMOUD (Jenn-Joseph), chef

de bat. au 2º regt. d'inf. legère, no à Farvagnie (Suisse), le 20 août 1753 : cutra au service le 10 dée. 1771, au regt. Diesback suisse; capit. au 1er bataillon franc le 20 août 1792; fut envoye à l'armée de Dumourier; se trouva aux différentes affaires qui eurent lieu pendant l'an a et l'an 3; pamé à l'armée d'Italie, le 3 germ. au 5, sa conduite à la bataille de Tarvis lui mérita le grade de chef de but.; fit partie de l'expedition d'Egypte, et se tit principalement remarquer le 22 germ. au 9. dans le fort de Lesbell. De retour en France, il fut fait chef de bat. au ve regt. d'inf. légète et membre de la lég. d'honneur.

MARNIER (Jean - Jules), ches d'escadron, né à Bourges (Cher), la 30 avril 1986 : entre au service le 23

oct. 1804, et devenu successivement lieut., capit, chev. de la leg.-d'honn., et chef de bat.; a fait les campagnes de vendém. an 14, 1806 et 1807 à l'armée d'Antriclie, 1808, 1809, 1810, 1811 en Espagne, 1812 en Russic et 1813 an siège de Dantzick, en qualite d'aidede-camp du gén. Rapp. A la bataille d'Uclès (Espagne), Mamier alors lient., au moment où i'ennemi effectuait sa retraite, monta le cheval d'un col. des Gardes-Wallonnes qu'il venait de faire prisonnier; fut seul jusqu'à la tête de la colonne ennemie, sommer le général qui la commandait de se rendre. Ce général , supéfait, remit son épée à l'officier français, dui le conduisit prisonnier avec tout son état-major à son Ex. le duc de Bellune; cet acte d'intré-pidité valut au lient. Mannier le grade de capit. Vers la fin du siege de Dantsick, il se devous pour remplir une mission aupiès de l'empereur, et vint aborder en Danemarck, après avoir échappé aux périls d'une navigation dangerense, Rentré en France, il sut nommé chef d'ese. le 1er nov. 1814, et suivit le gén. Rapp à Strasbourg pendant les cent jours. (T. 22 et 24) MARQUESSAC (Philibert de),

MARQUESSAC (Philibert de), lieut. colonel, chef d'état-major de la 21° div. milit., chev. de la lég.-d'honn. et de St.-Louis, né h Brives (Corrèze), le 17 mars 1773; a fait les campagnes de 1792, 1793, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811, 1812, 1813, 1814 et 1815; a été blessé en 1793 en Espagne; sous-chef de l'état-major du gén. Rapp pendant le siège de Dantzick en 1813, il purtagea les périls de la glorieuse défense de cette place, et ne es fit pas moins remarquer pendant la campagne de 1815, attaché à l'état-major de la 1218 division. (T. 22.)

MARQUET, chef de bat. du 88° régt. d'inf. de ligne, se fit remarquer à la bataille d'Ocana, mérita des éloges pour sa belle conduite à l'affaire de Villa-Garcia (Esp.), en août 1810. (T 19 et 20.)

MARQUET (Joseph), soldat à la 36° de ligne, né à Saive (Ourthe): blessémortellement, il refusa les secours que lui offiait son fière, et mournt en faisant des vœux pour le succès de nos aimes.

MARQUIS, chef de brig., signalé

pour sa conduite à la bataille de la Favorite (Italie) (T. 8.)

MARRO, liout. de voltigeurs de 79 régt. d'inf. de ligne, se lit remarquer en Catalogne. (T. 21.)

MARTEL, soldat, se sit remarquer pendaut un ouragan sur les côtes de Boulogne. (T. 16.)

MARTEL (Philippe-André), né le 31 juillet 1771, entra au service en 1791; fut nommé maréc.-de-camp de cavalerie le 30 déc. 1814, et employé en juin 1815 au corps d'armée du Jura.

Il n'est plus en activité. (T. 24.)

MARTENOT DE CORDOUX
(le baron), lieut.-colonel au 3º regt.
des tirailleurs de la jeune garde, office.
de la lég.-d'honn., chev. de St.-Louis,
né à Marcilly (Côte-d'Or), le 18 fév.
1770; volottaire dans le 1ºº bat. de
son dept. en 1791; entra avec le grade
de lieut. dans la garde des consuls le 16
messidor an 10. Cet officier a fait sans
interruption toutes les campagnes de la
révolution, et s'est particulièrement signalé à Dresde, Leipsick, et à MontSt.-Jean.

MARTHE, chef de bat. du 92° régt. d'inf. de ligne, se distingua particulièrement, le 28 mai 1813, su déblocus de Glogan. (T. 22.)

MARTHOD (Louis-Ignace), major au régt, des dragons de la garde impériale , offic. de la lég.-d'honn. , né le 7 nov. 1771 à Chambéry (Mont-Blanc); entré au service le 13 août 1792; a fait les campagnes de 1792, 1793, ans 2, 3, 4. 5, 6, 7, 8 et 9 à l'armée du Rhin et d'Egypte, 14 en Antriche, 1806 et 1807 en Italie, 1808 en Espagne, 1800 en Allem., 1810 et 1811 en Esp., 1812 en Russie. Le 24 messidor an 4, commandant un peloton, il chargea un escadron de hussards autrichiens, le mit en fuite, s'empara des postes de la ville de Vicence, et les garda jusqu'à l'arrivée de la division française Le 25 do même mois, il sauva la vie à un de ses camarades sontile qu'il arracha des mains de l'ennemi. A l'affaire d'Arcole. à la the d'un faible détachement. Marthod traversa une colonne ennemie de sopt à huit ceuts hommes qui mirent bas les armes. En Egypte, à l'affaire de Rédesir, il prit le commandement du 15º régt, de dragons qui avait perdu son. chef, et, par sa fermeté et son contrage.

grarvint à en sauver les débris; s'est Particulièrement distingué à l'affaire du Jo vendém, un 9, près d'Alexandrie. Binfin, le 25 sept. 1812, commandant wan escadion envoyé en inconnaissance à dix lienes de Moscow, il charges plusieurs escadrons de cosagnes, qu'il cul-Duta et mit en deronte, chargea de nouveau sur les cuirassiers qu'il poursuivit vigoureusement; mais le nombre des ennemis s'étant augmenté instrià 1.000. il se defendit fort long-temps, et mourut par auite des blessures reçues à ce conibat. (T. 21.)

MARTIAL ( le baron , Adrien-Mantial-Thomas), gen. de brig., ne le 8 anût 1709, fit la guerre en 1800 dans le pays des Grisons et le Tyrol , en qualité d'adjud.-gén.; fut nommé offic. de la lég.-d'honn. le 25 prairial an 12; se trouve à la bataille de Baylen et à la prise de l'île de Caprée, le 5 oct. 1808 (Espagne); marée. - de-camp, chev. de St. Louis et commandant de la leg.-d'honn. eu 1814; a fait la campagne de 1815; est anjourd'hui en activité de service. (T. 13, 18 et 19.)

MARTIGUES (Charles-François), colonel du 3º régt. de lanciers, offic. de la légion-d'honneur, né à Versailles (Seine-et-Oise): entra comme cadet dans le régt. des Gardes-Snisses le 10 août 1786; sons-lieutenant le 15 juin 1795, et pen de temps après lieuten., capit. et chef d'esc. mi 4º regt. de chasseurs à cheval; il se signala à la bataille de Schwitz et pendant le blocus de Genes, notamment les 25 et 31 dec. 1800; avec 60 cavaliers il fit 500 Autrichiens prisonniers au village de St.-Michel, le 29 oct. 1805. Peu de jours apiès, en avant de Vérone, dans une charge, il força un bataillon autrichien à mettre bas les armes ; le surlendemain, an passage de la Brenta, il culeva la position d'Ospidaletto, défendue par une nombreuse infanterie, qu'il fit également prisonnière. Cet officier s'est distingué en Silúsic et en Saxe, à la tête du 33º régi, de dragous et à Mont-St.-Jean , étant colouel du 3º régt. de lun-ciers. (T. 12.)

MARTIN, général, servait en 1794 à l'acmée des Pyrénées, et se tronvu le 1º1 mai de cette année au combat du comp de Boulon. (T. n.)

MARTIN (le corate); vice-amiral, né dans les environs de la Rochelle. était officier de la marine à l'époque de la revolution; obtint un avancement rapide, et le commandement de plusieurs expéditions inmortantes. Après la révolution du o nov. 1700, il fut élevé au grade de vice-amiral, puis préfet maritime du 5º arrondissement, et en 1804, décoré du titre de grandofficier de la lég.-d'honn. Il fut ensuite mis h la retraite. (T. 4.)

MARTIN, capit. de vaisseau, commandait à in bataille d'Abonkir La Sérieuse, de 36 canons (Egypte, 1798).

(T. g.)

MARTIN, chef d'esc., à la tête de quelques pelotons de chasseurs à cheval et de chevan-légers polonais de la garde, se distingua lors de la défaite de l'armée espagnole de Galice sur l'Esla, par le genéral Dorsenne. (T. 20.)

MARTIN, chef de bat., servait en 1796 ; il se trouva le 19 octobre même année an combat de Gilette. (T. 2.)

MARTIN, capitaine de grenadiers do 64º regt. d'inf. de ligne, mérita des eloges pour sa belle conduite à l'affaire de Villa Garcia, en août 1810. (T. 20.)

MARTIN, lieutenant, tetité dans une mosquée de la ville de Damanhour. avec un detachement de 60 hommes , y fut biflé avec les siens par des Tincs insurges. (T. 10.)

MARTIN, dicutenant-porte-nigle, se distingua d'une manière très-particulière en 1815, dans la campagne de

Waterloo. (T. 24.)
MARTIN-CHARLY (Dominique), colonel de la 8º legion de la goudarmerie, offic. de la leg.-d'honn., né à Nevers (Nièvre), le 7 avril 1772; vo-lontaire dans le régt. de Vexin en 1787; cutra au 1er régt, des chasseurs à cheval en 1789; lieut. des canonniers du 3º bat. de la Nièvre en 1792; servit à l'armée du Rhin, et se distingua an siège de Mayence dans plusieurs sorties; devenu successivement chef d'escadron, adjud.-gén., chef de brig. en l'an 4, il déploya beaucoup d'intrépidité dans plusieurs circonstances au milieu de nos troubles civils.

MARTIN (Guillaume), chef de hat, d'artillerie et officier de la légiond'honneur, ne le 12 janvier 1770 à

Trouville (Eure); sergent, élève souslieut, d'artillerie à l'école de Châlous, lieut, au 8° régt. d'artillerie à cheval, capitaine au 6° de la même arme, membre de la lég.-d'honn. le 3 thermidor an 12; s'est trouvé dans presque toutes les affaires importantes qui entrent lieu depuis 1792 jusqu'à l'an 8, où il obtint le grade de capitaine d'artillerie dans la garde; chef de bat. le 9 juillet 1809, ce brave, modeste et intéressant officier mourut à Vienne des blessures qu'il avait recues à la bataille de Wagcam, où il s'était particulièrement distingué.

MARTIN (Jean-Baptiste), sergent à la 17º de ligne, né à Myly (Moselle), moit sur des pièces qu'il vengit d'enlever, nidé de quelques camarades.

MARTIN (Joseph), soldat à la 107º de ligne, ne à La Chapelle (Isère), périt victime de sa bravoure, le 2 mess. an 2.

MARTIN (Julien), sergent-major à la 4 (° de ligne, né à Olivet (Mayenne); le 13 floréal an 7, il s'empera de deux pièces ennemies, et fut tué après cette action.

MARTIN (Simon), matelot à bord du vaisseau le Bucentaure, se dévous lors de l'attaque du foit le Diamant (Martinique), en join 1805, pour surver le canot du lieut, de vaisseau Mocket, et patvint à le faire après être resté cinq heures exposé au feu de l'ensemi.

MARTIN, caporal au 27° régt. d'unf. légère, s'ost particulièrement distingué dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de Baionne en 1814.

MARTINENCO, capit. de vaisseau, commandait la Cornélia, de 44 canous, cu 1805. (T. 16.)

MARTINES, lleut, au 48° régt. de ligne, est cité dans un rapport du gen, de div. Vichery, pour sa valeur au combat du 17 février 1814 ( siège d'Hambong ).

MARTINET, espitaine de frégate, prit le commandement du Franklin, de 80 canons, après la blessure du espit. Cillet au combat naval d'Alouskir; passé dans le service de terre comme adjud.-gén., il fut tué à la prise du fort d'Aboukir. (T. 9, 12 et 15.)

MARTINET, lieut, an 61 σ régt, de ligne, est cité dans un ordre du jour du prince d'Eckmühl, pour la valeur qu'il déploya au combat du 17 fév. 1814, pendant le siége d'Hambourg.

MARULAZ (le baron, Jacob-Francois-Morola), lieut.-gén., commandant de la lég.-d'honn, et chev. de St.-Louis, né le 6 nov. 1760 à Saralle, était colonel du 8º régt, de ligne au camp de Boulogue; fit la campagne de 1806, et se distingus au combat de Casrawovo le 23 déc. même année; gén. de brigaprès la bataille d'Anaterlita; commandait les troupes légères de Hesse-Darustadt, dans la campagne de 1809; gén. de div. le 8 juillet même année, et cammandeur giand'erois de l'ordre de Hesse; commandait Besançon en 1814; mis à la retraite en 1815. (l'. 17 et 19.)

MARIZY (de), colonel, fut mentionné particulièrement dans le rapport du gén. Grenier aur les affaires de Villach et de Feistriss (Italie), les 24 et 29 août 1813. (T. 22.)

MASCLE t' (Constant), maréc.des-lugis au 7º regt. d'artillerie à cheval, membre de la leg.-d'honn. Au
combat du 9 mai 1800, devant Biberae, la pièce que commandait ce sousofficier ayant été démontse, il s'élança
aur une batteile ennenie et s'empara
d'un canon, secondé par le canonnier
Nasé.

MAC-SEEHY, adjud.-général, s'est fait remarquer à la prise de Boulse (Egypte, 1800). (T. 12.)

MASQUELEZ (François-Angustin-Joseph), officier du genis maritime, commandant le 8º bat, des onvriers militaires de la mature, membre de la lég.-d'honn., il: des prodiges de valeur dans la défense des fortifications de Diesde, et fut mé en avant de Torgan, après s'être signalé dans plusieurs aorties de cette place.

MASSABIAUX, chof de beteillon. Poyes DUPLAN.

MASSE, chef de brig, en second de la 32º demi-brigade, fut tué à l'attaque de la porte Rosette, en 1798.

(T. 9.)
MASSE (Jérôme), sons-lient, dans
la 76° demi beig. Le 14 vendem, an 8,
au pont de Steig, il pentégra la retraite
du gén. Loison, en franchissant une

marke detruite, et reent un brevet d'honsaver le uit thermider en 10.

MASSENA (Ambre), the de Ri-well, prince of Basing, marechal de France, we dam to counte de Nive; somecollicier an vervice de Sandaigne au momount de la révolution, se joignit en 2 79's aux troupes françaises qui priné-Erdrent clane la Sarrie; passe encressi-Junqu'à coloi de gen, de brig l'in 1793, el abine des succès communs sur les Piemontais et les Autrichiens Devenu alors gro. de div., il commanda en 1795 l'aile droite de l'armée d'Italie; cest à cette épaque que s'auri paur point de auccès , paint de vertaires dans cette brillante primile de mitre gluite militaire, auxquels le mon de Masséna ne se rattache. Rentre à l'aris sprès la paix, il y fut reçu avec éclat. Commundant en chef de l'armre d'Helvetie en 1798, il penetra jusqu'aux Grimus, pri Coire, fit prinquier le gen. Auffenberg, disputa à l'architur Charles toutes fee positions de la Suisse avec talent, et linit par mettre en pleine déroute devant Zmich, l'armee cusse aux ordres de Korsakow, succès qui le coumit de glaire, et tit confirmer par la mation le titre d'enfant chéri de la trictoire, que lui avait donne le gén. Bonquete; pané en 1799 à l'armée d'Imbe, la campagne de 1800 dans cette contrée ne fut pas heureuse, mais la balle défense de Génes n'en continua pas moins les talens et la valett du gén. Massèna, qui obtint une capitulation homorable le 5 juin 1800; maréchal d'empire le 19 mai 1804, et décoré en Sev. 1805 du grand-aigle de la légioud'homneur; lors de la reprise des hostilites avec l'Antriche, il commanda l'ormièe d'Italie opposée à celle du prince Charles, et y obtint des auccès. Après le traité de Preshourg, il retourna en Italie, et dirigea en février 1806, sous les ordres du prince Jusepla, la marche de l'armée française sur le royanus de Naples; il fin anccessivement employé depuis cette époque dans les guerres d'Espa et du Partugal. Lors ale la compagne de 1809, il commanda un corps d'armée, et fit le 31 mai des pendiges de valeur à Essling, où il debermiña la vietoire, ce qui lui mérita le

titre de prince d'Appline. Il fat enunite munué garremen de la K<sup>e</sup> dir. milit. à Maiseille. Il occupait re junte à la rentice iles Bourbons, et r l'ut maintenu par le roi. Imalie, caboni ité, nerusé de trabison an second retour des Boundame, cet illustre guerrier lut réduit à se justifier par des memoires Le chagin qu'il épienva, joint à une maladie dinikaniense, le combinist au tombenn en mars 1817. (T. u. 3, 4. 5, 6, 7, 8, 10, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 19, 20, 21 et 24. )

MASSIEU , enseigne de valoaran, er signala en juillet 1804 sur les côtes de Boulogne. Il est actuellement capit. the linguist, there its la logarithmin et de St. Lann. (T. 16.)

MASSON, capitaine, refusait de sonnerire à la re-klition de Bellegande en 1793. (T. 185.)

MASSON-DE-SAINT-AMAND. lieut., ande-de-camp du général Bate, reçut les derniers ampurs de ce hare officier blessé à mort à Brienne, (T. #3.)

MASSON (Jean-Baptiste), chasseur à cheval au 11" régt., né dans le dépt. des Arleines, dans l'impulsion à ses camarades dans un monrent d'Irestation. lors de la mise de l'huin, et fut tue mendant l'action.

MASTEUL, capitaine de vaissean. commandait le Nicomède, han de l'expedituurd Irlandeen 1796. (T. 7.) MASTIN, chef de bat. de la 13.

de ligne, reçut en 1800 un coup de poignant en enterant la tranchée facte par l'emican an bas du Santon (Egypte). (T. 12.

MATERE, gen. de luig , a fait la campagne de l'iance de 1814, sons les ordres du duc de l'arente. (1. 23.) MATHEU, capit, de la 8º dente

luigade d'infant, légère, se distingue à l'ouverture de la campagne d'hiver de 1800 à 1801 en Italie. Devenu culos neld'état-major, il donna lieu à un fait tice-remarquable en 180p, en Carin-

thin (T. 13 et 19.)
MATHIEU (Mantire), general de division, ne à St.-Afrique (Avercon ) : entra an service en qualité de cadet dans le régt, anisacte Memon; aous-lieuren. dans la légion de Luxembourg envayée dans l'Inde. A son retour en France, il passa daus le régit toyal diagons, et lus

aide-de-camp du marée.-de-camp Muratel, son oncle. Le 5 août 1792, il se trouva au combat d'Anhein, et prit part aux principaux événemens de cette campagne en 1793; passé adjoint à l'état-major, il participa à toutes les opérations de l'armée de la Moselle; bientôt après aide-de camp du général Chapsal, ses services in valuent le grade d'adjud.-gén., dans lequel il fut employé à l'armée de l'intérieur et à celle du Nord. En Italie, il fut nominé gen, de beig, en l'au 6, battit les Napolitams à Odricoli, et se distingua éga-lement à Galvi; rentra dans Rome, après avoir culbuté la colonne du gén. Danias; ce gén. fut grièvement blessé dans cette compagne. En l'an 8, il commanda sur les côtes du Finistère . repoussa plusicurs tentatives frites par les Anglais, et mit le port de Brest à l'abri de toute insulte. Envoyé ensuite avec sa division dans le royanne de Naples, il y resta jusqu'en l'an 10; (it la campagne de 1805 en Allemagne; passé à l'armée d'Espagne en 1808, il y obtint des succès signalés, surtout à l'armée d'Aragon , où sa division se couvrit de gloire devant Tarragone. (T. 9, 10, 15, 18, 20, 21 et 22.)

MATHIS, adjud. gen., servait en 1800 en Italie, où il fut blessé grièvement. (T. 12.)

MATHIS, chef de bat., se tronva en avril et décembre 1809, aux opérations militaires dans le royaume d'Aragon. (T. 19.) MATHIS (Jean-Nicolas-Eloy),

chef d'esc. un 1er regt. de hussards, né à Tolay (Moselle), le 24 juin 2771 : entra au acrvice en qualité de ilragon au régt. de la Reine, le 1er janvier 1788 ; servit en qualité de vo-Iontaire à l'armée du Nord pendant les annes 1792 et 1793; capit. an 1er 1egt. des hussards le 12 avril 1793; au passage du Pô, le 19 florent, à la tête de quatro escadrone de cavelerie, il reponsen la cavalerie autrichienne, et protégea le passage de l'armée; com-batrit avec distinction pendant les ans 4, 5 6, 7, 8 et 9 en Italie et à l'armée des Grisons; était à celle de l'Ouest, Joranne lo 1er frimaire au 10, il fut nommé capit. des guides du gén, en elief Leclerc, qu'il auivit h St. - Domingue, et se trouva unx affaires qui eurent lien pendant le débarquement; se distingua aux deux affaires de la Crêteà-Pierrot, où il fut nommésur le champ de bataille chef d'escadron des guides; battit les Nègres à la premièré et à la seconde attaque du Cap. De retour dans sa patrie, il fut no une chef d'esc. au 1° régt. de bussards le 28 germ. au 11. (T. 10.)

MATHIVET, capit., remarqué dans les opérations de l'aile gauche de l'armée d'Italie en 1800. (T. 12.)

MATHON (Louis), capit. aidede-camp du gén. Klein, né à Bourg-Argental (Loire), le 8 août 1764 : entra au service en qualité de souslieut. le 15 août 1792, au 20° regt. de carabiniera, qui servait alors à l'armée de la Moselle ; fit touter les premières compagnes de la révolution; servait à l'armee du Danube en l'an 7; se distingua dans cette campagne, où il obtint le grade de lieut. le 13 prair., et le 17 theimidor, il fut aide-de-camp du gen. Klein; passa à l'armee d'Helvétio avec son gen.; fit les compagnes des années 8 et 9 à l'armée du Rhin. En l'an 12, futemployé à l'armée des côtes de l'Occan, et lut capit. le 17 pluviose

MATTEI, enpitaine, servait ed 1801 en Italie, où il se distingua partienlièrement. (T. 13.)

MAUBISSON, aspirant de marine, se distingua au combat naval du 16 mai 1805, et reçut pour priz de sa belle conduite le grade d'enseigne provisoire. (T. 16.

MAUCO (Jean), général de divis., écrit à tort Manco dans quelques passages, nó à Batoune (Basses-Pyrénées), le 8 oct. 1745; soldat au règi. de Vivarais le 1et déc. 1765, était souschef de la div. de la marine à Batonne, lorsqu'en 1792 il fut nommé commandant du 4° bat. des Basses-Pyrénées; gén. de brig. le 5 pluviose an 2, et gén. de divis. le 25 germ. suivant; a fait à l'armée des Pyrénées-Occidentales les campagnes de 1792, 93, 94 et 95; fut fait gén. de brig. h la suite d'une action qu'il soutint le 5 pluviose an 2. Plusieurs fois blessé, ce gén. a obtent sa retraite depuis le 29 fructidor an 12, a ceu la décoration de la légion-d'honneur et celle de St.-Louis. Le

isiral Mauco est père de trois officiers duingués, dont l'alué, lieut. au 3º ret d'inf. de ligne, mourut gloriensement & Hollebrunn. (T. 1, 2, 3 et 4.)

MAUCOMBLE, gén. de brig., fut mi hors de combat, le 13 déc. 1813, i la bataille sle St.-Pierre d'Irube; cité avantagemeent dans une sortie conm les Anglais pendant le blocus de bionne. (T. 22.)

MAUCUNE, gen. de div., se distingua à la bataille d'Ocana (Espagne), fila campa, ne de 1810 et 1811 en Portugul ; se trouva au siége de Burgos m 1812; il fit avec succès la campagne de 1813, et se fit remarquer en pluseurs occasions; se distingua ele nonwa dans la campagne de France de 1814. (T. 19, 20, 21, 22 et 23.)

MAUGARS, aide-de-camp du gin. Marceau. (T. 5.)

MAUGIN (Claude), fusilier & la 66 demi-brig. de ligne, né à Vitry (Marne). A l'affaire d'Hakelet, dans la Belgique, Maugiu et quarante de ses camarades arreterent, pendant plus de deux heures, sous une porte de la ville, 1,8no insurgés.

MAUGRAS, chef de la 25° demibig., servait en Égypte en 1800, et sut blesé lors de la révolte du Caire. (T. 12.)

MAULÉ (René-Joseph), sergent ; neh Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loire), Ponssade, caporal; Dasset, tambour; Branchot , Bordugal , Perrochot et Tinude, soldats, tous militaires de la 87º demi-brigade de ligne, défendaient le 31 oct. 1799, à Muratso, près Coni, une pièce d'artillerie légère qui fut mise trois fois hors de batterie : charges par plusieurs cseadrons de cavaledie, ils jui**èrent sur le**ur canon de mourir pour le défendre ; ils tinrent leur serment.

MAULMON'I', général de brig., a fait la campagne de France de 1814. Il se tronva les 20 et 21 mars aux affaires d'Arcis. (T. 23.)

MAUPETIT, colonel du 9º régt. de dragons, fut blessé en chargeant à la tôte de son régt, au combat de Wertingen (Allemagne, 1805). (T. 15.)

MAUPIN (Théodore), capitaine d'état-major, avait combattu à Marengo et partagé les fatigues du passage du St.-Bornard avant d'avoir atteint sa 17º anuée; étant sergent major dans le 88° regt. de ligne, il entra le premier par une embresure dans une redoute ennemie, au siège d'Oporto en 1806 fit preuve d'intrépidite au combat de Cacères et à la prise du Mont-Sérat et montra beauconp de bravoure à la dernière bataille du Mincio en Italie, ainsi qu'à celle de Caldiero.

MAURAS, chef de la demi-briga des chasseurs des Montagnes, tué dans la première guerre d'Espagne. (T. 4.)

MAURICE, capitaine au 27º regt. d'inf. legère, s'est partieulièrement dis-tingué dans une sortie contre les Ans glais pendant le blocus de Baïonne, en 18:4.

MAURIN, lient.-gén., servait en 1796 à l'armée de Sambre-et-Mense, en qualité d'adjoint aux adjudans-gén.; fit in campagne de 1807 dans le Portugal comme général; se trouvant dans son lit malade lors de la prise de Faro, en 1808, il fut fait prisonnier par les Anglais; sit la campagne de 1813 en Allemagne, et celle de France de 1815. (T. 6, 17, 18, 22 et 24.)

MAURIN, sergent au 5º regt. d'infa lagère, s'est particulièrement distingué dans une sortie contre les Auglais pendant le blocus de Baïonne en 1814.

MAURIN (Jean), carabinier à la 17º demi-brig. d'inf. légère, né à Marseille, mort en 1799

MAURON, chef de bat. d'artillerie. su distingua d'une manière remarquable dans la campague de 1796 en Italie . et surtout aux premières opérations du siège de Mantone. (T. 6.)

MAUROY, capitaine d'artillerie, a fait la campagne de 1812 en Espagne, et s'est distingué an siège du château de Bargos. (T. 21.)

MAURY, capitaine, aide-de-camp do général Dopuy, a fait la campagne d'Egypte, et s'est distingué en 1798 . lors de la révolte du Caire, en clierchant à parer les coups qu'on portait à son géneral. (T. 9.)

MAYER, gen. de divis., servait en 1794 en Belgique; passa en 1797 a l'armée d'Italie; se trouvait encore dans ce pays en 1813; combattit le 8 fév. 1814 à la bataille du Mincio. (T. 3, 8, 22 01 23.)

MAZAS, chef de brig., s'est fait remarquer à la tôte de la 34° demi-brig. de ligne et de la 7° légère, tors de la campagne d'Italie en 1800. Devenu colonel du 14° régt. d'inf. de ligne, fut tué en 1805 à la bataille d'Austellius. Une place de Paris porte son nom par decret de l'empereur. (T. 12 et 15.)

MAZAS (Jean), sergent à la 34° de ligue, né à Caraman (Haute Gagonne), tué à la bataille de Novi.

MAZZANELLI, gén., commandait une brigade de cavalerie en 1807, en Allemagne, (T. 17.)

MAZZÜCHELLI (lecomte, Louls), gén. de brig., baron, et décoré de l'ordre de la couronne de fer; se signala particulièrement en Espague, et en 1813, commundait la place de Valance. Depuis 1814 il est au service d'Autriche. (T. 20 et 22.)

MÉCUSSON, major du génie, faiasit partie du petit nombre de braves qui défendirens si comagenement la place d'Huningue, en août 1815. (T. 24.)

MÉJÁN, chef de bat., commandait la garnison du fort St.-Elme (Italie), su 1799. (T. 11.)

MÉLINE (Baithasard), dragon au ser régt., né à Chambian (Côte-d'Or), tui la 25 floréal au 7.

MELINS, capitaine du 118º régt. d'inf. de ligne, se distingua particulièrement près de Miranda et de Belmonte (Espagne). (T. 20.)

MELLANET, colonel, compris dans la 2º categoris de l'ordonnance royale du 24 juillet 1815. (T. 24.)

MEMBRÉE (Nicolas), soldat à la 200° de ligne, né à Dignouville (Vosges), thé le 2 flor, an 4, au passage du Rhin, après une action d'éclat.

MÉNAGE, général, fit la guerra en 1795 dans la Bretagna, en qualité d'adjud.-gén. Devenu genéral, il commandait Chemillié et fut uté lors de la acconde expedition d'Irlanda en 1799. (T. 4, 5 et 19.)

(T. 4, 5 et to.)

MENAGER, lieutenaut, ac distingun h la batsille d'Austochts, où il fut
bleach (T. 15.)

MENARI), capitaine au 122° régt. d'inf. de ligne, commandait la 2° compagnie de voltigeurs de son régt, sur la droite d'une petite rivière près d'Oviéle. (Espague), qui se trouvait écrasée per le feu d'une batterie ennemie postée de l'autre côté; dans cette circonstance, li forme une espèce de radeau avec des branches d'ai bres, passe la rivière avec sa compaguie, enfonce l'ennemi à la bafonnette, a'empare de siz pièces de canon, de deux diapeaux et d'un grand nombre de prisonners. Pen de jours après cet intropide capitaine fut blessé mortellement.

MENARD, sergent de carabiniers à la 4° demi-brig. d'inf. légère, né dans le dépt. de l'Isère, se jeta seul au milieu d'un gros corps de Turcs, devant St.-Jean d'Acre, le 10 mas 1799, et se força d'abandonner une de nos positions dont ils s'étaient emparés. Cetts action lui valut un sabre d'honneur.

MENARD (André), fusilier à la 200° demi-brig., néà Poinest (Vienne); passa la Reuss sur une poutre le 2° juin 1799, pour aller surprendre un poste autrichien de 34 hommes qu'it romena prisonniers; fut tué la même année.

MENARD (Philippe - Romain). lieut. gen., ne le 24 oct. 1750 à Liancom t ( Oine ); soldat au rogt, de Champagne le 12 juin 1775; aucousivement sous-lieut. , lieut. , capit. ; fit on cette qualité la campagne de 1792 en Savole; passa cusuita à l'armée des Pyrénées orientales, y fit la guerre juaqu'à la paix avec l'Espagne, el y fut falt adjudantcommandant le 5 nivose an 2, à la re-prise de Villelongue, où il fut blessé; gon, de bilg, le 4 frim, au 3, il assista la prise de l'iguières, fit le siege de Rone, panna ensuite à l'armée d'Italie sous Masseira, où il servit avec succès pendanties années 1795, 1796 et 1797; se signala à la bataile de Finale et à l'affaire de Carpendolor; marcha contre la Suisse , s'empara du pays de Vand en janvier 1798, et commanda enante en Piemont; fit la campagne d'Antriche en 1806, et commanda à Wittabourg; organisa, en 1814, à Ninies, une brig. de cinq bataillons de ligne, qu'on mis sous le commandement du gén. Boudet. Le general Menard est aujourd'hui cas retraite. (T. 5, 6, 7, 8, 10 et 23.)

MENGAUD, gendent, norveit en 2800 dans l'atmée d'Italie. (T. 12-)

MRNGAUD, lient., a fait la campagne de 1800 en Italie, et a'est trauvé au siège de Génes. ('I'. 12.)

MENNE, général, fut blessé grièrement, le au juillet 1812, à la fiataille de Salamanque ou des Arapiles. (T. ut.)

MENOU (Jacques-François), lient .gén. , ne à Boncey (Indre-et-Loire) , en 1751 : député de la noblesse du balllage de L'outaine aux états-grinéraux ; ay fit remaiquer par ann patilotisme; commandait en second les troupes de higne le 10 noût 1703; fut ensuite emgeneral en chef de cette armée le 8 iuin 1793; batin les 17 et 19 juillet par le jenne Larnche-Jacquelin ; fut destitue par anite de sen revers. En mai 1798, Il accompagna Bonsparte dans l'expedition d'Egypte en qualité de gen, de div. , y montra de la bravoure ci queles talena d'exécution. Après la mort de Kleher, il prit le commandement de Parmée d'Orient, qui lui fut contirmé en septembre 1800. Seize mille Anglais ayant debarque devant Alexandria dans les premiers jours de mais, et s'étant emparés du fort d'Aboukir, Menou les attagna le a t du même mois, et fut repoussi dans trois attaques aven une rande perte. Les elebris de l'armée française sous ses ordres, réunis à Alexandrie, y firent une longue et couraes résistance. Menou revint alors en Prance, fut envoye en Plemont à la place du gen. Jourdan ; grand officier de la leg.-d'honn, en juillet 1804 ; passa ensuite an gouvernement de la Toscane, pale à celui de Venise, où il est mort le 13 août 1810. (T. 1, 4, 9, 10, 11, 12 et 14. )

MENZIAU, capit. an 11º régt. de chasseurs, a fait avec distinction la campagne de 1805 en Allemagne II est aujourd'hui maréc.-de-camp. (T. 15).

MERAS, capit. au 1°° régt. d'arillerie. (T. 3.)

MERCANTIN, gen. de division, défendait en 1796 le passage du Lech, entre Rain et Pesenbrüch; a fait avec distinction toute la campagne de cette année en Allemagne; passa en 1797 à l'armée d'Italie, où il se fit remarquez de nouveau (T. 7 et 8.)

de nouveau (1. 7 et 8.)
MERCIER, gen., servait en 1795
dans le Pièmoni, sous les ordres du

général Kellermann, et s'est trouvé à la bataille de Louno. (T. 5.)

MKRCIER, capitaine au 111° régt. de ligne, déploya beaucoup de valour le ligne, déploya beaucoup de valour de ligne, de l'étambourg ). MERCIER (Jean-Haptiste), soldat

MERCIER (Jean-Baptiste), soldat h la pir demi-brig. d'un. de ligne, no à Si-Etienne (Aiu); autri de deux de ses camarades, surpit 200 Auttichiene qui mirent has les armes; mais reux-ci a étant aperçus du petit nombre de leus adversaires, reprirent les armes et en massacrèrent deux; le truisième parvint à s'echapper.

MENDIER, major du 42º rege. d'inf. de ligne, fabali la guerre en 1813 en Italie, et se fit remarquer lus de la regulan de Ferrarasur l'empent. (7. 22.)

MERLE (Jean), capitaine an no regt. de chauseurs à chaval, chev. de la leg. d'honn. , ne à Sales (Louère ) ; voluntaire en 1785, se lit remarquer le no ande 1793 pur son intrapidité ; int blemé dans estre journée amiqu'à Kirchenpolen et à Kill, le 21 net. 1796, où il th preuve du plus grand comage. # 2 nov. 1806, quanque grivvement bleme, il continna à prendie part à l'action, et le m6 du même mois, il lit noo prisonniers russes, prit seizente volinres chargées de vivres, et lit sautes deux calmons chargés de munitions de guerre. En 1809, cet alliner, evez 25 lanumes, ili successivement ileux imense ennemia prisonniers. Napoleon le fis appeler pour lui en témoigner sa satisfaction.

MERLE ( le comte , Pierre-Huguese Victor), lieut.-gén. d'inf , né à Montrenil-sur-mer, le 26 anht 1766 : entre an service fort jenne; gán, de brig, en 1794, füt employé avec distinction centre les Rajuguels, sous le général Moncey, surtout and journées des 5 et 6 juillet 1798; servit en 1805 à la grande armes d'Allemagne, se distingua Amsterlita, no il ent denz chevana tués soms lui , et obtint à la suite de sette journée le brevet de gen. de div. Employe en Espagne en 1808, le gén. Merle débuta par la prise de Valladolid; contribua le 1 4 août au succés du cousbat de Medina-del Rio-Secco, ot fut monné grand-officier de la légiond'honnour le 4 sept suivant. Le 15 janvier 1809, seconde par le gendens

Mermet, il culbuta l'avant-garde anglaise qui s'était emparée des hauteurs de Villaboa , après avoir déburqué à la Corogne. Le 5 juillet 1810, près de Silva-Tierra , il battit et dispersa 8,000 Espagnols, cut le bras fracassé d'un coup de mitraille à l'affaire de Busaco en Portugul, et reent à Oporto une blessure grave. Rappelé en France, il fit partie de l'expedition contre la Russie en 1812, et repoussa le 10 août à Valontina une attaque de l'ennemi contre la ganche de l'armée ; rendit de grands services pendant la retraite, surtout à Polotsk. Nommé en juillet 1814 inspecteur général de gendarmerie , il accompagna en mars 1815 le duc d'Angonlênie dans le midi, et se retira à Mont-Dragon. (T. 3, 4, 18, 20, 21 et

MERLIER , major ; c'est distingué d'une manière particulière au combat de Rolica (Portugal . 1808), sons les otdres du gén. Laborde. (T. 18.)

MERLIN (Antoine-Francois-Eugène), maréc.-de-camp, officier de la légion-d'honneur, chev. de St.-Louis, Dès l'àge de 14 ans, il s'arma pour la défense de la patrie, et fit en 1793 ses premières armes à l'armée des côtes de Brest. Malgré son jeune age, il avait dejà fait plusienre campagnes anx armées du Nord et du Rhin, lorsqu'il suivit Bonaparte en Egypte, en qualité d'aide-de-camp. Rentré en Europe, il servit dans les corps de l'atmée ; colonel en sept. 1810, après avoir précédemmont passé dix aunées dans les grades inférieurs, commanda pendant trois ans le 1º7 régt. de hossards, et diriges ce corps avec valeur et habileté pendant trois campagnes en Espagne et en Portugal. Le 14 juillet 1813 gén. de brig., et le 15 déc. suivant, colonel en second do 4º régt. des gardes d'honneur. Pendant les cent jours, placé dans la garde impériale, en qualité de major des chasseurs à cheval, fut charge de l'organisation et du commandement du 2º rugiment de cette arme; a fait avec distinction dix - sept campagnes , et a assisté aux batailles les plus memoinbles de la guerre de la révolution. Le général Merlin n'a jamais été employé depuis la restauration de 1814. (1. 10, \$1, 18, 19, 21, 23 et 24.)

MERMET, chef de brigade, commandait avec Prat, également chef de brig., le camp de Fréligné dans la Vendée; Charette se décida à l'attaquer, et se présenta le 15 sept. 1794 pour livrer l'assant ; ses soldats se précipitèrent avec fureur sur les retranchemens des républicains; la résistance fut opiniatre de la part de ces derniers. Au milieu d'une mélée affreuse, les deux chefs ennemis, Mermet et Charette, s'aperçoivent et se chercheut mutuellement pour se combattre. Le général vendéen allait dure pris, lorsque Mormet, qui faisait des prodiges de valeur, fut frappé d'une balle au milieu du front et tomba mort. (T. 3.)

MERMET, fils du précédent, agé de 14 ans, combattait auprès de son père lors de l'attaque du camp retranché de Freligné. Lorsque son père ent été tué, le jeune Mermet s'attacha à son cadavre, que les soldats avaient transporte dans le camp, et périt au milieu des flommes, victime de sa tendresse

filiale. (T 3.) MERMET (Julien-Angustin-Joseph), lient.-gén., né le 9 mai 1772 au Quesnoy, est file du colonel de ce nom qui fut tué le 20 fructidor an 1 t à l'affaire de Freligne : entra an service le to mai 1768, dans la cavalerie; fit une campagne aux colonies en 1791; passa par tous les grades; devint chet d'escadron au 7º régt. de luissards le 12 nov. 1793; colonel da 10º régt. un mois après; maréchal-de-camp le 18 nov. 1795, et enfin lieut.-gen. la 102 fev. 1805; a fuit tontes les campagnes de l'armée française aux avant - gardes : s'est fait particulièrement remarquer au passage du Tagliamento. Employé en Espagne en 1808, il se distingua le 15. janv. 1809, à l'attaque de Villabos, où, secondé de la division Merle, il culbuta l'avant-garde ennemie. Le 16, il battit de nonvean les Anglais au village d'Elvina, se signala an siége de Cindad Rodrigo et à l'affaire de Mincio, en 1814; fut nommé successivement inspectent gen, de cavalerie dans les 6% 7º et 19º divisions utilitaires; chev. de St.-Louis le 27 juin, et grand-officier de la lég.-d'honn. le 23 août. Il est aujourd'hui en activité. (T. 4, 6, 15, 18, 19, 20 et 22.) MESCIRE, chef de la 10° dervibrigade; tué lors du siège de Kehl. (T. 8.)

MESCLOP-DUROC (le baron, Jean-Louis de), général, né le 2 oct. 1777, était capit. adjoint de cavalerie loraqu'il fut nommé chef d'esc. le 31 déc. 1806. Employé en Espagne en 1808, il y obtint le grade de colonel; se distingua dans le midi de l'Andaloușie en 1810, et le 25 oct. 1811, à la bataille de Sagonte, avait reçu au mois d'août le titre d'officier de la legiond'honneur; prit part aux auccès de l'armée d'Arragon, et particulièrement à ceux du 21 juillet 1812, à Castella et à Ibi; maréc.-de-camp le 28 janvier 1813, il contribua au mois de juin à faire lever le siège de Tarragonne par les Anglais, et les força à la retinite; chev. de St.-Louis le 24 août 1814; fat employé en juin 1815 à l'armee des Alpes; était encore en 1818 en activité. (T. 19, 20, 21 et 22.)

MESMER (François), chef d'esc. au 1er régt. de hussards, né à Strasbonrg (Bas-Rhiu), hussard au 1er regt. le 1er fev. 1785; sous-lieut le 10 mai 1791; fit les campagnes de 1792 et 1793 à l'armee du Nord, et fut fait lient. en 1793; passa en l'an 2 à l'armée des Alpes; fut envoyé à celle des Pyrénées orientales, où il fut nommé capitaine, et se distingua dans plusieurs circonstances. Place à Cantaloup dans la division du genéral Sauret, avec sa grand'garde et 50 hommes d'infanterie, il arrêta une colonne de 10,000 hommes; fit la campagne de l'an 4 à l'armee d'Italie, et fut fait chef d'esc.; avec cent hommes formant l'avant-garde du énéral Lannes, Mesmer sit prisonnier 60 Antrichiens, et en continuant sa route, il leur prit également un bataillon d'infanterie. Pendant les années 7 et 8, il continua de servir à l'armée d'Italie, fit la campagne de l'an 9 à celle dos Grisons; servit ensuite sur les côtes de Bretagne pendant les années 11 et 12; fot nomme membre de la lég.-d'houn. le 26 prairial an 12.

MESNARD, général, se distingua lors des opérations militaires en Suisse, en oct. 1999, et se trouva à la bataille de Zarich; passa à l'armée d'Italie en 1800; se fit remarquer de nouvean dans ostte campagne; a fait celle de 1807 en

Allemagne, et se trouva au siège de Dantsick. (T. 11, 12 et 17.)

MESRIENNE (Julien), aide-canonnier, obtint une arme d'honneur aux denz combata d'Algésiras (juill. 1801.)

MESSINGER (François), carabinier à la 5° legère, né à Bergue-Tangu (Moselle), tué dans une sortie de la garnison de Mantoue.

METTON, chef du 4° bat. du 72° regt. de ligne, fit des prodiges de valeur à Kulm, et quoiqu'ayant la cuisse fracassée par un boulet, il ne cesse d'encourager les siens, en criant: en avant! en avant!

METZ (S.), soldat à la 40° de ligne, né dans le dept. du Bas-Rhiu, s'engages audacieusement le 17 fruct. an 4, dans un poloton de cavalerie qu'il mit en déroute, mais il fut blessé mortellement.

MEUNIER, colonel du 9° régt. d'inf. légère; a fait la campagne de 1807 en Allemagne, où il s'est distingué sous les ordres du gén. Dapont; passé en Espagne, il y a fait la campagne de 1809, et s'est fait remarquer dans le mois de mai à la bataille de Medellin. Après la campagne de 1813, pendant laquelle il fut promu au grade de gén. de divis., Mennier, à la tête d'une division de la jeune garde, concourut à la défense du territoire français en 1814 et en 1815, et fut nommé inspect.-gén. d'inf. après le second retone du roi. Il est gendre du peintre David. (T. 17, 19 et 23.)

(T. 17, 19 et 23.)
MEUNIER, sergent de sapeurs; a fait la campagne de 1811 en Espagne, et s'est distingué particulièrement au siège de Tarragone. (T. 20.)

MEUNIER, fusilier de la 24º de ligne; se précipita dans la mêlée, d'où il ramena plusiours prisonniers à l'attaque des ouvrages de Sau-Giacomo (Siège de Gênes).

MEUNIER (le baron, Claude-Marie), né le 5 août 1770; fut employé au dépôt de la guerre, et servait en 1800 comme génér. de brig. Nomassi commandant de la lég.-d'honn. le 14 juin 1804, il se distingua par plusieurs traits de courage; lieuten.-gén. le 10 août 1814; accepta, après le 20 mars 1815, le commandement de l'école militaire de la Flèche; a cessé d'être employé depuis le second retour du soi. (T. 23.

MEUNIER (Etlenne), capitaine An o" regt. d'inf. de tigne, chev. de la leg.-d'honn., ne à Gilloquet (Oine ); a fait same interruption touten les campagnes depuis 1793 jusqu'en 1815, et a obtenu tons les degres de l'avancemont aur le champ de baraille. Le 14 mai 1799, claut caporal, il monta l'un den promiore à l'ansaut de St.-Jeand'Acre, et fut blessé à la tôte; à Wagrant, qualque grièventent blessé, il refusa de se retirer. A la bataille de la Moskowa, il fut blessé de nouveau en a'dlangant l'un des promiers dans une radoula qui fut empertée de vive force : lient, premier porte-aigle dans la cam-pagne de 1813, il dit 140 prisonniera aus combats d'Alla, les 10 et 11 nov., avec une poignée de voltigeurs ; et au passage du Taro et à la prise de Parme en 1814, alora capitalne, sa combuite

ful merita les plus grands eloges.

MEUNIER (Rugues - Alexandre-Joseph ), gen. de div., affic, de la leg.d'honn. , ne le 23 nov. 1758, à Mont-Louis ( Pyronees-Orientales) , entra an service à l'Age de 10 ans, en qualité de sometient , an age regt. d'inf. , le 30 juin 1768 ; nomme lient., puis capit., il a fait les campagnes de mer de 1770 et 1780; se trouve an alege de Mahon on 1781, à ortui de Gibraltar en 1782, et fot chargé pendant tout le siège du detail de la tranchée. Le 24 autt 1792, Il pur le commandement du 5° bat, de grenadiera d' la réserve de l'armée du Nord; se fit remarquer à Ste. Ménéhould ; hattit for Promiens & l'entres du Inna de Anna, et ilt des misennlera; southit, aven le bat, qu'il commandait et un escadion de Chamboran, le choa de acut escadrons prin siens et de l'artiller le lègère ; fut blessé grièvement et nomme colonel aur le champ de bataille. A l'armee du Nord, il remplit les tonetions de gén, de beig , défendit les lignes do Pont-b-Marck of de Monsen-Peacle i communda pendant deux mich la citadello de Lille, pama emilie danala Vendee, et fut fait gen, de brig, aux le change de bataille de Quiberon. La general Hucha lui confla le commandement de la seconde partie de son expedition pour l'Irlande, composée de 17,000 hommes. (T. 1, 3 et 4.)

MEUNIER ST. CLAIR, général, a fait la campagne de France de 1815. (T. 24.)

MEURIS, chef du 3º hat. de la Long-Intérieure , tué à l'armée de l'Ouest, ('T. 1 ar.)

MEUSEY (Georges), fusiller a la 79" demi-brig., no à Outries (Ain ); tue le 16 germ. en 8, à Cadibonna, après avoir fuit deux russes prisonniers.

MEUSNIER, abof do bat, du 64. regt. d'inf. de ligne, se fit remarquer à la bataille d'Ocana. (T. 19.)

MEUZIAN, général de brigade de cavalerie; servatt en 1814 sons les or-dres du gen. Maison; faisait partie du corps d'observation commandé par le général Lecombe, en juillet 1815. T 33 et 34.)

MEYER, general, ne h Lucerne co 1765; entra en 1784 dans les Gardes-Buinnen , en qualite de nomallent., et en 1794, passa alde-de camp du général Lalayette à l'armée des Apes, Quelque tenque après , adjoint d'etat-major aux anmées des Pyrénces, il merita le grade d'adjud,-gen, et l'estime du gen. Dugonomier. En l'an 3, gén. de brig. , il continua à prendre part aux auccès des armen francaises sin cette fragtière, et à la paix de fiâle , il fut envoyé à l'arnée des côtes de l'Océan. En l'an 6 , passa à l'armée d'Italie, et fut fait personuler, Revenu en France, il recut la mission de conduire des seconts en Egypte, et fut force de camener en l'rance la légion expeditionnaire qu'il commandait ; partit ensuite pour l'armée de St.-Dondague, ali il est mort. (T. 7 et 10.)

MEYER, colonel, premier aldo-le-camp du maréchal Suchet; a fair la campagna de 1811 en Espagne, etabet trouve an alege of h la cocklition de Valence. (T. 30.)

MEYMAT, major du upa regt. de cliamental se cliatique particulie ement lo 13 janvier 1811, an combat de l'ar-foga (Papagne). (T. 180.)

MEYNARDIEN, gener, de brigade communicati sous les orches du genéral Desania, lora des dernières apératione de l'armée française en 1815. (T. 24.)

MEYNIER, gandent, s'empara la a mara 1795 de la forteresse de Bourestanges. (1' 4.) ngen (1 4.) MKYSSIN, capitalus au ast régle

d'inf. légère, chev. de la lég.-d'honn. ne a Libris (Ain); franchit le premier les palisandes à la bataille d'Aboukir le 25 juillet 1799, et plauta son drapeau au milion des batteries turques ( il était alors porte-enseigne). Quelque temps après , sa conduite dans un assaut de muit pendant le siège de Caire lui valut un fusit d'honneur. Au passage de la Piave, le 8 mai 1809, en Italie, après avoir contribué à la prise de plusieurs bouches à feu, à la tôte d'une compagnie de voltigeurs, il ent la cuisse gauche emportre par un boulet; malgre ce coup. Meyssin reste debout sur sajambe droite et dit à son peloton : « continues votre marche, nous n'en aurons pas moins la victoire. »

MIACZINSKY, gén., servait en Belgique en 1793; il se distingua le 15 mars même année, en combat, à la prise et reprise de Tirlemout, le 16 mars, à la bataille de Neerwinden; fit la campagne de 1813 en Allemagne; fut blesséen sept. au combat de Goeide et fait prisonnier. (T. 1 et 22.)

MICHAUD, canonnier volontaire, né dans le dépt. de l'Yonne: mortellemeat blessé, son frère, soldat de la même compaguie, vole à son seconrs: « laisse-moi, lui dit-il, retourne à ta pièce et vonge ma mort »

MICHAUD (Charles), capitaine, aide-de-camp, chev. de la lég.-d'houn... né à Magny-snr-Tille (Côte-d'Or); soldat en 1793, fut cité plus d'une fois aux armées du Rhin, de Naples, d'Italie et d'Espagne, ponr sa valeur. En 3800, il contribua à la destruction du fort de Pradella, enleva à St.-Michel 800 prisonniers à l'ennemi, et sauva le 14 juin même année les magasins de la place de Pavie. Cet officier se signala de nouveau en Espagne sons les murs de Tarragone en 1810 et dans plusieurs missions périllenses dont il fut chargé, notamment le 7 déc. 1813, qu'il mit en déroute 600 Espagnols à la tête de 750 braves, et dans la sortie qu'il fit de Mequinenza le 6 fev. 1814, il ne deploya pas moins d'audace. Couvert de blessures à Mont-St.-Jean, il resta armi les morts pendant huit jours, lorsque des Anglais avant vu qu'il respirait encore, le firent transporter à Mesières. Il jonit aujourd'hui de la solde de retraite à Dijon.

MICHAUD (Claude-Ignace-Pranonis), comte, lieut.-gén., né à Pontarlier en 1751, fit avec distinction les campagnes de 179a et 1793, et fut nomme gen, de div. le 4 vendem. an 2; remplaça Pichegru au commandement en chef de l'aimée du Rhin en 1794; ouvrit cette campagne par la reprise du fort Vauban, dans la nuit du 18 janv.; battit l'ennemi dans le Palatinat le 24 mai, fut victorioun à. Offenbach; s'empara de Freibach et de Freisancraheim, et aucressivement des montagnes de Plotsberg, de Saukopft Tripstadt et Kerweiller. Le 28, il cutta à Spire, à Neustadt, et reprit encore une fois le fort de Kaiserslautern. Dans la campagne de 1795, il s'empara du fort du Rhin près Manheim, et se démit quelque temps après du commandement en chef. Il conserva celui d'une division avec l'aquelle il pénétra en Hollande an mois de janvier 1795, et le 29 il occupa Flessingue et Middelbourg dans l'ile de Zelande. Ayant été obligé de quitter l'armée au mois d'avril par la fracture d'une jambe, il fut remplace par Kleber. Nomme en 1798 commandant de la 13º division, il fut au mois de juillet 1799, designé par interim gen. de l'arniee d'Angleterre; fit la campagne de l'an 9 en Italie, et se distingua aux passages de l'Adige et du Mincio, soutint, à la tête de l'avantgarde, un combat opiniatre entre Citudella et Castel-Franco, ponranivit l'ennemi jusqu'à Salva-Rosa et Ini fit Son prisonniers. A la paix, il fut nommé inspect.-gén. d'inf. ; commandant de la lég.-d'houn. en 1804, et obtint en sept. 1805 le commandement en chef des tronpes en Hollande, en remplacement de Marmont. En 1806, gonverneur des Villes-Auséatiques, il marcha, le 7 mar 1800, contre le major Schill, et le mit en fuite. Le général Michand conserva ce poste jusqu'en 1813; et en 1814 fut nominé chev. de St.-Louis, grand-officier de la lég d'honn., et inspecteurgén, d'inf. de la 15° divis. Il n'est plus eu activité depnis le licenciement de l'armée. (T. 2. 3, 4, 13, 17, 19 et 23.) MICHAUD (Claude), grenndier à

MICHAUD (Claude), gronodier à la 85° demi-brigade, ne à Caureau (Vancluse), ayant aperçu, le 9 février 1799, vingt-cinq Turcs qui s'étaient relugiés dans une maison, d'où ils faisaient un feu très-meurtrier sur nos troupes, y pénétra seul le sabre à la main, tua les premiers qu'il rencontra, et allait faire les autres prisonniers, lors ra'n fat lai - meane mortellement بجابا

MICHEL, gén. de div., a fait avec distinction la campagne de France de 18:4; commandait en second les chasseurs de la garde impériale en 1815, à la bataille de Waterloo , où il fut tue. (T. 23 et 24.)

MICHEL, genéral; fut chargé, le 25 sept. 1709, conjointement avec le chef de brig, du géne Vincent et l'esremainsuire du directoire à St.-Doroingue, Rarmond, de porter à Sais:-Deninque une proclamación adrenée ava civarens de certe Se. A son arrivée, Tangaing - Lower are 'e fit ar cher . wink for Vancer, year mendre omresearce à repost dans de sauce revisions. I

MRASS. . shell be but, in mane . -manuscript in index the e fort Seelle en word une word are inves or 1979 of the sour on lawingment. T. S.

Millett canada in manning PATICALE CAPET NAME AL ANDE TORROUTE the market Shanne endine A. ...

WANT . some in manner or cistanjus ar "Lienasjan dans a var. ar i nt - ma daril s Jutane ne l'ie The at

MLEN. milera a ar is issue. me a dermen Tont-tions. messe Microphiana & 25 Lineans St. ..

PARTIE ENGINE . MARKET AT ANY W. K. SQR. MINING H: 2 1914 Chamber met Bante Jun et ----P. M. in Jen e .: Bis --- ---CHARLES THE SECTION OF SECTION SECTION \$177000 Mills-1984 & 2 Mills "12". MITTER STREET, IN SEC. COLLECTIONS, CO. SHOWING THE COLUMN THE SERVICE OF SHOWING er nemme a di Arei; une il me. 4-7 Albertair in 5 F 22 No. Creatingless A grant a series of contract to to fr or state and galentrank THE THERE I THERE I - a short 4 - .... Mr windling Jime and the second of the second second second second

mée gallo-batave, plusieurs occasions d'Egmont / Nord-F vendéni, an 8, il ent d'an conp de fen. I à la hataille de soure anire cono de feu au

MICHEL (Jean-I

maile, obtat one a denx combate d'Algé MIDAN Viena regt d'inf legère, d Chomeur, ne s Rom grievement Messé à commencement de l'a de combatue qu'apa bui eus fraçansé les de parmi les minisans d enre sa trança , et pi chamo de batana. O senne Beige eine w parter ins because , et surt & ceine de cette

MEEL . raon ... fut சுதள்ள் திருந்தி tif . E neria soor s emper in gen. Die mancer. Z z. MESSELLER.

tone a imires. I WILLIE STATE OF Beine & "Harmana in ne ur 'express NILE CONTRACT OF DE 1570 111 MATERIA (2) अन्य स्टब्स

Date Tolandia WILLIET THE ME TOL IN THE BOTTOM BE . 1969.-≥71. ta \$700. प्रकार की काल **अ** DAME & TO THE ROYAL O DE CITED IS DESC. BORRE & T. THE TOTAL E TIE - (THE M uberte t in geme COSTALINO DE DIME MILE E CONCERNS N Elime: " - com-107° --- 37. • 2000 . Petike E - 🕏 PERSONAL COMPANIES TO, 1 PROPERTY Te er 2 mm. 72.1 deur de St. - Louis, II est conseil d'administration des Tall)

UD (le comte Jean-Baple div., ne à Arpajon (Cannov. 1766; elève au coups la maine en 1788, quitta ce corps, et fut nomme en ieut, dans un regt, des cof de légion de la garde naon dépt. en 1791, fut chef 5º régt, de magons le 5 4; se distingua au passage , à Bassano et au combatile où il fut blessé à la tête : . en 1800, prit le communfantour, et passa en juillet s de Genes ; lors de la restilites en 1805, fit emvande armée; fit en nov. iers aux cuvirons de Brunn. mie mèces de canon, et se e moreceu dans plusieme m, servit avec une égale has la campagne de (806 force le 20 oct, une 🚾 de Giono hommes k 🚂 romme gen, de div. le - - cguala à Friedland. Crice, en Navaire, en in semme grand offic. www.urle 23 prin (810, me e de genéral blake au manne on france, il -more de juillet 1813. www. Wortelang. - spragga velement de la person of plus third or the section of the last to and the corner. ماد عام المصامع عم ---man . ein lebel tente & A . 10 . 10 . 16 ه ۱۱ رود من اداری کامان د ----4 40. 1 1 0 M 17 T - A 11.001 1 7 m 22 23 24 ماداده مريزون رائع ما مريدمة .....

regiment de hussardo, ne à Fossibena ¿ Haut Rhin ); charges, à la tête de queiques hussaids, sur un escadion antichien, et le nut en fuite, mais il fut victime de son intrepidue.

MILLESONT, tambout major des chasseurs de la Montagne; fit la guerre

de la Vender en 1796. MILLET (le haron Théodore). gén, de largade; né en Picardie le 15 sept. 1776; entra au service le 16 puin 1793, servait en Egypte en 1798, en qualité de capitame aide-de-comp da gen. Revuier : fut signale par ce genéral pour sa belle conduite à l'affaire d'Embabeli ; fut propose pour chef da bataillou , et commanda , en cette qualité, un bataill du 1º de ligne. Éinployé en Espagne, en 1808, il se distingua le 8 août au passage du Tage, pres de Talaveyra, et lut nommé colonelle 17 déc. 1800, après s'ètre fair remarques h la bataille d'Occana. A l'attaque du Mont de l'ueute-Sinta. le 12 nov. 1810 , attriut de deux culles de fen à la tête, affaildi par la perte de son sing, il continua le conquandement et repunsa l'emirmi. De retgar en France, il prit part aux dernières campagnes, et fut cleve au grade de gen de bog, le all pon 1813. Le coi le créa chev. de St. Louis le va acte 1814, pour communidant de la leg. d'hann Après les évenemens du 20 more (B.S. le general Miller for enplace dans les gardes nationales nestives de l'acques du Nord Il est à la dend - with deputy to beenep ment. (T.g., 19. 30, 22.) MILLOT, ade de camp cignals

par le gen Ben en l'gripe (1 4, )

MILLION, sergent de la 16º dentielarga to , fut on the every you were berear it a major de l'agreeme le membre

Consume To the part of the same of the same tion to compagne de 1815 a Was

webs (1 5)

MINAL I Smern Class Francisco er come, my with region of the declaration, office one or high burners on a fireen e Hans Salme engin in Co to the second of Burnamanders or arrial for a constant across and a graph of the color of the einer feite binde bereiten ber einemereine the compactor interpretation of the Contraction THE TO BE SEE ! MINE STORE WAS

saient un fon très-meurtrier aur nos troupes, y péndira seul le sabre à la main, tua les premiers qu'il rencoutra, et allait faire les antres prisouniers, loragn'il fut lui - meine mortellement Lieser.

MICHEL, gén. de div. , a fait avec distinction la campagne de l'rance de 18 14; commandait en second les chasseura de la gardo imperiale en 1815, A In hataille de Waterloo, où il fut tue. (T. 23 et 24.)

MICHEL, general ; fut charge, le 11 sept. 1799 , conjointement avec le chief de brig. du génie Vincent et l'ezcommissaire du directoire à St.-Dominger, Raymond, de porter à Saint-Doublique une proclamation adressée ana citayens de cette lle. A son arrivée, Tousaning - Louvenne le fit aridier, ninsi que Vincent, pont prendre connaissance des papiers dont ils étaient porteurs. (T. 14.)

MICHEL, chef de bat, du génie . commandait en juillet 1806 le fort Scylla, et résista long-temps aux forces de terre et de mer qui l'assiègèrent.

MICHEL, capitaine, fut mentionné particulièrement pour au belle conduite h in bataile d'Albaiera, le . 6 mai 1811. (T. 20.)

MIGHEL, sous-lieutenant, se distingua en Alfemagne dans la unit du 6 au 7 mai 1807, à l'attaque de l'île d'Holm (T. 171) MICHEL, fusiller à la 49° de ligne,

ne à Wittelsheim (Haut-Rhin), blesse mortellement le 24 fruciklor an 7.

MICHEL (Autoine), major an 40" rent. de ligne, membre de la légion-d'homeur, ne à Pointe (Jura), le 2 sept. 1772 : entra att service dans le 6º bat. du Jura le 15 mai 1791, en qualito de sergont major; passa precessivement some-lieut. le 4 mars 1792, lient, et capit.; fit en cette qualité les eampagnes de 1792, 1793 aux armées des Ardennes et du Nord; chaf de bat. la 9 vendem, an 4, il fit les campagnes den ann 4 et 5 aun armeen de Sambreet Mouse et d'Allamagne. Le 15 mess. au G, il fut embarqué pour l'expéditorr d'Irlande; prisonnier le 6 vendém, au 5, et rendu le 14 frim, auivant. Pen-dant les aunées 7, 8 etg, il servit à l'aruide gallo-batave, se distingua dans plusieurs occasions; et à la batalle d'Egmont (Nord-Hollande), le 10 vendém, an 8, il ent le bras droit cause d'un coup de fen. Le 27 frim. an g , h la bataille de Nuremberg, il recut un autre comp de fen an bras ganche.

MICHEL (Jean François), contremaltie, obtiet une arme d'honneur aux donx combated'Algericas (inili., 1801).

MIDAN ( Victor), capitaine au se regt. d'inf. legère, chev. de la légion-d'honneur, ne à Bourg en-Bresse (Ain); grièvement blessé à Mont-St.-Jean au commencement de l'action, il ne cessa de combattie qu'après qu'un blicaien ini ent fracassá les deux enisses; conché parmi les momuns, il commandait encore sa troupe, et parit expirer sur le champ de bataille. On a appris qu'une jeune Belge était venne le recneille parmi les blessés, et qu'il avait uni son sort à celui de cette femme générause.

MIEL, capit., fut grievement blessé le g anût i 80g, à la batalle d'Almonacid, et mérita pour sa belle conduite les éloges du gén. Schastiani qui y com-mandat. (T. 19.) MIESKOUSKI, gén., commandate dans la Vendee. (T. 1 et 2.)

MIGNERON, capit. du génie, attaché à l'état-major du gén Ondinot ; fut the par l'explosion d'une mine, au siège de Dantsick en 1807. (T. 17.) MILET, colonel du 121 régt. d'inf.

do ligno, int blesse doug fois h in the de son iégt en 1810, su siége de Tor∈

tone ( Espagne ). ( T. 20. )

MILET-DE MUREAU, (le baron, Louis-Marie-Antoine Destauff). lieut.-gen. du genie, ne à l'onton le 26 juin 1750 : entra dàs l'Aga de 15 ans dana le corpa royal du génie, et y obtint la grada de capit. le 8 avril 1797 | député una étate-générana ; fut employ en 1792 à l'armée des Alpes et à celle . du Var, comme commandant de l'artilleria et du genie, et concourut ir l'occupation du comte de Nice; fit enanite la campagna da 1793 à l'armés d'Italie; fut nommé gén. de brig. le 5 janv. 1796 , et ministre de la guerre le 3 vantose un 7, an remplacement de Scherer; donna an démission le wjuill. 1799, et le mêmejour fut élevé au grade de gên, da divîn, du génie; fut nommê en 1814 commandant de la lég.-d'home.

remandent de St. - Louis. Il est ne du conseil d'administration des ides. (T. 11.)

LHAUD (le comte Jean-Bapgen, de div., né à Arpajon (Canle 18 nov. 1766; élève au corps nie de la marine en 1788, quitta rice de ce corps, et fui nommé en sous-lieut, dans un régt, des cos; chef de légion de la garde nale de son dépt. en 1791; fut chef ig. du 5º régt. de dragons le 5 ose au 4; se distingua au passage Brenta, à Bassano et au combatile lichel, où il fut blessé à la tête; le brig. en 1800, prit le communnt de Mantone, et passa en juillet à celui de Gènes; lors de la re-des hostilites en 1805, fut emà la grande armée; fit en nov. nisonniers aux environs de Brunn. a quarante pièces de cauon, et se gua de nouveau dans plusieurs s affaires; servit avec une égale ction dans la campagne de 1806 e la Prusse, forca le 29 oct. une me cimemie de 6,000 honimes à nler, et fut nommé gén. de div. le c. snivant; se signala à Friedland, attit en Galice, en Navarre, en madure, fut nommé grand-offic. legion-d'honneur le 23 juin 1810, ttit la cavalerio du général Blake au Almansor ; rappelé en France , il adit dans le mois de juillet 1813, amp de réserve à Wurtzbourg, y prendre le commandement de la erie du 14º corps ; et plus tard se marquer dans la retraite. En 1813, nandant la cavalerie du 5º corps , rprit et tailla en pièces, près de sur , le 24 déc. une coloune de caie rusae; se signala de nouveau à 1-Diez contre les Bavarois, le 14 er 1814, à Brienne, le 29, et à gis le 17 fev.; chev. de Saints le 1er juin 1814, et inspecteurral de cavalorie dans la 14º div.; la le succès du combat livré aux tions entre Ligny et St.-Amand la campagne de 1815. (T. 7, 16, 17, 18, 19, 20, 22, 23,24 ) LLIUS, capit. de frégate, comlait, en 1805, la Didon, de 40 ns, et faisait partie de l'escadro miniral Villeneuve (T 16.) ILLER (Joseph), lieut, an 20 regiment de hussarde, né à Ensisheira ( Haut-Rhin ); charges , à la tête de quelques hussards, sur un escadron antrichien, et le mit en fuite, mais il fut victime de son intrepidité.

MILLESONT, tambour majordes chasseurs de la Montagne; fit la guerra

de la Vendée en 1796. MILLET (le haron Théodore), gén, de brigade; né en Picardie le 15 sept. 1776; entra au service le 16 juin 1793, servait en Egypte en 1798, en qualité de capitaine aide-de-camp da gen. Reynier; fut signale par ce genéral pour sa belle conduite à l'affaire d'Embabeli ; fot proposé pour chef de bataillon, et commanda, en cette qualité, un bataill. du 4º de ligne. Einplayé en Espagne, en 1808, il se distingua le 8 août au passage du Tage, près de Talaveyra, et fut nommé colonel le 17 déc. 1809, après s'être fait remarquer à la bataille d'Occana-A l'attaque du Mont de Fuente-Santa, le 12 nov. 1810, atteint de deux col de fen à la tête, affaibli par la perte de son sang, il continua le commandement et reponssa l'ennemi. De retone en France, il prit part aux dernières campagnes, et fut elevé au grade de gén. de brig. le 28 join 1813. Le roi le créa chev. de St.-Louis le 20 août 1814, puis commandant de la lég.d'honn. Après les événemens du 20 mars 1815, le général Millet fut em-ployé dans les gardes nationales actives de l'armée du Nord. Il est à la demi - solde depuis le licenciement.

(T 9, 19, 20, 22.) MILLIOT, aide-de-camp; signals par le gén. Bon en Egypte. (T. 9.)

MILTON, sergent de la 16º demibrigade, fut un de ceux qui arrachèrent des mains de l'ennemi le général Gazan. (T. 11.) .

MINAL, capit., a fait avec distinction la compagne de 1815 à Wa-

terloo. (T. 24.)

MINAL, le haron (Jean Frédéric), colonel du 23º regim, d'inf. de ligne, offic. de la lég.-d'honn, ne à Heri-court (Haute-Saone), capit. au 6º bataill. de la Haute-Saone en 1792, chef de bataillon en 1795 dans la 83° demi-luig.; passa dans les chasseurs de la garde impériale en 1805, et colonel du 23º regt. l'année suivante. Cet officier se signala le 15 jnin 1796 à l'affaire de Wetslar, et ne montra pas moins de valeur à Altenkinken. Le 5 juillet 1806, devant Raguse, avec Guo voltigeurs, il mit en déroute 3,000 Russes et Monténégrins, et leur en-leva 5 pièces de canon. Le combat de Castel-Nova ajouta encore à sa réputation militaire. A Gratschatz, le 1 se mai 1819, Minal, avec deux compagnies de son régit, soutint pendant cinq heures les efforts de l'armée autrichienne, et recut sept blessures dont il n'etait pas encore guéti lorsqu'il combattit à Wagram et à Znaïnt. En 810, retiré dans ses foyers, il mousut affaibli par quinze blessures gaves.

MINIER, hussard, pénétra le promier dans les rangs anglais au combat d'Oude-Watering en 1794; tua le porte-enseigne, et s'empara du drapeau du bataillon. (T. 3.)

MINOT, gén. de brig., a fait la camp. de France de 1814. (T. 23.)
MINUCCI, gén. de divis., com-

mandait on 1807, en Allemagne, une division de troupes bavarcises, à la tête de laquelle ilse fit remarquer. (T. 17.)

MIOCQUE, chef de bataill., officier d'une grande distinction; a fait la campague de 1810 en Catalogne; tué en mai 1811, au siège de Tarragone. (T. 20).

MIOLET (Jean), fusilier à la 90° de ligne, né à Passarat (Charente). Le 10 vendém, an 8, étant en tirailleur, fut sabré en chargeant sur une pièce de canon, et après avoir tué deux des canonniers qui la manceuvraient.

MIOLLIS (le comte Sextus-Alexandre François), gén. de divis, grand-offic. de la lég. d'honn.; né à Aix le 18 sept. 1759; soldat au régt. de Soissonnais, en 1778, sous-lieut. seu de temps après; fit, sous les ordres de Rochambeau, la camp. d'Amerique, où il fut blessé d'un éclat de hombe au siège d'York-Town. De retour eu France, commandait en 1792, avec le grade de lieut-colonel, un bataill, des Bouches-du-Rhône. En 1793, il réprima à Autiles les premiers troubles révolutionnires; passa ensuite à l'armée d'Italie, s'y fit romarquer porticulièrement à la bataille de Finale et à la défease d'un des fau-

hourge de Mantone dont il était chargé. Sonuné de se rendre par le gen. Pinvéra, il répondit à cette sommation par la plus vigoureuse défense, et fit prisonnier le général autrichien luis uidme, qui capitula avec toute sa divis. Miollis était alors gén. de brig. Les ta-lens qu'il avait déployés au aiege de Mantone, lui valurent le commandement de cette place; commanda l'ezpédition de Toscane en 1799, et entra à Livourne; gén. de divis., il fut employé dans la place de Gênes en 1800, sous Massena. En 1805, commandant toutes les forces françaises dans l'Italie septentrionale, prit possession de l'état de Venise, passa de la au gouvernement de Rome et de l'État de l'Eglise, qu'il a conservé jusqu'à l'évacuation; fut charge, au retour de l'empereur, de gouvernement de Mets, qu'il conserva jusqu'en oct. 18:5, époque où il fut admis à la retraite. (T.4,5,8,10,11,

12, 13, 22 et 24.)
MIQUEL (Pierre-André), génér.
de brig., commandant de la légion-d'honneur, né le 20 janvier 1762 à Bésiers (Hérault); entré au service le 4 fev. 1778 au regt. d'inf. de Bourhon, en qualité de soldat ; capit. adjudantmajor le 20 avril 1792; fit les premières campagnes de la révolution ; se trouva au siège de Namur; assista à toutes les affaires qui eurent lieu pendant la retraite de la Belgique ; chef de hat, on l'an 2 et chef de la 1 12º demibrig, eu l'an 3; a'empara en l'an 4 de Croutznach, et fit 200 prisonniers; repoussa l'ennemi qui avait passé le Rhia Audernach , et en fit une partie prisounier ; h l'armée d'Italie , le 29 vent. il attaqua Gradisca, à la tête de sa demibrig., l'ut blessé, mais 4,000 hommes qui étaiont dans la place, furent obligés de se rendre; combattit ensuite aux passages du Tagliamento et de l'Isonso, oh il se distingua, ainsi qu'en l'au 9, aux passages du Mincio et de l'Adige. Ce général montut à Elvas, en août 1808. des blessures qu'il avait regues au fort do la Lyppe (Portugal). (T. 18.)

MINABEL, gén. de brig., se trouvait au combat de St.-Laurent de la Monga le 13 août 1794. Augereau, sous la cordres duquel il était, a apercevant que les Espagnols commençaient à plies, donna l'ordre à ce général de se pacter sur le flanc des ennemis et de leur couper la retraite. Ce mouvement s'exécutait avec une précision admirable, lors-que le brave Mirabel, qui le dirigeait, tomba mortellement blosé. (T. 3.)

restanda (François), genéral cepagnol, ne au Péron, solon Dumourier, et au Mexique, sclon d'autres : eutra d'abord au service d'Espagne; fut employé dans les troupes du Guatimala, et finit per quitter l'Amérique; se trouvait en Russe à l'époque de la revolution française; account à Paris, et fut employe en 1792 comme officier gindral en Champagne, sous Dumonrier : accompagna ensuite ce gén. clans la Belgique, et sut nommé en acpt. commandant de l'armée de Flandre. Au printemps de 1793, il investit Maës-tricht, dont il fut obligé de lever le siège. Le 18 mars, à Nerwinde, il commandait l'aile gauche de l'armée ; cette aile fut enfuncée par l'ennemi , qui s'empara de toute son artillerie. Miranda fut même accusé d'avoir abandonné son poste avant la fin de l'action. Ce général, depuis cette époque, a été départé deux fuis de France, soupconné d'intrigue contre le gouvernement; commandant de l'armée patriotique dans l'Amérique meridionale en 1811, ancès différeus succès et revers , il fut livre an géneral espagnol Monteverde, conduit dans les cachots de Cadix, et saccomba au commencement de 1816 à une maladie causée par les fatigues et les manvais traitemens (T. 1 et 16.)

MIREUR, gen. de brig., a fait la compagne de 1796 en Allemagne, en qualité d'adjud.-général, à l'armée de Sambre-et-Meuse; se distingua le st sept. à la bataille de Wurtabourg; fit la campagne de 1797 en Italie, en qualité de chef de brig.; lit partie, en 1798, de l'armée qui se rendit sur les côtes de la Méditerranée. Ce fut pendent le séjour de l'armée à Damenhour (Egypte), le 11 juillet, que cet officier distingué fut tue par trois Arabes. (T. 6, 7, 8

MIROLLE (Jean-Jacques), caporal de la 55° dezai-brig., né dans le dépt. de la Mnselle. Poyes LECLERC, ser-gent. (T. 12.)

MISSIESSY (le comte, Edouard-Thomas Burgnes de ), contre-amiral, mi à Quiès en Provence; enum de bonne houre au service marishme, devint lieut. de vaisseau ; passa à l'etranger lors des premiers tronbles , et ne rentra en France qu'apiès le 18 brum.; obtint le commandement d'une flotte pour la détense de Saint-Demingue. En mai 1805, le gouvernement peu satisfait de la manière dont il avait suivi are instructions, le destitus. Employé de nouveau en qualité de vice-amiral sur la flotte de l'Escant reunie à Anvers; commandait encore cette flotte lors de l'évacuation de la Belgique en 1814; fut alors nomme par le roi membre de deux commissions d'officiers-généraux de la marine, chargées de pourvoir à l'organisation de ce corps, puis grandcordon de la lég.-d'honn, le 24 août 1814. An second retour du roi, il fut nommé commandeur de St. - Louis, commundant de la marine à Tonion. et maintenu dans son grade de viceamiral (T. 16, 17 et 19. )

MLOKOSIEWIETZ. capitaine, commanduit le 15 oct. 1810, le chiltean-fort de Fiuengiroln; il défondit vigoureusement ce poste contra les troupes anglo-capagnoles qui l'atta-

quaient. (T. 20.)

MOBILLARD, chef de bat.; se distingua à la bataille d'Austerlius, ch

il fat blessé. (T. 15.)

MCEVCEUX (Joseph-Pierre), fusilier à la 66º de ligne, ne à Plumergeni ( Morbihan ), périt à Manheim, préférant mourir à se sendre.

MOGIN (Nicolas), sergent-major h la 17º de ligne, ne h Vezoni (Haute-Saone); assura la victoire aux Françaia devant Kehl, par son intrépidité; mon-rnt trois jours après de ses blessières.

MOINAT (Marie), caporal à la 3° de ligne, ne à St.-Disier (Haut-Rhin ); le 20 floréal an 8, charges seul sur un peloton, tua cinq Autrichiens et tomba percé de comps.
MOINEAUX (Joan), sergent à la

17º lógère , né à Blansac (Cliurente); le 7 thermidor an 4, fit cinq prisonniers, et succomba gloriousement.

MOLARD, major, a fait avec distinction la campagne de 1808 en Rs-

pagne. (T. 18.)

MOLARD (Michel), adjudantcommandant, offic. de la lég.-d'honn. ne à Versailles, le 13 nov. 1763; lieut,

an 2º bat. de son dépt. le 19 octobre 1791; nide-de-camp du gén. de divin. Lapoype le 29 oct. même année, et adjud.-gén. le 27 nivose an 2; se distingua au siège de Toulon la même année, et tua de sa main un colonel espagnol. En l'an 3, employé comme adadant-général à l'armée des Alpes , il fut attaqué par une colonne de Piémontais, qu'il repoussa après leur avoir 1 fait 350 prisonniers, et pris deux pièces de canon; battit de nouveau l'ennemi le 13 fruct. an 7, et la lendemain s'em-para de Bussolingo, dua beaucoup de monde, prit un drapeau, fit 200 prisonniers, et se fit également remarquer le 6º jour complémentaire, niême année. Le 25 messidor an 9, commandant la citadelle de Turin, il reçut un coup de baionnette au bas-ventre, en retablissant l'ordre parmi la garnison qui était en insurrection.

MOLIDOR, sous-lieut., a fait la campagne d'Egypte, et s'est surtout distingué d'une manière pen commune, en 1799, lors du siège de St.-Jean-d'Acre. (T. 10.)

MOLIÈRE, capitaine an 61° régt. de ligne, est cité dans un rapport du gen. de divis. Vichery, pour sa valeur au combat du 17 fev. 1814, pendant le siége d'Hambourg.

MOLINAND, capitaine de la 68º demi-brig., a fait la campagne de 1799 en Italie, et s'est distingué au col des

Fatières. (T. 11.)

MOLITOR (Gabriel-Jean-Joseph), lient -gén., né à Havange en Lorraine, le 7 mars 1772; entré au service au commencement de la revolution, s'éleva rapidement, du grade de capitaine qu'il occupait en 1791 au 4° bat, de la Moselle, à celui d'adjudant-général en 1793; fit en cette qualité tontes les campagnes des armées de la Moselle et du Rhin, y recut plusients blessmes graves, et devint en 1799 gén. de brig.; passa alors à l'armee d'Helvétie sous Mussena; soutint avec succès, dans la vallée de Glaris, qu'il était chargé de desendre, un grand nombre de combats; sommé de se rendre par l'avant-gardé du général Souwarow, il répondit: a Ce n'est pas moi qui me rendrai, ce sera vous. » Il sontint en effet un combat continuel pendant six jours . s'em-

para six fois du pont de Noëfels, ét s'y maintint après la résistance la plus vive. Revenu à l'armée du Rhin , il prit part à la bataille de Moëskirch , à la tête de la division des flanqueurs de la droite de l'armée, et força dans plusienrs actions les lignes des Autrichiens à Goëtziz, à Rankwill, à Altenstat. Le 4 frim. an 9, gén. de div.; à la paix, gouver-neur de la 7º divis, milit. En 1805, employé en Italie contre les Russes et les Montenégrins, s'empara des Bonches du Cattaro, et fut fait grand-officier de la lég. d'houn. le 25 juillet 1806. En 1808, commandeur de l'ordre de Bade; fit la campagne de 1809 contre l'Antriche; passa l'un des premiers, le 26 mai , dans l'île de Lobau; se distrigua an combat de Gross-Aspeinn, et con-tribua à la victoire de Wagram. En 1810, il commanda en chef dans les Villes-Anséatiques ; en 1841, en Hollande, où il ctait resté chargé du commandement pendant toute la campagne de 1813, et eu 1814 il prit part aux combats de Lachaussée, Châlons et Laferte ; chev. de St.-Louis, inspecteurgeneral d'infant, le 1<sup>er</sup> juin, et grand' croix de la lég.-d'honn, le 21 janvier 1815. Au mois de mai auivant, il organisa les gardes nationales de la 5º div. qu'il conduisit en Alsace; fit partie de la chambre des pairs, et cessa d'être employé après le second retour du roi. (T. 10, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 19, 22, 23 ct 24.)

MOLLERAT, officier du 39º régt. d'inf. de ligne, se distingua particulièrement en passant à la suge le Duern à Tordesillas (Espagne), en oct. 1812.

(T. 21.)

MONCEY ( Bon-Adrice-Jeannot ), duc de Conégliano, pair et maréchal de France, ne à Besançon, le 31 juillet 1754 ; s'enrôla dans le regt. de Conti infanterie, et, an bout de six mois, sa famille acheta son congé; il s'engagea de nonveau dans le regt. de Charopagne, où il servit comme grenadier jusqu'en juin 1773; fit alors la campagne sur les côtes de Bretagne, et scheta son congé. En 1774, il entra dans le corps de la gendarmerie, et prit rang de souslieut, de dragons en 1778, dans les vo-lontaires de Nassau-Siégen; capit, le 12 avril 1791; commundait son regt. en juin 1793, devaut St.-Jenn-pied-de-

port , à l'armée des Pyrénées-orien-tiles. Gén. de brig. en avril 1795 , et gen. de div. le 9 mai snivant, il fut employé à l'armee des Pyrénées-occidentales, concournt à la prise de la vallee de Bustan, du fort de Fontarabie, du port du Passage, de St.-Séhastien et de Tolosa, et fut proposé pour général en chef de l'armée. Le 17 nct., il remporta une victoire importante entre Lecombery et Villa Nova, fit a, 500 prisonniers espagnols, prit bo canous, et les manufactures d'Iraty et d'Orbaycette, évaluées plus de 30 millions. Le 3 m its 1795, commandant en chef de l'armée des Pyrénées-occidentales, il obtint de nouveaux succès à Castellanc, à Villa-Real, à Mout-Dragon, à Eybar, à Bilbao, et signa la paix à St.-Schastien. Nomme le 1er sept. 1795 au com-mandement de l'armée des côtes de Brest; passa en 1796 à celui de la 11º divis. milit. à Baïonne, et après la journée du 9 nov. 1799, commanda la 15º div. milit. à Lyon; commandant d'un corps de 20,000 hommes à l'armée d'Italie, franchit le St.-Gothard, s'empara de Bellinzona, de Plaisance; combatțit à Marengo, occupa la Valteline après la conclusion de l'armistice. Plus tard, il se distingua à Monzahano, où il eut un cheval tué sous lui , et à Roveredo, où il fit un grand nombre de prisonniers. Après la paix de Lunéville, Moncey reçut le commandement des départemensde l'Oglio et del'Adda, fut nommé en déc. 1801 1er inspect.-gén. de la gendarmerie; maréc. d'empire en mai 1804, chef de la 11º cohorte et grandosic. de la leg.-d'honn. Employé en Espagne en 1808, il marcha au mois de juin contre les insurgés du royaume de Valence, se distingua au mois d'oct, sur la rive ganche de l'Ebre, et en janv. et fev. 1869 au siège de Sarragosse; rappelé en France, il prit le commandement de l'armée de réserve du Nord, en sept. 1809, fit les campagnes de 18 2 et 1813, fut nommé le 8 junvier 1814 maj.-gén. commandant en second de la gardo-nationale parisienne, et le 31 mais, déploya un caracière et une présence d'esprit qui lai font honneur; après l'arrivée du roi . le marce, Moncev.fut nommé ministre d'état le 13 mai, chev. de St.-Louis le 2 juin, pair de France le 4, et continua d'exercer

les fonctions d'inspect.-gén. de la gendannerie; avant refusé de présider le conseil de guerre chargé de juger le marée. Noy, il fut envoyé pour 3 mois aux aurêts au château de Ham. Il est depuis rentré en grâce. (T. 1, 2, 3, 4, 12, 13, 15, 18, 19, 23 et 24.)

MONCEY, fils du précédent, d'abord page de l'empereur, colonel, fit, à la tête du 3º regt. de hussaids, la campagne de France de 1815; il a été tué malheuceusement à la chasse en

déc. 1818. (T. 24.)

MONCONSU, capit. de vaisa; commandait le Redoutable, de 74 canons, en 1796, sur les côtes de France; fit partie de l'expédition d'Irlande, qui eut lieu cette année; tué en 1801, an combat d'Algésiras, où nous primes le vaisseau de ligne auglais l'Annibal. (T. 57 et 14.)

MONDAN (Pierre-Clair), volt. au 14º régt. d'infant. legère, né à Valence (Drôme); recut la décoration de la lèg.-d'honne, et fut cité pour la bravoure qu'il déploya à la prise d'une redoute le 30 oct. 1805 (Combat de Cal·liero).

MONDRAGON, capit., aide-decamp du gén. Delort; a fait la camp. de 1811 en Espague, et s'est trouvé, le 25 oct., à la bataille de Sagonte; se trouvait encore en Espague en 1812, où il se fit remarquer en exécutant un ordre de son général. (T. 20 et 21.)

MONGENOT, capit. à la 25° dumi-brigade. Koyes Chodron.

MONGINI, lient. au 111º régt. de ligne, est died dans en ordre du joec du prince d'Eckmuhl, pour la valeur qu'il déploya le 17 fdv. 1814 pendant le siège d'Hambourg.

MONGINOT (Fréiléric), colonel du 13º régt de dragons, né à Paris lo 28 nov. 1785; entré au service le 1º déc. 1804, sous-lieut, au 15º régt, de chass, à cheval; fit la caupt, d'Attiche en 1805, et relle de Prusse da 1806; guièrement blossé à Eylau, il fut décoré de la léglon-d'honneur, et nonmé lieut, en 1807. Après avoir fait preuve de talèns et de courage pendant la camp, de 1809 en Autriche, il devitt auctessivemet capit, et chef d'eve cadrou; en 1812, utuellé an 2º corps,

commandé par le maréchai Ondinot, pendant la camp. de Russie, sa belle conduite au combat de la Drissa, et enz journées du 30,3 ; juilletet 1 ° août, lui valurent la décoration d'offic. de la 1ég. d'honn.; fut grièvement blessé au passage de la Bérésina, où il donna de nouvelles preuves de valeur; colonel du 2/5° régt. de dragons à Bautzen, il enleva 12 pièces de canon, beauconp de bagages et de munitions. Le colonel Monginot eut le bras droit emporté à l'attaque de Pirna le 22 août, et périt le 8 aept. suivant par auite de cette blessure.

MONJOY, adjudent-général, fut grièvement blessé, le 6 nov. 1792, à la bataille de Jemmapes. (T. 1.)

MONNET, sergent de grenadiera à la 44º demi-brigade d'infanterie de ligne, né dans le dépt. de l'Isère; santa seul sur une batteile ennemie, à Marongo, tua ou blessa les canomiers autrichiens, et parvint, quoiqu'dyant le bras droit fracassé d'un coup de feu, à s'omparer de deux pièces de canon.

MONNET (le baron Lonis-Claudo), gen. de divis, no à Mongar dans le Poitou, le 1º janvier 1776, cotra au service dans l'infanterie en 1793, et ils ses premières armes dans la Vendée, en qualité de capit, d'une comp, franché des deux Sèvres ; se distingua en l'an 4 au combat de Hugne, et fit Charette prisonnier dans la forét de Grallard. Employé à l'armée du Rhin en qualité de commandant de la 31º demi-brig. de ligne, il fit la campagne de l'an 6, at prit d'assaut la ville de Sion dans le Hunt-Valuis. A la batalile de Bussolingo, livres le 26 mers 1700, il coupa la retraite à l'enneui, lui fit 3,000 prisonniers, et fut nommé gén. de biig. sur le champ de hataille. Commandant de la citadelle de Mantone, il se fit remarquer pendant le siègo de cette place. Employé ensuite à l'armée de la Hollande, il y obtint, en 1800, le commandement aspériour de l'île de Walcheren et de Flessingne ; fut nom-mé gén. de divis. le 19 août 1803, commandant de la lég.-d'honneur, le 14 juin 1804, et charge, en 1809, de mettre l'immingue à l'abri de toute entreprise de la part de l'Angleterre. Le

30 juillet, 18,000 Anglais ayant pris prestion devant Elessingue, le général Montet a'y défendit pendant que que temps, mais il capitula le 15 août, et temps, mais mon le conseil d'enquête, mais non jugé, il fut réintégré par le roi et créé chev. de St.—Louis, le 13 août 1814. Il est mort en 1819. (TP15

MONNET (Mathleu), fusilier à la 79° demi-brigade, né à Archirieux (Ain); tué le 2 vendém, an 5, après avoir désarmé quatre grenadiers bou-

grois.

MONNIER (le comte Jean-Charles), pair de France et lieut.-gén., né à Cavaillon dans le comtat d'Avignon, le 22 mars 1758 ; servit comme volontuire dans la garde nationale de Paris. de 1789 à 1791, époque à laquelle il fut nomine sous-lieut, au 7 regt. d'inf ; partit en 1794 pour l'armée d'Italie; sa conduite à Lodi et à Arcole, lui valut, en 1706, le grado de gén. de brig.; il justilla cet avancement par sa bravoure à la bataille de Rivolt, le 15 mars 1:07; fit en 1708 la campagne de Naples, où il fut grievernent blesse, et soutint tin siege de 105 jours à Ancône, dont la defense lui valut le grade de gén. de div. en 1800. Rendu au repos après la paix de Lanéville, Monnier a'éleva coutre le despotisme imperial, et encournt la diagrace de Napoleon. Remis en activité an retour des Botubons, il se rémit à l'état-major de duc d'Angouleme dans le midi, et fut contramt de quitter la France. Rentré à la suite des Bourbons en 1815, il fut créé pair de France le 17 août 1815 Il cat mort à Paris dans la muit du 28 au 20 janvier 1816. (T. 5, 8, 9, 10, 11 et 13. ).

MONNOT on MONOT, chef de bataillon du 88° régt. d'inf. de ligne a se fit remarquer à la bataille d'Ocana, et mérita des éloges pour sa belle couditite à l'affaire de Villa-Garcia, en août 1810. (T. 19 et 20.)

MONRALAT, lieut. au 14° régt. d'inf. de ligne, cité pour la valeus qu'il déploya au combat de l'Hôpital, en Savoie, le 28 juin 1815. Foyes BUGEAUD, colonel.

MONROUX, chef de brig.; servait à l'armée des Pyrénées-occidentales en juillet 1795, et a'est trouvé aux combats qui eurent licu dans la Biscaye. (T. 4.).

MONTAIGU (Anne Charles-Basset), gén. de div., né à Versailles le 10 juin 1751; entra au service le 6 avril 1768, dans la gendarmerie, et servit dans ce corps jusqu'au 1 er avril 1788. Le ter septembre 1791, adjud.major du 3º bataillon du département de la Mourthe. Le 20 septembre 1792, commandait son bataillon an canin de la Lune, près de Sainte-Ménéhould; chef de brigade en 1793, commanda en cette qualite l'aile droite de l'armée des Ardennes, et se distingua contre les Prussiens, qu'il poursuivit jusqu'à Longwi; il marcha à la tête de 14 bataillons, au secours de Dunkerque et de Rosendal. Montaign fit ensuite partie de l'armée chargée du débloquement de Maubeuge, et se distingua à la bataille de Watignies. Gén. de brig. en 1793, il commanda la rive droite de la Sambre, et arrêta à Marvelles les progrès de l'ennemi; gén de divis. le 2 prairial an 2, il defendit conrageusement en cette qualité le passage du pont de Sore-sur-Sambre, et se sìgnala à la bataille de Fleurus ; (ut employé au blocus de Luxembourg, Passé ensuite à l'armée du Rhin, il prit, quelque temps après, le commande-ment de Mauheim. L'ennemi s'étant emparé du pont de Necker, le général Montaigu arrêta les progrès des Autrichiens, leur reprit ce poste, en leur faisant épronver une perte considérable ; défendit Manheim d'une manière distinguce, et fut néanmoins force de capituler. Prisonnier de Wurmser, le gen. Montaigu obtint bientôt sa rentrée en France, où, après dix-neuf mois de captivité, un conseil militaire reconnut son innocence. Il jouit de son traitement de réforme depuis le 18 ventôse au 7. (T. 3, 4 et 5.)

MONTALANT, cap. de vaisseau, commandait la Résolue, de 36 canons, lors de l'expédition d'Irlande, en 1796. (T. 7.)

MONTAUBAN, capit. de génie, fut blessé sur l'échelle en montant à l'assaut, lors du siège et de la prise de

Lérida (Espagne), le 14 mai 1810. (T. 20.).

MONTBRUN (le comte), gén. de divis., embrassa, jenne encore la carrière des armes, et s'y fit bientôt remarquer par les plus brillans auccès. Colonel du premier regt. de chasseurs à cheval , il fii , à la tête de ce régiment , la campague de 1805 contre l'Autriche, et mérita par sa conduite à Austerlitz, le grade de gén. de brig., auquel il fut promu en janvier 1806; commanda un corps de cavalerie dans les campagnes de 1806, 1807 et 1809 contre les Prussiens, les Russes et les Autrichiens; fut particulièrement cité à Iéna, Eylau, Friedland et Raab. Nomme gen. de divis., il sut envoyé en Espagne, y exerça les functions de chet d'état-major du corps d'armés de Masséna, donna des preuves de la plus grande intrépidité au combat d'Alméida, le 5 juin 1811, et ensuite à Ciudad-Rodrigo, où il chargea l'arrière-garde anglaise. Pondant la campagne de Russie, en 1812, il commandait en chef un corps de cavalerie, avec lequel il fit des prodiges de valeur à la bataille de Mojaïckz, où il fut tué d'un coup de boulet. (T. 3, 13, 15, 17, 19, 20, 21 et 22.

MONTBRUN, gén., commandait, dans la campagne de France de 1814, des gardes nationales, et fut traduit devant un conseil d'enquête pour s'être retiré à Essonne, au lieu de défendre Moret et la forêt de Fontainebleau. (T. 23.)

MONTBRUN (Auguste), maréc.des-logia au 1ºr régt. de chasseurs, né à Florensac (Hérault), périt le 5 floréal au 8, après avoir chargé seul contre une batterie, et s'être emparé de deux pièces de cauon.

MONTCHOISY (Louis-Antoine), gén. de div. En 1779, capitaine dans les troupes coloniales, devint aide-major-gén. Le 23 nov. 1784, il fut nommé colonel du 68° régt., et le 8 mars 1792 maréchal-de-camp; servit en cette qualité à l'armée du Nord; fut, en 1793, du nombre des officiers-généraux, qui, renfermés dans Manbeuge, défendirent cette ville contre les efforts des coalisés. Il battit l'ennemi dans plosieurs rencontres. Le général Mont-

choisy fut alors obligé de quitter le service; mais le 15 fuetidor, il fut remis en actività avec le grade de génde divis. En l'an 4, il fut nommé, par le ducedoire exécutif, impectatu-génd'infanterie. Il passa à l'armée d'Italie en l'an 7, lit la compagne sous le géner chef Schéter. L'armée du Danube la compta, l'année suivante, au nombre de ses officiers généraux; la divis, qu'il commandant se distingua en Suisse par sa honne conduite. Le 27 hunnant ro, il fut nomme inspecteur en chef sux cevues. En l'an 12, il passa au commandement de la 18° division miditaire à Dijon. (T. 4.)

MONTCHOISY, limiten., détenu prisonnier à bord du ponton espagnol, l'Argonaute, s'y distingus particulisroment en 1810. (T. 20.)

MONTÉLEGIER (le vicomte, Gaspard-Gabriel-Adolphe de), ma-réchal-de-camp; servait en 1798 en Egypte en qualité d'aids-de-camp du gén. Davbust; chev. de St. Louis et aids-de-camp du duc de Berry; il auivit ca prince lors du retour de Napoléon et commanda une brig, de cavalerie de la garde royale. (T. 9, 10, 17 et 23.)

MONTESQUIOU-FEZENZAC, (Anna Pietre, matquis da), gén., na en 1751, fut nommé en avril 1789, député de la noblesse de Paris aux états généraux; après la session, fut employé dans le midi en qualité de maréc.-decamp, et nommé quelque temps après gén. en chef de cette atmée; fut accusé le 8 nov. de différens guefs; passa à l'étranger, emportant avec lui la caisse de l'armée en dédonmagement des lucus qu'il bissait en France; il écrivit à la convention en lui adressant sou compta, et Je ne suns point un fripon, mais je ne aerai point votte dupe. » Il revint en France en 1797 et mourut à Paris le 30 déc. 1798. (T. 1.)

MONTFALCOÑ (le chev., Jean de), marée decemp, né le 6 février 1767 an Pont-de-Bentvoisin en Danphiné; entre au service le 3 nov. 1786; as distingua particulièrement comme adjud.-command, en oct. 1793, lora de la tetraite de l'armée d'Italia aux l'Asouro et à l'affaire de Saffuitz; il a servi sans interruption pasqu'an licenciement de l'armée en 1815. Nommé

offic, de la lég.-d'honn, legacht 1812, if fut élevé au grade de mance,-de-camp le 6 août 1814, at fut fait chevalier de St.-Louis le 17 janvier 1815. En juin même année, il commandait la dept, du Cautal, et dans le mois de juillet, il ac rendit en Savoiu, et se distingua près de Bonneville contre les Autrichiens et les Piémontais après la bataille de Waterloo. (T. 22.)

MONTFERRÉ, major, fit la campagne de france de 1815, et se trouva le 2 avril au combat de Loriol. (T. 24.)

MONTFORT (la chevalier de), marec.—da-camp, né la 6 avril 1774 à Lausaite (Tarn et-Garonne), fit la campagne de 1794, et celles de 1812 et 1813 en qualité de colonel du génie, cu fut par son imprudence que le pont qui est entre Laipzick et Lindenau fot détruit avant le passage du l'armée française; il a été nommé marée.-de-camp le 20 août 1814 et commandant du génie de la maison du roi; employé en 1815 à l'armée des Alpes, il a été nommé inspectur dans son arme au second retour du 101. (T. 3, 4, 22, 23 et 24.)

MONTFORT, nille-de-camp du gén. Lecourbe, a fait la guerre en 1799 dans la Susse, où il se distingue. (T. 11.)

MONTIGNY, major d'un régt, de dragons ; a fait avec disfinction la campagne de 1809 en Portugal ; le 127 juiu 1811, il commandait les dépôts de cavalerie cémils à Madrigal dans la nouvelle Castille; au distingue particulièment en battant des gueillas i assemblés à Penaranda. (T. 19 et 20.)

MONTLEAU, gén. de brig., servait en 1797 à l'acuée d'Italie. (T. 8.)
MONTMARIE (le comte LouisFrançois-Elio Lepelletier), gén. de
brigade, né le 12 mais 1771; était
chef d'acadron, aidi-de-camp du maréchal Lefebvie, loisqu'il fut nommé
colonel le 18 mars 1807; fit, su cette
qualité, la campagne de 1807 en Allemagne, se fit remarquer au sièpe de
Dantaick. Gén de brig. le 5 mai 1809,
il fut cuiployé en cette qualité à la réduction du Tyrol, y rendit de grands
services; passa en Espagne en 1810,
fut chiagé au mois de juillet de debloquer le fort de Mosilla près Valence,

vi mit en dérante le corpa qui en faisait le niege; ne distingua de nouveau le 16 mir. anivant, au combat de Vinarus, en juin ifer, nux niegen de Tutageme et de l'ignères, et parteuhérement le 25 oct., à la haraille de Sagonte, où il tertt planeurs contusions. Il detendit en janvier 1814 la ville de Vitry, et fut nommé lieut, des gardes-du-corps, chev. de St. Louis, et grand-officier de la legion-d'honn. le 20 août auvant. (T. 17, 20, 22, n3. 25 1

MONTMORENCY (due de ). Le duc de Coneghano in remit, en 1814, le commandement de la garde natio-

nale de Paris. (T. 23.)

MONTMORENCY LAVAL. capitame ; se distingua, à la tête des gendarnes d'ordonnance, en chargeant les Pensions, le 19 fev. 1807, devant Neugard, (T. 17.)

MONTONS, marechal des login; merita les eloges du marechal Suchet, pour sa belle conduite au acque et à la prise de Lévila, le 11 mai 1810. ( f. 20 )

MONIPENSIER (A. P. doa de), accord file du feu duc d'Orléans, nu le 3 juillet 1774; for employe, en 1791, A l'armee du Nord, et y moutia beaucoup de biaroure, ainsi qu'à celle du Var. Embaique à Misseille la 20 oct. 1506, il acciva à Philadelphia en fex. 1797. Il est mort en 1807. (T. 1.)

MONTRICHARD (Joseph - Elic Desire), hout.-gen. d'inf., ne à Bourg en Breme le af janvier 1760, était officier d'artillerie avant la revolution; servit el'une manière dutinguée d'aband commune meli sprincent aux membres ele la Moselle et du Rhin, comme comme gén de brig , et ar signala particuliètement le uf juin 1796, lors du pasas mult. A la bataille de Friedberg près d'Aushourg. En déc. 1797, fut nomme chef de l'état-major de l'aimea de Mavence, et gén de divis, en 1799; int employe en Italie, et commandait à l'abigne au moment des defaites de Scherer, Charge de convent la Toucane et la Lignife, il battit les Antrichiens en plusieurs rencontres, et les force de lever le siège du foit Urbain. Passé en

Allemagne, il obtint de nouveaux anc cès à Engen : Stock ich , Moëskiich , Hachstett, Menningen et & Ober-Hausen : Int chef d'une des trois divis. destudes à convrir la Haute Soualie. le Vocalherg et les Grisons En 1802, commanda en chef les troupes franeuses à la solde de la republique hatave ; fut pourvu en 1803 da gouvernement du duche de Lanchourg, et decoré du titre de commandant de la leg. d'honn, le 14 juin 1804. Depuis cette epoque le gen. Montrichard fut touious employe d'une mamère active; a ete nomme chev. de St. Lonia la re dec. 1814, et a obteun ac retraita le 4 sept. 1815. (T. 6, 5, 8, 9, 10, 11; 12, 13, 15, 19 et 22.)

MORAND, le conte Louis Charles Antoine Alexis', gen, de division . ne en 1258, servait en 1795 à l'armen des Pyrences Occulentales; merita les eloges du gén. Desaix dans un capport adresse à Bonaparte en 1798 sui l'affaire d'Embabch (Egypte); il ctait alors chef de batadion ; chef de brig. à In 88° demi-beig. l'année mivante, fut fait gen, de bug, avant l'evacuation de l'Egypte; tit en cette qualité la campagne d'Allemagne; sa condune à Austerlita lui valut le grade de gen, de div. le 24 dec. 1855. Il se aignala de nonvean A lena, et fut nommé grand officici dela leg. d'hom. le of aveil 1805, et qui lanca more après reent le titre de conte. Employé de nauveau en 1809 contre l'Antriche, il prit part aux ba-tailles de Tanu et d'Eckmult, se distingna à Mojalak (Hussie) et à laitsen , Bantsen et Dennevits, Napoléon à son recour le nomma son auto-de camp, colonel des chass, à pied de sa guide, pair de l'iance, et conunandant des 120 13\*, 21\* et 22" divisions. Le 16 avril il se porta vera les frontières de l'Est. Après le second retour du roi , le gen. Morand, quoiqu'il ne fût pas compus dam l'ordonnance du 🤰 puillet , quita la France. Le 29 noût (816, il fut condamné à mort par contumace; rentra en France pone se purger de ce jugenent, le 5 juin 1819, et fut acquitte par un conseil de guerre , formé à Strasbourg. Il s'est cosmite retire dans le departement du Doubs, (T. 4, 0. 10, 12, 14, 15, 16, 17, 19, 21, 22. p3, p(.)

MORANDI, envelgue de vais., commandait en 1799 en Egypte le bâtiment l'Italie; son equipage ayant été mis hors de combat, il se fit sauter portéviter de tomber entre les mains des Arabes. (T. 10.)

MORANGIEZ (le baron Jean-Baptiste), chef de big., né à Brioude (Haute-Loire) le 21 novembre 1758; entra au service en 1775, fit toutes les campagnes de la révolution, et servit en Linke , où il fut fait priconnier A Milau. Echange, il passa avec Bonaparte en Egypte, où il perdit le bras droit à la bataille d'Aboukir, et blessé au bras gauche à la bataille d'Alexandrie. Le 25 prairial an 13, il fut fait commandant de la légion-d'honneur. et fut chargé ensuite du commandement de Génes; chev. de St.-Louis le 11 sept. 1814 ; fut employé dans la 8º div. au retour de Napoléon , et mis à la retraite le 4 sept. 1815. (T. 11.)

MORARD DE GALLES (Justin-Bonaventure), amiral, ne à Goneslin ( Isère ) , le 30 mars 1741. Garde-ma-sine à l'âge de 15 ans; fit la campagne de l'Inde en qualité de lieut, de vaisscan , se signala , et devint espitaine de vaisseau ; parvint rapidement au grade de contre-amiral, et commanda, en 2793, une division de la flotte aux ordres de Lelarge; vice-amiral, commandant l'armée navale en nov. 1796. Le 15 déc. mivant , sortit de Brest , à la tête de la memière racadre de la grande flotte, destinée à tenter, avec los troupes du général Hoche, une descente en Itlande. La non-réussite de cetto expédition jeta aur lui quelque défavent. Cependant après la révolution da 9 nov. 1799, il fut pocté au sénat, et recut le titre de grand-offic. de la lég. d'honn. Morard de Galles est mort à Garret ( Greuse ) le 23 juillet 1819. (T. 3, 7, 10.)

MONEAU, gén. de brig.; a fait la campagne de France de 1814. On lui reproche d'avoir livré la place de Soisaons. (T. 23.)

MOREAU, chef debataillou; mérita les éloges du gén. Grenier pour sa conduite au combat de Caldiero (Italie), le 15 novembre 1813. (T. 22.)

MORÉAU, marée.-des-logis au 11º 16gt: de Juissaids, chargeaut à la tête d'un petit nombre de braves à Monesculbano, enleva deux pièces de canon, et fit 400 prisonniers. Peu d'instens apparavant, avec le brigadier Lagrenade, il avait dejà enleve une bouche à

MOREAU ( Jean-Victor ), gén. en chef des armées françaises, ne à Morlaix (Bertagne) le 11 août 1263 ; commandant d'un bat, de son dept.; fut d'abord employé dans les armées du Nord; s'étant bientôt fait distinguer, il fut élevé en 1793, au grade de gén. de brig.; promu à celui de gen. de div. le 14 avril 1794, sur la demande de Pichegin ; scivit d'une manière tièsbrillante, sous ce gén., à l'arnice du Nord, et s'empara successivement de Monin, Ypres, Binges, Ostande, Nieuport, de l'ile de Cassandria et du fort de l'Ecluse ; pendant la célébre campagne d'hiver de 1794, qui soumit la Hollande à la France, Moreau Commanda l'alle droite de l'armée de l'ichegru, contribua aux succès rapides de ce gén., et le remplaca ensuite au commandement on chef; étabt passé à celui des armées de Rhin-et-Moselle, après la retraite de Pichegru, il ouvrit en juin 1796, cette campagne qui devint le fondement de sa gloire inflitaire; spiès avoir force Wurmser dans son camp piès de Franckenthal, il le repoussa paque sous Manheim, passa le Alim près de Strasbourg dans la noit du 23 au 24 juin ; et no trouvant dans Kehl que les troupes des carcles, qui n'opposèrent aucane résistance, il en fit une partie prisonnière et mit le reste en pleine déconte; il se porta contre l'armée autrichienne do Bas-Rhin, commandée par l'archidue Charles, qu'il attaqua le 6 juillet à Ranadt, et après une action très-vive . le force à se retiret sur Etlingen , où il l'attagna de nouveau le g. et le contraignit à au rerdier eur Doutlach, et ensulte jusqu'à Plortzheim. Dans ces différentes affairea, Moreau déploya de grand talons ; phisicina combata sanglaus curent lieu les 18, 91 et 22 à Stuttgard , Canatadt, Berg et Eilingen , tous à l'avantage des Français, qui entrérent à Constance le 3 amit ; le 24 Morean attaqua l'armée antichienne à Frieberg piès d'Ausbong, la surprit par une marche rapide et la mit en pleine deronte, après lui

avoir tué ou pris beaucoup de monde. Moreau songea à effectuer sa retraite et la conuncuon le 11 sept.; il repassa le Lech le 17, et battit meme un corpa ennemi qui voulut le presser de trop près, pendant cette longue retraite, qui fot accompagnée de plusieurs combate, dans lesquels il reponsa toujours les Autrichions, entre autres à celui de Biberach, oh il les délit complétement, leur prit des régimens entiers, et leur ent fuit beaucoup plus de mai encore si son allo droite n'edit été arrêtée ; il repassa onfin le Rhiu à Brisach et à Huningrio; en fév. 1797 Morean se rendit à Cologue, pour téorganiser l'armée de Sambro-et-Memo, dont il ceda bientôt le commandement à l'hoche, pour revenir sur le Hant-Rhin; le 20 avril suivant, il en effectua de nouveau le passage près de Guendaheius, en plein jour et de vive force, devant un annemi range en hataille sur l'autre rive, ce qui fut regardé comme une des plus brillantes opérations de l'armée francaise; les suites en furent la reprise de Kohl, plusiours drapeaux, 20 pièces de canon, la caisse militaire et 3 à 4,000 prisonniera; les prenves de la vaste conspiration dont Pichegro était le principal agent, étaient tombées entre les mains de Morgan, dès les commencement de la campagne, par la saisie des fourgous do gon. autrichion Klingen; n'en ayant fuit la révelation un directoire qu'après la révolution des 4 et 5 sept. 1797 ; Moreau se vit dans la nécessité de prendre sa retraite ; cependant il recut le titre d'inspect,-gén, en sept. 1798, et remplaça Schérer an commandement de Parmée d'Italie, après la defaite de ce gen. à Vérone, Le 11 mai il battit 13,000 Russes près Bassignano, et après phisieurs combats, notamment à celui de Novi, Moreau, opéra sa retraite avec une si étounante supériorité, qu'il ari êta en quelque sorte la victoire dana la main memo des alliés; après cette dernière manonvre il quitta l'armée d'Italie, arrivé à Paris après le 18 **biumaire, fut nommé commandant des** armées du Danube et du Rhia ; battit Pennomi lo 5 mai à Moeskirch, à Engen, où il fit 10,000 prisonniers, s'ent-. para do Memmingen, culbuta les Auwichiena à Biberach le 9 mai ; passa le Danube le 22 juin, et gigna ensuite les

batailles d'Hoschstedt, de Nedersheim, Nortlingen, Oberhausen, et termina cette brillante camp, par la victoire de H. henlinden; des négociations de paix ayant cie entamees, Moreau vint à Paris, recut les felicitations du 1 er consul; en 1802 la police parvint à savoir qu'it avait en de muit, sur le boulevard de la Madelaine, plusieurs entrevues avec Pichogru venn seeretement à l'aris. et midme avec Georges; arrâté prosque aussitot, il fut tradnit devant le tribuint criminel de Paris, et condamne à 2 ans de détention, peine qui fut convertie en celle de l'exil; le 10 juin 1804, Moreau partit pour l'Espagne, et se condit eusuite aux Etats-Unis ; en 1813 de retour on Europe, il vint se roume au quartier-général des empereurs de Russio ot d'Antriche devant Dresde ; après avoir contribué à la bataille du 27 août 18:3 devant cotto place, il cut les deux jambes emportees par un houlet de ca-non, et fut aussitot transporté à Tann on Boheme, où il monrut le 2 sept. snivant. (T. 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10,

11, 12, 13, 14, 15, 19 et 22.)
MOREAU (Pietre), finitier à la 62° de ligne, ne à Dipo (Câr-d'Oi), mort le 22 germinal an 8, en escaladant seul une redoute.

MOREAUX, gén., a fait la campagne do 1793 à l'armée de la Moselle, et s'est trouve au combat de Pirmasens; commandait en chef cette armée le 8 août 1794, lors de Poccupation de Trèves; se fit remarquer en plusieurs circonstances dans la camp. de 1795. (T. n., 3 et 4.)

MOREL, était caporal en 1793; les Autrichiens attaquèrent dans le mons de juillet le village d'Ost-Capelle près de Lille: il était deux heures du matin; Morel est envoyé à la découverte : a peine a-t-il fait quelques pas, qu'il tombe dans un posse autrichien: tous se précipitent sur lui, on le menacant de la tuer s'il dit un seul mor; le générenx casporal cried'une voix forte: « Capitaine, feu, feu aur l'ennemi! » et tombe presqu'aussitét percé de coups; les Français accourent, fondent sur les Antrichiens, et les dispersent après un combat vios-lent. (T. 1.)

MOREL, capit, do vaissann, commandait lo Tomorniro au combat naval du 1ºº juin 1795. (T. 3 et 5.)

MOREL, chef de brig , a e distingua à l'attaque du camp retranche de Pastringo qui eut lieu devant Vérone le 26

mais 1799. (T. 10.)
MOREL (Jacques-Charles), aidecanonnier, obtint une acme d'honneur, anx denx combats d'Aigesinas (juillet

MOREL (Jean-Baptiste), fusilier à la 107° de ligne, né à Mériandé (Diônie); tué dans la Vendue lu 5° Jour complémentaire an 7, après avoir fait mordie la poussière à plusieurs enpemis.

MORETON, gén., avait sous ses ordicale 8 oct. 1792, 849,000 hommes pour convrir les forteresses du Nord; stant trop faible pour résister aux troupes du duc de Saxe-Teschen, il évaçua le camp de Manido, et se retira partie sur Valenciemes, partie sur Condé et Bouchain, (T. 1.)

MORGALD, capit. au 61" régt. de ligue, eité dans un rapport du gén-de div. Vichery, pour sa valeur au combat du 17 fév. 1814, pendant le

siège d'Hambourg.

MORIN, capit, aide-de-camp du gen Dupont, en mai 1800. (T. 13.)

MORIN, enseigne de vaissean, se fit remarquer an combat du 8 fructidor an 8, en rade de Boulogne, ce qui lui merita le brovet de lient, de vaissoan. (T. 16.)

MORIN, s .- offic., fut mentionué particulièrement par le général Dessix, dans son rapport sur l'affaire du 8 oct. 1798, au village de Sédiman (Egypte). (1.9)

MORIN (Pierre-Augustin), capit. an 30° régt. de ligne, né à St.-Jeand'Angely; étant fourrier à la bataille d'Eylan, fit des prodiges de valeur pour conserver le drapeau de son régt. et baigné dans son sang par les nombremes blessmes qu'il avait reçues, il le conviit de son corps et resta simi sur le champ de bataille.

MORIO, colonel du génie, accompagna le gén. Mortier en 1803, lorsque celui-ci dressa les arricles de la capitulation de l'armée hanovrienne; fit la campagne de 1805 en Allem. (T. 15.)

MORIO DELISLE, gén. de brig., a fait avec distinction la campagne de 1813 en Allemagne; so fit remarquer particulièrement le 16 oct. à Leipzick et le 21 nov., lors de la retraite de l'asmée française, en sauvant le parc d'artillerie du 4º corps d'armée, que l'eu-nomi attaquait vivement. (1. 22.)

MORLAND (François-Louis), col. des chasseurs à cheval de la gardeimpériale, né à Souilly (Mouse) le 17 autt 1771, entra au service en 1791 comme simple chasseur; devint par son merite chof d'escad., fut admis on 1803 dans les chasems, à l'époque où le prince Engone fut appele un Italia comme vice-roi, et suivit l'empereur on Allemagne. Il se distingua partont par le plus brillant comage, et fut tué le 2 décemb, à la bataille d'Austerlitz. (T. 15)

MORLET, lient.-colonel, a fait les campagnes de 1810 et 1811 en Portugal, commandait en mai 1811 le geme de la gaunison d'Almeida. (T. 21.)

MORLOT, gen. de div., se trouva le 18 avrd 1794, an combat età la prise d'Atlon; a fuit avec distinction toute la campagne de 1795 en Belgique, et combattit à Flemma, à Ostendo, an Mont-Palissel, à Mons, à Nivelle, etc.; passa à l'armée d'Allemagne, et se trouva en oct. 1794, à la bataille d'Aldenhoven et à la prine de Juliera; a fait les campagnes de 1800 et 1801 dans le Tyrol; servait avec distinction à l'armée d'Espagne en 1808 (T. 2, 3, 13 ct 18.

MORTÉMART - DE - BOISSE, offic. an 56° régt. de ligne, grièvement blessé à l'attaque du camp de Maulde. apprend que son regt. va combatti.; aussitot oubliant ses douleurs, il va so mottre à la tête do sa compagnie, et dans une sortie fond sur les Autrichiens et

les met en fuite.

MORTEMART, file du précédent, capitaine au 2º régt. d'infant. de ligne. dans un combat à Neumarck en 1809. se trouvant acrété par un corps de grosse cavalerie autrichienne, aoutenu par plusiems régimens hongrois, avait dans sa compagnie p'usiones receues que l'on n'avait pas en le temps d'armer : « Mes amis, s'écrie Mortemart, sux vieux soldata qui se voyant avec des hommes qui ne pouvaient pas les seconder, hesitaient pour marcher à l'emeui, aimons nos camarades avec les monsquetone de l'ennemi ». En même temps il arrache la carabine du cavalier le plus

piès de lui, ses soldats électrisés par son exemple, arraquent les Autrichiens avec impeturané et les mottent en pleme décente.

MORTIER ( Edouard - Adolphe - Casonur-Joseph), due de Trevise, marechal de France, no à Cambrar en 1768, entra au service en 1791 comme capit dans le 141 hat, des voiontaires de son dépr.; la journée d'Hondscoore tui valut le grade d'adjud, gen. le 16 oct. 1793; blesse d'un coup de mitraille sous les noire de Manhenge, il combattit encore à Mons, à Bruxelles, à Louvain, à Fleurus; se porta sur Maëstricht avec le corps du gén. Kleber, dirigea l'attaque du foit St.-Pierre, et se nouva ensuite au pussage de Neuwied ; pendant la campagno de 1796, il communidat les avant-pastes de l'armée de Sambreet Meuse; le 31 mai il reponasa les Auwichious au de-là de l'Achet : concoutut le 5 juin au auccès du combat d'Altenkirchen; passa la Niedda à ly bataille de Friedberg; fit 2,000 prisenhiers sur la hautema de Wilnsdorf le 4 millet; prit Giessen le 8; s'empara de Ganmanden; le 24 il était mature de Soh weinfort, avait chasse l'ememi an delà du Mein, et le 8 août, il combattit à Hinsbeid. Après la paix de Campo-Formio, il prit le commandement du 33° régt. de cavalerie et fut appelé en 1799 à l'armee du Danube, avec le tine de gen. de brig.; commandait les avantpostes de l'avant-garde; obtint de bul-lans succès; passé ensuite à l'armée d'Helvétie, sa division se distingua à l'affaire de Wollshotlen, et dans les différens combats qui précédèrent et suivirent la prise de Zurich; à Mullen Mortior soutint seul avec sa division les efforts du corps russe commandé par le gén. Rosenberg; parvint à s'emparer de sa position et acheva de chasser l'ennemi du territoire helvétique. Il commanda enanite la 📭 division de l'armée du Dannhe, qu'il quitta pour passer au commandement des 15° et 16° divis. militalices / Paris ), auquel il fut appelé en mara 1800; après la reprise des linstilites avec l'Angleterre en 1803, il fat chargé du commandement de l'armée destinée à s'emparer de l'électorat d'Hapovre : cette expédition se termina par la convention de Sublingen; de retour à Paris, il fut un des quetre commanclaus de la garde des consuls, obtiut le commandement special de l'artilleue, fut manure marec, de France le 19 mai 1804, chef de la 2º cohorte de la leg. d'honn, et obtint en 1805 le couckat rouge et l'ordie du Chiat de Partugal. Commandant d'une div. de la grande acmée, soms les ordres de Namileon. il se janta en oct. 1805 sur la rive ganche du Danube, coupa les communications de l'armée russe avec la Moravie, et en battit une partie au combat sanglant de Diernstein; s'etant emmite porté en avant avec un corpa de 1,000 hommes, il rencontra l'acmée entière du gen. Kutusow, la culbuta avec conrage : le combat le plus mémorable de cette campagne en fot l'un des plus meurtuora; les habitans de Cambrai, patrie du gen. Mortier, arrêtérent de lui cléver un monument destrué à immortaliser cet événement, mais il refusa positivement un pareil lemneur. En 1806 il communia le 8° corps de la grande armee, à la tôte duquel il occupa Carrel le 31 net, et entra le 19 nov. à Hambourg; vainqueur à Anclam contre les Suedois, en avril 1807, il conclut le 18 à Schaltkow, me ampension d'armes, se fit remarquer de nouveau à Friedland, nomme rette époque duc de Trevise, et gratifié de 100,000 fr. de rentes sur les domaines du pays de Hanovie; employé en Espagne en 1808, il y commanda le 5º corpa, se distingua an siego do Sarraguso en fév. 1809 , gagna au mois de nov. la bataille d'Occana, seconda ensuite les opérations du marée. Soult contre Badajos . fut charge du niego de Cadix, ot de la oncore les Espagnols le 9 fev. 1811, & la bataide de la Gebora ; fut chargé de renter à Moscon apuès le départ de Napoleon, pour faire aauter le Kremlim; poursuivi dans sa retraite et attaqué au passage de la Beresina , il fit tont pour sauver les débris de son corps, et so rendit à Franciort, où il rémganisa la jenne garde, dant il eut le commandement pendant la campagne de 1813, 11 combattit à Luison, à Droide, à Wachan, à Leipzick et à Hanan; so chitgea sur Spice dans les premiers jours de dec , et arriva à Langres le 11 janv. 1814. Depuis cetto épaque, le due de Trévise ne cessa de combattre que toraque tout moyen de résistance fat impossible. Il défendit la ville de Paris avec le duc de Raguse et concentra ensuite son corps d'armée au Plessis-les-Chenets; fut nommé au retour des Bourbons commissaire extraordinaire dans la 16° division à Lille, dont il devint ensuite gouverneur; chev. de St.-Louis le 2 juin, et pair de Franco le 4; au mois de mars 18.5, le marée. Mortier fut chargé par Napoléon de visiter les places frontières de l'Est et du Nord; fut nommé le 10 janv 1816, gouverneur de la 15° div. à Rouen. (T. 6, 10, 11, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21. 22, 23 et 24.)

20, 21, 22, 23 et 24.)
MOSER, tambour-major an 111°; à la bataille d'Iénà, ayant en tous ses tâmbours emportés par la mitraille, prit lui-même une caisse et fut blessé en hattant la charge à la tête de son régt.

MOSSEL, chef de brig. de l'artill. légère; se distingua le 10 août 1799, dans une attaque qu'il dirigen aux cols de Fénestrelles et des Fatières (Italie); fut nommé commissaire à l'effet de pourvoir à l'exécution des articles de la convention entre les généranx en chef des armées française et impériale en Italie, en 1800: il cat devenu gén. de division. (T. 11 et 13.)

MOTARD (le baron, Léonard-Bernard), major de l'équipage des marins de la garde, né à Honfleur, est fils d'un ancien capit. de navire ; aide-decamp de l'amiral Brueys, fut fait capit. de frégate en 1797, capit. de vanscau en 1803, et commandant de la légiond'honn, en 1809; fit partie de l'expédition d'Egypte et fut blessé à la bateille d'Aboukir en 1798; partit en 1803 avec l'expédition du contre-amiral Linois, en qualité de capit. commandant la Semillante; prit part à toutes les opérations, et après la dispersion de l'escadre, demoura chargé de protéger le commerce francais dans les meis de l'Inde ; attaquée dans les parages des les Philippines, la Sémillante soutint une lutte inégale et forca l'ennemi à s'éloigner; dans une course au milieu de l'Ocean indien, le capit. Motard s'empara de huit bâtimens de commerce, qu'il ramena à l'île de France, après un combat soutenu contre un vaisseau de 74 et une frégate de 48 : ce capit. dans une navigation de 6 aus, après avoir parcontu 32,000 lieues, soutenu cinq batailles, paraît avoir fait éprouver aux Anglais, tant par la destruction de leurs magasins dans l'Inde que par les prisce, un donumage de 26 millions. Motard fut à son retour, baron, et major de l'équipage des marins de la garde; il est retiré à Sceaux près Paris. (I. 9 et 17.) MOTHE-HOUDARD (Charles-

Antoine de la ), col. du 36° régt. d'inf. deligno, néh Versailles en 1773; entra au service dans les grenadiers du Nord, combattit sur les hords de la Sambre. de la Meuse et de la Moselle, et se distingua sous Kleber à la bataille de Fleures; passé à l'armée d'Italie à la fin de l'an 3, il devint nide-de-camp du gén. Baragney-d'Hilliers, et après avoir fait les différentes campagnes de la révolution , parvint au gradu de chef de bat.; colonel du 36º régt. de ligne. au camp de Boulogne; parti pour l'armée d'Allemagne, se distingua aux combats d'Ulm et de Memmingen; fut blessé à Austerlitz, et nommé commandant de la lég.-d'honn. : après s'être fait remarquer à Iéna, il fut emporté pac un boulet de canon le 14 oct. 1806. (T. 15 et 16.)

MOTTIER (Jean-Julien), capit. an 82º régt. d'inf. de ligne, chev. de la lég.-d'honn., né aux Loges-Marchis ( Manche ) ; envoyé dans la nuit du 10 au 11 mai 1811, avec un detachement de 40 hommes pour s'assurer si une colonne française arrivait à Alméida. fut assailli par une masse d'infanterie espagnole et par plus de 300 cavaliers; il lit bonne contenance pendant près d'une liene, mais arrivé au pont de Mevda, après avoir perdu une partie de sa petité troupe par le feu de l'ennemi, il trouva le passage défendu par 6,000 Anglais, qui ne purent cependant l'empêcher de gagner les hauteurs occupées par l'armée française; le 30 noût 1812, sous Salamanque, il défendit avec la même valeur, l'aigle de son régt, coutre un peloton de cavalerie anglaise.

MOTTU (Jean), caporal à la 17° de ligne, né à Autyerre, canton de Châteandun (Eure-et-Loire); tué sur les pièces qu'il avait enlevées le 30 prairial au 7.

MOUILLARD, capit. du 61º régt. d'inf. de ligne, se fit remarquer à la bataille d'Ocana. (T. 19.).

MOULIN(Jean-Francois-Auguste). gén, do div., né à Cuen' (Calvados), en 1752, et l'un des membres du directoire, parvint dès les premières années de la révolution, au grade de génér, de brig., commanda d'abord quelque temps l'armie des côtes de Brest, et emuite celle des Alpes, où il déploya quelques talens militaires et beaucoup de bravoure; fut chargé en 1798 et 1799, du commandement de la divis. de Paris; à l'époque du 18 brumaire, Moulin seul, exprima au directoire, la ferme volonté de resister à Bonaparte, proposa de le faire arrêter au milieu de son état-major, condamuer comme déserteur de l'armée d'Egypte, et fasiller sans délai : il conserva neanmoins le traitement de gén. de div. sous le gonvernement consulaire; obtint le commandement de la place d'Auvers où il

est mort en 1810. (T. 4, 7 et 11.)

MOULIN (Jean-Baptiste-François),
gén, de brig., frère du précédent, né à
Caen (Calvados); après avoir servi G
ans en qualité dé grenadier et de sousofficier dans le régt. de Saintonge, for
employé dans les ponts-et-chaussées;
officier de grenadiers de la garde-nationale de Paris, ensuite adjud.-gén.
dans la même garde, il se rendit dans
la Vendée en qualité d'adj. de l'adjud.gén. son frère; se distingua le 5 août
1763 aux environs de Douai, où il tut
fatt adjud.-gén., et gén. de brig. le-20
pluviões an 2. A la bataille de Chollet,
Moulin se voyant enveloppé, prit un
de ses pistolets et se brâla la cervelle.

(T. 2.

MOULTSON, capit, de vaisseau, fit de riches captures vers la fin d'août 1795, avec lesquelles il rentra dans le

port de Rochefort. (T. 5.)

MOUNETTE (Michel), capitains au 25° régt. de dragous, né le 16 decembre 1753, à Chaumières (Hantessause); dragon au 25° régiment en 1778, et sous-lieut. le 1er avril 1793; fit les campagnes de 1792 et 1793, à Parmée de la Moselle. En: l'an 2, à Parmée du Nord, voyant qu'un lieutenaut de son régt. était au pouvoir de l'ennemi, il chargen seul six hussards hongrois, et délivra cet officier. Il fit la campagne de l'an 3 à l'armée de Sambre et Meuse; fut fait lieut. le 15 messidor au 4; servit à l'armée du Dacessidor au 4; serv

nube pendant l'an 7, et à celle du Rhim pendant les années 8 et 9; capitaine le 16 prair, an 8. Il est membre de la légion d'honneur depuis le 24 brumeire an 13.

MOUNIER, gén. de divis.; défendit glorieusement Ancône, en 1799; commundait des gardes nationales dans la campagne de France de 1815, et se trouva le 2 avril, même année, au combat de Louiol. (T. 24.)

MOUQUET, tambour an 61° régt. de ligne, est cité dans un ordre du jour du prince d'Eckmülh, pour la valeur qu'il déploya le 17 fév. 1814, pendant le siége d'Hambourg.

MOURET, gen.; se tronva, le 18 dec. 1793, au siège de Toulon, où il se fit remarquer. (T. 2.).

MOURIÉZ, commandait une briglégère lors du passage du Niémen, en 1812, cous les ordres de l'empereur Napotéon. (T. 21.)

MOUSSEAU, lieut. de vaisseau, se fit remarquer en contribuant à sauver des prisonniers français des poutons de la rade de Cadix. (T. 20.)

MOUTHON, capitaine; dans son rapport an gin. counte Marchand, le gen. Dassix little plusgrand éloge de capitaine, pour la conduite qu'il tint au combat de St. Julien sous Genève, en mais 1814; mérita encore les éloges du même gén. dans son rapport sur les dernières opérations de l'armée française dite des Alpes, en juillet 1815. (T. 23 et 24.)

MOUTON, brigadier an 13° régtde chavacurs à cheval, se précipite dans les rangs ennemis au combat de Vérour, blessa cinq hussards et s'em-

para de leurs chevaux

. MOUTON-DUVERNET (le baron Regis-Bartheleny), lieut.-gén.,
commandant de la lég. d'honneur, né
au Pny (Hante-Loire) le 3 mars 1770;
soldat au régt. de la Guadeloupe le 16
août 1787, dit en cette qualité les campagues de 1787, 88, 89, 90, st 9t
dans cette colonie, 92 et 93 à l'armés
des Alpes; capit.-adjud.-major à la
75° demi-brigade; après avoic-passé
par tous les grades inférieurs, assista
au siège de Toulou, et fit avec distinction la campagno d'Italie. Le 26
brum. an 5, à la tête d'une viog-

taine d'hommes, il contint l'ennemi aur la chausaée du pont d'Arcole, et quoque guèvement blemé, défendit couragementent and posts, et us as fit emporter que lorsque l'ennemi fut chase. Lo a measidor an 7, nomino chef de bataillon and te champ de bataille, pour n'être distingué à toutes les affaires deprin le commencement de la campagne, notamment à cette de ca jour, où il prit lui aidme plusieurs offictors et le major du regt d'Alviary. Major du 65º regit, le 19 avril (806), et colonel du 63 le 10 lev 1806, a fatt les campagnes de 1806 et 1807 à la grande armee, colonel major du premici regt, de chameura de la garde le 5 aved (Bog, s'empara, à la igre de son regt., de la ville d'Uclès (Espagne), defeudue par 8,000 hommes, pour survit l'ennemi, enleva lui-même un drapeaus na de la mancini officier qui lui avait donne un cosp de sabre , et tit mettre basies armes à 4,000 hommes. Nommé gen, de brig, te ai juillet 1811, et gen. de div le 4 août 1813; montra autant de bravoure que de la lent dans les campagnes de 1813 un Saxe, et 4 en France. Elo pendant les cent jours de 1815, membre de la chambro des representans ; fut compris dans l'ordonnance du roi du 24 millet 1815, condamné à mort le 19 juillet 1816, et exécuté le 26 du même mon. (T. 44.)

MOUTON (Compes), comte de Loban, hent -gen., nele 21 fev. 1770. Entre au service pandant la révolution, commanda longremps, A Montpellier, un regt. d'infauterie, dans lequel il mtrodount la discipline la plus sevoie, et monta anni le grade de gen- de bug. et le choix que fit de las l'empereur pour sou aide de-eamp; à lint les campagnes de 1799 et 1800 en Italie ; good dochy, le 5 oct, 1807; fit les campagnes de 1808 en Espagao; et recut on thop, his some de la campagno d'Antriche, dans laquelle il avait condu d'emineus services. le titre de comto da Lobar Soccessivement employé dang la guerra d'Espagne, et dans les campagnes de 1812 et 1813, d'abacd contre la Russie, puis contre l'Emoyse tonte entière , le comte Lohan y accout sa reputation militaire. Après la bataille de Leipeich, il se reunit à la guenison de Magdebourg, et reviet en France après la consatunt des hostilités. Reste saus activite sons la promière restauration des Bourbons, le comie Lohan fut nommé, le 2 juin 1815, membre de la chambre des pans et commandant de la première devision militaire. Pendant la campagne, if commandate le 6º corps de l'armer de Nord. Le 18 pan, il abrint d'abord contre les Prusseus l'important avantages ; mais en quelques le pren lujmême fut fait prisonnier et la ples grande partie de son corps détroit. Compris, après le second cettur des Bom home, dans l'acticle a de l'oudons nance du af judict 1815, le comte Luban est sonti de france en vertu de celle du 17 janv. 18:6, et a'est rethe dans le royanne des Piva-Bas Enfluil a eté atilorise en 1818 à contrer dans sa patito ( T. 11, 12, 17, 18, 19, 22

MOY DIER (Simon), colonel da génic; in partie de l'armée d'abservation, que le prince Engène organisa en

jum (8) 3 (Tabe), (T. 22.) MOYEN, mavéc,-de-logie, so dis-

tingua d'una manière particulière en sept. 1798, près de Damaulioni (Eg.) da seme expedition contrales Badonins. (T. 9.)

MOYNIER, caporal an 70° régi. de ligne, cue honorablement dans aux aortie contro les Anglais pendant le blocus de blatonne en 1874.

MOZEL (Jacques), fusitier A la 1079de ligne, ne à Faune (Joie ), párit le 5° jour complementanc an 7, su charge ant contre un peluton stuomi, dont il the positione l'officier.

MUIRON, aulo-de-camp du gén. Benapare, fut tué en 1796, au pasange du pont d'Arcole (l'alto-. (T. 7.)

MULTER, colonel, for signale & Pempereir par le duc de Trévue pour sa belle conduite Fla baraille de la fablora (Papague, 19 fevrier 1811.) (T. 20.)

MULIAR, chef de la 14º demibrigade; fut tué en 1799 dem let combas de Feldkirch (Allemagne), (T. 10.)

MULLER, enseigne de vaisseau; fut tue à boid du vaisseau des Dioits de l'Homme, dans le combat du 6 jauvier 1707. (T. 7.)

MULLER, capit. à la 11º demibrigade, fut charge par le gén. Macdonald, dans la campagne d'Italie en 1798, de défendre le fortin de la ville de Civita Castollana jusqu'à la dernière extrémité. (T. 9.)

MULLER, sergent au 61° régt. de du prince d'Eckmülh, pour la valeur qu'il déploya le 17 février 1814, peu-

dant le siège d'Hambourg. MULLER (François), gén. de div., ne à Sarre-Louis en 1764; entra, ca 1792, sous-lieut. dans un bataillon de Paris, passa à l'état-major de l'armée du Nord, futfait adj.-gén., gén de brig. et gén. de div. en 2793. Il enfonça plusieurs bataillons autrichiens à la bataille do Jemmapes, et se distingua au aiege de Valenciennes. Il commandait ne division à l'armée de l'Ouest, lorsque les Vendéens passèrent la Loire pour attaquer Granville. Il les battit anz affaires de Saumur , de Martigni , de Chollet et de Coron. Il fut, à cette demière, renversé et foulé aux pieds Dar un regt, de cavalerie qui le laissa grour mort an milien de l'ennemi. De retour à l'armée du Nord, il se trouva an siège de L'andrecies et à la bataille cle Fleurns, se moutra avec honneur à Parmée d'Italie, et particulièrement au combat de Suse; il était commandant A Sarre-Louis en l'an 13. (T. 2, 3 et

MULLER (Jacob), chef d'escadron au premier régt. de hussards , né A Porcelette (Moselle) le 11 oct. 1752; mtra au service le 1er déc. 1772 au premier régit. de lussards; fut fait ione-hentenant le 10 mai 1792, et lient. le 1er nov., même année. Le 8 varennes, à l'armée du Nord, avec 50 hommes, il arreta le regt. de Zienten prassien. Le 5 avril 1793, il fut capit., et servit à l'armée des Alpes sous les erdres du général Kellermann. En l'an 4, il était à l'armée d'Italie, et fut nomme chef d'escadron le 16 frimaire. Le 24 pluviose an 5, à l'affaire en evant de Trévise, il se distingua; en l'an 7, il fut envoyé successivement à l'armée de réserve et à celle des Grisons, et servit pendant les années 8 et p. Il était à l'armée de Bretagne et fit les campagnes des ans 11 et 12. Il est

membre de la lég.-d'honneur depuis le

24 prairial an 12. MULLER( Léonard), gén. de div., commanda d'abord l'armée des Pyrénées-Occidentales, et ensuite celle des Pyrenées Orientales; repoussa au camp des Sans-culottes, avec peu de tronpes, l'attaque de 17,000 Espagnola, s'empara de Bastan , enleva , avec 6,000 hommes, les redoutes de Saint-Martial et d'Irun, défendues par 15,000 ennemis, fit 2,000 prisonniers, prit des magasias immenses, six drapeaux et 200 canons; ce fut aussi sous son commandement que Fontarabie ouvrit ses portes. En l'an 7, il commanda les 6º et 7º divisions de l'armée d'observation; fut ensuite chargé de l'organisation de l'armée du Rhin, dont il recut le commandement provisoire; fut appelé après la journée du 18 brumaire an commandement de la 12º division militaire (Nantes), et plus tard aux fonctions d'inspecteur d'infanterie des 120, 21, et 220 divis. (T. 1, et 15. )

MULOT (Lonis), canonnier, obtint une arme d'honneur aux deux conbate d'Algésiras (juillet 1801).
MULOT (Nicolas), licutenant au

6º régt. d'artillerie à cheval, compaguie Chaquin; officier d'une galte et et d'une bravoure remarquable; il est mort & Liebstudt, le 10 juin 1807, d'un grain de mitraille dans le cœur

MUNIER (Jran - Claude - Polycarpe), trompette-major au 8º regide hussards, né à Troyes (Anbe) le 5 janv. 1772. Entré au service en janvier 1793, brigadies le 2 floréal au 2, et trompette major le 5 prairial an 3; a fait les campagnes des ans 1793, ans 2 et 3, à l'armée de la Veulce, 4 et 5 au Rhin , 6 et 7 en Helvetie , et 8 , a l'armée du Rhin ; blessé au passage du Danube en l'an 8. A l'affaire de Dol. le 15 déc. 1793, un chef insurgé lui ayant mis le pistolet sous la gorge, en lui défendant de sonner, Munier sonne la charge et reçoit le coup de fen dans la cravatte ; il faisait partie des 30 bra-ves qui , à l'affaire de Boxtel , en Hollande, le 2º jour complémentaire an 2, firent mettre bas les armes à trois bataillons hessois.

MURAT (Joachim), grand - duc de Berg, et depuis roi de Naples, ne le 25 mars 1768, à la Bastide Fortu-

nière (Lot). Sous-lient, dans un regt. de chassenra à cheval le 30 mai 1791; devint aide-de-camp du gen. d'Hurre, et successivement chef d'escadron et colonel du 21e régt. de chasseurs à cheval, avec le titre de premier aide-de-camp de Bonaparte. S'etant distingué dans la campagne d'Italie (1796) par des faits d'armes les plus brillaus, fut chargé d'apporter au directoire executif 21 drapeaux pris sur les Austro-Sardes ; repartit bientot pour l'armire avec le grade de gen, de brig. ; se signala à Roveredo, à Bassano, au combat de Céra, où, à la tête de quelques centaines de chasseurs, il culbuta plusieurs escadrons de cavalerie, à celui de Saint-Georges, où il fut blesse; enfin à celui de la Corona, où il acquir la réputation d'un des généraux les plus distingués de l'armée. Chargé du gouvernement de Rome, il soumit les habitans d'Albano et Castella qui s'étaient révoltés; les batailles de Rivoli , de la l'avorite, et le passage du Tagliamento exécuté par le général Murat h la tête d'une division , sous le feu des batteries autrichiennes, sont des époques qui penvent être comparees aux faits d'armes les plus glorieux des tomps aucieus et modernes. Lieutenant do général Bonaparte dans l'expédition d'Egypte, Murat montra beau-coup de valeur à la batuille des Pyramides, acquit la plus grande célébrité dans cette contrée, surtout à Alexandrie; la gloire presque entière de cette journee lui appartient; il v fut blessé deux fois et y gagna le grade de géné-ral de divis. Rentré à Paris avec Bonaparte, il lui rendit les plus éminens services dans la journée du 10 novem-Die 1799; recut l'année suivante la main de la sœur du premier consul, avec le commandement de la garde consulaire. Il marcha contre l'Antriche en 1800, entra dans Verceil de vive force, culbuta la garnison, s'empara des magasina, passa ensuite la Sesia après avoir culbuté 1,000 hommes de cavalerie qui en défendaient le passage, compara de Novacre, franchit le Tesin après un combat sanglant, entra le premier dans Milan, passa ensuite le Po à Nocetto, occupa Plaisance le 9 Juin 1800, et s'empara des magasins ammenses de l'ennemi, auque il fit

deux mille prisonniers. Le général Murat commandait la cavalorie à Marengo, contribua puissamment à la victoire, à la suite de laquelle il reçut un sabre d'honneur. L'année suivante. il commanda en chef l'armée d'observation qui se mit en marche pour Ancôno; an aeule présence auffit pour obliger les Napolitains à évacuer le chateau Saint-Ange et tout le territoire de l'Eglise. Il signa, le 18 tév. 1801, l'armistice conclu avec le roi des Deux-Siciles. Gonverneur de Pa-, ris, avec le rang de général en chef en 1804; maréchal d'empire le 19 mai; fut clevé au rang de prince le 100 fev. 1805 avec le titre de grand-amiral, et les décorations de grand'aigle de la légion d'honneur. Dans la campagne de 1805 contre l'Autriche, le prince Mn rat, chargé du commandement genéral de la cavalerie, se porta en Bavière au moment de la capitulation d'Ulm ... ponranivit, ayec son activité ordinaire, les corps antrichiens qui se retiraient en Bohème, enleva deux drapeaux, et fit 3,000 prisonniers, forca la division Werneck à mettre bas less armes à Langenau, se porta à Saint-Polten anrès une foule d'actions bril-"lantes, so rendit maltre de Brunn en Moravie, et mit en découte, à fioliabrun, un corps russe considérable. Enfin il contribua eminemment à la victoire d'Austerlitz. Grand-duc de Cleves et de Berg en 1806, l'activité de ses manouvres, la rare intrépidite qu'il déployait partout, curent une grande part aux succès remportés à lens ; il poursuivit ensuite les débris de l'armée prussienne à Stattin, et força le prince de Hohenlohe à capituler. Le granddue fit 4,000 prisonniers à Friedland le 31 octobres, fit des prodiges de valeur à Eylan, et poursuivit l'ennemi dans un retraite après la victoire de Friedland (14 juin 1807). Général en chef de l'armée d'Espagne, en 1808, il quitta bientôt ce royaume pour se rendie à Naples dont il venait d'être nomné roi; fit capituler les Auglais retranches dans l'île de Capri, le 4 oct, anivant, pen de temps après son arrivée. Dans les campagnes de Russie, le roi de Naples tua 5 à 6,000 Russes . lenr fit 7 à 800 prisonniers, et leur prit 8 pièces de cauon au combat d'Ustromno ; ent une grande part à la bataille de la Moskowa; et l'empereur, en quittant Wilne, lui remit le commandement des debris de l'armee. En 1813, il prit part à la bataille de Leipsich. Rentré dans ses états, il conclut le 11 janvier 1814, avec la cour de de Vienne, un traite d'alliance offensive et défensive, et s'avança sous les murs de Reggio à la tête de l'armée napolitaine , où il eut un premier engagement avec un détachement de l'armée française ; il paya comme roi le crime de porter les armes contre une patrie qu'il avait si longtemps et si brillamment defendue; mais on doit dire pour sa justification que la force de son esprit n'égalait pas la grandeur de son courage. Il fut fimille à Pizzo en noult 1815; c'était un intrépide et un bel homme de guerre (T. 5 , 6 , 7 , 8 , 9 , 10, 11, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 21, 22 et 23.)

MURON, aide-de-camp du général Girard, se fit remarquer à la bataille d'Ocana le 18 nove 1809. ('l'. 19.)

MURPHY (Patrice), colonel, né le 29 sept. 1780 à Wexford en Irlande. Naturalise français par decret du 13 juillet 1811, et ordonnance myale du 23 avril 1817; entra au ser-vice dans le 26° regt. d'infanterie legère le 5 avril 1800, auccessivement sous-lieutenant, lieut. - aide-de-camp du général Ledru , capitaine , chef d🖛 buillon, adj.-commandant, chef d'état-major et colonel de la légion de Hohenlohe; a feit la campagne des ans 8, 9, 10, 12 et 13 aur les côtes de l'Occan; anssi à la grande armee en Antriche, 1806, et 1807 en Prusse et Pologne, 1809 en Autriche, 1810 et 1811, au camp de Boulogne, 1812, 1813 et 1814 à la grande armée en Russie, Allemagne et France; a été Messe à Eylan, an passage du Danube devant Easling le 30 juin 1809, A Znaim, à l'affaire de Krannoë et à Champ-Anbert le 10 février 1814. Chevalier de la légion-d'honneur le 5 mai 1809; officier du même ordre le 2 sept. 1812, et chevalier de Saint-Louis le 27 nov. 1814. Le colonel Murphy s'est particulièrement distinrné à l'attaque de Hausbergen le p juillet 1815 on il fut bleme de nouveau,

étant chef d'état-major de la division Albert, corps du général Rapp.

MUSCAR, commandait Oatende en 1708. Il se fit remarquer par la reponse energique qu'il fit au gén, anglais qui assiégeait cette ville. (T. 8.)

MUSIN, capit., se conduisit arcc une distinction particulière, à l'attaque de l'He d'Holm en 1807, (Allemagne). (T. 17.)

MUSKEIN, capit, de vaisseau, né à Auvers, fit exécuter des bateaux d'une nouvelle construction, et fut chargé en 1798 de l'attaque des fies du St.-Marcout avec ces nouveaux bateaux, (T. 8.)

MUSNIER LA CONVERSERIE (le comte, Louis-François-Félix), gen. de div., ne le 18 janvier 1766; enua au acrvice au commencement de la révolution, devint adjud.-gén. en-1796, et fut employé à l'armée du Nord ; gen. de brig. , il fit partie de l'armée de réserve en 1800, et se trouve à la bataille de Marengo : nommé en 1803 au commandement provisone de la 15º div. militaire à Rouen, il fut décoré à cette époque du titre de commandant de la lèg.-d'honn. , et nommé gén, de div. le 1<sup>er</sup> fév. 1805. Passa eu Espagno en 1808 ; fit la campagne de 1809 avec distinction et se trouve au second siège de Sarragosse, et fut nommegrand-officier de la leg. d'honn. Le 23 avril 1811, il repoussa le corps ennemi qui voulait faire lever le siège de Lerida ; à la tin de mai , il se presenta sous les murs de Mequinense, et contribua beaucoup à sa reddition. Vainqueur du gen. espagnol Bassecour le 26 nov. 1811, il enleva les camps de Manissès et de Questa, et prit part en juin 1813, à la levée du siège do Taragone. Rentré en France, il fut pourvu du commandement de Besancon à la tin de déc., passa à Lyon peu de temps après, pour y commander l'armée active, et montra beaucoup d'activité pendant le reste de cette campagne; chev. de St -Louis , inspecteurgén, d'inf. et comite le 31 déc. 1814. il était en juin 1815, inspect,-gén, des 10 et 11 divisions, et fut mis à la retraite par ordonnance du 4 sept. même aunee. (T. g. 13, 18, 19, 20, 22 et 23.)

MUNNIFR, capit., regut is decusation de la lég, d'honn , pour puis de an belle conduite au combat de Vals

(Papague) ep janv. 1811. (T. wc.) MUTELE, adjud.-gén., a fait la campague de 1795, à l'armée des Pysenden-ce ciclentalen ; était particulière. ment attaché au gen. Kléber, dans la campagne de 1796 en Allemagne. 1 01 6

MUYEAU , lient. , métita les cloges du gen. Dessaix, dans son rapport sur les dernières opérations de l'armés française dite den Alpes en luill. 1815.

(T. 14.) MYLIUS, (Fordinand - Fréderia -Henri ) , hent. col. , membre de la lég.-d'horm. , ne à Louishourg le 6 février 1784, naturalisé Français le 13 sept. i 8 i 5. Entré un service dans la légion belge le 22 sept. 1792; n fait toutes les campagnes de l'an 8 à 1815; n été blessé à lena , à Clyon (Asturies), et A Vittoria la 21 juin 1813.

N

NAGI.E , col. , a'out fuit remarquer d'une mambre toute particulière les 35 et 26 juin 1809, an combat da Grataj devenu gen. de brig., il fit la campagna de 1812 en Russia. (T. 19 et 21.) NALECHE, gen de brig., a feit

la campagne de 1795 en Allemagne, la 17 dec. même année, il força les Autrichiene d'évacuer Scheffweiler.

(T. 5.)

NANSOUTY (le comte de, Etienne-Marie-Autoine-Champion ), gen., od A Bordenux le 30 mai 1768; entra au servica en 1783, su régt. de Bourgogna envalerie, en qualité de a -lient, lient. en 1985; capit. en 1988; lient.-enf. au geneut. de cavalerie le fi mura 1792, et devenu gent de brigade, participa en l'an B, anx anccès de l'armée du Kliin i seconda le gén. Ney, dans les différentes attaques que ce gén, fit faire depuis Seltz jusqu'à Mayence, se distingua au combat de Stockach , contribua an anc cès de la bataille d'Engen ; déploya da granda talena militaire à la tête d'una brig de cavalerre, à la bataille de Moéa kirch la 15 floréal ; repoussa le prinça Rouse la 24 prairiel, et pur part & tomen les affances qui nasmérent la gloire de l'armée da Rhan ; gén. de div le 24 mars 1803, employe's l'arméed'Al-Jennyne en 1805, commandant le corpa des cuirassiers au combat de Wertingen; contribus beaucoup aux premiers auccès de cette campagne; se distingua A Austerlitz, et fut nommé grand offic. de la lég. d'honn.; à la tete des curslimiera et des cuirassiera dans la cam-Imgno do 1806 contre les Prussiens . il lit des produges de valeur à Evlau et

h Friedland; on le revit encore en 1 Hoge aux batailles d'Essling et de Wagram exécuter les plus belles charges, et this eider souvent la victoire. Nomme en 1812, col. gén. des diagons, il se fit = plustems fois remarquer, rendit les plus grands services, en 1813 et 1814, a Diesele, h Wachan, h Lelmick, Hanan, & Champ-Aubert, & Montmlrail , à Ciracue, et mérite la réputation d'un des généraux de cavalerie les plus distingués de l'armée française. Il est mort à l'aria le 12 fav. 18 15 , lieuten. des monsquetaires de la garde du roi. (T. 7, 14, 13, 15, 17, 19 21, 22 00 23.

NANTOUILLET (le comte, Alexandre Marie Charles Halmand de), lieut.-gén., premier écuyer du due de Berri, a passé hors de l'eance tout le temps de l'absence des Bombons, Revenu avac le cor, il anivit la due da Berri, at fut attaché à son état-ninjor à Alost, lors du retour de Napoléon, H obtant le titre d'offic, de la lég. d'houn. pendant les cent jours, et fut nommé grand'eroix de St.-Louis le 3 mal

1816. (4'. 94.) NAPOLICON, empereur, a gagná les batailles d'Austerlus, d'Iras, d'Eylan , de Friedland , d'Heibberg , da bonn-Nierra , de Madrid , d'Abensberg, d'Eckmithl, de Tunn, d'Essling, d'Enzeradori, de Wagram, de Smolensk , de Moskon , de la Moscowa , de Malotaroslavets, da Bantzen , da Lutzen, de Wantchen, de Dresde, de Bichofswerda , de Hanau , de Brienna , de St. Dister, de Champ-Aubert, de Chatenn-Theory, de Janvilliere, de Mery-sur-Seine, de Montereau, de Montentrail, de Nangis, de Seaume, de Bery au-Bac, de Craoue, de Reima, de St.-Dusier, de Charleroy et de Ligny; il est mott à Ste. Helène le 5 mai à 6 heures moins to minutes du soir. Fojes BONAPARTE, pour le commencement de l'article, et tous les volums a depuis le 15°.

NAPPER-TANDY, Irlandate, chef de brig. an service de la république, a fait partie de la secunde expedition d'Ir-

lamb en 1799. (T. 10.)

NARBONNE (le comte, Louis de), gen., ne le 34 nept. 1766; entra au service en qualite de commandant du rigt. de Piémont infanterie; nommé en 1789 colonel de la garde nationale ele Besaucon, devint bientot après mawichal-de-camp; miniana de la guerre 🌬 7 déc. 1501, en perdit le partelenille e p mais suivant, at fut employe A B'amée du centre en qualité de marec.-◆le-camp; gdn. de div., fit la campagne 💶 iliog contra l'Autriche; commanda Baplace de Ranh en Hongrie, et tous les **≪onitate youring;** fut envoye à Munich 🗪 1810, et à son retour devint nide-≪le-camp de Napoléon , quide charges ◆ le plusieura negociationa importantes; al obtine ensuite le commandement de la place de Torgan aur l'Elbe, où il Brownt des suites d'une chute de cheval **de 17 nav. 1813. (T. 19, 21 et 22.)** 

NATUREL (Jean-Chailes-Au-gate), capit. du 95° de lique, né à Oinville (Seine-et-Uise): Mosskuch, Bishindenden, Salabourg, Austerlia, Icas, Friedland, les passages du Rhin, du Dannbe et de l'Elbe, fui ent pour lui autant d'occasions de se signaler. Le 25 sept. 1799, Naturel, simple soldat slers, aoutint avec une poignée d'hombass la retraite de sa demi-brig.; auivi de quelques camarades, il tint tête à une colonne masse: le 19 juin 1800 il fit du nombre des nagema qui travershent le Danulie près de Blimbelm, et illinga le premier dans une redoute pacée sur la rive opposée, et sabra les camaniers sur leurs pièces.

NAUDRIN, voltigeur au 61° régt. de ligne, est cité dans un ordre du jour de prince d'Échmühl, pour la valeur qu'il déploya le 17 fév. 1814, pendant le siège d'Hambourg.

NAVAILLES, chof de bat. an 55° de ligne; moutut à Campillae en défendant un poute qui lui était conflé avec 180 homase; en prenant position it demanda ai c'était hon là qu'il devait rester; sur la réponse affirmative, il dit : a Allea assurer le colonel que ja restetat, m'entendez-vous? que je restarai, m'entendez-vous? que je restarai.

NAVELET, gén, d'artillerie, se fit remarquer les 11 et 12 mai 1809, su bombardement de Vienne; il est mort de malade en 1810. (T. 19.)

NAVERRES (François Marie ) . adjud.-command. offic. de la legiond'hon. , ne à Lavrente (Hautes-Pyremera 1; anddat an 5" regt. d'inf. le 15 avill 1779; passa en Amérique à la fin de 1754, dans les diagons du Nord de Sie.-Lucie; communitait en 1793 le fort Bourbon , où il fut obligé de capituler après une belle défense contre les Auglais ; capit. à la 54" denu-brig. le 18 brum, an 3, chaque de son retour en France, fit les campagnes des ans 3 ot 4 & l'armée de Rhin-et-Muselle . fut cusuite employe & celles d'Augleterre , de Batavie et de l'Onest , en qualité de chef de bat.; et attaqué près de Montaigu avec des forces inférieures, il fit 100 prisonniers dont 5 de sa main. Adjoint à l'état-major de l'armee de St.-Domingue en l'an 10, il contribua à pacifier cette colonie, y devint chet de heig, et fut nommé à son rerour, adjud.-command, chef de l'état-maj.

de la 24° div. militaire.

NAZ., aide-de camp, mérita les éluges du gén. Dessaix dats son rapport au gén. comte Marchaud, sur les combat de St.-Julien-mus-Genève le 1° mera 1815. (T. 23.)

NAZE (Nicolas), canonnier au 7° régt, d'artillerie à cheval, membre de la lég.-d'honu., né dans le dept. de l'Oire, Foyes MASCLET.

NEGRE, lieut, gén, du corps royal d'artillerie; a fait la campagne de 1800 en Allemagne, en qualité de capit, de pontouniers, et il s'est distingué particulièrement au passage de l'Inn. le 9 déc. même année; a fait la campagne de France de 1815. (T. 13 et 24.)

NEMPDE, maréc. de camp, se distingua le 5 oct. 1808, à la prise de l'ile de Caprie: il u diait alors que capit. du

genie. (T. 19.)

NERI, col., batti complétement Pennemi aux affaires d'Edolo et de Ponte-di-Legno (Italie), en déc. 1813. (T. 22)

(T. 22.) NERIN (Claude), colonel du 64° régt. de ligne, né à Lyon (Rhône) le So millet 1756; entra an service an 44" regt. le 31 août 1775; tit les campsguan de 1781 et 1782 aur les chies de Bretagne, fut fait a.-lient, le 12 janvier 1794; lient. le 16 juin, adjud. maj. le 18 oct., et capit. le a : nov. ; s'est trouvé aux prises des villes de Menin et Conttrat, à la bataille du 20 sept. coutre les Pensiens, dans les plaines de la Champagne, à l'affaire de Neresheimet an blocus des lignes de Weissembourg, cù il fut blessé. Chef du 100 but du 24" régt. le 22 fév , à la tôte de l'avantgarde de l'armée de Rhin et Moselle, il battit complétement l'ennemi; fit les campagnes des aux 3, 4 et 5 à l'armés du Mhin; chef do big., le 21 brum. an 4, il se distingua à la bataille de Frankendal, où il fut blemé. Le to thornid, an 4, il battit l'ennemi à la bataille d'Offenbong, et fot blessé d'un éclat de pierre à la jambe ganche an siège de Kelli; se trouve sus prises de Solema at da Berna, et passa enmuite & l'armee d'Italie , le 7 frim. an 7. A la cascada da Terny en Romanie, avec 1,500 hommes de sa denn brigada et 4 compagnies de la 64°, il combattit G.ooo Napolitains , lour culava 17 piaces de canon , 20 camona, le trésor du regt, Royal italian, tua 300 hommen, fit 450 prisonniers, et mit le reste de la colonne en découte. Il fit ensuite les campagnes de Rome et de Naples, su trouve & la bataille de la Trébia et fut employé au blocus de Génes. Pendant les amieca g et 10, il diait passe à l'armén d'observation du Midi, dans les Abruses, le 12 vendém. au 12, il fut nommé colonel du 64° tégt, et fut employé h l'armée d'Angleterre. Il est officier de la légion d'honnem, (T. 10.)

NESSHODE, gen.; commandait, en. 1793, une partie de la garmion du Quesnoy, avec laquelle il attaqua avec succès Jalam. (T. 1.)

NETHER WOOLD, chefde batail Ion d'état major, Surdois d'origine; officier d'une hante distinction; mérita les éloges de Morat dons son rapport am l'es combats de Mit-Kramer (Egyp.)

1798; cominua à se faire remarquer en 1799; chi il fut fait chef de brigade; avait été premier aide de-camp du gén-Menon, et commandait alora la garde du capitaine-général; tut blusa morfeilement en 1803; à l'assaut du Poit-Goave, au Port-au-Prince. (T. 9, 10 et 14.)

NEU, gén.; servait en 1796, à l'armée de Sambre-et Meuse, dans le nidue temps où la patrie perdit le jeune et brave Marcent. (T. 7.)

NEU-IIAUS-MAISONNEUVE general de division , grand-officier de la légion d'honneur , commandant d'ac-mes à Buche, né à Landau , le 20 septembre 1757 ; entra volontaire all regt do Champagno infanterio en 1275 fut embarque pour les Grandes-Ind . en 1779 , at s'est trouvé à tous les com bate et sieges qui entent lieu dans cet partie du monde. Le 3 sept. 1202 : pardit la bran gaucha à cette journée c le Héros soutint seul un combat de hu henres contre donze vaisseaux auglaise malgró cette perte, il était juébraulah h son poste, lorsqu'un second bouls lui fracassa la jamba ganche. A son retom, il fut presente au roi, qui, le 2 mai 1786, lui accorda una panalon e la plaça sons contrôleur de l'hôpital d' Saire-Louis ; some hent, dans les from pos provinciales de Mets ou 1799; lieu tenant colonel du 2ª bataillon des vo lontanes de la Moselle en 1791; se distingua dans plusieurs occusions, c particulierement & l'atlancele Neukirch, lut nommé général de brigade à l'arméi des Ardennes, ent l'avantage, aux jour nées des 30 août, 1, 2 et 3 sept., de reponser l'ememi; et le gouvernement antisfait de sa conduite, le nomma le : sept. 1793, gén. da div.; contribus se deblocus de Manbenge, recut le commandement apérieur de l'arrondisse ment de Bitche , et après la journée de 18 brum, , il fut nomma commandan d'armes de cette place.

NEVEU, espitaine du 88º régt d'infanterie de ligne; se fit remarque d'une manière particulière, par sa bell retraite vers Mérida (Esp.), su déc 1811. (T. 20.)

NEUILLY, gén. ; servait en 179 dans la Balgique, et se trouva à l prise et reprise de Tirlemont, le smara 1793, à la bataille de Noerwinden, le 16 du même moia, et au combat de Pellenberg, le 22, ('1', 1.)

bat de Pellenberg, le 22. (1. 1.)

NEU VINGER, gén., a fait la campagne de 1792 en Allemagne; a asiaid à la pulse de Spire, le 30 aept. teéne aunée, à la pulse de Worms, le 4 oct., à la prise de Francfort-aurle-Mein, le 23 du mêne mois. Il fut fait prisonaler au combat de Bingen, le 28 mars 1703. (1. 1.)

le as mara 1794. (T. 1.)

NEVRUX, chef de bat., commandai un bat. de grenadiese de Seine-etDise en juillet 1815, lora da ajége de
Lautrecy: il se fit remarques dana plu-

HOUTE CLOCKEICHE.

NEY (Michel), due d'Elchingen , prince de la Muskwa, maréchil de France, naquit à Sarre Louis (Lon-raine) le 10 janvier 1760; entra fort jeme au service comme simple husand dans le regt. de Colonel genéral. Amèr avoir passe par tous les grades inforienra, capit. on 1795, il fut comarand par Klober, qui le tit nommer ailjulant-general chef d'escadron, l'emplay**a pròs do l**ui **et** lui confla plusieurs missions de partisan dont il s'acquitta tonjours avec to plus grand ancres. En 1,96, n'étant encore qu'adjudant-gemal, il deploya à l'arme de Sambreet Mense, et miramment le 4 juin, an combat d'Altonkirchen, mie rare inuchidite et des talons militaires superieurs. Le p inillet, il no se tit pas moins comsequer à Obermersch, le ati à Wursbourg, où il pénétra avec le général Champinmet, et le 8 août, à Forchelm. Ce fut dans le même mels, 90'après avoir soutenu sur la Reduits le combat le plus glorieux, il fut élevé au grado de gón, de brig, am lechamp de hataille; Il a'emparacemente du fort de Ruthembourg ; contribua beaucoup A la victoire, près de Nouwied, sur les Annichiena , qu'il onfonca à la tôte de la cavalerie ; le 16, après un combat tica vif. il delogen l'ennenn de Dierathuff; son choval s'étant abattu prés de Giessen , au moment où , ainsi que Cold lui arrivait anna cease, il a'exposatt Cumbe un simple soldat pour sanver une plère d'artillerie volante, il fut fait Missinnier par les Autrichiens, at hienthe telaché sur sa parole. Géneral de division on l'an 4, servit, en 1700.

hattit à Francfort un corps autrichien, s'empara de Manheim, et opera une diversion qui devint une desprincipales cames du gain de la bataille de Zanich. En 1802, nous les ordres du genéral Moreau, il se distingua à Kilmunta, à Innolatade et à la hataille de Holienlenden. En actabre 1803, il fut envoyé ministre plénipotentiaire amorés de la république helvedque, commanda enanto l'armée de Compiègne, et passa de là au camp de Boulogne. Le 19 mai 1804, marechal d'empure; en sept., monio annes, grand-officier de la legion-d'honnem , chef de la 7º coloute. et grand'aigle de la legion. A la reprise des hestilités avec l'Autriche, en šept. 1805. il contribua par ses čininens services an succès de la batalile d'Elchingen. Détaché avec un corpa de 30,000 hommes sur la dioite de la grande armee, après la capitulation il Ulm . il chason du Tyrol l'archiduc Jean, et après s'ette emparé des forts de Schainita et de Nouataick, il entra & Inspruck et à Hall, où il trouve des magasina timuciaea; pomanivit encora l'archidue, et delit son arrière-garde le 17 mov. an pred du mont Bremer. Il soutint et agrandit sa rejutation dans la campagne de Prusse en 1806; fit des prodiges de valeur à lena , mai che contite our Magdebourg, qu'il força de capituler au bout de quelques jonis; et se ampassa lora des batailles d'Fylau et de Friedland, Appele on 1808 à commander un corps d'armée en l'apagne et en l'ortugal, son intrépidité no a y démentit jamais, Com-mandant du 3° corps en Russie, après a'due couvert d'une gloire immertelle à la bataille de la Moskwa, il for chargé, au retour de Moscou, du commandement de l'arrière garde de l'armico, ot parvint & on sauver les déluis. Sa conduite dans cette cuconstance, lui amigue une place parmi les guerriers les plus intropides. Echappe à mille morta, il vini organiser à llanau une nouvelle atmée, qui, peu de mois après, remporta les victoires de Latson , do Bantson et de Dieule, Chacume do con iminillos avait été jusques là un triomphe personnel pour le duc d'El hingen , à qui l'empereur venait , en recompense de ses exploits , de con forer le titre de prince de la Muskwa.

lorsqu'enfin le 6 sept., il fut battu par Bulow, et obligé de se retirer sur Torgau. Quelques jours après il marcha sur Dessau, en chassa les Suédois, combattit avec sa valeur accoutumée à Leipsick; et après avoir repassé le Rhin. disputa pied à pied le terrain à l'ennemi, et ne cessa, à Brienne, Montmirail, Craone et Châlons-sur-Marne de soutenir l'éclat de sa réputation: fut nomme par le roi commandant en chef du corps royal des cuirassiers, dragons, chasseurs, chevan-légers lanciers de France, gouverneur de la 6° divis. militaire et pair de France. Chargé, en juin 1815, du commandement de l'aile gauche de l'armée du Nord, fut compris au second rétablissement des Bourbons dans l'art. 1er de l'ordonnance du 24 juillet 1815. Arrêté en Aovergne, il fut conduit à Paris, condamné à mort le 6 déc. 1815 par la chambre des pairs, et fusillé le lendemain Ainsi périt à 46 aus, le héros à qui la plus brave armée de la terre avait donné le - nom de brave des braves. (T. 6, 7, 8, 10, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 18, 19,

20, 21, 22, 23 et 24.)
NEYON (de), lieutenant-colonel; ce fut lui qui resta dans Verdun lors de la prise de cette place, le 2 sept. 1792, pour régler avec le géneral prussien , comte de Kalkreuth , les art. de la capitulation. (T. 1.)

NICAISE, lient. au 82º régt. de ligne , cité avec honnour dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de Baïonne en 1814.

NICHOLS, gén ; ce fut lui qui soumit la Grenade dans la Guade-

lonpe, en 1796. (T. 7.) NICLAS, officier an 3º régt. de ligne, est cité dans un ordre du jour du prince d'Eckmühl, pour la valeur qu'il montra au combat du 17 fév. 1814 (siège d'Hambourg), où il eut le bras cassé.

NICOLAI, offic., se distingua le 2 oct. 1812 à l'affaire de Dénia (Esp.)

NICOLAS, chef d'une division des troupes insurgées; mort dans la Vendéc. (T. 5.)

NICOLAS (Albain ), quartier-maine; obtint une arme d'honneur aux deux combate d'Algésiras (juillet

NICOLAS (Jean), baron, maréc.

de camp, né à Marbotte (Meuse) le 8 dec. 1766; volontaire en 1702, capit. dans les éclaireurs de la Mense en 1793; incorporé dans la 9º demi-brig. d'inf. légère en 1794 ; se trouve à la bataille de Fleurus, au siège de Maëstricht sous les ordres du gén. Kléber; commanda le 3º bataillon de la 9º legère au passage du Ririn à Neuwied sous les ordres da général Jourdan , repoussa l'eunemi jusque dans le fort d'Erenbreishtein, et s'établit au Thal, où il resta employé à bloquer le fort juequ'à la retraite de l'armee. Au second passage du Rhin. sons les ordres du général Hoche, il contribua fortement à enlever les redoutes que l'armée autrichienne avait établics dans la pleine de Neuwied, et à poursuivre l'ennemi jusqu'auprès de Francfort. En l'an 7, il défendit les avant-postes de Kelli; en l'an 8 il passa le mont Saint Bernard sous les ordres du premier consul; marcha jusqu'à Plaisance à la tête de la 3° compagnie de carabiniers de la 9º légère, et fut grièvement blessé de deux comps de biscaïen à Marengo, où il se distin-gna; colonel du 61º régt. d'inf. après avoir servi dans la garde des consuls ; fit la campagne de 1805, et fut, à Austerluz, nommé commandant de la legion-d'honneur. En octobre 1806 . à Icna, son regt, enleva un drapeau. trois canons, et sit plus de 6,000 prisonniers. Le colonel y fut atteint de trois coups de feu, et resta parmi les morts. Le lendemain il fut nommé gén. de brig., et recut le commandement du département des Pyrénées-Orientales en 1807. Passé à l'armée de Catalogne en 1808, il s'empara du château-fort de Figuières. Il fut alors nommé baron; assista ensujte au siege de Gironne, ohtint en 1809 le commandement supérieur de la citadelle de Barcelonne et des forts qui en dépendent ; bientôt après en fut nommé gonvernent et conserva co commandement insqu'en 1813, qu'il rentra en France. En 1814, chevalier de Saint-Louis ; admis à la demi-solde, il s'est retiré à Nemours ( Seine et Marne). (T. 16. )

NICOLE, capit. au 91º regt. de de ligne, s'est particulièrement distingue dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de Basonne en 1814.

NICOLIER, lieut.; fut mentionné

honorablement par le général Desaix dans son rapport sur l'affaire du 8 oct. 1798 au village de Sédiman. (T. 9.) NIEGOLEWSKI, lieutenant; fut

blessé à Sommo-Sierra près de Madrid, en 1808, dans la charge des chevau-tégers polonais de la garde commandés

par Krasiuski. (T. 18.)

NIELLY ( Joseph Marie ) , contreamiral, né le 9 septemb. 1751; ctait mousse à l'âge de 7 ans, pilotier en 1765, lien de frécate en 1778, capit. de vaisseau le 1° janvier 1793, et contre-amiral le 26 brumaire an 2; s'empara du vaisseau anglais l'Alexander dans un combat naval en l'an 2; commanda l'escadre chargée de transporter les troupes destinées à l'expédition d'Irlande sous les ordres du général Hoche; fut nommé, en 1798, commandant d'armes à Lorient, et au mois d'octobre 1804, commandant Pescadre de Rochefort; obtint depuis sa retraite; a été fait en 1814, chev. de S.t-Louis et baron. (T. 3, 5 et 7.)

NIEPORT', capit. de vaisseau; se trouvait à bord de l'Achille eu 1805; fut atteint d'un coup mortel au combat

de Trafalgar (T. 16)

NIMEIEWSKI, général polonais;

servait en mai 1807, et se trouva au siège de Dantsick. (T. 17). NOAILLES ( le vicomte Louis

de ), général de brigade; fut en mai 1789, député de la noblesse du buil-lage de Nemours aux états-généraux; se déclara défenseur de la cause nationale, et fut élu président le 26 fév. 1791; se rendit aux armées en mai 1793; commanda la chaîne des avantpostes du camp de Valenciennes, et donna ensuite un démission. Echappé aux orages révolutionuaires, il reprit du service dans les troupes françaises : pass en Amerique en qualité de gen. de brig., et fut tué en 1803 dans un combat naval qu'il soutint avec une éclatante valeur contre les Anglais, lors de l'évacuation de Saint-Domin-

gne, et pendant qu'il se rendait à l'île de Coba. (T. 14.) NOAILLES, capit. de pionniers, mérita les éloges du gén. Dubreton, Jour sa conduite au siège du château de Burgos, en 1812. (T. 21.)

NOEL, chef de bat. nu 70° régt. de ligne, cité honorablement dans une sor-

tic contre les Anglais pendant le blocus de Baionne en 1814.

NOEL (Denis), matelot; obtint une arme d'honneur aux deux combats

d'Algesiras (juillet 1801). NOEL-HUARD, adj.-gen.; a fait la campagne de 1800 en Italie, et fut blessé dans une reconnaissance. (T. 12.)

NOEL (Nicolas), colonel, directeur d'artillerie à Baïonne, né le 25 janvier 1759 à Sunérot (Vosges), ca-nonnier, le 8 décembre 1776, au régt. de Grenoble artillerie; lient. en 1791; capitaine en 1793, et légionnaire le 12 thermidor un 12; passé en Amérique en 1777; se trouva en octobre 1779 au siège de la Savanah (en Georgie). en mai à Pensacola, en oct. 1781, à Yorck-Town (en Virginie), en fev. 1782 à l'île de Saint-Christophe, Se distingua par son intrépidité à ces différens engagemens, où il reçut plusieurs blessures; a assiste à neuf combats de mer, dont deux à bord du vaisseau la Ville-do-Paris, sur lequel il fut fait prisonuier le 12 avril 1782. Rentre en France en 1783; passa en 1786 A Saint-Domingue, où il s'est trouvé à dix-sept combats contre les insurges, et fot fait chevalier de Saint-Louis sur la brèche du fort de Quanaminthe le 9 nov. 1792; fut employe en l'an 2 & l'armée de l'Ouest; se trouva aux affaires de la Châtaigneraye et Chalan; fut à différentes fois chargé du commandement de l'arsenal de construction de Rennes, lorsqu'il était cerué par les chouans; tit partie de l'armée d'Angleterre. Chef d'escadron an premier régiment d'artillerie, il se signala en 1800 au passage de la Prave et à Raub. Cet officier servait en 1815 dans l'armée royale, et se trouva le 2 avril au combat de Loriol. (T. 24.) NOGUES (Autoine), maréch.-de-

camp, nó le 7 mai 1797; entra au service en 1792, fit les campagnes de la révolution, et fut décore de la croix de la lég.-d'honn, en 1806; passa en Espagne avec le grade d'adjud.-com-mandant, et se distingua, le 3 nov. 1812, au combat de Saq-Miguel-des-Foi, où il battit les Espagnols; fut fait maréchal de camp en 1813, et chevalier de Saint-Louis en 1814. It est anjourd'hui à la demi-solde. (T. 1,

13 et 21.)

NOIRCLERC (Joseph), fusilier à In Go de ligne, ne à Villancourt (Mourthe); perit le 11 prairiel en 8, en montant des premiers à l'assaut.

NOIREAU, colonel de gendarmerie; commandait en 1815 celle de la 22º division militaire. (T. 24.)

NOIRJEAN, canonnier, dans un combat sur les hauteurs d'Avesdoiff, le 9 décembre 1793, se saisit d'un econvillon, en frappa et assomma deux cavallers; il fut mis hors de combat par

sept comps de sabre.
NOISEL (Nicolas), caporal à la 17º de ligne, ne à Saint-Loup (Ardennes). Charge par quatre cosaques, co brave se défendait avec succès, lois-

qu'une balle le renversa.

NOIZET, capit.; mérita les éloges du général Dessolles, pour sa conduite à la bataille de Neuburg, en juin

1800. (T. 13). NOLIVOS, sous-lient.; se distingna particulièrement à la tôte de cinquante conscrits grenndiers de la garde. en combattant, la ter décembre 1810. contre une bande de trois cents guérillus montes. (T. 20.)

NORDMAN, colonel; se tronva le

6 nov. 1792 à la bateille de Jem-mappes. (7. 1.) NORMAND (Emmanuel), Nor-mand (Louis-François), brigadiers au 6º regt. de cuirassiers, et Normand (Charles-Benolt), grenadier au 28º régt, d'infanterie de ligne, frères, tous trois nés à Marguy-unx-Corises (Oise ). Le premier , l'un des plus intrépides soldats de son corps, a reçu vingt blossures, or a out distingue par vingt actions d'éclat. Le second s'est signalé par de nombreux exploits ; le troisième montra partout un courage à toute épreuve, notamment pendant la retraite d'Espagne, où il reent dans un seul combat cinq coups de fen.

NORMAND (Jean-Dominique), no h Margny-aux-Cerises (Oise), capit. an 6º de enirassiers. Le 3 déc. 1799, facilita la retraite de son régt. en mettant en déroute un regt. de cui-Inniers antichiens. Le 3 octobre 1794, il avait dejà sauvé le sous-lient. Vadurel, qui était aur le point d'ute pris.

NORTIFR (Charles-François), capitaine au 33° régt. de ligne, chevalier de la légion-d'honneur, né à Paris (Seine), soldat en 1781, reent sur le champ de bataille, dans les premières guerres de la révolution, les gradus de lieutenant et de capitalne. Le 10 avril 1797, étant allé à la déconverte sur une montagne près de Bolsano, suivi de quinse soldats, il culbuta un poste de cinquante bonunes retranchés derrière un rocher, et les foiça à niettre bas les armes.

NOTAIRE (Churles-Alexandre ), aspir.-canonn. de marine; reçut une

aime d'honneur, pour sa conduite aux deux combata d'Algésiras, juillet 1801. NOUGAREDE (Jean), lient. au 63° de ligne, ne à Nimes (Gard); se distingua au slege de Roses par sa bravoure et son désintéressement.

NOURY, chef d'escadron au 16º regt. de dragons; fit briller ses talons militaires à l'affaire de Basa, en imposa à l'ememi par ses manœuvres, et contribua en grande partie au succès ele cette journée. Il estaujourd'hui lieut .colonel des dragons de la garde

NOURY (le baron Heury Marie), général de divis, d'artillerle, né le 6 novembre 1771; était major au 5º ré-giment d'artillerie dans la campagne de 1806. Nomué colonel après la batuille d'Austerlitz, où il s'était distingué, il fit on cette qualité les campagues de 1806 et 1807, et fut blessé à Ostrolenka. Général de brigade après la prise de Sugolle, il commanda l'artillerio de Vioune dans la camp. de Wagram ; il passa en Espagne, y di-rigea l'artillerie au siego de Figuières; repassa en Allemagne en 1813, se trouva aux hatallies de Dresde, de Loipsick et d'Hanau, à la suite desquelles il fut fait général de division, et fut charge, à la fin de cette année, de mettre en état de défense les places frontières du nord de la France. Le roi le nomma en 1814 chev. de St.-Louis et commandant de la légion-d'honneur. En juin 1815, il com-mandait l'artillerie du 6° corps de l'acmée du Nord; et dans le mois de juillet suivant, il concourut au licenciement de l'artillerie de l'ancienne garde. Il est anjourd'hui l'un des inspecteurs-généraux composant le comité central d'artillerie. (T. 17 et 20.)

NOUVION, général; se battir au combat de Fontenay le 16 mai 1795, et se trouve à la prise de cette ville le 25 du meme mois. (T. 1.)

NOVEL, chef de bat., l'un des aldes-de-camp du général Menon; a fait la campagne d'Egypte. (T. 14.) NOVER, sergent de minovre; se

distingua très-particulièrement en 1807 au siege de Dantsirk. (T. 17.). NUGUES-SAINT-CYR, gén. de

brig., chof d'état-major du gén. Suchet; seconda vaillamment ce général dans ses diverses opérations à l'armeo

d'Espagne. (T. 19 et 20.) NUSSBAAME, pontonnier; montra un grand conrage en contribuent à procurer l'évasion des prisonniers fran-Pais des pontons de la rade de Cadiz. (T. 20.)

O

OBRISSOT, chef de bataillon; se distingua à la bataille d'Austerlita, où il fut blessé. (T. 15.)

ODIOT, chef de bataillon de la arde nationale ; a fait la campagne de France de 1814. (T. 23.)

ODIOT , lieut. d'artillerie ; défendit vaillamment la batterie qu'il comcontre un ocadron autrichien qu'il mit en fuite.

OFFENSTEIN (le baron, Frangois-Inseph ) , gen de brig , officier de la légion-d'honneur , et du mérite militaire de Bavière, ne à Erstrein (Rhin). Il était entré au service à 13 ans. En 1760 il était major de la garde nationale à Bratein. Bientôt après il fut fait general de brigado. A Sarre-Louis, de général, avec quelques ditachemens, mit les Autrichiens en déroute. A Pelingen, il monta à l'assaut aur une montagne, a'empara de trois recloutes defendies avec acharnement; se signala au siège de Luxembourg en 1795, au premier passage du Rhin, à Kehl, à la bataille de Renchem, au combat de Rastadt, à gelui de Balhelm, où, avec quiuse chasseurs il prit 400 Autrichiens. Les affaires de Dittengen, Morsheim, la bataille d'Inrolatadi, le combat de Grisenfeld, cehii de Bibernch , où il enleva plusieurs pières de cauon et fit 400 pivionniers ajoutèrent à sa renommée. Il fut choisi par les généraux Dosaix et Sainte-Susanne sur toute l'armée au siège de Keld, pour chasser l'ennemi de la redonte dite du cimetière, cont il s'était emparé ; il fit appelé , en 1809, par l'emperour, an commandement du de-Particuent de la Hante-Marne, où il a merito l'estime des Imbitana

OLETTA, capitaine de marine. né en Corse : duit dans le port de Tonlon au moment où cette ville ouvrit see portes aux Anglais. Indigné, il traversa la flutte combinée, et fut porter à l'armée d'Italie la mouvelle do cette trahison. Le 18 novembre 1793 . poursuivi par une, frégate anglaise, après avoir fait une capture importante, fut tue en relevant le pavillon qu'nn bemiet avait renverse.

OLIVIER (Jean), général de div., né à Strasbourg (Bas-Rhin) le 25 dé-cembre 1765. Entra au service à l'époque de la révolution dans le 35° régiment d'infanterie. Après avoir obtonu successivement tous les grades inférieurs, fut nommé capitaine en 1791. chef de bataillen en 1792, et général de brigade en 1793. En l'an 4, il ser-vait à l'armée de Sambre-et-Meuse. An passage de la Lahn, à la tête de deux escadrons, il cultuta l'arrièregarde ennemie, et fit 130 prisonniers. Il mit en fuite l'ennemi au combat de Rauch-Eberach. Après s'être fait remarquer dans phisieurs affaires , il ser-vit en l'an , à l'armée de Naples. Dans le mois de florési, chargé avec le gén. Duhesmo, de penetrer dans les deun Calabres, non sommises, les rebelles firrent attaques et defaits. Le 30, il fut blessé au combat livré près de Plaisance, et quelques jours après, à la bataille de la Trebia , il eut la jambo emportée d'un boulet de canon. En l'an 10, il fut nommé inspecteur en chef aux revues des troupes françaises sta tionnées dans la république batave, et elevé au grade de général de division , commanda depuis una partie dos trouper de l'armée d'Italie, (T. 6, 7, & et 10. )

OLIVIER, capit., adjoint h l'état-

major: a servi à l'armée d'Egypte, et

y fut the en 1709. (T. 10.) OLIVIER, adjudant major; ser-vait en 1805 à l'armée d'Allemagne. (T. 15.)

OLLIVIER, enseigne de valaceau ; se distingua le 16 août 1805, contre l'Agameninon, valuenti anglais, ca qui lui merita le grado de lientenant de vaisseau. (T. 16.)

O' MORAN, gen. ; commandalt dans Dunkerque le 9 sept. 1793, lors du siège de cette ville par le duc d'Yorck.

(T

ORBAN, maréch, de logia an de lanciera, reprit, A la liataille du Mont Saint Jean l'algle de son regt. que les Auglais avaient enlevee, Une action de comage lui avait valu peu de temps avant la décoration de la légiond'hann a

ORDENER, chef de brig, an toregt. de chassema à cheval, sabra Boo husands du regt de Wischer, et leur fit 80 personniers devant Landshut (Allemagno) en 1800, à la tôte du 30° regt. de diagona, il battit l'ennemi dana In campagne de France de 1814. (T. 13 et 23.

≪MDINARI, capit, do genie italien, fut tue en dec. 1811, sous les murs de Valence (Enjugne). (T. 20.)
ORDONNEAU (le cheveller,

Lenna), gen. de luig., command. de In leg of honn. , no le 23 juil. 1770; fit les campagnes de la revolution , servait en 1799 à l'armée d'Italie, en quahiddfaide de camp, et se fit remarquer; adjud.-command. la 23 juin 1811 j envove en Papagne, il a'y distingua chanaphusieura cercaiona, & la leves chi aicge de l'arragonne, et aux combata du col d'Ordal et de Villa-France ; rappete en France, lora de l'invasion the allies on 1814, il commande une belg, de l'armée du due de Castigliene ; " en lut lui qui chassa les Antichicus de Lone le Saulnier, on il pénetre après ma charge d'avant-garde, et lit inn priscontina. Dans la cotraite du matér. Augerean aut Lyon, le gén, Ordonnean tint on ochoe avec as big. , les tiefs eliviationa autrichionima enti avalent pi le la conte de Beanjon. Après le retour du roi, il obtiut la croix da Ni.-Louia, la titie de command, de la lég. d'honn. anobii par lettica-patentes du mois de jany, 1815, Il commandais & l'Ha de l'he en juin 1818, et depuis Il a cessé d'épe employé. (l'. 10 et 33.)

OREILLE, cuarigue de valaceau. aignala son contage pendant un oma-

gan. ( '1', 16' )

ORLEANS (le due, Louis-Philippe d'), ne le 6 cet. 1773, teçut d'abord le nom de duc de Valois, et muta i a amanida colin ilo due ile Chartien, pitt part aux premières limitilités de l'arme du Nord sous les ordres du gen. Biron , en qualité de colonel du 14" regt, ele elengious, nasiata à l'affaire de Omevram, et combattit à Boussu ; maren.-de namp le 7 mai 1798, com-manda en cette qualité une brigade de cavaletie sons les ordies de l'aiknes devant Courtral; et licuten.-gen. le 11 acpt., commandant la seconde ligne de l'armee de Kellermann à la bataille da Valmy, il contribua beaucoup au auccès cla cotto journes ; passa cuanito sona los arthes de Dumourier, battit l'ennemi la 3 nov. à l'indin, contribus à chasse les Antrichiens jusqu'à St.-Ghislain, et ent mie grande part à la vietnire de Jemmapes. Après cette journée la duc de Charties communicant l'aile choite de l'armée, combattit à Amieriecht, à Bengelles, & Varioux et entra claus Liege le 27 nov. 1792. Il fut employé an nioga da Magatrielit sons Miranda, commanda le centre de l'armée à Net. winden, et déploya beaucoup de sangfroid et de comage à Tulemont. Proserit , il quitta l'armes le 6 avril 1793 . renten & Paris aver bes Bombons en 1814, et fut monume col.-génér. des Immanida. (T. 1, 2 et 24.)
ORMANCEY, adjud-gen., servals

on 1 7:36 à l'argués de Sambie-et Meure.

ORMENCEY, col., as desingua to a nov. 1811, en hattant les Kapagnols dans le coyannie de Murcie. ("1", 20.)

ORNANO ( le comte d' ), gén. de div., ne à l'Ila de Come la 17 janvier 1785, Commanda un bat, des chasseura coraes pendant la campagna de 1805, et fut nommé offie, de la lég.d'honn, après la bataille d'Austerlits où il as chatringua. Communida enaniso lea chagona de la garde chara les canquegus a de 1806 et 1807, anivit en Espagne ie maire. Ney, et a'y fit constamment remarquer par des actions d'éclat, un

qualité de colonel do 25º rest. de drainn. Lo 26 jum 1809, il juin la Navia, chiscustue par une nombienae areli adiA'li tadence na avoire te , similit Tormés quatre pièces de canon, Int cinia numinie gen. de bilg., et passa en i vie, où il fut oité pour sa conduite à Cetiowno et à Mondow. Après la botaille de la Monkwa, il for élevé au grade de gén, de div., et lit en cette qualité les campagnes de Saze et de champagne. Il fut decné de la croix de St.-Limis en 1814, et conservé dans aux poste de colonel des diagons de la garde; il s'estantiré en Belgique depuis 1815. (T. 19, 21, 22 et 23.) ORSENGO (Fordmand-Martin),

chef d'escad. , aide-de-camp du gén. Vanfreland , no à Turin le 3 janvier 1776; entra au service à l'Age de so ana; copit. au se régt, de dragons en l'an 7, il lit la cumpagne d'Italie et se distingua su combat de Vécene, à cruz ele Vicence, ele Bananno et à St.-Julien, et fin de l'expedition de la l'os-cano. Le 18 mount an 11, aide de-camp du gan. Vantreland; servit en I'an In a l'armée ele l'Onnets tut onverye le 8 nivone aux flos ele Chausey, wie il a emparachi brick anglais fo Circuplor, et it prisantier tont l'équipage, it est membre de la leg.—d'honn. ORTIGONI, adjud.—gen., était charge en iden de renagtre au génér.

Maniona, blumo dana Genen, une some de gon, non tranes pour subvesoult aux in casana beating de la paralson; cet intelligent officier, après avoir erhappo aux erninideon ermontica, of-

hetta ann versement le 20 mai méme aures ('l'. 19.) OSTEN (Pierre-Incques), gén. da div., né à Menin (Lys); s.-lient. àu 1er light do Nammer (chamours); capit. en 1790. Reçut le commandement de dens hataillima qui finent envoye à l'arne du Nard , au il se distingua dans Maiours occasions, et fut nommé chef the beig. In all fev. 1703. Force in camps do due d'Yorch, charges la cafeles de Concenie clana clifferentes attaquen. et an fort do la mélée, ao montant one soldans un combat particulier conde dingens ennemis, il on tus un et autre on futte; place clans les hois de igogue et de Valenciennes, il au out e à eu contre les attaignes des Autrichions of the Anglais, Grn. the brig. il sarvait à l'armiée communide par Pichegen, bloqua Conde et Valenciention of force con places has tendent s'empara des lignes de Hollande, de time forts or poster retranches , mit 36 bouches a feu, des minitions, eie, et beauceith do prisonniers; s'empara d'une batterte devant Gorcum, du village d'Harrimaveld; ordeva Dordia, ch I'on tionva Goo canona, 20,000 finila et une quinanine de baumem de transport anglam. Le gén. Chien entra en Zelande ; fut employé pendant les annece 4. 5 et 6 anus les generaux en chef Morcau, Bennonville, Joubert et Hatry; servit à l'active de Batavie; fut employe h l'armee d'Hanovre; commanda susuite la droite du camp de Walcheren, et en 1806, obtint le commandement de Middellmurg; loraqu'en annt 1809 , l'ile de Walcheren fut envahie par les Anglals, il fut forcé de so rendro. Echappe des prisers d'Angleterre, il fut employe quelque tempa ajuda an commandement de la 33º div. Il a quitté la France depuis 1814.

(T. 19.) OSWALD, génér, de brig., commandait sous les ordres du gén. Bonmand, à l'armée de Sambre-et-Mensa

en 1706 (T. 6.) O'll'AVI, adjud.-gen., a fait la campagne de 18un en Italie, et a'est tranive an stego de Cierra, ( T. 12. )

O'l'I'O, auldat à la qu' domi- bug , meuta des éloges du gen. Reynler, pante an hollo conduite , A l'attaque du village Fl-Arich (Egypte), on live ter

1799. (T. 10.) OUDET, col, du p\* cet, d'inf. de ligne, nomme gen. la veille de la bataille de Wagtant, fut trappé à mort chana une embancade ciù perirent un officiera de son regt. Il mount le p

juillet (Sog. (T. 19) OUDINOT (le marée., Charles-Nicolas), due de Reggio, ne à Baiaur-Ornain le 26 avril 1767. Entra en 1781, dans le regt. de Meder, et le quitte en 1787. Du millet 1789 le jeune Oudinot monta à cheval avec quelques amis pour remimer une emente papalaire , a'empara de quelques revoltés et les lives à la justice. Chef du 3º but. des voluntaires de la Meine, il se distingua par la défense du château de

Buche: en sept. 1792, il pomanivit den l'emediene panelant trois lieues , leur fit 700 prisonniers, et devint colonel do regt. de Picardie, dont il empécha les officiers d'émigrar. Le 2 juin 1794, attaqué près Morianter, par 10,000 liommes de troupes emernies, it se défondit avec son soul tegt., depuis 4 hours du maile jusqu'à 2 hours de l'après midt, et parvint à faire sa retraite name no ininner entamor ; cette notion his valut le grade de gén. de brig. An mois de juillet suivant , il s'empara de Tièves par une manesavre hardie; Int attaund le 26 vendam. an 4 . h Neckeran , an amben de la unit , blessé de eing coups de sabre, et fait prisonnier : A son retour , Nordlingen , Donawert, et Neulanng tombérent en sou pouvoir. Au blocus d'Ingolstadt, attaqué mar l'armée de Latour, il se defendit pandant to henre contro des forces auphroures, recut dans cette affaire une balle à la cuisse, trois coups de salue aur les bies et un sur le con ; mais same attendre que sa guérison fût parfaite, il rejnigult an division & Ettenheim , où il cliarges , le bras en écharpe , à la tête du 7" regt, de humards, des 10" et 17" dechagons, et prit on bat, entier. Il ne se distingua pas moins à l'attaque du pont de Manheim; fut employé à l'armée du Danube, combattit glotlemement à Foldkirch le 3 germ. , et a'empara quelques fron a après de Constance, défends par le prince de Condé. Gén. de div. le 23 germ. au 7, il contribue puissamment à la victoire de Zurich , y fut blossé d'une balle dans la poitrire, devint chef de l'état-major de l'armée, et continua de aervir en cette qualité à l'armie d'Italie sous Masseus. Pendant le mége de Gênes, il sortit de cette place, et traversa deux fois toute la ligne anglaise , sur un fiele esquif , pour aller communiquer an gen. Suchet les intentions du gen. Massens, et il continua sous le marea. Brune les fonctions de chef d'etat-major : on peut ini attilbuer le auccès de la bataille du Mincio, où il ae couvrit de gloire. Cette victoire fut autrie de la paix qui fut signée à Trévise, et dont il apporta la nouvelle à Paris. Nommé en mars 1805, grandcordon de la lég. «d'hon. ; parti de Bon logne avec 10,000 grenadiers, pour faire la campagne de cette annee, tra-

versa la ville de Vienne; se porta ant le pont du Danube, qui était miné et defendu par i 80 bonches à fen ; ai sacha la meche des mains d'un canonnier, et effectua le passage ; an div. a'empura de la tive opposée, et fit repituler toutes les troupes qui s'y rencontrèrent. I a'était distingué aux combats de Weitingen et d'Armstetten au mois de nov. et fut blosse en pouranivant l'ennemi. apiès le combat de Juntersdesff; sans attendre sa guerison, il partit pour Austerlita, cu an div. as convrit de gloire. En Moti, il prit passession des comitée de Neudiâtel et de Valengeu, pénéra à Berlin, et ensuits en Polygne, où il décida la victoire d'Ostrolenka. Nomme conte à cette époque, il recut une dotation d'un million; le 14 juin auteaut. anutint & Friedland avec ses to,000 grenadias, la choe de 80,000 Russes, depuis tine hourach matin jusqu'à midi; cionna ainsi an resta de l'armée le temps d'arriver, et de gagner de concert avec lui, une bataille qui décida la paix de Tilaitt. L'aunce d'enauite, il fut nommé gouvernem d'Erfact; en 1809, il marcha contro l'Antriche à la tôte de ses gronadiars, et forma l'avant-garde de l'armée juaqu'à Vienne, où il entra sent avec son dist-major avant la capitulation de la place. Le 4 juillet il contribua an agecca du combat d'Enzondo: ff et fit des prodiges de valeur le 6, à la bataille de Wagiam, à la auite de laquelle il fut élevé à la dignité de marée. d'empire et créé duc de Reggio. An commencement de 1810, chargé de prendre possession de la Hollande, après s'étre emparé de Berg op-Zoom, de Breda, de Rois-le Duc, d'Utrecht, regut de l'emperent l'ordre d'entret à Anaterdam, of aut conciler cet order aven les égards qu'il devait au toi da Hollande. En preuve de la hante opinion que la Hollande conserve de lui, le roi des l'aya-lies lui a envoyé resemment (1816) le grand cordon de ses ordies. En 1812, le maiée. Ou-dinot rejoignit l'ermée à Munster; prit le commandement du 12º corps, et se rendit à Beille, dont il fut gonvernene pendant a mois. Il prit part ensuite aux affaires les plus mémorables de cette campagne et se distingua particulièrement hecile de la Dwina. Le 17 sept. de la mome aunce, il fut blessé dangerensement à l'affaire de Polotsk, prit néanmoins le commandement du 2º corps, combattit à la Bérésina, où il fat blossé de nouveau le 3º jour du passage. En 1813, le corps d'armée qu'il commandait contribua particulièrement à la victoire de Bautsen; fnt hattu à Grossberron; combattit conjointement avec le marce. Ney devant Interbock, où ils eprouvèrent de grandes pertes: à Leipzick, le marce. Oudinot commandait deux divisions de la garde, qui se convrirent de gloire; fut chargé de l'arrière-garde pendant tonte la retraite; en 1814, il prit le commandement d'un corps d'armée qui se distingua aux affaires de Brienne, de Nangis, de Bar et d'Arcis-sur-Aube. Au retour du roi col.-gén. des grenadiers et chasseurs royaux; il n'accepta aucon commandement pendant les cent jours, et fut nomme au second retour des Bonrbons commandant on chef de la garde-nationale parisienne, major-génér. de la gardo, pair de France, ministre d'état, gouverneur de la 3º div. et grand'eroix de St.-Louis. (T. 7, 10, 11, 12, 13, 15, 17, 19, 21, 22, 23 et 24.)

OUDINOT, fils du précédent, fut d'abord page de Napoléon; il est aujourd'hui colonel du 4° régt. de lussards, a fait les campagnes de 1810 et 1811 en Portugál. (T. 21.)

OUDOT, chef de bat. an 12° régt. d'inf. légère; a fait avec distinction la campagne de 1807 en Allemagne, et s'est trouvé au aiége de Dantsick. (T. 17.)

OUCL (Guillanme), quart.-maître, obtint une arme d'honneur aux deux combats d'Algésiras (juillet 1801).

OURY (Antoine), fusilier à la 58° demi-brig, de ligue, obtint une arme d'honu, aux deux combats d'Algésiras (juillet 1801).

OZEL, guide à cheval, s'est distingué à Bassano, et le 2 mars 1797, au passage de la Piave, où il fut mis hors de combat. Ce brave étais un de ceux de son corps qui culbutèrent les avant-postes autrichiens à Arcole.

OZEL (Pierre-Charles), mort dans ses foyers, par suite de blessures reçues au champ d'honneur.

P

PABOU (Guillaume), sous-lieut. de voltigeurs au 44° régiment de ligne, sé à Loubens (Haute Garonne), soutint, à la tôte de sa compagnie, le 21 mars 1814, à Arcis-sur-Aube, la retraite coutre des forces vingt fois supérieures; envoyé avec le bataillon dont il faisait partie pour défendre le pont, il opposa une résistance hévoltque aux efforts des troupes austro-russes, qu'il parvint à empêcher de traverser la rivière.

PACTHOD (le comte Michel-Marie), lient-gén. d'inf., né à Caronges, près de Genève, le 16 janvier 1764; était auditeur des guerres à l'époque de la révolution. En 1795, il fut nommé gén. de brig., commandant de l'expédition dirigée contre Toulon; fit les campagnes de 1805, 1806 et 1807; s'y distingua en plusieurs occasions, entre autres, le 25 janvier 1807, à la bataille de Mohringen. Passé à l'armée d'Espegne en 1808, il fut général de division and le champ de bataille. L'année suivante, employé à l'armée d'Italie, il s'empara du fort de Malborghetto, après être entré un des premiers dans les retranchemens ennemis. Contribua le 14 juin à la victoire de Raub, et fut grièvement blessé à celle de Wagram. En 1813, il eut une part très-active à la prise de Lubeck; fit mettre bas les armes à huit mille Prussiens à Hoyeswords, le 28 mai, et fut de nouveau blessé à la bataille de Hanan. Le 25 mars 1814, il commandait en chef les troupes qui, au nombre de six mille hommes, combattirent si vaillamment à Fère-Champenoise contre l'armée de Silésie. Il est aujourd'hui inspecteur-général L'infanteric. (T. 13, 16, 17 18, 19, 22 et 23.)

PACZ, général de brigade; fit la campagne de France de 1814. (T. 23.) PAGEOT, général de brig, depuis licutenant-gén, en cetraite; avait servi dans les troupes coloniales, sous les ordres de Toussaint-Louverture; fit partie de l'expédition de Saint-Dousingue, et revint en France en 1803, lors de l'évacuation de la colonie. (T. 7 ct 14.).

PAGNON-DE-LABORIE (Elic Léonard), colonel de la 20° legion de la gentlumerie, ne à Suint-Prieix (Haute-Vienne) le 14 mai 1747; entra en qualité de dragon au legt. de Condé le 11 juin 1762; lieut. avec commission de capitaine, le 20 août 1780. Chef d'escadron de la gendarmerie, le 12 juin 1791, fit un service actif à l'armée de l'Onest, qui lui méritu le grade de chef de brigade inspecteur provisoire le 7 frimaire au 3; membre de la légion-d'honneur le 17 pluviose au 12, et officier le 26 prair. PAILLARD (Auguste), général de

brigade, né en Nivernais; entra dans le régit des gardes en 1775, passa sons-licutenant dans la garde parisienne solder, et devint lieut. dans le 13º regt. d'infanterie légère. Il avait été fait capitaine, lorsqu'il fut nomme gen. de brig. le 9 octobre 1793. En l'an 2, à la tête d'une division, il battit l'ennemi plusieurs fois, entre autres à Auspach, où il fit 600 prisonniers; il entra le premier dans la ville de Trèves , s'enipura du plateau de Montbach, où il hattit l'ennemi, lui fit 800 prisonniers et resta devant Mayence pendant tont le blocus. En l'an 5, employé à l'armée du Danube, il battit complétement Pennemi à Audelfingnen-sur-la-Tour, et ini fit quinze cents prisonniers; combattit ensuite à l'armée du Rhin et à celle des Grisons, sous Macdonald. (T. 7 et 10.)

PAILLOT (Jean), caporal à la 97° de ligne, né à Pralons (Côte-d'Or); tué le 4 messidor un 4 en disputant seul aux Russes le passage d'une ri-

vière.

PAINVIN, sons-lientenant an 80 de ligne. Le 25 janvier 1806, Painvin, alors caporal, aidé de quelquesuns de ses camarades, arrêta une co-lonne de deux milles Russes sur la route de Kænigsberg.

PAJOL (le comte Claude-Pierre), lient.-général, né à Besaucon ( Donbs) le 3 février 1792; entra au service dans

le 82° régt. à l'époque de la révolution. Passé à l'armée du Rhin, il se distingus à la prise de la ville de Spire , où il recut un coup de basonnette. Dans une sortie qu'il effectus avec 2 compagnies de grenadiers, il enleva une redoute, fit 150 prisonniers, et prit trois pièces de canon. Le 11 avril 1793, il eut le bras gauche cassé par un biscaten. Le 1er prairial an 2, side-de-camp de général Kléber, il se distingna à la batuille de Tremigny le 28 prairiel au 2; à celle de Fleurus, an passage de la Roër, et au siège de Maëstricht. Capitaine au 6º bataillon d'infanterie kigero le 28 pluviose an 3. Chef d'escuiron clans la cavalerie legère, fut blessé au nassage de la Lalin h Limbourg, et h l'affaire d'Altenkirchen ; fit trois millo prisonniers, et s'empara de 13 pièces de canon. Il se distingua dans la retraite de l'arribis-garde à la bataille d'Ostruth; à Lieptingen, à la tête de deux escadrons, il fit 200 prisonniers, et prit deux pièces de canon ; à Audelfingen , en Suisse, il culbuta quelques escadrons de Barco, et fut fait prisonnier; bieniou délivré par les sions, il chargea de nouveau l'ennemi et lui fit beaucoup de prisonniers; chef de brig. du 23° regt. de cavalerie, passa le 3 thermidor an 6º régt. de hussards; se distingua à Neubourg. En l'an 9, défendit les gorges du Tyrol , battit l'ennemi et le força de se retirer; fit à la tête de son régiment les campagnes de 1805, 1806 et 1807, et fait gen. de beig. le 1er mars 1807, à la suite de la bataille d'Eylan; il se distingua de nouveau au combat de Glogau le 8 juin. Employé en 1809 contre l'Autriche, et en 1812 contre la Russie, il obtint, pour sa conduite à la bataille de la Mosk wa le grade de gén, de div. ; sontint sa reputation devaut Dresile. aux combats de Montereau, de Bray, ainsi qu'à Waterloo où il commandat en chef la cavalerie du 1er corps. (T. 17, 21, 23 et 24.) PAJQT, officier supérient vendéen;

désendait en 1793 le port Saint-Pierre avec la Cathelinière, contre Beysser, general républicain; commandant la division des Marais, il fut tué en 1795 au Grand-Lue, Charette temoigua juibliquement les regrets que lui causait la perie de ce brave officier, (T. 2 et 5.) PALAU (Isaac), fourrier au 9° régt. de cuirassiers, enlova un drapeau à Pennerai en 1815, à Waterloo. (T. 24).

PALEGRY, chef de bataillon à la 18° légère, "mérita d'être mentionné dans tous les bulletius de l'armée d'Espagne. Il se distingua surtout devant Palisa, et à l'affaire de la Bordetta; cet officier u'est pas décoré de la léged'honn, quoique plusieurs maréchaux et généraux l'aient sollicitée pour lui.

PALICAT, dragon au 12º régit. dtait du nombre de ceux qui, devant Manbeuge, traversèrent la Sambre à la mage, et le camp ennemi, pour porter à Philippeville des nouvelles de la place.

PALLERON (Louis), brigadier au 1er régt. de chasseurs, né dans le dépt. du Rhône; tué à Welsteind dans une charge contre les dragons de la Tour.

PALMAER, aide -de - camp; fit avec distinction la campague de 1815, sons les ordres du gen. Rapp, sur le Rhin (T. 24.)

PALMAROLLE, gén.; mérita les éloges du genéral Baraguey-d'Hilliers, au combat de Figuières. (T. 20.)

PALMEROL, général de brig.; commandait sous les ordres du genéral Bonnaud, à l'arinée de Sambre-et-Meuse, en 1796. (T. 6.)

PALOMBINI, chef de brig.; a fait la campagne de 1799 en Italie, et s'est tronvé au siège d'Aucone. Deveuu général, il sit partie de l'expédition du général Murat contre le royaume de Naples, en sév. 1801. Passé en Espagne, il sit avec distinction la campagne de 1810; retourna en Italie, en 1813, où il se sit remarquer de nouveau, servait en Italie en qualité de gédéral de division, en 1814 (T.11, 13, 20, 22 et 23.)

PAMBOUR, chef de brig.; sit partie de l'expédition de St.-Domingue, en 1802, dans laquelle il se distingua en plusieurs circonstances. (T. 14.)

PANISSON, enseigne de vaisseau, se distingua le 8 janvier 1797, au combat du vaiss. les *Droits-de-l'Homme*, sur les côtes de France. (T. 7.)

PANNETIER (Claude-Marie-Joseph, comte de Valdotte); maréchalde-camp, né à Pont-de-Vaux (Ain),

le 29 sept. 1769, volontaire an 3º bataillon de son département, lieut. le 6 janv. 1793; fit ses premières camp. à l'aimée de la Moselle, pendant les années 1792, 93 et 94 (an 2). Passa à l'armée d'Italie en l'an 3, et se distingua particulièrement sous les ordres du gén. Joubert, au col de Campion, où il enleva 7 postes autrichiens. Aule-decamp du gen. Joubert, il donna de nouvelles preuves de bravoure à la bataille de Rivoli le 25 ventôre an 5, et fut nommé capit, sur le champ de bataille. Au passage du Lavis, il s'empara d'une redoute, et le lendemain il prit le pont de Neumarck; il continua d'être attaché à l'armée d'Italie , dans les campagnes des années 6, 7, 8 et 9. Le 13 ventôse au 6. il fut nommé chef de bat., et s'étant distingué à la bataille de Novi, il fut fait adjud -gen le 27 vendémisire an 8. Le 11 fructid. an 11, il fut élevé au grade de gén. de brig , et plus tard nomme commandant de la lég -d'honn. Il fut quelque temps em-ployé comme chef de bureau au ministère de la guerre; il passa ensuite en Espagne, prit d'assaut Sorlada, le 3 juillet 1811, se distingua au siège de Valence, au mois de jauvier 1812, et contribua au mois de juin 1813, à faire lever aux Anglais le siège de Tarragone ; rentré en France, le gén. Pannetier combattit avec distinction sous les ordres du maréchal Augereau. Il fut nommé chev. de St.-Louis le 8 juillet 18:4. Il commandait aux Echelles à l'époque de la bataille de VV aterloo. Le genéral Pannetier est anjourd'hni en disponibilité. (T. 18, 20, 22 et

PANPRAIS (François), fusilier à la 90° de ligne, né à Château-Roux (Indre); tué le 10 vendém, an 8, en poursuivant un officier cunemi.

PAPIGNY, capitaine du génie, fut blessé à mort au siège de Tarragone, (Espagne) 1811. (T. 20.)

PAPIN, capit de frégate, commandait la Concorde, lors de la 2º expedition d'Irlande en 1799. (T. 10.)

PAPONT, capit. du génie, aidede-camp du gén. du génie Bertraud; fut tué le 13 mai 1807, au siège de Dantzick. (T. 17.)

PAQUELET, grenadier au 619

régt. de ligne, est cité dans un ordre du jour du prince d'Eckmühl, pour la valeur qu'il déploys le 17 fév. 1814, pendant le siège d'Hambourg.

PARDON, guide à cheval, du nombre des 12 braves qui, devant Bassano firent mettre bas les armes à l'arrièregarde autrichienne, composée de deux bataillons de grenadiers croates. A Arcole il était parmi les 25 guides qui poursuivirent les Autrichiens à plus d'une lieue du point d'attaque.

PAREMANT (Pierre - Joseph), brigadier au 2º régt. de chasseurs à cheval, né à Vazennes (Nord); mort le 18 oct. 1793, en défendant un pont à la conservation duquel le sort de ses cainarades était attaché.

PARENT (Pierre), s.-lient. au 23° régiment d'inf. légère, né à Auxerre (Yonne). Le 19 juillet 1799, Parent s'opposa avec sa compagnie au débarquement des Anglais à Porto-Ferrajo, et défendit une position pendant deux jours, sans vivres et sans eau; après avoir tue plusieurs ennemis, il fut renversé d'un coup d'épée que lui porta un officier anglais qui s'était rendu et qu'il u'avait pas voulu désarmer.

PARILÉS, s.-offic., fut mentionné honorablement par le gén. Desaix dans son rapport sur l'affaire du 8 octobre 1798, au village de Sédiman (Egyp). (T. 9.)

PARIS, gén., a fait avec distinction les campagnes de 1810 et 1811, en Espagne. Il fut blessé à la bataille de Sagonte. Il se fit encore remarquer dans la campagne de 1813 (Espagne). A fait la campagne de France de 1814 et a'est trouvé le 27 fév. même année, à la bataille d'Orthes. (T. 20, 22 et 23.)

PARISOT (Jacques-Théodore), lieut de vaisseau, né à Paris le 20 mai 1783; fils d'un ancien militaire, il montra dès sa plus tendre enfance d'heurenses dispositions pour les sciences et les lettres, et un goût non moins prononcé pour le métier des armes. Les circonstances où se trouvait la France depuis 1792 ne lui permirent pas de Jalancer entre les deux carrières qui s'ouvraient à seg espérances; et spiès avoir passé auccessivement par plusieurs

des grandes écoles nationales, il entra à pelau agé de 15 ans au service de la marine; du grade d'aspirant auguel ses connaissances theoriques lui donnaient droit, il arriva promptement à celui d'offic., et dans un corps où l'avancement lut si peu rapide, il parvint à 28 ans au grade de lieut, de valsseau, dont il avait le rang depuis 5 ans , ayant été nommé, pendant la guerre de Pologne au commencement de 1807, capitaine adjud.-maj. d'un but. de marine. Il prit part à quelques affaires dans la partie de la guerre maritime de la révolution qui précéda le traité d'Amiens. Durant la seconde période de cette guerre, il se fit remarquer dans diverses occasions où la flotte de Boulogne ent à combattre les croisières auglaises. Employé plus tard sur la flotte de l'Escant, il 'y distingua, d'abord lors de l'expédition tentée par les Anglais en 1809, et ensuite plus particulièrement à l'époque du siége d'Anvers en 1814. Pendant le bombardement de ce port, il commanda un des principaux bustions de pièces de 18 et de mortiers qui firent un mal prodigieux à l'ennemi. Le gouverneur Carnot lui donna pour récom-pense le commandement d'un des forts extérieurs de la place. Les événemens politiques de 1814 et de 1815 inflaèrent puissamment sur son sort. Il fut tout à coup arrêté dans sa carrière militaire à 32 ans, ne s'étant poiet trouvé compris dans la nouvelle organisation du corps de la marine faite par le vicointe Dubouchage à la sin de 1815; plus fier qu'affligé d'une diagrace qu'il partageait avec quelques-uns des offic. les plus distingués de son arme, la culture des lettres lui fit bientôt oublier l'injustice qu'on avait que de le renvoyer sans retraite ni pension. Dans cette circonstance, la connaissance de plusieurs langues étrangères ne lui devint pas moins utile que l'étude approfondie qu'il avait fuite de diverses parties de l'art de la guerre. Il a fonrni aux Vic-toires et Conquetes des renseignemens important pour la partie maritime, et il est l'auteur des relations de combats de mer insérècs dans les 5º, 7º, 8º 9°, 10°, 16° et 17° tomes de cet ouvrage, les autres ne lai appartiennent pas. Il fut aussi l'un des rédacteurs des Annales des faits et des sciences

militaires. Depuis six ans il a coopéru à la rédaction de divers journaux; et il est actuellement l'un des collaborateurs du Courrier français. (T. 16 et 17.)

PARISOT, serg.: lors de la conquête de l'île de Cassandria en 1794, après s'être occupé avec beaucoup d'ardeur de la construction du pont sur lequel nos troupes devaient passer le canal de Coxysche, il trainà à la mage, d'une rive à l'autre, des bateaux chargés de soldats, et répéta 9 à 10 fois, avec un de sea camarades, cette action subtime de dévouement. Son non fut bonorablement mentionné par le gouvernement. (T. 3.)

PARLIER, capit au 14° régt. de ligne, montra beaucoup de valeur an combat de l'Hôpital en Savoie le 28 juin 1815. Voyes BUGEAUD, col.

PARME, hussard au 7º régt., fut ennstamment aux côtés du réprésentant Férand dans une affaire qui eut lieu au blocus de Mayence eu 1795. (T. 4.)

PARMENTIER, gén., a fait la campagne de France de 18:4, et s'est trouvé au combat de St.—Julien sous Genève le 1° mars même année. (T. 23.)

PARMENTIER, lieut. de la 61° demi-brig.; fut tué dans une action qui eu lieu le 12 juillet 1798, près de Rahmanieh (Egypte). (1.9.)

PARMEN'TIER, maître d'équipage, se distingua au combat naval du 16 mai 1805, et reçut-pour prix de sa belle conduite la décoration de la lég.-d'hon. (T. 16.)

PAROT (Pierre), fusilier à la 94° d'inf. de ligne, armé seulement de sa baïonnette, se défendit le 5 oct. 1799 contre 50 Russes, et fut percé d'un coup de lance, après avoir tué plusieurs de ses adversaires.

PAROUME, chasseur du 2º régtde la vieille garde; alla au milieu d'un bataillon arracher le fanion d'un guide, à Hanau, et fut l'un des trois soldats avec lesquels le gén. Cambronne somma plusieurs bataillons ennomis de se rendre.

PARTOUNEAUX (le comte. Louis), lient.-geo., né à Paris le 26 sept. 1772, grenadier au 1er bat. de

Paris en 1791, s.-licut, en 1792 et capit. en avril 1793; se fit remaiques dans les premières guerres de la revolution, et obtint le grade de chef de batau siège de Toulon, où il fut blessé suc les retranchemons de la redoute anglaise. Combattit ensuite en Italie; déploya autant de prudence que de valeur à Novi, où il fut blessé et fait prisonnier. Lieut.-gein le 27 août 1803, Partonneaux fut employé à l'armée d'Angleterre, commanda la divis. des grena-diers à l'armée d'Italie sous Masséna, contribua à la défaite du corps autrichien de Rohan, s'empara ensuite de Capoue, pénétra dans Naples en fev. 1806, et recut quelque temps apiès la gouvernement des Abrusses. Le 29 mai 1809, ce gen. obligea les Anglais à lever le siège du fort de Scilla en Calabre, et les força de se rembarquer, après s'être emparé de toute leur artillerie. En 1812, à l'armée de Russie, il commanda une div. sous les ordres du duc de Bellune, et fut fait prisonnier au combat de la Beresina avec le reste de sa division. Le gén. Partonneaux a en successivement le gouvernement des 8° et 10° diven militaires depuis le second retour du roi. (T. 2, 11, 15, 16, 19 et 21.)

PASCAL, lient. de grenadiers au régt. de Provence, mérita des éloges pour sa conduite à la prise de la redoute dite de Monbach devaut Mayence.

PASQUIER (Gensac), caporal à la 5° legère, né dans le départ. de la Gironde. Le 28 thermidor au 7, à la batsille de Novi, ayant reçu une bulle dans le bras, il l'arracha, la mit dans son fusil et la renvoya à l'ennemi. Il combattit le reste de la journée. Il mourut à Fontana-Buona.

PASSELAC (Joseph), chef d'escet chef de l'état-major de la divis. de réserve de l'armée d'Hanovre, né le 19 nov. 1773 à Peyrolles (Aveyron); entra au servicè le 1° mai 1792 sous-lieut.; fit les campagnes de l'armée du Nord; se trouva aux combats de Rombaix, Lanoi, et à la défense de Littu pendant toute la durée du siège. Se trouva à la bataille de Hondscoot, aux affaires de Furnes, au siège de Nienport, aux combats de Courtrai, Menin et de Burick près Vesel; lieut. et adj.

à l'état-major du gén. Vandamme; servit en Hollande. Capit. le 5 nivôse. an 5, il fot employé à l'armée du Rhin. et se trouva aux affaires de Keih. Il fut fait prisonnier par les Anglais : rentré le 16 vendém. an 8, il continua de servir. Le 18 vendém, , il fut nommé chef d'escad. En l'an 9 à l'armée gullo - hatave en Franconie, il assista aux differens combats près d'Erland. Le 27 fran., il contribua puissamment ou gain de la bataille de Nuremberg. En l'an 10 aide-de-camp du général Barbou; en l'an 11, chef de l'état-maj. de la div. du mêrae gén. Il passa en l'an 12 an camp d'Uttecht, et deux mois après, à l'armes d'Hanovre. Il est membre de la leg.-d'honn.

PASSELAC on PASSELAT, chef de bat.; a fait avec distinction les campagnes de 1810 et 1811 en Esp. et se fit remarquer particulièrement le 25 oct. 811, à la bataille de Sagonte. (T 20.)

PASTIAUX (François), fusilier à la 66º de ligue, né à Bonni (Loire); mort le 2º jour complémentaire an 7,

on défendant seule une redoute.

PASTOUREAL enveigne de vaisscan; se distingua en 1805 à la prise des bricks anglais le Teaser et la Plumber par la flotte devant Granville. (T 16)

PATENOTRE, chef d'escadron au 7º regu de drugons, offic, de la legiond'honn. Le 8 nov. 1793, l'adjud.-gén. Ney ini ordonne de se porter sur la vicille porte de Louvain avec 50 dragons; il part, surprend l'ennemi hors de la place, le charge, l'y fait rentrer, enfonce la porte, que les Autrichiensreferment sur oux, et s'empare de In ville avec ses 50 hommes et 15 gendarmes à pied qui s'étaient joints à sa troupe ; le 10 fev. 1794, avec 50 hommes, attaqua deux compagnies de grenadiers hollandais, leur enleva doux canons, leur trésor et leur bagage, les poursuivit jusqu'à la Sumbre, traversa cette rivière à la nage et les fit prisonmers sur l'autre rive; en 1795, sons Vérone, à la tête d'un escad., fondit sur une colonne qui s'emparait de nos blesses, la repoussa et lui reprit deux can ous qu'elle venait de nous enlever. Le premier consul, pour récompenser tant

de services, ini décerna un sabre d'honn. en présence de l'état-major-gen, le 5 🍶

PATY, lieut., se distingua en Allemagne, à l'attaque de l'île d'Holm.

PAUL, caporal de la 9º demibrig. ; mérita les éloges du gén. Reyanier , pour sa bolle conduite à l'attaque du village El-Arich (Egypte), en féve

1799. (T. 10.)
PAULET (Louis), tambour à la
69° de ligne, néà Luc (Var); s'est distingué à Jaffa, où il reçut des haguettes d'honneur, périt le 9 thermidor an 8,

en se signalant de nouveau.

PAULTRE, gen. de brig., a fait la campagne de 1812 en Russie. (T. 21.) PAYEN, colonel du 7º régim. de husanrds, servait en 1796 en Italie, et fut blesaé dans les combats de Due-

Castelli es de St.-Georges, où il s'étais distingué. (T. 7.)

PAZERO, lieut. au 111º régt. de ligne, est cité dans un ordre du jone du prince d'Eckmühl, pour la valeur qu'il déploya le 17 fév. 1814, pendant le siege d'Hambourg.

PÉCHARD (Jean-Lonis), grenadier à la 83° de ligne , né à St.-Eugène Oine); marcha, lui 4º, sur un peloton de cavalerie; blessé à mort par la mitraille, ces 4 braves refusòrent toute espèce de seconts, en engageant leurs camurades à réunir leurs efforts contre l'ennemi.

PECHEUX (le baron, Marc-Nicolas-Louis), lieut.-gen. ne le 28 janv. 1769; entra au service en 1792, es obtint un avancement rapide. A l'epoque du camp de Boulogne, il était col. du 05° de ligne. Il fit la guerre ca Espagne, fut nommé après la bataille de Burgos, commandant de la légiond'honn., et se distingua de pouveau le 10 janv. 1809, au combat de Cuença; à Occana, il fut blessé. Pecheux passa ensuite en Allemagne avec le grade de gen de div., et y commanda en 1813. sous le marée. Davoust, et se sit remarquer au siège d'Hambourg le 17 fev. 1814. Le roi le fit en 1814 chev. de St.-Louis; licencié avec l'armée en 1815. (T. 16, 19, 20, 22 et 24.)

PEDUCHELLE, gén., servait en 1795 en Allemagne, et se trouva le 7

join magne année au slège et à la juine le lancembourg. (T 4.)
PEGOT (Guillaume-Alexandre-Thomas), marée de-camp, ne le 7 mars 1773 à St. - Gaudens ( Haute Claronne); entra an arriver le a fév. 1790. Il merita le grade d'offici de la légion-Chone. le 20 mai 1806; ilt la camp. de 1808 en Espagne, à la tête du 1ºº rigt, de ligne napolitain , où il se disen prenaŭi d'amani la clidicau de Mongat. Il commanda le 84° régt. de ligne, dans la campagne de 1812 en Rusie, morita les éleges du genér. iler en août 1813 en Italie , chev. de St.-Louis en 1814, le gen. l'éget fet somme en 1815 communitant de la place de Bordenux, il y fut chargé au mole d'août du licenciement de la roupe de ligne. Il est aujonul'hui eu demi-activité. (T. 16, 21, 22 et 23.)
PEINEL, capit. du 34° régt. d'inf. de ligne, se lit remarquer à la lataille d'Oroma. (T. 19.)
PELARD, carabinier de la 5° domi-

brig. légère ; fit la campagne de 1796 en Italie, et se distingua particulièrement au combat de Bassano. Il traversa eest trois pelotone ennemia, tun plusieure soldats, et fit prisonnier l'offic. commandant. (T. 7.) PELET (Jean-Jacques-Germain),

marechal-de-camp d'état-major, commandant de la lég.-d'honn. (1813), chev. de St.-Louis et du mérite militaire de Bade, ne à l'onlouse en 1779. Conserit de 1800; a-lient.-ingenien-géographe à l'armée d'Italie en 1801. Aide-de-camp du marée. Masséns cu 1805; successivement capit., chef de bat., colonel, gen. de brig. en avril 1813; place dans la vieille-garde pendant la campagne de Saze; comman-dant une brigade de chasseurs vioille-garde, dans les campagnes de 1814 et 1815; fut distingué par Napoléon dans Pile de Lobau, vis-à-via Paling, le 2 juillet 1809, pour sa brillante conduite à la tête de 500 voltigenra dans deux combate, distinction qui lui valut l'admission dans la vieille-garde comme offic.-gen. A fait avec beaucoup d'activité toutes les campagnes depuis celle de 1800 en Italie; a été bleasé aux batailles de Caldiero , d'Eheraberg , de Kraenoë et de Leipnick. Est aufourd'hui membre et secretaire de la com-

mission de défense du royaume. (T. 21.

23 et 24.) PELISSIER (le comte Henri-Félix de : ; fut nommé maischal-de-camp le 4 juin 1814 at chev. de St.-Louis le an dec. Il fut mis en arrestation et dennime, ninn que non nide-de-camp, par les soldats qu'il commandait à Nimes en 1815, lors du retour de Napoleon. Au retour du coi, il fut nominé lieut.-gén, et mandre de la chambre des députés en 1815. Il a cresé d'en faire partie, et il est toujours on activité da servica. ( l'. 25.)

PELLECHIN, lient. an 84° regt. d'inf. de ligne ; out une jambe emportes par un boulet, h la bataille de Sacile ( Italia ) le 16 avril 1809. ('I'. 19. )

PELLEPORT (le baron, Pierre), ne le 28 oct. 1773; fut nomme offic. de la lég.-d'honn. le 2 sept. 1812 et marce de-camp le 12 avril 1813; a fait la campagno de France de 1814 et a est troisvé la 17 fév. au combat do Montmirail. Il fut blesse le 27 du même mois au combat de Meaux. Reomasandait dans le midi sous les ordres du gén. Gilly en avril 1815. Il est anjourd'hui en activité de service. (T. 23.

PELLERIN, capit. au 118º 16gt. d'inf de ligne; se distingua particuliè-rement près de Belmonte et de Miranda (Papagne), le 29 nov. 1810, som les ordren du gen. de Inig. Valletaux ; no dintingua de nouveau dans la campagno

de 1811. (T. 20.)
PELLETIER, gén., a servi aven distinction dans le Piemont en 1795, et n'ent trouvé au combat de San-Beinardo de Viosena et du col de l'erme; a fait la campagne de 1796 en Italie, et a combattu à la bataille de Castiglione, aux combats de Salo et de Lonato. (T. f et 6.) PELLETIER (Autoine), serg. au

102" tegt, ; enleva une pièce de canon à l'ennemi le 26 sept. 1799, aux batailles de Zarich et de Constance.

PENHOUT (Jean-Baptiste) , soldat A la 66° dend-brig, d'inf. de ligne, né à Férat (Marno), accoudé par doux de ace camarades, il a empara d'une pièce de canon au alege d'Ypres le 23 mai 1794. Pen d'instans après , se trouvant scul et envelopé de toute part, il fit des prodiges de valeur et prélère mourir à se rendie.

PENNE, maréc.-de-camp, a fait avec distinction la campagne de 1795 en Allemagne, en qualité de capit., se fit remarquer dans la campagne de France de 1814. Commandait en 1815, une brig, de la div. du général Teste. Il fut tué sur les hauteurs de Bierge; c'était un offic. très-distingué.

(T. 3, 13 et 24.) PPPIN, coloud, fut mentiound honorablement dans le rapport du marée. Lannes, am la bataille d'Espinosa-de-Ios Monteros en nov. 1808. Devenu gen., il fit avec distinction les camp. de 1810 et 1811 en Espagne. Messo à mort le 16 mai 1811, à la bataille d'Alhabera. (T. 18 et 20.)
PEQUINOT, serg. au 61° régt.

de ligne, est cité dans un ordre du jour do prince d'Eckmühl, pour sa valeur au combat du 17 fev. 1814 pendant le siège d'Hambourg.

PERALDI, colonel des chameurs royaux italiens , se distingua le 24 oct. 1812, à la bataille de Maloiacoslawets.

(Russie) (T. 21.) PERCY (le bacon , Pierre-France), Insp.-gen. du service de santé militaire , chi ungien en chef des semées, professeur A la Société de médecine de Paris, et commandant de la lég. d'honn , ne le 28 oct. 1754, a Montagney en Franche-Comté, entra à 21 aus aule chumgien dans la gen-larmerie; a été com onné 16 fois dans les accademies les plus cé-Jébres de l'Europe , dont il est devenu membro on associó, organisa à l'armée du Rhin un corps mobile de chirurgie militaire qui a rendu de grands services; c'en lui qui, co Espague, forma presque à sen frain le 1º hat, de soldarn d'ambulance, Membre de la chambre 🚣 etepi ésentama en 1815, il y plaida la cause des soldats malades.

PERDRIX (Louis-Francois), greundier à la Go" de ligne, né à Guerboville (Scine-Inférieure); tue le 44 functidor, dans une tentative qu'il fit pour penetrer dans le camp enneun.

PERE, espocal an of regiment de ligne ; cité dans une sorte contre les Auglais, pendant le blocus de Baïonus

en 1814. PEREMONY, serg. de mineurs, so fit remarquer d'une manière trèsparticulière le 28 fev. 1811, & la prise de Badajon. (T. 20.)

PERETTE, soldat dans if vicillegardo à cheval , membre de la légiond'houn.; se fit remarquer à Maubange et à Sor-le-Château; était du nombre de coux qui devant Maubenge, traveraèrent la Sambre à la nage et le camp ennemi pour parvenir à Philippeville.

PERIDON, aide-de-camp, a fait la campagne de 1811 en Espagne, et se distingua le 25 oct. de la méme année à la bataille de Sagonte. (T. 20.)

PERIGNON, officier; fut tué après s'être fuit remarquer à la bataille de Friedland ( Pol. ) 1807. (T. 17.)

PERIGNON, sergent de la vingt-cinquième demi-brigade de ligne, ué dans le département de la Meure. A l'attaque des ouvrages de Sau-Giacomo (siège de Gênes), se defendit contre trois Autilchiens; tua l'un d'enz et dispersa les autres, le lendemain, avec six grenedlers, il fondit aur un poste de vingt hommes qu'il obliges à prendre la fuite.

PERIGNON (le marquia Donilnique Catherine de), mar, de France, no A Grenade en Languedoc, le 31 mai 1754, entre comme sons-lieute-nant dans le corps des gremadiers royaux de Guvenne, et Oit alde-de-camp du comte de Preissac. Nomusi en 1791 depute de la Haute Caronne A la legislature, il quitta ses fonctions civiles pour prendre le commandement d'una lègion des Pyrénées-Orientales. En pen de temps il obtint le grade de genéral de heigade, et devint commundant en chef de cette armée, après la mort de Dagonmier. Pendant les campagnes da 794 et 1795, Il cem-porta différentes victoires, notamment cello de la Jonquière , de Saint-Sébastion , de la Magdelaine , et de l'ignières , oir le général conemi fut toé. ( Ce auccès fit tomber en son pouvoir le fort de l'ignières, où il trouve neuf mille hommes et 71 pièces de canon ). Enflu le 7 mai 1795, il força l'ennemi dans son camp piès de cette dernière ville, En 1799, il fut employé à l'atmée d'Italie, où il se distingus c'était lui qui commandait l'aile gauche de l'armée française à la bataille de Novi ; il fut blessé grievement et fait prisonuler en essayant, par des elforts herorques , de convrir la retraite. En mars 1801, il fut nomme senateur, et en 1804 pourvu de la adnatorerie de Bordeaux. Pen de temps apiès , il fut clevé à la dignité de marechal de France, et decore du cordon tonge le 1er feviler 1805. L'année anivante, gouverneur de Parme et de Plaisance. En 1808, il alla remplacer à Naples le général Jourdan, et prit le commandt, des troupes dans ce rayannie. Dans la memo année, grand dignitaire de l'ordre des Deux Siciles. Le marichal quitta Naples lorsque Murat se déclara contre la France. En 1814, il fut nommé commissaire extraordinaire claus la première division mili-lusire et chevalier de Saim-Louis. Au mois de juillet 1815, il fut nommé gonverneur de la 1º22 div., commandeur de Saint .- Loms. Il est mort grand' croix de la leg.-d'honn, depnia 1805, grand'eroix de l'ordre de Saint-Louis depuis 1814, et pair de France de la pomière creation. (T. 1, 2, 4, 10, 11,

PERIGORD (Edmond de), offic. d'ordonnance; a fait la campagne de 18-9 en Allemagne; s'est trouvé à la bataille d'Essling; servait en qualité de colonel à la grande armée d'Allemagne, en 18-3, et fut fait prisonnier à Borak. (T. 19 et 22.)

PERINET (Nicolas), caporal à la

PERINET (Nicolas), caporal à la 66° de ligne, né à Vanault (Marne). Le deuxième jour complémentaire an 7, défendit couragemement la redoute en avant de Neckran, coupe un pout qui pouvait nuire aux Français, et succomba au moment où il se retirait.

PERNELLE, adjudant-major an 66° regt. de ligne, faisant fonction d'aide-de-camp près le général Maucomble; cité honorablement dans une soute contre les Anglais pendant le blocus de Baronne en 1814.

PRRNET (le baron Jean-Charlea), colonel d'état-major, memier aide de-camp du pince de Wagram, chavalier de Saint-Louis, commandant de la légion-d'honneur. Entré au service en août 1793; officier au le champ de bataille de Modène; a cié bleasé piéa de Blaubeuge, au siège du Quenny, au passage de l'Ourthe et à la prisa de Gradisca; capitaine sur le champ de bataille; a commandé un parti de cent

lussaids pour se porter mitamment aur les derrières de l'ememi à Newbrandenbourg et Pentselm en Pomerame, d'où il est revenu victorieux avec cent cinquante prisonnivis; a marche à la tête du 12" de ligna poin l'eulévement du plateau de la tour Newsiedel (division Gudin ) à la bataille de Wagiam, où il fut nomme offic, de la leg -d honn, sur le champ de baraille; commanda après cette jonenée un parti de cent chevan-légers potonais, pour nne expedition importante; entra un des premiers dans la redoute suédoise à Leipsick, où il tut nommé commandant de la leg. d'honn.; commande un parti de cent characura à cheval de la garda, pour passer la Seine à la nage près de Mery, enleva une partie du pare et l'équipage de pont des armées altiées; ce colonel a assisté à 36 batailles et à plus de 40 combats, a fourni quelques matériaux à l'ouv. des Victoires et Conquêtes, (T. 15 et 16).

PERNET, canonnier au 5° tégt. d'attillerie à cheval; est cité dans un ordre du jour du prince d'Eckmuhl, pour la valeur qu'il déploya le 17 février 1814 pendant le siège d'Hanbong; blessé de cinq comps de fau, il ne voulut pas quitter son poste.

PERNETTI (le baron Joseph-Marie ), lieutenant-general d'artillerie , ne le 19 mai 1766 dans le Dauphines fit toutes les campagnes de la révolution; servalt en 1799 en qualité de chef de bataillon dans son arme, sur les côtes d'It lande , et parvint anccessivement au grade de genéral de division, qu'il obtint le 11 juillet 1807; lit, en cette qualité, les campagnes de cette annee en Allemagne; an diatingua nu siège de Breslau ; et fut ever grand officier de la legion-d'honneur la 21 juillet 1809; il se fit remarquer de nouveau en 1812 dans la campagne de Russie; il a été nommé chevalier de Saint-Louis en juin 1814. La général Pernetti est employé à Paris. (T. 10, 17 ct 21.)

PERRI, colonel italien; fut tud en déc. (811; sur le champ de bataille en combattant à la tête de ses braves compatitores, sous les murs de Valence. (Espagne). (T. 20.)

PERRAUT (Pierre), cavalier an

19º régt., né à Fontaine, canton de Saint-Fargeot (Yonne) le 6 pluviose an 2; mourut en défendant son général ponranivi.

PERRÉE (Jean-Baptiste-Emmannel), contre-amiral, né à Saint-Valery - sor - Somme en 1762; fut monsse, timonier, pilotier et enseigne de vaisseau en 1786; parcourut les mers du Nord, et de retour de ses longs voyages, int nomme, au mois de mni 1793, lientenant de vaissean. En l'an 3, chargé d'une mission à Tunis, il fut ensuite à Bone et à Alger; à son retour, les vaisseaux qu'il commandait firent vingt-cinq prises. Le 17 germinal an 6, capitaine de vaisseau, chef de division; il fut un des marins qui accompagnèrent Bouaparte en Egypte. Arrivé à Alexandrie, il soutint un com-Dat inégal et des plus opiniatres sur le Nil; il y fut blessé, et l'intrepidité qu'il montra à cette affaire lui vaint le grade de contre-amiral, et un sabre, dont Bonaparte Ini fit présent. A l'époque de l'expedition de Syrie, Perrée, avec une faible division, porta de puissans secours à l'armée qui assiégeait Saint-Jean-d'Acre, et croisa pendant 42 jours sur la côte de Syrie, entre denx divisions ennemies bien supérieures en force. An mois de frimaire an 8, chargé de ravitailler Malte, il détruisit dans sa traversée plusieurs bâtimens ennemis; assailli, le 27 pluviose, par des forces imposantes, il eut la cuisse droite compée par un houlet ; il expira peu de temps après. Son corps fat inhumé à Syrnouse le 2 ventôse. (T. 5, 9. 10 et 13.)
PERRET (André), gendarme à

cheval de la légion-d'élite, né le 27 mai 1766 à Mercurol (Drôme); entré an service le 28 août 1791; a combattu vaillamment comme chasseur à cheval au 11º régiment pendant les campagnes des ans 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et q. Dans différentes rencontres, Perret a montré une bravoure à toute épreuve ; il débarrassa le général Marconn des mains de l'ennemi; fit de nombreux prisonniers, et s'empara d'une pièce de canon. Il a été nommé membre de la lég.-d'honn. le 13 ther-

, midor an 12

PERREYMOND, gén.; a fait avec distinction toutes les camp. d'Italie et d'Espagne; dans celle de 1813, en Italie, il s'est trouvé au combat de Caldiero le 15 nov. même année; se fit remarquer à la bataille du Mincio le 8 fév. 1814, où il commandait une brigade de cavalerie. (T. 22 et 23.)

PERRIER, chef de corps ; se distingua dans la journée du 14 fév. 1793. au combat de Sospello. (Piémont ).

(T. 1.)

PERRIER, chef de bataillon; se distingua à la bataille d'Austerlitz, où il fut blessé. (T. 15.)

PERRIN, capitaine de vaisseau ; commandait l'aviso le Voltigeur, attaché au genéral Nielly lors de l'expédition d'Irlande en 1776. (T. 7.)

PERRIN, chef de brigade de la 2º légère ; mort à Gènes des suites d'une blessure qu'il reçut pendant le siège de cette ville. (T. 12.)

PERRIN , adjudant; se diatingua 4 la defense du pout du Var (Italie) en 1800. (T. 12.)

PERRIN, adjud-gén.; mérita les éloges du gén. Dessolles à la bataille de Neuburg (juiu 1800.) (T. 13.)

PERRIN, capit.; mentionné honorablement à l'attaque de la Basse-Vistule. (T. 17.)

PERRIN, lieut.; mérita les éloges du général Foy en 1810, à l'occupa-tion de Malaga. (T. 20.)

PERRIN, sous-lieut.; mérita les eloges du général Dessaix en 1815. (T. 24.)

PERROCHOT (Jacques), soldat à la 87° demi-brig., né à Trojean (Charente-Infér.). Voyes MAULE.

PERRON (Isidore), quartier-mai-tre; obtint une armo d'honneur aux deux combats d'Algésiras (juill. 1801), PERRUSSEL, chef d'esc. au 16°

régt. de dragons; se trouve aux opérations militaires qui eurent lieu an centre et dans le nord de l'Espagne, en

1810. (T. 20.)
PERVERS (Gnillanme), furilier h la 66° de ligne, né à Lignol (Morbihan). Devant Manheim, sommé de se

rendre , il preféra la mort.

PESTRES (Joseph), serg. de grenadiera à la 63° demi-brig. d'inf. de ligne, né à Serres (Hautes-Alpes) le 17 avril 1800. Les grenadiers se repliaient devant l'ennemi et venaient de passer le torreut qui sépare Albissola-Bassa d'Albissola-Halta, lorsque trois urailleurs autrichiens osèrent proposer un défi. Pestres repasse le torrent, tue le premierd'un coup de fusil, le second d'un coup de baïonnette, et emporte le troisième à la nage. Ses camarades lui crient: à l'eau! à l'ean 1 Non, camarades, leus dit-il, un Français ne noie pas un ennemi après l'avoir dé-

sarnié.

PETIET (le baron Augustin-Louis), colonel d'état-major, offic. de la lég.d'honn., chevalier de St.-Louis et de la couronne de fer ; d'abord sous-lieutenant au 10° régt. de hussards, puis capit. aide-de-camp du duc de Dalmatie, chef d'escadron, major, lieut.colonel des lanciers rouges de la garde le 18 mars 1813, attaché à l'état-majer-gen. de l'armée le 1er juin 1815; nonimé maréchal-de-camp par Napoléon, mais non confirmé par le roi le 5 juillet suivant. A fait les camragnes des ans 8 et 9 à l'armée d'Italie . 12 et 13 aux camps de Baïonne et Saint - Omer, an 14, 1806 et 1807 à la grande armée, 1808, 1809, 1810, 1811 en Espagne, 1813 et 1814 on Saxe et en France, 1815 à Mont-St.-Jean. A Austerlits, Petiet, alors aide-de-camp du maréchal Sonit, contribua à la prise de quatre pièces de canon; à Friedland, il coopéra avec sa compagnie, à la prise de 300 chevanz prussiens et de deux pièces de canon. À Badajoz, à la tête de 200 voltigeurs, il prit d'assaut le fort de Pardeléras défendu par 400 hommes et 8 nèces de canon. La charge que cet oflicier executa le 19 fév. 1811, à la Gé-Bora, à la tête de deux escadions du 21º de chasseurs et du 10º de hussarda, décida la prise de toute l'infanterie ennemie : il y reçut deux graves blessures. Dans la vallée de Tosplits, le 17 sept. 1813, il s'empara d'une hatterie autrichienne à la tête des lanciers rouges de la garde. Il ne se fit pas moins remarquer à Brience le 29 jau-vier 1814, à Nangis, où il s'empara de 12 pièces de canon, et reçut deux coups de feu, et aux batailles de Flenrus et de Mont-Saint-Jean en 1815. (T. 20. )

PETII, gun. de brig. ; fut blessé à

la bataille d'Iéna, le 14 oct. 1806, où il s'était distingué; a fait la campagne de 1807, en Pologne; il fut tué dans un engagement qui eut lien dans la courant de juin 1809, auprès de Presburg. (T. 16, 17, 19.)

PETTT, chef de brigade; se distingua à l'attaque du camp retranché de Pastringo. (T. 10.)

PETIT, colonel; commandait un camp français sur les hauteurs de Liers, en mai 1811, et se trouva au combat sous Figuières (Esp.) le 3 du même mois; se conduisit avec distinction daus le mois de juin, pendant le blocus de Tarragonne; se distingua de nouveau, en janvier 1812, fors de la tentative que firent les Espagnols pour reprendre cette ville. (T. 20 et 21.)

PETIT, major; servait sous les ordres du gén. Solignac, dans la campagne de 1808 en Portugal. (T. 18.)

PETIT, chef de bataillou de la 79° demi-brigade; fut chargé par le gén. Chabot, d'attaquer le fort de Butrinto, investi par les Turco-Albanais, le 17 octobre 1799. (Hes Ioniennes). (T. 10.)

PETIT, chef de bat.; recut de justes témoignages de satisfaction du gén. Suchet, pour sa conduite aux combats de Maria et Belchite (Esp.) en 1809. (T. 19.)

PETIT, capit. de vaisseau, commandait le Jemmape de 74 cauqus en janvier 1805, et faisait partie de l'escadre de Rochefort: (T. 16.)

PETIT, marin, signala son courage pendant un ouragan. (T. 16.)

PETIT (le baron, Jean-Martin), né le 22 juillet 1772, fit la campagne de 1806 contre les Prusiens et les Russes; se distingua au combat da Casrnovo; génér. de hrig. le 28 juin 1813, commandant de la lég.-d'honn. le 26 fév. 1814; fit dans la gardempériale toute la campagne de Champagne, et ce fut lui que Napoléon embrassa lorsqu'il·sit ses adieux à sa garde en partant pour. l'ile d'Elhe. Chevalier de Saint.-Louis le 25 juillet de cette même aunée, se trouva à Waterloo en qualité de major au 10° régt. des gremadiers à pied de la garde. Son régt.

résista à l'ennemi pendant la retraite et combattit le dernier. Licencié avec l'armée, il est en nen activité ('T. 23 et 24.)

PETIT (François-Noël), né à St.-Michel (Meuse), serg. à la 9<sup>n</sup> demibrig. légère, se distingua à la bataille de Marengo, où il reçut une arme d'honneur.

PETIT-THOUARS (du), capit. de vaisseau, né en 1760, au château Boumois, près de Saumur. En 1776, il entra dans le régt. de Poiton, et en 1778, il fut reçu garde-marine à Rochefort. Depnis il s'est trouvé au combat d'Oucsant, à la prise du fort St.-Louis du Sénégal « au combat de la Grenade et à beaucoup d'autres affaires, pris et conduit, contre le droit des gens, à Lisbonne, à peine est-il relàché, qu'il part pour l'Amérique-septentrionale. Il fait deux tentatives pour gagner par terre la côte du nord-ouest. Peu de temps après, il fit partie de l'expédition d'Egypte, en qualité de commandant du Tonnant, vieux vaisseau de 80 canons, et fut tué au combat d'Abonkir. (T. 9.)

PETITOT (Pierre-Etienne), gén. de brig., né à Dijon le 12 fév. 1752; soldat au régt. d'Annis le 5 sept. 1760. Fut nonime le 25 noût 1792, chef du 3º bat. des volontaires du dept. de la Côte-d'Or; se tronva en l'an 2 à la re-prise des lignes de Weissembourg, au déblocus de Landau; passa à l'armée de Sambre-et-Meuse, combattit à la prise et au siège de Charleroi, à la bataille de Fleurus, à la prise de Namur, à celle de Liege où il fat blessé, an siège et à la prise de Muëstricht ; le 18 nivose an 3, colonel de la 27º demibrig., fut employé au blocus et à la reddition de Luxembonrg. Se distingua aux trois passages du Rhin. En l'an 7, envoyé en Italie, il se trouva à la prise de Naples; combattit avec conrage à la bataille de la Trebia, à celle de Novi, et s'enferma dans Genes sons les ordres du gén. en chef Masséna; gén. de brig. le 12 messid. an 7, servait à l'armée d'Italie en l'an 7, et se trouva an passage du Mincio et de l'Adige, ou il se fit remarquer; nommé au mois de njwhee up 11 commandant de la légiond'honn. (T. 12.)

PÉTRÉ, enseigne de vaisseau, commandait conjointement avec le lieut. de vaisseau l'Ecolier, deux chaloupes canonnières, qui contribuèrent puissamment à la puise de la frégate auglaise, la Minerve en 1803. (T. 17.)

PEUGNET (Jean-Baptiste), né à Vrancoure (Pas-de-Calais), offic. de la lég.-d'honn., capit. de grenadiers à la 14° demi-brig.; bless-à la batsille de Novi, le 15 août 1797, en débusquant avec sa seule compagnie un hat. russe dont le feu incommodait nos troupes.

PÉVRIEUX, capit. de vaisseau; commandait une corvette lors ilu combat du 29 mai 1798 et s'y distingua; se trouva en 1801, aux attaques infructueuses de l'amiral Nelson contre la flottille française devant Boulogne. It se fit encore remarquer en 1805 sur les côtes de Boulogne. (T. 8, 14 et 16.)

PEYRY on PERRI, général, commandait un régiment polonais dans la campagne de 1805 en Italie. S'y trouvait encore en 1806 et 1807, aous les ordres du gén. Verdier, qui le chargea du blocus d'Amantea. (T.15, 16 et 17.)

PEYRE (Autoine-Marie), capitaine ingénieur des sapeurs-pompiers, né le 24 fév. 1770 à Paris; entré an acrvice en qualité de capit. de la garde nation male de Paris le 16 juillet 1789; se fit remarquer dans les différentes affaires qui eurent lieu lors des premiers événemens de la révolution ; reçut du roi un clieval pour avoir sauvé trois gardes du corps de la furent du peuple, fut blessé à l'affaire du champ-de-Mars; organisa 5 compagnies d'artillerie à Melun ; a fait les campagnes de 1793 et 1794 à l'armée des côtes de Cherhourg; s'est trouvé au siège de Granville, l'affaire du 27 juillet 1791 contre Robespierre, à celle du 21 mai 1795 à St.-Cloud; lieut. de hussards à l'arasée des Grisons pendant les campagnes des ans 8 et 9, s'est trouvé à la prise d'Ins-prack et de Trente; nommé ingénieur on chef du corps des pompiers de Paris le 20 nov. 1810 ; fut chargé le 29 mars 1814 d'un service extraordinaire auprès de l'état-major de la place de Paris, et envoyé en parlementaire auprès cles puissances alliées, il rapporta leurs intentions an quart -gen. français et eut sa redingotte percée de balles pendans l'action du 31. Il a été réformé en janv. 1821. (T. 23.)

PETRE (Jean-Marie), capit. au 117° régt. de ligne, né à Montpellier (Hérault). Après s'être distingué aux sièges de Tortose et de Sagonte, cet officier au passage du Guadalaviar le 25 déc. 1813, pénétra le premier à la tête de sa compagnie dans les retranchemens ennemis; opération importante, au succès de laquelle se rattachait la possibilité de l'investissement de Valence.

PEYREBELLE, lient., se distingua particulièrement et fut blessé le 9 juin 1800, sur les hautens à droite de Casteggio (Italie). (T. 13.)

PEYRE-FERRY (Joseph Elisée), capit. au 86º regt. de ligne, chev. de la leg.-d'honn., né au Fort-royal (lle-Martinique); entré au service à 17 ans, se fit remarquer au siège de l'oulon par le gen. Dogommier, qui l'attacha dès ce moment à son état-major; fit sous ce genéral la campagne de 1794 contre l'Espagne; servit à l'état-majorgén. de l'armée d'Italie, puis à celle des côtes de l'Ouest; partit en 1802 pour l'armée de St.-Domingue, capit. de grenadiers de la Gre demi brig., et se distingua dans diverses circonstances, notamment au siège de la Crête-à-Pierrot. Rentré en France en 1804, place au 86° régt. , il lit avec ce corps les différentes campagnes de cette époque et passa avec lui en 1807 en Portugal, reçut du duc d'Abrantès le commandement de Castel Branco, où sa conduite lui mérita les éloges de ce gén. A la fin de juillet 1808, Peyre-Ferry décida en grande partie la prise d'Evora, en s'emparant à la tête de 30 braves d'une redoute armée de 6 bouches à fen qui défendait cette place. Avant la prise de cette redoute, ce capit. s'était déjà signalé en désarmant un regt de chasseurs espagnols à la tête d'une colonne de 300 hommes. A Vimeiro le 21 août suivant, il fit prisonnier dens titailleurs anglais et fut atteint d'une balle. Après avoir commandé & Palencia, & Viallon, et & Olmedo, dans une sortie qu'il fit de cette dernière place, il fut environne par 15 cavaliers ennemis, se défendit vaillamment, mais couvert de blessures, il fut laissé pour mort sur le champ de bataille, et a obtenu sa retraite par aute des blessures qu'il reçut à cette affaire.

PEYREMOND, maréc-de-camp, a fait la campagne de France de 1815, dans l'armée royale. (T. 24.)

PEYRENNE, lieut, du 5° régta d'inf. légère; s'est particulièrement distingué dans une sortie contre les Anglais, pendant le blocus de Baïonne en 1814.

PÉYROL (Joseph), soldat à la 85° demi-brig, de ligne, ne à Sr.-Paul (Drôme); perçà un mur au siège de St.-Jean-d'Acre, monta sor une terrasse des maisons de la ville, et péuétra aimi jusqu'au cœur de la place où il fut masseré par les Tures.

PEYROLLERIE (la), col., a fait avec distinction la compagne de 1809 en Espagne: as condutte à l'affaire de Bonausa et de Calvera lui valut la grade de colonel. (T. 19.)

PFANDER (Michel), maréc. deslogis au 17" règt. de dragons, ac à Fromith (Bas-Rhin), succomba le 4 prair, an 2, en s'efforçant d'actèter une colonne ennemie qui voulait battre en retraite.

PHILIPPE, adjud., se distingua à la defense du pont du Var en 1800. (T. 12.)

PHU IPPE (Alexandre), sergent: lors de la prise de Modène par le gén. Olivier, arrivé le pretuer à la porte de la ville au moment où l'ennemi la fermait, ce s.-offic net son fisal en travers de la porte, et étant parvenu à la faire ouvrir en effrayant l'ennemi, it se précipite dans la ville. Secondé ensuite par quelques gronadiers, il prend deux pièces de canon et fait mettre bas les armes à 200 hommes, au nombre desquels étaient 6 officiers.

PHILIPPE (Joseph), finilier à la 66° de ligne, né à Kervelen (Morbihan); tué le 2° jour complémentaire au 7, en cherchant à délivrer un de ses camarades des mains de l'ennemi.

PHILIPPON, gén de brig., a fait avec auccès la campagne de 1811 en Espagne, et s'est trouvé le 9 fév. même année, à la bataille de la Gebora; commanda en mars la place de Badajos. Il se défendit vigoureusement en avril, lors du blocus de cette place par

les Anglo-Portugals. Il se rendit prisonnier sprès que longue résistance en

avril 1812. (T. 20 21.)

PIAT, gén., ancien colonel du 85° régt.; a servi en 1813 à l'armée d'Îtalie, où il s'est fait remacquer; commandait le fort Richelleu en avril 1814; ayant capitulé, repassa le Bisegue en lon ordre, et se disposa à défendre l'enceinte extérieure de Gênes; anjourd'hui en non activité à Paris. (T. 22 et 23.)

PICARI), adjud. génér. Sa belle conduite aux combais de Duc-Castelli et de St.-Georges en oct. 1796, lui mérita des éloges de Bonaparte, et la confirmation de son grade. (T. 7.)

PICARD, sergent au 14° régt. de ligne, montra beauconp de valeur au combat de l'Hôpital en Savolo le 28 juin 1815. Foyes BUGEAUD, col.

PICARD (Jean-Pierre), lient. à la 204° demi-brig., 116 à Auch (Gers). Voyas LEBŒUF, capitaine.

PICHARD, chof de bataill. au 64° régt. d'inf. de ligne; se fit remarquer à la bataille d'Ocana. (T. 19)

PICHAT, grenadier, quoique mis hore de combat à Bonomere, parvint à acustraire à l'ennemi le drapuau de son régiment.

PICHEGRU (Charles), gen. francais, unquit à Arbois en Franche-Comité, en 1761. Il s'entôla dans le premier regt. Cartillerie, où il fut nommé presque ansaitôt sergent. En 1789, il étalt officier, lorsqu'il reçut le commandement d'un bataillon de volontsires. Employd en 1792 dans l'é-tat-major de l'armée du Rhin, il parvint rapidement aux grades de gén. de Juigade et de général de division, et prit en 1793 le commandement en chef de cette même armée, et passa bientôt après sons les ordres de Hoche. Commandant en chef de l'armée du Nord, en 1704, il fit en mare une attaque bien dirigée sur le Cateau; mais après quelques légers succès, il fut repoussé sur toute la ligne. Alors, il so porta sur la West-Flandre, et par la hardiesse et la rapidité de ses manœuvies, il remporta les victoires de Courtray, de Mont-Cauel, de Menin, qui lui ouvrirent cette ligne qui paraissait - impénétrable. Les 10 et 11 mai, de

nouveaux succès couronnérent ses onérations, et le 17, il remporta après un combat sanglant (que la présence de l'empereur rendit un des plus opiniatres de la guerre), la victoire la plus complète et la plus décisive. Les 10 et 13 uin, il battit de nouveau l'ennemi à Bouselaer et à Hooglède. Cutte dernière bataille fit tomber Ypies, et décida du sort de la West-Flandre : il s'empara successivement de Bruges, d'Ostendo, de Gand, d'Oudenarde, de Tournay, etc., tandis qu'il faisait faire les sieges de Nicuport, de l'Ecluse, l'investissement de Landrecies, du Quesnoy, de Condé et de Valencionnes; il marcha ensuite sur Malines, et s'empara de toute la Hollande. Le 5 mais, il regut l'ortire d'aller diriger les opérations de l'armée de Rhin et Moselle, il conserva neanmoins le commundement en chef de celles du Nord et de Sambre-et-Meuse. Cette époque est celle où commencèrent les relations entre Pichegru et le prince de Condé ; mandé à l'aris lors des monvemens insurrectionnels, il fut nommé commandant de cotte ville, dans la journée du 3º avril 1795, et déjoua les projets des factieux. De retour à l'armée du Rhin , Pichegra , par sa conduite équivoque, dveilla les soupones du direc-toire qui le rappela. Retiré à Arboie, il y passa plusieurs mois au seim de sa famille; nomme en mars 1797, député au conseil des Cinq-Cents, il en fut élu président ; arrête le 12 fructidor . il fut transporté à la Guiane. Après quolques mois de captivité, Pichegra parvint à s'évador, et se rendit en Angleterre; il passa, pen après en Alle-magne, revint en Angleterre, et arriva secrétement à Paris; il fut arrêté le 28 février 1804, et trouvé mort sur son lit le 6 avril 1804. ('I'. 2, 3, 4, 5, 6,

7, 8, 10, 11, 13, 15 et 16.)
PICHOT, capit. du génie; s'est
particulièrement distingué dans une
sortie contre les Anglais pendant le
blocus de Batonne en 1814.

PICON (Jean-Joseph), tambour à la 17º demi-brigatle d'infanterie légère, nd à Nice (Alpse-Maritimes), tud à la bataille de Mondovi.

PICOT, capit. do génie ; a fait la camp. d'Egypte, et s'est fait remarquer le 12 juill. 1799, dans une reconnais-

sance qu'il fit de l'armée turque sur les bords de la mer. (T. 11.)

PICQUET, gén. de brig.; commandait dans la campegne de France de 1814, l'arrière – garde du corps d'armée du duc de Raguse. (T. 23.)

PICTON, colonel du 22º régt. de chasseurs à cheval, offic. d'une grande espérance; tué à la bataille de Medina-del-Rio-Secco. (T. 18.).

PIEDDEFER (Jean-François), sergent à la 104° de ligne, nd à Dombran (Meuse); fut tué le 27 germinal an 8, après avoir donné en différentes occasions des preuves d'intrépidité.

PIERRE (Jean-Chrysostôme), adjustant en 8° regt. de hussards, ué à Velaine (Meurthe); périt, le 26 prair. an 8, après avoir fait prisonnier le colonel d'an régiment ennomi.

PIERRET, lieut.; se fit remarquer honocablement, en 1800, près du village de Fenclit. (All.) (T. 13.)

PIESSEVAUX (Jean), né à Bouteville (Meuse), chasseur à la 9° dezai-bigade; se distingua à Mareugo et reont une arme d'honneur le 4 juin 1801.

PIET (Alexandre), lieut. dans les fasiliers grenadiers de la garde, né le 25 mars 1775 à Châtéauneuf (Charènte); s'est trouvé aux bat. d'Ulm, d'Austerlits, d'Idna, de Friedland; a fait la campagne d'Espagne; il s'est signalé à fa bat. d'Austerlits, en s'emparant d'une pièce de cunon ennemie qui allait foudrover un bataillon français, et en la faisant diriger aur l'ennemi même. Il était alors sous-lieut. dans le 10° d'inf. légère. Cette action lui valut la décoration de la lég.-d'honn. sur le champ de bataille. Il fut tué à la bataille d'Essling.

PIET (Pierre-Bruno), frère du précident, lieut. au 10° régt. d'inf. légère, membre de la lég.-d'honn. Fut tué le 22 avril 1809 à la bataille de Ratisbonne.

PIÉTON, chef d'escadron, sidede-camp du prince Murat, tué dans une charge entre la Pregel et le Niémen (Pologne) 1807. (T. 17.)

PIGEAT (Guillaume), soldat au 78° régt. de cavalerie, ne à Afficie (Cantal), tué le 12 brum. au 4. Ses dernières paroles farent des voux pour la victoire.

PIGEON, gén. de div., né à Toulouse en 1760 ; cutra à l'âge de da uns soldat au regt. de Condé, où il servit sans interruption pendant 16 ans; en 1791 au même régt., passa quelques jours après adjud.-maj. au 1° bat. de la Haute-Garonne, qui fut envoyé à l'armée du Var ; fut employé à la couquête de Nice, où ses services lui méritèrent le grade de chef de bat. à la fin de 1792. Nomme chef de brig. en 1793, il servit en qualité de gén. de brig. en l'an 3 et en l'an 4. Placé a l'avant-garde de la div. Masséna, Pigeon à l'affaire de Cerca le 95 fructid. an 4, s'était emparé du village et du pont, mais il fut culbuté à son tour. Le 29 fructidor, il contribuad enlever le village de St.-Georges, se distingua à la bataille de Rovérudo et au siège de Mantone En l'au 6, il fut employé sous les ordres du gén. Brune, dans l'expédition de la Suisse. Le 11 ventôse sa colonne avait occupé les envirous de Fribourg, et il se rendit maltre de cette place. Le lendemain Pigeon força le passage de Nevenech, et poursuivic jusqu'aux portes de Berne les bandes insurgées. Eu l'an 7, il servait à l'armee d'Italie, commandée par le gén. Scherer. Le 16 germ., le jour même où il recut le brevet de gen. de div. , il fut tué près de Véronue. (T. 5, 6, 7, 8 et 10.

PIGEÓN, adjud. s.-offic. du 70° régt. d'inf. de ligne, fut un des trois qui firent prisonnier le gén. anglais Hope dans une sortie lors du blocus de Baicune en 1814. Fut nommé s.-lieut.

aur le champ de bataille. PIGNATELLI (Cucchiara, le prince), major du regi. de la garde ilalienne (dragons Napoleon); fut nommé en fév. 1806, colonel du 1er régt. d'inf. légère napolitain. En sept. 1808 il fut nommé grand-dignitaire de Pordre des Deux-Siciles, et lit la campagne de cette année en Espagne, en qualité de gén.; se trouvait encore en 1810 en Espagne. Devenu lieut.-gen. il avait sous ses ordres en 1813 une div. napolitaine forte de 8 bataillons. Il commanda en 1815, une des divis. de l'armée de Murat. (T. 10, 16, 18, 20, 22 et 23.)

PIGOUROT (Joseph), fusilier h la 3º de ligno, né à Remberviller (Mouse), me la 8 florent au 7.

PHASTRE, capit. de valascan, commandair l'Audacleux, au combat maval du 12 juin 1794; (T. 3 et 5.)

PILATE (Pierre), lient, en scepnd des gransdiers à pied de la garde impériale, nó à Douni (Nord) le 10 oct. 1767 i antré au service le 8 déc. 1785 dans le 85" regt. d'inf. ; fourtier le 6 fav. 1794, fli les campagnes de la révolution de 1792, 1793, et celles des amées 2 et 8. Le 1" prantal an 3, il cutta dans la gardo de la conventiona puesa cuentita dans la garda des consuls. Ilt les campagnes des aux 2 et 13. Il est membro de la lég «d'hona.

PILEAU , n.-Hout, du 4º tégt, de Imanaide, en distingua en 1810, an niège et à la reddition de Tortose (Esp.) (T. 20.)

PILLE (le comte, Louis Antoins), lient -gon., ne à Soissons le 14 juillet 1749, commandant d'un bat, de volontalica de Dijon en 150a ; adjud-gen. umes la 10 soft. Il costite toute la campagne de la Belgique, et fut livié aux Autrichleus par Dumondes. De reton en France, il ent plusieurs commundemens dans l'intérieur et fut chargé de lifférentes administrations militaires. Il objint en 1814, les décorations de St. Louis et de la lég.-d'honn, , et la titre de comte le 43 sept. 1815. Il est anjourd'une en retraite.

PHART, sorg.-maj. du 19º 16gt. d'inf. de ligne; a fait avec distinction la campagne d'Allemagne de 1807, et s'est distingué particulièrement à l'at-taque de l'ile d'Holm. (T. 17.)

PHAET, adjud.-command, for fair prisonnier en avant du défilé de l'orres-Védras ( Portugal ) 1808. (T. 18.)

PILON (François), capit, an 116" d'inf. de ligna, no h Château Regnaud (Indic-et-Loire); attaqué par un parti espagnol qui le somme de lui donner l'argent qu'd vient de toucher pout son regt , sain hésiter le charge et le met en décente quatre hommes qui l'accompagnaient sans armes no purent le se-

PINAULT, offic. d'état-maj., fut tué an si ge de St. Jean-d'Acre en 1799. (T. 10.) PINEDA, capit., servalt en 1503

en Espagne, et se trouve aux combets sur la Fluvia. (T. 4.) PINET, gen. de brig., a fait la campagne de 1704 cu Espagne, et se trouva au combat de Bargara dans le

PINO (la comte, Dominique), gan. do div. , ne h Milan vera 1700, etalt chel d'une légion en 1796; contribua elleucement à la défense d'Aucône, commandant la Romagne en 1802, et davint ministra da la guarra du royanma d'Italia avac le titre de comte. Il etait à la tôte d'une div. pendant la campagne de 1806 contre l'Autriche, fit partont pienve de bravoure et d'intelligance ; continua de faire parde de la grande armée jusqu'en 18/8, qu'il fut envoyé en Italie pour sontenir les efforts du viceroi. Il manuauvinh la idie de sadiv. la i 3 acpt. sur la Lippa, sur Adelsheig et l'iome, et marcha ensuite contre les Antichem prin de Volano ; il quitta alora l'armée, voit à Milan vivia en om tientier, et fut min à la retraite amés l'entrée des Autrichiens dans cette ville. (T. 10, 11, 13, 18, 19, 20, 21 et

PINON, colonel, a fait avec dis-tinction ta campagne d'Egypte. Il commanda en 1700, la hilgade du 15º de

dragons, ('I', 'io, ) PINO'I', chef de bat, du génie, a fait la camp, de 1812 en Espagne, et a est cliatingué au alégo du château de

Burgos (T. at.) PINSON, lieut.-col., commandais les chasseurs des Montagnes , tué dans la première guerre d'Espagno. (T. 1.)

PINTEVILLE (In binon da ), col. major des dragons de la garde impériule, file du conseiller - maitre à la cour des compres de ce nom. Il fit les campagues d'Espagne et s'y distingua le 24 avill 1810, au combat de Penilla, et h celui de Saldamp, le 24 novemb. sulvant. Il est offic. de la leg -d'honn, et chev. de St.-Louis depuis 1814. ( T. 20, )

PIOCH (Louis), lient, col. an as regt, de chancura à pied de la garde , ne à Montpellier ( Hérault ). Entre au sarvice avant 18 ans, dans la 45" demi-, brigade., oh il tit las premières campagnes de la révolution. Le 24 décombre 1705, l'armée est forcée da

hattre en retraite à travers des fosses profonde, le capit. Maniet tembe et va pair. Pinch, alors caputal-fourier, vole à son secour et le sauve. Après cette action, il attaque une maison où s'etsient retranchés 5 Autrichiens, il y pénètre et les fait prisonniers. Parvenu au grade de lieut.-col. dans la garde, il que trè tué à la bataille de Dreade le 26 sont 1813.

PION, major du 2º régt. d'artillerie; a fait la campagne de France de 1815.

(T. 24 )

PROUE (Jean-Baptiate), marée des-legis-chef au 4º régt, de chasseurs, sé à Valerny (Haute-Sadue). Le 17 sirèse au 7, il était sur le paint d'entmenter plusieurs pièces de canon dont il s'était tendu maître avec deux camarates, quand ils furent més.

PIQUET, soldat à la 102º demibig, de ligne; c'honora en 1799, par

un trait de désintéressement.

PIQUET , Henry ), capit., chev. de la lèg.-d'honn.; à la journée du 29 au 1813 devant Dreade, avec 30 danguns, lit mettre has les armes à a bataillons d'inf. et à 42 ulliciers : il

était abpre sous-lientenant.

PIRÉ (le baron, Hippolyte-Marie de). gén. de div., fils du marquis de Pue, ne & Rennes le 31 mars 1978, emigre pendant la révolution , fin aidede-camp de Puisaye, servit cusuite swe Georges Cadondal, et après la pacilication consulaire, devint chef d'escadion du 10º de homarda le 30 dec. 1806. Sa conduite à Eylan et dans les diverses affaires de la campagne de 1807, lui valut la décoration de la lég.d'honn. A Friedland, il se distingua de nouveau, et obtint spece le traité de Tilnitt, la décoration de VV urtemberg. Gén. de brig. à l'éronne de la guerre de Runie en 1812, il pert part aux combats d'Ostrowno et de Mobilow, et montra de veritables talens à la bataille de la Moskowa. Dans la compague suivante, charge de poursuivre le gén. sazon Thielmann, l'activité qu'il déploya dans cette action, lui valut le grade de gen, de div le 15 oct. 1813, et le 31 dec, anivant, il battit la **cavalerie ennem**ie en avant de Colmar. En 1815 envoyé d'abord en B ctagne avec les génerairs Caffarelli et Bigarre. il fit echouer les plans d'insurrection que le prince de la Tremonille avait formes dans ce pays. De là il se porta rapidement dans le midi contre le duc d'Augoulème, et commanda ensure la 2º div de cavalerie de l'armée du Roud. Compris dans l'ordomance du 24 pull, 1815, il est aujourd'hoi en France (T. 21, 23 et 24)

PITOLET (Joseph ), caporal à la gor de ligne, ne à Bregis (Doulis); perit le 10 vendem, au 8, en defendant

oun diapran.

PTTONY, gen., servait en 1796 à l'armer d'Italie. Le 5 avril de cette année, à la tête de six bataillons, il garda le passage de la Bocchetta. (T.5.)

gauda le passage de la Bocchetta. (T.5.)
PLACHECKI, capit, poloniais, se
fit remaiques à la defaite des Anglais,
au la côte de Grenade le 5 oct. 1810.
(T. 20.)

PLAIGNOL, chefde bat, du génie; se distingua le 14 mai 1810 au siéga de Létida; se fit remarquer aussi dans la campague de 1812 en Espague. (T. 20 et 21.)

(T. 20 ct 21.) PLAISANT, soldat, signals son comage pendant un ouragen (T. 16.)

PLANAT, napit, alde-de-camp du gén. Drouot, lit en cette qualité la campagne de 1813 en Allemagne, et se lit remarquer lors de la capitulation de Dantaiek le 29 dée, même année; devint offic d'ordonnance de Bonsparte; fut envoyé en mai (815, dans les départemens du Midi et de l'Est, paur y examine: l'état politique du pays et sa simation militaire. Il accompagna Bonaparte dans son y exage à Rochefort, et s'embarqua avec lui sur le Bellerophon, mais les Anglais la transportèrent à l'île de Malte, d'où il fut ensuite relâché, aussi que Savary et Lallemand. (T. 22.)

PLANCON, lient, an array right, do ligne, est cité dans un ordre du jour du pennee d'Ecknodd, pour la valenc qu'il déploya le 19 tev. (814, pendant

le siege d'Hambourg.

PLAUZONNE, gen., a fait la campagne de 1800 en Allemagne, comme adjud. men., et s'est distingué aur les burds de la Salazch. Dovont colonel, il servit en Dalmatie en 1803. Il a fait la campagne de 1811 en Espagne, en qualité de gén., as tit remarquer pendant la blocus de Taragone dans le mois de juin de la même

année. Il fit avec non moins de distinction celle cle 1814, at passa annuite à la grande armée de lineile, où il so fit remarquer de nouveau. (T. 13, 19, 20 et u 1. )

PLECHE, colonel, cammandant dela place de Landreuy en juillet 1815. lora du alege de cette ville par les Prusmiasta.

PLESSEN, chef d'escadron westphinlion (mand an service de France, a int avec distinction is campagne de France de 1814. ('U. 23.)

PLIQUE, colonel, se distingua 1807, etant capit, à un combat trèsvir qui en lien près du fort de Welch-selmunde (Allemagne) ; requt de justes rémognages de satisfaction du gén. Suchet, jame sa belle conduite aux combats de Maria et Belchite (Kap.) en 1809 : il était alors adj.-command. Devenu colonel, il dispersa en janvier 18: 1, des bandes que le col. anglais Dayle cherchait à organiser dans le Haut-Aragon. (4. 17, 19 et 20.)

POCTIER ( Etienne - Nicolas ), canonnier & la 6" demi-brig. d'artillerie, mouther de la leg ad hount, ne à Paris (Neine). Ayant en le bras ganche em-porté par un boulet, à la prise du vals-seau anglais le Swyltsure, n'ent pas phulot anda l'amputation, qu'il remonte ant le pont, mit le fen à une pièce en a'en tant : « L'ennemi m'a coupé le bras ganche, je lui ferat voir qu'il me reste encore un bras droit pour le service de ma panie ».

POINCARRE: le 12 déc. 1794, la gen. Bearmonville, qui communidait l'armes de la Monella, ordonna d'attaquer le village de Pellingen. La colonne finnenna fut d'almid repunsade, mais l'intropidite du brave Pomeures, vieil-Inil septimpendie, symit som sen mthen le 4" hat, then voluntaires the la Mentho, donna la tempa au général Pully d'acciver avec des centerts : à la toto do Ina hammos, Palagans arieta Jamarche de 1,600 Antrichiens, (T.1.)

POINOT' (Franceis), chef d'escad. nu fo de draguna, no à Beauses (Mense); aven dens caradiona de son tigli se maintint le g oct. 1794, som le feu de An pièces de cammi, après une charge brillante, il fut tue par un boulet.

POINSENET (François), officier au itie de ligne, membre de la legione d'honn le zi avril 1800, étant simple suldat, avec G camaradés, lit mettre has les armes à une compagnie de gremailiges autrichieus et à 11 hussards ; HII minis après avec 7 soldats il parvint à cleanmer 33 humanis montes et s gentifuguies ele fusiliers autrichiens. Devant Gironne, Poinsenet monta sent our une breche qui dominait une caserne. et entrafan par son ezemple tout son

regiment. POINSOT (N.), genér. de divis., command, de la légion d'honn . ne à Châlom (Saône-et-Luire) le 7 février 1764, Soldat en 1778; capit de cava-lette en 1792; fit la campagne à l'armes du Nord sous Dumourier; derint le un l'evrier 1793, adjudi-généri de l'dint-mnj.-gen. do nette aimie ; tit les enumpagnes de 1700 et 1703, et passa le 8 juin à l'armée de Pyrénées-orientaien. Le 17 juillet, dans une attaque il tit Soo prisonniers et prit a pièces de canon ; se distingua à l'affhire du camin de la Percha et la repaise de la Cemiagne française a conquit culte dite espagnole a ili 1,500 prisonniers; s'empara de huit pièces d'aitilierie, d'un estile de C, non honimes tout tendu, dre vivres, des munitions, des fourrages et de la calese de tous les ouijes. Cette belle conquête lui valut le grade de géa, de div. le #4 segit. 17031 fut envoye nux armites du Rhin et de Mayence ; passa ensuite à l'armée d'Italie sous Masséna, ch il se aignala dam tomas les affaires qu'il ont à amitenit pendant la campagne. Le 100 vendém, an 10, il fut employé dans la 28° div. milit, Ku l'an 11, il passa à St. Domingue avec le gén. Rochamlienn ; se distingua pendant la campagne et revint en l'innee, où il fut employe à l'armer de Batavie. Co gén. a fait la campagne de idod en l'apagne, est en-auto pané à l'armée d'Allemagne, et a'ent lait remarquer en 1813 jués de

Berlin ('l'. 1, u, 1u, 1â, 13 et un.) POIN'l', gen. de hig., a fait la campagne de 1797 en halte; ac fit re-

marquer à la prise des lles de St.-Mar-cunt en 1798. (T. S.) POINT, capit., fut tué en 1799. à la tele d'une compagnie de grenadiera. on manant le Pencara, sur un junt tetrauche. (T. 10.)

POIREL, capit., se distingua particulièrement dans la nuit du 16 dec. 1812, à la tête de 80 hommes, en enlevant un poste espagnol de même force en avant d'Anteniente. (T. 21.)

POIRIN, capitaine de gardes nationales, fit partie du petit nombre de braves qui défendirent si honorablement la place d'Huningue en août 1815. (T. 24.)

POIRLE-DESGRANGES (Jacques-Alexis), s.-offic. au 2º 16gt. d'inf. legère ; voyant deux fourriers de sou rêgt. muttles par huit Arabes Bélouins au-dessous de la Koubé près le Grand-Kaire (Egypte), charge soul coutre ces ennemis, les met en déroute et raniche ses deux camarades blessés avec un Arabe qu'il a fait puisonnier.

POITEVIN, adjud.-maj. au 14° regt. de ligne; fut cité pour la bravoute qu'il déploya au combet de l'Hôpital, en Savole, le 28 juin 1815. L'oyez BUGEAUD, colonel.

POITEVIN (Casimir), baron de Maureillan , lieut.-gén. du génie , l'un des offic.-gen, les plus plus distingués dans son arme; servait en 1794 en Mollande, en qualité de capitaine du génie; se fit remarquer à la prise de l'île de Cassandria, au siège du fort de l'Ecluse, et à la prise de Vanico; sit avec distinction la campagne de 1795 en Allemagne; était colonel lors de la bataille d'Austerlits, où sa conduite lui valut le grade de gén. de brig. et d'inspecteur-général des fartifications. Employé en Russie, il mérita des éloges à la bataille de la Moskwa, et obtint après la retraite le commandement de la place de Thorn, qu'il mit en état de deline, et où il tint jusqu'an 6 avril 1813, avec des troupes étrangères; lienten .- gener. , chev. de St.-Louis et communitant de la lég.-d'honn. en 1814. (T. 3, 4, 21 et 22.)

POITEVIN (Victor), capitaine du génie; rendit de grande services à la prise de l'Île de Cassandria le 28 juill. 1794. Par ses soins le pont sur lequel mus tronpes devaient passer le capal de Conyache, fut construit avec une rapidité prodigiense. Cet offic. fut blessé le 8 soût 1794 en siège du fost de l'Ecluse, d'un colat de bombe à la tête, sout il mouent trois jours après. (T. 3.)

POITOU, chef de brigade, servit avec distinction en 1799, dans l'armée d'Italie. Il occupa pendant quelques temps Venafro. (T. 10.)

POLIMEY, chef d'escadron, a fait avec distinction la campagne de 1812

en Russie. (T. 21.)
POMMER, capitaine de vaisseau, commandait la corvette la Mutine, appartenant au gén. Bouvet, ions de l'expédition d'Irlande en 1796. (T. 7.)

PONCEAU (Deuis), capoial à la 85° de ligne, ne à Pallan (Saône-et-Loire), fut tué sur la tour de bièche à St.-Jean d'Acrele 10 flor, an 7, après avoir immolé un grand nombre de Turos, PONCELET, officier de hussarde,

PONCELET, officier de hussards, défendit à la tête de 12 braves, un défilé au combat d'Antraiu, contre plusieus milliers de Veudéens, protégea ainsi la fetraite de l'armée et périt victime de son devouement.

PONCET DE LA COUR (Autoine-François), marée, - de - camp, commandant de la lég.-d'houn, né à Châlons-sur-Saône le 17 sept. 1750-Sous-lieux, au régt, de Médoc inf Il accompagna en Hollande le gèn. Mathieu Dumas, et fru placé à son retour dans l'état-major de l'armée. Il était employé à Strashourg, lorsque la révolution éclata, en qualité de lieut.-col., et le 22 mai 1792, il fut promu au grade de gén, de brig. En 1795 il fit partie de l'armée de Sambre-ei-Mouse qui conquit la Hollaude, et continua de servir dans les campagnes suivantes. La révolution du 9 nov. 1799 termina la carrière active du général Poucet.

(T. 4, 5, 6 et 7.)
PONCHET (du), chef de chouans, fut l'un des premiers à reconnaitre l'autorité de Puisaye en 1794; il en requi un commandement et fut tué au combat de Lissie, entre Rennes et Foudans (T. 4.)

gères. (T. 4.)
PONIATO WSKI (Joseph), prince, neveu du comte Stanislas Poniatowski, ttésorier de la comonue de Pologne. Dès sa jeunesse, il se montra le défenseur le plus sincère de la liberté de son pay. Dans la campagne da 1701, il déploya une grande habileté, maigré les progrès de l'eunem. Après la confédération de Targowits, Poniatowski quitta l'atmée, et n'y reparte qu'en 1794, comme volontaire, lors-

que ses compatriotes firent de nouveaux efforts pour seconer le joug des Russes. Il obtint bientôt le commandem. d'une division, à la tôte de laquelle il se distingua aux deux siéges de Varsovie. Cette ville ayant été prise, il refusa le grado de lieut.-gén. des armées russes. La création du grand-duché de Varsovie fit remattre l'espoir des patriotes polonais, et le ministère de la guerre, qu'il accepta , lui fournit l'occasion de servir utilement son pays. Lorsqu'en 1800, les Autrichiens voulurent s'emparer du grand-duché, Poniatowski les força, non - seulement d'abandonner leur conquête, mais il fit encore des progrès considérables dans la Galicie. La bataille de Leipsick en 1813, fut le terme de ses exploits. La veille, Napoleon lui avait accordé le titre de marée. d'empire, en récompense des efforts béroïques de son corps d'armée, efforts couronnés jusque-là du plus brillant succès. (T. 19, 21 et 22.)

PONS, lieut. de vaisseau, se distingus à la tête d'une flottille en 1799, sur le lac de Garda. (T. 10.)

PONSEFF, caporal de la 8º demibrig. legère, a donné des preuves trèsremarquables de sa valeur en 1799, au aiége d'Ancôue, et fist particulièrement cité dans lo rapport du chef d'état-maj. de la place. (T. 11.)

PONSIN, capit. de génic, fut atteint à la tête d'un coup mortel en 1810, an siège de Tortose. (T. 20.)

PONTARALO, pontonnier; se distingua d'une manière très-remarquable, en contribuant à sauver des prisonniers français des pontons de la rade de Cadix. (T. 20.)

PONTE (Antoine), capit. an 2° régt. d'infanterie légère, chev. de la lég.-d'honn. et des ordres royaux d'Espagne et des Deux Siciles, né à Ajaccio: est parti comme soldat, s'est signalé dans divers combats en Corse, en Italie, en Calabre, en Espagne et en France. A Gaëte, il fut grièvement blessé en montant le prenaier à l'assaut. Le 31 soût 1813, il enleva la position de la chapelle de Saint-Martial avec 70 hommes, à deux bataillons ennemis. Il s'est distingné dans la campagne de 1814.

PONTE (Hilaire), capit. des cara-

biniers dans le bataillon des tirallleurs corses, chevalier de la légion-d'honmeur, frère du précédent, né à Ajaccio. Aux batailles d'Ulm, d'Austeilitz, d'Eylau et de Friedland, il déploya beaucoup de courage. Chacune de ces victoires lui vaint de l'avancement. A 'Essling, quoique dangereusement malade, il voulut être à la tête de sa compaguie. Il fut thé dans l'action.

PONTENAY, chef de bat. du 130° de ligne; a fait la campagne de 1812 en Russie, et s'est distingué au siège du château de Burgos. (T. 21.)

PONTHON, général; commanda l'arme du génie pendant le blocus de Hambourg en 1813 et 1814; fit la campagne de France de 1815. (T. 24).

PONTI, chef de basillon; fut mentioune honorablement dans un rapport du maréchal Suchet, pour la conduite qu'il tint au siège de Valence, le 10 janv. 1811. (T. 20.)

PONTIER (Pierre), capitaine au 57° régt. de ligne, né à St -André de Valborgne (Gard) le 25 oct. 1767; entra au service dans le 4º bataillois du Gard le 8 nov. 1792; capitaine le 20 fév. (809; membre de la légion-d'honneur le 13 prair, an 12; a fait les compagnes de 1793, ans 2 et 3, à l'armée des Pyrénies-Orientales, ans 4 et 5 h l'armée d'Italie, na 6, aux armées d'Angleterre et d'Helvétie, ans 7 et 8 à l'armée du Rhin, an g. h l'armée du Rhin et sur les côtes de l'Océan, ans 12 et 13 sur les côtes de l'Océan, an 14 et 1806 à la grande armée d'Allemagne, 1807 et 1808 en Prume, 1800 et 1810 en Allemagne; a été blossé plusieurs fois. Le 17 ven-tose au 7, à la prise de Coire, il s'élanca le premier au milieu du fen , ane un pont couvert que défendait une infanterie nombreuse, parvint à l'antre bord après avoir eu ses habits traversés de 9 balles, et fit, dans cette circonstance, à l'aide de quelques soldats, 20 prisonniers autrichiens. An combat de Feldkeirch le,3 germ. an 7, il passa le premier à la nage, et sous le teut de l'ennemi, la rivière de l'Elbe.

PORET DE MORVAN (le baron), colonel du 3º régt. de trailleurs de la jeune garde, commandant de la lég.-d'honn., défendit en 1812 la ville de

Soria (Vicille-Castille) à la tête du 34° régt. d'infanterie légère, avec autant de génie que de courage; fut en récompense appelé au commandement du 3º regt. de tirailleurs de la jeune garde, avec lequel il enleva, à Bautzen, des redoutes défendues par une artillerie formidable; sa conduite à Leipsick ne fut pos moins brillante; et quoique blessé, il n'en resta pas moins à son poste jusqu'à Mayence.

PORNET, lientenant de sapeurs; se distingua au siège de Maëstricht, en nov. 1794. (T. 3.)

PORRA, colonel de la 14º demibrigade d'infanterie de ligne; mourut le 20 mars 1797, après avoir combattu seul une tronpe de Tyroliens qui l'avaient surpris dans les montagnes.

PORSON (Jean-François), adj.genéral, offic. de la lég.-d'honn., né à Lahécourt (Meuse) le 28 nov. 1763, . Chasseur à cheval au 8º régit. le 16 mai 1782; fit les campagnes de 1792 et 1793; fut nommé sous-lient le l'er mai 1793. Le 21 floreal an 4, charge par le général Moreau de conduire une colonne de deux mille hommes, depuis Ulm sur le Danube, pour se porter au secours de Kelh, il parvint à sa destination malgré les efforts de l'ennemi, pour l'empécher de traverser la forét Noire, après des combats réitérés, et se trouva au siège de Kelh en qualité de capitaine. Chef d'escadron en l'an 7, il servit à l'armée du Danube; se distingua au comhat du 13 floréal à Sus. A la tête de 3 to hommes, le 15 messidor, il passa la Mutten de vive force, pénétra dans la ville de Brunnen, après avoir enlevé les retranchemens de l'ennemi; détruisit le chantier de construçtion du major anglais Williams; franchit des montagues regardées comme inaccessibles; à la tête de deux bataillons, attaqua les Autrichiens à Secdorff, et s'empara de ce village. Après un combat des plus opiniatres, il rejeta Pennemi derrière la Rensse; fut élevé an grade d'adjud -général sur le charlip ele bataille. Le 1er germ. an 8, il fut fait ches de l'état-major général de l'aile droite de l'armée du Rhin, et devint chef de celui de la 3º division du camp de Brest. (T. 11.)

PORTALEZ (François-Romain)

capitaine d'artillerie de la marine, chevalier de la lég.-d'honneur et de Saint-Louis; se dévous dans la unit du 10 au 11 dec. 1809, pour arrêter l'incendie qui dévorait le magasin à poudre de Bilbao, et, secondé de quelques canonniers, parvint, an péril de ses jours, à soustraire 45 harils de poudre. Ce capitaine est cité de la manière la plus honorable pour sa conduite au siège de Castro, en mai 1813, par M. le lieut.gen. Fov.

POSTEL, capit., offic. de la lég.d'honn, ; se signala pendant les cam-pagnes d'Italie; dans un combat devant Saltzbourg, Postel, alors sous-of-ficier, voyant.les soldats ébranlés par la perte de leur général, endosse son uniforme, reforme les rangs; et par cet heureux stratageme les conduit à la victoire. Cette action lui valut le grade de sons-lient.

N POTIER, capit. un 2º régiment de hussards. A la bataille d'Albuera, en mai 1811, cet officier parcourt au pas deux escadrons anglais, comme s'il en faisait l'inspection, sabre plusieurs cavaliers; atteint lui-même d'un coup qui lui fend la machoire, il continue son inspection avec le même sang-froid et revient à son regt. où il est le premier à plaisanter de son aventure.

POTIER, licutenant au 64° régt. d'infanterie de ligne; s'est particulièrement distingué dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de Bayonne en 1814

POTIER DE LA HOUSSAIE. enseigne de vais. à bord de la corvette la Baïonnaise de 20 capons de 8, lors du combat du 14 déc. 1799 contre la frégate anglaise l'Embuscade, de 41 canons; fut promu, à la suite de cette action, au grade de lieutenant de vaisseau. (T. 10.)

POTOCKI (Wladimir), chef do bataillon polonais; enleva à la baïonriette la tête de pont de la ville de Sandomir, le 18 mai 1809 Attaqua, le 15 mars 1813, le village de Brentau. que désendaient les Russes. (T. 19 et

POTHIER (Pierre), chasseur à la 6° légère, ne à Saint-Martin (Seinect-Marne); cut la cuisse fracassée par un biscayen, et mourut de cette blesPOUCHAIN, gén.; commandait, le 16 fév. 1804, la place de Pise (Italie.) (T 23.) POUGET (François-Réné - Cail-

lonx), muréchal-de-camp; entre an service le 21 août 1791; capit. au 4º bataillon des volontaires de la Meurthe; colonel du 26° regt. d'infanterie Jegere, A Austerhtz, sa brillante conduite, à la tête de son régiment, îni valut la décoration de commandant de la légion-d'honneur; à la prise de Lubeck, ce même corps, commandé par le général Ponget, contribua à la prise d'assant de cette ville, et fut honorablement cité dans le bulletin de l'armée pour cet exploit. An combat de Hoff, Pouget, à la tête du même régt., soutint et repoussa cinq charges de cavalerie russe, prit une batterie de 4 pièces de canon et resta multre du champ de bataille. A Eylau, il montra la même bravoure; à Heilsberg, il s'emparis d'une redoute ennemie, et quoique blesse à cette batuille, il ne cessa de commander son régiment, et soutint sa réputation à l'attaque et prise de de Komigsberg. Le 26° d'infanterie légère sous les ordres du colonel Ponget, se signala à la prise du château d'Ebersherg. A Esling, ce colonel eut la moitié du pied gauche emporté, et fut récompensé de la bravoure qu'il montra clans cette circonstance par une dotation de 4,000 fr. et par le grade de gén. de brigade; sit en cette qualité la campagne de Russie; fut blessé et fait prisonnier à Witepak, dont il était gouverneur, après une résistance honorable. Il commandait en juin 1815 le départ. des Bouches-du-Rhone, et fut mis à la demi-solde à l'époque du licenciement. (T. 21.)
POUGET (le baron Pierre Jean),

POUGET (le baron Pierre Jean), général de brigade, né le 5 oct. 1761; entra an service dans l'infantetie le 10 nov. 1792; général de brigade le 27 sept. 1793; fut employé en 1798, eu Suisse; commanda à Lausanne, passa ensuite en Italie, et commanda la place de Mantoue. En octobre 1805, était employé au [camp d'Alexandrie, et le fut depnis dans l'intérieur. Nommé chev. de Saint-Lonis le 5 oct. 1814, il n'ité admis à la demi-solde à l'époque du licenciement en 1815. (T. 4 et 12.)

POUILLY, lieut. de cuirassiers;

se distingua particulièrement le 20 juiss 1808, dévant Gérone, et fut un des premiers à monter sur les remparts de cette ville. (T. 18.)

POULAIN, quartier-maître de manœuvre à bord de la Cybèle, en 1779, sur l'Océan indien; nu nuclot de la Cybèle, occupé à répaire une manœuvre que le fen de l'ennemi avait conpée, a le brus emporté et tombe à la mer; Poulain plonge après lui et le ramène à bord; devenu capit. de vaisseau, il commandait le Héros, de 74, canons, le 13 août 1805, sous les ordres de l'amiral Villeneuve. (T. 7 et 16.)

POUMÉS (Baptiste), fusilier à la 110° de ligne, né à Marignac (Haute-Garonne). Le 23 mess. an 8, comms la colonne dont il fuisait partie manquait de cartouches, il l'exhorta à marcher à la basonnette, et s'élança le premier sur les Autrichieus : il mourut

dans cette action.

POPPAT: (Michel), chef de hatde l'artillerie de marine, offic. de la
lég.-d'honn., nd à Issoudun (Indre),
lieut. en 1792, atteint de deux coupe
de seu à l'affaire de Fougères (Vendéu)
le 21 déc. 1795, ne cessa d'enconrager
sa troupe et d'affronter les plus grands
périls; sit des prodiges de valeur pendant tonte la campagne de 1813 en
Saxe, où il gagna successivement le
grade de chef de bat. et celui d'offic. de
la lég.-d'honn.; se signala par plusieurs
actions d'éclat en 1814; blessé et démonté le 30 mars sous les mors de
Paris, il ne quitta le champ de bataille
qu'après la capitulation.

POURADIER (François), grenadier à la 98° de ligne, né à Evaux (Creuse), tué le 14 vendém. an 8, en se défendant avec un de ses camarades contre un peloton de cavalerie anglaise.

POURAILLER, chef de la 4° domihrig., a fait avec distinction la camp. do 1796 en Italio, fut tud à la lantuille de Castiglione le 5 août 1796. (T. 6.)

POURRE, canonnier de marine; signala son courage pendant un ouragan.

(T. 16.)
POURTALES, capitaine aidu-decamp du prinçe de Neufchâtel, se distiogna particulièrement au bombardement de Vicane en mai 1807. (T. 19.)

POURTALES (Charles), capit. au 11º régt. de ligne, de le 25 déc. 1761 à St.-Laurent-le-Migné (Gard), volontaire au 5° bat. du Gard le 1°2 sept. 1791, passa successivement lieut. et capit., et fut nommé membre de la lig.-d'honn. le 11 sept. 1809. Lieut. à l'affaire de Peyrestorte en sept. 1793, après avoir rallié le bat. dont il faisait partie, il en prit le commandement, et 'empara d'une hauteur défendue par l'ennemi. Commandant à la bataille de la Trébia 3 compagnies de grenadiers, il s'empara de 6 pièces de canon et pro-téges par une vigoureuse défense la retraite de l'armée française. Le 2 oct. 1806, aux bouches du Caitaro, le capitaine Ponttalès, à la tête de sa compagnie, battit l'ennemi, et le le força à la rettaite. Il fit avec anccès en 1809 la campagne en Croatie.

POUSSADE (Guillaume), caporal la 87° demi-brig., né à Brivesac (Corrèse), un des braces que le 31 oct. 1799 à Muratzo, en défen-Corrèse), un des braves qui périrent

POUSSIN, capit., mentionné honorablement dans un rapport du gén. Descoles en 1800; sa belle conduite lui valut un sabre d'honneur. (T. 13.)

PRADEL, lieut.-colonel au bat. de Nantes, vent s'ensevelir sous les ruines de Bellegarde, plutôt que de rendre la place aux Espagnols qui l'assiégeaient en juin 1795. (T. 1.)

PRADIER (Jean), fusilier à la 94° demi-brig. de ligne, né à Celles ( Dordogne), s'étant précipité dans la mélée le 5 oct. 1799, fit mordre la poussière à un grand nombre d'ennemis et fut tué sur le champ de bataille.

PRAEFKE, colonel du 21º régt. d'inf, légère, fut blessé à mort à la bataille d'Albuera (Espagne) le 16 mai

1811. (T. 20.)
PRAT, chef de brig., tué à la dé-Sense du camp de Freligné dans la Vendée (T. 3.)

PRECOP (François), chasseur à la 179 demi-brig. d'inf. légère, né à Mareuil (Dordogne), sortit des rangs au combat de Cassagne et mit en déroute des tirailleurs ennemis qui faisaient un feu des plus meurtriers sur sa comp. Ce chasseur périt victime de son intrepidité le 27 avril 1799,

PRESTAUX (Jean-Baptiste), soldat au 88º régt. de ligne, ne à Bazinval (Seine-Inlérieure) le 29 août 1770. Entra au service le 7 mars 1794; a fait les campagnes des aus 2, 3 et 4 aux armées du Nord et de Sambre-et-Meuse, 5 et 6 à l'armée d'Italie, 8 et 9 en Egypte, 12 et 13 à l'armée des côtes de l'Ocean, vendém. an 14, 1806 et 1807 à la grande armée, 1808, 1809 et 1810 en Espague; blessé, est retiré dans ses foyers.

PREUVEL (Eloi), caporal an 102 régt. d'artillerie à pied. Simple canonnier à l'affaire de Dillingen le 27 prair. an 8, il passa le Danube à la nage pour aller chercher à l'autre bord une barque pour effectuer le passage. Il reçut un brevet d'honn, le 3 prairial au 10.

PRÉVAL (le baron, Claude-Autoine-Hippolyte de), lieut.-gén., né le 18 acut 1772. Il était au service dès l'âge de 10 ans. En 1789 il fut admis comme s.-lient, et passa en 1791 an regt de Guienne. En 1792, il com-manda au siège de Landau l'artillerie de son corps, et en 1794 il était capit. Il fit la campagne de 1796 sous les ordres du gen. Gouvion-St -Cyr. En 1797, il passa en Italie avec le grade d'adjud.-gen., et commanda à l'avantgarde. Il prit part à la bataille de Novi. Devenn colonel du 3° régt. de cuirassiers, il fit en cette qualité la campagne de 1805, et fut nommé chev. de la lég.-d'honneur, à la suite de la bataille d'Austerlitz , où il s'était distingué. Charge en 1806, de négocier la reddition d'Erfurt, il fit capituler cette place le 16 oct., ce qui lui valut le grade de gén. de brig. Pendant les campagnes de 1812 et 1813, il commanda a Hanau les dépôts généraux de cavalerie. Le 10 mai 1814 le roi le nomma lieut.-gen. et inspect.-gen. de la gendarmerie, et chef d'état-major de cette arme. Le 19 juillet suivant, il obtint la croix de St.-Louis. Il a été nommé en 1818, l'un des lieut.-gen. de l'étatmajor de l'armée. (T. 16 et 23.)

PREVOST (Pierre-Dominique), gén. de brig., né à Bruzolles le 13 avril 1749; enfant du corpe dans le regt. de Béarn, fit les campagnes de 1757, 58, 59, 60, 61 et 62. En 1776, Prévoit, après avoir passé par tous les grades les Anglo-Portugais. Il se rendit prisonnier après une longue résistance en

avril 1812. (T. 20 21.)

PIAT, gén., ancien colonel du 85° regt. ; a servi en 1813 à l'armée d'Italie, où il s'est fait remarquer; commandait le fort Richelien en avril 1814; ayant capitulé, repassa le Bisegno en bon ordre, et se disposa à défendre l'enceinte extérienre de Génes; anjourd'hui en uon activité à Paris. (T. 22 et 23.)

PICARD, adjud. - génér. Sa belle conduite aux combats de Duc-Castelli et de St.-Georges en oct. 1796, lui mérita des éloges de Bonaparte, et la confirmation de son grade. (T. 7.)

PICARD, sorgent au 14° régt. de ligne, montra beauconn de valeur au combat de l'Hôpital en Savoie le 28 inin 1815. Voyez BUCEAUD, col.

PICARD (Jean-Pierre), lieut. à la 104° demi-brig., né à Auch (Gers). Voyes LEBCEUF, capitaine.

PICHARD, chef de bataill. au 64° régt. d'inf. de ligne ; se fit remarquer à la bataille d'Ocana. (T. 19)

PICHAT, grenadier, quoique mis hors de combat à Bonœuvre, parvint à aoustraire à l'ennemi le drapeau de son régiment.

PICHEGRU (Charles), gen. français, naquit à Arbois en Franche-Comité, en 1761. Il a'entola dans le premier regt. Cartillerie, où il fut nonmé presque ansaitôt sergent. En 1789. il était officier, lorsqu'il recut le commandement d'un bataillon de volontsires. Employd en 1792 dans l'é-tat-major de l'armée du Rhin, il parvint rapidement aux grades de gén. de brigade et de général de division, et prit en 1793 le commandement en chef de cette même armée, et passa bientôt après sons les ordres de Hoche. Commandant en chef de l'armée du Nord, en 1794, il fit en mare une at-taque bien dirigée sur le Cateau; mais après quelques legers succès, il fut repoussé sur toute la ligne. Alors, il so porta sur la West-Flandre, et par la hardiesse et la rapidité de ses mancenvies, il remporta les victoires de Courtray , de Mont-Cassel, de Menin , qui lui ouvrirent cette ligna qui paraissait - impénétrable. Les 10 et 11 mai, de

nouveaux succès couronnèrent ses opérations, et le 17, il remporta après un combat sanglant (que la présence de l'empereur rendit un des plus opiniatres de la guerre), la victoire la plus complète et la plus décisive. Les 10 et 13 uin, il battit de nouveau l'ennemi à Bouselaer et à Hooglède. Cette dernière bataille fit tomber Ypres, et decida du sort de la West-Flandre; il s'empara successivement de Bruges. d'Ostende, de Gand, d'Oudenarde, de Tournay, etc., tandis qu'il falsait faire les sièges de Nieuport, de l'E-cluse, l'investissement de Landrecies, du Quesnoy, de Condé et de Valenciennes; il marcha ensuite sur Malines, et s'empara de tonte la Hollande. Le S mars, il regut l'ordre d'aller diriger les opérations de l'armée de Rhin et Moselle, il conserva neanmoins le commandement en chef de celles du Nord et de Sambre-et-Meuse. Cette époque est celle où commencèrent les relations entre Pichegru et le prince de Condé; mandé à Paris lors des monvemens insurrectionnels, il fut nommé commandant de cette ville, dans la journée de 2° avril 1795, et déjoua les projets des factieux. De retour à l'armée du Rhin , Pichegra , par sa conduite équivoque, éveilla les soupçous du direc-toire qui le rappela. Retiré à Arbois, il y passa plusicurs mois au sein de sa famille ; nomme en mara 1797 ; député au conseil des Cinq-Cents, il en fut élu président ; arrête le 12 fructidor . il fut transporté à la Guiane. Après quelques mois de captivité, Pichegra parvint à s'évader, et se rendit en Angleterre; il passa, peu après en Alle-magne, revint en Angleterre, et arriva secrétement à Paris; il fut arrêté le 28 février 1804, et trouvé-mort sur ann lit le 6 avril 1804. (T. 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 11, 13, 15 et 16.) PICHOT, capit. du génie; a'est particulièrement distingné dans une

sortie contre les Anglais pendant le blocus de Balonne en 1814.

PICON (Jean-Joseph), tambour & la 17º demi-brigade d'infanterie légère. nd à Nice (Alpes-Maritimes), tud à la bataille de Mondovi.

PICOT, capit. du génie ; a fait la camp. d'Egypte, et s'est fait remarquer le 12 juill. 1790, dans une reconnaissance qu'il fit de l'armée turque sur les borde de la ruer. (T. 11.)

PICQUET, gén. de brig.; commandait dans la campegne de France de 1814, l'arrière – garde du corps d'armée du duc de Raguse. (T. 23.)

PICTON, colonel du 22º régt. de chasseura à cheval, offic. d'une grande espérance; tué à la bataille de Medinadel-Rio-Secco. (T. 18.).

PIEDDEFER Jean-François), sergent à la 104° de ligne, no à Dombran (Meuse); fut tué le 27 germinal an 8, après avoir donné en différentes occasions des preuves d'intrépidité.

PIERRE (Jean-Chrysostôme), adjustant au 8° regt. de hussards, ué à Velaine (Meurthe); périt, le 26 prair. an 8, après avoir fait prisonnier le colonel d'un régiment ennemi.

PIERRET, lieut.; se sit remarquer honocablement, en 1800, près du village de Fencint. (All.) (T. 13.)

PIESSEVAUX (Jean), né à Bouteville (Meuse), chasseur à la 9º demi-brigade; se distingua à Marengo et reent une arme d'honneur le 4 juin 1801.

PIET (Alexandre), lieut. dans les faciliers grenadiers de la garde, né le 25 mars 1775 à Châtéauneuf (Charente); s'est trouvé aux hat. d'Ulm, d'Austerlits, d'Iéna, de Friedland; a fait la campagne d'Espagne; il s'est signalé à la bat. d'Austerlits, en s'emparant d'une pièce de canon ennemie qui allait foudrover un bataillon français, et en la faisant diriger sur l'ennemi même. Il était alors sous-lieut. clans le 10° d'inf. légère. Cette action lui vaint la décoration de la lég.-d'honn. sur le champ de bataille. Il fut tué à la bataille d'Essling.

PIET (Pierre-Bruno), frère du précident, lieut. au 10° régt. d'inf. légère, membre de la lég.-d'honn. Fut tué le 22 avril 1809 à la bataille de Ratisbonne.

PIETON, chef d'escadron, sidede-camp du prince Murat, tué dans une charge entre la Pregel et le Niémen (Pologne) 1807. (T. 17.)

PIGEAT (Guillaume), soldat au 18º regt. de cavalerie, ne à Afficis (Cantal), tué le 12 brum. au 4. Ses

dernières paroles furent des voux pour la victoire.

PIGEON, gén. de div., né à Toulouse en 1760 ; entra à l'âge de, 44 ans soldat au regt. de Condé, où il servit sans interruption pendant 16 ans; en 1791 au même regt., passa quelques jours après adjud.-maj. au 1ºº bat. de la Hante-Garonne, qui fut envoyé à l'armée du Var ; fut employé à la conquête de Nice, où ses services lui meritèrent le grade de chef de bat. à la fin de 1792. Nommé chef de brig. en 1793, il servit en qualité de gén. de brig. en l'an 3 et en l'an 4. Placé a l'avant-garde de la div. Masséna, Pi-geon à l'affaire de Cerca le 95 fructid. an 4, s'étuit emparé du village et du pont, mais il fut culbuté à son tour. Le 20 fructiilor, il contribuad enlever le village de St.-Georges, se distingua à la bataille de Rovéredo et au siège de Mantouer En l'an 6, il sut employé sous les ordres du gén. Brune, dans l'expédition de la Suisse. Le 1 : ventôse sa colonne avait occupé les environs de Fribourg, et il se rendit maltre de cetto place. Le lendemain Pigeon forca le passage de Nevenech, et poursuivit jusqu'aux portes de Berne les bandes insurgées. Eu l'an 7, il servait à l'ar-mée d'Italie, commandée par le gén. Scherer. Le 16 germ., le jour même où il recut le brevet de gén. de div. , il fut tué près de Véronue. (T. 5, 6, 7, 8 et 10.

PIGEON, adjud. s.-offic. du 70° régt. d'inf. de ligne, fut un des trois qui firent prisonnier le gén. angluis Hope dans une sortie lors du blocus de Baionne en 1814. Fut nommé s.-lieut. sur le champ de bataille.

PIGNATELLI (Cucchiara, le prince), major du regt. de la garde italienne (dragons Napoléon); fut nommé en fév. 1806, colonel du 1° régt. d'inf. légère napolitain. En sept. 1808 il fut nommé grand-dignitaire de l'ordre des Deux-Siciles, et lit la campagne de cette année en Espagne, en qualité de gén.; se trouvait encore en 1810 en Espagne. Devenu lieut.-gén. il avait sous ses ordres en 1813 une div. napolitaine forte de 8 bataillons. Il commanda en 1815, une des divis. de l'armée de Murat. (T. 10, 16, 18, 20, 22 et 23.)

PIGOUROT (Joseph), fusilier & la 3º de ligne, né à Remberviller (Meuse), tué le 8 floreal an 7.

PILASTRE, capit. de vaisseau, commandait l'Auducieux, au combat

naval du 1er juin 1794. (T. 3 et 5.) PILATE (Pierre), lieut, en second des granadiers à pied de la garde impériale, ne h Douai (Nord) le 10 oct. 1767; entré au service le 8 déc 1785 dans le 55° regt. d'inf. ; fourrier le 6 fév. 1792, fit les campagnes de la révolution de 1792, 1793, et celles des années 2 et 8. Le 1er prairial an 3, il entra dans la garde de la convention: passa ensuite dans la garde des consuls, fit les campagnes des anstact 13. Il est membre de la lég -d'houn.

PILEAU , s.-lient. du 4º régt. de hussards, se distingua en 1810, au siège et à la reddition de Tortose (Esp.) (T. 20.)

PILLE (le comte, Louis-Antoina), lieut.-gón., né à Soissons le 14 juillet 1749, commandant d'un bat, de volontaires de Dijon en 1792; adjud gen. après le 10 août, tit ensuite tonte la campagne de la Belgique, et fut livré aux Autrichiens par Dumonties. De retour en France, il eut plusieurs commandemens dans l'intérieur et fut chargé de lifférentes administrations militaires. Il obtint en 1814, les décorations de St.-Louis et de la lég.-d'honn., et le titre de comte le 23 sept. 1815. Il est anjourd'hut en retraite.

PILLET, serg.-maj. du 19º régt. d'inf. de ligne; a fait avec distinction la campagne d'Allemagne de 1807, et s'est distingué particulièrement à l'attaque de l'île d'Holm. ( T. 17.)

PH.LET, adjud.-command, fut fait prisonnier en avant du défilé de Torres-Védras ( Portugal ) 1808. (T. 18.)

PILON (François), capit. au 116º d'inf. de ligne, ne à Châtean Regnaud (Indic-ct-Lone); attaqué par un parti espagnol qui le somme de lui donner l'argent qu'il vient de toucher pour son regt., sans hésiter le charge et le met en déronte : quatre hommes qui l'accompagnaient sans armes ne purent le se-

PINAULT, offic. d'état-maj., fut tué an si go de St.-Jean-d'Acre en 1799. (T. 10.)

PINEDA, capit., servalt en 1795 en Espagne, et se trouva aux combats sur la Fluvia. (T. 4.)

PINET, gen. de brig., a fait la campagne de 1704 en Espague, et se trouva au combat de Bergara dans le mois de novembre. (T. 3 et 4.).
PINO (le contre, Dominique), gen.

de div., ne h Milan vers 1780, etait chef d'une légion en 1796; contribua efficacement à la défense d'Ancône, commandait la Romagne en 1802, et devint ministre de la guerre du royanme d'Italie avec le titre de comte. Il etait à la tête d'une div. pendant la campagne de 1805 contre l'Autriche, fit partout preuve de bravoure et d'intelligence; continua de faire partie de la grande armée jusqu'en 18:3, qu'il fut envoyé en Italie pour souteuir les efforts du viceroi. Il manoauvra à la tôte de sa div. le 13 sept, sur la Lippa, sur Adelsherg et Fiume, et marcha ensuite contre les Autrichiens près de Volano ; il quitta alora l'acmée, vint à Milan vivre en particulier, et fut mus à la retraite après l'entrée des Autrichiens dans cette ville. (T. 10, 11, 13, 18, 19, 20, 21 et 22. )

PINON, colonel, a fait avec distinction la campagne d'Egypte. Il commanda en 1709, la brigade du 15º de dragons. (T. to.) PINOT, chef de bat. du génie, a

fait la camp. de 1812 en Espagne, et s'est distingué au siège du châtean de Burgos. (T. 21.)

PINSON, lieut.-col., commandair les chasseurs des Montagnes, tué dans

la première guerre d'Espagne. (T. 1.) PINTEVILLE (le bason de), col. major des dragons de la garde impériale, fils du conseiller - maître à la cour des comptes de ce nom. Il sit les campagnes d'Espagne et s'y distingua le 24 avril 1810, au combat de Penilla; et à celui de Soldamp, le 24 novemb. anivant. Il est offic. de la leg -d'honn. et cher. de St.-Louis depuis 1814. (T. 20.)

PIOCH (Louis), lient.-col. au a. rége de chasseurs à pied de la garde, ne à Montpellier ( Hérault ). Entra au service avant 18 ans, dans la 45° demi-, brigade., on il tit les premières campagnes de la révolution. Le 24 décombre 1795, l'armée est forcée de

battre en retraite à travers des fossés profonde, le capit. Maniot tombe et va perir. Pioch, alors caporal-fourrier. vole à son secour et le sauve. Après cette action, il attaque une maison où s'etaient retranchés 5 Antrichiens, il v pénètre et les fait prisonniers. Parvenu au grade de lient.-col. dans la garde il a été tué à la bataille de Dresde le 26 août 1813.

PION, major du 2º régt. d'artillerie; a fait la campagne de France de 1815.

(T. 24)
PIQUE (Jean-Baptiste), marée.des-ingis-chef an 4° regt. de chasseurs, ne à Valeroy (Haute-Saone). Le 17 nivose an 7, il ciuit sur le point d'emmener plusieurs pièces de canon dont il s'était rondu malue avec deux camarades, quand the furent thes.

PIQUET, soldat à la 102º demibrig. de ligne; s'honora en 1799, par

un trait de désintéressement.

PIQUET (Henry), capit., chev. de la lég.-d'honn.; à la journée du 29 août 1813 devant Dresde, avec 30 diagons, fit mettre has les armes à 2 baraillons d'inf. et à 42 officiers : il

était algra sous-lieutenant.

PIRÉ (le baron, Hippolyte-Marie de), gén. de div., fils du marquis de Pue, ne à Rennes le 31 mars 1778, émigré pendant la révolution, fut aidede-camp de Puisaye, servit ensuite avec Georges Cadoudal, et après la pacification consulaire, devint chef d'escadion du 10º de hussards le 30 dec. 1806. Sa conduite à Eylan et dans les diverses affaires de la campagne de 1807, lui valut la décoration de la lég.d'honn. A Friedland, il se distingua de nouveau, et obtint ames le traité de Tilsitt , la décoration de VV urtemberg. Gén. de brig. A l'époque de la guerre de Russie en 1812, il prit part aux combats d'Ostrowno et de Mobilow, et montra de veritables talens à la bataille de la Moskowa. Dans la campagne suivante, charge de poursuivre le gén. saxon Thielmann, l'activité qu'il déploya dans cette action, lui valut le grade de gen, de div. le 15 net. 1813, et le 31 déc. suivant, il hattit la cavalerie ennemie en avant de Colmar. En 1815 envoyé d'abord en Betagne avec les généraix Caffarelli et Bigarré. il fit échouer les plans d'insurrection

que le prince de la Tremonille avait formés dans ce pays. De là il se porta rapidement dans le midi contre le due d'Àngoulème, et commanda ensuite la 2º div de cavalerie de l'armée du Nord. Compris dans l'ordonnance du 24 juill. 18:5, il est aujound'hui en France (T. 21, 23 et 24 ) PITOLET (Joseph ), caporal à la

90" de ligne, ne à Bregis (Doubs); périt le 10 vendem. au 8, en defendant

PITTONY, gen., servait en 1796 à l'aunce d'Italie. Le 5 avril de cette monée, à la tête de six batuillons, il

garda le passage de la Bocchetta. (1.5.) PLACHECKI, capit. polonais, ao fit remarquer à la defaite des Anglais, enr la côte de Grenade le 5 oct. 1810. (T. 20. )

PLAIGNOL, chefde bat. du génie; se distingua le 14 mai 1810 au siége de Lérida ; se fit remarquer aussi dans la campagne de 1812 en Espagne. (T. 20 ct 21.

PLAISANT, soldat, signala son courage pendant un ouragan. (T. 16.)

PLANAT, capit., aide-de-camp du gén. Drouot, fit en cette qualité la campagne de 1813 en Allemagne, et se fit remarquer lors de la capitulation de Dantzick le 29 déc. mênie année ; deviat offic. d'ordonnance de Bonnparte; fut envoyé en mai 1815, dans les département du Midi et de l'Est, pour y examiner l'état politique du pays et sa situation militaire. Il accomjingna Bonaparte dans son vivage à Rochefort, et s'embarqua avec lui sur le Bellerophon, mais les Anglais le transportèrent à l'île de Malte, d'où il fut ensuite relaché, ninsi que Savary et Lallemand. (T. 22.)

PLANCON, lient, an 1110 regt. de ligne, est cité dans un ordre du jour du prince d'Eckmuhl, pour la valeur qu'il déploya le 17 fev. 1814, pendant

le siege d'Hambourg.

PLAUZONNE, gén., a fait la campagne de 1800 en Allemagne, comme adjud.-mai., et s'est distingaé sor les bords de la Salzach. Devenu colonel, il servit en Dalmatie en 1809. Il a fait la campagne de 1811 en Espagne, en qualité de gén., se tit remarquer pendant le blocus de Tarragone dans le mois de juiu de la même

année. Il fit avec non moins de distinction celle de 1812, et pessa ensuite à la grande armée de Russie, où il se fit semanquer de nouveau. (T. 13, 19, 20 et 21.)

PLECHE, colonel, cammandant dala place de Landredy en juillet 1815, lors du slège de cette ville par les Prusaiure.

PLESSEN, chef d'escadron westphalien passé an service de France, a fait avec distinction la campagne de France de 1814. (T. 23.)

PLIQUE, colonel, se distingua d'une manière particulière le 16 avril 1807, étunt capit., à un combat trèsvif qui est lieu près du fort de Weichselmunde (Allemagne); requt de justes témoignages de satisfaction du gén. Suchet, pour sa belle conduite aux combats de Maria et Belchite (Esp.) en 1809; il était alors adj.-command. Devenu colonel, il dispersa en janver 1811, des bandes que le col. anglais Doyle cherchait à organiser dans le Haut-Aragon. (T. 17, 19 et 20.)

POCTIER (Etienne - Nicolas), canonnier à la 6º demi-brig. d'artillerle, mombre de la lég. -d'honne, né à Paris (Scine). Ayant eu le bras gauche emporté par un bonlet, à la prise du vaisseau anglais le Swifteure, n'ent pas plutôt subi l'amputation, qu'il remonta aur le pont, mit le feu à une pièce en s'deriant : « L'ennemi m'a coupé le bras gauche, je lui ferat voir qu'il me reste encore un bras droit pour le service de ma patric ».

POINCARRÉ: le 12 déc. 1792, le gén. Beurnonville, qui commandait l'armée de la Moselle, ordonna d'attaquer le village de Pellingen. La colonne française (nt d'abord repoussée, mais l'intrépidité de brave Poincarré, vioillard septuagénaire, ayant sous ses ordes le 4° bat. des volontaires de la Meurthe, donna le temps au général l'Ally d'arriver avec des rouforts : à la tête de 300 hommes, Poincarré ariéta Jamarche de 1,600 Autrichiens. (T.1.)
POINCT (François), chef d'escad.

POINOT (François), chef d'escad, au 4º de dragons, nu à Beausée (Meuse); avec deux cacadrons de son régt, se maintint le 9 oct. 1794, sons le feu de 30 pièces de canon; après une charge brillante, il fut tué rar un boulet.

POINSENET (François), officier au 16° de ligne, membre de la légiond'hom le 24 avril 1800, étant simple soldat, avec 6 camarades, fit mettre bas les armes à une compagnie de grénadiers autrichiens et à 11 bussards; un mois après avec 7 soldats il parvist à désaumer 33 lussards montés et a compagnies de fusiliers autrichiens. Devant Gironne, Poinsenet monta seol sur une besche qui dominat une caserne, et entrulna par son exemple tout sou régiment.

régiment. POINSOT (N.), génér. de divis., command, de la légion d'honn, ne h Chalons ( Saone-et-Loire ) le 7 février 1764. Soldet en 1778; capit. de cava-lerie en 1792; fit la campagne à l'arnice du Nord sous Dumourier ; devint le 25 fevrier 1793, adjud.-genér. de l'état-maj.-gén. de cette armée; fit les campagnes de 1792 et 1793, et passa le 8 juin à l'armée de Pyrénées-orientulce. Le 17 juillet, dans une attaque il fit boo prisonniers et prit a pièces de · canon ; se distingua à l'affaire du camp de la Perche et la reprise de la Cerdagne française : conquit celle dite espagnole ; Ilt 1,500 prisonniers; s'empara de huit pièces d'artillerie, d'un camp de 6,000 lionimes tout tendu, des vivres, des munitions, des fourrages et de la calese de tous les corps. Cette belle conundte lui valut le grade de gén. de div. le 24 sept. 1793; fut envoyé aux armées da Rhin et de Mayence; passa ensuite à l'armée d'Italie sous Masséna, où il se signala dans tontes les affaires qu'il eut à soutouir pendant la campagne. Le 100 vandém, an 10, il fut employé dans la 28° div. milit. En l'an 11, il passa à St.-Domingue avec le gén. Rochambenu : se distingua pendant la campagne et revent en France, où il int employe à l'armée de Batavie. Ce gén. a fait la campagna de 1808 en Kapagne, est enauste puené à l'armée d'Allemagne, et n'est fuit remarquer en 1813 pres de

Berlin. (T. 1, 2, 12, 18, 19 et 22.) POINT, gén. de brig., a fuit la campagno de 1797 en Italie; se fit remarquer à la prise des lies de St.-Marcont en 1798. (T. 8.) POINT, capin., fut tué un 1799, à

POINT, capit., fut tué en 1799, à la tôte d'une compagnie de grenadiers, en passant le Pescara, sur un pont tetrauché. (T. 10.)

POIREL, capit., se distingua particulièrement dans la nuit du 16 dec. 1813, à la tête de 80 hommes, en enlevant un poste espagnol de même force en avant d'Antenienie. (T. 21.)

POIRIN, capitaine de gardes nationales, sit partie du petit nombre de braves qui defendirent si honorablement la place d'Huningue en août 1815. (T. 24.)

POIRLE-DESGRANGES (Jacque-Alexis), s.-offic. au 2º tugt. d'inf. legère: voyant deux fourriors de sou regt. mutilés par huit Arabes Bédouins au dessous de la Koubé près le Grand-· Kaire (Egypte), charge seul contre cea ennemis, les met en déroute et raniene ses deux camarades blessés avec un Arube qu'il a fait prisonnier.

POITEVIN, adjud.-maj. au 14º regt. de ligne ; fut cité pour la bravoure qu'il déploya au combat de l'Hôpital, en Savoie, le 28 juin 1815. Poyez BUGEAUD, colonel.

POITEVIN (Casimir), baron de Manreillan, lieut.-gén. du génie, l'un des offic.-gén. les plus plus distingués dans son armo; servait en 1794 en Hollande, en qualité de capitaine du génie; se fit remarquer à la prise de l'Ecluse, et à la prise de Vanloo; sit avec distinction la campagne de 1795 en Allemagne; ciait colonel lors de la bataille d'Austerlitz, où sa conduite lui valut le grade de gén. de brig. et d'inspecteur-général des fertifications. Employé en Russie, il mérita des éloges à la bataille de la Moskwa, et obtint après la retraite le commandement de la place de Thorn, qu'il mit en état de défense, et où il tint jusqu'an 6 avril 1813, avec des troupes étiangères; lienten.-genér., chev. de St.-Louis et communidant de la lég.-d'honn. en 1814. (T. 3, 4, 21 et 22.)

POITEVIN (Victor), capitaine du génie; rendit de grands services à la prise de l'île de Cassandria le 28 juill. 1794. Per ses soins le pont sur lequel nos tronpes devaient passer le capal de Coxyache, fut construit avec une rapidité prodigieuse. Cet offic. fut blessé lo 8 nout 1794 nu siège du fort de i'Ecluse , d'un celat de bombe à la tête, sout il mournt trois jours après. (T. 3.)

POITOU, chef de brigade, servit avec distinction en 1799, dans l'armée d'Italie. Il occupa pendant quelques tempe Venafro. (T. 10.)

POLIMEY, chef d'escadron, a fait avec distinction la campague de 1812

en Russie. (T. 21.) POMMIER, capitaine de vaisseau, commandait la corvette la Mutine, appartenant au gén. Bouvet, lois de l'expédition d'Irlande en 1796. (T. 7.)

PONCEAU (Denis), capetal à la 85° de ligne, ne à Pallan (Saone-et-Loire), fut tué sur la tour de brèche à St.-Jean d'Actele 10 flor, au 7, après avoir immolé un grand nombre de Turcs. PONCELET, officier de hussards,

défendit à la tête de 12 braves, un défile au combat d'Antrain, contre plusiems milliers de Vendéens, protégen ainsi la retraite de l'armée et périt vic-

time de son devouement.

PONCET DE LA COUR (Antoine-François), marée. - de - camp, commandant de la lég.-d'honn., ne à Châlons-sur-Saône le 17 sept. 1750. Sous-lieut, au régt, de Médoc int II accompagna en Hollande le gen. Mathieu Dumas, et fut place à son retous dans l'état-major de l'armée. Il était employé à Strashourg, lorsque la révolution éclata, en qualité de lieut.-col. et le 22 mai 1792, il fut promu an grade de gén. de brig. En 1795 il sit partie de l'armée de Sambre-et-Mouse qui conquit la Hollande, et continua de servir dans les campagnes anivantes. La révolution du 9 nov. 1799 termina la carrière active du général Poucet.

(T. 4, 5, 6 et 7.)
PONCHET (du), chef de chouans, fut l'un des premiers à reconnaître l'autorité de Puisaye en 1794; il en re-cut un commandement et fut tué au combat de Liffré, entre Rennes et Fou-

gores. (T. 4.)
PONIATOWSKI (Joseph), prince, neveu du comte Stanislas Poniatowski, trésorier de la couronne de Pologne. Dès sa jeunesse, il se montra le défenseur le plus sincère de la liberté de son pay.. Dans la campagne de 1702, il deploya une grande habileté. nialgre les progrès de l'ennemi. Après la confédération de Targowitz , Poniatowski quitta l'armée, et n'y reparnt qu'en 1794, comme volontaire, lors-

que ses compatriotes firent de nouveaux efforts pour secouer le joug des Russes. Il obtint bientôt le commandem d'une division, à la tôte de laquelle il se distingua aux deux ciégro de Varsovie. Cette ville ayant été prise, il refusa le grade de lieut.-gén. des armées russes. La création du grand-duché de Varsovie fit remattre l'espoir des patriotes polonais , et le ministère de la guerre , qu'il accepta , lui fournit l'occasion de servir utilement son pays. Lorsqu'en 1800, les Autrichiens voulurent s'emparer du grand-duché, Poniatowski los lorga, non-seulement d'abandonner leur conquête, mais il fit encore des progrès considérables dans la Galicie. La bataille de Leipsick en 1813, fut le terme de ses exploits. La veille, Napoleon lui avait accordé le titre de marée. d'empire, en iécompense des efforts bérolques de son corps d'armée, efforts conronnés jusque-là du plus brillant succès. (T. 19, 21 et 22.)

PONS, lieut. de valancau, se distingua à la tête d'une flottille en 1799, sur le lac de Garda. (T. 20.)

PONSEFF, caporal de la 8º demibrig. legère, a donné des preuves trèsremarquables de sa valeur en 1790, au siège d'Ancôue, et fut particulièrement cité dans le rapport du chef d'état-maj, de la place. (T. 11.)

PONSIN, capit. de génie, fut atteint à la tôte d'un coup mortel en 1810, an siège de Tortose. (T. 20.)

PONTABALO, pontonnier; se distingua d'une manière très-remarquable, en contribuent à sauver des prisonuiers francais des poutons de la rade de Cadix. (T. 20.)

PONTE (Antoine), capit, an 2° rágt, d'infanterie légère, chev. de la lég.-d'honn, et des ordres royand Espagne et des Deux Siciles, né à Ajaccio : est parti comme soldat, a'est signalé dans divers combats en Corse, en Italie, en Calabre, en Espagne et en Grance. A Caéte, il fut grièvement blessé en montant le prenier à l'assaut. Le 3 à août 1813, il enleva la position de la chapelle de Saint-Martial avac 70 hommes, à deux bataillons ennemis. Il a'est distingué dans la campagne de 1814.

PONTE (Hilaire), capit, des cara-

biniers dans le bataillon des tirallieurs corses, chevalior de la légion-d'hon-neur, frère du précedent, ne à Ajaccio. Aux batailles d'Ulm, d'Anatolius, d'Eylau et de Friedland, il déploya beaucoup de courage. Chaome de ces victoires lui vaint de l'avancement. A Essling, quoique dangereusement malade, il voulut être à la tête de sa compagnie. Il fut tué dans l'action.

PONTENAY, chef de bat. du 130° de ligne; a fait la campagne de 1812 en Russie, et s'est distingué au siège du château de Burgos. (T. 21.)

PONTHON, général; commanda l'arme du génie pendant le blocus de Hambourg en 1813 et 1814; fit la campagne de France de 1815. (l'. 24).

PONTI, chef de basailon; fut mentionné honorablement dans un rapport du maréchal Suchet, pour la condulte qu'il tint au siège de Valence, le 10 janv. 1811. (T. 20.)

PONTIER (Pierre), capitaine au 57" régt. do ligue, nó à St -André de Valborgue (Gard) le 25 oct. 1767; entra au service dans le 4º bataillou du Gard le 8 nov. 1792; capitaine le 20 fév. 1809; membre de la légion-d'honneur le 13 prair, an 12; a fait les campagnes de 1703, ans 2 et 3, à l'armée des Pyrénies-Orientales, ans 4 et 5 h l'armée d'Italie, na 6, aux amides d'Angloterre et d'Helvetie , h l'aimée du Rhin et sur les côtes de l'Océan, ans 12 et 13 sur les côtes de l'Océan, an 14 et 1806 à la grande armée d'Allemagne, 1807 et 1808 en Pinase, 1809 et 1810 en Allemagnes a été blessé plusieurs fois. Le 17 ventone an 7, à la prise de Coire, il s'élança le premier an milien du fen , ang un pont couvert que défendait une infanterio nombreuso, parvint à l'antro bord après avoir ou ses habits traversés de 9 balles, et fit, dans cette circonstance, à l'aide de quelques soldats. 20 prisonniers autrichiens. An combat de l'eldkeitelt le 3 germ. an 7, il passa le premier à la nage, et sous le fou de Pennemi, la civière de l'Elbe.

PORET DE MORVAN (le baron), colonel du 3º régt, de trailleurs de la jeune garde, commandant de la lég.d'honn, defendit en 1812 la ville des

Soria ( Vieille-Castille) à la tôte du 34° régt. d'infanterie légère, avec autaut de génie que de courage; fut en recompense appelé au commandement du 3º regt. de tirailleurs de la jeune garde, avec lequel il coleva, a Bautzen, des redoutes défendues par une artillerie formidable ; sa conduite à Leipsick ne fut pes moins brillante; et quoique blessé "il n'un resta pas moins à son poste jusqu'à Mayence.

PORNET, lientenant de sapeurs; se distingua au siège de Maëstricht, en nov. 1794. (T. 3.)

PORRA, colonel de la 14º demibrigade d'infanterie de ligne; mournt le 20 mars 1797, après avoir combattu seul une tronpe de Tyroliens qui Pavaient surpris dans les montagnes.

PORSON (Jean-François), adj. general offic. de la leg.-d'honn, no à Lahécourt (Meuse) le 28 nov. 1763. Chassonr à cheval au 8º régit, le 16 mai 1782; fit les campagnes de 1792 et 1793 ; fut nommé sous-lieut le 1er mai 1793. Le 21 floreal an 4, charge par le général Moreau de conduire une colonne de deux mille hommes, depuis Ulm sur le Danube, pour se porter au secours de Kelh, il parvint à sa destination malgré les efforts de l'ennemi, pour l'empécher de traverser la foret Noire après des combats réitérés, et se trouva au siège de Kelh en qualité de capitaine. Chef d'escadron en 'an 7 , il servit à l'armée du Danube; se distingua au combat du 13 floréal à Sus. A la tête de 310 hommes, le 15 messidor, il passa la Mutten de vive force, pénétra dans la ville de Brunnez, après avoir enlevé les retranchemens de l'ennemi, detroisi le chantier de construction du major anglais Williams frauchit des montagues regardées comme inaccessibles; à la tête de deux bataillons, attaqua les Autrichions à Socelocff, et s'empara de ce village. Après un combat des plus opiniatres, Il rejeta Pennemi derrière la Rensse; fut ciere an grade d'adjud -général sur le champ de bataille. Le jor germ. an 8, il fut fait chof de l'état-major général de l'aile droite de l'armée du Rhin, et devi it chef de celai de la 3º division du camp de Brest. ('T. 11. )

PORTALEZ (François-Romain),

capitaine d'artillerie de la marine, chevalier de la lég,-d'honneur et de Saint-Louis; se devoua dans la unit du 10 au 11 dec. 1809, pour artêter l'incendie qui dévorait le magastn à poudre de Bilbao, et, seconde de quelques canonniers, parvint, au péril de ses jours, & soustraire 45 harila de poudre. Ce capitaine est cité de la manière la plus honorable pour sa conduite au siège de Castro, en mai 1813, par M. le lieut .gen. Foy.

POSTEL , capit. , offic. de la lég.d'houn, ; se signala pendant les cam-pagnes d'Italie; dans un combat devant Saltzbeurg, Postel, alors sous-officier, voyant les soldats ébranlés par la perte de feur général, endosse son uniforme, reforme les rangs; et par cet heureux stratagéme les conduit à la victoire. Cette action lui valut le grade de sons-lient.

POTIER, capit. an 2º régiment de hussards. A la bataille d'Albuers, en mai 1811, cet officier parcourt au pas deux escadrons anglais, comme s'il en faisait l'inspection, sabre plusieurs cavaliers; atteint lui-même d'un coup qui lui fend la machone, il continue son inspection avec le même sang-froid et revient à son regt, où il est le premier à plaisanter de son aventure.

POTIER, licutenant au 64° régt. d'infanterie de ligne; s'est particulièrement distingué dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de

Bayonne en 1814

POTIER DE LA HOUSSAIE, enseigne de vais, à bord de la corvette la Balonnaise de 20 cauons de 8 , lora du combat du 14 dec 1799 contre la fregate anglaise l'Embuscade de 41 canons; fut promu, à la suite de cette action, au grade de lieutenaut de vaisseau. T. e.)

POTOCKI (Władimir), chef do bataillon polonais coleva à la baïounette la tête de pont de la ville de Sandomir, le 18 mui 1809 Attaqua, le 15 mars 1813, le village de Brentau que défendaient les Russes. (T. 19 et

POTHIER (Pierro )!. chasseur à la 6º légère, ná à Saint-Martin (Seinect-Marne); cut la cuisse fracassée par un hiscayen, et mourut de cette bles-

POUCHAIN, gén.; commandait, le 16 fév. 1804, la place de Pise (Ita-

lie. ) (T 23.)
POUGET (François-Réné - Calllonx), muréchal-de-camp; entre au service le 21 août 1791; capit. au 4º bataillon des volontuires de la Monrthe; colonel du 26º régt. d'infanterie legère, A Austerlitz, sa brillante conduite, à la tôte de son régiment, ini valut la décoration de commandant de la légion-d'honneur ; à la prise de Lubeck, ce meme corps, commande par le genéral Pouget, contribua à la prise d'assaut de cette ville, et fut honorablement cité dans la bulletin de l'armés Pouget, à la tête du même rêgt., sontint et repoussa cinq charges de cavalerie russe, prit une batterie de 4 pièces de canon et resta multre du champ de bataille. A Eylau, il montra la midme bravoure; a Heilsberg, il a'empara d'une redoute ennemie, et quoique blesse à cette bataille, il ne cessa de commander son régiment, et soutint sa réputation à l'attaque et prise de de Konigsberg. Le 26° d'infanterie légère sous les ordres du colonel Ponget. se signala à la prise du château d'Ebersherg. A Esling, ce colonel out la moitie du pied gauche emporté, et sut récompensé de la bravoure qu'il montra dans cette circonstance par une dotation de 4,000 fr. et par le grade de gen. de brigade; fit on cette qualité la campagna de Russie; fut blessé et fait prisonnier à Witenk, dont il était gouverneur, après une résistance honorable. Il commandait en juin 1815 le départ. des Bouches-du-Rhône, et fut mis à la demi-solde à l'époque du licencie-

ment. (T. 21.)

P()UGET (le baron Pierre Jean), général de brigade, né le 5 oct. 1761; entra au service dans l'infanterie le 10 nov. 1792; général de brigade le 27 sept. 1793; fut employé en 1798, en Sulsse; commanda à Lausanne, passa ensuite en Italie, et commanda la place de Mantoue. En octobre 1805, était employé au leamp d'Alexandrie, et le fut depuis dans l'intérieur. Nommé chev. de Saint-Lonis le 5 oct. 1814, il a été admis à la demi-solde à l'époque du licenciement en 1815. (T. 4 et 12.)

POUILLY, lieut. de ouirassiers;

se distingua particulièrement le 20 juise 1808, dévant Gérone, et fut un des premiers à monter sur les remparts de cotte ville. (T. 18.)

POULAIN, quartier-maître de manœuvre à bord de la Cybèle, en 1779, sur l'Océan indien; un matelot de la Cybèle, occupé à tépaier une manœuvre que le fen de l'ennemi avait coupée, a le bras emporté et tombe à la mer; Poullain plonge après lui et le ramène à bord; devenn capit, de vaisseur, il commandait le Héros, de 74, cauons, le 13 août 1805, sous les ordres de l'amical Villenenve. (T. 7 et 16.)

POUMÉS (Baptiste), fusilier à la 110° de ligne, né à Marignac (Hauto-Garonne). Le 23 mess an 8, comme la colonne dont il faisait partie manquait de cartouches, il l'exhorta à marcher à la hafonnette, et s'élança le promière sur les Autrichieus : il mourut dans cette action.

P() PPAL (Michel), chef de hatde l'artillerie de marine, offic. de la
leg.-d'honn., né à Issoudun (Iudre),
lieut. en 1792, atteint de deux coups
de feu à l'affaire de Fougères (Vendès)
le 21 déc. 1795, ne cessa d'encourager
sa troupe et d'affionter les plus grands
périle; fit des prodiges de valeur pendant tonte la campagne de 1813 en
Saxe, où il gagna auccessivement le
grade de chef de bat. et celui d'offic. de
la lég.-d'honn.; se signala par plusieurs
actions d'éclat en 1814; blessé et démonté le 30 mars sous les murs de
Paris, il ne quitta le champ de bataille
qu'après la capitulation.

POURADIER (François), gronadier à la 98° de ligne, né à Evaux (Crouse), thé le 14 vendém, an 8 vons co défendant avec un de ses camusades contre un peloton de cavalerie anglaise.

POURAILLER, chef de la 4º domihrig., a fait avec distinction la camp. de 1796 en Italie, fut tud à la bataille de Castiglione le 5 soût 1796. ('I'. 6.)

POURRE, canounier de marine; signala son conrage pendant un ouragan.

(1. 16.)
POURTALES, capitaine aidu-docamp du prinça de Neufoliâtel, se duatingua particulièrement au bombardement de Viènne en mai 1807. (1. 19.)

POURTALÉS (Charles), capit. au 11º régt. de ligne, né le 25 déc. 1761 à St.-Laurent-le-Migné (Gard), volontaire au 5º bat. du Gard le 1ºr sept. 1791, passa successivement lieut. et capit., et fut nommé membre de la leg.-d'honn. le 11 sept. 1809. Lieut. à l'affaire de Peyrestorte en sept. 1793, après avoir rallié le bat. dont il faisait partie, il en prit le commandement, et s'empara d'une hauteur défendue par l'ennemi. Commandant à la bataille de la Trebia 3 compagnies de grenadiers, il s'empara de 6 pièces de canon et pro-tégea par une vigoureuse défeuse la retraite de l'armée française. Le 2 oct. 1806, aux bouches du Cattaro, le capitaine Ponitales, à la tête de sa compagnie, battit l'ennemi, et le le força à la retraite. Il fit avec succès en 1809 la campagne en Croatie.

POUSSADE (Guillaume), caporal à la 87° demi-brig., nó à Brivesac Corrèse), un des braves qui périrent le 31 oct. 1799 à Muratzo, en défen-dant l'artillerie.

POUSSIN, capit., mentionné honorablement dans un rapport du gén. Dessoles en 1800; sa belle conduite lui valut un sabre d'honneur. (T. 13.)

PRADEL, licut.-colonel au bat. de Nantes, vent a'ensevelir sous les ruines de Bellegarde, plutôt que de rendre la place aux Espagnols qui l'assiégeaient en juin 1795. (T. 1.)

PRADIER (Jean), fusilier à la 94° demi-brig. de ligne, né à Celles ( Dordogne), s'étant précipité dans la mélée le 5 oct. 1799, fit mordre la poussière à un grand nombre d'ennemis et fut tné aur le champ de bataille.

PRAEFKE, colonel du 21° régt. d'inf, légère, fut blessé à mort à la bataille d'Albuera (Espagne) le 16 mai

1811. (T. 20.)
PRAT, chef de brig., tué à la dé-Sense du camp de Freligné dans la Vendés. (T. 3.)

PRECOP (François), chasseur à la 174 demi-brig. d'inf. légère, ne à Mareuil (Dordogne), sortit des rangs au combat de Cassagne et mit en déronte des tirailleurs ennemis qui faisaient un feu des plus meurtriers sur sa comp. Ce chasseur périt victime de son intrepidité le 27 avril 1799,

PRESTAUX (Jean-Baptiste), soldat an 88º regt. de ligne, ne à Bazinval (Seine-Inférieure) le 29 août 1770. Entra au service le 7 mars 1794; a fuit les campagnes des aus 2, 3 et 4 aux armées du Nord et de Sambre-et-Mouse, 5 et 6 à l'armée d'Italie, 8 et 9 en Egypte, 12 et 13 à l'aimée des côtes de l'Océan, vendém. an 14, 1806 et 1807 à la grande armée, 1808, 1809 et 1810 en Espagne; blessé, est retiré dans ses foyers.

PREUVEL (Eloi), caporal an 1er régt. d'artillerie à pied. Simple canonnier à l'affaire de Dillingen le 27 prair. an 8, il passa le Danube à la nage pour aller chercher à l'autre bord une barque pour effectuer le passage. Il reçut un brevet d'honn. le 3 prairial au 10.

PRÉVAL (le baron, Claude-Antoine-Hippolyte de), lieut.-gen., né le 18 acut 1772. Il était au service des l'age de 10 ans. En 1789 il fut admis comme s.-lient, et passa en 1791 an régt de Guienne. En 1792, il commanda au siège de Landou l'artillerie de son corps, et en 1794 il était capit. Il fit la campagne de 1796 aous les ordres du gén. Gouvion-St -Cyr. En 1797, il passa en Italie avec le grade d'adjud.-gen., et commanda à l'avantgarde. Il prit part à la bataille de Novi. Devenn colonel du 3° régt. de cuirassiers, il fit en cette qualité la campagne de 1805, et fut nommé chev. de la lég.-d'honneur, à la suite de la bataille d'Austerlitz , où il s'était distingué. Chargé en 1806, de négocier la reddition d'Erfurt, il fit capituler cette place le 16 oct., ce qui lui valut le grade de gén. de brig. Pendant les campagnes de 1812 et 1813, il commanda à Hanau les dépôts généraux de cavaleric. Le 10 mai 1814 le roi le nomma lieut.-gen. et inspect.-gen. de la gendarmerie, et chef d'état-major de cette arme. Le 19 juillet suivant, il obtint la croix de St.-Louis. Il a été nommé en 1818, l'un des lieut.-gen. de l'étatmajor de l'armée. (T. 16 et 23.)

PREVOST (Pierre-Dominique), gén. de brig., né à Bruxelles le 13 avril 1749; enfant du corpe dans le régt. de Béarn, fit les campagnes de 1757, 58, 59, 60, 61 et 62. En 1776, Prévoit, apiès avoir passé par tous les grades

inférieurs fut fait adjud.-s.=offic., et le 3er fev. 1780 s.-lieut. au régt. d'Agénois , passa en Amdrique , où il fit les campagnes depuis 1775 jusqu'en 1783, se tionive à la prise de New-Yorck , à celle de St. Christophe, et aux deux combata de mer des 9 et 12 avril. En 1988, de retour en France, il fut decoré de l'ordes militaire de St. Louis; limit, la 15 rept. 1791 at capit, le 144 fev. 1702. Nomme heut.-gol. dans la leg. des Pyrénées, il servit à l'armés iles Pyrénées-orientales ; blessé la 8 brum, an a h l'affaire de Riveraltes en dégageant 2 pièces de canon qui al-Jaient tomber au pouvoir de l'ennemi, il obtint le commandement de la ville de Nathonne. Le 6 frim. adjud -gén. chef de brig., et le 20 prairiel gen. de brig. En l'an 4 , employé aux armées du Nord et de Batavie, où il commanda Pavant-garde du gén. Benmonville avec succes. En l'an 7, au déburquement des Russes et des Anglais pour envahir la Hollande, le géo. Brune lui confla divers commande nens qui lui méritèrent les éloges de ce gen. Il est un des commandans de la légion d'honour,

PRÉVOST-LACROIX, capit. de frégate, se distingua d'une manière tente particulière le 8 janv. 1797, au combat du vaisseau des Droits-de-l'Homme, sur les côtes de France; commandait l'Eole, de 74 canons en 1806 et 1807, et faisait partie de l'escadre du contre-amiral Willaumes.

(T. 7 et 17.)
PRIOLET (Jean-Lonia), grenadier
à la 60° de ligno, né à Marchevilla (Emc-et-Loire), tué le 27 feuctidor

an 7, dans le camp anglo-cusse, ou il avait audach usement panétré.

PRIVE (Ythiet - Sifvain), maráchal de-camp, commandant de la légion - d'houneur, chevalier de Saint-Louis, né à Vannes (Loiret) le 19 juillet 1762. Catabinier en 1779, puis dragon-Dauphin en 1787, il passa s. lieut, au 13º régt, de la même avuse en 1792, et davint successivement lieut, capit., chof d'oscad., col. et gén. de brig. le 14 mai 1807. Asslégé en 1792 à Thionville par les Autrichiens, Privé, alors s.-lieut., dans une sortie de cette place dans la nuit du 22 au 23 sept. passa la Moselle à la tôte du 16 dragons du 13º régt., attaqua un poste ennemi

qui garduit un magasin de farine, via et ean-de-vie, s'en empara et fit 4 prisonniers de sa main : dans une seconde sortie le 16 oct. anivant il prit un convol considérable de bled et d'avoine. Dans Ia mii du 28 au 29 mai 1793 à l'armée du Nord, charge d'attaquer à la tête de 30 dragous l'eunemi retranché près l'abbaye d'Anchin, reent au commencoment de l'action une balle qui lui traversa la jambe droite ; chargea néanmoins l'ennemi , le mit en fuite et fit 10 Prussions prisonniers, parmi lesquels se trouvait le major qui commandait ce poste. Aide-de-camp du général Bonnaud & l'armée du Nord (1795), charge par ce gén, de reconnattre les lignes do Bréda, il s'acquitta de cette mission pétilleuse avec tant d'intelligence , que le gén. en chef Pichegra donne l'ordre d'attaquer les lignes indiquées dans son rapport, et satisfait de la conduite du lieut. Privé, il le charges de porter à la convention 19 dispesus unlevés à l'enneme dans cette glorieuse journée : il fut alors nommé capit. A l'armée des côtes de Chetbourg (1795), chargé d'aller à la tête de Booh, d'infant, chercher un convoi considuable de grains dans un pays occupé par les insuigés, ceux-ci, an nombre de 4.000, furent complètement battus par les prudentes dispositions du capit. Privé, qui ramena le convoi et recut le grade de chef d'escad, en récompansa de cette action. Il se distingus en 1796, à l'armée de Sambre-et-Meuse, dans plusieurs charges contre l'ennemi, notamment près d'Ambourg, où, quolque blesséen soutenant la retraite de l'armée, il resta A son poste. A Idna il exécuta trois charges à la tôte du 2º de dragons, qui eurent pour conditat la prise d'un bataill. prussion, 12 pièces de canon et un obualer, et colbuta en outre 200 dragons saxons. A Golvmin, ayant sous ses ordres les 1er 2º et 4º régts, de dragons, il onleva à l'ennemi 3 pièces de canon; fut blessé à Eylan, et communicalt une brigade de dragona à la bataille de Baylen ; il exécuta contre les Espagnole 3 clinique auccessives, clans lesquelles il battit nomplètement l'ennemi et rapporta an gén. Dopont a drapeaux enlavés à l'inf. capagnote. Ce gén. a été mis à la retraite le 2° juillet 1818. (T. 18.)

PRODHOMME, chef vendéen, most victime de l'animonté que lui portait Stofflet. ('T. 4.)

PROFIT', chef de bat., se distingua à la bataille d'Austerlius, où il fut blessé le 2 déc, 1805. ('l'. 15.)

PROST, maréchal-de-camp, commanda long-temps la 1°° compagnie d'artillerie, formée dans l'origine par le gén. Serbier. Le capit. Prost acquit dans les campagnes du Rhin une grande réputation comme officier d'artillerie à cheval; il a fait toutes les guerres de la révolution. Devens col., il commandait l'artillerie de la division Laborde dans la campagne de 1808 en Portugal, où il fut blessé. Il est aujourd'hoi en retraite. (T. 6 et 18.)

PROST, beigadier de gendarmerie. Les Autrichiens ayant emporte le village de Chevremont (France) en juill. 1815, les troupes françaises se retitaient en désordre, lousque ce brave militaire entreprend de les ramener à l'eunemi; il arrache une caisse des mains d'ou tambour, et bat la charge; ce trait de courage ranime les soldats ; ils poussent des cris d'enthousiasme, et fondent sur les Autrichieus victorieux. (T. 24.)

PROTEAU, gén. de brig.; fut tué dans le combat livré sur le canal de Louvain le 13 juillet 1795. (T. 3.)

PROVASI, chef de bataill., mentionné honorablement dans un rapport du marée. Suchet, pour la conduite qu'il tint an aiége de Valence le 10 janvier 1811. (T. 20.)

PROVOST, enseigne de vaissean, à bord d'une corvette, se distingua le 8 janv. 1707, en combat du vaisseau les Droits de l'Homme, sur les côtes de France. (T. 7.)

PRUDHOMME, adjoint du génie, se distingua particullèrement au siège et à la prive du fort de l'Écluse en soft 1794, ainsi qu'à la prise du fort de Clèvecceur en octobro même année. (T. 3.)

PUGET, génér.; commandait 700 hommes dans Tudela, lors du niège de Sarragouse (Espagne) le 21 fev. 1809. (T. 18.)

PUISAYE (Joseph, comte de), lieut.-gen dans les armées royales, né

à Mostagne. Il entra à l'âge de 18 aus dans la régt, de Conti cavalerie, en qualité de a · lient. . d'où i passa capit. à la aute dans le regt, des diagons de Laure. Il acheta emoire une charge dans les Com-Suisses de la maison du roi , ce qui lm valut un brevet de col. , et pen de temps après la croix de St.-Louis. En 1988, deputé sux étatsgenéraux. Il se retira après la session dans an terre, et fot mis à la tête de la garde nationale d'Evreux. Il commanda l'avant-garde de l'armée départementale de l'Eme, qui fut battue en juin 1793, à Pacy-sur-Eure, se retira alora en Bictagne, rallia et ieniganina dans le dent. d'Ille-et-Vilalue, les debris da mrti royaliste, et en fut regardécomme l'ame dana ce paya; mais après plusiems revers, la pacification de Hoche en 1797, le force d'abandonner les departemens de l'Onest. Il se retien à Landres, et n'est point rentré en France depuis la restauration. (T. 1, 4, 5 et 6. )

. PULLY (Charles Joseph-Randon, comte de ) , lieut.-gen. , né le 18 déc. 1751, entra an service dans Berchiny (hussaids). Il était an commencement de la révolution, lieut.-col. du régt. de cavalerie de Royal-Cravatte, et en devint colonel le 5 fev. 1792. Employé dans le comant de cette année entre la Sacre et la Moselle, il contribua à l'occupation des hauteurs de Waren, et fut nommé gen, de brig, le 19 sept-Il a'emmara le 15 dec., avec 1,200 hommes, de la montagne de Haem, qui était hériasée de canons et défendre par 3,000 Antrichieus. Promu au grade de gen, de div. le 8 mars 1793, il fit charge du commandement du corps des Vosges. Après le 9 nov. 1799 , il commanda une division à l'armee d'Italie, concomint à la prise de St.-Atherto. Dans la campagne de 1804, il se distingun au passage du l'agliamento, A la tête des cuitassiers. En 1809, il commandaitune division contre l'Antriche. Il fut nommé comte en avril 1813. avec le tire de colonel du 101 régt, des gardes d'houneur Après le 31 mars 1814, il reent du roi la croix de St.-Long et le titre de grai desflicier de la leg. d'honn. It a été mis V la retraite le 4 aept 1815. (T. 1, 13, 15 et 19.)

PUTHOD (le baron, Jacques Pierre-

Marie-Lonis), lienti-gen., ne à Bourgen-Bresse le 36 sept. 1769, entra au services le 36 net. 1785, devint s.-lleut. dans le 12º régt. d'inf. en 1791. Resfermé dans Lille à la fin de 1209, il contribua à la glorieuse défense de cette place, et fut ensuite nommé adjoint inix milj. generanx, fit en cette qualité la campagne de la Belgique. Nomme adjud gen, il servit dans l'intérieur, puis en 1799, à l'armée d'Italie, où il se distingua à l'allaire de la Trébia. Passé ensuite à l'armée du Rhin, il commanda avec distinction one bris. sous le men. Moreni en 1801, fit la campagne de 1006 contre l'Autriche, et commanda en 1805 l'avant-garde du corps d'armée qui combattit près de Diescliand. Il s'empara de cette ville, se distingua au slège de Dantsiek, et fut nomme gén, de div. le 16 novembre 1808. Employé en Espagne, il y soutint sa reputation , reviut en France , et commanda pendant quelques années la place de Maëstricht. Il At la campagne de 1813, combattit le 31 mai la gaute royale prusienne, et la força d'évacuer la ville de Breslau. Après plusieurs combats livrés les (p, ni et 33 août suivans, dans les environs de Goldberg, il hu fait prisonnier le 39 à Lowenberg, Rentré en France le gén. Publist fit nominé chev. de St.-Louis, inspect, gén. d'inf. Employe à Lyon dans les cent jours, il l'est encors aujourd'ind. (T. 13. 19. 10. 29 et 24.)

d'init (T. 13, 17, 19, 22 et 24.)
PUTTONY (Jean-Marie, baton), capit, au 33" règit de ligne, né le piuln 1774 à Baillenard (Baône-et-Loire). Entré au service le 16 avril 1794; aous-lient, lieut., capit, en 1611, a fait les campagnes de 1792, 93, aux 2 et 3 à l'armée du Nord, au 4 la vende, 5, 6, 7 et 8 en Italie, 17, 18 et 13 aur les côtes de l'Océan, 14, 1806 et 1819 à la grande armée, 1869 en Autriche, 1811 à l'observation de l'Elbe, 1812 en Russie, 1813 au bles eus de Lausembourg, 1815 en France; fut blessé en l'an 4 à l'affaire du Château du Ilouaset, pies Avranche; membre de la log d'ilonn, sur le clamp de bataille à Austrélita, pour avoir saux le drapeau de son règit et baron d'empire avec dotation de 4,000 france le 28 avril 1809, pour la raie intéplicité. El oblint su retraite le 17 mov. 1816.

Q

OUATI'A, colonel, servait en 1709 en Rollande, et se trouva à la bataille de Kastrigum. ('T. 11.)

QUAITA, chef de bat., a fait la campagne de 1800 en Allemagne, et se distingua en faisant une reconnaissance sur Mt. Poldstein, ch il courut les plus grands dangers. (T. 13.)

QUATREMERE - DISJONVAL

QUATREMERE - DISJONVAL (Denis-Bernard), adjud.-gdn., në à Paris en 1758. Après le prise d'Utrecht (13 janv. 1795), il servit dans difficients corps en qualité d'offic. de cavalerie on de génie, et parvint au grade d'adjud.-gén. au service de la république batave. Il servit en cette qualité sous l'Ochegni et aous Moreau : le 18 avril 1796, il se trouvait au Havre, loraque l'antiral Sidney-Smith tomba au ponvoir des Français ; il eut beancomp de part à cet événement. En août 1800, il était aijud-contraund.

ployé dans une divis stationnée entre Grénoue et Mantoue. Il était en 1809, chef d'état-major des troupes et travaux de la route du Bimphon. Retiré du service, il reprit de l'activité en 1809, lors de l'expédition des Anglais contre l'ils de Walcheren. (T. 13.)

QUENIN, adjud.-gen.; servit sons Bonaparte dans la première campagne d'Italie. Le 13 avril 1796, il fut chargé d'attaquer à la tête d'une colonne, le gén. Provera qui s'était retiré avec 1600 Autrichiens, aur le sommet de la montagne de Gossaria. Quenin commençait à gravir cette montagne, torsqué, atteint d'une balle, il tomba mort. (T. 6.)

QUENOT, officier d'état-major, le 19 juin 1800, fut chercher à la nage des uncelles aux la rive gauche du Danube, vis-à-vis Grentielin; majaré un feu de mousquetarie très-vif, il réassit

of no room qu'une bighe blessure au puel ('E', 3. )

QUENCY HE MERCIER (John), adjust. maj. an Go regt, de diagona, mé h Parte lu g lav, 1773, milla en qualita de diagon an d'acege, le li lev. 1949. Brigadier lora do debloquement d'afure, an moment de la derente, il renjut Jone furgerla of los comona à l'onnount. Margo: the legis à la retratte des lignes de Mayenes, il santa un di apean de la succe i il se lit remarquer à finibem le Der interettle mit 4. clarie l'aution il ent their cheverin tites sitts litt. I.e : H vert shemiate an h & Villingen, il a'empara d'une pière de camui, le 46 under, marer, = des = lugia = rhef à l'allate de Nibersels , avec i d'hommes il fit mette has bee action & to dragons do la l'ente થા ક્ષેત્ર, ઉલ્લાગ (mannes d'inf. de gent l'ossils, કુલ જ્લામાં આપણ (mi fit dan d'inc cheval, Lie 4 mierniel, un 9, il tur nelfiel accera riffic, , no lit commissioner of fire blessed & Mainign ; n.=limit an imange ili Min pin, il dii fali limit: jini to gan. Davinat, Le finicie en p, il mit en tuite un con le que suns fui et seint nind pulles clatte ann mantenn. Le henten, Chiennt du Mereier, prit rang de capit, adjud. major le 44 fenetiel an 11, il regut un salue d'home le fpluy an 11. It a est mounted office the la log, d'hours le att Inditial att 14.

QUENTIN, gen., aervair en eppti gona les unives du gen. Huche, dans la Vendés, et se di centaciques en plusients necasions. (T. d.)

QUERIU, lieut, de sapenes ; se distingua d'une manière particulière le « il avril i 1809, à un combat très vit qui ent lieu près du furt de Weichselmunde ( Allemagne ). ( T. 19. )

QUESNEL, gan de div., serveit en 1994, en qualité de gan, de luig, en Espagne, et se trouve le su miv. de la métio aumée, à la baintile de la Montagne-Noire, passa à l'armée d'Italie, où il di la campagne de riting tot mommé en 1807, gouverneur de la ville d'Oporte et de la province d'Entre Dietre Midro, avec le commandement du tentre les troupes espagnoles qui a'y monvaient d'un enlevé par les inangée de cette ville en 1808, ainsi que les afficiers de sou état-major et

QUETARD (Jacques), good, da ling , commandant de la leg d'hours, ne à Chienne ; Louis), cutra au sorvien le 4 sout. Lytid claim to compacte to gon elacente il servatt dans la campagne the Maintena, or y testa prospriate inmer, regratification make beginning the lieut soul du ter bar du Ladiet, il tut envoya & l'armas du Nord, in la vanipagne ini preisela et auren la ha taille de Flourie, anne les melies du pour demodate à l'armée du Rhin, ent. de la Mi dond brig , il avivit anna lea generana Philisgin, Minean et Ange toni. Im villimel Quetaril abati assiste and alogou de Madatificht et de Magemes. La a fluidal au to il an iliatingua par chiulicinimi au paragu ilu lilitin à Kilatatt, att alegu ele Kelle, tut lilenae & la main dente, dans la sortie de setem, no quitta paint le cenumandement, et defembit vatilaniment le fort de Kelli. Il fut ensuite enviro à l'armee d'Angleterre, tianan à culte d'Halvaria, cife il estatite la granta de mon. da la la la la reman ander an . Lo if vember and, il ob tint de marvenia amona à la bataille du Tulikun Las gon, Queranta tait tunism ten transpagnion the la liberte avec the thu thu

QUETINEAU, gener, a servati en 1913 cantre les Vendeens, it int batte au combat et à la prise de Thouara le 2 unat induce année (T + 1) QUINCIEUX, rapit, se conditait

QUINCIEUX, rapit, se condustate une distinution particulare a l'artagne de l'ile d'Union (Allem.), riory, (A. 10.)

COUNTETTE DE CREWAY (In lianur, Jean Charles), no le 20 puillet 1996; enue au acritecture la cavaletta le 18 authorité à Ausse le 18 au qualité de major du 28 agri, de chasseurs; oudoud du 58 agri, de chasseurs; oudoud du 58 agri, de chiasseurs le 4 a dec 1806; ils les compagnes de Prinag de Philogue et d'Antièle; fut promut au grade de gen, de tièle; fut promut au grade de gen, de

hig. le 6 août 1817, et se distingua dans les campagues de 1812 et 1813; il recut du roi la croix de St.-Louis et celle de command, de la lég.-d'honn., fut employé pendant les cent jours de 1815 dans le 5° corps de l'armée du Rhin. Il jouit depuis le licenciement du traitement de demi-activité. (T. 23.)

QUIOT (le baron, Joachim-Jerone), gén. de brig., né le 9 février 1775, entra jeune au service dans l'inf., et s'eleva auccessivement au grade de colonel du 100° régt. deligue; employé en 1806 contre la Prusse et en 1807 en Pologne, il fut nommé officier de la leg.-d'honn, le 14 mai 1807. Passé en Espagne, il se distingua le 19 fév. 1811, à la bataille de la Gebora, recut le 19 mai le brevet de génér. de brig., et mit en déroute à la fin d'août, un corps commandé par Ballesteros. Après les déveuenens d'avril 1814, le gén. Quiot reçut la croix de St.-Louie

le 29 juillet, et celle de commandant de la leg.-d'honn. le 23 août auivant, et fut nommé commandant de Valence. Il fut employé pendant les cent jours dans la 1ººº div. d'inf. du 1ºº corps de l'armée du Nord, et appelé après le retour du roi au commandem. du dépt. de la Haute-Vieune à Limoges. (T. 20.)

QUITARD (Jean), grenadier du 6° hat.; se fit remarquer par une action du plus grand courage au combat de Vado dans le Piémont en 1795. Ayant aperçu 5 Autrichiens qui fuyaient isolement, il les poursuit, tue le premier d'un coup de mousquet, et mettant ausaité le sabre à la main, il force les quatre autres à poser les armes. (T. 4.)

QUQU, maréc.-des-logis du 1ºº régt. d'artillerie à cheval, est cité dans un ordre da jour du prince d'Eckmühl, pour la valeur qu'il déploya le 17 fév. 1814, pendant le siège d'Hambourg.

R

RABASSE, chef d'escadron au 3° régt. de dragons, a fait la campagne d'Egypte, et s'est fait remarquer en 1798, dans une expédition contre les Bédouins. Devous adjud.-gén. il se distingua de nouveau en 1799, en poursuivant la cavalerie de Mousad, vers l'Oasis. (T. 9 et 10.)

l'Oasis. (T. 9 et 10.)
RABATTU (Jean-Esprit), maître
canounier; obtint une arme d'honneur
aux deux combats d'Algésiras (juillet

18eı).

RABIER on RABIÉ, chef de bat., se distingus à la bataille d'Austerlits, où il fut blessé le 2 déc. 1805. Devenu colonel, il fut laissé le 27 sept. 1813, avec une poignée de soldats dans le château d'Oberleybach (Italie), où il capitula le 29 oct., après une défense qui le couvrit de gloire. (T. 15 et 22.)

RABY (Robert), sous-lient, au 7ê regt. d'inf. de ligne, né à Choisy en Brie (Seine-et-Marue). En 1809 Raby entre Barcelone et Marthorel, s'étant engagé dans un bois avec un de ses camarades, tomba au milleu de douse Espagnols. Loin de reculer, il les charge à la baïonnette et les fait prisonniers;

les chefs de Raby, alors sergent, demandèrent pour lui la décoration de la lég.d'honn. qui no lui a dié accordée qu'à la bataille de Bautsen: il était alors aons-lient.

RACCORD, capitaine de vaisseau, commandait le Peuple Souverain, de 74 canons, en 1798, et se trouva à la butaille d'Aboukir, où il fut blessé. (T. 9.)

RADET, adjud.-gén., chef d'étatmajor du gén. Bonnand, à l'armée de Sambre-et-Meuse en 1796. Il est mort lieut.-gén. en 1815. (1. 6 et 24.)

RADOWSKI, fleut, polonais, fut tud en Espague, sur les hauteurs de Somo-Sierra en 1818. (T. 18.)

RAFFARD, lieut, du génie, après s'être distingué par son sèle et sa bravoure, fut tué en sept. 1812, sous les murs de Murviedro. (T. 20.)

RAFFRON, col. d'artillerie, officde la leg. d'honn., servit d'abord dans le 6º régt. d'artillerie à cheval; a fait la campagne de 1810 en Espagne, et a'est distingné le 8 juin même anuée, au siege et à la prise de Mequinenza, Devenu colonel dans son arme, il merus les éloges du gén. Severoli anus les ordres duquel il était en 1812, lors de la reddition du fort Peniscola (Esp.), 4 fév. même anuée. (T. 20 et 21.)

RAGE (Hippolyte), fusilier à la 40° de ligue, ne à St.-Ouen (Seine), périt le 20 prairial an 8, au milien des rangs ennemis où il s'était précipité.

RAIDON, s.-lieut. de grenadiers an 102º de ligne; au passage du lthin le 6 sept. 1795, étant alors sergent, santa le premier à terre, se precipita sur les ennemis, sa fourche à la main, et tua six Autrichieus. Cette action facilità le débarquement, et la troupe fit mettre bas les armes à toute la lique des avant-poates autrichieus. Cet acte de courage lui valut le grade de sous-lieutemant.

RAILLARD, capit. de vaisseau, commaudait le Pelletier, au combat naval du 1° juin 179\$. (T. 3 et 5.)

RAIMOND (Jean-Marie), dragon au 17º régt., né à Malpain (Jura). Le 18 him. an 4, il charges seul sur 40 fantassins, leur fit mettre bas les armes et les ramenait prisonniers, quand un d'eux ramassant un fusil, l'ajusta et le tua.

RAINDRE, lieut.-col. d'artillerie, entré au service en 1791 à l'Age de 10 ans, fut fait offic, sur le champ de bataille à 14 ans et demi, lors de la seconde invasion do Brabaut, après avoir enlevé à la tête de 32 canonniers deux pièces de cauon aux Anglais, et pris Poffic, qui les commandait; au combat du pont de Kellmuna ( prairiel an 8 ), enleva quatre bouches à feu aux Autrichiens, prit un drapeau et reçut un coup de baïonnette en le portant au général Ney. A Hohenlinden, il arreta avec 4 pièces d'artillerie soutenues par un esc. de dragous, la mouvement d'une divis. de 8 à 9,000 hommes, et quoique blessé, opera ensuite le debouché du bois aur Haag. Le combat d'Ostrolenka (1807), fut également glorieux pour cet offic, et lui valut la décoration de la lég.-d'honn. Sa conduite brillante pondant le siège de Sarragosse fut récompenses par le grade de chaf de bat. A Wagram, le duc de Reggio lui reprocha d'avoir poussé l'ennemi trop vue, et le proposa pour le grade de

major et une dotation; concournt puissamment à la prise de Smolenak, où il reçut denx coups de biscaïen, et fut fait offic. de la lég.-d'honu, au combat de Kulm. Chef de l'état-major d'attilletie du t<sup>er</sup> corps (Vandaume), il protégea la retraite, et resta au pouvoir de l'ennemicouvert de blesaures.

RAMAND et non RAMOND, col. du 30° regt. de ligne; étant lieut, de grenadiers à la 51° denti-brig, à la bataille d'Arcole, passa le premier à la nage sous le feu le plus vif un canal large et profond, et entralua par sou exemple ses camarades qui abordètent la tive emmenie; reçut en récompense un sabre d'hom. le 5 brunt, un 11. Co colonel se distingua egalement à la tête du 30° règt. à Icna. (T. 21.)

RAMBEAU (Augustin), sergent à la 95°, né à Monteyer (Hautes-Alpes), le 15 floréal au 8, se battit contre six cavaliers autrichiens, en mit deux hois de combat, dispersa les autres, mais assailli par un plus grand nombre, succomba apiès avoir reçu neuf comps de sabre sur la tête.

RAMBEAUD, capit, de granadiers, se distingua particulièrement le 14 (év. 1793, au combat de Sospello (Piemont); se couvrit de gloire en sept. 1795, au combat et à la prise du Mont Genèvre et de St. Barnoull: il était alors adj.-gen. Il était alors adj.-gen. Il était alors adj.-gen. Il était alors de St.-Jean-d'Acre, avec le grade de général. (T. 1, 4 et 10.)

RAMBOURG (le baron, Gabriel-Pierre-Patrice), maréc.-de-camp, offic. de la leg.-d'honn., commandeur de l'ordre de la commune de fer, etc., né à Troyes (Aube); s'est trouvé aux ba-tuilles d'Atlon, de Fleurus, de Gemmapes, de Hohenlinden, d'Austrelitz, de Ranb , de Wagram , de la Moskowa et à la retraite de Russie. Pendant les campagnes de 1793 et 1794, il passa de sous-lieut, au grade de lieut, dans le 10° de cavalerie. En 1797, il fut fait capit. sur le champ de listaille, après un engagement qui ent lieu dans les envirous de Friedberg. Apiès la bataille d'Amterlita, nide-de-camp du général Caffarelli; en 1807 il devint aide decamp du vice-roi d'Italie, qui le fie bientôt chef d'escadron des chasseurs à cheval , et peu après major. Le 3 janva

1 Boll, en Catalogne, il passa à la tête du regr. qu'il commandait le Lobregat en presence de plusiente milliers d'Espagnola, leur prit 4 pièces de canon , 200 hommes et lem en tus près de Jon. Na combuite est Catalogue lui valut la grade de colonel en May, en Italie, il monta à l'assant du fort Malborglietto, et s'élanon le premier dans les retrambiemens. À la tête d'un régi, de chassems italiens le 1 dec. 1813. Il fit fina prisonniers; cette action his merita le grade de gen, de leig, ; à l'arme il détruisit l'action par de ennemie dans Reggio; à Plaisance il sontint la retraite avec quelques cavallers contre l'armés napolitaine. Fofin le 181 juillet 1815. ani la impe de Chevremont avec le 13º de chassina à cheval, on le vit faire mettre lus les nimes à un lint, enrié du regiment de l'empereur Alexandre. ('l'. a 1 et a ( )

HAMEL, marée de comp, entre au service à l'âge de 13 aus, et obtint le grade d'aljud gén.; en 1795 il recut le commandement des grenolets de la garde d'autorité à l'appet le commandement des grenolets de la garde du 4 sept. 1797, par as propres soldats, il du député à Carenne avec l'ichegure et autres prodecte. Rappelé en France par le gouvernement impétal, il y lut ciuphyé commendjud command. chef de l'étatompe de la crit div. de l'armée de l'unigal. Lors de la restamation de 1814, il lut nominé manée de l'entigal. Lors de la restamation de 1814, il lut nominé manée de l'entigal. Lors de la même année Il commandair à l'oulouse, lusqu'à la fin d'amit (H.S.). Il fut assassiné par des lutanne. (L'.S.).

RAMPON the counter, Antoine-Guillanner, lieut-gent, wide 16 mars 1703 & St. Fortunit; audist le 14 mars 1775, it la compagne de 1792 en listle, celle de 1793 à l'armée des l'yrémées, oft il gagoa le grade d'adjud-gent aux le champ de hatuille de Villelongue le 5 oct. 1793; colonel de la 3s" denibitig , se signala à Montenotte, vir défendait la redoute de Montelegino avec le s" bat, de sa denibilité, montra le plus grand courage à Lomato, ce qui ili dice su gent en chef, a j'étals tranquille, le 3 s'étalt tranquille, le 3 s'étalt ha, Les combats de Salu, de Pechen, de la Couras, de la couras de la Couras et la jouritée d'Areobe, mirent la factue et la jouritée d'Areobe, mirent

le comble à la réputation militaire che gen. Itampon; se distingua également dans la campagne de 1737, combatité en Boisse, lit partir de l'espédition d'Egypte, ou sa bullante conduite à la bataille des Pyramides et pendant la computte de Nyrie int valut le grade de gen, de div. Hentre en France après la empitulation d'Alexandrie, dont il avait commandé le camp retranché pendant le siège, le gén. Rampun fiit nommé grand officier de la legion-d'honneur et obtint la senatorerie de Rouen. Commandam-gen, des gardes nationales du Pas de Calais, du Nord, de la Lys et de la Nomme , il les rémuit sur Anvers en (Hop, pour y former un camp de defense, lors du débarquement des Anglais dans l'ile de Walcheren; commandait Concum en Hollande en i 813. où il se défendit vigourement et ne se rendit qu'à la dernière extremité. A siègé à la chambre des pairs en 1814 et ilis. (T. 8, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 14, 14. 15 et 19.)

RAMITIN (Charles), neven da gen, de ce nom, fit signale par le gen, finn, dans sa relation particulière sur l'affaire d'Embabeh (Egypte) 1798.

RAMPON (Jean-Baptiste), fière du précédent, également disquir, se fit remarquer à l'affaire d'Embabels (Egypte) en 1798, et métia les éloges du gén Bonaparte. (T. p.)

RANII, offic, as distinguale unet.
1814, A l'affaire de Denia (Capagne).
RANGEMET, ala Calumat, au cet

RANCOURL, chef d'escad au 122 corps franc de la Neine, en Egypte, à prine âgé de 16 ans, me un mainelouk qui déliait les hussards français.

RANDON, lientenant, mérita les éloges du gen. Dessais en juillet : 8:8.

(1. 24.)
If ANCONNET (Jean-Pierre), gende hig, ne' a liège, servit en qualité
de l'empereur d'Altemagne, au houtde trempereur d'Altemagne, au houtde quelques années de service, il sa retira dans ses foyers. Les Auttichtens
ayant envalule pays de Liège, il vint en
France, où il obiint en 1918 le commandement d'un curps franc, aven lequel il commença à établic sa réputation à l'affaite d'Éstensi; il repoussa
les Prussiens dans la Ghanquagne, Es-

1793 il prit de vive force Marchiennes mes de Donay. Le colonel Ramonnet lit le ruste de la campagne dans le paya de Trèves, et fut employé quelque temps à l'armée de la Moselle. Appelé à l'armée du Nord à la fin de l'annee 1793, il fut nomme gen. de brig., et commandant des flanqueurs de gauche de l'armide, assista aux principana comhats qui eurent lieu, coopéra à la prine de Mons, de Halles, de Leuvain; dans cette dernière ville, il soutint un conhat tie-opiniatre, avec quelques tirailleurs et un peloton de humaids. A la prise de Liège, il contribua beaucoup à chasser les Autrichiens du quartier dit Ontre-Mense, in dirigeant le comage des habitam qui a'dinient joints aux timipes françaises pour combattiel'ennemi. Sur la lin de l'an 3, il fut employs à Parmie d'Italie, où il defendit la posttion de Borghetto. Il venait de joindre le gen. Keilermann à l'armée des Alpro, et était occupé à la défense du petit moot St. - Hernard , lorsque la moit termina sa glorieuse carrière le 13

ventice an 4.

RANSONNET (Jean François),
fils du précédent, chef d'escad., 197
fils du précédent Lavel né à Liège alde-de-camp du gén. Laval, né à Liège (Unrilie) in g sept. 1776; tit ses piemières armes en 1700 dans l'armée belge, aous son père alors col. au service du Brabant. En 1792, il fut oblige de se retirer en France, et entra soldat dans le corps franc des chasseurs de la Meuse commandé par aon père; il servit à l'arunde du centre, et lit les campagnes de 1703 dans la Champagne et dans le pays de Trèves. La ra avril 1793, il lut alda-de-camp deson père; il se irouva à l'armée du Nord, à la bataille du 8 mai et à tom les combats qui enrent lien pour defendre les approches de Valenciennes. Nommé sous-lieut. au 21° test. de chasseurs à cheval le 4 sept., il fit la campagne de l'an 2 aur la Sambre; le 18 vendém, an 3, il se tendit en qualité d'aide de camp à l'ar-mée d'Italie , où il fit les campagnes de l'an 3 et de l'an 4. Nommé lieut , il so distingua comme side de camp du gen. Lebley le 25 nivôre au 5 à la bataille de Rivoli. Capit , il servit à l'armée du Danube, comme adjoint à l'état-major général , (ut employé un slégu de Phi-liebourg , et fit les campagues des uns

8 et p; il se dialingua particulièrement aux affaires d'Engen, et de Biberach; le 12 nivôse au p, il fut nommé chef d'escad,, et le 12 pluvière au 10, il fut employé comme 1° aide-de-camp du gén. Laval. Il set membre de la legiond'honn.

RAOUL, gén., servait en 1795 à l'armée des Pyrénées-occidentales; se distingua en mai de la même année, sur les buids de la Deba, à la tête de plusieurs hataillons du camp d'Ysias.

(T. 4.) RAOULT-DE-MAINTENAY, Alexandre), capit. au 21º régt. d'inf. légère, chevalier da la lég. d'honn. , né A Buire ( Pas-cle Calais ); entie au setvice h 16 ans, se distingua et fut blesse aux batailles de Valontina et de la Moakowa. Le 21 fev. 1814, pendant le siege de Berg-op-Zoom, sommé de se rendre par cinq comques dont un offic., Raoult répond par des coupa de sabre, blease deux assoillans, en tue un tecisième et fait l'offic, prisonnier. Dans l'attaque que les Anglais au nombre de 6,000 lirent contre cette place, ce capit. À la tête de sa compagnie, culhuta une colonne de 1, ano hommes, lesquela diant revenueà la charge, blesseut deux fois l'offic. français qui combat avec une nouvelle valeur ; il va cufin triompher, quand un coup de basonnette le precipite du haut des cemparts : dans gette chûte, il ent la cuisse cassée.

RAPATEL (François), adjudantgén., side-de-camp du gén. Moreau, servait avec son gén. en 1736, à Parmée de Rhin-et-Moselle. Most à Paria de maladie occasionnée par les blessures et les fatigues de la guerre. (T. G.) RAPATEL (Baptiste), fière du

RAPATEL (Bantiste), fière du précédent, capit, aide-de-camp du gée. Morean en l'au 8, fut emprisonné dans l'affaire de ce gén., puis le rejoiguit en Amérique, d'où il passa en Russie et y prit du service. Il hu tué en 1814, à Fère-Champennise. Deux de ses fières, dont un, Auguste Rapatel, commandana aujour-l'hui un régt. d'inf., et l'autre chef de bataillon dans le 8° régt. d'artiflerie, faisaient partie du corps d'armée qui lui était примой. (Т. 23.)

stalt opposé. (T. 23.)
RAPP (le comte Jean), lieut. gén.
de cavaierie, né en Alacce le 26 avril
772, entre an service le 1º mai 1788.
Aith-de-samp du gén. Dessiz, il st

avec lui les campagnes d'Allemagne et d'Egypte, après la mort de ce général à Marengo, Bonaparte le retint auprés de lui dans la même qualité. Il l'accompagna dans la campagne contre l'Autriche en 1805, et se signala à la bataille d'Austerlite, oit, à la tête de deux escadions de la garde, il mit en déroute la garde impériale russe , et fic de sa propre main , le prince Repnin prisonnier. Gén. de div. employé en 1806 et 1807 au commandement d'un corps de dragons, il se signala le up décembre an combat de Golimia , où il fut blessé. Pendant la campagne de 1819, il se Ilt mincipalement remarquer le 27 oct. nu combat de Maloraroslavets. Ajues les désasties de cette campagne, il se jeta dana la place de Dantaick avec Ho, ooo hommes, oh il se defemlit avec vigneur pendant un siège rigoureux qui ne dura pas moins d'un an. Obligéenlla de capituler, il fut combut prisonnier en Russie, Revenu en France, il fut eree le al juillet ili grand-cordon de la leg. d'honn. Napoléon à son retour, lui coulla le commandement de la 6º division, le nomma pair et com-mandant en chef de l'armée du Rhin ; après avair amitenti quelques engagemens contre l'emeint, cette simée se replia sous le canon de Strasbourg. Après le licenciement de l'armée le gén. Rappi se telira dans sa terre, et par ordomance du un juillet 1818, il a été mis à la disposition du ministre de la guerro. Il est aujourd'hui grand-maître de la garde-robe du rol. (T. p., 10, 15, 17, 19, u1, un et 24.)

RATA, tambour dans le 1er régt. de chasseurs à pied de la viville garde, membre de la lég...d'home. Au combat de Bar-sur-Aube, où 5,000 Auti-ehlens furent mis en fuite par 150 hommes sons les outres du capitaine Leuillet, ce tambour montra un sangficiel et un courage à toute épreuve.

RAULL, marin, est cité dans un ordre du jour du prince d'Eckmüld pour la valeur qu'il déploya le 17 fév. 1814, pendant le siège d'Hamburg.

RAUDUEMAUREL, capitaine, commandat au fort de Venasque (Espagne) en 1810, il doma à cette époque une vigouranse chasse aux partis des chefs Surasse et den Diego-Alva-

tes, qui furent reponssés jusqu'en Ca-talogne. (T. 20.)

RAVERAT (le baron, Rene Claurle-Jean ), chef de bat, an 67e regt., ne A Cremière ( liere ) le u3 janv. 1770. Volontaire en 1709; serg, sur le champ de bataille en Bavière (an 94; souslient. A Austerlits ; lient. le 19 juillet Boy i dicore le 7 mars sur le champ de bataille de Louitten en Prusse, ou à la tête de Ba grenediers, il détruisit on fit prisonmer un bataillou russe, et fut grievement blesse; fut nommé baron avec une dotation de 4,000 franca le 19 avril 1809 à la bataille de Tanu. on, avant dejà la main droite fractines par une balle, il décida, par un coup hardi , le muccès de cette journée; fut nonmé command.-gen. des forces du dépt, de l'Isère lors de la première invasion. Cet offic, a tech in blessures dans différents combats, et a été nommé chef de lint. en 1815. (T. 17.)

RAYMOND, enseigne de valissem, se distingua en 1805, à la prise des Inicks ouglais le Tenzer et le Plumber par la flotte devant Granville. (T. 16.)

RAYMOND, colonel au 34° régt. d'inf. de ligue, se fit remarquer à la bataille d'Ocana, mèrita des élogés pour sa belle conduite à l'affaire de Villa-Garcia en août 1510; se distinqua de nouveau le 19 fev. 1511; à la bataille de la Gélora. Devenu général de brig., il fut blessé auses grièvement en août 1513, en abandonnant ses positions d'Urdas, qu'un corps nombreus de l'ortugais l'obliges de quitter. (T. 19, 20 et 22.)

HAYNAUD, gén., commandait en 1812, la garniam de Ciudal-Rudrigo. Il fut fait prisonnier et remplacé dans de commandement par le gén. Barrié. ('C. 21.)

RAZOUT (le conte, Louis-Nicolas), lietti-gén., né à Paris en 1773,
ctait en 1773, lietti au régt, de la Sarre,
et aide-de-camp du général Jouhert,
lorsque ce gén. fut tué à la hataille de
Novi. Nommé en 1801 colonel de la
104° demi-brig., devenu p4° régt., if
fit avec distinction les campagnes de
1806, 1806 et 1807, et fut nommé
gén. de brig. le 12 fév. 1807. La campagne de 1808 en l'apagne, ajouta à
an réputation. Rappelé en Allemagne

après le alege de Sarraguase, il fut emreve dans la Zelande pour y organisse
de marvelles troupes. Le 31 publice
3311, il fut mounné gén, de divis, et
commanda une division du corpu du
marie. Ney, qui se distingua an comhat de Valuntius, à la Installe de la
Moskowa, et dans la tetratic de Muscon. En 1813, counte et grand-officier
de la lég.—d'honn, i laisse dans Dreade,
il ft une defense vigenneure, et chint
une capitulation honnable. De retour
une capitulation honnable. De retour
d'un dept, qui lui avait été uffert mais
an ecennel retour des flombans, il fut
charge du commandement de la 21°
div. à Banges, d'un il cat passé à celui
de la 3° à Meta. Il est mont le 10 jané,
18an, (T. 16 et u.)

RAZOUT', capit., frère du précédett, a fait avec distinction la camp, de 1806 en Allemagne. Ce brave utic, s'est fait remarquer d'une manière particulière dans plusieurs occasions. (T. 26.)

RE, capite, mentioned honorablement dans on rapport do marce. Suchet, pour la conduite qu'il tint an aiege de Valence le to janvier 1811. (T. 20.)

REAL, eaple, a fait la campagne d'Egypte; communidat en 1800 aous les crites du gén. Reynier, deux compagnies de grenadiers de la 0° demi-big, de ligne, chargées de l'attaque du village de Matarielt, ('l', 18.)

RÉANT (Charles-Paul), capitaine, quartier-maltre-tréanrier des grenadiers à phot et des voltes de la gaule impériale, né à Paris le 11 cot. 1771, ontre au service le 23 auts 1773, lit les campagnes de 1793, aus a et 3; capitaine quartier-maltre de l'inf. de la garde des consuls et 3 nivése au 8, il est martire de la lég.-d'honn, depuis le 26 praisi la n 13.

REBOUL DE CAVALÉRY (Jean-Landa), offic de la leg.—d'honn, capit, an eurja royal d'état-majur, anbe-decamp du lieut-gén. Pamphile de Lacasix, né à Chanas (Lasère) le su juillet 1788; addat le 19 avril 1808, acua-lieut, à la mite d'une action d'éclat le 11 janv. 1813; lieut, au 52° égt. le 13 avril 1813; capit, aide-de-camp gjanv. 1814, a l'ait les campagnes de 1808, 1809, 1810, 1811 et 1813 en

Kajugno, 1813 on Saro, 1814 on France; etalt and aleges de Rines, Givieilin, Sagante et Valence; fut mis à Partes du jour, pour sa belle conduite à la hateille de Sagonte le un oct, 18 ; ; ch il fit blome ames grièvement. En Saxo 1813, nux comitmu ile Seicla, il A suittenne windlimit celt live negindo la lintaille de Dennevita, il a'acquitta Avec antant d'adresse que d'andace de Innent conflices les le figueses det fut limente missions betillenses det fut dont il statt attle de camp. A la tete de 150 hommes il s'empara de la ville de Donner, ninda on armir chance les Sinedora qui y ètalent retranchea an nombre de 3 à foir, leur un benneoup de mundo of the des prisonners. Pour de jours augmenvant, à la tôte de 15 chasnome antima, il avait mit en eleconte un ilétarhement de lanelera prussions, fait A prisonniera dont & de sa main.

REHOURS, marin, signals son courage pendant on omagen (T. 16.)

RECCO (Etienne), colonel de la . shirequi elieunahung eli ungeriale no h Ajawin (Cinso) to ad janv. 1751. Entra finilier dam la legion corne un ob sengapine of the experiment of the experiment of the experiment of the electric of the elec eniamil to a demondra emiliarem emil higado legéro le iti memblor an 3. Il th leacampagnes des années 4 et 5 à l'armée d'Italie, prisonnier de gnere lo 11 thermidor an 1 à l'attaire de Bentino, Après son schange, chef de la 11" ilemi-higailo legore; serrit ema cano quelque tempe à l'armes d'Italie; le 18 niviae an fi, chef de distaion de la vG" legion de gendarmerie, tir partia de l'armée d'Orient; le un thueal an p. Infammer de guerre. De retour en France, il fut nomme chef de big. de la and leg, de gendamente le 19 veneleminire un tri, et colonel de la 440 legion de gendarmerie imperiale la ut vendém, an 11. Il est utilo, de la lég. - d'houn. (T. G.)

RECKINGER, llout, an regt, des lanciers tompes de la garde, An slège d'Anvers, une pièce est prise par un bataillou puussien, cet uthorer à la tête de 10 lanciers, reprend la pièce, et la ramone attelés des Prussiens vainque. Il est nommé offic, de la lég.-d'honn.

RECOURT (Jacques), sengent à la 3° de ligno, né à Charlay (Ldunan). Tué le 12 messidor an 2, à l'entrée d'un defilé qu'il défendit intrépidement.

REDON, chef de bataillon, dans la campagne d'Egypte, fut envoyé le 29 avril 1700 d'Alaxandrie à Damanhour, A la tôte du 3º bat. de la 4º demi-brig. légère, 3 compagnies de granadiers et a pièces de canon, pour renforcer la petite troupe du chef de brig. Lefebvre. Chemin faisant, il aperçut les hordes d'El Mohdhy, qu'il attaqua sans considerer l'énorme supériorité de son ennomi ; mais après un combat de cinq heures, accablé par le nombre, il fut obligé d'ordonner la retraite. (T. 10.)

REGGIO, capit du génie, perdit la vie su filv. 1809, sau second siège de Sarragossa. (T. 18.)

REGISMANSET (Benoit), colonel du 19ª de ligne, nd h Carcassonne (Aulm), entra le 2 mars 1786, soldat au 70" rigt.; après avoir passé par tons los grades, devint adjoint à l'état maj. de l'armiés des l'yrémiéss-orientales, et chaf da bat. le 15 thermidor an 2; le 12 flordal, il mit en fuite les Espagnola et s'empara de la redoute du Plut-d'Olrey. Il ao fit aussi remarquer le 30 flordal soivant, et le 18 thermid. il fut nommé chef de brig. de la 5º légère aur le champ de bataille. Passé à l'armée d'Italie, il se distingua le 19 nivôse an 5 , au combat de Bevilagna. En l'an 6, il fut auccessivement employé aux armées d'Angleterre, de Mayence et d'Helvétle; en l'an 7, le colonel Regismamet était encore ex Italie ; se fit remarquer à la bataille de la Trebia et au pont Rubiera , où il arreta 8,000 omemis, A la tôte d'un bat. de grenudiers. Le 28 thermider à la bataille de Novi, il Ilt 800 prisonniers, reprit 3 pièces de canon et facilità le ralliement des troupes dispersées. Renformé dans Gênes, il déploya le plus grand courage lors de la sortie qui ent lien de cette place le 12 floréal en 8, reent un coup de feu dans la politine. Il était en l'un 8 à l'armée d'Italie, oit il fut nommé colonel du 19" régt. de ligne : il fit la campagne de l'an 9. Il cier de la légion-d'honneur,

RÉGNIER, gén., servalt en 1990 et fut blessé le 28 avril de cette année, au combat do camp d'Andaye, Commandait en 1810, le 2º corps de l'ar-mén d'Espagno. (T. 1, 8 et 20.)

REGNIER, officier supériour en 1796, se tronvait aur le valescan les Brotts-de-l'Homme, au combat du

7 janvier 1707. (T. 7.) REGNIER, marée. - des - logis de chasseurs & cheval, fut mentionné honorablement dans le rapport du général Championnet an directoire, our la journie du 5 déc. 1798, devant Rome.

(T. 0.)
REICHAUSS, lieut., se distingua en Allemagne, dans la nuit du 6 au 7 mai 1807, à l'attaque de l'île d'Holm.

(T. 17.) REILLE (lecomte, Honoré-Charles-Michel), gán., nó le 14 sept. 1791; out un avancement rapida dana les premiteres campagnes de la révolution. Il était gén. de belg, en 1805, et il fit la campagne de 1808 contre les Russes et les Prussiens , en qualité de chef d'étatmajor du 3º corps. Sa conduite lui valut la grade de gán de div. le so déc. 1806 jen 1807, il se trouva aux batailles d'Eylan et de Friedland , et contribua aux auccès de ces deux importanten uffaireng en 1808 il panna en Espagne, concourut à la prise de Roses ; rappeld en Allemagne en 1809, combattit avec distinction & Wagrams l'aunée selvante, chargé du command. de la Navario espagnolo, il buttit en plusieurs occasions les insurgés, surprit le gén. Minn, et le mit en déroute. En 1813 et 1814, il fut un des lieut.généraux qui défendirent le midi de la France contre l'armée de Wellington. Nommé au 18:4 chev. de St.- Louis, il regut le 14 fév. 1815, le grand-cordon de la leg. - d'honn. ; en 1815 commanda le 2º corps de l'armée d'observation ser la frontière du nord; le 16 juin, son avant garde attaqua et culbuta les avant-postes prussiens. Licencia avec l'arnide, ou général est anjourd'hui en demi-solde. ('l'. 5, 10, 12, 16, 17,

18, 10, 20, 21, 22, 23 et 24.)
HEMOND ( Victor), gén., d'abord offic. do génie, puis side-de-camp du marée. Soult; a fait la camp, de 1610 en Esp., en qualité de colonel d'étatmajor, et s'est fait remarquer en plubicurs occasions; an belle conduite dans celle de 1811 lui valut le grade de général; commandait en cette qualité dans la campagne de France de 1814, une brig. de garde nationales, formant en grande partieles garnisma de Lyon et de Briançon. (T. 20 et 23.)

RENARD (Baptiste), jeune homme attaché au service de Dumourier, se trouva avec ce vén. à la bataille de Jemmappes l'orsque le contre de l'armee française s'ebrania pour marcher en avant, plusieurs batailleus emportés par leur ardeur, perdeut leur alignement; quelques colonnes hésitent le décordre et la confusion allaient se mettre dans l'armée; alors Renard e inspiré, dit Dumourier, par un mouvement héroïque » se porte au milien du trouble, rallie l'inf., fait avancer sept escadions et rétablit le combat. (T. 1.)

RENAUD, gén., commandait en 1795, à l'armée de Rhin-et-Moselle, (1.4.) RENAUD, colonel, a fait avec dis-

RENAUD, colonel, a fait avec distinction la campagne de 1807 en Pologne, et fut blessé à la bacaille de Friedland le 14 juin même année. (T. 17.)

RENAUD, commandait une divisde deux frégates et d'un brick, au comlat du 22 oct. 1796, sur les côtes de Pile de France, contre deux vaisseaux de ligne anglais. Il y fut blessé. (T. 5.)

RENAUD, capit., à la 16te de 200 hommes, se distingua le 16 mai 1799, dans un combat contre les mameloucks près la ville d'Assonan. (T. 10.)

RENAUD, canonnier de marine. Dans un combat que la frégate la frésistance et une corvette sominrent contre tinq vaisseaux anglais, Remand ent la jambe emportée; s'attachant alors d'une main au soliveau de l'entre-pont, de l'antre il mit encore trois fois le feu à son canon.

RENAUD (Jean-Jacques), capit. au 3º regt. d'inf. de ligne, né dans le dépt. du Jura, a reçu tons ses grades depuis celui de caporal jusqu'à celui de capit., à la suite de quelque action d'éclat, a fait toutes les campagnes de 1793 à 1814; pendant les premières campagnes d'Italie, alors simple soldat, se trouvant cerné avec 20 de ses cama-ades dans le village d'Erpalo, parvint à se faire jour à trayers un ennemi

nombreux. Le 12 avril 1800, aur les hauteurs de Savonne, il se précipita dans les rangs enuemis et enleva un drapeau. Cette action lui valut un fueld d'honneur. Renaud se distingua à Friedland, à Wagram, où il sauva l'aigle de son régt., et aux combats de Gattaria et de Villa-Franca en Espagne.

RENAUD (Juan ), sergent an Lor régt. d'artillerie à pied, membre de la leg.-d'honn., né à Sciongey (Côte-d'Or); fixa l'attention de Bonaparte par trois actions de courage et d'adresse extraordinaires, l'une au nassage du Simplon, où il fot choisi pour demonter l'artillerie du fort de Bard : la seconde à Marengo : s'étant couché sous son canon , il y mit le feu au moment où un corps autrichien venait s'en emparer, et occasiona aur ce point la déroute de l'ennemi ; le gen. en chef le tit alors appeler pour démonter une batterio autrichienno, et lui décorna sur le champ de bataille la première gre-nade d'honneur qui ait été distribuée. Devenu tegionusire apres plusicure traits de bravoure et d'adresse, Renand fut consumé par les flammes d'un incendie à Newoll', en se précipitant pom en arracher un de ses amis.

RENAUD (Jean), caporal à la 106 de ligne, né dans le dept. de la Meurthe, recut une arms d'honneur, en réscompense de son intépulité au Monte-Faccio, où, avec un de ses cannades à il chargea et fit capituler 68 Antrichiens

dont sept officiers RENAUD (Nicolas), lieut. au 116 régt. de dragons, chev. de la légion-d'honneur, ne à Sélongay (Côte-d'Ot); cerné le 19 juillet 1796, sous les mure de Bamberg, par les chevau-légers autrichiens, il parvint, quoique grièvemont blesse, à se faire jour en renversant tout ce qui s'opposait à son passage. Le 7 avril 1799, dans une affance à l'armés du Danube, à la tête de quelques tirailleurs, il mit en découte l'ennemi et fit un grand nombre de prisonniers: son andace dans cette occasion lui valut un sabre d'honneur; à Friedland il fit des prodiges de valeur; attaqué près de Salsmanque par 200 guerilles, à la tête de 40 homnies charges d'escorter un trésor, il força les Espagnols à prendre la fuite après en avoir tué plus de 30. Il ne se ik pas mains remarquer à l'affaire d'Alcaulesa, où il

fit beaugoup de prisonniers. RENAUD (Pierre), chasseur à la 17° légère, né à Sens (Youne), tué an combat de Rivoli.

RENAUDIN, capit. de vaiscenu, commandait le Vengeur, au combat naval du 1ºF juin 1794; il a'éleva par sa belle conduite, au grade de contreamiral, et commandat en cette qualité en 1796, sur les côtes de France. (1. 3 et 5.)

RENÉ (Joan – Gaspard – Pascal), gen, de brig., ne à Montpellier (Hesoult ) le 23 juin 1760; ontra le 2 janv. 3-792, en qualité de sons-lieut, au 35º régt, d'inf.; lieut, le 1º puillet même unide. Fit avec son regt. les deux premières campagnes de l'armée des Alpes; cupit. le 11 nivôse an 2, il fut envoyé à l'armée des Pyrénées-orientales. A la pain d'Espagne, son corps fut envoyé à l'armée d'Italie; le capit. Réné y servit jusqu'à la paix de Campo-Formio, et se trouve aux principales affaires; se distingua principalement à la bataille de Rivoli: avec 50 hommes fit mettre bas les armes à une colonne autrichienne, forte de 1,800 hommes. Il recut en récompense de cette action un sabre d'honneur. Au mois depluy, an 6, la 18º demi-brig, de ligne dont il faisait partie, se rendit en Suisse, et se trouva à la prise de Fribourg, au combat de Nevenech; et après la reddition de Berne, ce corps sut ordre d'aller à Toulon, où il s'emberque pour l'expédition d'Egypte. Rene était à la prise de Malte, d'Alexandrie, au combat de Chebreisse et à la batuille des Pyramides. Après la révolte du Caire où il s'était distingué, Bonaparte l'attacha à son état-major; en pluviose, il fut de l'expédition de Syrie, se fit remarquer pendant toute la durée du siège de St.-Jean-d'Acre, et fut nommé chef de bataillen sur le champ de bataille. Rentré en Egypte, il combattit le 7 thermidor à Aboukir, et y fut brûle et renverse par l'explosion d'un caisson. Adjudant-général de l'armée le 16 fructid. Réné se trouve à la bataille d'Héliopolis, sinsi qu'à colle du 30 ventose, et fint nommé génér, de brig, et chef de l'état-major de l'armée. De retour en France, il fut nommé commandant de la légion-d'honneur. Ce brave génoral a été brûlé vif par les gnérillas. dans la campagne de 1808 en Espagne.

(T. 8, 12 et 18.)
RENIE, chef d'escad., fut signale pour sa belle conduite, su combat du village de Karmidien le 23 déc. 1807

en Pologne. (T. 17.)
RENNO (Jean), chef d'escadron, capitaine an régt. cles chevan-légers lanciera de la garde impériale, officier de la leg.-d'honn., chev. de St.-Louis et de l'ordre de la téunion , ne à St.-Juan-d'Acre en Syrie le 9 avril 1777; entré volontaire en qualité de sous-lieutenant à l'état-major de l'armée d'Italie le 4 vendémiaire an 6; lieutenaut en 10 aux mameloucke de la garde des consuls le 25 germinal an 10. Le 16 février 1807, il fut promu au grade de capitaine (chef d'escadron) et possa en cuite qualité au corps des chuvanlégera lunciera de li rance le 5 aont 1814. Chev. de la leg.-d'honn, le 25 prairiel an 12, puis officier le 14 mars 1808 et chev. de St.-Lonis le 27 fév. 1815. A fait avec une grande distinction la campagne d'Allemagne de 1805, et se trouva à la bataille d'Austorlits ; y fut blussé de deux coups de baïonnette , un an côta, et l'autre au bras gauche ; cut un cheval tué sous lui et entra le premier avec un peloton de mameloucke dans un bataillou carré de gardes russes. Le 24 mai 1809, à l'affaire de Pradanos Espagne, il fit dans une charge 100 prisonniers; se distingua à Altembourg le 27 sept. 1813. A l'affaire de Courtray, le 31 mare 1814, il ent son cheval tué sous lui en enlevant , avec un petit nombre de mameloucks, une pièce de canon à 150 cuirassiers saxons ; se fit particulièrement remarquer dans une autre affaire, où , avec un peloton , il charges 180 cavaliers prussieus, les remena à plus d'une lieue, leur tit des prisonniers, et mit beaucoup d'hommes hore de combat; reçut un coup de feu h la révolte de Madrid le 2 mai 1808. Ce brave capitaine a fair les campagnes des ans 6, 7, 8 et 9 en Egypte; des aus 12 et 13 sur les côtes. Eur 1805, 1806 et 1807 celles de Pologne et de Prinse; en 1808, 1809, 1810 et 1811 en Rapagne; 1812 en Russie; 1813 en Saxo, 1814 dans le Brabant Enfin il fit celle du Nord en 1815; fut blessé à la bataille de Waterloo, et ent

encore can clieval tod. Il a'cet fait naturaliser l'rançais le 19 mars 1817, et est aujourd'hui à la deni-solde.

RENOUVIER, chef de bat., commandait Jaca (Espagno) en 1810; il donna à cette Epoque une vigoureuse chasse à la bande d'un chef nommé

Sartn. ( T'. 20. )

REQUINIT ( Jean-Baptiste ), vo-Ioniaire au 2º bat. du Donba, ayant la joue percés d'une balle, à l'expédition de Saverne, brûle encore vingt cartonches et répond à ses camarades qui le present d'allor se faire pamer : « je venz monrir à mon poste ».

RESIGNY (M. de), officier d'ordonnance de Napoléon, dans la cam-

pagne de France de 1815. (T. 24.)
RESSET, sous-lieut. an 61° 14gt. de ligne, est cité pour sa valeur pendant

le siège d'Hambourg

REVEIN (Claude), canonnier d'artillerio à cheval, ent la cuisse emportée en avril 1794, au combat d'Ar-ton ; il refuen les seconrs de son fière, artilleur comme lui , et le renvoya à son Poste. (T. 2.)
REVEL, chof de hat, du 16° régt.

d'inf. de ligne, se distingua en 1811, an siege de Tarragonne (Espagne).

(T 20.)

REVEREND, chef de bataille, fut mentionné honorablement, pour sa conduite on Espagne on 1809. (T. 19.)

REVEST (le baron), marec.-decamp, commandant de la lég.-d'honn., chev. de St.-Louis, écliappa par son sang-froid et son adresso, à un hataill. Prussien an milion duquel il tomba en 1813. Le 28 janvier 1807, an siège de Schweidnitz, etant chef de hataill. de l'état-major, un oscad, de troupes allices semblant hesiter à marcher, Rovest s'élance sur l'ennemi, renverse un officier chef de peloton et disperse cenx qui résistent ; enveloppé de tous côtés, il ont degage par Ronjamin, brigadier, anivi de sept chasseurs de son régt., et bieniat ces braves rénnis exécutout une charge brillante et font 100 prisonniers.

REVICHY (Raimond), capit. au 2º hat do l'Aude, so distingua particulidrement le 22 juin 1793, an comhat de la montagne de Louis xiv.

REVVBEL, adjud. -command., a fait la campagne de 1807 en Pologne, et se trouva le 7 mars même année, au

combat d'Ostrolenka. (T. 17.) REY (le chevalier, Antoine-Gabriel-Venance), gén. de div., né le 22 sept. 1768 à Milhau en Rouergue; s'était engagé au régt. de royal cavalerie plusicuis annèes avant la révolution; servit sous Custine en 1792, et parvint au grado de génér, de brig, en 1793. Employé contre les Vendeens, il obtint sur eux divers avautages, entre autres à Parthenay et à Thouars. Gen. de div. en 1795, il commanda l'armée des côtes de Brest; en 1796, il passa à l'armée d'Italie, y servit avec bravoure, et contribua à la conquête de Nanice. S'étant montré pen favorable à la revolution du 18 brumaire, il passu aux Etata-Unis d'Amérique en qualité de consul de France. Rappele en France pour avoir au des relations avec le gen. Moreau, alors exilé aux Etam-Unis, il resta diagracie jusqu'à la restauration. A cette épogne il recut la croix de St.-Louis et fut tétablisur le contrôle d'activite; il obtint en 1816 le commandemont de la 19º div. milit., et celui de la a 1° qu'il occupe aujourd'hui. (T. 2, 6, 7, 8, 9, 10.) REY (Ensuannel), barou, lieut.-

gón. Après avoir servi avec distinction comme offic. sup. et comme géner. de brig., il fut employé à l'armée d'Esp. en 'i 808. Il se distingua particulièrement anx sièges de Barcelone et de Tarragone ; gonverneur de la place de St.-Sobastien on 1813, il la defendit avec la plus grande intrépidité, et en tit acheter cherement la possession aux Anglais. Cette belle défense lui valut le grade de lienten.-gén et la cordon de gr.-offic. de la lég.-d'houn. Nummé, en 1815, gouverneur de Valenciennes, lu général Rey déploya le même aèle et la memo fermete qu'à St.-Sebastien, et résista jusqu'au dernier moment aux offorts des alliés qui voulaient occuper cette place. Il fut mis à la retraite après le second retour du roi. (T. 20, 22, 24.)

REY (J.-P.-A.), marco. de camp. Entré au service comme soldat, il s'éleva rapidement aux grades aupérieurs , othe fit remarquer dans plusienra affaires, à la tête du 58° régt. , dont il fut le colonel. Nom ne gen, en 1808, il a fait avec beaucoup de distinction les camp. d'Esp., potamment celles de 1811, . alta, 1813 à l'armée du midi, où il hauit en diverses rencontres le gén. espagnol Ballesteros. Le général Rey est aujourd'hui en disponibilité. (T. 19,

20 et 22.)

REY, aide-de-camp, à la tête d'un détachement de cavale, attaqua le poste de la l'orella, qui sépare les états comains de ceux de Naples et l'emporta après quelques minutes de combat en 1796.

(T. g.) REY (Pierra), matéc.-des-log.-chief an 24° régt. de chasseurs, né à Auch (Gers); le 4 ventôse an 5, tomba dans une embuscule d'infantetie et y fut tué,

REY, chef de bat, du 5" régt, d'inf, légère, s'est particulièrement duringué dans une sortie contre les Auglais, pendant le blocus de Bayonne en 1814.

REYNAUD, capit, de vanseeu, commandait la frégate la ville de Mitan et s'empara le 16 fév. 1805, de la frégate anglaise la Cléopátra, (T. 16.)

REYNAUD (le baton, Hilaire-Benoît), gén, de brige, né le 9 mai 1772, était colonel à la paix de l'Aisitt. Nommé command, de la lég, d'houn, élevé au grade de gén, de brige et envoyé en Espagne, il commanda à Ciudad-Rodrigo en 1811, et fut fait prisonnier le 15 oct. même année. Devenu libre en 1814, il fut nommé chev, de St.-Louis, et après le second retour du roi en 1815, mis à la demi-solde, (T. 20.)

REYNIER (le comte, Jean-Louis-Ebenezel), lient.-gen., né à Lauzanna le 14 janv 1771 , fit en 1792 comme adj nut à l'état-major, la campagne de la Belgique, fut élevé hiemat au grade d'adjud.-gén., et contribua en 1793, aux succès des armées françaises à Litle, Monin et Courtral. Nommé génér, de heig, pendant la conquête da la Holloudo, il so distingua on passago du Wahal, passa ensuito à l'armée du Ithin on qualité de chef d'état-major sous Morean, développa beaucoup de bravenire at do talena aux divers passages du Bhin et aux batailles de Nécesheim, de Friedberg et de Biberach, Parti pone l'expédition d'Egypte, la priso de Multo et la victoire des Pyramides attestérent de nouveau ses talens et son contage. It fit le siège d'El-Atich, où il defit pen de temps après 20,000 Turcs

accours pour défende cette place. La

bataille du 21 mars 1800 contre les Anglo-Tinca, dans laquelle le général Reynier donna de nouvelles preuves de sa valour, fut perdue par suite des funestes divisions qui existaient entre ce general et Menoii. Arfete après cette défaite et envoyé en France , il cesta en disgrace sous le gouvernement consuluire. Il fut néammoins employé de nous veau en 1805; puis chargé du commandement d'une partie des forces de l'armes d'Italie , qui s'empara de Naples sous les ordics de Joseph Bonnparte. Il commanda cette place juaqu'en 1800, et fut nominie ministre de la marine et de la guerre de ce royaume. Etant venn rejoindre Napoléon à Vienne, il se distingua particulièrement à Wagram à la tôte des Suxons ; passa ensmite en Espagne, y soutint sa réputation, fut charge dans la campagne de Russie, du 7º corps, et repoussa les Prussieus A Kalistch, La campagne de 1813 lut fournit l'occasion de se signaler à Bantzen et par la prise de la ville de Goerlitz. Reymer marcha sur Berlin, fit des prodiges de valeur à la bataitle de Dennevita, et empécha alors la perte totale de l'armée. Il développe les plus grands talena et la plus grande valeur à Leipzick les 16 et 18 oct. Il survécut peu la ce fatal événement, et mourut à Paris le 27 février 1815, agé de 44 ans. (T. 4, 6, 9, 10, 11, 12, 14, 15, 16, 17, 18, 21 et 22.

REYNIER, Gire du gen, dece norn, a fait comme lui la camp, d'Egypte en qualité d'administrateur, (T. 14.)

RIBAUT (Jean-Baptiste), inditer h la 62º de ligue, né h Mont-au-Vaudray (Jura); tué le 2 frimaire au 5, après des prodiges de bravoure.

ABBES (de), chef da bat, de la 80° denii-brig., a fuir avac distinction la campagne de 1797 en Allemagne; à la tête d'une compagnie da gremaliera, il aborda les retranchemens essemis au siège de la tête du pont d'Huningue, et y anuta le prenier. Cet acte d'intrépidité hii coûta la vic. (T. 8.)

RICARD, capit., mérita les éloges du général Dessaix le 1º mais 1814.

(T. 23.)

RICARD, capit. à la 6° demi. laig. d'inf. de ligne, seuve à la tête de quinte hommes de son corps, un bâtiment de transport dont plusieurs frégates ausglaises allaient s'omparer, dans la baie de Duan le 8 septembre 1799.

RICARD (la comte Etienne-Pierre-Silvestre), pair de France, lieut.-gén. d'inf., ne le 31 dec. 1771, entra au service comme sous-lieux. le 15 sept. 1791 ; s'éleva capidement jusqu'au grade de colonel ; remplit long-temps les fonetions d'aide de camp du duc de Dalmatie (Soult), et fut nomme gén. de brig. le 13 nav. 1806. Il se distinrna dans la campagne de 1809 contra l'Antriche, passa en Espagne, l'année anivanto, et fut rappele de ce pays en 1812, pour commander en Russie. Lo 1° août, il entra dans Dunahourg, après en avoir charsé l'ennemi, et se signala à la bataitle de la Moskowa, à la anito de laquelle il fut gen, de div. Dans la campagne de 1813, il se lit remarquer à Lutson, et prit le poste de Kaya qui fut vivement disputé. En 1814, il so distingua à Montmirail le 11 fev.; et an village de Marchais qui fut pris et repris plusieurs fois dans la mome journee. Il suivit le roi à Gand ; rentré en France , il fut élové à la dignité de pair le 17 auût 18:5. (T. 13, 21, aa 'et a3.)

RICHARD, capit., commandait la compagnie d'élite du 24° régt. d'inf, de ligne, fut nommé chev. de la couronne de fer, en récompense de sa belle conduite au combat de Vala (Espagne)

en janvier 1811, (T. 20.) RICHARD, sòldat au 102º régim. d'inf, de ligne, ne à Brest ( Finistère ), doné d'un courage extraordinaire, se jetait dans les rangs ennemis, la plupart du temps soul et d'anties fois accompagné de quelques braves qu'il était autorisé de choisir lui-même dans le regt. Le 23 mai 1800, Richard avec quelques-una de ses volontaires, joia dans le Rhin on détachement qui avait passo co flouvo à Bagata ( pays des Grisons) pour surprendre les cautonnemens de son regt.; detruisit le pont et ramena une trentaine de prisonniers. Le an deg. mivant, à l'affaire de Mon-\*ambano, il escalada plusients positions et ramena une centaine de prisouniers antrichiens, que suivant sa contume il avait enlevés au milieu de leura bataillona, le sabre à la main sans tirer un coup de fusil. An combat de Nallegio, Richard porta le désordre

dans la ligne opposée, et fit un graud nombre de prisonniers. Le 30 déc., il monts le premier à l'assant du fort de la Chiusa, où il fit dix prisonniers. Lu 2 janv. 1801, au combat d'Ala, il se précipita seul dans un pelotop d'Antrichiens, toa quetre hommes, en ramena six autres, après avoir forcé le teste à prendre la foite. Le 18 janv. suivant, sa conduite fut mentionnee honorablement. Richard ayant pris la resolution de mourir soldat, avair refusé toute espèce d'avancement, et mourrit à Alexandice en 1803.

RICHARD, guide à choval. Foyes GUFRIN, officier des guides.

RICHARD (Dominique), fusilier à la 76° de ligne, ne à Althaudière (Anhe); no à l'affaire d'Uln 1e 29 flored un 8; dans une lutte corps à corps contre sept Autrichiens.

RICHARD (Jean-Louis), sergent à la 13° de ligne, né à Noailles (Oise), fut tué au siège de St.-Jean-d'Acre, après s'être distingué à Julla.

RICHARD (Marie), jeune mousse attaché au service de l'euseigne de vaisseau Ledauseur, à bord la corvette la Baionnaise. La mort de ce brave offic, lors du combat du 14 déc. 1799 contre la fiégate anglaise l'Embuscade, donna lieu à un beau trait de la part de Richard. Au monient où il vit tomber son maître, il se saisit d'un de ses pistoleus, et le décharges sur l'Auglais qui lui avait porté le coup mortel, en s'écriant: coquin, tu n'en lucras pas d'autres. (T. 10.)

RICHAUD, chef du génio, servaix en 1805 à la Martinique, et se trouva le 31 mai de cette année, à la prise du rocher le Diamant. (T. 16.)

RICHE (Jean), gremadior à la 49° de ligne, no à Daux-Séjant (Haute-Vienne); toé à Nanure

RICHEBOURG, aide-de-camp du gen. Thichault, testa sur le champ du

gen. Thiebault, testa sur le champ da bataille des hauteurs de Pratzen (All.) 1805. (T. 15) RICHECAUR (Francois), novice

RICHECAUR (Francois), novice matelot, ué dans le dépt. du Morbihan, obtint une arme d'houneur aux deux combats d'Algésiras (juillet 1801).

RICHEMONT, capit, du génio, so defendit couragensement contre plussieurs Albanais, au milion des ruines de la ville d'Auguste (lles ioniennes) en 1519: Devent colonel dans am arme, il ilt avec distinction la campagne de 1813 (Allemagne). Sa belle combite an aige de Danisick en 1813 in valut le grale de maréchal-decempt. (1. 10 et au.)

MICHEPANSE, gen, de div., naquit en 1980 dans le dopt, de la Mosaelle, N. Hout, en 1991, il parvint au grale de chef, d'escadion en Pan 9, pour sa helle conduite à la hataille d'Altenkischen. Gen, de brig, peu de temps après, il servit avec gluire dans les armées d'Altenagne, d'Angloterre, des Alpes et d'Italie. Il mérits à l'affaire de Fossam en l'an N, le grade de gen, de div., et acheva d'établic sa réputation à la baraille de Hobenlinden. Il Mu appeléen 1807, au commandement en chef de la Guadoluppe, et y mount (T. G. H. 11, 19, 13 et 14.)

RICHEA, chef d'earad, aide-deramp du gén. Augereau, ac vait avec lui dans la campagne de 1800 en Allemagne. (T. 13.)

RICHER, eanonnier, fut the sur as pièce par Charette, lorsque en dernier empura de la partier en 1798, avant de se rendre maltre de l'Ile de Normannier, (T. 8.)

RICHER (Edmand), lientenant de valacent il commandat la corvette de Roisson d

MCHERY, contro anifest, contro de hanne henre an service de la marine, abtint thin and commen mortimes for grades d'unapigne et de s,=llent, de vais= abait. Il an cliatingua claus la guerre contre l'Angleteire en laveur de l'inelependance des Kinnelinis, Il diale entiti the entreent on 1789; to 44 tine, an 3, il obiint le commandement d'une etitialisis ile alu valageninu et ilesia fice nates, qui étaient dans le part de Ton-lon, Cette division sortit du port le 98. Le capit. Highery ayant rencontre la tiele there de la Muliterrande, executée Pitt tittle valeseaus ile ligues et plusieurs regates, lui donns la chause, attaqua es trile valescents, s'ompara ile plite

sieurs bhilmens, et fures le valumnu de ligne le Consent, d'amener son pavillow, Il an remail ensuite and doub eas endres espagnoles, il avait alors le grade de contra anitral, il se porta ani les cialifiscemens anglais à Terres Neuve, elitetatt un grand nounbre d'habitations, et s'était empare de près de Bu navires, closs physicus richement charges; mais instruit que les Auginis ereis salont en linves supérieures, il bifils en enula ban les pulnes, il avait détruit toutes les habitations dans la bais des Charenna, entin il abitati emmaré de la majeine partie du convoi de Onebec. et avait ennie has on bille un grand nombre d'antres batimens ennemis. Deux ana après cette expedition et clans le mois de nivene au 5, le contre amical Airling minima Alina, Hasses-Alp.) as parie, a l'age de 41 ans. ('I', 5, 7, et H.)

AICHOUX, sous-offe, fut sestionné homoablement à l'affaire de Sédiman : Rosone ) (17 c.)

dinian (Ruypie) (T. p.)
HIGAUD (le hainn, Antoine), marco, desemble, ne à Agen (Lancets Caronne) le 14 mai 1588, entra en qualité de arddal au régit de la Sarre list: on 1330 ; quitte co emps, prit du ouvieu dans la eavaleme beign dant il fut fatt empit, on 1988, et ill la campa contre les Antrichiens. An mois de nov. 170%, il revint an antitre de l'imine, enjili, claus le rushimantela, tit les camps de cette année, combattit vallamment à la bataille de Jennagges et regut un emmi ile antire à tenvein le empi. An annibut de Minus, il teent deux bles= annes et ent un cheval tué sous lui. La 17 appl. 1707, the describin an tor gries the anners 1791 à l'armer de Nord, fut blessé à la bataille de Rousselver i mulgie cette blesaure, il cuntinua de combatue et reprit à l'eun uni don't pièces de eanon. Il servit à la A to E evenen est tentemer pient number et le up therm an 4, il fut monime chi l de lafig. It fitt employé pendant les aus-nées il et g à l'armée d'Italie, et coms-bantit à Marengo, où il ent un obeval tue anna lui. Après la bataille d'Anaterlita uti il a'diani diatingue, il fui nomma gummandani de la légizd'honni et geni de hilg, en jane, 1807; en juin 1814. commandant du dépt. de la Maine, d y fut fait prisonnier par les Russes en Prillet 1815, mis en jugement au mois de mai 1816, et condamné à neut par omitumace. Il s'est retiré aux Linte-

Unia (T. 24.)

HIGAUD (Renott-Joseph), gen. ele trig. , ne h St.-Dumingue , s'éleva repidement de simple sudat an grade de gen. de brig. , di partie de l'expedition de St.-Demingue, on il prit d'ussant la place de Longane, se rondit munte de Tiburon et montra dans tontes les circonstances mu intrépidité à tonte oprouve; an 1796 il se distingua au ne d'Irais. Après la perte de St.-Damingue, Riganit se fira à la Nouvelle-Orienne, où il a constamment habité jusqu'en 1818, qu'il est devenu l'un cles fondatours de la colonie établie au Tozar

RIGAULT, génér., se tranvait en

1813, an passage du Rhin par l'armée française. (T. 22.) RIGNON, lient, au 24° régim, de dragons, l'un des plus intropides offic. de l'armée, servit avec honneur et distinction dans la vampagne de 1812 en Espagne. Fut the au combat a'thi. (T. šī.)

RIGNOUX (le baron, Antoine), génér, do baig. , né le 15 füv. 1771. entra au service chans l'inf. le 25 avril 1791, passa par tous les grades jusqu'à celui de chef de bat, au 76° de ligne qu'il obtint le 23 fev. 1807, et fut enal h . "Loi un lonales binmen with suite de la bataille d'Eylan, Employé on Kapagno, il se distingua à la bataille d'Occana, gen, de brig. le 9 mai 1811; se signala de nouveau le 9 août suivant, an combat de Poso-Acton, et ayant surpria le 13 appt les inaurgés claus les montagues de Ronda , il leur fit fico prisonniers. Commandant de la légionithmineur le 25 nov. 1813, le général Rignoux reçut la croix de St.-Louis le 34 andi 1814; servit en juin 1815, on qualité de chef tl'état-major du 8º corps de l'armée des Pyrénées, et il jouit du traitement de démi-solde depuis le licenciement. (T. 21.)

RIGNY, capit. de valascau, chev. de la leg.-d'honn, et de St.-Lonis, et Dieltre iles requetes au conseil d'état ; alguala son courage pendant un ouragan; il n'était alors qu'euseigne de

vaisscau. (T. 16.)

ItM)'I' (Nicolas), soldes à la 76º cloud-brig., no à Trayes (Aube). Fuy es LECERF.

RIOUST, soldat à la 9° demi-brig., mérita les éloges du gén. Reynier, pour sa belle conduite à l'attaque du village El-Arich (Egypto) en leviler 1799. (T. 10.)

RISTON, capit, adjud, major au 111º regiment de ligne, chev. de la lég.-d'honn., né à Nancy (Menrilie), lieut. en 1805, se fit remarquer à Austorius, Eylau, Ióna, Friedland, Essling, à la Moskowa, et fut mé le a andri 8 13. au siège d'Hambourg, en combattant contro sept cosaques.

RITAY, caland, fut blessé grièvemont dans la campagne de 1805 en

Allemagne. (T. 15.)

RIVAUD DE LA RAFFINIÈRE (le cunite Olivier-Maran), lieut.-gén., na la 1 1 fév. 1786 à Civray en Puiton. en 1701, il était chef du 4º bat. de la Charonie. Employó en 1799 à l'armée du Nord, il se distingua aux batailles d'Hondscoots, de Warwick et de Wattignies, au blocus de Manhenge en 1793, au siège et blocus de Mantone un 1797; il passa ensuite à l'armée d'Angleterre en qualité de chef d'étatmajor; fut rappelé en 1800, à l'armée d'Italie; contribua à la victolie de Montebello, et se convitt de ginire à la bataille de Marengo. Il commanda uno brig. à l'armée de Portugal en 1801. ot gen. do div. le 16 mai 1802. Il fit partio de l'armée de Hauovre en 1803, combattit avec distinction à Austerlitz, contribua à la prise d'Hall et plus tard à la défaite de la réserve prussionne. Il passa onanite an service de Westphalie. Après les événemens de 1814, le gén. Rivand commandait la 13º div. milit. à la Rochelle. Créé comte le 31 dec. 1814, il se tint à l'écart pendant les cent jours; il est maintenant inspect .général de cavalerie. (T. 13, 15, 16 et 17.)

RIVAUD (Jean-Baptisto), gén. de div., ne a Angouleme le 24 dec. 1755, entra lo 1er janv. 1773, comme volontaire à la suite du regt. de Larochefoucaud dragon. Capit. au 11º régt. lors des premières hostilites, il penétra dans Pocentrui à la tôte d'un détachement de dragons, et passa ensuite à l'acmée

du Rhin, où il fut nommé gén, de brig. le 8 oct. 1793. Il y resta quatre ans, et contribua à la prise des lignes de Veimembourg; envoyé en Hollande, il se joignit au corps d'armée du gén. Brune, qui força les Auglo-Russes & la capitulation du Helder. Après avoir commande le Brabant-batave, il se rendit dans les départemens réunis. Appolé au commandement de l'avant-garde do l'armée de réserve en Italie, il participa aux journées de Montebello, de Marengo et de Posso'o qui out valu à la France la conqueie de l'Italie. Dans cette dernière journée, conjointenient avec le général Davoust, il enleva le village de Possolo et décida de la victoire. Gen. de div. le 4º jour complémentaire an 10, il fut appelé au commandement en chef du Piemont et bientôt après à celui de la cavalerie da camp de St.-Omer. Affaibli par les fatigues de la guerre, il mourut à Augouldme le 3 vendennaire no 12

RIVIERE DE RIFFARDEAU (Charles François, marquis de), lieut.gen. , nden 1765 à la Ferte-sur-Cher . était offic, aux gardes françaises avant la révolution. Il émigra et devint premier aide-de-camp de conte d'Artois, qui le charges de plusiours missions dans la Vendée. Envoyé en 1804 avec Georges et Pichegen à Paris, il fut ar-16th et coudamne à mort le 10 juin 1804. Napoléon commua sa peine dans celle de la déportation, après une détention préalable de quatre ans au châ-teau de Joux. Rendu à la liberté par les evenemens de 1814, il fut nomme maréchal-de-camp le 28 février, et commandeur de St.-Louis le 11 septembre suivant. An retour de Bonaparte, il suit tout en usage pour insurger le midi. Convenient de la 8º division militaire A Marseille au mois de juillet 1815. Pair de Franco le 17 août et lieut.-gen. le 29. Ambassadeur à Constantinople, il a été rappelé en 1821. (T. 5, 15 et 24.)

RIVIÈRE (Ange de), officier au 7º régim. de chasseurs à cheval, ad à Pont-Croix (Finistère) le 25 avril 1784, volontaire en 1803; a fait toutes les campagnes en Allemagne, Prusse, Pologne, Autriche; a été blessé à léna et à Wagram. S'étant particulièrement distingué à Aussetten près Vienne, il

fut nommé officier ant le champ de bastaille le 10 mai 1809. Il est membre de la légion-d'honneur.

RIVIÈRE (de), maréc.-des-logis un 7º régt. de cha s urs à cheval, parent du précèdent, dégages son capit. dont le cheval avait été mé.

ROBERJOT, chef de bat., commandait dans la campagne de France de 1814, un bataill, du 18º régt, d'inf. de ligue, à la tôte duquel il se distingua le 1º mars, au combat de St.-Julieu sons Genève. (T. 23)

aous Genève. (T. 23)
ROBERT, gen. de beig., commandait sous les ordres du gen. Augereau à Legnago et Rouco (Italie) en 1796; à le bataille d'Arcole, où if fut dangerensement blessé le 17. (T. 6 et 7.)

ROBERT, sous-lieut, au 14º légta de ligne, montra beaucoup de valeur au combat de l'Hôpital en Savoie le 28 juin 1815. Poyez BUGEAUD, col.

ROBERT (le baron, Louis Benolt), gén. de brig., ná le 27 mars 1792, était colonel à la suite du 70° régt. du ligne, lorsqu'il passa est Espagne en 1801; il s'y lit remarquer au siège de Sarragosse et de Lérida, nommé offic, de la leg.—d'honn, le 29 mai 1810, sa conduite au siège de Tarragone lui valut le grado de gén. de brig. Converneur de Tortose en fevrier 1814, il sut éviter les pièges de l'ennemi, se lit remarquer sous les murs de Paris et remarquer sous les murs de Paris et regut la croix de St.—Louis le 16 août 1814. Le gén. Robert est aujourd'hui en demi-solde; il est commandant de la lég -d'honn, depuis 1812. (T. 19, 20, 21, 22 et 23.)

ROBERT (le baron, Simon), né le 1er mai 1762 dans le Nivernais, s'enrôla dans un regt. d'inf., fit ses premières campagnes aux acmées du Nord et de la Vendée, entre ensuite dans la garde impériale, y devint major des grenadions à pied, fut cicé baron, battit le 18 nov. 18 to, su bourg San-Domingo (Espagne), avec un detachement de la garde impériale, la bande d'Amor et lui prit son drapeau; lit avec son regt. la campagne de Russie en 1812, fut nomme apice la retraite commundant des dépôts de la garde, commanda une brig, dans la campagne de France de 1814 ; chev. de St.-Louis le 13 noût 1814, et marée.-du-camp le 18 not. suivant. Il fut employé en juin 1815, au 9° corps d'observation sur le Ver, et il est actuellement en demisolde. ('I'. no et 23.)

ROBICHON et nou RUBICHON, capitaine au 13º 1égt. de cuicassers ; a fait avec beaucoup de distinction la campagne de 1800 en Espagne. Deveuu chef d'espad, ; ii mérita les éloges du gen. Suchet, pour sa helle conduite au siège et à la pise de Lerida la 14 mai 1810. (T. 19 et 20.)

ROBILLARD, chef de bat, attaché à l'etat-major de la grande armée en 1813; reçut des éloges pour sa conduite pendant le saige de Torgau; est mort en 1816 à la aute des langues de 25 années de guerre.

ROBIN, capit. de vaissean, se distingua dans la campagne de mer en 1795, que les mauvas temps condirent pecible. Après avon fait 44 prises aux ennemis, il regagna le part d'où il était parti, avec tous les bâtimens de sa div. (T. 5.)

ROBIN, chancur à cheval au 20° regt. Payes CAMUS.

ROBIN ( Antoine-Joseph ), géner. the div., ne h Dortan en Bresse le 3 juillet 1561, volontaire en 1502, capit. et bientôt après commandant en second du 5º bat. de l'Ain, fit ses premières armes à l'armée du Rhin; se distingua à la défense d'un pout près Wert. A Kaiserslautern , il sontint contre les Prussiens la retraite de l'armée; se trouva au siège de Mavence, pénetra dans la redoute de Meilin, et en detruisit les batteries. A Kombis, dans la Foret-Noire, h Eslingen, an Châtean-Taxil, il donna des preuves de la valeur la pius billante, et sa conduite au passage du Lech Inivalnt le grade de chef de brig. Passe à l'armée d'Italie, il so fit remarquer de nouveau aux passages de la Piave et de l'Isonso. En 1798, il s'embarqua pour l'expédition d'Egypte; où il se signala à la bataille des Pyramides et obtint le grade de gén de beig. A Falcom, prive de la vue par une ophialmie, ci attaque par les en-nemis qui tombèrent sur l'hôpital smbulant, le gen. Robin, se fit conduire an milieu de l'attaque et parvint à ranimer les soldats qui restèrent viatorieux. Li se distingua de nouveau au siège de

St.-Jean-d'Acre, à Aboukiret à Relinpulis; revint en France avec le grade de gén. de div., et fut employé depuis en Italie. Depuis long-temps il n'est plus en activité. (T. 9, 10, 12 et 14.)

ROBINE, dragon au 12º régt, a'est distingué par son courage à Maubeuga et près Soile-Château; étant du nombre de ceux qui, devant Maubeuge, traverséent la Sambre à la nage et le camp ennemi pour parvenr à Philippeville.

ROBLOT (Louis), sapeur à la 58° de ligne, né à Paris (Seme); tué le 2 prairiel au 8.

ROCH, chef de bat, commandait en 1814, des détadhemens de gardes nationales, et mérits des éloges pour sa condunte au combat de St.-Julien II se distingua de nouveau dans la campagne de 1815. ( T. 23 et 24.)

ROCHAMBEAU (Jean-Baptiste-Donation de Vimeur, contede), maréc. de France, ne le 1er juillet 1725, entra à 16 ans comme cornette dans le regt. de cavalerie de St.-Simon ; fit les campagnes de Bohême et de Bavière aous le maréchal de Broglie, et servit à l'attaque des lignes de Weissembourg et au siègn de Fribourg. Il fut comité aide-de-camp du duc d'Orléans et du comte de Clermont. Il se trouva sved ce detnier aux siéges d'Auvers , de Namur et à la bataille de Rauconx. Devenu à 22 ans colonel du règt, de la Marche, il le commanda à la bataille de Lauteld. on il recut deux blessures graves. En 1748, il investit Maestricht. Eleve au rang de brigadier d'inf., il the le siègu de Mahon, et lut fait major genéral de l'armée du Haut-Rhin en 1757. Il assista aux batailles de Crével, de Minden, de Corback et de Klostercamp, et donna partout des preuves de la plus grands valeur. Il combattit en 1760 au passage de Lahn et à Corbach. En août, it ditraisit une division de 8,000 hannes. Il fut victorieux à la bataille de Kloytercamp, où il fut blossé. Nomme maréchal-de-camp , il continua de se distinguer dans les campagnes de 1760, 61, 62, et notamment à Cassel, et à la bataille de Filinghanun. En 1780, il fut fait lieut.-gen, et envoyé en Amérique; c'est à son habileté que fut due la famense capitulationd York Town, on l'armée auglaise mit bas les armes, et liven an drapeaux et 180 pièces de canon, journée qui décida l'independance des Étais Unis. De retour en France, il fut nommé chev, des ordres du roi. En 1789, il commands en Alssee, et en 1790, il put le commandement da l'armée du Nord. C'est à cette épuque qu'il fut élevé à la dignisé de marée, de l'inne, l'ochambean donns as denission en 1798, après la défaite de Quièvrain, il se retira alors dans sa urrenision (l', t.)

HOCHAMBEAU (le comte de). Det vit en qualité de maidelial de camp pendant la compagne de 1794. Il passa en Amérique en 1793, et défendit la Martinique contre les Anglais en 1794; après y avoit serviencore pendant 1795, il revint en France, et jut nomme nu emmoncement de 1500, gouverneur général de Ni - Domingue. Il y arriva le i i mai, fin fures de revenir en France. Ru thou it his enverye de morvens dans eatte calanie, et cantribus besucann ana annea du general Lectere, notamiment & la prise du fort Louis. Il entre ensuite dans la Ravine à Couleuvie, oh Il battit l'ennemi. Rochambeau s'empinen pen ele tempe nerés elu l'ent=nu= Prince , puis du l'ent Dauphin Après În mart du général Lecleré, Rochambean fut chaige du commandement en chef; Il abandonna cette lle en 1803, & l'armide de Despulines, l'un dans la tenvernée juit les Anglain en fév. i Huf. il cevint en France en (Anti: Paccivité no his for rendue qu'en 1814. Il com-Intili à Banteen aves le plus brillant courage, et y lit pienve de talena militalien les plus distingués ; il continue à pervir aver le mone dellet freemant in entulue Mill. qu'il fitt tué à la liataille de Leipsick. (T. 3, 0, 7, 14, 13, 14 et 44. )

ACCHIC, capit, se distingue à l'attaque du camp tetranché de l'astringo. 1) hu promit au grade de chef de luig, au le champ de bataille. (T. 10.)

MOCHE, hisaned an 7° eegt , arcompagnant le réprésentant l'érand dans une affaire qui ent lieu un libeur de May-mer (°C. 4.)

1(OCHE (Claude), carabinios de la un compagnià de la 11º demi briga Jogore, santa le pressiur digis les retraschemens ememis, lors des premières optisitent de siegede Mantene en juille 1736, the en collieier, et saus s'accèter à le dépondiler, ne lui pit que son sembre avec lequel it blesse un soldat et de trois juismentes, ('1', 6',)

ROCHIS (le baron, Prançois de la), génét, de luig, nel le Bjanvier 1978 à Riom (Proy de 196me), entra au service dans la cavalerie; fit la camp, de 1806 contre les Prassiens et les Russes, en qualitérie colonel du 13º reg dedragans, ette ta janv. 1809, fut nomme mile, de la lég-cilhoma, génét, de luig, le 26 sept. 1813, et chev. de Bit-Lanis le 29 juillet 1814; il commandait à Angoueleue pendant les cent jous de 1818. Il n'a pas été employé depuis le retour du 101.

RICITE ( le baron , Jean-Bapilete-Crégoire de la ), lieut.-gen, de éava-loire , né le 15 mir. 1767 , divint un avancement rapide pendant les premières campagnes de la réveluitent, et fut employé en 1797 à l'armée de Rhineet-Ninelle, en qualité de gen, de brig. En clant la 15 division et le ganta jusqu'au a fèvrier rand, qu'il fut montre gen, de div. Il fut alors employé alternativement dans les armées et dans l'intérion. A la monvelle de l'invasion des étrangers en 1814, il manisa les gattes nationales du Mont Blane. Il fut esté chev, de Nt.-Lamis le 13 austitué, puis grant file, de la legional l'inment de la francien le 14 fev. 18 de la legional d'houtenn le 14 fev. 18 de la legional l'inment de la la legional de la la la la ché admis à la retraite le Contobre même aumée.

ACCING (Pierre), hrigadier an Merégi, de chaseurs, membre de la légis d'hours, né dans le dépt, de l'Acce, s'empara de trais houches à fen le 27 juillet (Mor, après avoir salué les canones neuronneurs).

MCCHESTACQUELTIN(Auguste de la), ili la campagne de llussie sous les moles de Napoleon, fut conduit prisonnes à Naratow, centra en France on this, et se rendit d'un les département le l'Ouest après le vourant - 818; il s'effinga de défendre la cause royale dags ce pays, et patrint soulement à dags ce pays, et patrint soulement à

probled an 6. Nommé caporal le 12 sept. ménue année. A fait les campagnes des ans 12 set 13 sur les côtes de 10-cien; en 1805, 6, 7 et 8 à la grande année, et celles de 1809 et 1810 à l'aumée d'Espagne; perdit une jambe dans les montagnes de Ronda; s'est particulièrement distingué à la bataile d'Ocana, où il enleva un drapeau à l'ennemi. Reçut la décoration de la légi-d'honn. (T. 13).

ROMIÈRÉ (Jean), aoldat à la 17º légère, né à litudes (Aveyron); a Valence en Pienont, s'étant emparé d'une pière de canon, et n'ayant point de chevaux pour l'emmener, cournt dans les rangs ennemis, tit quatre grenauliers russes prisonniers et la leur fit trainer. Il fut tué dans la même journée.

ROMME, gén., a déployé autant de connaissances militaires que de valeur au combat du 17 fév. 1814 pondant le siège de Hambourg.

RONDEAU, chef de brig., avait été aurumenté le brave par aes camurades; il perdit la vio le 14 avril 1796, au combat de Dego. (T. 5.)

RONDEAU, capitaine de valsenau.

RONFORT, chef de bat, du 114° régt, d'inf, de lique, mérita les éloges du gén. Sévéroli, lors de la reddition du fort de Peniscola le 4 février 1812.

RONGEAT ( Pierre - Thomas ) . capit.-adjud. de place, chev. de la lég.-d'honn., né à Versailles (Scinc-et-Oise), entra la 8 antit 1804, à l'âge de 14 ans, dans le 1 12º regt. de ligne : le 14 juin 1809, à la bataille de Raab, alora fourrier, il as precipita l'un des remiers dans les retranchemens. A Wageam il ent le bras droit emporté et continua néanmoins de combattre jusqu'à ce qu'affaibli par la perte de son sang, il tomba parnii les morts. Admis comme lieut. A l'hôtel des Invalides, Rongeat, oubliant sa blessure, fut se signaler an siege d'Anvers; il fut chargé successivement du commandement des forts Ferdinand et Lassile. Nommé capitaine-adjud. de la place de Paria, il fut employé dans ce grade jusqu'an 3er annt ifita

RONQUETTE, capit. de grennel. au 63º de ligue, ny dans le dept. du

Tarn, était sur le point de sortir d'une redoute, à l'attaque des ouveages de Sau-Giacomo, lousque plusieura Autichieus le sommèrent de se rendre : « Je se me rends pas quand je puis me défendre, répondit Rouspette ». A ces mots, il en tre un d'un coup de tusit renverse un autre d'un coup de baïonnette, et rejoint sa coupagnie.

RONSAIN, sergent au 119º 14gt, de ligne, cité dans une aortie contre les Anglais, pendant le blocus de Baïonne en 1814.

RONSIN, génér., a fait une partie des guerres de l'Ouest. (T. 1.)

ROPERT, chef d'escad, en retraite, faisant les fonctions de sous-préfet à Redon, préserva cette ville de tomber entre les mains des Vendeèns, compoitement avec le chef de bat. Cagnasaoil.

ROQUEBERT alné, capitaine de vaisseau en retraite, offic, de la légion-d'houn, et chiev, de St.-Louis; commandait en qualité de lient. la corvette canomète l'Audicieuse, au combat naval du 10 juin 1805. Sa belle conduite lui mérita le grade de capit, de frégate. (T. 16.)

ROQUEBERT cadet, lientenant de valuean, se distingua au Hâvre le 2 août-1805; fut tué en 1811 dans un comhat de liotille, à bord de la frégate le Renommée qu'il commandait. (T. 16.)
ROSE, lient, au 60° régt, d'inf. de

ROSE, lient, au 60° régt, d'inf. de ligne, se distingue particulièrement en passent à la nege le Ducro à Totde-

aillas (Espagne) en oct. 1812. (T. 21.) ROSEY (Théodore), capit. au 290 regt. de ligne, membre de la légiond'honneur, ne le 9 mai 1786 à Alençon (Orne), volontaire au 88º regt. le 23 oct. 1805, aous-lieut. le 4 mars 1819, après avoir passé par tons les grades inférienra; lient. en 1819 et capit. en 1813, n fait les camp. de 1805, 1806 et 1807 h la grande armée, 1808, 9, 10 et 11 en Espagne, 1812 à la grande armée, 1813 et 14 à Dantsick. Le 8 juin 1807, cet offic. fut reconnaître à la nage l'île Grabowo, occupée par les Russes, fit le tour de l'île sons le fen de l'ennem. et vint rendre compte de sa mission. Le 11 août 1810, il contribua par sou intrépidité au succès de l'affaire de Villagarcia ; fut cité à l'ordre de l'armée,

par le due de Trévise, pour avoir le 3 fév. 1811 au siège de Badajos dans une sortie, nisen fuite l'ennemi quoiqu'ayant une patie de la main dioite empertée. Au siège de Dantsick, il faisait partie de la compagnie franche, et fut fait capit. à la suite de plusieurs actions d'éclat. Cet offic a été fusillé à Bourges à la fin de 1815. Sou nom est écrit par erreur Rossy. (T. 22.)

ROSEY, capit. d'artillerie à cheval, se distingua particulièrement dans la journée du 25 mai 1796, lors de la prise de la ville de l'avic (ditalie). Il fut proposé, pour sa belle conduite, pour le grade de chef d'escadron. (T. 5.)

ROSILY-MESROS ( le comte, Françoia Etienne de), amiral, ne à Brost le 13 janvier 1748. Son père était chef d'escadre commandant la marine da même port ; il embrassa de bonne lieure la même carrière. Après s'être fait remarquer dans diverses expéditions lointaines depuis 1771, il fut nonme en 1795, directour-général du depôt de la marine et des colonnies. Vice-amiral le 22 sept. 1796, il n'a point consé de servir depuis cette épaque nons la république et sous le gouvernement impérial. Depuis 1805, jusqu'en 1808, il commanda avec le titre d'amiral, les forces navales réunies de France et d'Espagne, et dans le mois de sept. 2808, il sontint dans la baie de Cadix pendant deux jours un combat très-vif et fort inégal de la part de toutes les forces anglaises rennies. Le comte de Rosily est depuis long-temps directeur-général des cartes et plans de la marine : il a été nommé le 27 mai 1818, amocié libro de l'académie des sciences. (T. 16.)

ROSSÉ, chef de bataill, de gardesnationales, fut du petit nombre de braves, qui défendirent si honorablement sons le gén. Barbanègré, la place d'Honingue en août 1815. (T. 24.)

ROSSIGNOL, gén, de div., concourat au commencement de la révolution à la prise de la Bastille; en 1793, lieut-cul. de la 33º division de gendarmerie; puis employé contre les Vendéens sous les ordres du général Biron, qui le tit arrêter comme compable d'atrocités en tous genre, commises dans ce pays. Rendu à la liberté, on lui confla presqu'aussitét le commandement d'une division connue sous le vern d'armée des côtes de la Rochelle. Il remporta d'abond quelques légers avantages sur les Veudéens, fut alternativement destiné et réintégré, transferé au châtean de Ham le 13 juny. 1795, et mis en liberté le 26 oct. auivant. Il a été enfin transporté dans une des lles de l'Archipel indien, où il est mort en 1803. (T. 1, 2 et 4.)

ROSSIGNOL, chef de bat., commandait en juin 1800, lors du siege de Cênes (Italia), des réfugiés italiens qui se trouvaient dans cette ville, et auxquels se réugirent quelques centaines de Polonais faits prisonniers dans les rangs ounemis. (T. 12.)

ROSSIGNOL (Pierre), brigadier au 1ºº régt. de dragons, né à Etaveau (Galvados), se di jour à travers hust cosaques, malgré une blessure mortelle qu'il avait reçue, et alla à Schwitz, au quatter-général, annoncer l'arrivée de l'ennemi; il mouent peu de temps après.

ROSTANGE, sergent de sapeurs, né dans le départem, de Seine-et-Oise, avec le sapeur Trouillard, pendant le siège de Peschiers le 16 janv. 1801, attaquèvent, sous le feu des Autrichiens, une maison recomme comme le point la plus favorable à l'ouverture de la tranchée, et après en avoir brisé les portes à coups de hàches, firent mettre bas les armes à un piquet de 30 hommes qui a'y était retranché.

ROSTOLLANT (Claude), gén. de brig., né le 22 mai 1762 à Navache (Hautes-Alpes), fut canonnier au régt. de Tout, depuis le 25 fev. 1783 jusqu'au 11 août 1789, qu'il passa dans la garde nationale parisienne en qualité de sous-lieut, de canonniers le 16 mars 1791; le 25 nov. 1792, capitaine de grenadiera, il se trouva au blocus de Thionville, où il commanda une sortie aur l'ennemi, qu'il repoussa jusque dans ses retrauchemens. Il assista en 1793, à tous les combats partiels dans les Ardennes et notamment à une forte sortie de Givet aur Falmague. Le 13 brum. an a, il fut fait adjud.-gener, chef de beigade provisoire. Il avait été blessé à une sortie de Philippeville, et se trouva ana combata de Boussu , à la reprise de Thuin, à la prise de Landrecies, de Valenciennes et du Quesnoy. En l'an 🌊 il anivit l'armée de Sambre-et-Mense dans toutes ses conquêtes. A la tête de l'avant-garde du genéral Matceau , à la lataille de Sprimont, avec moins de deux escadrons, il fut an milieu de l'acmée encemie enlever une compagnie d'artillerio légère avec ses pièces, qu'il tit tourner contre les Autrichiens et servir par leurs propres canonniers. Il ciait à l'affaire de Duren, au combat des plaines de Cologne, à la prise de Cobleuts, au blocus de Mayence, au combat de Platten; en l'au 5, il passa dana la 24º division militaire, et en l'au 7 , il fut employé à détruire les rebelles dans les départemens de l'Escaut et de Jemmapes. Il y reçut une blesaure très-grave à un genou. Peu après, appelé à l'armée de Batavie, le 3º jour complémentaire à la bataille de Bergen, it soutint avec trois bataillous et deux escadions pendant quatre houres l'attaque de plus de quinze hataillons russes, et contribus au succès de cette journée. Il fut nommé sur le champ de hataille gen, de brig, et chef de l'étatmajor-général de l'armée du général Biune. Il combattit en cette qualité jusqu'à la capitulation du duc d'Yorck en frim. an 8, et à la paix de Lunéville, il fut employé au commandement d'une division de l'armée de l'Ouest, jusqu'à sa auppression en l'an 10, qu'il fut envoyo dans la 21º division militaire. Il est commandant de la lég.-d'houn. depuis le 26 thermid. an 12 A fait la campagne de 1809 en Espagne et s'est tronvé au siège de Sarragosse, où il fut blessé en défendant le poste du conveut des capucins. Il fut fait prisonuier en 1813, au fort Duquesne (France). (T. 11, 18 et 23.)

ROTHEMBOURG ou ROTTEM-BOURG (le baron, llenti), liout.—gén., né le 6 juillet 1769, entra au service pendant la révolution, dont il fit plusieurs campagnes, devint chef de bataill, de la garde impériale et fut nommé colonel du 108° regt. le 28 oct. 1806 à la suite de la bataille d'Hoia; édu, de div. le 20 nov. 1813, il commanda la jeune garde pendant la camp. de 1814, fut nommé chev. de St.-Louis le 27 juin, inspect.-gén. d'infanterie et grand-officier de la lég.-d'honn, le 14 février 1815. Il fut employé pendant les cent jours dans le 2° corps d'obser-

vation de la 6º divis. d'inf., se retira ensuite sur la Loire avec l'armée, et fut admis à la retraite le 9 septemb. 1815. (T. 23 et 24.)

ROTURIER (Claude), caporal à la 85° de ligne, né à Herand (Gironde), pèrit le 7 floreal au 7, en escaladant le premier la tour de brèche devant St.—Jean-d'Acre.

ROUBSY (Nicolas), capit. à la 29º légère, chev. de la lég.-d'honn. ne à Mulmaison (Moselle). A St.-Domingue, dans la nuit du 16 au 17 déc. 1802, avec 25 grenadiers il s'empara de la redonte Morne-Lory et de toute l'artillerie. Le 29 mars 1803, il reprit à l'ennemi le colonel Netervood dangereusement blessé. Roulsy se charges d'instructions pour le fort Brunet, où était bloque un bataillon du 7º de ligne, et revint apròs s'ètre acquitté de sa mission. En Russie, il se distingua le 13 et le 14 nov. 1812 près Schasnikir. Le maréchal Victor, témoin de son conrago, demanda pour lui la croix de la leg. Phonn. Il était entré au service comme simple soldat.

ROUBY (Pierre), capit. à la 12º légère, chev. de la lég.-d'honn., né à Villeneuve-aur-Lot (Lotet-Garonne), le 20 août 1812, au combat de Valontina en Russie, défendit pendant neuf heures, avec 120 hommes, nus position avantageuse contre plusieurs corps nombreux de l'armée 111se. Cetta action lui valut le grade de capit. et de chevalier de la hgion-d'honneur.

ROUCHER, commandant, fut ché avec distinction dans la relation du combat des sans-culottes qui cut lieu le 5 fevrier 1794. Senvit dans la même année à l'armée des Pyrénées-occidentales en qualité de général; il fit aussi la campagne de 1795. (T. 2, 3 et 4.)

ROUELLE (le baren, Pierre-Michel), maréc.-de-camp, chev. de Pordre royal de la comonne de fer, commandeur de l'ordre de la légian-d'honneur, chev. de l'ordre royal et militaire de St.-Louie, yé au Hâvre (Seine-Inférieure). Entré au service comme simple soldat, Berg-op-Zoom, Odembos et beaucoup d'autres enfroits furent témous de son courage. A la bataille de Vérone, à Mondovi, en Hollande, à Rivoli, à Mantoue il acquir la

Billino et de Santander. Au mois de aept. 1810, il battit un corps d'inaurges de 3,000 hommes à Belorado Ses enploite i outre l'armée de Galicie, dont Il accèta les progrés, lui valucent la maile de gen, de llv., ampel il fut éleve le 24 juin 1811. L'année anivante, il fui amule à l'armée de Russie. Amés la refraite de Moseou . Il combattit en 1013 aons les mins de Dreade, and journées de Wachau, de Hanau et de Leipsick, Lors de la tentative des Aus glais au Auvera en 1814, il marcha contre ent et les reponses. Le roi le nonma in MIA, chev. de St.-Lonie et grand-elle, de la lég.-d'honn. En juin 1818, il était colonel en second cles grenndiers à pied de la garde, et combatit avec ent à Flouiss et à Waterlon. Licencië avec l'armée, il est en demi-activité de service. ( 1. 21, 22, m3 et 94.)

ROL, capita, ac distingua particue Bérement et fut blessé le p puis 1800, aux les hanteurs à diulte de Casteggio (Italie ). (T. 131)

ACIZE, adjud-gén., se distingus près du luc Madieh (Egypte) le 36 juillet 1799 Devenu général, il comme mandair la comme les Augleis en avant d'Alexandrie, en 1801. Il trouva la mort dans le camp entend, où il avait intépholement pérétré. (T. 11 et 14.)

ROINE, général, commandat en 1813, un poilt nombre de troupes italiennes et quelques batallina croates, qui, par suite de l'insurrection de leur pays, contribuèrent à faciliter les succes nicéteurs des Autrichiens dans le Dalmatie, le pays de Ragnas et les bunches du Gattero, l'in facé de réndie la place de Zara qu'il commandait le Gilée, même sunée, et fut renyvers l'inné avec as petite garnism. ('C. 23.)

BOLLAND, capitains de vaisseau, commandait l'Allas de 74 canons le 18 janvier 1805, et foisait portie de l'excelle de l'amiral Villemenve; for gelèvement blessé par l'explosion de caisses de cartouches contenues dans le colle d'armes qui servait de banc de quart au vaisseau l'Allas, au combat naval du sa juille 1805. Le 13 février 1814, commandant le vaisseau le Romulos,

faisant partie d'une division aux ordres du tenutes aminal Comman, aoute de Toulon pour protèger la rentée du valueuit le Cérona, le Romadus auntin pendant einq quarta d'heure les efforts de trois valueuit à trois poute anglais qui furgai fucea de l'abandomer. Le rapit Rulland perdit beaucaup de monde de aun équipage, fut internéme grièvement blassé, et par aute de au conduite dans ceite affaire, a été nommé contre-amiral par ordemmanne du 6 juill. 1814. (1. d'etapp., p. 183.)

ROLLAND (François), sellente des grenadiers à la 94° demi-brige de ligne, né à l'elly (Mouse). Après s'étre distingué particulièrement parollant le blooms de Génes, s'elance le prender à la rête de quelques grenadiers, dans une redoute défendue par 400 frantment l'incépide Bolland for tué pendant l'entépide.

ROLLET', lient, , se distingus à la bataille d'Austerlits , où il fut blessé. Devent chef d'escadon du the régim, de diagons , il lit en cette qualité la campagna de 1810 en Espagne. (T. 15 et 20.)

ROMAGNIE, capit. d'actillerie, se distingua dana mus am de contre lea Auglais, lina du blocus de Baionne en 18-4 (App., p. 198 et 127)

ROMAND (Balthagar), general de brig., ne'a Greenble (Isère) le gjanv. 1759, command, de la lég.—Plemur., avait acret sur met ou dans l'inde despuis 1771 juaqu'en 1789, qu'il fut nomme capitaine; lieut—col. au 89 régt. d'inf en 1792 ; acret i ausarmées du centre et du Nord pendant les années 1798, 1793 et au 2, se trouva à plusieme affaires où il se distingua, particulièrement à la retraite de la Belgique, où il fut bleach. Le 8 germinal au 3, il fut falt chef de luig, de la 18º de Vendée et des chies de l'Gréan pendant les années 2, 3 et 4; génér. de brig, portante le 88 mession au 3, fut envoyé en l'au 4, après la prise de Quistem à Telle-labem mer, bloquée par les Anglais. (T. 4)

ROMBLAT, seigent his 3º comp. des voltigents du (5º 10gt. d'inf. de ligue, né h Nt.-Algusut (Creuse); entié au service comme volonitale le 1 a prairial an 6. Nommé caporal le 12 sept. mémo année. A fait les campagnes des ans 12 set 13 sur les côtes de l'Occas, en 1808, 6, 7 et 8 à la grande camée, et celles de 1809 et 1810 à l'aumée d'Espagne; perdit une jambe dans les montagnes de Bonda; s'est particulièrement distingué à la bataille d'Ucana, où il eniera un drapeau à l'enneau. Reçuit la déconation de la lég-d'honn. (T. 19.)

ROMIÈRÉ (Jean), audat à la 17º légète, né à Rhudea (Aveyron); a Valence en Pienont, s'étant emparé d'une pière de cauon, et n'ayant point de chevaux pour l'emmener, cournt dans les rangs emecule, ils quatre genachers maca prisonners et la leur fit trainer. Il fut tué dans la même journée.

ROMME, gen., a déployé amant de connaissances militaires que de valem au combat du 17 fév. 1814 pendant le siège de Hambong.

RONDEAU, chef de hig., avait été auronnme le brave par ses camaracles; il perdit la via le 14 avril 1796, au combat de Dego. (T. 5.)

RONDEAU, capitaine de valuenau. (T. 7.)

RONFORT, chef de bat, du 114º régt, d'inf. de ligne, mérita les éloges du gén. Sévéroli, lors de la reddition du fort de Peniscola le 4 février 1812. (T. 21.)

RONGEAT ( Pierre - Thomas ) . capit,-adjud. da place, chev. de la lige-d'honn, né à Verasilles (Seine-et-Olse), entra le 8 annt 1804, à l'âge de 14 ans, dans le 112º (égt. de ligné) le 14 juin 1800, à la bataille de Ranb, alors fourtier, il se precipita l'un des remiera dana les retranchemens. A Wageam il ent le bras divit emporté et continua neammoins de combattis jusqu'à ce qu'affaibli par la perte de son sang, il tomba parmi les mouts. Admis comme lient. A l'hôtel des Invalides, Rongent, cubliant as bleasure, fut so aignaler an alege d'Auvera; il fist charge successivement du commandement des facts Ferdinand et Lasalle. Nomaté capitaine-adjudt de la place de Paria , il fut employé dans ce grade juaqu'au delli ilina 104

RONQUETTE, capit. de grenad. au 63º de ligue, ne dans le dept. du Tarn, était sur le point de sortir d'une tedune, à l'attaque des ouvespes de San Giacomo, lousque plusieus Au-trichieus le sommérent de se rendre : « Je ne ma rends pas quand je puis me défendre, répondit Rompuette ». A ces nots, il en tue un d'un coup de tusif renverse un autre d'un coup de latoutette, et rejoint sa compagnie.

RONSAIN, sergent au 119° 16gt, da ligne, cuté dans une sortie courre les Anglais, pendant le blocus de Baïonne eu 1814.

RONSIN, génér., a fait une partie des guerres de l'Onest. (T. 1.)

ROPERT, chef d'escad, en retraite, faisant les fonctions de sous-prété à Redon, préserva cette ville de tomber entre les mains des Vendeèns, coupoistement avec le chef de bat. Cagnasaoli.

ROQUEBERT alné, capitaine de vaiaseau en retraite, offic, de la légion-d'hour, et chev. de St.-Louis; commandait en qualité de lieut. la convette canomière L'Audianeuse, au combat navat du 10 juin 1805. Sa belle conduite lui mérita le grade de capit, de frégate. (T. 16.)

ROQUEBERT cadet, lientenant de valucau, se distingua au Hâvre le 2 autri-feu 1811 dans un combat de lieulle, à bord de la trégate le Renommée qu'il commandait. (T. 16.)

ROSE, lieut, au 60° régt, d'inf, de ligne, se distingue particulièrement en passant à la mage le Duero à Toude-

aillan (Enpagne) en not. 1812. (T. 21.) ROSEY (Théodore), capit. au 290 regt. de ligne, membre de la légiond'honneur, né le 9 mai 1786 à Aleucon (Orne), volontaire au 88º regt. le 23 oct. 1805, som lient, le 4 mars 1819, aju ès avoir passé par tous les grades infarienra; lient. en 181 a et capit. en 1813, n fait les camp, de 1805, 1806 et 1807 h la grande armée, 1808, p., 10 et 11 en Espagne, 1812 à la grande armée, 1813 et 14 à Dantaick. Le 8 juin 1807, cet offic. fut reconnaître à la nage I lie Grabowo, occupée par les Russes, ft. le tour de l'ile aons le feu de l'ennem. et vint rendre compte de sa mission. Le 11 août 1810, il contribua par sou intrépidité au succès de l'affaire de Villagarcia : fut cité à l'ordre de l'armée .

par le duc de Trévise, pour avoir le 3 fév. 1811 au siège de Badajos dans une sortie, misen fuite l'ennemi quoiqu'ayant une partie de la main droite emportée. Au siège de Dantsick, il faisait partie de la compagnie franche, et fut fait capit. à la suite de plusieurs actions d'éclat. Cet offic. a été fusillé à Bourges à la fin de 1815. Son nom est écrit par erreur Rosay. (7.22.)

ROSEY, capit. d'artillerie à cheval, se distingua particulièrement dans la journée du 25 mai 1796, lors de la prise de la ville de Pavie (utalie). Il fut proposé, pour sa belle conduite, pour le grade de chef d'escadron. (T. 5.)

ROSILY-MESROS (le comte, François Etienue de), amiral, né à Brest le 13 janvier 1748. Son père était chef d'escadre commandant la marine da mênie port ; il embrassa de bonne heure la même carrière. Après s'être fait remarquer dans diverses expeditions lointaines depuis 1771, il fut nomme en 1795, directeur-général du dépôt de la marine et des colonnies. Vice-amiral le 22 sept. 1796, il n'a point cessé de servir depuis cette époque sous la république et sous le gouvernement imperial. Depuis 1805, jusqu'en 1808, il commanda avec le titre d'amiral, les forces navales réunies de France et d'Espagne, et dans le mois de sept. 1808, il sontint dans la baie de Cadix pendant deux jours un combat très-vif et fort inégal de la part de toutes les forces anglaises rennies. Le comte de Rosily est depuis long-temps directeur-général des cartes et plans de la marine : il a été nommé le 27 mai 1816, associé libra de l'académie des sciences. (T. 16.)

ROSSÉ, chef de bataill. de gardesnationales, fut du petit nombre de braves, qui défendirent si honorablement sons le gén. Barbanègrè, la place d'Huningne en août 1815. (T. 24.)

ROSSIGNOL, gén. de div., concourut au commencement de la révolution à la prise de la Bastille; en 1793, lieut-col. de la 33° division de gendarmerie; puis employé contre les Vendéens sous les ordres du général Biron, qui le fit arrêter comme coupable d'atrooités en tous genre, commises dens ce pays. Rendu à la liberté, on lui confia presqu'aussitôt le commandement d'une division connue sous le nom d'armée des côles de la Rochelle. Il remporta d'abord quelques légers avantages sur les Vendéens, fut alternativement destitué et réintégré, transferé au château de Ham le 13 janv. 1795, et mis en liberté le 26 oct. suivant. Il a été enfin transporté dans une des lles de l'Archipel indien, où il est mort en 1803. (T. 1, 2 et 4.)

ROSSIGNOL, chef de bat., commundait en juin 1800, lors du siege de Génes (Italia), des rétugiés italiens qui se trouvaient dans cette ville, et auxquels se réunirent quelques centaines de Polonais faits prisonniers dans les rangs eunemis. (T. 12.)

ROSSIGNOL (Pierre), brigadier an 1er régt. de dragons, né à Etaveau (Calvados), se fit jour à travers huit cosaques, malgré une blessure mortelle qu'il avait reçue, et alla à Schwitz, au quartier-général, annoncer l'arrivée de l'ennemi; il montut peu de temps après.

ROSTANGÉ, sergent de sapeurs, né dans le départem. de Seine-et-Oise, avec le sapeur Trouillard, pendant le siège de Peschiera le 16 janv. 1801, attaquèrent, sous le feu des Autrichiens, une maison reconnue comme le point le plus favorable à l'ouverture de la tranchée, et après en avoir brisé les poutes à coups de hàches, firent mettre bas les armes à un piquet de 30 hommes qui s'y était retranché.

ROSTOLLANT (Claude), gén. de brig., né le 22 mai 1762 à Navache (Hautes-Alpes), fut canonnier an regt. de Toul, depuis le 25 fev. 1783 junqu'au ti août 1789, qu'il passa dans la garde nationale parisienne en qualité de sous-lieut, de canonniers le 16 mars 1791; le 25 nov. 1792, capitaine de grenadiers, il se trouva au blocus de Thionville, où il commanda une sortie sur l'ennemi, qu'il repoussa jusque dans ses retrauchemens. Il assista en 1793, à tous les combats partiels dans les Ardennes et notamment à une forte sortie de Givet our Falmague. Le 13 brum. an 2, il fut fait adjud .- génér. chef de brigade provisoire. Il avait été blessé à une sortie de Philippeville, et se trouva aux combats de Boussu, à la reprise de Thuin, à la prise de Laudrecies, de Valenciennes et du Quesnoy, En l'an 3.

Il anivit l'armée de Sambre-et-Meuse dana toutes ses conquetes. A la tére de l'avant-garde du genéral Marceau, à la lataille de Sprimont, avec moins de doug occadrons, il fut au milion de l'armée ennemie enlever une compagnie d'artillerio lógòro avec nos piècos, qu'il tit tourner contre les Autrichiens et servir par leurs propres canonniers. Il était à l'affaire de Duren, au combat des plaines de Cologne, à la prise de Co-blenta, au blocus de Mayence, au combat de Platton; on l'an 5, il passa dans la 24º division militaire, et en l'au 7, il fut employé à détruire les tebelles dans les départemens de l'Escant et de Jemmapes. Il y reçut une blesaure très-grave à un genou. Peu après, appelé à l'armée de Batavie, le 3º jour complementaire à la bataille de Bergen, il soutint avec trois batsillous or doux eacach one pendant quatre houres l'attaque de plus de quinze baraillons russes, et contribus su succès de cette journée. Il fut nommé sur le champ de hatailte gén, de brig, et chef de l'étatmajor-général de l'armée du général Brune. Il combattit en cette qualité jusqu'à la capitulation du due d'Yorck on frim. an 8, ot a la paix de Lunéville, il fut employé an commandement d'une division de l'armée de l'Ouest, jusqu'à sa suppression on l'an 10, qu'il fut ouvoyo dana la a fo division militairo. Il est commandant de la lég.-d'houn. depuis le 26 thermid. an 12 A fait la campagne de 1800 en l'apagne et s'est trouvé au siège de Sarragosse, où il fut blessé en défendant le poste du convent des capucins. Il fut fait prisonnier en 1813, au fort Duqueane (France). (T. 11, 18 et 23.)

ROTHEMBOURG on ROTTEM-BOURG (le baron, Henri), lient.—gén., nel le 6 juillet 1769, entra an aervice pendant la révolution, dont il fit plusieurs campagnes, devint chef de baraill, de la garde impériale et fut nommé colonel du 108° regt. le 28 oct. 1806 à la anite de la bataille d'Iéna; én. de div. le 20 nov. 1813, il communda la jenne garde pendant la campte 1814, fut nomméchev. de St.-Louis le 27 juin, inspect.—gén. d'infanterie et grand-officier de la lég.-d'bonn. le 14 février 1815. Il fut employé pendant les cent jours dans le 2° corps d'abser-

vation de la 6º divis. d'inf., se retira ensuite sur la Luire avec l'armée, et fut admis à la retraite le 9 septemb. 1815. (T. 23 et 24.)

ROTURIER (Claude), caporal à la 85° de ligne, néà Herand (Guonde), périt le 7 florest au 7, en escaladant le premier la tour de brêche devant St.—Jean-d'Acie.

ROUBSY (Nicolas), capit. à la 29" legère, chev. de la leg.-d'honn. no à Malmaison (Moselle). A St.-Domingue, dans la muit du 16 au 17 dec. 1802, avec 25 grenadiota il a'empara de la redonta Murno-Lory et de toute l'astillerie, Le 29 mars 1803, il reprit A l'ennemi le colonel Netervood dangerement blessé. Roulsy se charges. d'instructions pour le fort Brunet, où drait bloque un bataillon du 7º de ligue, ot tevint apròs s'dere acquitte de sa misaton. En Russie, il se distingua le 13 et le 14 nov. 1812 pròs Schasnikir Le maréchal Victor, témoin de son courage, demanda pour lui la croix de la leg, d'houn, Il était entré au service comme simple soldat.

ROUBY (Pietre), capit. à la 128 légère, chev. de la lég.-d'honn., né à Villeneuve-aur-Lot (Lot-et-Garonne), le 26 août 1812, au combat de Valontina eu Russie, défendu pendant neuf henres, avec 120 honnues, una position avantageuse contre plusieurs cops nombréux de l'armée tusse. Cette action lui valut le grade de capit. et de chevalier de la higun-d'honneur.

ROUCHER, commandant, fut ché avec distinction dans la relation du combat des sans-culottes qui put lieu le 5 tevrier 1794 Sorvit dans la nième année à l'armée des Pyrénées-occidentales en qualité de général; il fit aussi la campagne de 1795. (T. 2, 3 et 4.)

RODELLE (lo baren, Pierre-Michel), maréc.-de-camp, chev. de Poudre royal de la couronne de fer, commandeur de l'ordre de la légique d'honneur, chev. de l'ordre royal et militaire de St.-Louls, yé au Hâvre (Seme-Inférieure). Pouré au service comme simple soldat, Bu g-op-Zoom, Odembos et beaucoup d'autres endroits furcent témoms de son courage. A la bataille de Vérone, à Mondovi, en Hollande, à Rivoli, à Mantoue il acquir la

seputation d'un hon officier; à Novi sa conduite le fit nommer chef de hataill. Il contribua on Bretagne à l'armistice qui out lieu entre les Vendeens et la acoublique. A Austorlita il commanda le 14º régt. de ligne ; le colonel Mazas avant été tué à Madridejos, il sauva un bataitlon provincire et 150 malades. Cette expedition fit le plus grand honneur à cet officier, qui contint une mul-titude d'insurges. Nommé colonel du 3 16º de ligne, à la tête de ce regt. il culbuta le centre de l'armée espagnole à la bataille de Tudela ; déploya particulièrement son courage à Sarragosse, et mulgié sus blossures il remplit sos devoirs avec sele pendant tout le siège. Le général Suchet lui couffa l'avant-garde qui devait marcher à l'assaut de Lerida le 13 mai 1810 ; il monta le premier sur la brèche, tua la sentinelle qui lui avait donné un comp de baionnette dans le vienge, et malgié cette blessure Il rompit l'ennemi sur tous les points et onleva plusieurs retranchemens. Après nombre d'actions éclatantes, il fut nommé gén. de brig. le 6 mai 1813. Avant le commandement du fort de Sagonte et de Murviedo, ce général toutint ouze mois de siege, dedaigns les of-fres que lui faisait le général anglais Rache, at ne sortit que lorsqu'il recut l'ordio deseniettre cette place aux Espugnole. Il aut faire respecter pendant tonte sa route, les dernières troupes qu'il était chargé de ramener en France. (T. 19 et 20.) ROUGEREAU, sous-officier, fut

mentionné honorablement par le gén. Deanx, dans son rapport sur l'affaire du 8 oct. 1798, an village de Sédiman (Fgypte). (1.9.) ROUGET, général, commandait me brigade dans la division du général

Marausin, dans la campagne de France

do 1814. (T. 23.) ROUGET 1Joan-Bapt.), maréc.des-logis au 25° régt, de dragous, né à Bandemont (Eure) le 13 fév. 1774; dragon an 25" regt. le 4 avril 1793; Brigadier la 3 pluv. an 8; maréc. -deslogis le 1er bium. su 12, et membre de la lég.-d'houn, le 26 prair, même année. Le 11 frim. an 8 , il combattit acul contre dix husanuls ennemia, après en avoir mis deux hors de combat, il on blessa plusieure et délivra deux soldata de la 27º demi-hrlg. que cos hussards tensiont prisonniers. Le maréc.des-logis Rouget a fait les campagnes de 1792, 1793, ans 2, 3, 7, 8 et 9 aux armées du centre, Nord, Sambreet-Mouse et Rhin.

ROUGET, officier, se distingua la 2 octobre 1812, à l'affaire de Denia (Espagne).

ROUILLE, chef de bat. au 106º de ligne, né à Carpentras (Vaucluse). abaudonna sa famille en 1792, pont voler à la défense de son pays. Le général Championnet faisait beaucoup de cas de cet officier, ausi lui confinitil souvent les postes les plus importans. Davant Landau, bloque par les Penssiens, il résolut de s'emparer des rédoutes de Sveischweiller; au point du jour il part, fait battre la charge et rdumit; le même jour, avec 300 liommes il prit un redan, où il arrêta les carabiniera autrichiena.

ROULL, officier d'ordonnance de Napoléon, dans la campagne de 1815. (T. 21.)

ROULLE, s.-lient. an 152º regt. d'inf. de ligne, composé des cohortes da premier ban, as distingua particuidroment lo 27 mais 1813, h la reprise de Harburg (Allemagne). (T. 22.)

ROUMITTE, chat de bataillon, se distingua en Allemagne, dans la nuit du 6 au 7 mini 1807, à l'attaque de Mle d'Holin. (T. 17.)

ROUSSE, maréc.-des-logis de dragons, fut mentionne honorablement pour sa conduite en Egypte. (T. 10.)

ROUSSEAU, capit. de voltigeura at 114° regt. d'inf. de ligne. Dans une sortie de la place de Sagonte, cet offic., à la tôte de 100 hommes, traversa les pastes ennemis et parvint à les enlever à la baionnette, après avoir tué ou fait prisonniera les soldata qui les composaicut.

ROUSSEAU (le baron, Antoine-Alexandre), gén. de div., né le 17 sopt 1756 , entra an service des sa jounesse , commandait l'île de Cadsand en 1809, lors de l'expédition tentés par les Anglais contre l'île de Walcheren , et contribua à faire échouer cette entreprise. Il fut nommé gén. de div. en 1811, et chev. de St.-Lome le 19 juillet 1814. Après le 20 mms 28:5, il fut inspecteur-génér. d'inf. et reçut sa retraite au mois d'oct. de la micue année. (T. 19, 23 et 24.)

ROUSSEL (le baron, François), mort gén. de div., servait à l'armée d'Italie en 1709, en qualité de chef de brigade; à l'armée d'Allemagne en 8800, en qualité de gén. de brig. Il fut remarqué pour sa belle conduiteau combat du village Cormidjen (Pol.) le 23 déc. 1807; ilt avec distinction la campagne de 1809 en Italie, et se signala le 16 avril de cette année à la bataille de Sacile; passa en Hongrie, et se distingua à la bataille de Raab le 14 juin 1809; fit avec une grande distinction la camp. de France de 1814; fit également celle de 1815 à Waterluo, et fut mis à la retraite à la fin de cette année. (T. 11, 12, 13, 17, 19, 23 et 24.)

ROUSSEL (Xavier), gén. de brig., nó aux Charmes (Vosges) le 3 déc. 1770 entra le ter mai 1789 dans le regt. de Mestro-de-camp-genéral de diagons; en 1792, quitta ce regti et entra dans un bat, de la Meurthe, où Il fut nomme capit.-adjud.-maj. le 14 août même année; passa trois mois après capit.-adjoint à l'état-major-gén. de l'armée de la Moselle ; lieut.-colt le 5 mars 1793; se distingua particu-lièrement à la bataille d'Herborn, ob il fut nommé chef de brig, sur le champ de bataille. En l'an 6, il passa à l'armide de Batavie; en l'an 7, il fit partie de l'armée d'observation sur le Rhin, et Sut nommé gén. de brig. le 12 fructid. Il fit en cette qualité la campagne de l'an 8, et se distingua aux batailles d'Engen, de Biberach, et à plusieurs autres affaires importantes. Le 20 frimaire sa brig. s'empara de Rosenhem, et soutint gloriousement les combats de Geking et de Stephanskirchen. Le 23, il so trouva à la bataille de Wals et de Coucert avec la division Monirichard, il pontanivit l'ennemi jusqu'en Styrie. Il Ru depuis employé dans la 2º division militaire. Il est un des commandans de la legion-d'honneur.

ROUSSEL (Gabriel), sergent à la 44° de ligne, né dans le dépt. de la Haute-Sadne; mé à Marengo.

ROUSSELOT, sergent, commandait le 9 mai 1792, un poste de hult

hommes à l'un des ouvrages extérieurs de la place de Condé; il se defendit avec un courage hérolque contre un détachement de plus de 100 houlans.

ROUVET, mattre dans la 12° compagnio d'artifletio, né à Amber (Puy-de-Dôme), aux 1°, 3°, 5° et 6° assauts de St-Jean-d'Acre, monta teujours le premier ou l'un des premiers sur la bréche; enflu un coup de feu lui perça la poittine à la 4° fois. Le premier consul lui donna une granade d'or,

ROUVILLOIS (Philippe-Augusto). colonel du 10" regt. de hussards, né à Briquebeck (Manche) lo 11 mars 1756, entra le 12 juin 1774 dragon dans Co-lonel-général; passa à l'armée du Nord avec son regt. on 1793; fut nomme sous-lieut, le 10 mars même année, et Hent. le 1er mai 1793 ; servit, apice la retraite de la Belgique, à l'armée des Ardennes, et fut luit capit. le 1º oct. de la indrue anude. En l'an a, il était à l'armée du Rhin, et en l'an 3 à celle de la Mosello. Passé à l'armée d'Italie, il fit les campagnes de l'an 4 et de l'ats 5, se fit remarquer le 26 germin, an 4, à la bataille de Dego ; compa la retraite \$ 3,000 Autrichions et prit leur actillerie le 21 fructidor; se signala le 22 à la bataille de Bassano, et fut nommé chef d'escadron le 18 nivose an 5 : le 23, & la bataille de St.-Michel devant Vérone, avec 60 hommes, il sit tuo prisonniers et s'empura d'une pièce de canon. A la 2º expedition du Tyrol, qui ent lieu en l'au 5, à la tête de 40 dragous, il enfonça un escadron. Suc le soir avec un scul trompette et un brigadier, il fit prisonniers 50 hommes à pied amai que leur commandant; charge par six dragons ennemis, son sabro so brise; mais secondé par un trompette et un brigadier de son iegt ,il fit les six dragons prisonniers. En l'an 7, il obtint des auccès contre les insurgés belçes. En l'an 8, employé aux armees du Rhin et d'Helvetie, il fut fait colonel du 290 regt. de cavalerie, et partit pour l'actout le cours de l'an g. Pendant les an- . nées 11 et 12, il a servi sur les côtes de Bretagne. Membre de la lég.-d'honn., il en a été nommé officier le 26 prairiel an 12; se distingua dans une affaire de cavalerio, qui ent lieu le lendemain de

la bataille d'Ulm en 1805 : Murat, dans aon rapport, fit une mention partieulière de ce colonel. Fit la campagne de 1807 en Polugne, tonjours à la tête de aon régt., et s'y distingua de nouvoqu. (T. 4, 15 et 17.)

ROUO, chef du q° bat. de la 11º demi-big., se ût remarquer à la prise de Naples, et pénétra le premier à la tête de son bat. dans le fort St.-Elme; il est anjourd'hui reure à Moyran (Lère).

ROUYER (le baron, de St.-Victor). marco,-de-canin, officier de la légiond'honneur et chavalier de St.-Louis, a partagé pendant so années les glorieux iravaux de nos armées. Il était colonel de la 70º demi-brig. à Marengo; a fait la campagne de 1806 en Allemagne, soutint sa réputation aux combats des 17 et 21 auft 1808 en Portugal, et contribua par sa forme contenance à la convention de Lisbonne. Il commandait comme gén. de brig. à Oporto en 1809, l'avant-garde de l'armes. A la tôto du 31º régt. d'inf. légère, il unleva d'assaut sept redoutes et 56 pièces de cauon; fui bloqué dans Zamora par 10,000 Kapagnols; a'v défendit avec intrépidité à la têle de 600 bommes. Il gouverna en Espagne les provinces de Lugo, Zamova, Rodrigo, Salamanque, Valladolid et la seignaurie de Biscaye; servit encore avec honneur en 1813 et 1814 en Italie; est mort à Clermont-Ferrand le 1 az mai 1818. (T. 16, 18, 22 et 23.)

ROUZEAUX (Jean), brigadier au 18° régt. de cavalerie, né aux Allamants (Aude); tué le 25 vendéu. au 4, en délivrant deux de ses camarades.

ROWICCKI, lieut. polonais, fut tué en Espague sur les hautours de Somo-Sierra en 1808. (T. 18.)

ROYER, lient. au 14º regt. de ligne, mentra beaucoup de valour au combat de l'Hônital en Savoie le 28 juin 1815. Poyen RUGEAUD, colonel.

ROYER, maréc. des-logis au 4º de dragons, no à Petit-Mersy (Auhe), fit le 27 décembre : 800, avenson peloton, des prodiges de valeur: il revenait d'une charge lorsqu'il fut assailli par de l'infet un escadon de lussards. Forcé de reculer, il se retiruit en bou ordre; thais apercevant son capit., blessé, sur

le point d'être pris, il s'élança de nonveau, et réussit à le dégager.

ROZAT, colonel du 22º régt. de dragous, fut nommé capit. sur le champ de Batuille aux affaires des 27 et 28 thormid. au 7, sur le lac de Zurich; montra beaucoup de courage au combat de Dierstein', sur le Danube le 1 & nov. 1805; ne se fit pas moins remarquer à l'affaire de Wollin en Prusse le 6 janv. 1807; fut cité honorablement au passage de la civière Cabriel. Ca colonel, à la tôte de trois escadions da son régi., culbuta 2,000 hommes de oavalerie, et fit 400 prisonniers dans une reconfinaissance sur Almansa le 17 jany. 1812. Co furent les belles charges qu'exécuta le regt. sous ses ordres coutre l'avant-garde de l'armée anglaise . qui décidèrem les succès de la journée du 11 août 1812, au combat de Las-Rosse ( Espagne ).

ROZE, adjud.-gén., commandais Corfou en l'abaence du gén. Chabot, en 1799. Ali lui écrivit pour l'invitor à une conférence au bourg de Filialés en hasse Albanie. Il s'y rendit sans défense; mais aussitôt qu'il parut, le pacha le fit saisir, garotter sur un cheval et conduire à Janina, où il fut plongé dans un cachot infect. Plus tard il fus enfermé au château des Sept-Toura. (T. 10.)

ROZET, capit. d'autillerle. Sa belle conduite aux combats de Due-Castellà et de St.-Georges en oct. 1796, lui mérita les éloges de Bonaparte, et il le proposa pour le grade de chef de bat. (T. 7.)

ROZETTI, lient.-col., était prisonnier de guerce en Espagne, lors de la capitulation du gén. Dupont en Andalousie le 22 juillet 1808, et il fut du nombre de ceux qui devaient être mis en liberté et transportés en France. (T. 18.)

ROZIÈRE, génér., a fait la camp. de 1792 en Belgique, et a'est trouvé le 14 novemb. mêmo année, à la prise da Bruxelles. (T. 1.)

RUAULT, maréc.-de-camp, étais commandant de la place de Lille en oct, 1792, lors du siège et hombardement de cette ville. Fut higsé à la bataille de Noerwinden le 16 mars 1793. (F. 1.)

RUBELLIN, major à la u3º légère, offic, de la lég. «l'honn., » l'est distingué particulièrement à l'armée de l'ortugal, comme chef de bat, dans le 10º léger, où il obtint la décoration d'uffic, de la legen-d'honn, q en 1813, fut nommé major au u3º; donna des preuves de coorage à Leipaich; a conservé à la l'anco, par ses talens et sa bravaure, l'important ersenal d'Auxonna, qu'il défendit pentlant cinq mois àvec 1200 conserits, coutre 18,000 Autrichiens. Cet officier est à la retraite.

RUBILLON, molonel du 42º régt. d'inf. de ligne, fut blessé dans une affaire qui out lieu près de Genève le 27 juin 1815. (T. 24.)

RUNY, general, servalt en 1700, à l'armée d'Allemagne et s'est fait remarquer en plusieurs occasions. (l'. 1 n.)

RUFFIN, gen. de divis., a fait la campagne de 1809 en Pologue. Passé à l'armée d'Espague en 1808, il y servit avec distinction, almsi que dons la campagne de 1809; se fit remarquer en 1811, à la bataille de Chiclana le 5 mars. Il fut blessé à Barcosa et falt prisonnier. Comme on le conclusie en Angleterre, il mount à la vue des côtes par anits de sa blessite qui avait été négligée. (T. 17, 18, 19 et 20.)

RUGGIERI, gén., chassa l'ennemi de Fiume (Italie), après lui avoir pris deux canons le 15 acptembre 1813. (T. ss.)

RUSCA, gén. de div., servait en 1595, dans le Puimont en qualité d'adj.gen., se trouva à la bataille de Loano. Devenu gen., Il lik la campagne de 1796 en Italie, avec beaucoup de diatinction; fint bleast grievement en juillet mênte année, aux combats de Salo; se diatingua de unuveau en 1798 et 1799, toujours à l'armée d'Italie; as couvrit de gloire à la bataille de Sacile le 16 avril 1809; ent une grande part aux opérations en Carinthie et en Styrie, et ac trouva aux combats de Klagenfurt et de Calladorf en juin même année; a fait la campagne de France de 1814; tub

ne canadore en juin membannes à lait la campagne de France de 1814; tub à Boissous. (T. 5, 6, 6, 10, 29 et 23.)

RUTY (le contte, Charles-Etienné-François), lieut-gén. d'artillerie, né le 4 nov. 1774, à fait la campagne d'Egypte avec distinction en qualité de chef de bat.; commandait l'artillerie an airge de Cindad-Rodrigo, et contribuà à la reddition de cette place le 1 juin 1810. Le 15 du même mois, il se distingua au combat de Santa-Marta et de Villatha. Le 30 juillet 1814, il fut noumé par le roi grand-officler de la leig.-d'hunn.; le 18 déc., membre du comité de la guerre, et dans le mois de mara 1815, commandant de l'artillerie de l'armée destinée à combattre Napoléon. Le contre Ruty était en 1817, inspecteur-général d'artillerie aur les côtes de l'Océan. (T. 12 et 20.)

RYLISKI, chef de hat, polousis je 13 uct. (8 : 3, à la bataille de Wachau, se précipita sur l'ennemi avec impétues sid à la tête iles fusiliers grenatiers, s'empara du village de Dulits, fit mette has les armes à une colonne considérable d'Autrichiens et y fut mortellement frappé.

S

SABATHIER, gén. de div., a fait avec beaucoup de distinction la camp. de 1808 en Espaguel (T. 18.)

SABATHIER, acreent-major, se distingue à l'assaut d'Alexandrie, et fut promi à un grade superieur (Egypte)

1998. (T. 9.)
SABATTER ou SABATHER (le baron), a fait avec distinction la camp. d'Egypte en qualité de capit du génie; ac fit comrequer en 1798, à l'attaque du village Schouara, aous les ordres du général Viel. Devenu chef de bet., il

fit clid avec éloge pour an helle conduite à l'attaque du village El-Arich, en 1799, où it fut blessé poulant l'action; itt la campagne de 1807 en Allemagne; dirigea en qualité de colonel du génie, les travaux du siège d'Anvers, fut nommé niev. de 5t.-Louis le 6 juillet, et marie.--le camp le 13 janvier 1815; employé pendant les cent jours de 1816, au commandement du génie dans le 6° corps de l'armée du Nord; reçuit du roi, après son retour, le titre d'inspecteur-général, et fut obargé au

mois de septembre 1816, de former le regun de Mets corps royal du génie. ( 'l. p., 10 et 17.)

SABÉS, chef de brig., envoyé en 1800 au Port-au-Prince pour y porter des proclamations et des ordres du gouvernement. (T. 14.)

SABLEAU, soldat, mérita des éloges du genéral Reynler, pour sa belle conduite à l'attaque du village El-Arich (Enypte) en fév. 1799. (T. 10.)

SACHON (Claude-Marie), major de cavalerie, chef d'escadron de l'ex-garde, offic, de la leg, d'honn, chev, de l'ordre de la réunion, né à St.-Mi-chel (Meuse). Son courage l'a fait avancer rapidement. En 1700 il était simple dragon, sous-lieut en 1800, chei d'escad, en 1813, offic de la lég.-d'honn, à léon, à la tôte de 300 honnes en 1814, il déuda le aucrès d'un combat, succès auquel il dut la décoration de la réunion. Trois joues après, à la tôte de 100 diagons, il ramens 500 prisonniers. Il a reçu deux gravas blessures, l'une au passage du Mincio, l'autre à la bataille d'Eyjan.

SACLIER, lient, an 55° de ligne, commandant en Espagne un détachement de 62 hommes, lorsqu'il fut tout à comp attaqué par 500 Espagnols, après une longue résistance, dans la-quelle il perdit la moitlé de son monde, il parvint à gagner un village où il se retranchait; l'ennemi y ayant mis le feu, Saclier se retire dans un cimetière ontouré de murs à hauteur d'appui, et força par sa persavérance, les Espagnols à se retirer.

SACROST, capit. à la 21º demlbrig., mentionné houvrablement, pour an conduite à l'affaire de Sédiman (Eg.). (T. 9.)

SAGNOL (Jean-Marie), chef de hat, an 75° de ligne, né à St.-Julien (Loire). A Avole étant fourier au 75° régt., à la tâté de quatre hommes il s'empara de deux pièces de canon et de huit chavaux: plusieurs actions d'écalt honorent as can lère militaire. Il sa fit remarquer à Astorga, au pont de Vèze, à la hataille d'Orthès, où il anux une hatterie de 8 pièces. Chargé de la défense de Vic Bigorre et ne pouvant tenir contre des forces aupérieures, il se fit jour à la hataunque et réjoignit.

le gros de l'armée : enfin, à la tête de son bataillen à la bataille de Toulouse, il dinigea une colonne de 4,000 Auglais et la nilt en déroute.

SAHUC ( Lonis-Michel-Antoine ) . genéral, né à Mello (C)ise ) le p sept-1755, entra le 2 août 1772 cavaller dans le régim. Royal-Lorraine. Après avoir passe par tons les grades inférieurs, il fut nommé porté-guidon, et obtint le bravet de lieuten. le 30 août 1789. En 1792, aide-de-camp du gén. Jarry , qui commandait l'avant-garde de l'armée du Nord, à l'attaque de Courtray , Salmo se ill remarquer et fut blessé dans l'action; en récompense il fut nommé lieut -col. de cavalerie . et décoré de la croix de St.-Louis. A la fin de 1792, il passa à l'armée de Kellermann, et se trouva à la bataille de Valmi. Il fit la campagne de Trèves. et fut do touten les allaires qui curent lion & Arlon , & Fleurus , etc. An pasange du Rhin h Neuwied, il guidait les chasseurs de l'avant-garde En l'an , il fut employé à l'armée du Danulie ; h l'attaque d'Emengen . Il mit en déroute for ludans et fit 30 prisonniers: Salue fut dans cotto occasion blesse d'un coup de lance. Passé à l'armée d'Helvétio, il fut nommé gén. de luig. le 4 fenetid, an 7 : il servoit à l'armée du Rhin en l'an 8, dans le mois de flor., il fut de tous les combats liviés dans la valico de la Kintaig, aux envirbus de Pribourg , vers Biberach et h Engen. Il ae diatingua le 16 prairiel, où l'ennemi fut repoussé jusqu'à Ditculieim. La bilgade que commandati Salmo fue une de celles qui bloquerent Ulm le 18 messidor. Dans les premiers jours de frim., sa brig, se distingua de nouveau au combat d'Herdorf : le 28, elle aida à cufoncer l'ennemi à Lembach; le gén. Salue ent sa part de gloire à la bataille de Hohenlinden. Le int germ. an to. il fut nomme membre du tribunat : il commandait une division de diagons en 1807 en Pologne. Il fit avec distinction la campagne de 1800 en Italie. et ae trouva à toutes les affaires qui enrent lien à cette époque. (T. 10, 13,

17 et 19.)
SAHUGUET (Jean-Joseph-Francols-Leonard-Mosille Latocke), gende div., né le 8 oct. 1756 gentre dans les monegotaires le 30 svrll 1773, es

elevint lient. Jeal. du 14º régt. de dragous le 25 juillet 1791 , colonel le 7 juin 1792 , et gen. de brig. le 28 sept. même année Il avait fait la première compagne, toraqu'il fot envoyé à l'armice clou Pyrencos en 1793; le 31 mais prit la vilie d'Aran , et culova d'antres postes espagnols. Euvoyé à l'atmée d'Italie avec le titre de gén. de div., la division qu'il commandant se distingua dans plusiems affaires importantes, et fut charge du blocus de Mantone Le 2 fructide au 4 , Saluguet s'empara du pont de Governolo; reformé pendant les années G et 7, et employe à une expédition maritime pendant le cours des années & et 9. Le 4 vendém, au 10, il obtint le commandement des troupes françaises dans la Ligurie; fut quanite nominé capit.-gén. de l'abago, où il arriva le 7 vendémiatre au 1 1. Saluguet administrait avec succès la colonie, lorago'il fut atteint de la maladie qui termina ses jours. (T. 1, 6, 7 et 14.)

SAILLAND (Amand), capitaine d'inf., né dans le dépt. de l'Orne, perdit la vuoparante de trois coups de fou reçus à l'affaire de Machecoul, et obtint du gouvernement une pension pour le patriotiume qu'il montra en cette occasion.

SAINT-AMAND, colonel du 5° régt, de dragons, fut mentionné particulièrement par le général Excelmans, pour sa belle conduite au cumbat de Volise et de Roquencourt (France) le 2° inillet 1815. (T. 25.)

saint-Amans (Jean-Raymond-Florimond), né le 2 fév. 1785 à Agen ( Lot-et-Garonne); soldat elève à l'école spéciale militaire de Fontainchleau le 30 juin 1803 ; sous-lient, au 5° régts de chasseurs à choval le 22 mai 1804; a fait les campagnes des aus 12, 13 et 14 sur les côtes de l'Océan, de 1806 en Anniche, de 1807 en Prusse; guiòrement blassé de plosieurs coups de sabre & l'ouvertore de la camp. de 1800, an combat de Pfaffenhofen (Bavière), il y fot fait prisonnier et retiré des mains de l'ennemi par le chef d'escad. Hulot, Il tot nommé lient, sor le champ de Intaille ; malgié ses blesaures il servit avec distinction pendant tonte la camp, a secut le 11 juillet à Znaim la croix de la lég.-d'honn, ot fut nomme capit. à sou régi, le 21 sept. 1800. Il passa en

Espagno en 1810; se tronva à Fuentes de Onoro, out un cheval mé sous ini à cette bataille, oh il se distingua et fut légèrement blossé. Sa belle conduite à Fuento-Celada, après la bataille des Arapiles, lui valut des éloges du gen. Cirto. Le 16 mars 1814, charge de souteuir avec 100 chaseurs, auprès de St. Grame ( Gert ) le chac d'une colonne de cavalerie anglaise quatre fois plus forte, il fit la meilleure contenance juaqu'à co que, grièvement blessé, il tomba an pouveir de l'ennemi qui honora son courage par des traitemens et des soins partionliers. A la première restauration, il demeura peu de temps comme aide-de-camp du lient.-general Lafond-Blaniac, Nommé capit.-commandant an régt, des lanciers de la garde royale, il fut fait chev. de St.-Louis le 16 oct. 1816, et chef d'escad. à ce regt. le 24 avril 1819, offic de la légion-d'honneur le 25 avril 1821. (T. 23.)

SAINT-ANGE, lieut., se distingua en Allemagne à l'attaque de l'île d'Holm. (T. 17.)

SAINT-CHAMANS ( le conite , Alfred de), ne en 1781, d'une ancienno famillo du Périgord, entra an acrvico dans le 9º régt. de dragons en 1801, et après avoir passe par tous les grades de sous-offic., fut nommé sous-lient, en 1803 ; side de camp du marechal Soult, qui commandait le camp de Boulogne, il fit avec ce gén. la camp. d'Austerlitz, où il fot nommé capit. La campagne de Iéna (+806) et celles d'Eylan et de Friedland (1807 ) lui valuront le grade de chef d'escadron. It anivit le maréchal en Espagne et en Portugal, reent la décoration de la légiond'honneur en 1809, après la bataille d'Ocana, et le grade de col. en 1811, après la prise de Badajos. Il prit alors le commandement du 20° regiment de dragona, qui ctait en Andalousie. Anpeld en 1812, au commandement du 7º de chasseurs à cheval, il fit à la tête de ce corps, la campagne de Russie; ayant été blessé à la retraite de Polotak en oct. 1812, il se retrouva en 1813 à la tôte de même régt. , pendant la campagne de Leipzick, où, apiès avoir encore recu deux blessures, il fut fait prisonnier. Rentie en France en mara

1814, il devint premier aide-de-camp du gén. Dupont, alors ministre de la guerre; fut enauite nommé au commandement des chasseurs du roi, dont il se démit à la fin de mars 1815. Aus second retour du roi, il fut nommé maréc-de-camp et colonel du régt. de drugous de la garde royale. En 1814, il avait reçu la croix de St.-Louis et la décoration de commandant de la lég.-d'honneur. (T. 20.)

SAINT-DENIS, capit., se distingua d'une manière particulière le 11 mars 1811, à la prise de Badajna (Espagne). (T. 20.)

SAINT-DIZIER, chef d'escadron, ac trouvair au passage du Rhin à Diersheim en 1997; a fait la campaque de 1790 en Allemague, en qualité de chef de higade, et fut blessé à l'attaque d'Ostrach, en combattant avec valeur à la tête d'un régt, de cavalerie, (T. 8 et 10.)

SAINT-GENIES (le buron, Pierre-Noct de), ne le 25 dec. 1777; chef d'escad. lors de l'expédition d'Egypte, avait en 1801 le commandement d'un corps de dromadaires, et fut charad par Menou de faire une exension dans le Bahirch, pour avoir des nouvelles de l'intérieur de l'Egypte; major au 19º regt. de dragons en 1806; fut nominé colonal da mêma corps pen de temps après; se distingua en plusieurs occaaiona dans les campagnes de Prusse et de Pologne, et fut fait offic. de la log.d'honn. le 14 mai 1807. Envoyé en Espagne en 1808, il diploya beaucoup de valeur au passage du Tage à Talavoin et à l'affaire de Villa-del-Orno la 22 avril 1811, où sa conduite lui valut le grade de gén. de heig. Appelé en Russia, il fut blessé grievement et fait prisonnier le 15 juillet 1812, au panango de la Drissa. Rentré en France en 1814, il fut nonmé chev. de St.-Louis. commundant de la leg.-d'honn., et employa au 3º corps de l'armée de Nord après le 20 mars 1815. Il est en activité de service. ( T. 14, 17 et 21. )

SAINT-GEORGES, chef d'esc., recut de justes témoigunges de satisfaction du géu. Suchet, pront se belle condute aux combats de Maria et Belchite (Esuagne) en 1800; se distingua parsiculièrement au siege et à la prise de Lécida le 24 mai 1810; commandait

par interim to 13º régt. de coirassiere, à la bataille de Sagonte, le 25 oct. 16:1, à la tôte duquel il se fit remaiquer. (T. 19 et 20.) SAINT-GERMAIN-DECREST

(le comte, Antoine-Louis de), né le 6 déc. 1761, dut à sa valour pendant les premières campagnes de la révolution, son élévation aux grades supérienrs; le 10 mai 1807, nommé gén. de brig, commandant de la lég.-d'honna fit la campagne de 1800 en Alleniagne et fot fait gen. de div. à la suite de la butaille d'Éssling. Il commanda une division de cavalerle en Russie sous Murat, et exécuta de brillantes charges A Chirowno et A la Moskwa; comhattit avec intréplifité à Hanau; et sa conduite à Vauchamp. (14 fdv. 1814) fot citée avec éloge dans les balletins. Nommé au retour du roi chev. de St.-Louis, grand-offic, de la lég.-d'honn. inspectent-général de cavalerie. Il continue d'Atre en activité de service.

(T. 19, 21, 22 et 23.)

SAINT-HAOUEN, capit. de vaisseau; aujourd'hul baron, contre-amiral en retraite, offic. de la lig.-d'honn, et chov. de St.-Louis; se distingus d'une manière très-remargiable en 1805, au port de Boulogne, qu'il commandait en chef. Cet offin-gén. en 1804, a rempli les fonctions de préfet maritime su Dankerque. (T. 16.)

SAINT-HILAIRE (Louis-Vincent-

Joseph ), gén. de div., est né sous les draphans le 4 sept. 1766 à Libemont ( Aime ). Son pere était copitaine de . envelorie : s'embarqua à l'Age de 14 ans, en qualité d'officier à la strite pour les Indes-orientales. Il entra ensuite dans le régt. d'Aquitaine infantorie , en qualité de anim-lieut., et y fit les canpagnes de 1782, 83 et 84. En 1793, il commanda un corps de chasseurs A plud, dans la vallée de l'Arche, dept. des Hautes-Alpes; conserva ce coni-mandement et celui de l'avant-garde de l'aile gauche de l'armée qui fit le siège de Toulon. Après la prise de cotte ville, Il fut fuit adjud -gen. chef do bat. , et employé sous Masséna dans les mous tagnes du Piémont. Les batailles de Chiro et de Dego Ini valurent le grade d'adjud.-gen, chef de brig , le 5º jour complémentaire en s. Pendant la canspogue de Pau 3, il remplit les fonctions

de mindr, de brigade. Il commandait le contro de la ligno de Borghotto , lorsque le 3ª jour complémentaire mémenmée, il fut attaque par 9,000 Autrichiens, equ'il repousse sur tous les points et fit taille du a frim. an 4 , après aveur onlevé toutes les hautours et recloutes qui conronnaiont le col de Hocca-Barbone. Le 19 thermidar de cette année, il nitagua une colomie de 6,000 homases et fit à l'enneuit 1800 prisonulers ; la 35 de mêmo mois, de concert avec le inéral Forés, il enleva Laroque-d'An-Soun . I'un des principaux débonaliés du Tyrol; race prisonniers et 18 pièces do canon furent le prix de cette victoire. Le 17 fruetid., au pont de la Sarea, il culbain l'ennemi, et lui fit des prisonniers; il se signale perticuliòrement dans la journée de 18. Nommé au commandament de la 8º div. militaire à Marseille, il sésablit le calme dans cette contrée, fut nominé gén. de div. le 6 nivôse an 8, participa aux auccès de la campagne de cotte année en Italie , et commanda anauite la 1º70 div, da camp de St.-Oner. Il a fait avec beaucoup de distinction la camp. de 1805 en Allemagne, celle de Pologne de 1807 et celle de 1809 en Au-triche. Tué à la basaille de Wagram, Napoldon ordonna que son corpa serait seé an Panthéon avec celui du marechal Lanues. (T. 4, 5, 6, 7, 12, 15, 17 et 19.)

SAINT-HILAIRE, major, a fait la campagna do 18 a en Espagno, et alani distingue au siege du château de

TRINT JULIEN, contre-amiral, that les plus grands dangers le 27 cent 1703, lors que Toulon fut livré aux Anglais. (T. 1.)

SAINT-LAURENT, gén., commandait l'actillerie de l'armée d'observation du prince Eugène en Italie en juln 1813. (T. 93.)

SAINT-LAURENT, colonel du TO roge, de charrent à choval, a fait In campagne de 1815 en France. (T. 24.)

SAINT-LEGER, chef d'escadron du 10º regt, de chasseurs à cheval, fut mentionné honorablement dans le rapnort du maréchal Mortier sur la ba-

taille d'Ocana. (T. 19.) SAINT-MARTIN (le baron, Jean-Etienne de ), maréc.-de-camp, offic. de la lég.-d'honn., chev. de St.-Louis, no h Cognao (Charento); soldat en 1796, fit plusieurs campagnes am mei & lient, on 1792; la campagne de St.-Domingue pendant laquelle il montra beaucoup de bravoure, le tit noumer chof do bat. Ambs huit am do sejour dans les colonies, Saint-Martin partagoula gimes de nos armées sur le fihin, en Italie et en Allemagne; colonel siu ser segt. de ligne, reput trois comps da anine a l'affaire de Sacile, le 16 avril Bon , a'diant jeid dam la miller pome comhattre les Annichiens. Le 28 lev. 1811, attaqué près de Santivanien, Eup.) à la tôte da 1,000 hommes, par 2,000 funtamina et 1500 cavaliere, le colonel St .- Martin sontint pendant aix hences les efforts de l'ennemi, et le força à la retraite après lui avoir tué beaucoup de mondo. Cetto action lui valut le grade do mario.-do canip.

"SAINT-OURS, chirurgion-major an 32° rogt. d'inf. de ligno, charges à chaval avec les chasseurs le 4 sept. 1706 A Roveredo, contre une nombreme mfanterie autrichienne.

SAINT-POL (Cappard-Noiset de), maiée.-de-camp, directeur des fortifications, occupait los retranchemons do la Pajade à la bataille de Toulouse, où il tit éprouver une perte considérable aux Papaguola. Lo general est en retraite: on a ile lui plusieurs ouvrages militaires. (T. 23. )

SAINT-PRIFST, lient. do vaisseau , lit une sortie de Chinggia en déc. 1813, lors du blocus de Venise, à la ten d'un détachement de deux comp. de la garde de Veniso, de 40 douaniers et de 60 marina. Il fut reponsaé par l'ennemi qui était retranché à Conche. (T. 22.)

SAINT REMI, capit, d'etat-maj., anjourd'hui maros, de-camp; on janv. Moo, entra dans le port de Malte sur un avian , aprés avoir trompé la vigilance des croisières : il était porteur de nonvelles interessantes de Franc (T. 13.)

SAINT-SAUVEUR (le marquis de ), chaf vendéan, tué le 15 septemb. 1794 . A l'attaque du camp retranche de Freligné. (T. 3.)

SAINT-SIMON, capit., mentionné honorablement dans un rapport du gén. Souham en 1809. (T. 19.) SAINT-SULPICE (10. comte,

Rannond Gaspard de Bonardi de , entra fort jeune dans la carrière des armos et s'eleva rapidement aux grades amérieurs ; colonel des dragons de la garde impériate , il commanda dans plumeurs affaires des corns de cavalerie; se distingua dans les campagnes de 1805 et 1806, en qualité de gen. de brig., et notamment à Eylan, où il lut blessé; gén, de div, le 14 fev 1807 ; gouvernear du palais de Fontamebleau en 1810; commanda en 1813 et 1814 le 4º régt, des gardes d'honneur. Il reçut au retour du roi la croix de St.-Louis avec le titre de grand-offic. de la lég.d'honn. On le compte encore parini los généraux en activité. ( Cit article remplace celui de Bonardi, qui doit due supprimé ). (T. 19 et 23.)

SAINTE - CROIX - DESCOR-CHES, gén. de brig. , fit la campagne de 1800 en qualité de major - aidede-cump do duc de Rivoli; enleva no drapeau au combat de Neumackt le 24 avril; passa le premier dans une barque ant la rive gauche du Danube à Easling; déploya la plus rare intrépidité à Wagram où il fut blessé : on le vit le 4 avril 1810, à la tête de trois escadrom, culbuter 3,000 houmes de troupes de ligne, Goo chevaux espagnols et un régt. de hussards portuguis, qui défeudalent les approches de Villa-Verde. Le 6 min à Monbucq et a Bratocimos, il enleva de vive force la ligne des postes ennemis ; le lendemain avec denx régimens vers Alcaniza, il repoussa 4,000 fantassins et Goo cava-liers sous les ordres du gén. Eschave-114, retranchés sur des rochers, leur tua plus de 700 hommes et fit un grand nombre de prisonniers ; le gén. Sainte-Croix, a'étant avance le 12 oct. nième année, sur les hauteurs d'Alenguer, pour faire des observations, cet offic., de la plus grande espérance et le plus jenne des officiers-géneraux, fut mé par un houlet. (T. 19, 20 et 21.) SAINTE-SUZANNE (le comte,

SAINTE-SUZANNE (le comte, Gilles-Joseph-Marie-Bruneteau (de), pair de France, né le 8 mars 1760 à Châlons-sur-Marne, entra au service en 1784, comme sous lieut, au régt-

d'Anjon inf. ; capit. de grenadiere du 36' de ligne aux premiera mouseus de la révolution En 1796, il passa à l'acde brig. An passage du Rhin, il commanda une partie des troupes qui aborderent dans les lies de ce fleuve sous le fen de l'ennemi. A l'attaque de Reachen , il enleva 600 chovanz et fit 1200 prisonniers Devenu gén. de div., il commanda aux affaires de Rastadt et d'Edingen , repoussa à la tôte de la cavalerie, plusieurs charges dirigées par Parchiduc Charles. En 1798, commanda la 5º div. A Straibourg. En 1799, ayant trompé la vigilance du gen. Kray , il occupa tontes les positions aux approches d'Ulm ; se voyant attaque par des forces supérieures , il fit une vigomense résistance et força l'ennemi à la retraite. A la paix, il revint en France, où il fut appelé au conseil d'état; titulaire de la senaturerie de Pau to 26 mai 1806 Il recut le 20 mare 1807, le commandem, de la 2º leg. de réserve de l'interieur. Le 4 juin 1814, pair de France, Napoleon, a son tetour, ne le confirma point dans see fonctions, qui lui furent rendues au second rétablissement des Bourbons. (T. 6, 8, 12, 13 et 152)

SAIZIEU (le baron de), capit, de vaisseau, offic. de la lég -d'houn, set clav. de St.-Louis, se distingua au Hàvie le 2 août 1805, dans un combat de flottifle: le capit. Saizieu, commandait en 1815 la division française dans les mers du levant. Ce brave offic. a obtenn sa retraite. (T. 16 ct 17.)

SAJET (Jean-Marie), grenalista à la 66° de ligne, ne à Morlaix ( nistère); sué le 2° jour complétaire taire au 7, devant Manheim.

SALCETTE (lu), gén., a fait la guerre dans les îles ioniennes en 1799, où il s'est fait remarquer au combai de Nicopolis et de Preveza. Fait prisonnier par Ali, il fut enfermé au château des Sept-Tours. (T. 10.)

SALCO, sergent au 95° régt de ligne, cite dans une sortie contre les Auglais pendant le blocus de Balonne en 1814.

SALIGNY, adjud.-gén., servait en 1796, à l'armée d'Allemagne sous les ordres du gén. Grenier. Devenu gén.

lè signa le 14 oct. 1805, en qualité de cleef de l'état-maj.-gen, du 4° omps de la grande aomée d'Allemagne, corpa de marée. Santi), la capindation d'Ulm. Il fit la campagne de 1808 on Italie, ( ?, 6, 18 et 18.)

SALIS (de), capit, a fait la camp.
che 18 10 en Espagne, et au distingua à
la rète d'un détachement de 50 humanes
du 2º règt, anisae, en defondant le puate
du 2º règt, anisae, en defondant le puate
du Cuente-Sauce, village attué au la
suate de l'un à Salamanque, contre les
acoupes de thin Juan. (d. 20)

SALM, géneral de bilgade, né en 1768 à Liauville, près de Neuf-château (Vusgen), s'eleva rapidement ches cherniers grades à celui d'affic, gen. et chaque avancement fut le prix d'un service signale, d'une action d'éclat. Il commanda avec distinction l'avantgarde de l'armée du Nord en 1794, fut blessé grièvement sons Malines, où il fit den preeligen de valour, tint en éches la ville de Grave, et força le col. Debous, gonverneur de cette ville, à se rendre apiès deux mois de siège : il ne • fit pas moins remarquer en Italie? reçut à la journée de la Trebia des blomures homorables; fit partie de l'expédition de St.-Domingue en 1809, et y battit complétement le genéral noir Christophe; entin, on 1810, il avait 416 enoure bleasé sons les mura de l'arrageno, où il devait succember. Il fut aticint mortellement d'une balle au siège du fart d'Olivo en mai 1811. (T. 3. 10, 14 et ao. )

SALM-SALM (prince de), chef d'escad, du ad'eige, de chasseurs à cheval, a fait la campagne de 1808 et Portugal, et servant aons les ordres du gon, en chef Junat. (T. 18.)

SALMON (le baron), col., office la lég.-d'honn, nó à Caen (Lial-vados), s'engagea avant l'àge de la anchaine le 48° de ligne; chuint son vangé après 10 ans de service. En 1793, adjudant-major dans le 16° bataillon de la Gironde. A l'affanc de Licombery to 3 juillet 1795, le gon. Moncey le the chef de bataillon; deux ans après il fut placé dans la 28° demi-brigade d'inf. légère, et lit avec ce cours les campagnes de 1796, 1797 et 1798. Le 24 juillet 1796, 1797, il entre avec un grada dans la

24" legoro qui faissit partio de l'armés d'Angretorie; en 1802, dir la campa de l'armés ; en 1802, dir la campa de l'armés ; major en 1806, di assista aux batanles d'Auxterints, d'Iona, de Luberk, d'Ostrobulka, se distingue à Nering, à Ciulsandi, ak l'entage à Produmi, où il menta la croix d'otheter de la tegionaditione, et ne montra pas monts de valenci au stege de Dantsick, en 1807, autoni au combat de Venchaelmunde, à 18 agran, il fut demone deux fois, et nomine baron au te champ de bataille. Il u'a crasé d'être en activité, qu'au 8 fev. 1815. (T. 17.)

SALOMON, gén., a fait la guerre contre la Vendée en 1703, et a'est rouvé à la bataille et à la prise de Saumur, en juin même année. (T. 1.)

SALOMON, sergent-map, aiguald par le gen. Bun, dans sa telatum particulière sur l'allane d'Embabeh (Eg.) en 1798. (T. p.)

SALOMON, capit., se distingua en Allemagne, dans la mui du 6 an 7 mai 1807, à l'attaque de l'île d'Holm. (T. 17.)

SALUCES (le marquis de ), gen., commandait dans la campagne de 1 ; 99 en Italie, quelques bataulous et escardious purmontars, sons les urdres du ggin. Sertunter passa consule en Auemagne, où il lit la campagne de 1800, (T. 10 et 13.)

SAMBOR (Joan-Daptisto), sorga de gronadiera à la roti de figue, né à Calais (Pas-de-Calais); me le re flora an B.

SAMSON (le courte, Nicolas-Autoine), heut, gen, du genie, ne le 7
dée, 1756, obtiut un avancement rapide pendant la révolution; se trouva le 13 août 1794, au combat de Saint-Lament de la Monga, en quadre de capit, du génie, Devenu chel de bat, it fit les campagnes de 1796, 1797 et 1798 en Italie; fit partie de l'expedition d'Egypte, et fut nomme à ceue époque chel de brigade dans sou arme, it servit avec distinction pendant les amées 1798, 1799 et 1800, ce qui lui valut le grade de pen, de brig; et it encore en Egypte en 1801, et roubte cotte amée d'importans services. It it La campagnea de 1806 et 1807 aucore comme gen. de livig., et fut nommé gen. de livig., et fut nommé gen. de div. le 12º juillet de cette dermière année; fut envoyé en Espagne au commencement des hostilités et employé en 1809 au abige de Litrone jui ensuite direct do depôt génér, de la querre; fit la campagne de 1813 en Russie, où il fut fait pianunier. Nommé chev. de St.—Louis le 13 août 1814, et mis à la retiate après la second retour du roi. (T. 3, 6, 8, p. 10, 11, 14, 14 et 19.) NAMY (Jean-Jacques), capit, an

8º regt, ile chianema a cheval, officier de la lég.-d'honn. , ne à Puy ( Hante-Loire) le 29 noût 1780; chimeur A cheval an 22" tegt, le 1" frim, au 6, capit, le 31 juillet 1811, après avoir pasad auncesalvement par tom les grades inférieurs ; a servi sons interruption jusqu'an 12 nov. 1815, a dié blessé à Wichau, à Northausen, à Rio-Baco, h Torquemada, A Graone, fut clié à la bataille de Médina-del-Rio-Seco le #4 juillet 1808 , contribua à la deroute de l'ememi , hien appérieur en nombre , at a'empara de deux pièces de canon-Cet officier ne montra pas moins de va-leur en 1811, aux environs de Ciudad-Rochigo, par les belles charges qu'il executa contre l'unnemi et en délivrant tin de ses comarades qui était au pouvoir des Anglais.

SANDEUR, chef de bat. h la 44° deml-hilg., servait en 1800 h t'armés d'Italie. (T. 13.)

SANDOZ, adjud.-gén., a fait la guerre contre les Vendéens en 1793, et se distingua le 16 mai même aunée, au combat de l'outensy; pesse ensuite dans le Plémont, où il servic en qualité de general; a fait les campagnes de 1796 et 1797 en Italie. (T. 1, 5, 7, et 8.)

SANDT, gén. westphallen, an service de France, a fait la campagne de 1813 en Allemagne. (T. 22.)

SANN, capitaire, commandait en 2814 le fort Mortier, Inaccessible à la adduction. Il résista avec intreplidité ains premères attaques de viva force dirigées contre lui. (T. 23.)

SANS PFUR, dragon au 187 régt., ar distingun particullètement à l'attaquo du village Schouara (Egypte) ca

1700, nous les ordres du gén. Vial. (1, 0)

SANTA-CROCE, patriote romain, employé comme adjudant-général auprès du généra Nathlen, au distingua en 1798, à l'attoque et au combat d'Otricoli (Italie), où il eut la jambe casada par un biscalen, a fait avec distinction la campagne du 1799. (T. p et 11.)

NANTA-CROCE (prince de), parent du précédent, a fait comme ini la sampagne de 1799 en Italie. (T. 11.)

SANTERRÉ, commandant de la garde nationale de Paria et un musuent général, joua un rôle asses important au commencement de la révol. Appelé en 1793 an commandement des armées dans l'Onest, il y essaya des revers, et revint à Paris, oh il est mort ignoré il y a quelques années. (T. 1 et 2.)

NANTONNARD, capit d'artiller., se distingua le 25 auût 1794, au siège et à la prise du fort de l'Éuluse (T. S.)

SAPINAUD DE LA VERIE, gén. rendenn, auclen offic, au regt de Foix, prit part en mais 1703, à la première mancrection des départems de l'Ouest; fut d'abord chargé de la garde des prisonniers républicains à Mortagne. En 1794, il rassembla quelches paysans de son parti et jolgnit Charetta, qui lui donna le commandement d'one div. du centre il s'attacha ensuite à Ninffet. Après la capitulation de 1795, Il se retira dans sa famille. Au retablissement des Bonchous, il fot nomme lieut. gén. En 1815, il commanda le second corne de l'armée vendéenne, et après la mort de la Rochejaquelein, il fut recommi gén, en chef de l'armée vondeenne, et conclut le 26 juin & Cholet avec le gen. Lamarque, le traité qui mit lin a sea functions et aux imstilites. Son tils a servi avec contrage data les gardin d'honneur, et se distingua à l'assis de Reine. (Append, p. 117.) (T. 1, 2, 4, 5, 6 et 24.) SARBAND (Jean-Louis), chef

SARRANI) (Jean-Louis), chef de lat. au 2º de ligne, offic, de la leg. l'hono., no h Garcassonne, dépt. de l'Amle, entra comma sons—heat. le sa déc. (803, au 32º de liene. A l'attaqua de Hall le 17 oct. (806, il se jeta à la tage pour artiver l'un des prenders h la tère du pont: cette action lui valut le grade de ligut. A la priso de Luksch. il ne distingna par sa bravouro et ann elesinterement. A Privilland, on Il Out bloom à la cuisse, il obtint la croix d'honn. A Valma en Espagne il fut Tait capit. I on l'envoya en Andalonale mente le commandement d'une comgragnia de voltigenta, qui ac permirent des plaisanteries déplacées aut une infirmité autre de ara blesaures ; pen après Sariand americo à lem tête, entre de vive force dans Casoria, et va sa placer à demi-partée de platalet d'une calanna ennemie : a Camai acha, a'ec cleette tien vie sentitet etterimés de nem Bil-1 olace, que celui qui a vu botter son capitaine sorte des rangs ». A la reprise de Basa il signala encore aon contage. Ku 1811, mmme chef de beteillen du 11" de ligne , Napoléon lui donna la eroix d'afficier de la léglon d'honneur. Charge de défendre le défilé de Falkenam aves 16no hommer, il résista pendant une demi-journée à trois fortes columne qui ne purent l'entamer. Il an-siste aux batailles de Leipsick et de Hanan , et à tous les combats qui prérederent la reddition de Parls. A Mont-St.-Jean , il attaqua la ferme de Gou-

mond, oh il out la cuines fracando.

SARNAZIN (Jean), marér.-lecamp, ne an hours de St.-Silvestes
(Labet-Garonne) le 15 auût 1970; a'emola le 27 sept. 1785, dans le régt. de Colonel-général dragons, et acheta son conge l'année suivante. En 1791, il partit comme voluntaire pour l'aimée du Ninel, et devint adjudant-major. Nomme en sept. 1793 adjoint au corps du genie, il devint adjud.-gen. chef de hat, no sloge de Maestricht; fit la compagne de 1776 en Allemagne, en qua-lité de chef de l'état-major du général Bernadotte, et fut envoyé à l'année d'Angleterre, Employe à l'expedition d'Irlande, il fut nommé gén. de brig. à la prise de Killala, et gen, de div. à l'affaire de Castlebar, où il enleva un drapeau à l'ememi. Reveun en France. Il fiit envoyé à l'armée de Naples et blessé A l'affaire de la Trebia. En 1799, il servit à l'armée du Rhin sous Moreau. En avril 1800, il ent le commandement de 10,000 grenadies réunis au camp d'Amieus. Il partit avec ces gre-madiers pour l'armée d'Italies D'Ait comme gen de big, à St. Domingne. Revenu en France, il fit les campagnes du 1805 et 1806 en Allemagne. Au mois d'ont, de cette dernière année, il fint nommé commandant du dépôt de l'Encant; passa en juin 1807 à l'armée d'Anvers, et fut appelé au mois d'amit auvant dans la 16° div. Envoyé le 11 fév. 1809, au camp de Boulogne, il y resta quinne mois, déserta non posta le 10 juin 1810 et passa en Angleterre. De ce jour le général Sarrasin est moit pour l'armée française et nous ne salimons pas les tables du l'griple de la Ghitre du reste de son histoire. (T. 6, 10 et 14.)

10 et 14.)
SARRET, gen. de hig. sons les cadres du général Alexandre Dunas, commandat l'ennée des Alpes; pardis la vie dans une tentative faite dans le mais de fév. 1793, contre le Mont-Cénie; son carps se perdit dans les saines.

Cenes; and carps on perture tame reneiges. (T. s.)
SARRET, chef de bataill. à la 6° denn-beig. d'inf. légère, aoutint à la téleule soubat. le so déc. 1800, devant Clasoldo, le choc de l'ennemi, dix fois aupérieur en nombre; ilt des prodiges de valeur au combat de Monaembano, où il auccombe en chargeant à la batonnette à la tête de quelques soldats de soubataillon. (T. 13.)

bataillon. (T. 13.)

SARRUT, gen., servalt en-1800
à l'armée d'Allemagne. Passé à l'armée
d'Espagno. Il y servit avec homene
pendant l'armée 1808; il s'y trouvalt encus en 1813. (L. 13, 18 et 22.)

SARTE, lieut, de sapeurs, ent du petit nombre de ceux qui défendirent si honorablement Huninguezons les ordres du genéral Burbanègre, en août 1818.

(T. 21.)
SAULNIER, gen., aervait dans la campagne de France de 1814, à la têta de quelques gendarmes qu'il avait ramenés de la Relgique. (T. 23.)

SAUINIER, vapit, de vaisseau, commandait en 1798, à la bataille d'Aboukir, le Guillemme-T-U, de flucamma II fut une à bord de la frégute P. Africaine, en 1801, dans un combat sur les côtes d'Afrique, contre la frigate auglaise la Physics (T. 9 cc. 15.)

SAULNIER, capit. de 12° rège. de dragons, perdit la vie dans une charge de cavalerte aux enruons de Nasielak (Pologne) en 1807 (T. 17.)

mois de septembre 1816, de former le régim de Mets corps royal du génie. ( 7. 9, 10 et 17.)

SABÈS, chef de brig., envoyé en 1800 au Port-au-Prince pour y porter des proclamations et des ordres du gouvernement. (T. 14.)

SABLEAU, soldat, mérita des éloges du genéral Reynier, pour sa belle conduite à l'attaque du village El-Arich (Egypte) en füv. 1799. (T. 10.)

SACHON (Claude-Marie), major de cavalerie, chef d'escadron de l'exgarde, offic. de la leg. d'honu., chev. de l'ordre de la réunion, né à St.-Michel (Mense). Son courage l'a fait avancer rapidement. En 1790 il était simple dragon, aous-lieut en 1800, chef d'escad. en 1813, offic. de la lég.-d'honu. h lèna; h la tête de 300 hommes en 1814, il décida le anccès d'nn combat, succès auquel il dut la décoration de la réunion. Trois jours après, à la tête de 100 dragons, il ramena 500 prisonniers. Il a reçu deux graves blessurces, l'une au passage du Mincio, l'autre à la bataille d'Eylau.

SACLIER, lient, an 55° de ligne, commandant en Espagne un détachement de 62 hommes, lorsqu'il fut tout à comp attaqué par 500 Espagnols; après une longue résistance, dans laquelle il perdit la moitié de son monde, il parviut à gagner un village où il se retranchait; l'ennemi y syant mis le feu, Saclier se retira dans un cimetière ensuré de murs à hauteur d'appui, et força par sa persevérance, les Espagnols à se retirer.

SACROST, capit. h la 21º demihrig., mentionné honorablement pour sa conduite à l'affaire de Sédiman (Eg.). (T. 9.)

SAGNOL (Jean-Marie), chef de bat. au 75° de ligne, né à St.-Julien (Loire). A Arcole étant fourrier au 75° régt., à la têté de quatre hommes il s'empara de deux pièces de cauon et de huit chevaux: plusieurs actions d'éclat honorent sa cartière militaire. Il se fit remarquer à Astorga, au pont de Vèze, à la bataille d'Orthès, où il auva une batterie de 8 pièces. Chargé de la défense de Vie. Bigorre et ne pouvant tenir contre des forces aupéricures, il se fit jour à la bakonnette et rejoignit.

le gros de l'armée : enfin, à la tête de son bataillon à la bataille de Toutouse, il chargea une colonne de 4,000 Anglais et la mit en dérouse.

SAHUC ( Lonis-Michel-Antoine ) . général, né à Mello (Qise) le n sept. 755, entra le 2 août 1772 cavalier dans le régim. Royal-Lorraine. Après avoir passé par tons les grades inférienrs, il fut nommé porte-guidon, et obtint le brevet de lieuten. le 30 août 1789. En 1792, aide-de-camp du gén. Jany, qui commandait l'avant-garde de l'armée du Nord, à l'attaque de Courtray, Salme se lit remarquer et fut blessé dans l'action; en récompense il fut nommé lieut -col. de cavalerie, et décoré de la croix de St.-Louis. A la fin de 1792, il passa à l'armée de Kellermann, et se trouva à la batnille de Valmi. Il fit la campagne de Trèves, et fut de toutes les affaires qui curent lien à Arlon, à Flenrus, etc. Au passage du Rhin h Neuwied, il guidait les chasseurs de l'avant-garde. En l'an , il fut employé à l'armée du Danube ; à l'attaque d'Emengen, il mit en dé-route goo hulans et fit 30 prisonniers: Salme lut dans cette occasion blessé d'un coup de lance. Passé à l'armée d'Helvétic, il fut nommé gén. de brig. la A fructid, an 7 : il servait à l'armée du Rhin en l'an 8, dans le mois de flor., il fut de tous les combats livrés dans la vallée de la Kintzig, aux envirbus de Fribourg, vers Biberach et à Engen. Il se distingua le 16 prairiel, où l'ennemi fut repoussé jusqu'à Ditculicim. La brigade que commandait Salue fue une de celles qui bloquerent Ulm le 18 messidor. Dans les premiers jours de frim., sa brig. se distingua de nouveau an combat d'Herdorf : le 28, elle aida à cufoncer l'ennemi à Lembach; le gén. Salue ent sa part de gloire à la bataille de Hohenlinden. Le 107 germ. an 10 . il fot nommé membre du tribonat : il commandait que division de dragons en 1807 en Pologne. Il fit avec distinction la campagne de 1800 en Italic. et se trouva à toutes les affaires qui enrent lien à cette époque. (T. 10, 13, 17 ct 19.)
SAHUGUET (Jean-Joseph-Fran-

SAHUGUET (Jean-Joseph-Francois-Léonaul-Masille Letoche), génde div., né le 8 oct. 1756; entra dané les monsquetaires le 30 pvril 1773, es

therint lient, early the 140 tiles, the than ए से निवासीता , रह्मण स्थीता है। से से स्थापन स्थान हर से खोती की तस्त्र स्थापन स्थापन medin annie Il arait fait la primière campagne, lorago'il tot encore à l'armee the Primitized of 1993; le 31 mais post la retire d'Aran, es culera d'autres promes espagnista. Privière à l'ainnée d'Italie avec le stire de gris de div., la division qu'il communistan distingood dans phisirens affaires impartantes. et fut charge du bleven de Manmie Le finetide on 4. Salinguet s'impara on multile Cover uning refin me pendant les années d'or y, et employe à une expadition maritime pendant le come des numes 8 et p. Le 4 rendém, au 10 ; A obtin le commandement des troupes Prançaires dans la Ligurie ; fut emulte mominé capit. gén. de l'alogo ; un il arriva le p vembeniaire au m. Saluquet administrate aree amount la robinie, horsen'il fut atteint the la maladie qui

termina ses james (T. 1, 15, 5 et 14.) SAILLAND (Amand), capitaine alone, ne dans le déja, de l'Orne, perdit la vue paranite de trois compa de fin servis à l'allaire de Macheenni, et obtins Datringeme de a monte en cette noce-que Bonne tucurale une lemique bont le

Birth.

SAINT AMAND, colonel du 8" rest. de diagona, fut mentionas natientidement par le general Perelmans, pour sa belle conduite au combat de Velise et de Roquencourt (France) le

ant fullet 1815; (T. 45.)
SAINT-AMANS (Jean-Haymonds Floringal), as le v lev. 1783 à Agai (Int-et-Garmine); millat elève à l'émobi sprointe militaire de Pomininchiene le 30 juin 1803; sous lient, nu 5" regts the character & cheenly be more aby the a laft les campignes des aus 19, 13 et 14 sur les edies de l'Orent, de 1868 mi Antifelie, the 1800 on Prinse; giferement blesse de plusiems coma de sebre A l'investme de la camp, de 1800 . an combat de Pfatti nhofen (Bavière), il vint fait primmmer et retire des mains de l'ennemi par le chef d'escad. Mulot. Il lut nommé lient, aut le champ de Intaille : malgré ses blessures il merét were distinction pendant tonte la cump. ¿ recut le ex juillet à Zuarm la croix de la leg.-d'houn, et fut nomme capit, A non regt, le ma acret, a Brig. Il presen cu

Espagne en 1810; se trouve à l'innire de Onnie, ent un cheent tue anna lui à rrite bataille, on il se distingua et lut legerement bleach. So belle combite à Firente-Celaila, après la listaille dies Ampiles, lui valui des chages du gen-Circles Le 16 mars 1814, charge the amitenti nere ino chasarina, anjués de St. Grand ( Gris ) le cline d'une cohume de caralede anglaine quatre file pins forte, il tit la meilleme contenance juaqu'à re que, grièvement librari, il timila an printer de l'emient qui linto according to the spanice traitment to the soins particuliers. A la promière restauration, il dementa pen de temps comme able de camp du lient.-general Infond-Blanine, Nomme capit.-commamiant an trigt, iles lauriers de la garde regule, il fut fait chev. de St.-Limia le 18 not. 1818, et chef d'escad. h er eigt, le 24 avril 1819, uffe, ile la legion-d'honneur le 23 avril 1821. (T. 13.)

SAINT-ANGE, lieut., se distingua en Allemagne Al'attaque de l'He d'Holin. (Tage)

SAINT-CHAMANS (le comité. Allied de), ne en 1781, d'une ananivier claus le pe regt, ele dingenia en that, of upoes wealt these par tous les Brailes de sous offie, du nomme sous-lient en 1853 jaide de comp du marechal Smile, qui commandate le camp the Handague, if the agence pens lacanus. d'Austerlitz, on il fut nomme capit. La campagne de Iena ( 1808 ) et collea d'Erlan et de Friedland ( 1809 ) lui valitters to grade the chief d'escadion. Il anivit le minéchal en Espagneet en Protugal, recut la decoration de la legion d'honneur en 1809, quis la bataille d'Orana, et le grade de col. en 1811. après la juise de Nadajne. Il juit abres le commandenient du 20° regiment do dragina, qui dait en Andalmain. Appele en 1812, au communichement du ge de chattement cheval, il ili h in the cle ce corina. In campanne de Musile : avant du blesse à la vetraite de Polotak en net, 1814, il se retrouve en 1813 à la tête du même régt. , pendant la cani pagne de Leipsick, où , après arricenerne tecu deux blessmen, il fut fait misonnier. Rentie en France en mais 18:4, Il devint premier aidecdecenmp ela gen. Dapant, alam ministre de la guerra; fut ensuite nomme su commundement des chasseurs du rol . dont il se démit à la tin de mara 1818. Au second retout du roi, il fut nommé marécade cumo et colonel du réat, de diagoni du la garde royale. En 1814 . Il avait reen la croix de St.-Louis et la decoration de commandant de la lég. d'honnen (T. va.)

SAINT-DENIS, capit., so distingua d'une mantère particulière le 11 mare ter, a la julne de Badajon (Papigne), (T. 20.)

SAINT-DIZIER, chef d'escachon, se trouvair au passage du Rhin à Dieraheim en 1707; a fait la campagne de de higade, et lut bleme à l'attaque d'Om trach, en combattant avec valeur à la téte d'un régt, de navalerie, (T. 8 et 10.)

SAINT-GENIES (le baron, Pierre-Nost de), no le 25 des. 1777; chef d'esend, lois de l'expédition d'Egypie, avait en that le commandement d'air corps do droundalies, et fut charge par Monay de faire une exemplou dens le Baldreli , pour avoir des nouvelles de l'interiem de l'Egypte, major au 19º tegt, de diagons en 1806 ; int nominé golonel da même garpe pen de tempe aprica armiante no amputationa amuna alimin clairs for compagnion de Prijane us de l'ologue, et for fait offle, de la log. d'honn, le 14 mai 1807, Envoyé en Espagne en 1808, il déploya beaucoup do valour au passage du Tage à Talasun et à l'affaire de Villa-del-Orne le as aveil 1811, ole sa conduite lui valut le grade de gen, de lug. Appelé en Bussie, il fut blomé grièvement et fait prisonuler le 15 juillet 1819 ; au pananyo de la Diana. Rentre en l'innee en 1814. il fut mound chev. de St. Lanis. communicant de la leg.-d'houn, et employa au 3º corpe de l'armes de Nord apren le no morn 1815. Il est en notivité de satvice. (9'. 14, 17 at 21.)

SAINT-GEORGES, chof desc., recut de maies témpiguages de satisface tion do gon Suchet, pone se belle condinte aux combata de Maria et Belchita ( Paringue ) on a Hop ; no distingua pareinnlidemment nu niege ot h la geles ifn Line la la 14 mai 18101 commandalt par intérior le 13" régt. de culraniere, a la batallie de Nagonte, le 26 oct. 1811, A in tête dequel il se fit remat-quer. ("I'. 19 et 20.) NAIN'I'- GERMAIN - DEGREST

(le cunte, Antoine-Louis de), ne le 6 dec. 1761, dut han valeur pendant les premières cumpagnes de la récolution, son élévation aux grades supétieurs, le 10 mai 1807, nommé gén. de brig, commandant de la lég.-d'honn-j fit la campagne de 1800 en Allenagne et fut fait gen. do div. à la milte de la butallle d'Esaling. Il commanda une division de cavalerle en Russie sous Muint, et exécuta de brillantes charges A Ostrowno et à la Moskwai combattit aven intropidité à Hanatt; et sa conduite à Vauchamp. (14 fév. 1814) fut citée avec éloge dans les bulletins. Namme an retour do rol chav. de Mt.-Louis, grand-offic, de la lég.-d'honn . impegione général de navaleile. Il comtinna d'Aug en notivité de service. (T. 10, 91, 35 et 23.)
MAINT-HAOUEN, capit. de vals-

sesu; sujourd'hul baron, contre-amiral on retraite , offic. dela leg.-d'honn. et chov. de Mt.=Lonis, se distingua d'une manière très-remaiquable en 1808, au port de Boulogne , qu'il commandait en elief. Cet offic. gen an alto4, a rempil im fonetions de prélat maritime à

Dunkerque, ('l'. 16.)
SAINT-HILAIRE (Louis-Vincents Suseph), gén, de div., est né sons les dispusits le 4 sept. 1766 à Libemons ( Alane ). Non père étalt capitaine de At all agh't a arguaritm's colorings ane, on qualité d'officier à la strite poné ben Incles orientales. Il entra eminite dans le tégt, d'Aquitaine infanterie, en qualità do anna-lient, et y ili les canso pagnes de 1784, 83 et 85. En 1703. Il commanda un corps de chasseus A pluit, dann la vallée de l'Arche, dept. ilea Hantes-Alpent comervs on comimanifement et celul de l'avant-gat de cla l'aile ganche de l'armée qui fit le siège de Taulan. Amas la prise de cette ville, il fut fait adjud -gen, chef de bat., et employé anna Maséna dana les monengues du Piemont, Les batailles de Caire of the Dogo int valueout le grade d'adjud .- gén, chef de bilg , le ffe jour complementaire an a. Pentant la canspagne de l'au 3, il remidit les fonctions do glade, de brigade. Il commandais le contro de la ligno de Harghetto, luraque be 34 jour compilémentaire indus aimée, il fut attaque par ganna Antichiena, eln,if celinners unt jum fen bound at iff no prisonniers. Il fut blume à la bataille du a frim. an 4 , ajude uveur onlevá touten les hauteurs et recleutes cini courannaient le cal de Rocca-Barbone. Le 19 thermidur de cette année, il enument to distance columns de distant lanumes et fit à l'enneuit i Bon prisonniers ; le 35 chi mdino mini, ilu onireri avec la indral Pards, il onlova Larreque-il'An-Bun , l'un des principants debanchés du Tyral ; ruce prisonniers et il pièeen do canon furent le prix ele cuite victoire. Le 17 fruetid , au pout de la Saron, il cullmin l'ennemi, et lui tit des prisenniers; il se signala particuliè-rement dans la journée du 18. Nomusé an commandement de la 8º div. militaire à Marseille, il comblit le culme duna cette contide, fut nominé gén. de chiv. le 6 nivides un 8, participa aux aucoès cie la sampagne de cette annés en Italie, et cummanda ensuite la 1º70 div, du camp de St.-Oner. Il a fais avec beaucoup de distinction la camp. de 1805 en Allemagne, celle de 190logne de i la get celle du i ling en Au-triche. Tué à la banille de Wagiani, Napoleon ordonna que son compa serais 🖬 🖚 Panthoon avec celui du mar**échal L**annes. (T. 4, 5, 6, 7, 12, 15, 17 ot 19.)

SAINT-HILAIRE, major, a fait le campagne do 18 a en Palagne, et e en diaminguo au alogo du château de **96.** (T. 21.)

TINT JULIEN, contre-amiral, the plus grands dangers to 27 out 1703, lors que Toulon fot hyes an Anglais. (T. 1.)

SAINT-LAURENT, gén., commandait l'artillerie de l'armée d'observation du prince l'agone en Italie en juln 1813. (T. 119.)

SAINT-LAURENT, colonel du ros regt, ile chassema à cheval , a fait In campagne de 1815 en France. (T. af.)

SAINT-LEGER, ohef d'escachon du 10" regt, do chassours à cheval. fit mentionne ponorapicment dans le rapport du mardohal Martier aur la ba-

taille (l'Ovana. ( T. 19. ) SAINT-MARTIN (le baron, Jean-Etionno do ), marco,-ile-vamp, attic. de la leg. - d'houn, chev. de Si. Laune, no à Cognas (Charente); aulilat en 1796, the physician campagnes am mer & lient, on 1790; la campagne de St.-Demingue pendant laquelle il montra beaucing de lanvoure, le tit nommer chaf the bat. Apada huit min ile negitie dans les colonies, Samt-Martin partagen la glinte de non attides sur le Altin, on Italie et on Allemagne; colonel sin ter rogt, de ligne, reput trais compa da antus & l'affaire els Sacile, le ell'avril May, a diam jeid chain la mille pour combattie les Antischiens Le 38 fer. 1811, attaque prés de Santivanica, Pap.) A la toto de 1,000 hommos, par 2,000 fantamina et 1500 cavaliers, le colonel St .- Martin moutint populant six houses los efflicts de l'ennemi, et le finça à la retraite après lui avoir tue beaucoup de mondo, Cetto action lui valut le grade de nurre.-de camp.

SAINT-OURS, chirurgion-major as 34" regt. d'inf. che lique, charges & charal avec les chassants le 4 sept. 1798i à Ravoredo, contre une nombreme mfanterie autrichierune.

SAINT-POL (Cappard-Noiset de), maise.-de-camp, directour des facilientiena, eccupalt les retranchement de la Pajado à la bataille de l'outouse. an il the dimentor was porto camidistable aux Planaguola. Lo genéral est en reriaito: im a ilo lui plusioura imvragos (.f.c.'l') , eritatilua

SAINT-PRIFST, lient. do vaissent, ili une sartio de Chiaggia en déc. 1819, has ilu bloom de Venine, & la ide d'un detachement de deux comm. do la gardo de Voniso, do La demaniors es do do marios. Il for reponsaé par l'ennemi qui etatt retennelle à Conche. (1. 22.1)

SAINT-REMI, capit, d'etat-map., anjaurd'hat maron de eagap; an janv. Man, entra dans le jant de Malte aur un avian , après avoir tromps la vigilance des craisibres : il était parteur de nonvolles interessantes de l'eane (T. 13.)

SAINT-SAUVEUR (le marquis do ), chof vendoen, tué le 15 semends. 1794 . A l'attaque du camp retrancho do Freligné. (T. 3.)

SAINT-SIMON, capit., mentionné honorablement dans un rapport du gén. Souham en 1809. (T. 19.) SAINT-SULPICE. (le comte,

Ramond Gaspard de Bonardi de), entra fort jeune dans la carrière des armes et s'eleva rapidement aux grades supérieurs ; colonel des dragous de la guide impériale , il commande dans plusieurs affaires des corps de cavalerie; se distingua dans les campagnes de 1805 et 1806, en qualité de gen. de brig., et notamment à Eylan, où il fut blesse; gén, de div. le 14 fev 1807 ; gouver-neur du palais de l'ontainebleau en 1810; commanda en 1813 et 1814 le 4º régt. des gardes d'honneur. Il recut an retdur du roi la croix de St.-Louis avec le titre de grand-offic, de la lég.d'honn. On le compte encore parmi les généraux en activité. ( Cet article remplace celui de Bonardi, qui doit être supprimé ). (T. 19 et 23.

SAINTE' - CROIX - DESCOR-CHES, gén. de brig. , fit la campagne de 1809 en qualité de major-aidede-camp du duc de Rivoli; enleva un diapeau au combat de Neumarkt le 24 avril; passa le premier dans une barque sur la tive gauche du Danube à Essling; déploya la plus rare intrépidité à Wagram où il fut blesse : on le vit le 4 avril 1810, h in tête de trois escudrons, culbuter 3.000 hommes de troupes de ligne, Goo chevaux espagnola et un regt, de hussards portuguis, qui défendaient les approches de Villa-Verde. Le 6 min à Monbucq et a Bratocionos, il enleva de vive force la ligne des postes cunemis ; le lendemain avec deux régimens vers Alcaniza, il re-ponssa 4,000 fantassins et 600 cava-liers sous les ordres du gén. Eschaveria, retranchés sur des rochers, leur toa plus de 700 hommes et lit un grand nombre de prisonniers ; le gén. Sainte-Croix, s'étant avancé le 12 oct. même année, sur les liauteurs d'Alenguer, pour faire des observations, cet offic., de la plus grande espérance et le plus jeune des officiers-généraux, fut tué par

un houlet. (T. 19, 20 et 21.)
SAINTE-SUZANNE (le comte, Gillos-Joseph-Matie-Bruneteau de), pair de France, né le 8 mars 1760 à Châloms.ur-Marne, entra au service en 1784, comme sous lieut, au régt.

d'Anjon inf. ; capit. de grenadiers du 36° de ligne aux premiers momens de la révolution. En 1796, il passa à l'ac-nue de Rhin-et Moselle comme gen. de brig. An passage do Blun, il commanda une partie des troupes qui abordèrent dans les les le ce fleuve sons le fen de l'ennem. A l'attaque de Reachen , il enleva 600 chevana et fit 1 200 prisonniera Devenu géa, de div., il commanda aux affaires de Rastadt et d'Etlingen , repoussa à la tête de la cavalerie, phisteria charges dirigées pat Parchidue Charles. En 1798, commanda la 5º div. A Strasbourg. Ets 1799, ayant trompé la vigilance du gen. Kray, il occupa tontes les positions aux approches d'Ulm; se voyant attaune par des forces sopérieures. Il fit una vigomenae résistance et força l'ennemi à la retraite. A la paix, il revint en l'innce, où il fut appelé au conseil d'état; titulaire de la sénaturelle de Pau le 26 mai 1806 Il recut le 20 mars 1807, le commandem, de la 2º lég. de réserve de l'interieur. Le 4 juin 1814. pair de France. Napoleon, à son retour, ne le confirma point dans ses fonctions, qui lui furent rendues au second rétablissement des Bourbons. (T. 6, 8, 12, 13 et 154)

SAIZIEU (le baron de ), capit, de vaisseau, offic, de la lég -d'hoims, et clav. de St.-Lonis, se distingua en Hàvie le 2 acht 1805, dans un combat de flottille: le capit. Saizieu, commandat en 1815 la division française dans les mers du levant. Ce brave offic, a obtenn sa retraite. (T. 16 ct 17.)

SAJET (Jean-Marie), grenet à la 66° de ligne, ne à Morlain ( nistère); nué le 2° jour compliant taire nu 7, devant Manheim.

SALCETTE (la), gén., a fait la guerre dans les îles ioniennes en 1799, où il s'est fait remarquer au combai de Nicopolis et de Preveas. Fait prisounier par Ali, il fut enfermé au château des Sept-Tours. (T. 10.)

SALCO, sergent au 95° régt de ligne, cite dans une sortie contre les Auglais pendant le blocus de Batonne en 1816.

SALIGNY, adjud.-gén., servait en 1796, à l'armée d'Allemagne sous les ordres du gén. Granier. Devant gén. Paigna le 14 not. 1805, en qualité de chel de l'état-maj.-gen. du 4° corps de la grande aumée d'Allemagne, corps du marée. Soult, la capitulation d'Ulm. Il fit la campagne de 1808 en Italie. (4.6, 15 et 18.)

SALIS (de), capit., a fait la camp. de 1810 en Espagne, et se distingua à la rête d'un détachement de 50 honnes du 2º régt, aulase, en defendant le poate de l'uente-Sauco, village situé sur la roure de Toro à Salamanque, contre les troupes de don Juan. (T. 20)

SALM, géneral de brigade, né en 1768 à Liauville, près de Neuf-château (Vosges), s'éleva rapidement des derniers grades à celui d'offic, gen. et chaque avancement fut le prix d'un service signale, d'une action d'éclat. Il commands avec distinction l'avantgarde de l'armée du Nord en 1794, fut blessé grièvement sous Malinea, où il fit des prodiges de valeur, tint en échec la ville de Grave, et força le col. Debons, gouverneur de cette ville, à se rendre apies deux mois de siège : il ne se fit pas moins temarquer en Italie; recut à la journée de la Trébia des blessures honorables; fit partie de l'expédition de St.-Domingue en 1802, et battit complétement le général noir Christophe; entin, en 1810, il avait été aucoro blessé sous les murs de l'arragone, où il devait anccomber. Il fut atteint mortellement d'une balle an siège du fort d'Olivo en mai 1811. (T. 3. 10, 14 et 20.)

SALM-SALM (prince de), chef d'escad, du 26' régt, de chasseurs à cheval, a fait la campagne de 1808 et Portugal, et servait sons les ordies du gén, en chef Junot. ("L. 18.)

SALMON (le baron), col., officide la log,-d'honn, né à Caen (Calvados), s'engagen avant l'àge de la lans le 48° de ligne; obtint son eongé après 10 aps de service. En 1793, adjudant-major dans le 16° bataillon de la Gironde. A l'affaire de Licombery le 3 juillet 1795, le gen. Moncey le fit chef de bataillon; deux aus après il fut placé dans la 28° demi-brigade d'inf. l'agère, et fit avec ce corps les campagues de 1796, 1797 et 1798. Le 24 juillet 1799, il cuita avec son grada dans la

24° legète qui faissit partie de l'armée d'Angieterre; en 1802, fit la campa de l'ortugat; unauspoès, envoyé à Boulogne, où it s'embarque; major en 1806, it assista sux batailles d'Austerlits, d'Iena, de Lubeck, d'Ostrolenka; se distingua à Nering, à Gulastati, a Heilaberg, à Friedmad, où il merita la croix d'officier de la legion-d'home, et ne montra pas mons de valem au siège de Dantack, en 1807, autout au combat de Weichselmunde, à Vagram, i fut demoné deux fois, et nomme barou sur le champ de bataille. Il n'a cessé d'être en activité, qu'au 8 fev. 1815. (T. 17.)

SALOMON, gén., a fait la guerre contro la Vendée en 1793, et a'est trouvé à la bataille et à la prise de Saunur, en juin niduo année. (T. 1.)

SALOMON, sergent-map, signald par le gen. Bon, dans sa telation par-teulière sur l'affanc d'Embabeli (Eg.) en 1798. (T. g.)

SALOMON, capit., se distingua en Allemagne, dans la muit du 6 au 7 mat 1807, à l'attaque de l'île d'Holm. (T. 17.)

SALUCES (le marquis de ), gén., commandait dans la campagne de 1799 en Italie, quelques batailons et escadions picuontais, sons les ordres du gen. Serimier, passa envoite en Ailemagne, où il lit la campagne de 1800. (T. 10 et 13.)

SAMBOR (Jean-Baptiste), sergde grenadieus à la 106 de ligue, né à Calais (Pas-de-Galais); tue le 10 floran 8.

SAMSON (le courte, Nicolas-Amtoine), heut, gen, du genie, né le 2 déc. 1756, obont un avancement napide pendant la révolution; se trouva le 13 août 1794, au combat de Saint-Lament de la Mouga, en qualité de capit, du génie. Devenu chel de bat, il tit les campagnes de 1796, 1797 et 1798 en Italie; fit partie de l'expedition d'Egypte, et lut nommé à cette époque chel de brigade dans son arme. Il seivit avec distinction pendant les amées 1798, 1799 et 1800, ca qui lni valut le grade de gén, de brig ; et ait encore en Egypte en 1801, et remitt cette année d'importans services. Il tit

les compagnes de 180f et 1807 encore comme gon, de livi, e 1° iniliet de cette dermière année; în envoyé en l'Apagne au commencement des hostilités etemployé en 1805 au sloge de Littone; fut ensuite direct du depôt génér, de la guerre; fit la campagne de 1813 en Russie, du il fut fait prisonnier. Nommé chev. de St.« Louis le 13 auût 1814, et mis à la retaite après le second tetour du tol. (T. 3, 6, 8, 9, 10, 11, 18, 14 et 19.) NAMY (Jean-Jacques), capit, au

B" rest, de chansema à cheval, officier de la legad'houn. , ne h Puy ( Hente-Luire) le un noût 1780; chanceur A cheval an xx" regt, le 1" frim, an 6, capit. le 31 juillet 1811, much avoir tinces successivement fint time les grades inforience : a servi anna interruption justpu'an 19 mrs. 1815, a dié blessé A Wichan, a Northausen, a Mic Beco, h Turquemada, A Graune, fut clie A la liataille de Médina-del-Riu-Seco la of juillet (BoB), contribue à la déroute de l'ennemi, bien aupérieur en nombre, et s'empara de deux pièces de canon-Cet officier ne montra pas moins de va-leur en 1811, anx environs de Giudal-Rodrigo, par les belles charges qu'il executa contre l'ennemi et en déliviant tin de ses camarades qui était au pouvoir des Auglais.

SANDEUR, chef de hat. h la 44° demi-lulg., servait en 1800 h Carmée d'Italie. (T. 13.)

SANDOZ, adjuda-gén., a fait la guerre coutre les Vendens en 1793, et se distingua le 16 tuai même aunée, au combat de l'outenar; pessa ensuita dans le Pidmont, où il servit en qualité de genéral; a fait les campagnes de 1701 et 1707 en Italie. (T. 1, 6, 7, et 8.)

BANDT, gdn. westplallen, an aervice de France, a fait la campagne de 1813 en Allemagne. (T. 42.)

SANN, capitaire, commodait en 1814 le fort Mortier, luncessible à la actuetion. Il désista avec inteplidité aira prenières attaques de vive force différes contre lui. (T. 93.)

SANS PFUR, dragon au 18" régt., se distingue particulièrement à l'attaque du village Schouara (Egypte) cu

1798, acus les ordres du gén. Visl. (1. p.)

BANTA-GROCE, patriote romain, employé comme adjudant-général auprès du généra Mathleu, se distingua en 1798, à l'attaque et au combar d'Ortricoli (Italie), où il eut la jambe casse par un bicateu, a fait avec distinction la campagne de 1799. (T. p et 11.)

SANTA-CROCE (prince de), parent du précédent, a fait comme ini la sampagne de 1799 en Italie. (T. 11.)

NANTERRÉ, commandant de la garde nationale de Paris et un incuent général, joua un rôle asses important au commencement de la révol. Appelé en 1793 au commandement des armées dans l'Onest, il y essuya des revers, et ravint à Paris, où il est mert ignoré il y a quelques années. (T. 2 et s.)

BANTONNARD, capit, d'artiller,, se distingua le 28 soft 1794, su siège et à la prise du fort de l'Écluse (1. 3.)

NAPINAUD DE LA VERIE, gén. rendeen, ancien offic, an regt de Foix, prit part en mars 1703, à la première innurrection den departem. de l'Ouest ; fut d'about chargé de la garde des pris 1704 . Il tresentilla quelifica payenia de non parti et jolgnit Charette, qui lui donna le commandement d'une div. du centre i il s'attacha ensuite à Sinfflet. Après la capitulation de 1795, il se retira days sa famille. Au retablissenient des Bain bous, il fat nammé lient, « nen. En 1816, il commanda le second corps de l'armée vendéenne, et après la mort de la Rochejaquelein, il fut recommu gén, en chef de l'armée venileanne, et conclut le 26 juin à Cho-let gree le gén. Lamarque, le traite qui mit fin a ses fonctions et aux hostilités. Non tile a servi avec contrage classe les rarde d'homent, et se distingua à l'affab de Reims. (Append, p. 117.) (T. 1. 2. 4. 5. 6 et 21.) NARRAND (Jean-Louis), chef

MARNAND (Jean-Louds), chef de latt au 3" de ligne, offic, de la leg. « d'home, ne à Gucassantne, dépt, de l'Ambe, cutta comme auts-hent, le sy dée, (8n3, au 33" de ligne. À l'attaque de Ball le 17 oct. (8n6, il se jeta à la mage paus actives l'un des premiers à la tite du pouts cette action lei valus le made de lignt. À la prise de Lubsch. il ce distingua per sa bravoure et son elesinteressement. A Friedland, où il fat blesse à la cuisse, il obtint la croix d'honn. A Valma en Espagne il fut fait capit.; on l'envoya on Andalousie prendre le commandement d'une compagnie de voltigeurs , qui se permirent tice plaisanteries déplacées sur une infirmité anite de aca blesaures ; pen après Serrand marche à leur tête, entre de vive fonce dans Casoria, et va se placer à demi-portée de pistolet d'une colonno ennemie : « Camai acha, a'écriet-il alors aux soldats étonnés de son audace, que celui qui a vo bolter son capitaine sorte des rangs ». A la reprise de Basa il signala oncore son conrage. En 1813, nommi chef de bataillon du 11º de ligne, Napoléon lui donna la eruix d'officier de la légion d'honneur. Charge de défendre le délité de Falkenam avec 16no hommes, il résista pendant une demi-journée à trois fortes columes qui ne purent l'entamer. Il na-sista aux batailles de Leipzick et de Hanau , et à tons les combats qui prérederent la reddition de Paris. A Mont-St.-Jean , il attaqua la ferme de Goumond, oh il ent la quisse fracassée.

SARRAZIN (Joan), maréc.-de-camp, né au bourg de St.-Silvèstre (Lot-et-Garonne) le 15 août 1770; a'emilla la 27 acpt. 1785, dans la régt. the Colonel-genéral dragons, et acheta il partit comme volontalie pour l'ai niée du Nord, et devint adjudant-major. Nommé en sept. 1795 adjoint au corps du genie, il devint adjud.-gen. chef de hat, au siège de Maëstricht; fit la compagne de 1796 en Allemagne, en qua-lité de chef de l'état-major du général Bernadotte, et fut envoyé à l'année d'Augleterre. Employé à l'expédition d'Irlande, il fut nommé gén. de brig. à la prise de Killala, et gen. de div. à l'affaire de Castlebar, où il enleva un draneau à l'ennemi. Revenn en France. il fut envoyé à l'armée de Naples et blossé à l'affaire de la Trebia. En 1799, il servit à l'armée du Rhin sous Moreau. En avril 1800, il ent le commandement de 10,000 groundiers réunis au camp d'Amiens. Il partit avec ces gre-madiers pour l'armée d'Italie; il fut refurné, et parvint à être employé comme gén. de brig. à St.-Domingue.

Revenu en France, il fit les campagnes du 1805 et 1806 en Allemagne. Au mois d'ont, de œtte dernière année, il fut nommé commandant du dépôt de l'Encant; passa en juin 1807 à l'armée d'Anvers, et fut appelé au mois d'août suivant dans la 16° div. Envoyé le 1 r fév. 1809, au camp de Boulogne, il y resta quiuse mois, déserta son poste le 10 juin 1810 et passa en Augleterre. De ce jour le général Sarrasin est moit pour l'armée française et nous ne salirons pas les tubles du Temple de la Gloire du reste de son histoire. (T. 6,

SARRET, gén. de brig. sous les ordres du général Alexandro Dumas, commandait l'armés des Alpes; pardis la vie dans une tentative faire dans le mois de fav. 1793, contre le Mont-Cénie; son corps se perdit dans les

Cone; son carpe se permi tante res neiges. (T. 2.) SARRET, chef de bataill. à la 6° denn-brig. d'inf. légère, sontint à la téte de sorbat. le 20 déc. 1800, devant Gasoldo, le choc de l'ennemi, dix fois supérieur en nombre; fit des prodiges de valeur au combat de Monsembano, où il succomba en chargeant à la baïonnette à la tête de quelques soldats de son bataillon. (T. 13.)

bataillon. (T. 13.)
SARRUT, gen., servait en-1800.
à l'armée d'Allemagne. Passé à l'armée
d'Espagne. Il y servit avec homene
pendant l'année 1808; il s'y trouvait que
cue en 1813. (T. 13, 18 et 22.)

SARTE, lieut, de sapeura, fut du petit nombre de ceux qui défeudirent al bouorablement Huningue sous les ordres du général Burbauègre, en août 1815. (T. 25.)

(T. 25.)

SAULNIER, gun., servait dans la campagne de France de 1824, à la têta de quelques gendarmes qu'il avait ramenés de la Belgique. (T. 23.)

SAULNIER, capit. de vaissent, commandait en 1798, à la bataille d'Aboukir. le Guillaume-Tell, de 80 canons i ll fut tui à bord de la frégate P Africaine, en 1801, dans un combat sur les côtes d'Afrique, contre la frégate auglaise la Phuebé. (T. 9 ce 15)

14.) SAULNIER, capit, de 12° rêgt. de dragons, perdit la vie dans une charge de cavalerie aux envuons de Rasiciak (Pologne) en 1807. (T. 17.)

la bataille d'Ulm en 1805 : Merat, dans son rapport, fit une mention partique lière de ce colonel. Fit la campagne de 1807 en Pologne, tonjours à la tête de son régt., et s'y distingua de mouvoau. (T. 4, 15 et 17.)

ROUO, chef du 2º bat. de la 12º demi-big., se sit remarquer à la prise de Naples, et pénétra le premier à la tête de son bat. dans le sort St.-Elme; il est aujourd'hui retiré à Moyran (Lère).

ROUYER (le baron, de St.-Victor), maréc.-de-camp, officier de la légion-d'honneur et chevalier de St.-Louis, a partagé pendant 20 années les glorieux travaux de nos armées. Il était colonel de la 70° demi-brig. à Marengo; a fait la campagne de 1806 en Allemagne, soutint sa réputation aux combats des 17 et 21 noût 1808 en Portugal, et contribua par sa ferme contenance à la convention de Lisbonne. Il commandait comme gén. de brig. à Oporto en 1800, l'avant-garde de l'armes. A la tête du 31º régt. d'inf. legère, il enleva d'assaut sept redoutes et 56 pièces de canon; fut bloqué dans Zamora par 10,000 Espagnols; s'y défendit avec intrépidité à la tête de 600 hommes. Il gouverna en Espagna les provinces de Lugo, Zamora, Rodrigo, Salamanque, Valladolid et la seigneurie de Biscaye; servit encore avec honneur en 1813 et 1814 en Italie; est mort à Clermont-Ferrand le 1er mai 1818. (T. 16, 18, 22 et 23.)

ROUZEAUX (Jean), brigadier an 18° régt. de cavalerie, né aux Allamands (Ande); tué le 25° vendém. an 4, en délivrant deux de ses camarades.

ROWICCKI, lieut. polonais, fut tué en Espagne sur les hantours de Somo-Sierra en 1808. (T. 18.)

ROYER, lient. au 14º regt. de ligne, montra beaucoup de valeur au combat de l'Hôpital en Savoie le 28 juin 1815. Poyen HUGEAUD, colonel.

ROYER, maréc.-des-logis au 4° de dragons, nd à Petit-Mersy (Auhe), fit le 27 décembre : 800, avenson peloton, des prodiges de valeur: il revenait d'une charge lorsqu'il fut assailli par de l'infet un escadron de l'ussards. Forcé de reculer, il se retirait en bon ordre; thais apercavant son capit., blessé, sur

le point d'être pris, il s'élança de nouveau, et rémait à le dégager.

ROZAT, colonel du 22º régt. de dragons, fut nommé capit. sur le champ de bateille aux affaires des 27 et 28 thermid. an 7, sur le lac de Zurich ; montra beaucoup de courage au combat de Dierstein, sur le Danube le 1 & nov. 1805; ne se fit pas moins remarquer à l'affaire de Wollin en Prusse le d'jauv. 1807; fut cité honorablement au passage de la rivière Cabriel. Ce colonel, à la tête de trois escations de son regt., culbuta 2,000 hommes the cavalerie, et fit 400 prisonniers dans une reconnaissance sur Almansa le 17 jany. 1812. Ce furent les belles charges qu'exécuta le régt. sous ses ordres coutre l'avant-garde de l'armée anglaise , qui décidérem les succès de la journée du 11 août 1812, au combat de Las-Rosse ( Espagne ).

ROZE, adjud.-gén., commandait Corfou en l'absence du gén. Chabot, en 1799. All lui écrivit pour l'inviter à une conférence au bourg de Filialée en basse Albanie. Il s'y rendit sans défense; mais aussitôt qu'il parnt, le pacha le fit saisir, garotter sur un cheval et conduire à Janina, où il fut plongé dans un cachot infect. Plus tatd il fue enfermé au châtean des Sept.- Tours. (T. 10.)

ROZET, capit. d'artillerie. Sa belle sondnite aux combats de Due-Castelli et de St.-Georges en oct. 1796, lui mérita les éloges de Bonaparte, et il le proposa pour le grade de chef de bat. (T. 7.)

ROZETTI, lient.-col., était prisonnier de guerre en Espague, lors de la capitulation du gén. Dupont en Andalousle le 22 juillet 1808, et il fut du nombre de ceux qui devaient être mis en libetté et transportés en France. (T. 18.)

ROZIÈRE, génér., a fait la camp. de 1792 en Belgique, et s'est trouvé la 14 novemb. même aunée, à la prise de Bruxelles. (T. 1.)

RUAULT, maréc.-de-camp, était commandant de la place de Lille en oct. 1792, lors du siège et hombardement de cette ville. Fut blassé à la bataille de Neerwinden le 16 mars 1793. (T. 1.) RUBELLIN, major à la 2º légère, offic, de la lég.-d'honn, , s'est distingué particulièrement à l'armée de l'ortugal, comme chef de bat, dans la 10º léger, où à obtint la décoration d'uffic, de la legion-d'honn, q en 1813, fut mommé major au 20º ; donna des preuves de courage à Leipaick; a conservé à la France, par ses talens et sa bravoure, l'important arsenal d'Auxonna, qu'il défendit pandant ding mois àvec 1200 conserits, contre 18,000 Autrichiens. Cet officier est à la retraite.

RUBILLON, molonel du 42º régt. d'inf. de ligne, fut blessé dans une séfaire qui out ilon près de Genève le 27 juin 18:5. (T. 24.)

RUBY, general, servalt en 1700, à l'armée d'Atlemagne et s'est fait remarquer en plusients occasions. ('l'. 10.)

RUFFIN, gén. de divis., a fait la campagne de 1807 en Pologne. Passé à l'armée d'Espagne en 1808, il y servit avec distinction, almi que dans la campagne de 1809, se fit remarquer en 1811, à la hamille de Chichma le 8 mars. It fut blessé à Barrosa et fait pulsonnier. Comme on le condulsait en Angieterre, il mournt à la vue des côtes par anits de sa blessites qui avait été négligée. (T. 17, 18, 19 et 20.)

RUGGIERI, gen., chassa l'ennemi de Funne (Italie), après lui avoir pris rienz canons lu 15 septembre 1813. (T. 22.)

RUSCA, gan. de div., servait en 1795, dans le Pulmont en qualité d'adjgen., se trouva à la bataille de Loano. Devenn gen., Il lit la campagne de 1796 en Italie, avec beaucoup de diatinction; fut blessé grièvement en juillet mênue année, aux combats de Salo; se dietingua de nouveau en 1798 et 1799, toujours à l'armée d'Italie; se couvrit de gloire à la bataille de Nacile le 16 avril 1809; ent une grande junt aux opérations en Carinthie et en Styrie, et ac trouva aux combats de Klagenfurt et de Calladorf en juin raéme année; a fait la campagne de France de 1814; tub Roisson, (T. 8, 6, 6, 10, 20 et 28, 1)

la campagne de France de 1814; tut la Soissonis. (T. 5, 6, 9, 10, 20 et 23.)
RUTY (le contte, Charles-Etienué-François), lieut.-gén. d'artillerie, né le 4 nov. 1774, à fait la campagné d'Égypte avec dialinction en qualité de chef de bat. commandait l'artillerie an aiège de Ciudad-Rodrigo, et contribut à la redelition de cette place le 11 juin 1810. Le 18 du même mois, il se distingua au combat de Santa-Mata et de Villalba. Le 30 juillet 1814, il fut nommé par le roi grand-officier de la lég.-d'hom.; le 18 déc., membre du comité de la guerre, et dans le mois de mara 1815, commandant de l'artilletie de l'artilé destinée à combattre Napoléon. Le comte Ruty était en 1817, inspecteur-général d'artillerie aur les côtes de l'Ocean. (T. 12 et 20.)

RYLERI, chef de hat, polonials, lé 23 oct. 1813, à la bataille de Wachau, se précipita aur l'ennemi avec impétuosité à la éte des finillers gronadiers, a'empara du village de Dolits, fit mettre has les armes à une colonne considérable d'Antrichiens et y fut mortelle-

ment frappe.

S

NABATHIER, gén. de div., a fait avec beaucoup de distinction la camp. de 1808 en Espagne. (T. 18.)

SABATHIER, sergent-major, se distingua à l'assaut d'Alexandrie, et fut promit à an grade superistre (Egypte)

1798. (T. p.)
SABATTER on SABATTIER (le baron), a fait avec distinction la camp. d'Egypte en qualité de capit du génte ; as fit icomorque en 1798, à l'attaque du village Schouara, aous les ordres du général Viel. Devenu chef de bat., il

fut cité avec éloge pour an helle conduite à l'attaque du village El-Arich, en 1799, où il fut blessé pendant l'action; ils la campagne de 1807 en Allemagne; dirigen en qualité de colonel du génie, les teuvanz du alége il Auvers, fut nommé chev. de St.-Louis le 8 juillet, et meric.-de camp le 18 janvier 1816, employé pendant les cent jours de 1816, employé pendant les cent jours de 1816, au commandement du génie dans le 6° corps de l'armée du Nord; reçut du roi, après son retour, le titre d'impreteur-général, et fut chargé au

muis de septembre 1810, de former le region de Mets corps royal de génis. ( l. 5), to et 17.)

NAMEN, chef de hilg., envoyé en anns au Portant-Prince pour y porter des proclamations et des ordres du gouvernement. (T. 14.)

BABLEAU, soldat, mérita des éloges du genéral Reynier, pour sa belle conduite à l'attarpte du villaga Bi-Atieli (Egypte) en fév. 1509. (T. 10.)

BACHON (Clande-Marie), major de cavalecte, chef d'eseathon de l'eseathon de l'eseathon de l'eseathon de l'eseathon de l'eseathe, dilie, de la leg, d'honn, chevide l'ordre de la réunion, né à St.-Mischel (Meuse). Son courage l'a fait avancer rapidement. En 1750 il chait simple chagon, sous-lieut en 1800, chet d'eseath en 1813, offici de la légad'honn, à Lena, à la tére de 300 honspassen (B14, il décida le aucrès d'un combat, succès auquet il dut la décoation de la réunion. Trois joues après, à la tére de 100 d'agons, il ramens four prisonnées. Il a requident graves blessaures, l'une au passage du Mingio, l'autre à la lataille d'Eyjau.

NACLIER, lient, an 55° de ligne, commendat en Espagne un detachament de l'a homme, besqu'il fot tout à comp attopné par four l'epagnols ; après une longue résistance, dans laquelle il pardit la motté de son monde, il parviot à gagner un village où il se setrambatti ememi y ayant mis le feu, Naclier ac retta dans un cimetière enrouse de mus à hauteur d'appoi, et força por sa persevérance, les Espagnols à se rettre.

NACIONT, capit, à la 21º demi-Inig., mentionné honorablement, pour accombite à l'affilie de Médiman (Eg.), (T. 9.)

NACINOL, (Jean-Marle), chef da hat, an 75° de ligne, né à Mi.-Julien (Lutre). A Araole dant finitier au 75° regt., à la têté de quatre hommest de hoit chevans : plusieurs actions d'éselat homment as carrières militates l'as fit consequer à Astorga, au pont de Vize. à la hataille d'Orthès, out il annya une hauterie de 8 péres. Chargé de la détenne de Vit, lignere et ne pour vant tent contre des foures aupéteures, il se di jour à la hatannette et réjoignit.

le gros de l'armée : entin, à la tête de son bataition à la bataille de Toutouse, si aliai gen une colonne de 4,000 Anglais et la mit en découte.

MAHUC (Lonia-Michel-Antoine), genéral, né à Mello (Cise) le g septi 1785, entra le a anni 1774 cavaller dans la regim, Royal Lorraine, Après avoir passe par tons les grades inferienra, il fut nomma porte-guidon, et obtint le brevet de lieuten, le 30 aont 1786 En 1792, aide descamp du gen. Jarry, qui commandalt l'avant-garde de l'armée du Nord, à l'attaque de Courtray, Balme se di remarquer et fut blessé claus l'action ; en récompense il fut nommé lieut «rol, de gavalerie , et déenré de la croix de Mu-Louis. A la fin de 1799, il passa à l'armée de Kellermann, et se tronva à la bateille de Valmi. Il fit la campagne de Trèves, et fut de toutes les affaires qui ement lien à Arlon, à l'enrus, etc. Au pas-ange du Rhin à Neuwied, il guidait les chasseurs de l'avant-gaude En l'au 7, il fut employé à l'armée du Danule ; h l'attaque d'Emengen . Il mit en déronte Koo linlana et ilt. In julanimiera : Balme fut dams cette oerasion Idessé d'un comp de lance. Pant à l'armée d'Helvátie, il fut nommé gen, de luig, le 🗛 finend, an 7 : Il servair à l'arnice du Mhin en l'an B, dans le mois de flor, , il fut de tous les combats livrés dans la valida de la Kinteig, aux envirtus de Frilming , vers Bilmineli et h Engen. Il ae dialingua le 16 prairial, els l'ennemi fut iepomae juagu'h Ditenheim. La bilgade que commandati Nalina (in une de celles qui bloquérent Ulm le 18 messidor, Daris des juomiers jours de film: , an helg an distingua de moiveau an combat d'Herdorf ; le aN , elle alda à enfoncer l'ennemi à Lembach, le gén. Malure cut an part de gluire à la bataille de Nobenlinden. De 1°t germ, en to , il fot nomme membre do tilbonet : il enmandait nue division de dragans en 1807 en Pologue, Il fli avec dias mortion'la campagne de THopen Italie, et ae trouve à foules les allafres qui eus rent lien à cette époque. (Ti to, t3. 19 m 10.)
NATICICATION (Jenn-Joseph-Pinn-

NATITET (Jean-Joseph Pransgols Leonard Mosille Latuelle), gent de div., né le 8 oct. 1500 pentre dans les monagnetaires le 30 gyril 1523, vs elevint lient, end, du 14º rigt, de dingons le un juillet 1791, rolund le 7 Juin 1792, et gen, de buig, le un apt metine aunie Il arait fait la promiére compagne, loramill but envoye & l'armile the Priences en 1703; le 31 mais put la ville d'Aran, et culora d'antra pouves espagnola. Privoyé à l'armée d'Italie avec le titre de gén de div., la division qu'il communicat ac distingun dans plusieura affaires impertantes. et fut charge du blocus de Montoue Le finetide on 4 , Saluguet Sempara the point de Governolog reformé pendant les annèes G ot 7, et employe à une expublition maritime pendant le cours des Années & et p. Le 4 vendent au 10 ; il obiint le commandement des troupes françaires claus la Ligurie ; fut cumulta nomine capit, gen, de l'abago, on il arriva le p vendémiatre ant r. Salinguet administrait avre anecès la colonie, loragn'il fut atteint de la maladie qui termina ara junea. (T. 1, 6, 7 ot 14.)

SAILLAND (Amand), capitaine d'unt, ne dans le dépt, de l'Orne, perdit la vue paranite de trois coups de fou arçus à l'affaire de Macheeud, et obtint du gouvernement, me pension pour le patriotisme qu'il Montra en cette occasion.

SAINT-AMAND, enhand do forest, de diagons, fut mentionne particulièrement par le genéral Excelmans, pour sa belle conduite au combat de Velice et de Roquemenu (France) le 3 ministration (T. 25, ) SAINT-AMANS (Jean-Raymond-

Fluimond), ne le v fev. 1785 à Agen (Intel-Garanne), soldat elève à l'éenle spreiale militaire de l'entalmeldeau le 30 juin 1803; sous lieut, au 5" regt. to charactic a choral le va mai abait a fait les commagnes des ons 19, 13 et 14 sur les chies de l'Occan, de 1806 on Annielie, de 1807 en Prime; gité-Triment blesse de plusients coma de se-Ine A l'invertue de la campa de 18ap. an combat de Pfall aboten ( Barber), Il y fut fait primmer et retire des mains de l'ennemi par le chef d'escad. Hulot, Il tui nommé lient, sur le champ de Intaille : malgré ara bleannea il merit were distinction pendant toute la camp, a recut le 11 juillet à Zuarm la croix de la leg.-d'honn, , et fut nommé emple. A sou regt, le un sept, 1800. Il passa cu

Espagne en 1810; se tranva à l'innitra de Onma, out un cheval me anus ini A cette bataille, on il se distingua et fut legèrement blessé. Sa belle conduite à tinente-Celada, après la bataille des Ampiles, lui valut des éluges du gen. Corto, Le 16 mars 1814, charge de amitenii aver ton chamenia, anjues de St. Germe ( Gers ) le chur d'une enlemne de cavalerie anglaise quatre iniv plus forte, il tit la meilleme contenance juaqu'à ce que, grièvement blesse, il tomba an panveir de l'ennemi qui lintion a bitt commage mar iles maitemens it des soins partienliers. A la première restauration, il demeura pen de temps comme able de camp du lient, general Latond-Blanine, Nomme capit, com . mandant an regt, des lanelers de la garde cayale, il fut fait chev. de St.à ce regt, le us aveil 1819, offic de la légion-d'honneur le 25 avril 1821. (T. 13.)

SAINT-ANGE, lieut., se distingus en Allemagne Mattaque de Pile d'Holm. (T. 17.)

SAINT-CHAMANS (le conne. Allied de), ne en 1981, d'une anservice dans le pr regt, de deagons en that, at upide avali paese par tous les Brailes de nous office, fut nominé sous lieut en 1853 ; vide de camp du marechal Soult, qui commandali le camp the Boulogue, if the aver course, la cause. d'Austerlitz, où il fut nomme capit. La campagne de lena (1806) et collea d'Exlan et de Priedland ( 1807 ) lui valment le gende de chef d'eséndient, Il anivit le maréchal en l'apagne et en Poringal, reent la decoration de la legion d'houneur en 1800, après la bataille d'Oonna, et le grade de oul, en 1811, aprida la prise de Madajos. Il prit alma le commandement du \$0" regiment de dragona, qui chit en Andalousie. Appelo en 1814, an commandement du pe de chassema à cheval, il lit à la tête de ce coma, la campagne de Musie ; nyant en blease à la retraite de Polorak en neti, 1814, il so retronyo en 1813 A la tête du même rêgt, , pendant la campagne de Leipsick, où , après avoir enerrie terri cleux blenninen, il fit fait misonnier. Renne en France en mais rdif, il devint premier nicle-de camp da gen. Dupont, alors ministre de la guerre; fut ensuite nommé au commandement des chasseurs du roi, dont il se deutt à la fin de mars 1815. Au second retour du roi, il fut nommé marec-de-camp et colonel du regt de diagons de la garde reyale. En 1814, il avait roça la croix de St.-Louis et la decapation de commandant de la log.-d'hommer f. T. vs.)

SAINT-DENIS, capit., se distingue d'une mantère particulière le 11 mars 1811, à la prise de Badajna (Esprigne). (T. 20.)

SAINT-DIZIER, chuf d'oscachou, se trouvair an passage du Rhin à Diersheum en 1997; a fait la campaque de voge en Allemagne, en qualité de chef de luigade, et fut blesse à l'attaque d'Ostach, en combattant avec valeur à la tête d'un rège de cavaluie. (T. Hat re.)

SAINT-GENIES (In baron, Pierre-Noct da), no le 25 dec. 1777; chef d'escad, has de l'expedicion d'Egypte, avait en i Bur le commandement d'un cuips de dromadaires, et fut charge par Monny de faire une exeursion dans le Balitich , pour avoir des nauvelles de l'interiour de l'Egypte; major au 190 regio de diagona en 1806; fut nominá colonel da indine garpe pen de tempe aprica ; ac distingua su plusisma neces sions dans les campagnes de Pruse et do Pologno, et fat hai nitto, de la lag. d'hanne le 14 mai 1807. Envoyé on Espagno on 1808, il déphys hoancoup the values are passage the Tage & Talavara ut à l'affaire de Villa-dul- Orne le may intalighted be the call the bear to prado do gen. do ligig. Appolé m liumia, il fut blussa gridvement et fait prisonnier le 15 juillet 1812, un pasill i f, il fut nommá chay, do St. Lamis, communicant do la legardhount, et employa an 3º compa do l'armes da Need aprile to an more this. It est on gettelle do survivo. ( T'. 14, 19 at 31. )

SAINT-GEORGES, chof d'esc., reçut de pares tenraguages de a disfaction de gen. Suchet, pour sa bolle condine aos combas de Maria et Belchite (Esmano) en 1800; se distingua particulièrement au airge et à la prise de Londa le 14 mai 1810; sommandais par interior to 13" régt. de culrassiers, à la bataille de Segonte, le 25 cet. 1811, à la rête duquet il se th remoquer. (T. 13 et 20.) NAIN'P-GERMAIN-DECIRION'P

(le courte, Antoine-Louis de), né la A déc. 1981, dut à sa valeur pendant les premières campagnes de la devolutinn, son blevation aus grades augerienra; le to mai 1807, nommé gen. de brig, communitant de la lég.-d'horm, tit in campagna de 1809 en Alleniagne, or fire fair gon. do div. à la suite de là butattle d'Éssling. Il commanda une chvision do curalorio en An**ssio s**oni**s** Marai, et executa de brillantes charges à Chinamin et à la Nickwa; cemlintrit avos intropidito à Hanau; et sa conduite à Vanchamp. (14 fev. 1814) fot cuée avec éloge dans les hulletins. Nammé an retour du rai chev. de St. -Lanis, grand-offic de la lég.-d'honn , inspectant general de exvalerie. Il contimus d'dua en activité de sorvice.

(T. 19, 21, 29 et 23.)
NAINTHAOUEN, capit. de vaiaseau; aujourd'hui barou, contre-aniral
an retraine, offic. de la leg.—d'honn. et
chov. de Ni.-Lania; pe distingue d'une
manière très-remarquable en 1805, au
port de Hudegue, qu'il commandat en
chef. Cet offic. gén. en 1804, a rempil les functions de prefet martima à
Dankerque. (T. 18.)

SAINT HILAIRE (Louis- Vincont-Jumph), gáir cha div., ast ná sinna los diapour le 4 sept. 1768 à Libemant ( Aimo ). Non pore diali capitaine do envaluito; s'embarqua à l'Age de 14 ans, on qualité d'atticier à la suite pané les Index crientales. Il entra oniutta dans la régr. d'Aquitaine infantorie , en qualità do some-liont, et y lit les cantpaginos do 1784, 83 ot 81. En 1794, il commanda un corps de chasseurs A pied, dans la vallée de l'Arche, dept. des Hautes-Alpes; conserva eo com-mandament et ocht de l'avant-garde de l'arla ganche de l'armée qui fit le sièce da Panlan. Après la prise de cette ville, il fut fait adjud -gen. chef do hat., es employe sons Masséus dans les montagion du Piemont. Les batailles de Cairo et de Dego lai valurent le prade d'adjud -gén, chaf de brig , la 5° june complementates en a. Pendant la canspague de l'au 3, il remplit les fonctions de mindr, de brigade. Il commandait le contro de la ligno de llorghotto, loraque le 3º inur commilémentaire induse année. il fut attaqué par Doun Antrichiena, qu'il reponent sur tom les points et fit pa prisonniers. Il fut blesse à la bataille du a frim. an 4, apuès umur onlevé toutes les hautours et recleates qui courannaigns le cal de Rocca-llachdue. Le 19 thormicher de cette année, il attaqua une colemn de 6,000 hommes et fit à l'enneuit (Bou prisonniers ; le 25 chi indine muis, ile concert avec le indral Fords, il onlova Laraque-d'Au-Bux, l'un des principans débanchés du Tyral; race priscimiers et 18 piecon do canon furent le prix de cette victoire. Le 17 fruetid., au pout de la Sarea, il culbura l'ennoui, et lut tit che priemuiers; il se signala particuliòrement dans la journée du 18. Nommé an cammandament de la 8º div. militaire à Marseille, il rétablit le calme dana cette contrée, fut nommé gén. de div. le 6 nivise un 8, participa aux auceta de la campagne de cette année on Italio, et commanda ensuite la 1º70 div. du camp de St.-Omer. Il a fait avee beaucoup de distinction la camp. de 1805 en Allemagne, celle de Pologne de 1803 et celle de 1809 en Au-triche. Tué à la bassille de Wagrant, Napoléon ordenna que son corps serait deposé au Panthéon avec celui du masechal Laumes. (T. 4, 5, 6, 7, 12, 15, 17 et 19. )

SAINT-HILAIRE, major, a fait la compagne do 18 a en Espagne, et e tat diatinguo an airge du château de Tripos. (T. 21.)

TAINT JULIEN, contre-amiral, while les plus grands dangers to 27 and 1703, lors que Toulon fut livré aux Anglais. (T. 1.)

SAINT-LAURENT, gén., commandair l'artillerie de l'armée d'observation du prince Eugène en Italie en iuin 1813. (T. 22.)

SAINT-LAURENT, colonel du Das rout. de charreme à cheval , a fait In campague de 1815 en France. (T. 24.)

SAINT-LEGER, chef d'escadion du 10° régt, de chauseurs à cheval, fut mientonné honorablement dans le rapport du maréchal Mortier aur la ba-

taille d'Ocaus. (T. 19.) SAINT-MARTIN (le baron, Joan-Etionno do ), maréc.-de-camp, attic. de la lég. - d'houn. , chev. de St. Lanie. no & Cognao (Charento); soldat en 1776, fit plusieurs campagnes sur mer ; lient, on 1792; la campagne de St.-Domingne pendant laquelle il montra beaucoup de bravoure, le tit noumer chut du bat. Aju de limit um de acjour dans les colonies, Samt-Martin partageala glone de nos amices sur le Ithin, on Italie et en Allemagne; colonel du 1 er regt. de ligne, requi trais comps da sabre & l'affaire de Sacile, le 16 avril Hon, a diant jeie clana la moles pour combattie les Annichiens Le 28 fev. 1811, attaqué prés de Santivanica; Pap.) à la titre de 1,000 hommer, par 2,000 funtamina et 1500 cavaliera, le colonel St .- Martin montint populant au henres les efforts de l'enneuit, et le força à la retraite après lui avoir tué beaucoup de monde. Cette action lui valut le grade de mario - de camp.

"SAINT-OURS, chirurgien-major an 32" regt. d'inf. do ligne, charges à cheval avec les chasseurs le 4 sept. 1 79/ti A Ravorodo, contro uno nombrenso mfanterio autrichienne.

SAINT-POL (Capard-Noiset de), maise.-de-camp, directeur des fortifcations, occupait les retranchemens de la Pajade à la bataille de l'autouse, où il fit épranver une perte considérable aux Papaguola. Lo general est en reraito: on a do hii plusieura auvrages nutiraires. (T. 23.)

SAINT-PRIFST, lient. de vaissenn , lit une sortio de Chioggia en dec. 1813, lors du blocus de Venise, à la ide d'un détachement de deux comp. do la gardo do Veniso, do Au donaniors es de Go marina. Il fut reponsad par l'onnemi qui était retranché à Conche. (T. aa. )

SAINT REMI, capit. d'etat-maj., anjourd'hui marce, de camp; en janv. Moo, entra dans le port de Malte sur un aviso, après avoir trompé la vigilance des craisières : il étuit parteur de nonvoller interessantes de l'ranc (T. 13.)

SAINT-SAUVEUR (le marquis de ), chaf vandeen, tué le 15 septemb. 1794 . A l'amagne du camp retenuche de Freligné. (T. 3.)

SAINT-SIMON, capit., mentiunné honorablement dans un rapport du gén. Sanham on 1809 (T. 19)
SAINT-SULPICE (10 counts,

Rannond Gaspard de Bonardi de), entra fort jeune dans la carrière des armes ot s'olova capitoloment aux grades aupériours ; colonel des stragons de la gaide Impériate , il commanda dans plusieurs affaires des curps de cavalerie; se distingna dans les campagnes de 1805 et 1806, en qualité de gen, de brig., et notamment à Eylan, où il fut bleme; gón, de div, le 14 fov 1807; gauver-neur du palais de l'antsmeblesu en 1810; commanda en 1813 et 1814 le 4" regt, des gardes d'honneur. Il recut au reidur du roi la croix de St. Louis avec le ture de grand-offic, de la lég. d'honn. On le compte encore parmi los gonoraux on activité. ( Cet artiele remplace celui de Bunardi, qui

dait due supprimé \. (T. 19 et 23.) SAINTE - CROIX - DESCOR-CHES, gon. de brig., the la campagne de idag en qualité de major - aulede-camp do due de Miveli; enleva un chaneau an combat de Neumarkt le a.1 avril; passa le premier dans une barque aur la rive gauche du Danube à Essling; déploya la plus rare intréputite à Wagram on il fut blasse : on le vit le 4 avril 1810, à la tête de trois escadrons, culbuter 3,000 hommes de troupes de ligne, Goo chevaux espagnola et un regt, de hussards purtuguis, qui défendalent les approches de Villa-Vorde, Le G min à Monbucq et a Bratochmon, il enleva de vive force la ligne des pastes ennemis; le lemlemain avea denx regimens vers Alcanias, il tepoman fono fantassins et tioo cavalivia anna lea ordrea du gen. Eachaveria, retranchés sur des rochers, leur tua plus de zon hommes et fit un grand monthie de prisonniera ; le gen. Sainte-Craix, a'diant avance le 12 act, nidme année, aur les hauteurs d'Alonguer, pour faire des observations, cet uffle., do la plus grando espéranco et le plus jeuno dos officiers-génoraux, fut tué par un haulet. (T. 19, an et at.)
SAINTE-SUZANNE (le cante,

Gilles-Joseph-Marie Brunoteau de ) , pair de France, no le 8 mara 1960 à Châlons sur-Maine, outra au service en 1784, coming sous lieut, au 1821,

d'Anjon inf. ¿ capit. de grenadiera da 36' de ligne aux premiers momens de la revoluçion. En 1796, il passa à l'arnice de Rhin-et Mainte comme gen. de brig. An passage du Rhin, il commanda une partie des troupes qui aborderent dans les les de ce fleuve sons la fon de l'ennome. A l'attaque de Reachen , il enlova fina chovana et fit 1 200 prisonniera Devenu gén, de div., il commanda aux affaires de Rastadt et d'Ettingen , repannen à la tête de la cavalerie, plusieurs charges dirigées par l'archiduc Charles, En 1798, cuesmanda la 5º div. A Strachourg. En 1700, ayant trompé la vigilance du gen. Kray, il occupa tontes les poultions and approches d'Ulting se voyant attaque par des forces supérienres, il fit une ligamente résistance et furça l'ennomi à la retraite. A la paix, il revint on France, où il fut appelé au conseil d'etat; titulaire de la senaturerie de Pau to 26 mai 1806 Il regut le 20 mara 1807, le commandom, de la 9º leg. do touver de l'interiour. Le 4 juin 1814, pair de France. Napoleon, & son retour, ne le confirma point dans ses functions, qui lui furent rendues an second retablissement des Bourbons. (T. 6, 8, 19, 13 of 152)

SAIZIEU ( le baron de ), capit, de valascan, offic. de la len -d'hoon. et chov. do St.-Louis, so distingua an Havre le a mili 1805, dans un combat de fluttille : le capit. Saraien, commandatt en 1815 la division francaise dans les mers du levant. Ce binve offic. a obtenn sa retiaite. (T. 16 et 17.)

SAJET (Joan-Mario), grone à la 66° de ligne, ne à Morlaiz nistere); tue le 9º jour complé taire an 7 , devant Manheim.

SALCETTE (la), gón., a fait la guerre dans les lles inniennes en 1799 . où il s'est fait remarquer au combat de Nicopolis et de Preveza, Fait prisonnier par Áli, il fut cufermé au château des Sopi-Tuura, (T. 10.)

SALCO, vergent an 95° regt de ligno, cito dans uno sortio contro los Anglais pendant le blucus de Bajunne en inis

SALIGNY, adjud.-gon., servalt en 1796 , à l'arrive d'Allemagne sous les ordres du gen. Greeler. Devenu gen.

l'aigna le 14 not. 1805, en qualité de chef de l'état-maj.-gen. du 4° corps de la grande a mée d'Allemagne ( corps du marée. Soult), la capitulation d'Ulm. Il fit la campagne de 1808 en Italie. ( 4°. 6, 18 et 18.)

SALIS (de), capit., a fait la camp. de 1810 en Espagne, et se distingua à la rête d'un détachement de 50 hommes du 2º régt, suisse, en defendant le poste de Friente-Sauco, village attué sur la route de Toro à Salamanque, contre les troupes de don Juan. (T. 20)

SALM, géneral de heigade, né en 1766 à Liauville, près de Neuf-château (Vinges), s'éleva rapidement des derniers grades à celui d'offic, gén., et chaque avancement fut le prix d'un service signale, d'une action d'éclat. Il commands avec distinction l'avantgarde de l'armée du Nord en 1794 ; fut blessé grièvement sons Malines , où il fit des prodiges de valeur, tint en échec la ville de Grave, et força le col. Debons, gouverneur de rette ville, à se rendre après deux mois de siège : il ne e lit pas moins temarquer en Italie ! recut à la journée de la Trébia des blesaures honorables ; fit partie de l'expédition de St.-Donnigue en 1802, et y battit complétement le général noir Christophe ; enfin , en 1810 , il avait 44 aucore blessé sons les mors de l'arragone, où il devait succomber. Il fut atteint mortellement d une balle an siege du fort d'Olivo en mai 1811. (T. 3. 10, 14 et 20.)

SALM-SALM (prince de), chef d'escad, du 26' régt, de chasseurs à cheval, a fait la campagne de 1808 et Portugal, et servan sons les ordres du gén, en chef Junot. (T. 18.)

SALMON (le baron), col., officie la lig,-ti'honu, në à Caen (Lalvados), s'engagea avant l'âge de la sans dans le 48° de ligne; obtint son congé après 10 ans de service. En 1793, adjudant-major dans le 16° bataillon de la Gironde. A l'affaire de Licombery le si juillet 1795, le gen. Moncey le fit chef de bataillon; deux ans après il fut placé dans la 38° demi-brigade d'inf. légère, et fit avec ce corps les campagnes de 1796, 1797 et 1798. Le 24 juillet 1799, il entra avec son grada dans la

24" légère qui faissit partie de l'armée d'Angeterre; en 1802, fit la camp. de l'ortugat; unausprés, envoyé à l'outigue, où it s'embarque; major en 1806, it sanita aux batailles d'Austerius, d'Ieua, de Luberk, d'Ostro-lenka; se distingua à Nering, à Colseiale, sa lleitaberg, à Friedland, où il merita la croix d'officier de la legion-d'home, et ne montra pas mons de valem au siège de Dantack, en 1807, sui tout au combat de Verchaelmunde, à Vagram, il fut demoné deux lois, et nomme barou sur le champ de bataille. Il u'a cresé d'êue en activité, qu'au 8 fev. 1815. (T. 17.)

SALOMON, gen., a fait la guerre contre la Vendée en 1793, et a'est trouvé à la bataille et à la prise de Saumur, en juin même année. (T. 1.)

SALOMON, sergent-map, signals par le gen. Bon, dans za relation partumifere sur l'affane d'Embabeli (Eg.) en 1798. (T. p.)

SALOMON, capit., ac distingua en Allemagne, dans la unit du Gau 7 mai 1807, à l'attaque de l'île d'Holm. (T. 17.)

SALUCES (le marquis de ), gen., commandait dans la campagne de 1799 en Italie, quelques bataulous et escadiens picturiers, sous les ordres du gen. Setturiers passa consule en Aitemagne, où il lit la campagne de 1800. (T. 10 et 13.)

SAMBOR (Jean-Baptiste), serge de grenadiers à la 106° de ligue, né à Galais (Pas-de-Galais); tue le 10 flore, an B.

SAMSON (le courte, Nicolas-Antoine), hent, gén, du genie, né le 7 déc. 1756, obrint un avancement rapide pendant la révolution; se tranva le 13 soût 1794, au combat de Saint-Lament de la Monga, en qualité de capit, du génie, Devenu chel de bat, if it les campagnes de 1796, 1797 et 1798 en Italie; fit patre de l'expetitud d'Egypte, et fitt nommé à cette époque chel de brigade dans son arme, li servit avec distinction pendant les années 1798, 1799 et 1800, ce qui lui valut le grade de gén, de brig cétit encore en Egypte en 1801, et rendit cette année d'importants services. Il fit

La carapagnes de 1800 et 1809 encore comme gen de laig ; et fait manua gen de laig ; et fait manua gen de dev. le 122 juillet de cette det mare ambies fait enveyé en l'apagne au commencement des localités et implayé en charg au siege de Circune (fine manua direct du deptityènes de la guerre; fit la sampagne de 1814 en l'asse, de il fut fait prisonnier. Normas chev, de li fait prisonnier. Normas chev, de li fait prisonnier. Normas chev, de li sample le 1810 et 151, de mis à la rettation du 161 (l'. 1, 6, 8, p. 19, 11, 18, 14, et 16).

NAMY (John Jacques), rapit an Me idat ile chiamina è chieval , illicier de la lég. d'honts , ne à l'uy ( Hente Bailen | for ets millt toffer; elemanie & chevel on extrega le 1" frim ou fi. inion sanga ette talling it of tigge gineal atter markerment pint teina lea genelea Liddeleine ; a acrel anna linterrepition justpi'an ex mis elleh, a dië blessë h Wichan, a Nindhausen, a Michere, h Tarquennals, h Casano, Incellit h In Installe de Modina del frie Neser la s à juillet ellest , contribue à la décente de l'ement, lieu aupérieu en multie . at a impara the dona piècea de canon Cart officier tie montra pas moins de va long on the come environs de Chalad. Nortrigor, par les luttes charges qu'il examina contra l'annami et en deliviant ton ile ses commendes epit dialt am junt vide des Auglide

NANDEUN, chef de lat A la 44° deni lulg , acconiten i Buic à Painée d'Indie, ('I' - i' - i' - i')

NANDON, adjud. gan., a fait la guerre contre les Vembons en 1701, et se distingua le 10 mai même aunée, au combet de l'outeurs; posse ensuite dans le Pianuar, ob il services qualité de proéral; a fait les catopagnes de 1700 et 1707 en Palle. (T. 1, 5, 7, ot 8.)

KANDE, esta vostplistien, su soci Vicada France, a falt Econopogua da «Beta a Alfanagua (T. 22)

BANN, espitaine, returnocolair an (Br4 le fret Mertie), lum essible & la afeliation, il résista rever intequillut and permittes attaques de vive futes dispreserante lus (T + 1)

BANN PEUM, diagoni en i fir pôge, an distingua particultarment de l'atra qua du villaga Salumara (Egypia) an

in the period of the property of the second 
MANTA CROCE, patrine comain, amploys comme adjudant général or prés du général or prés du général or prés du général manueur sur ryph, à l'attopue et au combier de triente (finhe), où il ent la jumbe caser par un blacateur a luit avec distinction la campagne de cygn ("F. g. et 1.1.)

NAÑTA CHOCE (pines des, pa rent du précédent, a fuit comme lui la campagne de 1900 en Indie ('I' () )

NANTERITE, commandant de la garde nationale de Paris et un moment général, jours un rôle asses important au commandament de la récol. Appelé en 1767 au commandament des armées dans l'Ouest, il y essays des revers, et récint à l'arts, où il est mont ignoré il y a quelques années (T. 1 et e.)

NANTONNALD, eagir d'artiller, se distingue le 25 auto 1994, qui strae et à la prise du fort de l'Éclime (1° 1)

BAUINAUD DE LA VERUE, gan. eendan, ander offic au râgt da friig, mit mut en mais 1501, k la première manicer tions des deportems de l'Ottest, for d'alond charge de la garde des jui ammine tojuldienine & Mentagne, En 1504 , il tussemble epieleften finbance de son parti et joignit Charette , qui int donna le communicación d'une dis da renting II station has ensuite & Modffel Après la capitalistion de 1700, 11 se tetico classa da familla. Att condidianes ment des Komfuns, il fot manine lient gén l'a thi 5 , il communile le sessont cintia ile l'artife vomberme, et apies la mart de la Nor-hejagnelein , il fui se emmi gan, en chef de l'armée voirdecime, of combit to all into h Chinbet greet le gon Lamertque, le traité qui mit fin hans finnetimm of mis limitities Mini fila n antel aven tristinge datia fra garden d'honneur, et se distingua A l'affiche de Reina (Append, p. 117)

(T. 1. 4.4. b. trol 4.1.)

NARBAND (Jone Louds), chofted and or deligne, office dept.

Thorn, no b. Carrasamine, dept. de l'Amb, outre comme and hant le 14.

Illie (Rut, out 1 2 de lione. A l'attorne de Rull le 17 met. (But, il se jura le la trope jurn active l'Incide) promière le la libre de promière le la libre de product de la grade de l'active de la ladach.

il se distingua par sa bravoure et son elemiterement. A Priedland, on il fut blesse à la cuisse, il obtint la croix el'lonno. A Valma en Espagne il fut Cait capit.; on l'envoya en Andalousie premite le commandement d'une com**jeagnia de v**oltigeura , qui ac permirent -les plaisanteries déplacées sur une infirmite anite de ara blesaures ; pen agues Sarrand marche & lent tete, entre ele vive force dans Casoria , et va se placer à demi-partre de piatolet d'une culonna ennemie : a Canni acha, a'écrie-Lil alors aux soldats drounds de son auclace, que celui qui a vu bolter son capitalne sorte des langs ». A la remisa de Basa il signala encore son contrage. Kn 1811, nonime chef de bataillon du 11º de ligne. Napoleon lui donna la ernia d'officier de la légion d'honneur. Charge de défender la détilé de Falkenem avec 16no hommes, il resista pendant une demi-journée à trois fortes enterna qui ne parent l'enterner. Il assiste aux batailles de l'efpaick et de Hauss , et à tons les combats qui prérederent la reddition de Paris. A Mont-St.-Jean , il attaqua la ferme de Gouwond, on if out in cuinny fracasade.

SARRAZIN (Jean), maréc.-de-camp, né an bonig de St.-Silvêstie (Lot-et-Garonne) le 15 auût 1770; a emidia le 27 acpt. 1785, claus le i égt. the Colonel-general dregons, et acheta il partit comme voluntaire pour l'acmée du Nord, et devint adjudant-major. Nommé en acut, 1794 adjoint au corpa du genie, il dovini adjud.-gen. chef de hat, an airge de Maëstricht; fit la campagne de 1796 en Allemagne, en qua-lité de chef de l'état-major du général Bernadotte, et fut envoyé à l'année d'Augleterre. Employa à l'expédition d'Irlande, il fut nommé gén, de brig. à la prise de Killala, et nen, de div. à l'affaire de Castlebar, où il enleva un draueau & l'ennend, Revenu en France. H frit envoyé à l'armée de Naples et blassé à l'affaire de la Trobia. En 1799, il servit à l'armée du Rhin sous Moreau. En avril 1800, il ent le commandement de 10,000 grenadies séunis su camp d'Amieus. Il pastis avec ces gre-radiers pour l'armés d'Issue; U fut refuente, et parvint à être employé comme gen, de beig, à St.-Domingue.

Revenu en France, il fit les campagues de 1805 et 1806 en Allemague. Au muis d'ont, de cette dernière année, il fut nommé commandant du dépôt de l'Encaut; passa en juin 1807 à l'armée d'Anvera, et fut appelé au mois d'août auivant dans la 16° div. Euvoyé le 11 fev. 1809, au camp de Boulogne, il y resta quiuse mois, déserts son paste le 10 juin 1810 et passa en Augleterre. De ce jour le général Sarrasin est moit pour l'armée française et nous ne salitons pas les tables du l'ampla de la Gloire du rete de son histoire. (T. 6, sont 4 A.)

10 et 14.)
SARRET, gén. de luig. sous les cultes de général Alexandre Dumas, commandait l'armée des Alpes; pordis la vie dans une tontative faite dans le mois de fav. 1793, contre le Mont-Cénie; son conje se perdit dans les meiges. (T. v.)

denn-beige. (T. s.)

SARRET, chef de hataill. à la 6° denn-beige. d'inf. légère, sontint à la tétude soubat. le 20 déc. 1800, devant Gaanldo, le choc de l'ennemi, dus fois supérieur en nombre; fit des prodiges de valeur au combat de Mousembano, où il succomba en chargeant à la batonnette à la tête de quelques soldats de sou hataille. (T. 13.)

bataillon. (T. 13.)

SARRUT, gen., servait en \*1800à l'armée d'Alfemagne. Passé à l'armée
d'Espagne. Il y servit avec homene
pendant l'armée i 868; il a'y trouvait encore en 1813. (L. 15, 18 et 22.)

SARTE, lieut, de sapeurs, fut du peut nombre de ceux qui défendirent si honorablement Huningue sons les ordres du général Barbanègre, en août 1815.

(T. 24.)
SAULNIER, gon., servait dans la campagne de France de 1814, h la têta de quelques gendarmes qu'il avait ramenés de la Belgique. (T. 23.)

SAULNIER, capit. de valacent, commandait en 1798, à la hataille d'Aboukir, le Guilliume-T-ll, de 80 canons i Il fut un à bord de la fiégate P. Privisine, en 1801, dans un combut sur les côtes d'Afrique, contre la frégate auglaise le Physics. (T. 9 ct. 5)

SAULNIER, capit, du 127 rêge, de dragons, perdit la vie dans une charge de cavalerie aux environs du Nasiciak (Pologne) en 1807, (T. 17.) SAURE (Prançois), matelot, obtint une arme d'honneur aux deux combats d'Algéricas (juillet 1801.

SAURET, gén. de div., servait en 1794. et se trouva au combat de Sta-Laurent de la Mouga, à la reprise de Bellegardo et à la batallle de la Montagne-Noire; a fait la campagne de 1796 en Italie, et s'est distingué aux combats de Salo, de Louato et à la bataille de Castighone; servait dans le Piémont en 1798, lors des troubles de ce pays. (1.3,6 egg.)

SAUVÉ, capitaine au 43° régt. de ligne, étant fourrier de grenadiers à Austerlits; s'elanca un des premiers aur une batterie, tus deux canonniers, en liessa plusieurs, fut grièvement blessé de deux coups de feu, et contibus à la prise de cette batterie.

SAUVESTRE, ne à Basal (Pyrénées orientales), tambour à la 1070 compagnie des Pyrénées-orientales, so fit remarquer par son conrage en diverses occasions et par son amour illial.

SAUVET, capit., chev de la lég.-d'honne, a soutint en 1796 avec 125 honnes un slège de deux nois devant 3,000 Auglais dans Castiglione. Après avoir épuisé ses subsistances, et la brèche étant praticable, Sauvet, à la tête des débits de sa garnison, fit me sortie et rejôignit à Livourne le gros de l'armée. Le geu, en chef Bonaparte le complimenta sur cette honnable résistance.

SAUVIAC (J.-A.), aucien géndu génie, employé dans les armées du Nord dans les premières campagnes de la tévolution, sons les ordres de Pichegu et de Moreau, prit une part honorable aux opérations de ces deux généraux en 1794. Il a cessé d'être employé depuis long-temps. (T. 3.)

SAUVINESIS, capit de vaisseau,

SAUVRESIS, capit. de vaisseau, commundait la Fille-unique, lors de Pexpedicion d'Idande en 1796. (T. 7.)

SAVARY (Antoine-Jean-Marie-Réné, duc de Rovigo), né à Sedan le activité 1774, cuibrassa de bonne heure le carrière des annes, devint successivement aide-de-camp des généraux l'étino et Desaix, servit sous ce dernier sur le Rhin, le suivit en Egypte, et aveint avec lui en Italie. Il était à ses côtés loisque ce gén, teçut le coup mortel à le bataille de Marengo. Bonaparts

l'attacha alors à sa personne, en qualite d'aide de-camp. En 1804, il fut nommé gen, de brig, et envoyé sur les côtes de l'Ouest. Gen, de div. en 1805, il commandait les gendarmes d'élite de la garde impériale ; fut chargé de plusieurs missions importantes par Napoléon. Il combattit le 2 déc, 1805 à la bataille d'Austerlits; età l'ouverture de la campagno anivanto, il dirigea les operations du siège de Hameln; il prit possession de cette place le 25 leviler anivant; il fut éleve à la dignité de grand-aigle de la lég-d'houn le 14 juin 1807; rendit d'éminens services à la bataille de Friedlaud, et reçut en récompense le titre de duc de Rovigo. Le 22 avril 1800, il ne cessa de porter les ordres de l'empereur à travers les légions ennemies. Après le départ de Mirat, qui vensit d'être élové sur le nône de Naples, le duc de Royigo prit le commandement des troupes françaises en Espagne. Il fut promptement rappele en France, où il prit le portefeuille de la police-genérale le 3 juin 18 ro: rentra dans la vie privée après la chute du trône impérial. Il reprit au retour de Napoléon, l'inspection-gén. de la genda merie, et fut nommé le 2 juir 1815, membre de la chambre des pairs A la seconde abdication de Ilapoleon, il l'accompagna à Rochefort. L'innaporté avec lui sur le vaisseau le Bellerophon, ou lui refusa la permis-sion de suivre ce prince à St.-Hélène. Le duc de Rovigo fut conduit à Malte. rémait à s'échapper de cette fle dans la muit du 7 au 8 avril 1816; aborda à Sinvene le 18 du même mois, où il apprit l'ariet qui l'avait condamné à moit le 24 décembre 1816. Il se retira enanite à Giuta, et se rendit on Angleterire en juin 1819. Lh, il revint en France, où un conseil de guerre l'acquitta à l'unanimité. (T. 7, 8. 15, 16, 17, 18, 19, 21, 23 et

24.)
SAVARY, contre-amiral, commandant de la légion-d'honn., né en 1743, comptait plus de 50 années de avrice et plus de 30 combats sans avoir jamais balsaé le pavillon français devant l'ennemi lorsqu'il est mort en 1808, Commandant une division lors de la seconde expédition d'Irlands en 1799, (T. 10.)

SAVARY, adjulant-general, a fan la guerremuter la Vembre en 1791. Parcé à l'armée d'Allemagne, il y lit la campagne de 1797, et actionne le ô brains maine année, an riège et calditém de la tôle du pont d'Uningue. (2, a et 8.)

SAVARY, colonel au 14° 1931, de ligno (ficte du due de Rovigo), no à Séria. (Archinos), se fit remarquer à leua, Mourut au pasage de la Vara, de deux compa de lance qu'il 1940 à la tête de ses grenadors. L'emperem dit se hit ca il clait digne de commander ses amai brave régiment, » (T. 17.)

SAVARIE, capit, du pringe, d'inf. de liume, a fair la campagne de 1812 en Russie, et s'est trouvé au combat d'Ostrowon, (T. 21.)

SAVOISY, capitaine, flu cité avec chage dans le rapport du gén. Sébastiani sur la listadie d'Almunacid (Esp.) le p audi 180p. (T. 1p.)

SAVOYE, chef de hat, commandait des détachement des gardes nationales du Mont Blanc le 12 mars 5814, au combet de St. Julien sous-Genère (T. 23.)

SAY, that do l'état major du génie, de l'armée de Syrie, montre le 193 avril 1799, des anites de l'amputation du less ganches ('l' 10.)

SCALABRINO, capit, se distingua en Allomagne, dans la mit du 6 an 7 mai 1807, à l'attaqua de l'ile d'Italm. (T. 17.)

SCAREMPL, capit, regut des éloges du gen. Suchet, pour sa belle conduite aux siège et prise de Lévida (Esp.) le 14 mai 1810. (T. 40.)

SCRPAUX (le vicante, Maise-Paul-Alexandre-César de Buis-Ciui-gum de), gun venden, ne la 19 sept. 1769, était offic de cavaleite avant la revolution, prir parti dans la Vendée, et servit dans la desiron Bonchamp son beau-frère, jusqu'à la mort de velotrei, cumbatti dans les environs de Villeta, se distingua à l'attaque du Maus, et apuès différente affaires, int forcé par le genral Hoche en avril 1796 à puser les ames, pur du service sous le genverment impérial, clait inspect, gen d'infair, au retout des Bourbons, foit fait columel de l'un des regimens de

chassems myanz, et marée, de camp le 11 jane, 1818. Il est du monibe des utilités seucrans qui composent l'étatmans grund in me en 1818. (T. 1,

9, 4, 5, 6 et 12.)
SCHARTER, gén., aprent dans la campagne de Plance de 1814, dans la distant du genéral Athers, (°C. 93.)

SCHALL, general, a fair arec une grande distinction la camp, de 1998 au Allemanne (27 du 2.)

en Atteniagna. (T. 4 ot 8. ) SCHAN EMBOURG (Balthasar), gen, de der, , ne à Counai (Hant Rhin) ला । उत्तेष्ठ , लाता ब ता क्लाराच्य वामामान रहा Instaire data Nassaus cavalerie, Il State liente-entinel to the land type, après ntent financ fint time les grailes miles tions, benick apole colonel, maist.de camp, chef de l'etat-maph peneral de l'armée de la Muselle, it gén, de div. la méma année. En 1990 el 1991, il fit les compagnes de Cinae à la idte des greundiers. Il commandait ceux du Rhin & la journée du 3 août 1708. Il junea à l'armée de la Minelle, nà il tut charge de templo les fours tions de chef de l'eint major. A l'affaire du an applembre, il estroura aux inutes les plus perilleux, fit la campagne de l'ières, mi il se distingua. En 1703, il commandati provincioment l'armée de la Mondle, en l'an 3 et en l'an 4 , il fut employe dans l'armée du Rhin', et se distingua dans plusiems m rashina finjantantes. Le gen. Schie wembonig commandatt l'arme qui per netra clana la Suine, il a'empara de la rille de Saleme, battit complétement l'ennemi les is et it germinal au 6 vingt-nent diapeaux, nne immenen quantité de camina, furent le prix de la victoire. Il th factifict la ville de Zanich, mumit le Haut - Valain ; prit d'annaus la ville de Stana , battit les Suisses non lain d'Appensel, et ammit cette ville. Le o finialie an y. Schawenbung remit le commandement de la Suran nu gen. Marsena, et lut nommé insperte gon de l'infant, de l'armée de Mayem o et des troupes en Helvette. Soms le gonremement communitie, il a ete charge de l'impection des 5°, 18° et 19° div. militaires. (T. v. et 8.) SCHAWROPP, gener. pulmaia.

SCHANROTT, génér, polomaia, defendit Gora (Pologne) en mai 1809, er faillit éva fait polomoier an combat de cette ville, (T. 19) rectificity, gen, de brig. A l'armée de l'intro-Muselle. Charge de emitent les garnisons de Manheim et de l'hitipalant gaves un en pe de v. 400 hompes le 4 sept 1796 ; ce gén., aves es faille division mit en descrite onse escadum de myslere légère, neuf bapaill. d'inf. et 4,000 paysans armés ; reponsa de menuent deux jours après, ci qui vint à alfantier à retraite sur Kelh le 15 sept., en automant muit et jour dus engagements estate des ferces aux fois auportentes aux siennes; se signala le 18 sept. deux l'armée de l'infrés sentre le fort de Kelh et tendir des services importants à l'armée de l'Opest.

(T. et at 9.)

ACHIGITH (In chavaller, Laurenid-Elisée), colenel de anicamiers, membru de hi lég. d'honn, j soldat en 1704, so ils comarquer dans les premières aner rus de la révolution. Aides de camp elo ann tiàra, il déploya antant da talont que de valeur au blosus de Mayence, montra hemicoup d'intrépidité à l'attaque du fort de Kelli en 1707, tit fles pientigus ele valour à la bataille ete Zuijah le an seju, 1700; hit remarijud par Pengerent à Austrilite, qui le nomine Pun deserallours d'andamance; communda à Eylan la 13° pagt, de anicassiers , & la tote chaquel il fit phaisms what you brillantes, of continua ile combatte pendant tonte la campagne quoique gitavement blesad. Namidina le gratifia d'une dintation de 4,600 france de tente. Cet officier après s'ètre signalé de nauveau à Eckmülh, à Natisbanne, à Kaeling of à Waginer, firt milité à la

rowaito la 164 juillat 1811. ACHENEN (Bartholomy Lynnia Jo with ), gon, due armées françaises, no A Pullu inda ila Purantiny, aureit pottdant imes and clans les tringes antichiennes, et passa ensuite dans le régt. d'artillerie de Strachourg, oh il était unpit. an moment de la révolution. Il devint alors rapidement gen. de hig. ot de div. Il servit un cutto qualité à Parindo de Mandre-et-Monso, et com-manda successivement les blooms de Landrecies, the Questiny, do Valenetomes at de Canile, dont il se remits matte. Nomme pen fo tengu apiès minimumilant un chaf de l'arinde des Alpes, il remnini ta en 1704, quelques ar intuges and los ullids, of jenean the laà l'armée des Pyrénées-neeldentales, au il chimi également des ancés; mais lusque le pair été faite en Repagne, it revint en Italie, et defit completement l'armée austrosante à l'ini appelé en 1767 au ministère de la guerre, qu'il conserva posporés de mouveau au lu l'attenetion publique, tut destiné du come mandament, et n'echappe que par la fuite à un décret d'acquadion. A poss le révolution du du la finance, il se que par la faite à un décret d'acquadion. A poss le révolution du du la finance, il se cuire dans au terre, où il est quert en aussi a flui, (l'. 3, 4, 6, to et t.)

dans an terre, où il est mort en acos 1804: (T. 3, 4, 5, to et t.) SCHEREN, failler à la 40º de ligne, né à Aberdorff; tué le 3º jour considementaire au 7, à Bergen.

NCHIAZICTT, ont., se distingua en mt. (B):, à la iète des disgons napulitains, au siège et à la bataille de Banonte (Rumane). (T. 40.)

Magante (Rupague) (T. 20.) AGHTT (Jean-Jacques), gén. de beig., ng h Man Unton (Bas Mhia) de id mai iget, dinit volontaire dans la legion de Nassau le sti janv. 1779 i fit partie de l'armée sur les côtes de Breingne, pendant les années 1770 et 1780, et sa trauva à l'attaque de l'Ila the Juracy to 19 fev. 1981; elevint claus go genția tronceriur lu 11 avril 17438. Knivnya à l'armon clua Pyvaniun-ca-cio dentales, il y servit juoqu'à la paix aven l'Enjagne, qui ont tien en l'an 3. Il avail dié comatanument employe à l'avant-garde, et contribua à l'invasion de In valles de Basian, à la prise des lignes d'Irun, à la raddition des forteresses de Printaradio et de Mi-Adhastien, et aux prises des villes de Vicnia et de Hilbaco. It y ciait parvenu an grade de gén, do tulg. le 10 venilèni, an 3. l'asse à l'armission des habitans de la Vendée, noramment dans la partie de Chulet. En l'an 8, le général de leig. Nobils ils partie de l'armée de réserve guidée par l'opaparte. Il se trouve à l'effaire do Tesin, an combai de l'imbigo, au blucus du châreau de Milau, à la batuille de Marengor; se distingue d'una munidia tonia juitivulidea à Castal-Circleta. Ru l'an p., il nasista an passago du Muncio et de l'Adigo, à la prise des partians de Atrali et de la Carana. U hit appolésis communicament de la villa de Milan, et quelque temps après, il fut employé dans l'intériour, à Nice. Il est un des commandans de la légion-d'houseur; a fait la campagne de 1809 en Italie, et se distingua le 16 avril undus année, à la bataille de Sacile. (T. 3, 4, 13 et 19.)

SCHINNER, gunéral, a fait avec

SCHINNER, gunéral, a fait avec distinction la campagne de 1800 en Allentagne, et mérita les éloges du gén. Desolles; fit avec la mome distinction celles de 1803 et de 1805. (T. 13 et 25.)

SCHMITH, chef de bat., membre de la log,-d'honn, chev, de St.-Louis, commandant le fort Lamaigne; soldat au regt. de Navarre le 25 oct. 1790 , e.-lieut. le 5 mai 1793, capit le 10 Moreal an 2, chof do hat. 1 of aide-decamp da gén. de div. Sailigny le 8 mai 1806; a fais les campagnes de l'arniée du Nord, de l'Ouest, de Sambre-et-Meuse, d'Helvétie, du Danube, du Rhin, du camp de Boulogne, d'Austerlits, de Calabre et d'Espagne ; a été blossé à la bataille de Jemmanes en 1703, à la forêt de Prince en l'an 2, à la bataille de VV eta en l'au 9 en passant la rivière de la Tranne à la nage sons le fet de l'ennemi ; fut néanmoins détacher une barque qui était sur la rive opposée, et facilita ainsi le passage de cette rivière ; se distingua à la prise de Strongoli le 20 lev. 1806; entra le premier dans cette forteresse le 10 dec. 1808, et enleva aux Espagnols les pièces qui tiraient à mitraille. Il se comporta d'une manière digne d'éloges le 21 du même mois au pont des Moulins-du-Roi 4 dans la muit du 22 au 23, s'étant porté aur le bourg de Vendrels à la poursuite de l'ennemi, sa marche fut si prompte et ses dispositions si bien prises, qu'il fit prisonnier le general en chef (cointe de Caldagnesi), son gén.major, le colonel Descaux et leur suite. Le 25 fév. 1800 en avant de Valta, à la toto d'un bat, du 107 régim, d'inf. légère , il somint le feu de l'ennemi dix fois ampérieur en nombre, et contribua à repousser tontes les attaques des Ev-Pagnols, La 23 avril 1800, dans nne décauverte, il reçut un coup de feu qui nécessita l'amputation du poignet ganche. Cet officier, envoyé à An-vers lors du siège de Flessingue, fut nomme adjoint à l'état - major de la

8º division militaire en octobre 1809, commandant d'armes de l'Ile de Porquerolles le 1 s janvier 1812, et du fort Lamalgue le 1º mai 1814; a recu la croix de St.-Louis le 7 octob. 1814.

SCHMITH, chef de bataill., a fait avec distinction la campagne de 1800 en Allemagne, et se fit remarquer particulièrement dans une attaque contra les Autrichiens près du village de Haulen et du bois de Tengen. (T. 19.)

SCHMITZ, gen., servait en 1813 en Italie, et se trouva dans le mais d'août aux'affaires de Villac et de Feistris. (T. 22.)

SCHMII'Z, lieut, du 4º régim, de hussards, se distingus particulièrement en cet. 1811, su siège du fort de Sagonte. (T. 20.)

SCHNEIDER, colonel d'état-maj., so trouvait à Strasbourg en seps. 1805, lors de l'insorrection de la garnison de cette ville. (T. 24.)

SCHNEIDER, capit. d'artiflerie, un des braves défenseurs d'Huningue en 1815 (T. 24.)

en 1815 (T. 24.)

SCHNEIDER, capit., chargé le 10 avril 1809, de la deleuse du fort de la Chiusa (Itulie), y fit une longua et honorable resistance; mais accablé par le nombre et cerué de toutos part, il fut forcé de se rendre prison-nier avec cinquante honnes. (T. 19.)

SCHNETZ, chef d'escad, entra en mars 1806, à la tête de cent vingt chevaux du 6° régt, de chasseurs, dans Cosenza (Italie), et fit une cinquantaine de prisonniers. (T. 16.)

SCHCENI, chef d'escadron au 3º regt. de hussards, se distingua particulièrement dans une affaire contre 400 chevaux ennemis vers Gollux (Pol.) le 9 déc. 1807; il n'avait avec lui que souxante hommes de son régt. (T. 17.)

SCHOONEJANS, adjud.-major au 2º régiment de hussaids, naif de Bruxelles; en 1806 étant brigadier, avec le secours de cinq hussaids de sou régit, thi cinquante-un hommes d'informiora. Le 10 mars 1814, chargé par son colonel de reconnaître si un panti emient occupait le bourg de Murlas près de Pau en Béarn, cet officier avant avec lui un trompette et deux hussaids, fit mettre has les armes à un detachement de cinquante à soisante

Anglais on Portugais, après s'être fait rendre par tuse les épues des trois offic.

qui les commundaient.

SCHOUARDIN, commandant du bataillon des chasseurs de Saûne-et-Loire: à la bataille de l'orfon en 1793, les maniges amnient compu les republicains sam le généroux devenement de cet officier et de la troupe qu'il commandait. Kieber, qui battait en retraite, arrive au pont bail sur la Sèvie aupiès de Clisson, y fait placer deux pièces de canon, et dit à Schouerdin : a faites vom the la avec votre troupe. - Oui , mon général » répond cet officier, avec un sang-froid herolone. Schouardin fait servir ses pièces avec vivacité, demoure long-temps immobile dans ce poste périlleux, y meurt avec cent des siens et sauve l'armée républicaine. Ce trait peut due opposé à tout ce que l'antiquité présente de plus glorieux.

SCHRAMM (le baron, Adam de ), genéral, ne à Beinheim (Bas Rhin), le 24 déc. 1760; soldat au regt. de Dieshach suisse le 24 fevrier 1777; capit. le 21 août 1792; fut envoyé à l'armée du Nord. Le 3 nov., il attaqua les avant-postes ennemis près le moulin Bolsen, s'empara du moulin et de cinquante hommes qui le défendaient avec deux pièces de canon ; mais bientot ceine par 3,000 Autrichiens, les 200 Français commandes par le capit. Schramm , furent égorgés ; dix-sept parvinrent à s'échapper quoique couverta de bleautres, et le capit, resta pendant deux heures aur le champ de bataille parmi les morts. Guéri de ses blessures, il se trouva à la prise de Mons, sinsi qu'à toutes les affaires de l'armee du Nord, et se fit remarquer en Italie h la bataille de l'aivis à la tête d'un hatailton. Parti pour l'expédition d'Egypte , il montra partont beauconp cle valeur, et se distingua particulièrement an combat de Nasarcth. De 10tour en France, il fut nommé colonel du 2º régt. d'inf. légère, offic. de la leg. d'honn, et gen, de brig, en 1805, pour sa conduite à Austerlits; gouverneur du Hanovie en 1806; fut employé en 1807 au siège de Dantsick, où il obtlut la décoration de commandant de la lég.-d'honn, et fut chargé demis de divers commandemens. Nommé

gen, de div. commandant le dept. du Haut-Rhin an retour de Napoleon en 18:5, il a come d'ette en activité depun le retour du 101. (T. 17, 18 et 19.)

SCHUMAKER, citoven de Lucerne. mérita les eloges du génér. Lecombe . pour sa belle conduite dans son expédition dans la vallée de la Reuss (Suisse en août 1799. (T. 11.)

SCHUTZ, Hent., se distingua à la hataille du Nenbourg (Allemagne) en juin 1800. (T. 13.)

SCHWARZ, general, fit avec succès la campagno de 1808 en Espagne, et consut les plus grands dangers au pied du Mont-Serrat, suprés du petit village de Bruck, où il fut attaqué par les insurgés. Il fit avec non mons de succès celle de 1810, et fut battu par des forces disuples au village de la Bisbal, et fut fait prison-nier. (T. 18 et 20.)

SCHWITTER, chef de bat., se distingua à la bataille d'Austerlits , oh il fut blessé le 2 décembre 1805.

(T. 15.)

SCHWITZ, colonel du 55º de ligne. Au deblocus de Badejos, il annva une partie de la division par son sang - froid et son courage ; il ent trois chevana tues sous loi, et lui-mdine fut blesse à la cuisse.

SCIEBECK, chef d'esc. Un corps de hulans, pressé vigomensement le 13 mars 1797, près de Sacile ( Italie ), demandait à se rendre ; il s'avança pour lour faire mettre bas les armes ; mais & peine fut il à portée de pistolet, qu'il recut un coup de feu qui le renversa rolds mort. ( I. S. ) SCION ( Tanguy ) , pilote-côtier , obtint une same d'honneur aux deux

combata d'Algericas ( juillet 1801.)

SEA (Louis-Guillaume), capit. du génie, chev. de la lég.-d'honn, nd à Caen (Calvados); guida, à Ratis-bonne, an milieu du fen, une tête de colonne, avec laquello il cacalada lea remparts et pénétia l'un des premiers dans la place. Sa conduite lui valut le grade de capitaine. Il fit admirer son sang-froid et son comage aux sièges de Mequinenza et de Lerida, et fut trei le 20 dec. 18 to , an pled des remparts de l'ortose, en ouvrant la tranchée.

SEBASTIANI-PORTA (lecomb) Morace , hell, gen., né le 11 nov. 1 - 5 dans (the de Couse; rutin an servier en qualité de sous lieur de cavabere; lii avec distinction tontes les compagnes de la réfedition, mérita sur le champ de bataille les grades de chef d'exemple et de colonel du pringiment de diagons, avec liquel ii fit tontes les compagnes d'Italie, et assista aux batailles de Casughone, de la Bienta, de Caldiero, d'Arente, de Rivolt, du Tagliamento, de Tarris, de Marengo, ale Mannantham or de Vernor. Coat on ectte qualité et avec ce compaquid con pera pussamment à la pounée du 18 houmaire, et tot charge de phiséeus mission impritantes en Allemagne, à Constantinople et dans différentes parties de l'Ouest, Com, de bing, il fut employe à l'armee de réen ve et en Hot lande, contribua en 1805 au succès du combat de Cidatelaurg et à la prise de la ville de Memingen, penetra en Masavie à la tête d'une buignile de tha gents, til 2,000 prisonniers russes å Laftaire do ry nov., so d'stingus, tot blesse et minime gen, de die, à Austerhts. Ambassalem près la l'orte outomane le a mai 1806, il entrafua verte parissance dans one alliance offensive et detennive avec la l'innec, tit declarer la guerre à la Russie , arma avec la plus commune inpulité la velle de Consinu timple, le Bosphoreet les Dard melles. L'erber que l'exembre auglaine épouva devant la capitale des O-manlis et en repassant le canal des Dardanelles, fiit l'anviage de l'habileté, de l'activité, de la fermi de de ce général , qui , pendant tent le temps des opérations de la flutte, diamena de tentes les forces et de tentes les resumers de l'empire une : le sultan Selim Ini avait fait dicere, claus le jardin nieme du sérail, deux tentes en damas eramoid d'une grandem et d'une richenne qui appartement exclusivement aux nouverains de l'Asie. A son retuur en France, il fut nommé grand erora de la lég -d'hour, , passa en 1808 à l'armée d'Espagne en qualité de gen. en chef du for corps d'arme infanterle, se signala and aniges de Bilban, de Santadar, lit fama primunicis desant Cimia-Réal, et s'empara de 18 pièces d'arrillern et de sept drapeaux. Il combattica recellation tion devant Talareita,

Butit l'emeniama les mma de Tolède. s'empara des hauteurs qui communent cette ville et obtint de lividant succès and batailles d'Almonacid et d'Ocana. Dans les premiers pour de 1810, il passo la Siera Minera A Montigon . après avoir emporte de vive torce les er tratte homens that Papaguola et lait 8, non-prisonalers; livrale combatel Alcala la Real, puit Grenade, Malaga, la capitale du turanme de Morcie, et delit une division anglaise qui voulait membre les forts the Lammirola; fit la campagne de Russie, en qualite de gén. en chet du 4º corps de éavalerie dans le corps d'armée de Morar, se distingua particulièrement à la Moskona, et donna de neuvellex preuves de valem A Lauren , Hauren , La prui k et A Hauan. A cette derniér - har affe et somm**t** scul avec surroups de cavalerie pendant physicas hears, lecture de tange ('m' 🚄 mer autre baracuse, quoqu'il tilt encore très soulliant d'un coup de lauce dans la pentrine qu'il avait reen A Laipssuk Après l'invasion du territoire testicars, le général Schastian commanda an le Rhu le 5° corps d'armée int. et en Champagne tonic la cavaler e de la garde impériale composes de trois divisions et d'une nombreuse artillerie ; di tendit Châlons, et la ville de Reins Int dut an déliveance le 13 mais 1814. Chargé en 1815 d'organiser les gardes nationales actives à Amiens, le dept. de l'Aone le nomma député à la chambie des representans, in il a cie recht en sept. 1819 par la Corse. (T. 13. 15, 16, 17, 18, 19, m. ar. aa, 23 11 14.

SECOND, gendre de M. Vanblane ministre d'etat, capir, du génie, lut ma sur la brèche le 27 fev. (1804), sur 27 suga de Sugonto (12, 18) SECRETANT, colonel de la garda

SECRETANT, colouel de la garde impériale, se fit remarques en 1814, aux buttes Chaumont, prés Paris, où il fut grièvement blessé. la barulle de Dresdelni avan dely funcuit occasion de de pluversay dem 3, 7,93, app.p. p.(.)

SEDILLOF, gen., serv di en 1794 en Allemagne, et se distingue te 6 paire incline author, au combat de Hock-heim. T. e. v.

SPGANVILLE, col. du or rigg, de linesards, a tait avec distinction la campagne de France de 1815 (F. 24) et Dencheim pour protéger l'actilleure. SEMELE (le haron Jean Bapriste-Perce), gen. de div., no le 17 juin 1773, entra de honne heure au service; di les campagnes de la révolution , et se trouvait offic, de la leg. d'houn, et colonel du afe de ligue au comp de Baulogne en 1804. Dans les camp. de 1806 et 1807, il se distingua en plusients occasions, notamment an combat de Golymin et à la bataille d Kylan , où il combattit quoiqua blessé. Euvoyé en Espagno en 1808 avec le grade de gen, de brig. , Sémélé a'y fit remarquer an combat de Cuença, en janv. 1810. Le baron Semelé fut nominid gen. de div. en 1811, et se touva en cette qualite à la prime du camp de St.-Roch. Le 5 nov. 1811, il repoussa Balleysteros, mais il tit luimême plusiems pertes. En 1813, le general Semele somint sa reputation en Allemagne dans la grande armée. Le 10° juin 1814, le roi le nomma ins-pretent-géneral d'infant, dans la 19° divis, , et chev, de St. Louis le Sjuillet mivant. Après le 20 mars 1815, il fut genverneur de Strasbourg, et se trouvait dans cette place lors de la révolte de la garnison apiès le second retour du coi. Il quitta cette ville peu de temps spice, et fut mis en demi-activité de

commandait or qualité de capit., le 29 nov. 1793, l'arrill. du siège d'Auvens commandait celle du 12 corps d'arnée dans la campagne de 1807 en Pologne, comme général, et se touve à la bataille de l'iredfand le 14 puin même aunce. Passé à l'atmée d'Esp., il y fit la campagne de 1808 et celle de 1809; se distingua le 1800 v. 1809, à la bataille d'Ocana. Tué au siège de Galix. (T. 17, 18 et 19.)

Galix. (T. 17, 18 et 19.)
SENAULT, marchal de-camp, voluntaire en 1799, en le bras gauche emporté, dans le combat que la frégate le Roberg soutint contre le vaissean anglais le Crocodile. En 1792, quoique mutilé, on le vit constainment combattre à l'avant-garde, dans les champs de Valuy, de Jemmapas, d'Anderlecht, de Liège, de Nerwinde, de Raines, de Famars, de Watignies, de Flemus, et patront il donne des peatres de valeur. A la batallle de Norvate

winde, faisant partie du 5º bat, des Belges dit de Jenniapes, il contellata à la reprise de cette place sur les Autrichiens, et c'est par errenc qu'ilest dif, tonce a des l'étoires et l'onquêtes, que les Aurichiens, après s'être emparés de cette place, s'y maintiment, Après avoir commandé les places de Mont, de Burvelles et de Montmelles le genéral Senault s'été, le 24 dec. 1814, aduits à la solde de retraite.

SENEZ, capitaine de frégate, com-

SÉNEZ, capitaine de frégate, commandait la Fenus, lors de la 2º expéduion d'Irlande en 1799, (T. 10.)

SENIL, sous lient, au 19° 16gt, de diagons, fut chargé au moment de la tetraite du l'armée fisucaise, de porter de Lutseu à Leipzick une dépèche insportante à l'empareur; escorté de deux diagons, il traversa les nombreux partis de l'emerni, et rapporta le lendemais la réponse de l'empereur. Le 2 novemb. 1813, cet offic. à la tôte de 25 diagons de sou regt., chassa avec vigueur d'un village trois à quatre cents cosaques qui l'occupaient; ces faits et les baits au suices de cet officier le rendent recummandable.

SENNEQUIER, lient de voissean, fut clevé en 1799, au grade de capit, de frégate, commandant du beick la Lodi. (T. 10.)

service. (T. 19, 20 et 24.)

SENNEVILLE, chef de bataillon,
SENARMONT, gen. d'artillerie, \* fut tué en 1801, lors de L. prise du
commandait en qualité de capit, le 29 foit d'Aboukir (Egypte). (T. 14.)

SENTUARY (Louis-Joseph Paulin ), chof d'escod, au 3° 1/g) de enjrassiera, no à l'He Bourbon le 9 nov. 1552; était sous-lieur, de diagons dans la legim Coine le 10 out. 1775; pané en Amerique, fit les camp, de 1777, 1778 et 1779, et obijut les croix de Cincinnatus et de St.-Louis : blesse h Paffaire de Jonnmentwen, fot enauite employé en qualité de lieuten.-colonel provincire an service des Piats-Unis. De retour dans sa patije, Sentuary entra en qualité de simple lussand au 120 tegt. partit pour l'armée des l'yrenden veridentalen, fin blense h l'affario du 5 felmaire, se distingua à celles de Tholesa of de Vianson, et fut fait capit, au même corps le 7 germinal. A l'armée Pitalie, aux batailles sous Veroue et de la Trebia, il métita les éloges des generaux en chaf at fut nommé chef d'oscadion au 3º regt. de cuitassiere qu

111 ...

SEGOND, capit, de hégate, né le 12 mars 1769 à Monthegon (Allier), commandant la Loire, de 40 canons, en 1799, lois de la seconde expédition d'Idande. Il est mort il y a quelques années capit, de vaisseau, offic, de la légion d'honneur. (T. 10.)

légion-d'honneur. (T. 10.) SEGUENOT, capit., se distingua à l'affaire d'Embabelt (Eg.) en 1798. Le général Reynier demanța pour lui le grade de chef de bataillen. (T. p.)

SEGUIN, lieuten, de vaissenu, su distingua le 7 janv. 1797, au combat du vaisseau les Droits de l'Homme, sur les côtes de França. (T. 7.)

spir les côtes de França. (T. 7.)

SEGUIN (Juseph-Mario), capit, au regt. des fusiliers de la garde, chev. de la lég.-d'honn., s'empara d'une batterie de trois pièces de canon le 14 fév. 1814 à Montmirail, après avoir tué à la têle de sa compaguie, les canonniers et officiers. Après cette action il chargea un bataillon prussien et le mit en de-

SÉGUR DE BOUZELX (Heui-Plahppe de), colonel, chev. de la légad'homa, devint en 1802, capit, adjoint à l'état-major-général de l'armée de St.-Domingue; stait aide-de-camp du grand-duc de lèrg en 1806, en un loss emporté à la bataille de Heilsberg le 10 juin 1807; prit part en 1808, à tons les combats qui entent lieu pour repousser les attaques des Anglais dans le royame de Naples, et fut fait col. en 1810.

SEGUR (Paul-Philippe, comte de), marec.-de-camp, ne à Paris en 1780, entra au service en 1800 , dans un corpa de hussards. Devenu offic, et aide-decamp, il se distingua dans la campagno de Hobenlinden et des Grisons. Apcès la paix de Lunéville. il fut chargé de plosiema missions auprès des rois de Danemarck et d'Espagne, et en 1804, de l'inspection de tons les ouvrages militaires et des constructions maritimes des bords de la Mauche. En 1805, cuvoyé deux fois dans Ulm en parlementaire, décida Mack à capituler; fit In guerre en Italie en 1806, s'y conduisit avec me brillante valeur; revmt à l'armée d'Allemagne; se distingua à Iena; fit la première campagne de Russia; Int blesse deux fois et fait priammier à l'affaire de Nasielsk, on à la Me de go drugous, il avuit traversé

une arrière-garde russe de 4,000 hommes. Echangé à la paix de Tilsitt, en 1807, il commandait en Espagne avec le grade de major d'un régi. de bussprils. En 1808, il recut ordre d'attaquer avec quatre-vingt chevan-legora polopais, 14000 Espagnols et 15 pièces de canon , ictranches dans les rochers de Sommo-Sierra. La position fut emportée et il fut de nouveau criblé de coups. Ce succès lui valut le grade de colonel. Nomme gen. de brig. en 1812. il a fait en cette qualité la seconde compagne de Russie. Après la bataille de Hanan, dans laquelle son corns contribua à sauver l'armée, il fut charge de la défeuse du Rhin, de Landau A Strasbourg. En 1814, il se distingua anx combata de Montanicail, de Chateau-Thierri et de Meaux; à l'affaire de Reims, à la tête de cent gardes d'honneur, il détruisit à l'enneun 600 chevaux, et lui puit 14 pièces de ca-non. Il fut blesse deux fois guièvement, ce qui ne l'empôcha pas d'aller rendie compte à Napoleon de l'état des affaires: ce prince n'apprit ses blessmes qu'en le voyant tomber sans connaissance. En 1815, il diait chef d'état-major des corps royana de cavalerie (vicille garde). Il a did porté en 1818, sur la liste des maréchaux-de-camp attaches à l'étatmajor-général de l'armée. (T. 17, 18 'ct 23, et app. p. 115.)

SELIS, chef de timonerie, se trosvait à hord de la corvette la bonne Citoy ence, lorsqu'en mars 1796, il fat
fait prisonnie par les Anglais à la hautent du cap l'imstère et envoyé à Parsmouth. Embacqué sur Lady Shors,
pour êtra transporté à Botany-Bay,
Selis et d'autres prisonniers au mandre
de 12, se révoltèrent et se rendirent
maîtres du bâtment. Il parvint ainsique
ses compagnons à se soustraire au sort
qui leur était réservé. (T. 8)

SELLIER, soldat, mérita des cloges do gen. Reynier, pour sa belle conduita à l'attaque du village El-Arich (Eg.) en fev. 1709. (T. 10.)

en f.v. 1799. (T. 10.)

SELLIM (Francois), adjudantsons-offic. au 12" régt. de cavalerie, ne à Sarre Louis (Moselle), fut uté le 3 déc. 1793, en traversaut prinsieurs pelotons ennemns pour porte les ordus de sou colonel à un escadion de son régt., quis étant avancé entre Vanzonan.

heim pour protéger l'actillecie. ELE (le haron Jean Baptiste-. gen. de div., ne le 17 juin ntra de honne heure au service; ampagnes de la révolution , vi mit offic, de la legad'houn, et du afe de ligne an comp de ne en 1804. Dans les camp. S et 1807, il se distingua en a occasions, notamment at de Golymin et à la hataille – où il combattit quoique Euvoye en Espagae en 1808 made de gen, de brig. , Sémélé marquei au combat de Chenca. . 1810. Le buron Sémélé fut gen. de div. en 1811, et se nicette qualite à la prime du : St.-Roch. Lc 5 nov. 1811, il a Balleysteros , mais il fit luidusiems pertes. En 1813, le Sémele sontint sa réputation en me dans la grande armée. Le 1 1814. le toi le nomma insgéneral d'intant, dans la 19º et chev. de St. Louis le 8 juillet Après le 20 mars 1815, il fut eur de Strasbourg, et se tronm cette place lors de la révolte amaon après le accoud retour il quitta cette ville pen de temps et lut mis en demi-activité de

(T. 19, 10 et 24.)
ARMON F., gen. d'artillerie, dait en qualité de capit, le 49, 93, l'artill. du siège d'Anvers, dait celle du 121 corps d'avers, la campagne de 1807 en 1, comme général, et se trouva aille de Fuedland le 14 juin uner. Passé à l'atmés d'Ésp., a campagne de 1808 et celle de es distingua le 18 nov. 1809, aille d'Ocana. Tué au siège de (T. 17, 18 et 19.)

AULT, un c'ella! de-camp, ice en 1799, ett le bran gauche 8, dans le combat que la frégate ceq soutint contre le vaiseau la Crocodile. En 1792, quoi-tilé, on le vit constamment ne h l'avant-garde, dans les de Valmy, de Jemmapes, decht, de Liège, de Nerwinde, ses, de Famars, de Watignies, uns, et partont il donna des de valeur. A la bataille de Nor-

winde, faisant partie du 5º hat, des Belges dit de Jenniopes, il contribua à la reprite de cette place sur les Autrichiens, et c'est par erreurqu'ilest dit, tome a des l'itroires et l'onquêtes, que les Autrichiens, après s'être emparès de cette place, s'y maintiment. Après avoir commandé les places de Mons, de Bruxelles et de Montmelle, le genéral Senault s été, le 24 dec. 1814, admis à la solde de retraite.

SENEZ, capitaine de frégate, commandait la l'enux, lors de la 2º expéduion d'Itlande en 1799. (T. 10.)

SENIL, sons lieut, au 19º régt, de diagons, fut chargé au moment de la tetraite de l'armée i auçaise, de porter de Leutsen à Leipziek une dépèche importante à l'empeteur; escerté de deux diacons, il teaversa les mondreux partis de l'empeteur. Le 2 novemb. 1813, ect offic. à la tête de 25 diagons de son regt., chassa avec vigueur d'un village trois à quatre cents cosaques qui l'occupaient: ces faits et les bais aux vices de cet officier le rendent recum-mandalle.

SENNEQUIER, lient de vaisseau, fut elevé en 1799, au grade de capit, de frégate, commandant du brick la Lodi. (T. 10.)

SENNEVILLE, chef de hataillan, fut tué en Bat, lan de l. prise du fort d'Abookir (Egypte ). (T. 15. ) SENTUARY (Louis-Joseph Panlin ), chef d'escad, au 3º régt de cairassiera, né à l'He Bourbon le 9 nov. 1-52; était sous-lieut, de diagons dans la légion Cousa le 10 oct. 1775; passé en Amérique, fit les esmp. de 1777, 1776 et 1779, et abilit les croix de Cincinnatas et de St.-Louis : blesse à Pullaire de Jourmentwen, fut enanier employé en qualité de lieuten.-colonel provincire au service des Etats-Unis. No retour dans sa patife, Sentuary entra en qualité de simple lussard au 12 regt. partit pour l'armée des l'yrendes oreidentales, for blesse à l'affarra du 5 frimaire, se distingua à celles de Tholesa of de Vianson, et fut fait capit, au même corps le 7 germinal. A l'armée d'Italie, aux hatailles sous Verone et de la T'rebia, il **merita le**a eloge**a** des généraux en chaf et fut nommé chef d'escadion au 3º regt, de cuitassers en

Paris, of themilie de la ligitificani. To stepolital on 12.

Struck, given, pervalt on 1591.

SERCEY (le marquh, Pierre Céras Charles Civillanne de), contr. annal. me an chareau du Jen, pres de Hauvray en 1554, entra dam la martine en 1990. devint enseigne en 1529, hentenant en 478 () ત્વામાં ભારમું છે જે જેવામાં તામાની en 1 91 It the bearing mines martinues do l'Indi en 1909 1999, et rellexqui encont pone abjet la decoverne des torrow Anarraba en 1904. De 1993 A 1981, if the partie decisionline qui protegerant has efficiently Americania II no trouvait en 1 eg 1, dans la tade du Cap, hor de l'incombre de At. Donne gue, or soura som lidumens charges de denices A la flu de 1991, il ful destitue comme mobble et emprimende, il Intremia en autistra apoba la gribaria De 1995 à Mera, il commanda mo aliviation the tregates claim has mers the Plude, or dempte be que Buarte the principal by Anglain. Historit certica du moved a a l'illa da Franca , liquipia cetta colonie fut artaquee, il juit abus le communicament do la partie du sud de pointly En avril (814), il fut on An pleteres, charge de traiter de l'echange dos prisonuleis. Servey, monno de pres par le sor, sice amiral, granduthere de la leg d'hour et continue. don do St. Laute, à de maintenn en activity par l'ordonname du 12 nous 1819 (l' 5, 9, 8, 10, 16 et 17 1

SPRIPS (Armend ), capit aide do comp do gen Monnet, mi & Corence some (Ande) le affine applemen lumaire au se hat, de son dipit, le 13 mir. type, a allent le a f pun eyga, et lient en l'an 4; se trouve à toutes les affaires de l'armes du Nord et de la Moselle, fut blesse & Florins, franchit le I cok devant Augsburng & la nage, et & la fataille de l'aborg , ma aule par dans office, trento mensiliers et quinse Immarila, il tit room prisopolera 🐧 la putan da Soon (Helvatto), Series, ajues erede traverses un trasaut, juit une joés o do camor, the nu canonider of en fit clear principles, but bleam A Home hogo ( Italia ), et fut fait capit am lo change de lataille de Vernie, après o'due emparé d'un pièce de camer. Il

Tit partie de l'armes du l'aringal con l'an p, en qualne d'aide de camp.

SERIZIA P., gan , servat en 1804, som les codes de gan. Re la pance, has de sun espedition à The de la Cine deloupe et s'en Ri remarquer en plus soms creasions (T-14-15).

SERON, chef do bat, a la rispe demissione, de ligne, fit avec distinction la campagno de ribus dans le Tyrid, at a triuva en des de la mème aunes à l'attaipe du Mont Tonat, un il fut atteint d'une balle au trout, (T. 13.)

SERRANT, capit an 5" regt d'inf do ligno, bit envisyo par le pen Lanristing to all mat they. A la tere de clema companies de son régi et de quatro pièces de canon, an itena Ragina, jum defendes cette ville contra l'atinque des Montenégrius et de quelques antifata cuasia. Il costata accor induttàtroto à l'annond, qui lut culluiré et programmer by but any tre clare has remainamer and continued Cattern Lieu jurem la promut au grade de chet de Intaillen, et hit accerda la decenation de la leg d'hour, en recompense de se lelle conduite. Il est aupond'hoi marce le cange II fit en cette qualité et avec une grande distinction la cammagno de France de Mije ( l' 1941 u 1 )

SERRAS, gine, a fair la campagna de chan on Indie; il fit amat avec sue obserble de chang, il combattit le citavid de cene de confeciame à la bataille de Saule. Le l'ante de la Piave, et le 25 au combat de Sau Michele; passe à l'année d'Espitit la campagnade i l'ire, passe casule à l'armée de l'ortigal; il y servi avec humpen pendant la compagne des aux thre et dibe; retounte en Italie, et était gouvernem de Ventse en octobre 4814. (T. 12, 15, 19, 10, 20, 21444)

SERRE, hent, mentionia linustablement, pour sa conduite le 5 dec 1998, decau Rome (\*E. p.) SERRURIER (le conte), pair ci

SPRIVITER ( to counter), pair exmarci hal do France, no à Laurench ; 1911, ha couploye en Ralbe on 1935, a mus Bouaparte, et y avert avec moproude distinction. Le 5 pullet 1935, à la tête de l'ade drotte de l'armee frangaixe, il accupata du cod de l'armee fra 11 doc., il contribua beaucoup ma

succès de la bataille de Final. Das la carapagne de 1796, il maporta divera avantages sur les l'ichioniais, vera Céva, et les 20 it 22 avril, il se signala ega-lement à St. Michel et au combat de Mondovi, Il fut charge du blocus de Mantone, dont il signa la capitulation le a fev 1797. Il montra anni bentecomp de hiavoure au passage du l'agliamento et à l'affaire de Gradisca. Il commanda Venise et s'y condustit avec adicase et fermere dans des enconstances difficiles. En sept. 1798, il fut nomme inspecteur general d'infanterie; commandan à Lacques en 1799 Setraties fut un des generaux qui secondétent efficarement Bonaparte, lors de la révolution du 18 brumaire. Il entra alors vice-president on senot-conservatout an commencement de 1801. Le 17 mpt 1803, il fut nonume présent du scuat, puis gouvernem des inva-lides le 25 avril 1804. Lorsque la magistrature consulaire ent fait place au trone impérial, le gén. Serriner fut fait comte, marce, d'empire, grandnigle de la leg. d'honn, et grand croix de la concoune de fer. Il conserva le genrement des invalides pendant tome la dince du gouvernement impésial, et commanda la garde nationale parisienne organisée en 1809. An re-tour du roi , il fut ciré pair. En 1816, le marée, Sermier fut remplace au nonvernement des invalides. Il est mort à Paris le 21 dec. 1819. (T. 4, 5, 6, 8, incl 15 1

SERVAN (Joseph de), ministre de la guerre sons Louis Avet, puis genceu chef des armées de la république, était officier du groie. Après avoir passé du grade de colonel à celui de mavec, de-camp, il fut dit ministre de la guerre le 9 mai 175a, conseiva ce poste jusqu'au 12 juit 1792. Le 3 octobre auvaset, il fut chaugé du command, mont de l'armée des Pyrenées orientales. En 1799, il fut monne inspect, géndes tompes stationnées dans le midi, le gouvernement consulaire l'appela à la présidence du comite des revues. Su van est mont (Paris en mai 1808, Cl., cet.).

SERVIEZ (Emmanuel-Gervais), ne à St Gervais (Languedoc) le 27 fév. 1955; entre le 10 mai 1772 au regt de Royal-Roussillon; marcha le 13 mai 1779 à Gancale, avec ce règt-

pour s'opposer an débarquement des Anglain , command : A Saire Louis en 1792, a fait aver home, les campagnes de 1792 et 1793 ; tut employé à l'expédution d'Ailon , en qualité de colonel do 55° regt, en mai 1791, où l'ennemi fur completement battu. Envoyé à l'armée du Rhin, il fut enferme à Landau pendant le blocus et le hombardement; assista au combat de Neudorff, et fut promu pendant son sejom dans cette place, an grade de gen, de luig, ; fut employé à l'avant-garde de l'armee d'Italie et au siège de Mantone; ent le commandement des provinces de l'avic. de Cremone, de Treme, de Bresein, et signala son comage à l'affaire de St.-Antoine le a frim, an 5 : maista cusuita à plusieurs combats dans les états vémneus, notamment à Gardone les 9 et 10 thuéal an 5. Réformé après le trané do Campo Formio. (T. 6 et 8.)

SEVEROLI (le comte, Philippe). gen, itulien, ne A Facusa en 1767. cuilinana la carrière militaire an moment où l'on organisait les premières troupes cisalpines, et mérita depuis les grades de chef de bat., col., gén. de brig, et gén, de div. , qu'il obtint le 7 oct. 1807 ; il eut aussi la décoration de commandant de la couronne de fer et celle d'offic, de la lég. d'honn, Il se distingua dans les compagnes des aunées 5 , 6 et 7 , et dans celle de l'an 9; ne coministi glorieusement à la bataille de Novi et aux combats de Voltaggio. Rossiglione et Campo-Freddo, et ne deploya pas moins de contage dans les emopagnes de 1805, 1806, 1807 1808, 1809, 1810, 1811, 1812 et 1813. Ce fut aurtout en l'apagne qu'il acquit la plus brillante réputation , notamment nux sièges d'Hostabich, de Valence et de Peniscola en Aragon, En 1814. il lit la campagne d'Italie, et après avoir reponsat des corps napolitains avec pen de troupes, il fut blesse à la bataille de Reggio d'un coup de canon, A la suite duquel il subit l'amputation d'une jambe. Il habite Milan depuis 1815, et jouit de la pension de lient.« feld-marcchal an service d'Antriche. (T. 19, 20, 21, 22 et 23.)

SFENDICR, sorgent des fusiliers de la guide, fut cité honorablement par le gen. Tenlié, dans son rapport sur l'affaire de Nengardt le 19 fév. 18 97 en Allemagne. (T. 17.)

SHEE, ool. de cavalerie, fit avec distinction la campagne de 1812 en Espagne, et mérita des éloges de ses chefs. ('I. 21.)

SHERLOCK, adjud.-gdu., servait en 1798, à l'aumée d'Italie, il courut les plus grands daugers, lors de l'assassinar du géu. Duphot. ('T. 8.)

SIAUD, adjud -gen., se distingua d'une manière très-remarquable, en sauvant la vie à un volontaire en 1795, lois de l'ouverture de la campagoe aux armées des Alpes et d'Italie. (T. 4.)

SHAUD, gen. de brig., servait en 1791 dans la campagne d'Allemagne, et se trouva en juillet de la même année aux combas de Plataberg et de Tripatadt. (T. 3.)

SIREA, marée.-dos-logis de chassours à chaval, fut mendonné honorablement en déc. 1798. (T. 9.)

SIBILE, capit. de frégate, se distingua à la tête d'une flottille en 1799, sur le lac de Garda (Italie). (T. 10.)

- SICARD, gén., commandait une hilg, de la div. Morand à Bantsen, ob il fut tué après s'être emparé d'une redoute : ce gén. pendant toute sa cartère militaire, avait fait preuve de valeur, notamment à Lutsen.

SICARD, capit, de grenadlers au ver rège. de ligne, à la batallle de Biberach le p mai 1800, enleva à la tôte des grenadiers de son 16gt., la ville à la batonnette en passant sons le feu d'un rège. hongrois.

SICRE, a fait la campagne d'Eg. et ac tronvait en 1799, commandant de la ville de Suca. (T. 10.)

SPERRIEN, gén., fut blessé norsellement en noût 1812, à la bataille de Polotsk. (T. 21.)

SIEYES, capit, d'artillerie, se fit remarquer au siège de Tortose (Esp.) en 1810. (T. 20.)

SIGALDI et non SUZALDI (Felix), né le 4 des. 1783, dans la princepanté de Monaco ; enné an service dans le 17º d'inf légère le 16 frimaire an 9; sous-leut, le 21 nov. 1806 au 23º tégt, de chasseur à chéval; lieut, aule-de-camp du génér. Houdet le 29 avril 1809 ; capit, adjoint aux étais-

majors-généranz le 22 sept. 1809, et chot d'escad, au 23º 16gt, de chascem a A cheval le 28 sept. 1813; a fait les campagnes des ans o, 11, 12 et 1805, eux armées d'Italie et d'Hanovre, 1806 et 1807 en Prusse et Pologne, 1808 en Dannemarck, 1800, 1810 et itt i Allemagne, 1812 en Russie, 1813 ot 1815 à la grande acniée. Le 11 mui 1809 , l'empereur voulant occuper l'lle appulée le Prater, net officier se jette à la nage sous le fest de l'emiesti. a'empare d'uite barque au moyen de inquelle , necondé d'un capit, et dix voitigenra, des 50º et 93º de ligne, il prit position dans le Prater sur le Danube, ot dàs que notre artillerie ent foccé l'ennemi à a'en éloiguer, il ilt un prison-nier qu'il ramena à l'empereur. Napoleon demanda un ruban, le donna 🛦 Sigaldi, et lui dit : « Jenne homme, je ania content de vons, continues et j'aurai soin de votre avancement. » (T. 19.)

SIGOULET ( Pierre ) , sergent d'actillerle , ne dans le dépt. du Juin , obliquene arme d'honn. (pullet 1801.)

SIGUY (Antoins), colonel-com-mandant d'armes & St.-Malo, né à Toulouse le 11 nov. 1758 ; entra le 11 nov. 1755 soldat an regt. de Conde inf. ; fie la campagno sur mor do 1978, et sa trouve an combat d'Ouessant. Capit. elo granadiore au 107 hat, de la Hauto-Garonno en 1701, fut envoyé à l'armés d'Italie, où il fit les campagnes de 1791 . 1791 , and a et 3; prit part & tons les combats livrés dans les montagnes; so distingua particulièremens an passage do pont de Lodi et à celui da Minclo; saivit Bonapario en Egypto, et à la bataille des Pyramides, avec ses groundlors, il enleva une batterie de vingt plèces de causs. D.x fols il monta à l'assaut pendant e siège de St. Jean-d'Acre, et la t. e faisilent la jambe de dià caside à deux doigts du genou. Rentré en France , il fitt fait chef de bat. de In 32° et recut en même temps un sabre. d'honneur. En l'an 13, Bonaparte, en le nommant colonel, ini confla le commandement de la place de St.-Malo. II

est offic, de la tég.-d'honn. SILLE, chef de big., modta dea SILLE, chef de big., modta dea babeh (Ecypte) en 1708 (T. p.) SILVESTRE (Pierre), caparal a.

SHAVESTRE (Pièrre), caparal & la rade, no dans le dopt, du Monte Plane, charges avec un de ses camarades contre soixante-huit Autrichiens qu'il fit capinnler, à l'attaque des ouvrages de San Gracomo.

SIMEON, capit de vaisseau, commandait l'Immortalité, de 44 caucus en 1795, lors de l'expédition d'Islande. (T. 7.) SIMEON, offic de gressies, se

SIMEON, offic. de grenaliste, se distingua à la défense du pont du Var (Italie) en 1800. (T. 12.)

SINEON, sorgent-major an 2º hat. do la 16º demi-brig. d'mf. A la bataille de Loano en oct. 1795, sa demibrigade ayant recu ordio d'attaquer le poete de la montagne de Danco, fut reponsed apide plusieurs tentatives infructuenece et se retira à quelque distance ponr se reformer. Simeon resta seul avec quelques braves ; à l'approche de l'ennemi, il contrelit le blessé; enfin cerré de près par deux grecadieus honrois, il parvient à les mer l'un après l'autre; en même temps il s'élance sur doux pièces de canon, se saisit d'un sous-offic. de canonniers qui avait la main sur la pièce et le fait prisonnier. Siendon , dans une antre circonstance, fit soul, on deux fois, des prisonniers au nombre de quinze. (T. 5.)

SIMIEN, capit. de la 11º demibrig. de ligne, montra la plus grande intrépidité lors de la prise de Capusao (Naples), dont il fut récompense par la decoration de la légion-d'homeur.

SIMMER (le baron, François-Martin-Valentin), marec.-de-camp, no le 7 andt 1774 , entra an service le 7 nov. 1791; fur nomme chef d'escad. le 14 fev. 1807, et offic. de la leg. d'honn. le 7 juillet anivant ; auployé en 1812 dans l'expédition de Russia, y obtint le grade de gen. de brig. le 8 oct., et fut nommé commandant de la legion-Choun, le 4 mai 1813. Après les ré-sultats de la campagne de 1814, le gén. Simmer fut employé dans la 19° division en qualité de commandant du Pny-de-Dôme, et créé chev. de Si.-Lonis. Lient.-gen. dans les cent jours, cette promotion fut aunulee par ordennance du roi du 1et août 1815. Il jonit du maitement de demi-activité (T. 18,

21, 23 et 24.)
SIMON (le haron Henri), général
de division, né le 7 avril 1704; lit les

premières campagnes de la révolution aux atmées du Nord, et fut nonamé gén, de brigade le 28 nov. 1793. Il était employé, en 1796, à l'arme de Sambre-et-Meuse; se distingua le 8 octobre à la bataille de Neuwied. Nommé commandant de la lég.-d'homeur le 13 juin 1804, il continua d'émere employé, soit aux armées activos, soit dans l'intérieur, jusqu'après la campagne de 1814. Il fut nommé par le roi commandant à Dijon, et créé chev, de Saint-Louis. On lui a conféré, en mars 1818, le grade de lienteuaut-général. (T. 5, 6, 7, 11 et 20.)

SIMON DE LA MORTIERE

( le chev. J.-B. Charles), maréchalde-camp, officier de la legion-d'honneur et chevalier de St. Loma; se tit remarquer pendant la guerre d'Hano-vre. En 1803, alors lientenant-colonel promier aide-de-camp du genéral en chef Mortier, sa conduite, pleine d'honneur, tant dans les missions militaires que dans les divers commandemens dont il fut charge, lui valut le grade de colonel avec une gratification. Chargé de la defense de Langres en join 1814, avec cent vingt-cinq hommes d'infanterie et 59 grenadiers échpes de la garde, le colonel Simon, par la ferme contenance et l'opiniatreté qu'il montra dans cette occasion, en imposa à l'armée ennemie forte de quarante mille hommes , retarda de vingtquatro heures la jonction des corps d'armée autrichiens et wintembergeois, ainsi que la marche en avant d'une division russe, et preserva par une capie-tulation honorable le pillage de cette ville. La conduite de ce général ne fut pas moins honorable lors de la seconde invagion en 1815; etant adjoint au maire de la ville de Versailles, il preserva cette ville de grands malheurs. (T. 23.)

SIMON, capit.; a fait avec beaucoup de distinction la campagne d'Egypte. Il opposa en 1799 une vigourouse resistance aux Torcs qui l'assidgeaient vamement dans le village de Zafit (Syrie.) (T. 10).

SIMON (Gregoiro), sergent major à la 106° de ligne, né à St.-Clément (Mouthe); tué le 10 floréal au 8, pendant l'attaque des Deux-Frères.

SIMON (Laurent-Nicolas), fusilier

à la 60° de ligne, né à Lunéville (Meurthe), tué le 10 vendém. an 8, après avoir pris un officier anglais à la tète de su commanie.

tête de sa compagnie.

SIMONNEAU, colonel du 6° régt.
de classeurs à cheval, se trouva le 1° rimile 11815 aux combais de Velisy et
de Roquencourt. (T. 24.)

SIMONIN (Antonie), serg -maj. à la 17º tégère, né à Mondres (Vosges), tué à la bataille de Castiglione, dans laquelle il quat enlevé un drapeau.

SIMPRÉ, capitaine de voltigeurs an 66° tégiment de ligne; s'est particulièrement distingué dans une souto contre les Anglais pendant le blocus de Bayonne en 1814. (App. p. 127.) SISCE, gén. de brigade; servait en

SISCE, gén. de brigade; servait en 1794, dans la campague d'Allemagne, et se trouva le 23 mai, même année, anx combats de Schofferstadt et de Kayaerslautesn. Le 14 juillet, il se distingua aux-combats de Platzberg et de Tripstadt; servait encore en 1796.

(T. 2, 3, 7.)
SOBOLESKY, colonel du 7° régiment polousis, officier de mei ite et de la plus brillante bravonre; tue à la butuille d'Almonacid. (Esp.) (T. 19.)

SODEUR on SAUDEUR, gén. de brig., offi. de la ieg.-d'honneur; en-tra au service en 1782; fut employé en 1792 à l'armée du Nord, où il se distingua dans plusieurs combats en qualite de chef de bataillon. Chef de biig. en 1794, il décida du gain de la bataille de Roubaix, en enlevant à une division anglaise trente-deux bouches à feu ; contribua à la reddition de Nimegne, emporta d'assaut le fort de Ferheiden, où il sit prisonniers deux bataillons hollaudais; surprit la garnison de la forteresse de Spangen, à laquelle il fit mettre bas les armes à la tête d'une poignée de soldats; déploya une valeur à toute épreuve dans la Vendec; se fit remarquer à l'armée du Rhin; culbuta en Helvétie, à la tête du 44° de ligne, une division ennemie, lui ma plus de quatorze cents hommes et 'tit einq cents prisonniers; se signala particulièrement à Marengo à la tête du même corps , et mérita les éloges de l'empereur dans la compagne d'Ansterlitz. Grièvement blessé à lena des le commencement de l'action, il culbuta plusicurs bataillons canemis et s'empara de vingt pièces de canon. Général de brigade le 30 déc. 1806, Saudem se retira du service en 1808. (T. 10.)

SOISONS (Charles - François), sous neutenant dans la 2º demi-brigade, à Montecornua le 21 floreal an 8, tua ou est hors de combat ingre-cinq homistis et fit soixante prisonniers dans cinq minutes. Il recut un brevet d'honneur le 16 nessidor au 16.

SOKOLNICKI (Michel), gén. po-Ionais, concourut à l'insurrection de la Grande-Pologne en 1794 ; vint an service de France; commanda une légion d'infanterie polonaise dans les campagnes de 1800 et 1801 en Allemagne, et devint général de brigade lora de la réorganisation des corps polonais en Italie; se distingua le 16 avril 1807 dans un combat très-vif qui cut lieu près da fort de VV eichschunnde (Allemagne ); fut nommé en 1809 gou-verneur de Cracovie , et employé dans la campagne de 1812 contre la Russie. Il combattit en 1814 sous les muis de Paris, et ce fut à lut que les élèves de l'Ecole polytechnique durent leur salut, lorsqu'ils allaient être enleves avec les retranchemens qu'ils défendirent si couragensement. Il quitta le service de France en 1814. On a de lui plusieurs ouvrages relatifs aux sciences et aux arts. (T. 17 et 19.)

SOLE, capit, de frégate; commandait la Diane, de quarante canons, en 1798, a la bataille d'Aboukir. (T.9.) SOLEIL, capitaine de vaisseau;

command at le Lion, de soixante-quatoize canons, en janvier 1805. (T. 16.) SOLIGNAC (le Baron Jean-Bap-tiste), gén. de divis., né en 1770, avait déjà acquis une buillante réputation militaire dans les campagnes d'Italie, lorsqu'en 1808 il fut envoyé en l'ortugal avec le grude de gén. de division, et fut grievement blessé à Vimeira. En 1800, il poursuivit les Espagnols dans la Navarre. Il se distingua au siège d'Astorga; tombé bientot après dans la diagrace de l'empereur, il ne fut rappele un service qu'à l'invasion des allies. An commencement de 1814, il sut chargé du commandement de la place de Lille, et se maintint long-temps, après la chute de Napoleon, contre les ctrangers qui voulaient occuper cette

place. Après le an mars 1815, il fut appelé à la chambie des représentants, ch il servit la cause nationale avec descrits, (T. 18, 18, 20, 23 at 24.)

daergie. (T. 12, 15, 18, 20, 23 et 24.)
SOMBARD (Frédéric), heigndier
au 127 regiment de dragons, né à l'ontinioquet (Alane); arrêju le 27 thermidor au 7, à la gorge de Monthuthald, aus colonne russe, et mournt après avoir reçu vingt coups de feu.

SOMIS, colonel du génie, a fait la camp. de 1805 en Allem. (T. 15.)

SOMMEILLER (Augusto), chef de bataillou, ex-capitaine de la garde impériale, chev. de la lég.-d'honn., né à Carignan (Ardennes). Volontaire au trelalena regimment d'infanterie légère; traversa le premier , sous le feu de l'en-nemi , la rivière de la Passage à l'af-faire d'Hellaberg (féviler 1807) ; provoqua les Russes jusque dans leurs sange; attaqué par quaire hussards, il en ina doux et mit les deux autres en fulto ; morita les plus grands élages pendant la campagne de i 800, et gagna le grade de sous-lieutement un passage du pout de Landaliut; fit la campague de Russie en qualité d'aide de-camp du gon. Guyardet, enleva à la tôte d'un bataillon de voltigenra une redoute forentilable, prit cinq camma et fit 300 prisonniers. Blessé à la Moskowa, il It prisonnier le Russe qui l'avait fi appé, et lui fit bander sa plaie; était capit. dana la gardo pondant la campagno de Dresde, et commanda le 1er bat. des garden nationales mobilisées du départemont de l'Ain en 1815.

SONGEON (Jean Marie), calomet du 52° tégt, de ligne, né le 3 avril 1771; entre dans le corpa rayal d'artillerie des entonnes le 10 juin 1787; il ils les campagnes de 1787, 2788, 1789, 1790 à Saint-Domangne, et fut blessé d'un comp de Saint-Mare, le 12 mai 1790, il quitte Saint-Domingne et arriva en France en 1793; il vint se placer au 5° bataillem du Mont-Blane, qui fut envoyé à l'armée des Pyrésèes-Chientales. Il fut memmé capitaine le 7 juin 1793, et chef de bataillon le 9 du même mois. Il se distingua en plusieus circonstances, et fut blessé le 7 prair, an 3 à l'affaire de Buchara. Passé à l'armée

ŧ

d'Italie, il y fut employé jusqu'au 7 pluviose an 7, qu'il devint aide-de-camp du gen, en chef de l'arméa de Naples Macdonald. Le 1<sup>ex</sup> myèse au 12, il fut nommé major au 38° règu, de ligue, et colonel du 52° règu, le 12 pluviose au 13; adjud, commandant, chef de l'état-major de la place de St-Sébastien (Esp.); se conduisit, le 25 août 1813, admirablement dans une sortie qu'il effectus, et où il regut deux balles. Il dicta, le 9 combre de la même aunée, les conditions de la capitulation de cette place; il est officier de la légion d'houseur, (T. 22.)

gion d'homeur. (T. 22.)

80 NGIS (Nicolas - Mario, comte de), né en Champagne en 1771; cutra en 1790 comme lieutenant dans le corpa de l'artillerie, et ne cesas de servir depuis cette épuque jusqu'en 1809, dans les divers grades, et devint premier impecteur-général de l'artillerie. Il se distingua en Italie, en Egypte, en Pologue, en Allouagne, et donna partout des preuves de valeur et de mérite. Une maladie termina sa carcière le 27 décembre 1809, après tronte aumées passées dans les écules, dans les camps ou sur les champs de bataille. Sa mémoire sera long-temps chère au corps de l'artillerie qui se rappellera sans coste qu'il fut un de ses meitleurs afficiers. (T. 3, 6, 11, 12, 14, et 17.)

SORRIER (le ceune Jenn-Barthe-

lamé), général d'artillerie d'une haute distinction, no le 19 nov. 1762; entra fart joune au service. Calanel d'artillerie en 1805, il commundait une diviaion de cette arme à la bataille d'Aunterlita où l'artillerie ent tant de part à la victoire. Après cette campagne, il fut envoye à l'armée de Dalmatie, fit la campagne d'Italie en 1809, comme général de brigade, et fut nommé ge-néral de division le 6 janvier 1810. En 18: 1, il prit le commandement de l'artillerie de la garde; tit en cette qualité la campague de Aussie, et son nom . honorablement cité aux batailles du Smolensk et de la Moskwa, acquit un nouvel éclat en 1813, aux batailles de Wachan et de Leipnick. En 1814 , la roi le decura du grand cordon de la légion d'hannour, le tit commandeur de Saint-Lanis et inspectent-général d'estillerie. Elu membre de la chambre des représentaus en mai 1815, par le département de la Nièvre, il a crasé de faire partie de l'armée au retour des Bourbons. ('T. 1, 13, 19 et 21.)

SORNET, adjud.-general; fit avec distinction la campagne de 1796 en Italie. Il fit la camp. d'Egypte, et fut blesse mortellement en 1 801. (1.7 et 14.)

SOUBEIRAN, chef d'ene., battit complétement la bandede Garrido, qu'il rencontra à Caldaso(Esp.) (8 ro.(1.20.)

SOUCHON, capit. au 111º régt de ligne, est cité dans un ordre du jour du prince d'Eckmulh pour la valeur qu'il déploya le 17 février 1814, pendant le siège d'Hambourg.

SOUHAIT, capitaine du génie; fit la campagne de 1795 en Allemagne.

(T. 5 et 7.)

SOUHAM (le comte Joseph), général de division, né le 30 avril 1760 à Tulle, cavalier au régiment de Royal-Cavalerie; depuis 1782 jusqu'en 1707. En 1794, employe à l'armée de Pichegrn, y servit avec distinction. La victoire de Mont - Cassel, la prise de Courtray, les avantages obtenus à Moëscioen, à Hooglède, et à Puf-Rech , lui finent dus en grande partie. Chargé de l'attaque de Nimégue, regardee comme tres-difficile, cette place tomba en son ponvoir le 8 novembre 1794. Il fut nommé en sept. 1796 commandant en chef des départemens réunis; passa ensuite à l'armée du Rhin, et y servit avec de nouveaux aucresen 1800, sons Moreau. En 1804, il se trouva compromis dans l'affaire de ce général , et ne fut employé qu'en 1808, époque à laquelle il fut envoyé en Espagne, battit les insurges à Olut, et s'empara de cette ville. Il se distingua le 20 fév. 1810 au combat de Vich, où il recut un conp de fen. On Ini dut en partie la levée du siège de Burgos. Envoyé en Allemagne, il combattit à Lutaro dans les premiers jours de 1813, avec la plus grande distinction, et fut alors nommé grand-offic. de la légion-d'houn. Il fut grièvement blessé à la bataille de Leipsick. Le 23 avril 1814, le général Souliam com-manda la vingtième division militaire. Il a été nommé en 1816 inspecteur d'infanterie, et le 12 août 1818, gouverneur de la 5º division. (T. 2, 3, 4, 10, 13, 18, 19, 20, 21, 22 et 23.)

SOULAZ, voltigeur au 119º régt. de ligne; cité dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de Bayoute

en 1814. (App., p. 127.) SOULE (Guillaume-Hilaire), lieutenant à la 12º légère, né à St.-Martin Doydes (Arriege); s'élance le premier dans une redoute eunemie, le 22 mars 1797, et s'empara d'un obusier d'une pièce de 3, et dedeux cuissons; il était alors sergeut-major à la 85° demibrigade; il était parti avec neut grensdiers dont sept facent mis hors de combat. Son action n'a pas été récompensée.

SOULES (le conite Jétôme), pair de France, hentenant-général, commandant de la lég.-d'honn., chev. de Sant Louis et de l'ordre militaire de Bavière, ne à Lectoure (Gers) le 24 anti 1760; entra soldat an regt. de Hamanit en 1976; devint successivement officier, capitaine adjudant-ma-jor, chef de bataillon en 1794, chef de bataillou de la garde des consuls en 1800, chef de brigade en 1802, maréchal-de-camp en 1805, lieutenantgénéral en 1809; entra au sénat en 1807, et pair de France le 4 juin 1814. Les 24 et 25 germinal an 4, à la bataille de Degn , il passa la Bornida sous le fen de l'enneni , emporta d'as sant ses redoutes de droite, prit quatre drapeaux, et fit prisonnier le régiment de la marine piemontaise. Il se distingua de nouveau au passage du pont de Lodi, passa le Mincio à la nage sons le feu de l'ennemi, se rendit malire de ses poeitions et prit deux canons. Il contribua aux succès des deux batailles de Castiglione les 16 et 18 thermidor an 4; se convrit d'une nouvelle gloire le a vendémiaire au 5 au combat de Governole. Le 25 brumaire an 5 h la bataille d'Arcole, il déloges l'ennemi du village, s'empara de six pièces de canon , et fit six cents prisonniers. En l'an 7, à la tête de trois cents hommes, il penetra dans Malines, ou les insurges s'étaient retires au nombre de 1200, les battit complétement, s'empara de leur artillerie, et fit beaucoup de prisonniers, après s'être emparé de la ville. A la bataille de Marengo, il se couvrit de gloire à la tête d'un détachement de la garde des consula ; Napolenn lui décerna un sabre d'honnLe comte Sonlès a fait toutes les campagnes depuis 1792 jusqu'en 1807 inclonivement, aux armées des Pyrémèse-orientales, d'Italie, d'Angleterre, du camp de St.-Omer, de la grande armée, et partie de 1809 et 1810 à l'armée du Nord; fut blessé de deux comps de feu aux batailles de Castiglione et d'Arcole.

SOULHEIRAC, chef de brigade; cantibua beaucoup à la defaite des Espagnols, le 8 septembre 1793, lors de l'attaque du camp de Poyrestories.

(T. 2.)

SOULIER (le baron Jean-Antoine), né le 27 fév. 1766; fit les guerres d'Espagne, d'about colonel d'infanterie, et devint général de brigade le 6 août 1811. Il pit part à la prise de Balbao le 27 août de l'année anivante : it reput le grade de commandant de la bigion-d'honn, le 28 juin 1813, et colui de chevalier de Saint-Louis le 10 décembre 1814. En juin 1815, il fut employé à la 2° division des gardes nationales du 2° cmps de l'aunée des Alpas; et fut mis à la demi-solde après le ficenciement. (T. 22 et 23.)

SOULIER (Louis), sergent à la 62° de ligne, à Norge (Côte d'Or), ad le 2 frimaire an 54 périt en montant le premier à l'assant à Kelh.

SOULT (Jean-de Dien), duc de Dalmatie, ne en 1769 à St-Amans Tarn ), soldat volontaire à 16 ans dans le régiment Royal Infanterie; pana en 1790 officier instructeur dans le premier basaillon du Haut-Rhin, adjudant-major, capitaino - a linint, chet-de-bataillon, adjudant general, colonel et adjoint, chef d'état-major de l'avant-garde de l'armée de la Moselle et de Sambre-et-Meuse aux batailles de Kaisers-Lautern , du b'ocus de Landau et de Fleures, dons les camp. de 1793 et 94 ; gen de hilge le 1 ; nopassages du Itlan, aux combats et batades d'Altenkirchen, de la Lahu, de Friedligg, & Herborn pur un beil-Jant mouvement de cetraite , et à la retraite de la Nab en 1795 et 1796 ; limais 1798, et le lendemain prit la plus grande part à la bataille de Stockack où Il commandait l'avant-garde de l'armee; ziu. de divie, en avril 1798; passa à

l'armée d'Helvétie ; sonmit les insurgés des petits cantons; livia les combats d'Altorff et du Suint-Gothard, et se trouva aux batailles de Vinderthiur dela Thur et de Zmich, où sa division cut à soutenir les plus grands efforts des conomis. Ensuite il cut le commane dement de l'aile draite de l'aumre: il attaqua et délit l'armée autrichienne au célèbre pusage de la Linta, où le gé-néral en chef House fut tué. Pour aurproudre le passage, le général Soult employa avec succès un bat, de nageurs, et lut le premier des généraux francais qui out fait usage de ce moven. Le marechal Souwarow avait pénétié en Suisso et forcé le genéral Lecourba dans toutes ses positions des petits cantona juaqu'à Schwartz. Lo général Soult so porta h sa rencontre et lui fit livrer les combats de Muttenthal, de Glaria, et de Lober-Alp, à la anite desquela Souwarow fut obligé d'évacuer la Suisse après avoir perdu tout ce qui Ini restait de matériel, de chevana, et la moitié de son monde. En 1800, la général Soult fut envoyé à l'armée d'Italie pour y commander l'aile droite en qualité de lieutenant-général ; ravitailla Savonne et livra le combat des hanteurs de Montenotte, où , pour arreter le monvement des enuemis, il s'élança an milion d'eux, tenant un diapean à la main, et par son audace, facilità le ralliement de ses troupes. Toutes les troupes de l'aile droite qu'il commandait étant tenformées et assiégées dans Gênes, le 5 avril, il sortit avec cinq millo hommes, traversa l'armée autrichienne, se porta sur Savaclto, livia plusiems combats, délit deux divisions antrichionnes, et rentra dana Gdues huit jours sprés avec huit mille prisonniers, p'ayant plus de vivres ni de municions. An célèbre combat des Deux Frères, deux régimens antrichiens fment détruits. Le 10 mai, il sontit de Genes avec trois mille hommes, triversa encore l'armée autrichienne , l'attaqua sur ses doniders & Monte-Paccio, et onleva une division de quatre mille hommes qu'il fic entrer prisonnière de guarre à Ganco. Deux jours après, il sit une nonvelle sortie pom attaquer la divi-sion qui était campée à Monte-Creto; il l'avait miss en déroute, pris sou

camp, et enlevé ses reclonies, lorsque poursnivant ses succès, il fut atteint par une ballo qui lui fracassa une jambe. Il resta prisonuler de guerre su pouvoir des Autrichiens, Ils lui prodiguèrent des soins géneroux , et le flient transporter à Alexandrie. La bataille de Marengo le délivra ; il fut nommé commandant angérieur en Piemont, où il dissipa l'insurrection de la vallée d'Acute, coumit les Barbets, qu'il organisa en compagnies, et les utilisa pour le service. En 1801, fut nommé commandant du corps d'observation qui occupa la presqu'ile de Tarente. dans le royaume de Naples; il y resta dix huit mois, et il devait diriger ses troupes sur l'Egypte, où lui-même devait se rendre pour y prendre le commandement de l'armée en remplacement du général Menou. Au traité d'Amiens, il rentra en France et fut appelé à la garde des consuls en qualité de colonel-général. Il commanda le camp de Boulogne; fut nommé en 1804 maréchal de l'empire, chef de la 4º cohorte de la légion-d'honneur et grand-aigle le 1er fev. 1805. Le maréchal Soult commanda ensuite un des corps de la grande armée dans la campagne d'Antriche, passa le Rhin à Spire le 26 octobre, pénétra dans la Souabe, passa le Danube à Donawerth, marcha sur Angsbourg, dont il prit possession, et d'on il se porta sur Ulm pour compléter l'investissement, s'empara de Memmingen. En novembre, il contribua au succès du combat d'Intersdorff, commanda le centre de Parmée à Austerlitz, et ent une grande part à la victoire; ce fut là que Napo-léon lui dit : « maréchal, vous êtes le premiermancenvrier de l'Europe »; ne se fit pasmoins remarquer à léna par la vigneur de son mouvement sur le centre de l'armée, et fit capituler le gen. Plucher à Lubeck. A Eylau, il contint le gen. Bonigson; il s'empara de Krenigsberg. Pen de temps après la paix de Tubitt, il fut nomme duc de Dalmarie, nafra en Esp. le 10 nov. 1808, s'empara de Burgos, occupa Saint-Ander, poussa des partis jusque dans les Asturies, et culbuta, non loss de Reynosa, l'armée espagnolo de l'Estramadore, hattit les Anglais retranchés sons les murs de la Corogno, et les força à se rembarquer

précipitamment en abandonnant dix mille prisonniers, tout leur matériel et ions louis chevaux. Il s'empara du Férol et de ses arsenaux. Soult marcha enauire de succès en auccès jusqu'à Oporto, dont il culeva d'assaut les formidables retranchemens. Ambs une retraite hardie, il fit lever le blocus de Lugo; traversa la Galice, et ayant été nominé an commandement de trois corps d'armée, il marcha sur les dercières de l'armée anglaise, qu'il força à rentrer en Portugal, après lui avoir fait énrouver de très-grandes pertes, et arraché les succès que cette armée avait remmortés à Talavera, Major - général des armées françaises en Espagne. ce fut soms sa direction que Joseph gaana la bataille d'Oceana le 10 novemhre 1809. Charge alors de la conquete de l'Andalousie, il força les passages de la Sierra-Mordna et s'empara de Seville. Fuisant une diversion aur la Guadiana, il fit capituler Olivença, qui avait une garnison de six mille hommes, et s'empara le 11 mars 1811 de Badajoa, defenda par 150 pièces de canon et une garnhon de huit mille hommes; pendant le siège, il ga-gua la bataille de la Gebora. Danz mois après, Radajos étant amiégé, il livra la bataillo de l'Albhuera et debloqua la place. Commandant l'ainide du midt de l'Espagne, il se sontint pendant denz ans et demi , livre à sea propres moyens, ne recevant rion de la France, et devant subvenir à tous les besoins de son armée, alors qu'il avait commence le bombardement de Cadix, et qu'il était same cease attaque et environné d'ennemis. Cepenclant, sons son administration, tout le pays qu'il occupa fut constamment tranquille et sonmis. A la snite de la hat des Arapiles, les Anglais avaient pénétre dans l'intérieur de l'Espagne et s'étaient emparés de Madrid. Le maréchal Soult, oblige d'évacuer l'Andalousie, se dirigea par les royaumes de Grenado et de Murcie sur celui de Valence, où il rallia l'armée du centre, marcha sur Madrid à la rencontre des Anglais, et après plusieurs combus, les rejeta en l'ortugal, en leur faisant chronver une grande perte, quoiqu'ils précipitassent leur mouvement pour éviter uno affaire générale. Ces marches du

maréchal Soult sont justement considérees comme de belles conceptions militaires. En mars 1813, le cinc de Dainiatie quitta l'Espagne, remplaça le duc d'Istrie dans le commandement en chef do la garde impériale, et commanda le centre de l'armée à Luisen et à Bantzen. L'empereur ayant appris la perte de la bataille de Vittoria, envoya le maréchal Soult prendre le commandoment des débris de l'armée ; il défenchit alors avec beaucoup de vigueur son camp retranché de Bayonne, et livia en décembre 1813 deux batailles mouttrières commensous le nom de l'Adonet d'Orthès, d'ob il opera ce beau MOnvenient qui ramena son armée au pied des Pyrenées et ensuite à Toulonse. Arrive sous les muis de Toulouse, il y livra le to avril la gloriense bataille qui porte le nom de cette ville. Il avait vingi-un mille cinq cents combattana, et les ennemia anizante-diz mille ; cependant il garda le champ de bataille , il y adjourna meme, ci les allide aprouvèrent une perte de dixvant leurs rapports officiels. Le roi le décora du grand-cordon de Saint-Louis, lui confia le commandement de la 13 Mivision, et il fut appelé au miulatero de la guerro le 3 désemb. 1814. Au tetour de Napoléon ; pair et ma-jor-général , il combattit à Fleurus et à Waterloo ; après les désautres de cette campagne, compris dans l'ordoanance du 34 juillet, it so ratira à Dussels dorff. Il est aujourd'hui en France, a'occupant de la rédaction de ses ment. et d'agriculture. (T. 6, 8, 10, 11, 13, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23 et 24.) SOULT (le baron Pierre-Benott),

SOULT (le havon Pierre-Benott), général de division, frère du précident, né à Saint-Amans (l'arn) le 20 juillet 1770; soldat le 28 novembre 1788 au regiment de l'Ouraine infanterle; appelé le 16 nivose au 2 à l'état-major de l'avant-garde de la musélle, et se trouva à la bataille de Fleurus. A la autte d'une action qui eut tieu à Deuta au passage de la Lahu, le trolaième jour complémentaire au 4, il fut nommé sous-lieutenant aide-de camp de son frère, alors général de brigade : lieutenant le 1º floréal au 5, le lendemain, à la tête de troute hommes, il

désarma trois cents hussards ennemis. Le 107 brunnire an 7, il fot nomusi capitaine. Il était alors à l'armée d'Helvéting fut de tous les combats qui enrent lien pendant la campagne, et se distingua à Zurich, où il fut nommé chef d'escadron sur le champ de hataille ; At enaune la campagne de l'an 8, coopéra à la défense de Génes et se remit prisonnier des Autrichiens à Monte Creto, pour rester avec son fière grièvement blessé et tombe en lour pouvoir. Chef de brigade au 250 de chasseurs en l'au 11, devint gén. de brig.; fit la guerre d'Espagne en 1808 of 1809, of as distingua an passage du Tage. Il fut élové au grade de général de division le 3 mars 1813, communda la cavalerie sons les ordies de son fiere, au camp retranché de Bayonne, à Orthès et à Toulouse. En 1814, il regut la croix de St. Louis et fut fait le 17 janv. 1815 grand-officier de la leg.-d'honn. Après le 20 mars, il fut nommé impecteur-général dans les ge, 10°, 11° et 20° divisions. Il est en demi-activité depuis le licenciement (T. 10, 12 et 20.)

SOUPLET, fusilier groundier de la garde, ayant en le bras droit emporté à Essling le 22 mai 1809, ne consentit à quitter son poste que sur les ordres rétidés de ses chefs, et fut nommé membre de la légion-d'houneur.

SOUQUE, l'intenant de vaisseau, montra un grand conrage en contriduant à sauver des prisonniers français des pontons de la rade de Cadix (T. 20.)

SOURD (Jean-Baptiste), baron, colonel du 2ª régliment de lanciera, efficiera de la légion-d'houn., mà à Sique (Var) la 24 juin 1779; entré dans le premier bataillen du Var le 6 fév. 1792, a été nommé colonel le 28 septembre 1813, après avoir passé succeasivement par tous les grades inférieurs. Cet ufficier, dont la vie est une suite continuelle de belles actions, a fait toutes les campagnes depuis le commencament de la révolution; a été blessé au aiége de Cènes, au passage du Mincie, à Jéna, à Eylau, à Polotak, et à la Perté en février 1814, où, malgré an blessure, il ne cessa de commander la higade composée des 20°, 7°, 4°, 23°, 24° chasseurs et 6° lanciers. C'est à la

tête de ces régimens qu'il fit la brillante charge de Vanchamp et de Montaminail, ainsi que tonte la campagne de France en 1814. Bl. saé de six coupage de cabre à l'affaire de Gemmapes le 17 juin 1815 à la tête de son régiment, il aulut l'amputation du bas gauche aur le champ de bataille de Valerloo, remonta aussitét après à cheval, fit 150 lictes, et au bout de vingt-hunt jours, il était encore à la tête de son régiment, qu'il rejoignit à l'armée de la Loure et dont il conserva le commandement jusqu'au licenciement. Il est aujour-d'hui en non-activité.

SOYER (Jean-Aimé), maréchal de-camp, né à Thouarcé (Maure-et-Loire), passa dans la Vendée, où il fut nommé heutenant de cavalerie, et fut fait capitaine au le chaque de batajlie par Laroche-Jacquelein. Il devint, après de nombreux combats, aide-de-camp, colonel, chef de diviaion et major-général. Il se distingua à la bataille de Doi. Il érait déjà couvert decicatrices, lorsqu'il fut atteint de trois balles à Chavague, où il commandait l'aile gauche de l'armée royale. Il regut la croix de Saint-Louis le 1<sup>ex</sup> janvier 1796. (T. 5.)

1796. (T. 5.)
SOYEZ, capit. au 61° de ligne, est cité dans un rapport du général de division Vichery, pour sa valeur au combat du 17 fév. 1814 pendant le

siege d'Hambourg.

SOYEZ (le baron Louis-Stanislas-Kavier), gónéral, né à Versailles le 21 mai 1769; entra au service en 1784. Employé à l'armée d'Italie, commandant de la 18º légère, il y combattit contre les Russes. Général de brigade le 29 noût 1803, il repoussa avec pet te un cerps russe au pont de Lecco. A l'affaire d'Areszo, le général Soyes, avec une demi-brigâde, fit prisonnier un escadron de hussarda et douse cents hommes d'infant. Il avait été nommé commandant de la légion-el honneur en 1804, chevalier de Saint-Louis en 1814, et dans le mois de juin 1815, il commandait le département du Loiret. Il fut admisè la retraite après le retour du roi. (T. 10 et 19.)

du roi. (T. 10 et 19.)

SPARRE, colonel du 5º régt. de dragons, se distingua le 9 soft 1809, à la bataille d'Almonacid (Esp.); devenu général, il dit avec distinction la

campagne de France de 1814. (T. 19

SPINOLA, officier du génie d'une grande espérance, fut tué, en août 1808, au combat d'Évora (Portugal.) (T. 18.)

SPITHAL, gén. de brig., servait en 1796 contre la Vendée. Il fit la campagne de 1800 en Italie, où il ent un cheval mé sous lui, et fut blessé lui-même. (T. 5 et 12.)

SPRANGHI, enpitaine, se distingue en Allemagne dans la nuit du 6 au 7 mai 1807, à l'attaque de l'Île d Holm. (T 17.)

SPRUNDING, capitaine d'étatmajor, se distingua en 1810 dans la campagne de Portugal. (T. 20.)

STAHL (Jenn-François), chef de batallion an 14" régiment d'infanterie de ligne, officier de la légion-d'houn. ne h Paris (Scine ). Capitalne h Austerlita, où il se fit remarquer; montra un courage herotque le rojuin 1807, à la batailte d'Heil-berg , où , quolque blessé, il communda son régiment en qualité de chef de batailloir. Au alego do Sarragosso, il coleva à la b. fennette plusieurs des ouvrages avances qui convinient cette ville, prit d'assaut le monastère de Saint-Joseph, et fut tud en s'élançant dans les ictranchemens de la redoute de l'Hui- . letie, en fév. 1809. (T. 18.)

STANDELET, capitaine de fiégate, commandait l'Arthemise, de 36 canons, en 1798, à la bataille d'Aboukir. En 1799, il commandait une flottille qui pout air de l'artillerie, et des munitions pour faire le siège de St.—Jean-d'Acre; cette flottille tomba au pouvoir des Auglais. (T. 9 et 19.)

STAVELOT (N.), chef de hatailon au 66° régt d'infanterie de ligue, né à Mets le 12 mais 1765, étais
aoldat au régiment des Gardos-Françaises le 15 mai 1783, sous-lieuten. le
1° reptembre 1789 dans la garde nationale soldée de Paris. Le 1° ranvier
1792, il fut nommé lieutenant au 103°
régt., et fut envoyé à l'armée de la Moselle, où il servit pendant les amnées 2
et 3. Il avait été fait capitaine le 1°
février de l'an 2, et fit les compagnes
des ans 4 et 5 à l'armée de Rhimeta
Moselle. Passé à celle d'Italie, il y seç-

vit les ans 6 et 7, et à celle l'Ouest pendant les années 8 et 9. Il fut fait chef de hatallon à la 68° demi-brigade le 2 massider au 10. Il auvit le bataillon à Saint-Domingne, et fut de toutes les actions et de tous les combats qui furent livrés coutes les Nègres. De retour en France, il passa en qualité de chef de hatallon dans le 66° régiment, le 29 fuerider au 12. Il est membre de la légion-d'honneur.

STEEMHAULT, colonel du a 1º regt. de chasseurs à cheval, se fit re-marquer à la bataille d'Ocaus. (T. 19.)

STEFFEN (Henri), marce -deslogis au 17º régt. de dragons, né à Colembourg (Moselle) le 25 sept. 1799; à la reprise de Zurich, après avoir enlevé un étendard à l'ennemi, fut percé de douse coups de lance en se défendant contre cinquante Russes.

STEIL, lient, de la 19º demi-brig., épronya le méme sort que l'adjud.-gén. Rose. (Foyez ce nom) en 1799, dans la basse Albanie. (T. 10.)

STENGEL, gén, de brig., servit en France, devint colonel de hussards en 1792. Nommé pen après maréchal-desamp, il commanda l'avant-garde de Dumourier pendant la campagne de Champagne et des Pays-Bas, et se distingua au combat de Valmy. Ses lisisons avec Dumourier l'avant rendu suspect, il fut arceté après les défaites du Biabant et d'Aix-la-Chapelle, conduit àl'Abbaye comme trafte, mis en liberté à la chute de Robespierte, et employé à l'aumée d'Italie le 22 avril 1796; il commandait la cavalerie à la batarlle de Moudovi, es fut tué dans une charge. (T. 1 et 5)

STEVENIN (Jean-Baptiste), fuailier à la 64º de ligne, né à Francheval (Addennes), fut tué le 19 genn. an 5, près de Brescia: il vensit d'enlever un drapean.

STHEM, capit. d'artillorie, fut cité honorablement, au combat de St.-Julion sous Genève, le 1er mars 1814. (T. 23)

STILLER, capit., fut signald par le gén. Bon, dans sa relation particulièse aur l'affaire d'Embabeh (Egypte) en 3798. (l'.9.)

STOFFLET (Nicolas), Pun des plus renommés d'entre les genéraux en chef des semes royalistes de l'Onest, naquit en 1752 à Lunéville. Il s'engagea et fot soldat pendant 16 aus; las da service, il fut domestique, pais gardecharacches le comte de Maulevrier. Au mois de mara 1793, secondé par Cathelineau , il leva l'étendant de l'mantrection, ténnit une soizantaine de forgerona, attaqua la ville de Chollet le 15 mars 1793 et s'en empara; marcha le lendemain sur Vihiers, s'en empara do mômo, ainsi que de Bressnire. Après le passage de la Loire, il devint majorgénéral, et commanda le Hant-Poiron et l'Anjour mala bientôt battu de toute part, Stofflet, conclut à St. Florent la a mai 1795, nos espèce de paix, qui fut l'époque de la décadence de son parti. Ayant remonvelé les hostilités, il fut pris dans une métairie, où il s'était refugic, avec ses deux aides-de-camp; conduits immédiatement à Angers, lu mêmo jugement les condamns à mort le 24 lev. 1796. (T. 1, 2, 3, 4, 5

STORCK, capit. à la 50° demi-brig. légère, se distingua au combat de Covolo (Italie) en aeut. 1706. (T. 7.)

volo (Italie) en aept. 1796. (T. 7.)
STROLZ, gén. de brig., a fait la
campagne de 1809 en Espagne, et s'est
trouvé en juillet de la même année à la
bataille de Talavera de la Reyna; fut
mentionné particulièrement par le gén.
Excelmans, pour sa belle conduite au
combat de Velisy et de Roquemeourt
le 187 juillet 1815. (T. 19 et 24.)
STRUBE, capit. de dragons, se fit

STRUBE, capit. de dragons, se fix remarquer d'une manière honorable en 1800, près du village Peuch (Allem.), où il fut blessé grièvement. (T. 13.)

SUBERVIE, colonel du 10° regt. de chasseurs à cheval; se distingua en 1809 en Espagne; battit les Espagnols dans le royanme de Murcie le 2 nov. 1811; et gén. de biig. dans la camp. de 1812 en Russie, il chargea avec impétuosité la division du gén. Korf et la rejeta sur la Drissa avec perte d'environ 200 prisonniers. En 1815 il commandait à l'armée du Nord une divis. de cavalerie légère, à la tête de laquelle il se fit remarquer dans plusieurs circonstances. Il est aujourd'hui lieutenant-général en non-activité. (f. 19, 20, 21 et 24.)

SUBERVILLE (Pierre), chev. de la légime-d'hame et de la couronne-defer, chef de bat., né à St. Candens (Hame-Chamme) en 1779; entré au service en l'an 2; nomme ause-lieut-en l'an 6; fait lieut, sur le champ de batalle à la paise de Naples en l'an 7; capit.-adjud.-maj. en 1807; chof de baj. en it t. La it sept. 1812, à la tête d'un bat de la garde qu'il commandat; il se distingua hars la purie de Walsdomi contre les casaques. En mas 1814 has de la ceradici de Milan, il se ils remarquer par sa havoure et les humes desposations de sa troupe; il seuve la casacte du prince Engènet la lui envoya à am quagt-gén. à flantone

Ini anvoya à son quart-spin à Mantone. SUCHET (Louis Galujet), dup d'Albufera, maren de France, grand' cents de la leg. d'honn , commandent de l'ordre royal et militaire de St. Louis, et de celui de St.-Hemi de Maze, chev. ele l'errice impérial d'Antriolie de la commune the for, no & Lyon to a mare 1994, voluntaire dans la cavalerie na tionala lyomiana an 1794, parconint tapidement les grades de sons lient. lient, et capit., et devint chef du 4º hat. ste l'Ardèche, qui an siege de Toulon on 1793, tit prisonnier le gen, en chat anglais O'hara; sorrit ensuire à l'armés el'Italia clare la clivisiene Lubarjue; euluva i la idio do ami bate, à la bataille de Loano, trois di apeana ana Antrichiene; prit en 1798i une part gorienes aux combate de Dego, Lauli, limghetto, Rivoli, Castiglione, Peachiera, Trente, Bassano, Arcole et Gerca, ob Il but changerennement blesset A peine ritabli, il lir la campagno qui dicida lo tratto da Campo Pormo i liloso do monvon à la bataille de Parvie et A Nonmarkt en Sivilo, il tut manno chet de luig, sur le change de hajaille mining the best of the second of the second anna le général Herme, en accondutte lui valui la grada da gen da luig , sa rendit ensuite à l'armée d'Italia comme shet d'état major penural sons Jonbert, of them a cells the Danille on well 1999 Detache dans les Crisms, il de tetalis les postitions de Davies, florgen et diplugen , rejulguit l'artific sams être sutame of the blesse dans cas affaires; chal d'aint major du gen. Mancin à la anito de corto latilante capedition, et gen, do div. on 1900. C'est alors qu'il

quitta l'Holvétie pour auivre aon ami la Mair. Juntert on finlip: il regni ses ileiiliera actiens aus champa célétres da Novi, on combattant contradionwarew Molns of Krny; continue il'due chef d'état major du gen. Moreau et du gen. Changienet, of contint up grand nombre de combute en Piemant et dans la Ligarie. Suchet puit une part brillante à la cammagne de la rivière de Ciènes et du Var ; a'empara de la druite de l'armen pur la prise de Mt. Jacques il lutta pendant trente huit jours aven succon, deferalit pied à pied la itvière de Cidnes, compa la retiatte aux Autrichiene, qui avaient anivi les laurds de la ուրդ, ան հայու առևստում 1 ուրդ և հարունայա 33 mores de camen et 6 diaments. En ille I , il commandati le centre de l'artues, securius et dégages au passage du Mineiu le gén, Dupour, lit avec lui 4,000 misamilurs & Passalo, of mit une part activo à toutes les affaires qui eurent lien à llurghettu, Vérme, Mante. bello, etc. Amos la juix de Laméville, il fur nomane inspect you d'inf., commanda en And une diviem an camp de finalogne, et fut alors nomme grandoffic, de la leg. d'home et gouverneur dit palais de Lacken près Hruselles. Pendant la campagne d'Allemagne en 1 Hub, an division as distingua à Uliu, A Hullahrunn et A Austerlita, nie elle ontinue la dicito de l'armes mass. On admira la marche de certe division en echelona par regt., commo à l'exercice. sons le ten de cinquante pièces de earon. Après cotto bataille, Sinchet regut le nand cordon de la leg. d'hono. Dans temperia la premier avantage à Saalluld's alla communes d'attaches à long, et contribua ana anceda de la hatatte : elle se signala de nonveau en Pologue, mit alla cinista numb A l'armica conner, an contlat de Pulinak, et battit encare les Husses à Osteolenka, Après la pais du Tibitt en 1807, Suchet commanda le 5" circle, that his anvoya on Capagne; l'anneu mivanto, et en dec. (Holl, ohtitt des succès au siege de Narragesse : nonmie en arrit May, gen- en chet du de conpart devenus armée d'Aragon ), of Ministratic cla cotta Interstitist, la jum de sun arrives an communicationsent (14 juin (Hop), Suchet lattit à Maria, 25,000 houmes commandes par le gen.

opeannal Blacks, lut juit 3a piòces de canali, finon hummes, et complete sa diffate la 18 à Relchite. Après une marche sur Valence en janvier 18 m., gregat cammaniès ses Aprilianes campagnes d'Rupagne. Lentila qui avait idsuis an grand Conde, tombe en son pouvoir le 13 mai, sprés une victoire cumplère sur le gen. () Dounell; Mequinensa tut forces de capitules la 8 juin : Portrus ouvrit ses juntes la 12 janv. 1811, après trette jours de trattchée ouverte; le fort San l'elipe, au cel de Balaguer, fut juis d'assaut le p; et Tarragone la Forte succomba le all min , upide 56 jams de siege, au plante d'une continuelle bataille, some le feu de l'escades anglaise, de ses tronpos de débarquement et de l'armée espapode de Catalogue; ce fut là que Souhet conquit le litton de marco, de France. Il myrtit en som i Bir, la campagne de Valonos Orapana fut analogés et prine lo 35 cci. ; la garnison de Sagonte avait sepanase deux assauts , elle continnait d'dire hattue ou broche. Illacke amitt de Valence avec 30,000 houmes pour In secourir, at fut chifuit ternioment à la vas mêms de Nagonte, qui capatula et donna son nom a cette memorable bistaille, où le muréchal fut hlossé à l'épante. Le ati déc., il passa le Cinada-laviar, investit Valence et força Macke à capituler le 9 janv. 1812. Poniscula et le fort de l'enia tombérent et com-Valence. Le marcchal fut reyaume de de sa belle conduite par le titre de duc d'Albufera. Après avoir recu à Valence, les armées du Centre et du Midi qui se reployaiont, pom marcher contre Larmée anglaise de l'ortugal, le marée , har une marche des plus rapides, sans shandonner Valence, se porta sur Tortime of the in juin 1813, lever le siège de Tarragone vivement presses pur le gen. Murray , qui lui laissa touto son artillorie. Après la hataille de Vittoria , il ful ahlige d'évacuer Vulence. En sept. il battit hard Bentinck an out d'Ordal, et fut alors nommé colonel-général de la garde impériale. Au reteur du rei , il recut le commandement de l'armée du Midi, fut manne pair de France, gonvorgent de la ros division, communicleur de St.-Lanis, puis ganverneur de In 5º division à Strasbourg. Au mois

de mai 1816, commandant Parmée des Alpas, le 15 june, il batti les Pictum tats, et quelques june après, les Autichions à Cantlaus. (T. 5, 7, 8, 12, 13, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 24, 24, 24,

SUCHEY (Vincent), and at an 7 origin do chasseurs a cheral, no a Vinteux le-Grand (Ain), resista ans some matters que lui faisaient les instruges dose rendro et de servir dans leurs range, et ancounte dans cette lutio.

SUDRIE (Daminique), that de hat an Hau regt, de ligne, no à Tou leuter la M ergit. 19titlij statt soldat an rent. de l'anguedos infamerio le 194 janv. 1984. La et den. 1991, il fut latt capit, der tat bar, de la Haute Cla riumo, et tit les campagnes de 1794 1793, ans 2, 3, 4 ot 5, on trate 41 th partie de l'expedition d'Egypte, ce anivit l'armes en Spris. Les ai florest an 7, il se distingua an siego de St -Jean-d'Acro, où il reçut deux comps ele ten. La 7 thorniel. à la batatle d'Abankir, à la téte d'une compagne cle granadiars , il força la villaga ciù s'atall refugie le pacha et le tit prisonnier. Il a'diait distingné particuliérament le Le rendes an g. Un sabre d'houneur lui fut dunné en récumpense le 11 thir. De retour on France, if fut nomine chet de hat, de la 3as. Il est offic, de la leg d'hanneur.

NUFFINANT, capit. au 80° 16gt. d'inf. de ligue, médite les éleges du gen. Foy en 1810, lors de l'occupation de Malaga. (T. 20.)

SUGNY, lient-génér, a servait en 1796, en qualité de chef de higade a l'armée d'Italie, fut cité avec éluges pum as belle conduite au pussage du pum de Ludi le 10 mai méme année. (T. 5.)

SULKOVYSKY (le prince), Palanas, a fait la campagne d'Egypte en qualne d'ante-th-camp du gen, on cher, et se distingua en 1798 à l'assaut d'Aloxandrie. Ce jouve affic, lut tue lors de la promière revolte du Kane. (l' 9, 19.)

SURCOUF, capit, de vaisseau, intrépide corasire, dont le neus est devenu la terreur des Anglais dans les mets de Plude en 1796 ('l', 7 et 8.)

SUREAU, anna-lient, au'pf" teat. de ligne, cité dans une suite cource le

Anglals pendant le blocus de Batoune en inif. (App., p 217.)

SURIMONT, lient., se distingua particulièrement on dec. 1813, au alogo de Dantsick. (T. 22.)

SUSS, husard an 3º tégt., traversa cloux fois le camp che Pressions au siège de l'hionville en sept. 1793, et regut un anbie d'honneur le 5 thernt, an Q. SUZANNET (de ), chef vendéen a fait la campagne de France de 1815.

(4. 24.)

SYES, chof do but au 14º reut, du liane, in pieuve d'une grande valeur an combat de l'Hanital en Savoie le 28 juin 1815. Pay as BUGRAUD, cal.

TABARD (Jean), canonnier, obtint une arme d'honnou aux deux comhate d'Algérites ( juillet 1841 ).

TARERLY, sergent, moitte une montion particulière dans le rippart du gen. Bou, aur le siège de 24.-Jean-d'Acte (Egypte) en 1799, et fut juosau au grade de acus-lientenant. (T. 10.) TAILLARD, capit. de vaisseau,

communitate o avril 1805 le brick l'Angus, de i dicanone, avec lequel il s'empara d'un valencau sortant de Me.-Lucie pour ravitailler le fort Diamant; requi quatre vingt-trois bopletemarquant à lund et néanmains se tint à par-tée de vans du vaisseau le peisse des Asturies, dans le combat da as uci. aur Trafalgar. Ce capit, mit en fuite tinis cun vottes anglaises qui le & fevrier 1813 bloquerent le port de Caluis, et après cette action glaviense, il combisit vingt trais cannunières de ce purt dans celui d'Ostende. (T. 16.) TAITLAUD, chef de bat., servait

en 1796 en Italie, inditta des éloges du gén. Honaparte aux combats de Dus-Castelli et de St.-Georges, où il s'était

distingué. (T. 7.)

'l'ALAftO'l' (Jules), capitaine de
voltigeurs en 30° régt. d'inf. de ligue, ne le ay amit 1793 à Limogre (Hie.-Vienne), amu-lient. le 4 mars 1813, lieut. le 22 sept. mivant, et capit. le 2 t avil 1814; a fait les campagnes de 1813 on Russio, 1813 à la grando ar-mos, 1814 an bhusas de Hambaurg, 1815 au 4º compa de la grando armés; n má hlusa à Mujaisk, à Winson près Hambourg et à Flemme le région 1815. Pavaya en decauverte avec un détachement de 25 voltigenes, le 4 sept. 1818 juds Moscou, cet officier for assailli par 200 hounnes de cavalerie ennemie, chunt les attaques réiterées pendant deux

heures vincent échoner contre son sans froid et son intrépidité; fut oité dans le support de l'attaque que la ville de Lunebourg dans la mit du 7 nov. 1813, claus laquelle il repunsa les avantpuntes enucials, se precipita le premier dans la ville et force l'ennemi à abauchamer la place. (Ce capitalne : clana une découverte à Rackforf, étant outouré avec sa compagnie par Son homuse d'inf. et 300 cavaliers, se jou avec intrénidité sur l'ounemi, et parvint à cffectuer nue retraite glorieuse.

TALHOURT (le marquis de), d'une ancienne famille de Bretagne, était colche cavaloria uma le regime imperiale a'auf troute en mini : Birg an bounbarchament de Vienne. Nommé entrarel des chasseurs de Berri da 1814, sut main-tenir son règi cuntre les sediminaus du général Lefevre Destruettes en mars 1815, at ful nanuma an arcondingum thi rai marée.-de-camp, entonet du 2º regi. de granaliera à obevet de la garde rayale. ("1". 19 at 24.)

TALOT, adjust - general, a fait la morre en 1793 enette les Vemleum, ot a out chating we de all juillet under an nde, au combat d'Erigne et du Pant-de-Cé. (T. 1.)

TAMPIRA, adjoint the génie, contribus besucusp à la prise du fort de l'Écluse en 1794. (T. 3.) TAPONNIER(Alexandre-Camille).

gon, do div., no à Valence (Dana) le a fév. 1719, entre dans le regt. des garches françaines le u5 nov. 1767; sorgent des grenndiers le 1 finill. 1780. clait sa compagnio de fusitiers. Le 100 acpt. meme amere, aide-major dans la garde nationale de Paris. Le 1er juny. 1793, il fut nommi capit, au 1030

rogt., fut envoyé à l'armée du Nord. maista an blocus de Thionville, et fut comployé à l'expédition de Trèves. En l'an a, il obtint les grades de gen, de brig, et de gén, de div. C'est en cette dernière qualité qu'il servit à l'armee de la Muselle. Le 25 frimaire, il fut un des généraux qui en levèrent leschanteurs de Marshal, du Dahubruck et de Leuibach. Le 18 venidie, il delle trais lintaillous autrichiens sur les hauteurs d'longorthal et prit doux drapeaux. Il se distingua à la prise des redoutes de Abeishoften, sinsi qu'à l'arragne de Trimtadi, où il onleva huit pièces de cancer. Il se tit égaloment temarquer en l'an 4, A la bataille cle Maetailt ot au combat d'Estingen. En l'au 8, il commandait la 13º division militaire, il prit toutes les mesures nécessaires pour a'orumore aut tentatives des Anglais sur les còtes, et aux entreprises des chousus clana le Morbihan. Il jouit actuellement ele son traitement de réforme. (T. 3, 4 et G. )

TAQUENKI, sergent, s'est distingué particulièrement à la prise du village d'Offrmont en juillet 1815. (T. 24.)

TARAVANT, chef de bat, nidita les éleges du gent. Dessaix, dans ans rappart sur les demières operations de l'armée des Alpes en juillet 1815. (T. 14.)

TARAYRE (le baron), lient .- gén., chof de bat, à la 85° demi-brig. d'unf. tie ligne, commandait en 1800, sous les ordres du gén. Reynier, à l'attaque du village de Matariels (Egypte). Sa belle condute pendant cette campagne ini mérita le grade de chef de brig.; col. du 27º rógi, de diagone, dans la camp. d'Autricia en 1805, il mentra benucoup de valour à Amendia et fut técompensó por l'aigle de communitant de la lég. d'hom. Passé en 1806 an service du roi de Hollande ( Louis-Napoléon), il devint colonel-général de la garde de ce prince; larequ'en juillet et unft 18ng, les Anglais s'empardient cles lles ele la Zelande, il les combattit et so fit tonsurquer pur son contrage et ses talous militaires. Rentré au service do France , il fut nommé gén. de brig. le 23 janv. itit et munkiyé an 1813, à l'organication des gardes nationales,

en qualité de gén. de div. L'ardennance du 2a juillet 1818 l'a classé parmi les fieutenant-généraux en non activité. Membre de la chambie des députés en 1819, sa nomination fut annulés, à raisou d'aussimple défaut de forme; mais il fut réélu à la flu d'avril 1820. (T.12, 14, 19 et 22.)

TARDINY, sapit., se distingua en Allemagne dans la mit du 6 au 7 mai 1807, à l'ettaque de l'He d'Holm. (T. 17.)

TANDIVRILE, capit. de la lég. du Nord, se fit remarquer en mai 1807, lors du siège de Dantslok. ('1'. 17.)

TANDU (Jean-Franchis), aduslieut, au 4º de draguns, né à Meinideau (Pas-de-Calais), gardait un puste dans un cantonnement près d'Hambourg avec quelques draguns; l'enuemi l'aitaque, il le reponses, le met en fuite, mais s'étant laissé emporter par son ardeur, il fut une d'un conp de sabre.

"ANDY, capit. de valueau, commandait le Gasparie, au combat naval du 1et juin 1794. (T. 3 et 5.)

TARGE, lleuten.-oulonel, a servi contre les Vendéens datu la guerre de 1793; il se distingua d'une manière remarquable le 9 sept. même année, au combat du port St.-Père, (T. a.)

TARRIDE, sergent-major, se distingua particulièrement en déc. 1813, lors du siège de Dantsick. (T. 22.)

TARTARIN, cuirassier, mécita les éinges du gén. Suchet, pour as belle condulte au alege et à la prise de Lérida le 14 mai 1810; il avait enlevé un drapeau au millen d'un bataill. enuema. (T. 20.)

TARTRE, soblat au 50° régt. de ligne, unieva un drapeau à l'eunemi, au combat du col de flance (Espagne) le 12 actu 1809. (T. 19.)

TASCHER DE LA PAGERIE (le comte, liouri), était espit, adjud. à l'état-major général en 1807, lorsqu'il fut nomuné chef de bat, le 12 fév. Employé en Espagne, il se distingua à l'affaire d'Espinose, et devins aide-de-samp du roi Juseph, avec le grade de colouel et de gén, de brig. le 17 fév. 181 f. Il a dié créé chev, de St. Lomis le 13 août anivant. (T. 18.)

TASKIN, obef de bat., a fuit lu

campagne de 1796 en Italie, et se distingua à la prise de la ville de Suze, qui était désendue par les Autrichiens. (T. 11.)

TAUPIN, gén. de div., fut blessé le gjuin 1800, sur les hauteurs à droite de Casteggio (Italie ) à la tête d'un hat. Colones du 103º régt, de ligne pendant la compagne de 1815 en Allemagne, il obtint un brillant anccès sur les Russes à Loiben. S'est également fait remarquer en 1813 à l'armée d'Espagne, commandait une division en 1814, montra beaucoup de valeur à la bataille d'Orthes et fut tué à celle de Toulouse. (T. 13, 15, 22 et 23.)

TAVERNIER (Louis), chassour à la 6º légèro, né à Paris (Soine). Le 25 prairial an 8, tomba dans une embuscade de vingt Autrichiens, leur ordonne de mettre bas les armes; ils le font ; mais s'étant aperçus qu'il était

seul , ils le fusillèrent.

TAVIEL, gén. d'artillerie, servait en 1794 dans le Brabant-Hollandais: il se fit remarquer à la prise de Bois-le-Duc et du fort de Crevecour ; u fait les campagnes de 1807 et 1808 en Portugal, et celle de 1809 en Espagne, où il commandait l'artillerie. Il s'y trouvait encore on 1811. (T. 3, 17, 18, 19 et 20. )

TAYMONT, capit. de grenadiers an 94º regt. de ligne, s'est particulièrement distingué dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de Baïonne en 1814.

TEINTURIER, aide-de-camp du gén. Junot, fut mentionné d'une manière particulière an combat de Loubeh

(Syrie) en 1799. (T. 10.) TEINTURIER, volugeur au 19° regt. d'inf. de ligno, a fait avec beaucoup de distinction la campagne de 1807 en Allemagne, et s'est fait remarquer particulièrement à l'attaque de l'ile d'Holm. Il retira jusqu'à deux fois son capitaine des mains de l'ennemi , en tuant chaque feis deux ou trois hommes. (T. 17.) TEISSERE, lieut.-col. du 2º régt.

de chasseurs de la garde impériale, offic. de la lég.-d'honn., fit des prodiges de valeur à la bataille d'Hanau. TENDIC, sergent-major dans le

" 4º bat. de l'Yopne, fut charge à la ba-

taille de Loano livrée contre les Austro-Sardos, au mois d'oct. 1795, d'explorer les hauteurs de Tuirano. Apercevant un poste autrichien qui protégeait la garde d'un drapean, il s'élance avec un second, an milien des ennemis, tue celtii qui portait le drapeate, s'en enipare, et fait prisonniers un capitaine et phusieurs soldats. (T. 5.)

TERMONIA (Jean-Joseph), capit. à la 3° demi-brig. d'inf. legère, ne à Donai (Nord), entra au service en 1787, traversa l'Escaut en 1793 près de Valenciennes sons le fen de l'ennemi, fut délivrer quatre de ses camarades, et les transporta à la nage sur la rive occupée par les Français. En 1797, à la bataille de la Genala en Piémont, à la tête de cinquante hommes, il enleva une pièce de canon défendue par plus de 600 fantassins. Dans une sortie pendant le blocus de Gênes, il chargeait à la tête de guelques tirailleurs un bat. antrichien, à qui il fit douse prisonniers. Admis à la retraite à la snite de nombreuses blessures, ce capit. habite aujourd'hui Belfort.

TERRAY, maire de Versoix, ancien chef d'escadron en retraite, mérita les éloges du gén. Dessaix en juilles 1815. (T. 24.)

TERVÉ, capit. des chasseurs de la garde impériale, se distingua à la bataille d'Austerlits, où il fut blessé. (T. 15.)

TESTE (le comte, François), gén. de div. , né le 19 nov. 1775, entra au service à l'âge de 17 ans, chef d'un bat. de volontaires, fit les campagnes des Pyrénées-orientales en 1792 et 1793, y rentra en 1798; chef de bat. dans la 87º demi-brig., se distingua au combat de Vignolo, et était aide-decamp du gén. Chabran : lers du passage des Alpes en 1800, il concourat à faire capituler le fort de Bard , et fut promu à cette époque au grade de col. du 5° d'inf., dont il garda le commandement jusqu'au commencement de la campagne de 1804, pendant laquelle son intrépidité au passage de l'Adige, le sit ploclamer sur le champ de bataille gén de brig. Il fut blessé en 1809 à la bataille de Sacile (Italie ); fit la campagne d'Allemagne de 1813; se distingua à la basaille de Dresde, et sua

fait prisonnier lors de la capitulation de cette place. Chev. de St.-Louis le Spaillet 1814 Il commanda le 6° corps de l'armée du Nord à Waterloo, et se distingua. Il n'est plus en activité de service. (T. 10. a.C.) une plus en activité de service. (T. 10. a.C.) une plus en activité de service.

service. (T. 19, 24 et app. p. 81.) TETU ( Pierre-Antoine), capit., alde-de-camp du général de division Dufont, membre de la lég.-d'honn., ue à Marcigny (Sadue-et-Loire) le 22 août 1769; entra au 1er bat, de son dept. le 28 sept. 1791; débuta à la bataille de Valmy, contre les Prussions; assista à la repuise des villes de Verdun et Longwi , lit la campagne de Trèves, et fut fait capit le 15 frimaire an 2. Il se trouva aux nombreuses et continuelles actions de l'armée de la Moselle, Le 1er pluv. an 2, nommé aide-de-camp du gén. de div. Debrun, il passa avec lui à l'armée des Ardennes. Cette division participa à tontes nos victoires sur la Sambre, sons Charleroy et à Flourns. Le gén. de div. Debi un ayant cesso d'être employé, son side-de-camp fut appulé à remplir ses fonctions près da gon. de div. Dufour, fit les camp. de l'an 4 et l'an 5 à l'armee du Rhin; participa aux principales opérations de cette armée en Allemagne, et se tronva à la défense de la tête du pont d'Huningue. Il fut ensuite employá aux armees de Rhin , du Danube , de Batavie.

TEULET (Raimond-Juan-Baptiste), colonel du 67° régt, de ligne, offic, de la lég.-d'honn., ne à Toulouse le 9 mars 1768; volontaire au 2" bat. des Landes le 6 sept. 1791; lieut. le 1° janv. 1793, capit. le 9 mars ; a fait les campagnes de 1792 à l'armée des Al-104. 1793, 179 ot an 3 aux aimées eles Pyronees-accidentales et orientales. Fut blessé le 16 avril 1793 à la prise de la redonte dite Louis xiv, et comhauit pendant les aus 4 et 5 en Italie. Le 18 thermider an 4, à l'affaire de Castiglione, ce capit, détaché du régt. avec sa compagnie forte de 130 grenacliers, reaut l'ordre de l'adjud.-général Verdier de se porter en avant pour observer l'ennemi , qui occupait la redoute de la plaine. Voyant qu'elle relentissait son feu, cet officier fait avancer ses trenadiera qui emportent la redoute à la hafonnette : il tua lui-meme le commandant autrichion, fit 240 prisonniers; deux pièces de canon, un obusier et six caissons do munitions restèrent en aon pouvoir. Il recut en récompense de cette action un sabre d'honneur le 26 frim. an 11. Il fut blessé le 22 beum. an 5, à la bataille de Caldiero. Toulet act vit pendant les années 6, è et 8 aux armées d'Angleterre et d'Hollande; capitaine de chaseurs à pied de la garde des coasuls, fut nomné major au 12 e regt, de ligne le 30 frimaire au 12, e offic, de la leg.-d'honn. le 26 prairial même année. Il est passé depuis colonel à l'es 67° de ligne, et fit en cette quilité la campagne de France de 1815. (T. 18 et 24.)

(T. 18 et 94.) TEULIE (N.), gon. do div., no A Milan en 1764, pair le parti des armes en 1796, à la suite de l'invasion des Français on Italia. Dovenu anccessivement chef de bat. le 5 vendem. an 5. adjud.-gen. dans la memo année , gén. de brig. en 1798, et enfin gén. de div. on 1805, il se signala dans la campagne de l'an 5, et se trouva aux combats du pont de Semo, à la prise de la Montagnola, aux affaires de Santa-Eufemia. Culcinato, pout St.-Marc, Salo, Vérone et an passage de l'Adige. Lors de la campagne de l'an 6, il se distingua dans les expéditions de la Romagne, de Littianna et à la prise de Sau-Léo. En l'an 7, il out un cheval tue sous lui au combat de Legnaso, et contribus enauite au gain de la bataille de Vétone. Il fit avec gloire les campagnes de l'an 8 et de l'an g. Nommé ministre de la guerre du coyannio d'Italie en 1802, il rentra pou après dans l'armée, avec laquelle il fit les campagnes de 1804 et 1805 sur les côtes de l'Océan. Employé en Allemagne en 1807, il se distingua principalement au siege de Colberg . où il fut sué d'un conp de boulet.(T. 17.)

TEXIER DE LA POMMERAYE (Armand), major au 75° régt. d'inf. de ligne, ne le 3 aept. 1768 à Potiters (Vienne), entra au service le 16 fev. 1784 au régt. Dauphin; il fit les campagnes de 1787, 1788 et 1789 dans les parages de l'Espagne, du Portugal et du Levant en qualité de marin; rentra dans aca foyers le 10 mai 1789, et fut fait capit. au 2° hat. de la Vienne le 4 aept. 1793 à l'armée du Nord, et fut hlesse le 23 mai 1793, dans les hois de Bonne-Espérauce près Valencienness

Dans la nuit du 25 an 26 juiu pendant le siège de cette place, à la tête de quinse granadiers, il lit fuir les Anglais et les Autrichiens des hoyaux de tranchés, et euclous quelques piènes et mortiers; commantlait le 23° de chansours à pied la 28 sept. 1793 , il fut blessi à l'af-faire de Cofon (Vendos) et à cella de Cerisay. Après avoir eté employé euccessivement en qualité de chef d'eintmajor du gen. Moncey aux armées du Rhin, de Suisse, des Grisons et de Batavie, il fut nonımé major et membre de la lég.-d'honn, en l'an 12.

THARREAU on TARREAU, gdm., servait en 1796 et 1797 à l'armée d'Al-lemagne ; il s'empara les 10 et 11 août de la même année, des villes de Lindau et de Bregents ; il tit avec ancrès les campagnes de 1700 et de 1800 en Allemagne; passa en 1801 à l'armée d'Italie, où if se fit remarquer de nouveau. Repasta à l'armée d' Allemagne en 1800. et se trouva au hombardement de Vienne où il fut blessé légèrement ; a fait avec beaucoup de distinction la campagne de 1815; communda en oct. la place de Wurtabourg, où il se défendit avec intrépidité contre le gén. de Wrêde; mals hors d'état de résister à une attaque de vive force, il céda la ville et se retira dans la citadelle. (T. 6, 7, 8, 10, 12, 14 , 19 et 22.)

THENARD, caporal of six soldate sont attaqués par cinquante Autrichiens. Dejà ses camarades sont tombés à ses côtés : « rends-toi , lui crie alors un hu-Inn ». Thénard répond en lui brûlent le cervelle, et tombe au même instant percé de mille coups.

THERON, major de 5º régt, de dragons provisoire, se distingua en 1 808 à l'armée de Portugal, sous les ordres du gen, en chef Janot, (T. 18. )

THERRON (Jean-Baptiste), serg. à la 26° demi-brig. , sauva le drapeau de son régt, et reçut à ce sajet un brevet d'honneur le 28 ilumidor en 10.

THEVENARD (Antoine - Jean -Marie), contre-amiral: à l'époque où il ent le grade de capit. , il fut emplové par la consimpnie des Indes et rendit de grands services. En 1785, il était chef de div. 4 en 1701, il fiit élevé au grade de contre amiral 4 le 17 mai de la même anno, Louis zv: lui confia le miniotère de la mariue et des colonies au Th conserva jusqu'an 7 oct. suivant. En quittant le ministère, vice-amiral commandant des armes à Lorient. Ku l'an 5. commandant d'armes à Toulon. Il a été depuis préfet maritime de 4º arrondissement (Lorient). (T. 7. 9 et

THEVENARD, file du précédent, capit. de valsseau , commandait l'A-

quilon, an combat naval do 1° juin 1704. (T. 3. ) THEVENET, gen., fut blessé et fait prisonnier le 25 mars 1814, au comba; le Fère-Champenoise. (1. 23.) THEVENOZ, chef d'monad. au 80 tle lanciers, offic. de la lég.-d'honn., né à Daz (Landes), périt à Montereux le 18 fév. 1814. L'ennemi perdit six pièces de canon à cette bataille, cinq ont été prises par ce chef d'escadi on qui avec vingt-cinq lanciers, charges six cents Antrichiens et lene fit mettre bas les armes. Il venuit d'étre fait colonel ant le champ de balaille, lorque dans une nonvelle charge il fut tue.

THEYSSON (Vincent), faciller au toue, ne & Chassy ( Aube), recompense honorablemeni pour sa conduite à Zurich.

THIROUVILLE (Pierre), finiller h la p8º de ligne, né h Grossusure (Eure), mourat le 12 brumaire en 9. ciano une embencacio en pouranivant l'ennemj.

THIBBAULT , capit. , se distingue en 18:1, au siège de Tarragone (Esp.)

(T. 20,)
THIERAULT (le baron, Pani-Charles-Francois-Arrien-Henri-Diendonné), ná h Berlin le 14 décembre 1769; s'enrôlia le 3 septembre 1708 comme grenatier an premier ha-tailon de la Butte des Monlins, et fit aven ini la campagne de la Champagne. et celle d'hiver dans la Belgique. À le onite de la première, il fut fait sergent : à la suite de la deuxième, et notamment, pour sa conduite, le 6 novem-bre, à l'affaire de Blaton, il fut fait Hentenant au 24° régt d'infanterie lénore. Le 24 mars 1793, il fut fait ca-pitaine. En juillet, il fut adjoint A l'adjudant-général Jouy, pour une mieakm extraordinalia. En septembre . il rejoignit son bataillon. Il ac distingua à l'attaque de Bersiesard (forét de Merami), et dans plusieurs aurties, durant le bhicrie ile Mailleige : il Nit blesse viene Pune d'ellen. A. la fin de 1-93, il passa romano adjoint de l'adjoinne, général Doncelot à l'armée du Rhin, et y fit in compagne d'hiver. Il fit en Delgique la campagne d'été de 1735 et ia à la primi d'annuit des lignes de Bredn. Kn min 1798, mumme neffrint de l'adjudant-point al Juny, il servit avec mi à l'armée de l'intérieur, et au reneva à l'affaire els 13 versioniaire. M tte , en qualité d'adjoint de l'adjud .general Brigging, be campagnes the spot et 1997 y ju sjermin glumenn were in plus active, mountment à la dennieur bataille de l'iroit, et thi fait what the hataillan h in the chire thernite campagne. Pit toph, il acreit à major the la st elivision, et flit clinige de phisienta expeditiona, qu'un entre ancele munima Pana l'une d'elles il Int bleme A l'attaque de Naples, elsef d'ent-major du princel Diducine, il -num de comment to tenture ale conne bet. Mix regimens avail lens a cichonela out, an teles, abunques and est pickers de ma ann. Int he premier chef français etc. bit dans Naples, et mount adjudants general are le champ ele batarlle. Il It la campagne de la Ponille; et aven deux barques de pécieurs et de grena-diers, en parte dégulads, il pri , à la banteur de Manfredenia, à six milles en mer, de nuit, et à l'abordage, une pahere purant 14 piesen de canne, et ayant des hemmes d'équipage. En éva-cuant le royanne de Naples (+;pp), il put in ville il'lisin, & in idie iben grein-<del>less de</del> la division Ollivier. Il entra **dans extr**e place sime iin thi ties-meiirtrier, et en passant le papit du Garis gliano, sur une pontre qui sente result de la principale arrhe de ce pont. Ce processe with a mixante grenation. If his physica anjust the general on the Mas-Mà pymilini le bhumaile Génea (1 Anu). II në distingua aux emuhata de Varage givet du 10 flural, et fut nomme gagaille pante la repolar du fart de Quesay. Ru i ka i , il communia un como d'exneething ransemble & 141+ De : passa ,

pen après an enros d'abservation, de la Gironde per enmonand, successivement l'avant-gurle, et la 3º division de cu corps, aree leaned it rentin on France en iffina. Kit iffina et iffină, il centimandaledfinitementillide et lavie. En 1803, il commanda les departemens de Boine-et-Oice et Eme-et-Linke, et les quitte pom premire la ernmeinbement d'im engle d'expedithin idini à Baintea. En 1864, il com-manda les départemens du Luires et d'Entrat-Laire, et fut unimmé imperteur-grunient des dus de ligue et 3° de hmanita Die i Most, il liet immine erine mountaint the in legion-d'immunit et ampe arnir de charge une seconde fois des ménues imprestints, il lit la cam-pagne d'Antrichs, se tranva à la priss the Memorituania et à l'inventimentent el'Ulini. Il ne nignala à la hataille el'Annterlita, mit il fist gridvennent blead. Kit stind et stiny, il fist grenvermen dea jaya de l'ulde. Kitveligge just Jussian Henrich revolten, il appela aire armen muse la population fichione, for mice minument seconde et se maintint. Thus tes bes finers emisistalent en treise seur darines français. En 1811- et 1818, il fit to compagne de l'aningat comme chef de l'eint major-general, du premier en in d'almervation de la Girmade. devenu aimes de l'intigal. Le 17 mi-vembre i Bill, il lui fait gent de div. En fantier i ang, il fit ninnme genverneur des trois provinces de la Nice raye, et pen après de la Vieille-Comtille. C'est pendant re ilernier emmina dement, qu'avec 85 chameurs de Nassan . Il attaqua et delit , devant Imgrogiio, 280 finmines de caralerie reinmole. En 1810, il fut nomme chef de Peint-major ilu pe curps, Ku i Bet , le 38 october, il se convil d'honneur. en taritalilant, armt 4,800 Innumer, is place de Rodrigo, presqu'entére-ment cernée par toute l'armée anglaise et le corps du marquis d'Espagne; il fut gouveineur des provinces de Sala-manque, Toro, Zamors, Cindat-Rodrigo et à Almenia, et commandant de la première division de l'armée du mort de l'Espagne. C'est avec cette division, et la unvalerie de l'armée, qu'il livia, le 27 septembre, le conditat. tre ries forces antiquises inne das milas. des siennes. C'est dans ectte meme alinee qu'il fat fait baron. Bu 1812, il commanda par interior l'armée du Nord. Independamment d'honorables souvenira, le général Thichanlt a laisse en Espagne trois monumens durables : le tombent du Cid et de Chimène, A Burgus; une belle place publique, porrapport général et historique sur l'université de cette ville, rapport, traduit et impalme en espagnal, et qui le lit nommer doctene du cette université. En (813, il passa à la grande armée : organisa, à Wesel, la 3" division de eelte artuie ; fut aucceasivement commandant de la tive ganche de l'Elbe. commandant aupérieur de Hambourg et gonvernem de Lubeck, qu'il occupa aver an division et une brigade danoise, corps aux niches du prince l'iédérie, jusqu'à l'armistice. Il fit la campagne de Mecklembourg, durant laquelle an division livra le combat de Mastrow, et il fin bloque à Hambourg. Cheva-Her ile Baint-Louis en 1814 : charge du commandement de Charenton au 19 mais 1816; commandant la 186 division militalte, depuis le mois de septembre paqu'à la fin de décembre 18 . 5. Il est aujourd'hui l'un des lientenana - generana du corpa royal de l'état-major, dont il préside le comité. Le baron Thiebault est ameur d'ouvrages milliaires, dont phisicurs sont devenus classiques. (T. 3, 6, p. 10 . 14, 18, 18, 17, 18, 40 et ul.)

THIBBAULT, lientenant; se distingua en Allemagne dans la muit du 6 au 7 mai 1807, à l'attaque de l'île d'Holm. (T. 17.)

THEBAULT, sergentile mineurs ; en 1813, lors du siège de Bagonte. de brave mérita par am dévonement le grade d'officier. Charge de faire santer une tour decupée par l'ennemi, il avait mis le feu à une mêche qui communiquait aux poudres, lorsque tout-à-roup il aperçoit une quarantaine de voltigenra qui vennient par derrière ; el-frave du danger qu'ils courent , il s'elance, arrache la mèche, et, an peril de an vie , les arrache ainsi à une mort

THIERRY , colonel du 1930 rést. d'infancerie légère, fut tue à la bataille de Raab (Hongrie) le 14 juin 1800

(T. 19.) THERRY, pilote cotter de la corveite la Bonne Citosenne : en mais type, il fut fait prisonnier par les Auglais à la hauteur thi cap Finiatère et enroye à Postamouth; embarque aur Ladi-Shore, pour the transport A Hotony-Bay, Thierry et d'anties priminniere au nombre ile in , ne revolterent et sa remlirent maltres da bâtiment. Il parvint, ainsi que ses compsgumin, à se somatraire au sort qui leur

etait reserve. (T. S.)
"THERRY (Limis), adjud. somofficier au tye regiment d'infanterie legère, chev. de la leg.-d'honn, ; étant sergent de voltigents, fit sent mettre has les armes à vingt Antrichiens retranchés dans jure maison.

THILORIE, mojor du 18º régu d'infanterie legère, fit avec distinction la camp. de France de 1814. (T. 23.)

'Illikion', capmai de grenadiere au Be regiment d'infanterie de ligne, se distingua d'une manière toute particulière au siège de Giudad-Rudrigo ( Por-

tugal) le in juillet (8 m. (15 se.)
"I'llition, finillet à la p.f. demimi-brigade d'infanterie de ligne, né
dans le département de la Mense, «empara sent d'une pièce de conon le 13 dec. 1800 à Balabourghollen apria avoir tué les canonniers.

THINY, chef d'esc.; se distingua à la bataille d'Austerlita, où il fut blessé.

(T. 15.) TISSERAND (Nicolas), footber Table (Seine) à la Ga" de ligne, no à Paris (Seine); tomba peres de conpa au milien des Russes, le s8 thermider an y. THISSIER (Nicolas), brigadier au

13° régt. de chasseurs, né à Guer-manche (Moselle); perit le 2 germi-nal an 7 en cherchant à soustisité à l'ennemi des ordres importans dont il

etait purieur. "THOIRET", adjud.-major; mérita les eloges du gen. Bonaparte, et fut proposé pour l'avancement, en récompensa de sa belle conduite an passage du pont de Lodi (Italie) le 18 mat 1706. ('I'. 8.) THOLOZE, colonel d'artilletie, se

distingua en juillet 1793, lura du siège de Valenciennes. (1. 1.)

THOLORE, colonel, fit la com-

pagne the thirty on Albanague, at me tronte an ange de l'antoiré dit le se camp the marribal Name , of so chattergua par sa luttlante combite à la bataille de la Céchusa ( Pajs. ) le 13 160. 1811. (1': 19, 40, of apple, p. All )
THOM. OSE; beneguant in gente,

Ader des presentant, parelle la via an airga de Buitank on mai Ming (T 19.)
THE MAN, who ile division; a bat

fait tennatiques, en topit, hua de l'esprofittent if Maint : Thintengue: ( 'I' " ).

THEN AND A Solution of Intelligence of 34" regiment al'infanterie de ligne ; re ent in some de ton the some to confre en inguentus (Ris an alego dischicat de Anigna, Rajugno (; ils arcis anices la canquigno do 1813 en Rajugno. (1. 41 vi na.)

THEEMAN , limitemant , we distingua on Albumque, i Mir., à l'antaque de l'He d'Hour, ( l' 1 ... ).
2181MAN, aprient du « fanailles

existing anyminal of animana ment to 14 aveil etters live ille etago ilo Annionita (1: 1; ) | Antonia

anton's (1: 17) THOMAN, valunal à la parthenis gode de ligne , no dans le dynament du Bas Miin , abandanne des hannnes me , live authoria , il linamine bill , wi avant olu I hamant, un priete emisliki table igu'it avait milie ile ile insigni

IMCIMAN (Climba), angont i la Ma" of them, no A I'm to ( Notice ); the le to Mivore on S on as Imitant course

ann Amerikana THEMAN (Joan Nierdan), lient. enhand , membro de la leg d'hum. (foliation), no A Chardenny ( Airbit : non) le su charenthu cath anns an sacourann faint Ky a fail tuines les campagnes f agn'on chi a Lo s nivise an sa h Niedes lannin, annouch la Muselle, that I commend at l'arance maile, if the effice mille palaminima, part signife untang tu minan di sucidity affigis Calhanilla millibra

THOMAS ( Nivilas ), aid maning With count's seein some artistic & 1964 cheng consider of Alexanter contest that ).

THOME, greamling or for the que, love the la continuion de il homaire an tines in the integral of the contract of the teachers in Antine an peneral Rangiarie. Il int this officer chara in marvelle garde conswinter (" 11.)

THOMPANA, general, a fait la compagne de child en l'actique, et wille the them was things ( T' aft, was

of app. 10 Att.)
THEOMERY (Limin), geomation & la ttan de ligne, no à l'aria (Soine); ind le 13 renitie an e, en princi ant le INTERNATION OF THE PARTY SALLES AND

. .

THOUGHT ( Joseph Charles ), appear ment may , mounts a du la legion d'hournom , no A Miniello le 11 mini 1044. Vichigitalim an 121 togt the fieldieles ali armanti ilat a ", aling al ali amirrait i mininge on Prince , Puligne , Rapagin, Allemagne, limate or Hulimute, a out particulier, ment chatingue le A de can-ine i Nica A Krisanie (Russie), A Ansa-tranien (pres Nicola, le 19 june i Nicola er claus time and the the place of Ampela

nii il nanna la decenation. Philippi KNOT, sidentel aidoselocamp do general Donnonha, in aven In an interior de distinction la campagne de 1 413 to in Holgington ; the bound gaineral , il the amount of the talk and the termination for a is marchal Brute, is an ante etto, gunvernem is Stratanud, pasa snama à l'armée d'Papagus, et il fit la casse pagus de ettos Commandat Baronna on the following paragraph of Arbane par to Anglate an describe the metre tille. ' 1, 19, 18, 43, et app., p. 144 )
THOU VENEUE, cheldraeulium,

the la compagne on to Bute, or 1707. anna lea milica elle meneral Almerana (1' N)

THUILLIER, colonel, common . that he garmann ib Midme, buage it fut tud to a tomisher i Hi 1 (1'; aa.)

(, ee , () | Ethrantonius fe olaus militi , (arm'l moll) Mill. (1884 not the measure of moneyar "the last val, utilider the la legion-t'honnen . no A Reine le el jun eglig en tra le 1st avill tog ten qualité de nas value on engineers de floridon Cavaler ting fut manning some homesome to the autombre 1931; limitetant en 1934; etati à l'affaire d'Anneta les 14 apre tembre 1933; à la banult de l'innearma, il fii pulammber le major d'un engineers the entaleste presenter Die Para 4. migrate de la corrección de Marial. A count the manne do thement compre pières de rainin et l'ambulanne, ili 48 Intermeda, them in the sent interior annichien. Capitaine, il ee trouva ana

hamilles d'Altenkliken, de Friedberg, the Sedshack , the Neuvierl , att prassage du Illin, et prit, à la têta d'un mendron , devant Francisci, dena centa cumasicia antrichiena. En l'an 7, en Italie. It cut un cheval tue sous lui & Léguago, Devant Véronne, à la téte d'un exembron, il retira des mains da l'emena un bataillon de la 30° légées et mir vingt hommes montes. La s fluient au 7, h in butuille de Cananto jues Milan, il so fir temarquer, et fut nomme chef d'ensulton le 6 de même mois : ldessé d'un como de len h la lintaille de Novi , il continua de combattre et lut nommé chef de buigade. Il fit les compagnes de l'an 8 et de l'an pa start an passage du Mineio, de l'Adige et du Tviert, et jinnen erreitte chain le paya de Naplea.

THUROT, colonel du 19º 1691, de enicassims , emporta plusiums faitodes encendes dans la campagne da 1815 h Waterloo, et salua quatre carres d'infinitrie auglaise. ('l'. 144.)

THYRIFR, capital de sapeurs, au A t " lintaillem des voloninites mitionans. n une entre emportée devant Bois le-Due en 150f. a Travailles, commundes, elit-il h sen enjunia qui n'arréculent , en m'ent que'ime eniance de moins , je la remplaceral par une de bola, et je ser-viral encure la république, s

THE KY (André), chasseur au d' réginent d'infanteile légère, count les plus granila clangers clans une misalen dont il fot charge par le prince d'Eading, en avill (8) i , en Poilugal, pour le général Brennier : gouverneur d'Almeida. Il traversa l'armée ennemie: Non quatre hommes qui forent chargés de la même mission, il n'y ent que lui qui parvint auprés du général Brenmier i len mitteen friterit minneneren. ( 'l'.

TILLY (le comte ), Heutenant-gément, outer an acryler, et fut memind entimet de diagona an moment de la récoloitem , devint nide: de-camp du general Dumumbes. Par 1793, il ob-Proplicyé à l'armée de Bamina - et-Mouse, il se convett de globe h l'alfaire du vo vendemine, à Horcht, prés la Nidda; foi comité nominé chét deter major de l'armée du Nord , passa en 1706 on la mémo qualité à colle de

Nambreset-Mense. A la formation da cann de floulogne, en 1804, il juit le communicament de la cavalerie i passa ele la ait prettiler certia el'article , et servit aven la plus grande distinction dans les nampagnes d'Allemagne, de Proper de Pologue. Comboya en Cajugue en 1808, il fut nominé gentrerin lie de la province de Mégoviel commanda la cavalerte à l'armée d'Anda-Intrale en 1811 La déploya beaucutip de valent et d'habiteté, et lit on grand nombre de prisonniera anglais à Occana, Rentre en l'empe en noût 1813. il lui monund imperiem-général de res valerie. Dans la mois de join 1814, il obtint le croix de Naint-Lanis, le titre de grand officier de la legion-d'houn. et la déconstion de grand érois de l'alpli-mes de Primes, Il fut montint inculure de la chambre des représentant pendant les ment jours de 1816. ('L'. t.

4. 4. N. 16. 17.)
"INTENIAC (le chevallet de), ef-Acter vendeen i nervati dana la marino avant la revolution ; stait à la tête clea inangés do Modoban lora de la desa cente de Oniberon, an moia de juillet

1995 (T. i et 4.)
TIOCHE, acquest a milita les étre gen du general Dinne an combat de Neueneck (Subse) le 5 mars 1798. Capit sadjolut de l'adjudagén Rens . fit la campagne d'Egypte, et commit les plua granda dangera lora de la révolte dis Kaire (T 6, 12 et 14 )
THULAINE, capitaine de valancais,

commandait la Nephune, au combat maval du 1et juin 1794. (T. 3 at 0.)

TIBLET (le baron Louis), Bent. général d'artillerie, nó le 1, mas 1978; fut eleve de l'ecole d'actitlerie de Châlema avec le grade de capitalne. ent'il avait obtemi en 1797; mound chef de hatelllon de pontonulere en 1700 eux armées de Nambre et Meuse . il devint colonel en 1599 et chet d'einte nojor d'artillerie de l'armée d'Orient. Maréclial descamp en 1863, il commanda avec distinction en Hollande et en Allemagne, et fut unante employé en Kapagne comme gen de Intellaciliatinguaeis juillet this, dans la retealte de Portugal, fut cité pour en volcus en cette orcaston, et acaignala de monvenn len gu et u3 net. 1812, h la pouranite clos Anglais, qui levérent le side de Burane, En 1811, il fui eleva an grade de general de divisore, et le 124 public de la 1411, il fot confirmé par le ini dana l'emploi d'inquerem gene. rat d'artitlerte, jame les divisions de Timburse, Mappallier, l'espignan et Barrago Lo 13 juillet, il regut la cinic de Saint-Lands, et le 11 favrier 1813, le titre de grand ultimor de la logius — Phonopen II arcenic en 1815 an se compa d'observation, dont il emplices comme inspecient - général (T. 4, 6, p. et 4.).) TRONDELLE, Benten ças distin

nui Mag, à l'attaque de l'He d'Helm.

THOY, granadies de la prode Mi-Intendo ; indita des chique da que neral Reynter, pour as belle conduite à l'arrapie du vellage Et Ariele, Egy.)

en fire, 1-pg. (T. 10.)
TISSON, dentement-colourly as illulingua particulièrement au cumbri

the la Muniague de Lauta XIV, le 24 juin 1991. (T. 1.) "PISCOF, capitaine adjudant ma-juir, lit partie en 1999 de la secunda expedition d'Irlando, il es distingua en plusiema occasiona dana les les los

nieums. It est auponal'hui colonel du 3-e régt (T. 11.) TISSOF (Louis Facula), enseigne the valument, no A Vermailles. Co joine marin, the la plus grande equipance, trivita une mort glorienes à boul de la Festale en die, 1708; blesse die le Int paint quitter ann parte, et ne resea d'esciter som communiciant à tenter l'a-Burdage. Un hunter le Gappa à la han-che , se sentant blessé murtellement , il s'énie : a Jo mours avec plaisir pant la patrie ... Vive la espublique, o l'issut était fière du célèlus professeur de cu

MMI. (T. v.)
TTAILD, ming-lientemant; micha les éluges du général Desente dans les dernières metalione de l'armée des

Alten, en juillet (R.S. (T. +1)
"TOLOZAN, general; acclistingua d'une manière particulière le p juin 1793, au combat et à la prise d'Ar-lui : T. 1.) TOME, gén.; fut fait prisenuler par le prince Charles, dans la ville du

Viena Bristick, où il tennit garnison avec quelques detachemens on recolto

-ing at she culem , ABBENDA'' ,commot she success for missing the capital line gripromone blood & la cuisso dans In Iwan combat the contint of tricapan le 12 janvier 1949. Il perit dans la chalmus qu'in avait destinée à sauver les disessis (1° 7.)

- TOTAL PROPERTY A In defende de grena-dica, ac distingu y à la défense du joint du Var en 18an Le gen Sachetle acentionina lionoraldement dans som rappin to (T. 14. 1

TOUCAN, mojor au 16th de lique. chargen le apparati i Ni 3. A la totte de quinze lanclere du 3º regt ; mit en demile of the comment over A de color store julianin. Le 31 mai de la midine anner, il avait fait avec quinae lummes quite centa polaminia a l'ennomi qui debatmait dans l'Ile de Villemainnig, et pris cinq harques chargers de soldats - la white to while the military ter ob arich de Honche, est toute au major Toucas. TOUFEC, tiont de valereau, se

distingua dans les lles langennes, ce qui lui mailta le grade de capit de lingale, commandat le Propor - Propie , de of comme le 13 mill 1803, anna les in they de l'amiral Villeneuve. ( l'. 10 ના હો. )

TOURNADRE, chef de bat, de mente, aerenit ett i Brit & l'aitinte il'Espagne, of il ar ill tomarquer, (T so ) TOURNICH, lient, de valenant,

se signala le 3 mai 1804, dans un comhat naval course muceus vette auglaise. où il commandait en chef. Le grade de capit, the liverage but but accounted a titre de ricompenso, pom la belle conduire qu'il tint dans estre allaire (1' 16) "COURTE Allaire (1' 16)

la garde nationale de l'aria, se lit remaquer en 1814. Jare de l'entres des

allies dans Paris, ( T. 91, )

TOUSE I Charles), can four Ala roops de ligue, no dans le dept. de l'Inthe ; reputt . le 4" jour complémentates nu s. an millen des congs emments, le chapean de sa luja , et ma edut qui a'en etair enque : gracime unia te ra Harint an -, après s'etre comparé ares ilona ilo am immaradea, elo l'orar mission du régri d'Orange autilitaien et de de endilate.

TRACY ( Victor Design ). ne en 1 - H . file de l'illustre et savant auteur des Commentaires sur l'Esprit des lois élève de l'ecole polytechnique en l'an 6, sortit le premier de sa promotion en 1800 . et entra à l'école du geme : étalt en i Bo's chel d'étude à l'école polytechnique. Employé successivement sur les cores de Honfogne et en Italie; fit la campagne d'Anaterlitz avec le 5° corre (Massena) , at passa en Daimatie aven la division Molitor. Chargé de fortifler Me de Lessin, la manière dont il s'acquitta de cette mimion int valut de a témedgrages benerables de la satisfaction de ses chefs. An commencement de 1807, il fut envoyé à Constantinople avec plusieura officiera d'actillerie et du génie , et devint nide-de-camp du gén. Behasilani , fit avec son gén. la camp. de i Boll et i Bog en Kap. , et ac distingna à Almonicid. Aprés la bataille d'Oceann, il fut nominé chef de bat. an Me de ligne, et fit avec son regt. les camp de 1810 et 1811 en Andalousie. A la bataille d'Albuden , place avec son bat. A l'extrême gaur he de l'armée francaine, il manienvia avec habilete, et fut ansez grièvement lilessé. Olilige de centrei en l'enne par anite de cette blesame, il fut nomine major en accond . commandant d'une des demi-brigades provisoires qui se renduient en Russie an corps du duc de Bellime. Le 100 nov . Il partit de lelus près de Smolensk, avic sa demi-brig, forte de flon jennes gens , dont la pinpart n'avaient pas vu haller une anunce; à une lieue d'I. Ina , aur la conte de Kaloga , il fut vivement attaque au millen d'une plaine par une nombiense cavalerie et de l'ai-tillerie ; il forma ses conscrits en carré, at At an retraite en bon orche jungue acuta les pullanules d'heling prescuiter par expitulation avec le corps du mareclint Americant, il tenta en Russia jusqu'en 1814; fut nommé colonel la midme unnde, et oblint se retraite en TRAPPIER DE MALCOM ( le

harm), enlanel major du 6º regt. des strailleina de la garde. Le 2 fév. 1814, à la tête de son cêgt , il pénétra, malgré une vive fusillade, dans le village de la Bottière, qu'il avait ordre d'enlever. Bientôt enveloppé de tonte part . Trappier saute à la bride du cheval du commandant ennemi, et crie fen à ses soldata ; cena ci bésticut ; les Russes en profitent, Savancent et les Français n'ent d'antre moven de saint que de se faire jour Alabatonnette. Cepeculant , maigré no resistance, le colonel-matri fut force de se rendia.

TRAVERS, gen. de bilg., faisait partie de la div du gén. Watier dans In campagne de 18 5 A Waterloo . ula 11 for blesse. (T. 24 )

TRAVERS, capit., for mentioned honoraldement dans le capport du marichal Lefebrie um l'attaque de le Bann-Vistule le 26 avril 1807. (T. 17.) TRAVERSE, capit. no 84° regt.

d'inf. de ligue, se distingua le 8 mal thing , h la bataille de la l'inve (liulie).

l'. 19. ) 'l'RAVO l' (le haron, Jean-Plerre) , Hent.-gen., no la 6 janv. 1767; soldat dans un regt d'inf., s'elevs injulement junqu'au grade d'adjud -gen, dann les memibres nanées de la révolution, fut employé en cette qualité en 1790 , aous le gén. Hoche, contre les Veudéens, et fit Charette prisonnier le 27 mats à Lachabotiere en Poitou. Il fut en récompense éleve un grade de gen, de brig, et continua de commander contre les choums en 1799 et 1800. Vets la fin de 1803, il fut nommé membre de lég.d'houn., comm. de cette même léglou le 14 juin 1804, gen, de div le 1ºº fév. 1805 et ein ennilidat an seint conseivatetii an mais de mai attivant. Not la fin de cetta même année , il fut appelé au commandement de la 12º division A Nation ; servit emulte on Espagne ; commanda que division à la batalle de Toulome, et fut esééchev, de St. Louis le 27 dec. 1814. Au retour de Napoléon. en (# B , at fut mis & la tête d'un corps d'armée contre les Vandéens ; il céda le commandement au gén. Lamarque, all the injustrated auditorial equits tioupes du marquis de la Roche-Jacquella , et fut nommé pais de France la 4 juin. Ajués la becand retouc du rol , le gén. Travor se retire dans se famille, on il fut arrêté au commencement de 1816. Tinduit devant le conseil de guerre de la 13º div. , il fin condumid à most le 20 mais 1818. Le roi commun cette peine en vingt années de dé-tention : il fut numitôt transfeté au cliàtenn de Ham, et, par suite de ses mal-

dones, out termbol done un état il'alteria-tion (T. S. 173 i A. 28 or 24 i ) THECLOUNT (Lappins), lines iil 20 2° 1091 s. mi di dimphar (Cate-il'in), to a boutroid to 19 hinning on 5, on someonin la rutraine,

PREHOUARTS, capit, do vaisminel flactory on 1701, at a last trining

an operations the est mutual date the san indicate (T. S. )
TREILIIAND (Is comis, Auss-Français - Charles), lives, - year, the stee envicationmel the co man, majuit le g fire, 1964, ot entre the hume hume dans le carrière militaire. Civit, ile huig some we the fire in the set of the set of the set the ha compagnes de Idul et Idul. of his present an grade the pen steaths. In his cities outs annes, a la anise the combas de Pulatuek, ah il as italingna et fin blooms. Il servit avec une cuale panis of an Anticipe Inere en gebrikin. of pain part le 18 jane. 1812 au muchat A Abuagen An mais de fre. 1814, 18 Breten aven an elivisien à Manges, an The though of the selion a congregation, et contribut beaucium new sea chapture an succès de coste jum mer. Il fut manual come of olier. de St. - Lanis le & pullet 1814, or community & Halle lale andmer frenklim ber erm finne ile i it i f 11 ent à la demissable depuis le licencies ment, (T. 17, 17, 20, 21 et 27.) TREMEAU, capit, aide-de camp

du gen. Roy , fill massacre arec un de techement de da un fa hammes qu'il spinnen nelnit, fint fen innergen nafmittalius , vers Nasiu, sur la rive driniu du Garigliano en 1790. (P. 111.) TREMIER, sous offic., fut mens

tiones honorablement per le gen. Deente, claus une rapport son l'afficie du Scottobre 1798, au village de Sédiman en Feyno. (17.).) THENTINIAN, officier, a fait la

campaguada (Anden Paragate (T. 18.) TRPP, salanel da as ispe d'inferio

Agne, se distingua le a juillet 1815, an compan de Sèvies (1-24.)
TREVILLE, chef d'esculton, fut blosse à la bataille d'Austrilie, ut il se distingua le a déc. 1815. (11-15.)
TREUBERT, culturel, th avec distinction

sinotian la campagne de 1814 dam Ive Voges, (T. ad.)

I HIAINE, sorge il antillorie, nant de Vigan (Cânst , a'est imministration par ann devenoment & El-Artach. Pout estudi ila detama etali turila t'annemi Jeftertrait par touten fen beechen, bernque l'intrepule l'itaire, mertant le feu and pumber, the sauter be tout, at s'en servill maits les tuttes, puttalisant les valimpioni a claus sa climie.

Talaine (Joseph ), major an 140 togt, the chambers a cheral, and the camp da primes Engine, ne a Villehongine (taust) le 19 mais 1764, ciait chasein à choral au 13° 1764 le ab mit. 1 . H l , til ses promières campagnes A l'ames da Nind , et passa à celle du When on quality d'adend same afficier le 14 un sellen an a. Dans une attates uni ont lien am lea hauteura on arant de Germorahotti, il reput dans compa de len; hu de l'armes d'Italie; se distingua le ta pratral an i, etreent un compile salue. I' comping salue d'hours. an countral to March (armos ili Da-nito); fur fait fout to affinate an 9 or capite to ed portuinal an d. Dais into rhage tiemenen, it reput phietenis cinifia ilu antina, et tuata nu famerius ilu Pannemi, il vanati à la téta de vinatcing hominus d'enloyer deux piènes de ramm. La f brimana an ga it prasa dans la gardo de a consuls, or for myones major an de regis do chambra à cheval

h da frinc an 12, of offic do la leg -d'houven, ('l'. 13) of ar, ) TRINCOT, gen républicain, fut composement batto par les Vondens

le id nov 1793, an combat de Pou-toron (T. 5.) TRIMBULAT (le bace, Pant-Augustin), colonel du 194º regi. de liano, uffici do la legi-d'humi, na à Parpelange ( l'ain le tit avec une care distinction be compagned of companies de billang na binginnall- ik & figer capite, as itt remarquer dana les guerras do la Vendes ; itt preuso do le plus grando intrépudiré à Marongo, en il fut liliand, aimsi ipii'd Partaipiu ilu Caasiiliti, of regard and added it beating a from aveilt passió la Mancia à la naca sons la fau dig Connenti et avoir artachet a promière barrens aur la rive opposess. Chat de bat. à Austrilite, il cultura trais pièces de canon à l'ement, tut blood devant Centite on mai (213, et au batit avec inni de courago à Diesilo, qu'il ou tui

récompensé par le titre de baron. A Strelus, on le vit combattre corps A corps an milion de la mélée et braver tous les dangers; les blessures qu'il regut alors le forcèrent à prendre sa Petraite.

TRINDON , chief de bat. un 7º régt. de ligne, né à St.-Léon (Haute Claronne ) la 25 mars 1771; soldat dans le 3º but, des chasseurs des montagnes en 1703, auccrasivement sous-lient., hout , capit, et enflu chef de but, le 14 join 1873; a'est trouvé à toutes les af-Inica qui out au lieu depuis son entrée an an vice ; a été blesséau siège de Roses et sur les hauteurs de Fossano le 13 mai 1810; au siéga de Lairida étant à la tête d'un déineimhent de travailleurs, pénétra le premier dans la redonte de Castillo, on chassa l'ennemi, s'y maintint et accelera ainsi la prise de estte place; fut nominé chev. de la lég.-d'honn, le 31 juillet 1813, par aulte de sa con-duite au siège de Hambourg, et s'est distingué dans la campagne de 1815, dana differena combata anz environa do Bulfort.

THINQUALIE, aide-de-camp de gen. Maniles Mathlen, out un cheval tué aons lui à la prise de la redoute de Ban-Antonio (Italie 1700); étalt adjud.-commund dans la campagne d'Allemagne en 1809, et commandait l'avant-garde de la division Carra St.-Cyr, h la tôte de laquelle il attaqua avec Impériousé un corps autrichleir sur le chemin de Riedan à Neumarkt, le mit en découte au premier chos et lui fit 500 prisonnier. (T. 10 et 19 ) TRIPOUL (Joseph César), chef

d'escadion , premier side-de camp du gén. de div. Gasan, membre de la lég.d'honn., nó an Puget près Fréjus (Var), la 14 fev 1777 ; entin le 1º septembro 1702 au 5º bat. du Var; fit les camp. de 1794, 1791, ans 2 et 3 en Italie; metita anccessivement les grades de sergent-major, de s. lieut, et de lieut, ; se distingua les 7 et o messidor an 3, aux combata one la montague de Saint-Jacques et sur cello de Melogue; adj. A Padjud. -gen. Raymond, pendant fa campagne de l'au 4 ; as trouve au bloens de Mantone et au passage du Tyrol. En l'an 7, it fut em doye h l'état-maj. de Bologoe (Italie) , et commanda cerie place pendant les mois de germinal et

floreal. Clest & cet énoune enfun parti aunichien se joignit à 5 ou 6,000 inamiges of falsait clas common imagn's Reggio et Modène; à la tôte de cinq cents gardes nationaux bolonals. Til-poul les attaqua à Cento, les mit eu déroute, leur prit sing pièces d'actillarie et ilt quantité de prisonniere. En l'an 8, il servalt à l'armée d'Italie; on trouve à tons les combats qui eurent lien avant le blocus de Genes, ot se fit remarquer dans una sortie de cette place le 12 florent, où il fut blome. Devenn aide de-camp do gén. Gasan, Il fit 300 prisonaierale 4 nivôse, for nomme chef d'escadron le 16 memider un 10 et 16gionnaire en l'an 12.

TRONCHON, aergent-major, signale & l'affaire d'Embalich (Egypte) on 1708. Devenu capit., il se distingua particulièrement at fut blease le o juin 1800, aus les hanteurs à droite de Cas-

teggio (Italia) (T. p et 13.) TROPENAS (Pierra), soldat à la 85° dend hig. de ligne, né à Montélimerd (Didme); fut the an siege de St. Jean-d'Acre, étunt allé sons le fen de l'ennemi enlaver son lieut, blessé.

TROROUX (to chov. do), chof

d'insurgés, tué en 1795, dans la forét du Pertre. (T. 4.) TROUDE (le baron, Amable Giles), contra-amilial; entra dana la marinte comme simple matelot & Cherbourg , an patrio, et s'éleve par sa settle valeur ; 🕶 tronva en qualité de capit, de valescau an combat du détroit de Gibraltar en 1801 , ch il commandali *la Formida*-Ma, et se signala particulièrement dans cette affaire; ponime offic. de la lég.d'honn, en 1864 ; commandait le Suf-Jian de 74 canom en janv 1865, faishit partie de l'escadre de Rochefort commande par le contre-amiral Missiessy. En 1810, il fut élevé au grade de contre-amiral, et a obtenu au retraité

en (8:5. (T 14 et (6.) TROUDE (Pierre), soldat à la 87º demi hig. de ligne Poyes MAULE. TROUILLARD, sapeur, ne dans

le départem. de l'Orne, Voyes ROS-TANGE, sergent.

TRUGUET (In comite, Linurgus-Jean-Prancois), ambal, ne h Toulon, étuit garde-mailne en 1565, enwigne de valmont on 1993 Hent le 13 mins 1779, major en 1766. Ambs evoir falt les campagnes de l'Inde, il fut nommé eaphiaine de valacean en 1791, et le 30 mai de la même année, il obtint le commandement en chef de l'escade de Toulon avec le grade contre aumal. L'armée navale mine ses ordres conçonrut à la prime de Nice, d'empara d'Em noille of the respector to paviling franpais dans la Moditerrance. Le 14 lumm. in 4. Truguet fut nonners ministre de la marine, ambasadour près la cour de Multid le 19 vendem, communidant de l'escadre de Brest en sept. 1803, prefet maritime en Hollando et grandofficier de la lég.-d'houn, en 1811. Aprèn la restauration de illig, il fut nommé arand-cordon de la lée .- d'honn. ecunto le 44 acpt. et commandeur de St.-Lauis to 3 mai . 8 . 6. Il a dié maintonu auf le tableau des uffic.-genéraux de la mailie en activité, par ordonmare ili au anti 1817, et nomine ge and prois de Saint-Louis en 1818. (T. 1 . 3 . 7 ot 16. )

TRUILNIER, chef de bat. du gétile, avait fait avec distinction les cam-Impries de 1810 et 1811 en Paringal. Il mourne gleriensement à la defense de

Budajes. (T. ar.)

TRULLARD , capit, adjud .- maj., se distingua particulièrement à la prise du village d'Offmont en juillet 1815. (T. 94.)

TRULLET ains, capitaine de valasean, commandail le linerier, de 7 canona à la bataille d'Ahonku (Eg.) 1708 ; fut le sout de l'escentre qui ent le banheue distant le banheur d'échapper aux coups de l'enneud. (T. g. )

TRULLET cadet, capit. de vala-74 canona, à la bataille d'Aboukie (Eurepao) 1798. (E. p.)

TUCQ, general, servait ou 1798, à l'armer du Rhin, et se tranys à l'arverture de cette campagne. (T. C.)

TUFFETIERE (Mario), caparal à la fice de ligne, nó à la Flèche (Sar-

the ); the claim into embusoade. TUNCQ, guident, a fait la guerre to 1793 canto les Vendens, et se lit remarquer le 30 inilies méme année, aux combats du Pont-Charon et de Bearny. Il so distingua également le 13 noût à la bataille de Lugon ; fut deatte tue dans le mois de sept. , par les commissaues conventionnels, (T. 1 et 2. )

TURCQ, side-de-camp du cener. Borthier ; au algunta à l'attaque du vil-inge de Salabieh (Egypte ) en 1798. Mount des blessures qu'il regut dans l'expedition de Syrie. (T. 9.)

TURREAU DE LIMÉRES (16 baron, Louis-Marie), gén, de div., avait dejà parconnu avec diatinction la carrière des armes, principalement dans la guerra d'Amérique, hiraque la revolution l'appola de nouveau sous les drapeaux. If the la campagne du Nord et y obtint le grade de gen, de div. : commandad ensuite l'armée des Pyrendesmientales, d'où il fut rappels on 1793 pour la Voudée, et fut élevé panqu'auxsith an communiquent on chef the l'armée de l'Onest. Dans le mois de nivêse an 3, il a'empara de Normoutiera, battit l'armee de Charette et defft celle de Laroche-Jacquelein à Montevrault. Le gondral Turrean passa à l'armée de Mayence à la fin de l'an 6 , prit le commandement d'une division à l'armée d'abravation, et abijut enruite celui d**u** Valais; il luttit l'ennemi le 28 messid. an y am lea douz rives do Rhône , forca dans un autre combat les Anstro-Russes de remonter le Samplon et pousse ses avantages claus le l'iément sepacemesnal. Appelé enxuite à la tôte d'une div. à Kehl, il eut par interim le commandement de l'armée du Dannhe; il contribua à ses succès ; notamment dans la journée du g Horéal, où il cultura les Antrichiens, et penetra maque dans Biberach; Il ao distingua enanite en Italie; la prise de Suse et de la Brancetto, qui out lieu le a prantal, fiu le finit de son comage, Ajuès la hataille de Marengo, le 161 consul le nomina commandant militaire du Piemont, et en l'au 14, ambassadeur auprès des Ktata - Unia d'Amérique. Rentré en France en 1810, il fini employé à l'aimes d'Allemagne et defendit la rive ganche de la Seine dans les derniers jours de join 1815 : Il est retiré du service depuis cette épaque. (T. x. 11 et 13. )

## U

ULMINSKI, général polonals, nes enpair Friedland et Reichenberg en audt 1813. (T. 22.) USLAR, général, alde-de-ramp de roi Jerème Honaparte dans la campa de 1809. ('I'. 19, et app., p. 71.)

V

VACANI, capitaine du génie italien; se distingua dans la campagne de 1811 en Espagne; surtout au siege de Turragone; (T. 20.)

VACHELOT, maréchal de-logis au 4º regiment de lussards; se distingua particulièrement le 35 oct. 1811 à la lataille de Sagonie (Espagne). (T. 20.)

VACITOT, maréchal de camp; se distingua particulièrement le 14 nov. 1793 au siège de Granville; fut tué en 1813, après s'être emparé, sur les Prussiens, de la position de Wolfberg (Silèsie) à la tête du 3º régt. étranger et du 146º de ligne. (T. 2 et 4.)

VAILLE, capit, 4 montra un courage peu ordinaire en 1800, dans les opérations de l'aile gauche de l'armée d'Italie. ('I'. 18.)

VAILLOT, brigatier de gendarmerie. A l'alfaire d'Uclès, voyant son espitaine enveloppé, vole à son secours, le digage, et fait mettre has les armes à 26 Espagnols. A Medelina, aperçoit un colonel espagnol blessé qui me pouvait faire entendre aux andiaix du 63° qu'il voulait se rendre; Vaillot arrête ce régiment et fait ce redonel prisonmer. Le colonel reconnaissant lui offic as hourse et sa montre, « Je n'ai besoin de rien, répond Vaillot, voilà mamontre, en posant la main sur son andre; lorsque je la tire, elle indique à l'ennemi qu'il est temps de se rendre. »

VAL (Fortune Joseph), canonnier, ensuite tambour-major au premier regiment d'artillerie à pich. Le 83 prafriel nu 8, à Friebourg, il passa le Lech aur un achre de six pances de large et s'empara, avec un de ses camatales nommé Henou, d'une pièce auti-

chilenne. Il reçut un brevet d'honneur le 3 prairiel au 10.

VALAT, promu an grade de lient.

pour sa conduite à St.-Jean-d'Acre.

(T. 18.)

(T. 10.) VALAZÉ (Eléonore Zné), filo du marée,-deconventionel de ce nom , maréc.-decamp, inspecteur du génie charge de de la direction de Strasbourg, commandant de la légional'honneur , che-valier de Baint-Louis, de Baint-Hemit de Baze et de l'apée de Buède, né le 13 fevrier 1780 à Essay (Orne). Hentenant en premier du genie le 100 mireme an 10, enpitaine de sapeurs le ter vendeminire an in , chef ile batailcommandé le nérie au 1º corps d'arminée pendant 1807. Chef d'état majorgeneral du genie, an siege de Barra-Ausse, sa contlute dans cette occusion le fit nommer officier de la legiond'honneur ; & l'assant d'Astorga Javill (Bio), il fut hiesse et fait enfonel. Communiciant le génie un siège de Rodrige pendant les des derniers jours, Il fit blesse la veille de la reddition de la place (juillet 1810), en attachant le mineur à la bonties nitre. Les servicus que cet officier temlit aux affaires de Lutsen et Bausen, hil valurent les grades de commandant de la legiond'honn, et de marée,-di-camp. (T. 18.

va. 11 et 24.)

VALDECHOUDINHON, maréchalele-camp; soldat dequis 1788;
r's resse de combattre jusqu'en 1813;
chef d'escarbourne 4' régiment de bussards, commandait ce régiment le 25
janvier 1807 au combat de Mounthgen, et quoique atteint de toris blesse,
et, il continua le commandement pusqu'à la fin de la journes. Quatre jours
sprés, à Graboov, avec cent hussauls

et cleux compagnies d'infanterie, se trouvant subitement entouré par les cosaques et la cavalerie ennemie en nombre superienr, parvint, par sa présouce d'esprit et son intrépidité, à reponeser l'ennemi et à se maintenir dans un poste tiès-important, et fut nommé colonel à Eylau par suite de sa brillante

Conduite.

VALENCE (Cyrus-Marie-Alexan-dre de Timbrune-Timbrune, comte de), lientenant-général, ne à Agen le 20 août 1757; entra dans l'artillerie on 1774 , passa en 1778 capitaine au régim. de Royal-Cavalerie, clevint aidedorcamp de maréchai Devaux, et fut nommé en 1781 colonel en second du régiment de Bretagne; obtint ensuite la charge de premier écuyer du duc d'Orléans, et le grade de colonel du régiment de Chartres Dragous; employe en qualité de maréchal-de-camp dans l'armée de Luckuer, s'empara de Courtrai ; il fut promu au grade de lieutenant-général le 20 août 1792 ; se distingua à la tôte des grenadions et des carabiniera à l'affaire de Valmy; remplaça Dillon à l'armée des Ardennes; signa la capitulation par laquelle les Prussiens rendicent Longwi et evacuérent la France; s'empara aucopasivoment de Charleroi, de Namur et du châtean do cette ville, et reçut plusieurs coups de sabre en chargeant à la tête de la cavalerie à Nerwinde ; candiciat an senat conservateur en 1803, y fut appelé le 1er février 1805, et nommé commandant de la lég.-d'honneur ; regiii le conimandement de la 5º division de réserve dans l'intérieur, en 1807, passa en Espague en 1808: commandait une division de cavalerie anus les ordres de Murat, en 1819, et donna de nouvelles preuves de valeur an combat de Mohilow; pair de France le 4 juin 1814, en fut nominé secré-taire pendant les cent jours. Après la défaite de Waterloo, il fut nu des plenipotentiaires designés pour proposer un armistice aux genéraux Blucher et Wellington, Le général Valence, après le reiour du soi, a cessé de faire partie de la chambre des pairs, et il est à la retraite de lieutenant-général depnis le 4 septembre 1815. (T. 1, at

VALENTIN . maréchal-de camp :

servait en 1796 en qualité d'adjudant-genéral coutre les Vendéeus; ilt en cette même qualite la campagne d'Egypte, et se distingus en 1800 à la prite de la ville de Mehall-el-Kebir. Il fut fait général à l'armée d'Egypte en 1801, fit la campagne de 1809 en Hongrie, et fut blesse grièvement le 14 juin , môme année, à la bataille de Raab.

(T. 5, 12, 14 et 19.)
VALENTIN, capitaine du génie;
a fait la campagne de 1810 en Rapagne , et s'est fait remarquer le 14 mai nidine année, au siège et à la prise de

Lérida. (T. 20. )

VALENTIN, capitaine au 24° régiment de dragons; fut tue dans une affaire qui out lieu au village de Malla

(Espague) en 1810 (T. 20.) VALENTIN (François), sergens à la 10º de ligne, nó à Montre-Sienue Moselle); s'est distingné à l'armée du Rhin et à celle de la Moselle, et fut tué dans les redoutes de St.-Jacques en

Ligurie. VALETTE (Antoine - Marle - Joseph ), général de brigade, ne à Valence (Diôme) le 16 janvier 1748; sous-lieutenant de Boulonuois; lieutenant le 1er août 1770 ; fut envoyé en Corse avec ce regiment; fit les campadistingua data pluseurs affaire; capitalue en second le 17 nai 1783, et capitalue consecundo 17 nai 1783, et capitalue commandant le 8 juin 1789; commandait en 1795, en qualite de genéral de brigade, le centre de l'armée des Alpes; fit les campagnes des aus 2, 3, 4 ot 5 h l'armée d'Italie, et fut fait prisonnier à Rivoli. Rendu à la liberte, il fut employe una armess d'Italie et de Rome pendant les années 6, 7 et 8. I est un des commandans de la légion-d'honneur. (T. 5, 6, et app.,

P. 9.) VALHUBERT (Roger), no A Avranches en 1764; s'engages dans le régiment de Soubise-Rohan; tentré chez lui à l'époque de la révolution , il fut nomme chef du premier bataillon de la Manche. Après s'être distingué dans plusieurs occasions, il reçut le 30 décembre 1802, une arme d'houneur avec une lettre très-flattense du primier cousal, pour sa belle conduite à Mareugo. Elevé en 1804 au grade de général de brigade, il fut employé à la grande armée centre l'Appriche, et fut tue le 2 dée. 1805 à Austerlius. Un summment lui fut elevé sur le champ de bataille, et aun mans a cté donné à une place de Paris. Une ordennance toyale du mais de mai 1820 lui décenne une atque. (T. 1, 13 et 15.)

VALICHON (Nicolas), fusition & \*
la fite do ligno, no à Nico (Câtod'Or); no to iti gorminal an 7.

VALLÉE (Prançois), soldar au premier régi de la garde de Paris; il se distingua su siège de Dantsick (Allemagne) en 1807, et fut que après une action d'eclai. (T. 17.)

VALLER ( le cumie Silvain-Charles), general d'artillerie, no le 18 demalmori esiyuwa na astna , Egg conline la révolution, et lit en qualité de colunel du premier régiment d'actifferse à filed, he campagnee do that et thay, nà il merita la centa d'afficier de la legion- d hann. Employs en 1809 contra l'Annyles, il perse comitte en Repungue, que diatingua que niego do Lieida, on Man, pois à coux de Magninones, de l'arragene, de l'intere, et de Valence Cénéral de division le fl anti (11 ), il uni unemu necasimi du su Initu temarquer dans la sutto du cotta , Er Britisk Er of monuminum, errong canno les Anglais. Chevalier de Sisint-Lanis le 27 juin 1814, inspecteur-général le 122 juillet, communitant de la begione l'hounsur le 3n, et grandafficier de cet arche le 17 janvier 1815. Il commanda en juin l'artillerie du 5º corps de l'armée du Rhin, et fut noustuo an retour du roi inspecteur-gén. et importeur du comité centrel de l'artil-lerie. ( l'. 40 et 41.)

VALLETAUX, général ; a fair la guerre en 1795 dans la Bretagne anna les inches du général Buche, il a'y conduisit avec intropicités : fit avec une grande distinction les campagnes de titre et titre en Espagne; fut tué en titre et (T. 4 et 20.)

VALLETTE, capitains de la 21º légère, foi montionné homeablement à l'alfaire de Sedman (Egyp.). Devent chet de batallon au même regiment, il foi epalement ette pour s'être distingué particulièrement contre Moural-Bey en 1800 (T. 9 st 12.)

VAILLER (Jean-Raptiste), adjudani-major an 4" regiment de voltie d'honne, que à l'anie le su note 1985; voluntaire au tos régiment d'infanterie landia la a iléannthra 1700 ; a ais blassé à Austrilie, à lung fui parcé de 18 compu de lance, apude aven chargé sur une batterie ile quatre pièces ile canun et antice les cammines à blesse de nonvenn à l'aling et à la bataille de l'ète-Champeniae, on il resta sur le champ de listadle, peres de trais como de lance : nominé chevaller de la légiond homen, aver medication it 1.000 france eur le champ de baraille de Natishama.

VALLIN, genéral de cavalerie; a fair la campagne de France de 1215. (4. 44.)

VALLONGUE, chef de higada du génie; a fait la campague de 1800 en ligio. Il fut blessé mortelloquent à la tête d'un éclat d'obus, en 1808, devant Gaète; il était alors général de brigada dans son arme ("l'. 12 et 18.)

VALMALETTE, capitaine au 20° régiment de chasseurs à cheval; se signala particulièrement dans une affaire devant l'Adata le 20 octobre 1812, quoique démonté et dangerensement hiese au commencement de l'action; il ne cessa de combatte qu'apuès la victoire.

VALARY (C). II. II.), général de brigade, communidant de la légiond'honnant, no à Tind (Mouthe) le se mare 1757; eme-lientement la 4g esptombre 1975 au 38" togim ; dimina na démission on decombre 1979; m= Manier on 1504 un corbe de hurie des tionale qu'il combileit à l'armée de la Monelle. Chaf de higade da la 140 laubre le 18 mai 1703, il puble es on pe à l'armée d'Italie. A Montabaldo, acina las civilios elo Micrat , A la idia d'un petit nombre d'hummes de sa demi-hrigade , il cultura une cultume de eloux millo Antrichione; en distingue à Mivoli, a'empara du bonng Samt-Mis chel (an l'viol), at the Bon jujannnime. La uy nivina an y , il onlara à la hatomatia les hains da Horano ; ils quatro conta prisonulora, et à I untfora il dit aix millo prisonniera antrealtions at fait dix-fail tubes of agreem.

Chieral de brigade le 11 fractibr an 11, il fut blesse et fait prisumier à Leinsick. (T. 22.).

VALOUT, capitaine au 70° régt. de ligne; cité homosablement dans une sortle contre les Anglais pendant le blocus de Bayonne en 1814.

VALTER, colonel du 30° régigiment d'infanterie de ligne; ilt avec distinction la campagne de 1805 en Allemagne, (T. 15.)

VANDACLE (P. J.), sergentmajor au promier régiment d'actillet le à pied ; obtint la décoration de la légd'homour pour le courage qu'il moitra aux deux sièges de Sacragosse.

VANDAKI, (Pierre-Mathleu), chef de bataillou à la 65° demi-brigade de ligne, frère du celèbie peintre de fleurs, matif d'Anvera; fut mé le 7 mai t 800 à la tête de sa demi-brigade, en forçant le passage du pout de Schaffhouza; ect officier, comm pour un des pins braves de l'armée, avait déjà en un bas estropé à une affaire dans la Bel-

Bidne.

VANDAMME ( Dominique - Joseph ), contre d'Unebourg, lieutenaus-général, né à Cassel le 5 novembre 1771 centra au service au commencement de la révolution, fut d'abord place à la tête des chasseurs du Mont-Causel, et se tronveit en 1793 à l'armée du Nord en qualité de général de luigade ; s'empara de l'urnes au mois d'octobre, et bloque Nieumet. En 1794, il obilet differens succès, s'empara de Menin conjointement avec Morcan . emporta la fort de Schenck, et trois jours sprès, se rendir mattre de Budwick, accorde encore par Moreau; an division ili ensuite la campagne de 1795 A l'armée de Hambre-et-Meuse acons Jourdan. En 1798, envoyé à l'armée du Rhiu, il se distingus sux affaires dea 14 et 15 juillet, vers Alpersbach, le na nout un jonnage du Lech, et plus tard a l'attacme des hauteurs de Friedberg. En 1797, il commandant l'avantgarde , avec laquelle il amitint les att. ques de l'ennemi pendant que l'armée effectualt le passage du Rhin. Général de div. le 6 lév. 1799, il regut le com-mandement de l'uile ganche de l'armes du Danule, pasa ensuite en Hollande, et contribua aux heureux resul-

tuis de cette campagne. An mois d'avil 1800, il prit le communicement d'une division à l'armée du Rhin : se fit remarquer au passagé de ce fleuve. puis & l'attaque du firt de Hohen-Twiel, cufin, aux combats d'Engen et de Menskirsch les z et 4 mm smvana; lit le campagne de 1801 à l'armee des Grisons; fut nomme l'année anivante grand-officier de la légiond'houneur ; passa à la grande acude en septembre 1805. Le 4 octobre, il s'empara du pont de Donawerth, se porta le 6 sur Augabourg, y pénetra le 9 ; fit ensuite près de 300 prisonniers dans la Haute-Sonabe, et futhommé grand cordon de la lég.-Chonn. après la batalle d'Austrelita; fit la camp. de 1806; algua au mois de janv. 1807 la capitula-tion de Breslan, Pendt, la camp, de 1809 contre l'Auniche, il commanda les Wurtembergeois, et se distingua le 17 mai an combat d'Urfar, où il mit en découte trois cofonnes antrichicones. Des démélés asses vifs avec Jérômé Bonaparie l'empéchèrent de faire partie de l'expédition contre la Russie est 1819 : Il fut diagracié. Cependant Il fut chargé, vers la fin de février 1813, d'un emmunulement. Le 25 anti, il s'entpara de Pirna et d'Hobenbrf; le 88, il attaqua et défit le due de Wittemberg, et ini fit deux mille prisonammiera. Le 20 . il marcha ant Kulm, et fut obligé de rétrograder qués avoir anntenn im combut opiniAtre; attaqué de nouveau le 30, cerné de toutes parts, il perdit tonte son artillerie, sig imile anddain, et fut lui-nulme fait prisonnier, trabsfélé à vingt lieues de la Siberie, il revint en France le 100 séplembre 1814 ; rests sans emploi jus-qu'an retour de Napoléon, qui le nomnia pair de l'innee et commandant de la accorde division. Il obtint dans le mols de juin un grand succès à l'atra-que de Wayres, spiès la bataille de l'hours : ses troupes étaient à la pouranite de l'ennemi, loraqu'il appuit la défaite à Waterloo ; il opéra sa retraite en hon oute et parvint à ramener son emps d'armie presque intect et un mathick considerable. If for commis dans l'ardonnaure du voi du 91 millet, et a'est retiré dans les États-Unis d'Amé rique. ( T. 1, 2, 3, 4, 6, 7, 8, 10, 11. 12, 13, 15, 17, 19, 28 et n4.)

VAN-DER-WELT, genéral de brigade; a fait la campagne de 1807 on Allemagne, et se trouve dans le mois de mai de cette année au siége de Danisick (T. 17.)

VANDANGEL, capitalne de vaissoan, commundant le Révolutionnaire au combat naval du 1er juin 1794.

VANDEZANDE, capit. corsaire; ce brave marin, montant le Prodige ; petit bâtiment armé de 14 canons de 4 et de quatre-vingts homines d'équipage, fui un de ceux qui causèrent le plus de dommages an commerce britannique pendant l'année 1798. Le ministre de la marine recut l'ordre du directoire d'écrire au capitaine Vandesande, pour lui témoiguer sa satisfac-tion. ('I'. 8.)

VAN-HELDEM, commandait la garnison de Francfort, lors du siége de cette ville par le roi de Prusse, en décembre 1792. (T. 1.) VANICH, hussard; the en 1792.

pendant le siège de l'hionville, en a efforçant de traverser les ligues eunemies.

VAN-KEMPEN , licuten, de vaiasonn, commandait la frégute la Porle on mailt 1793, lorsque Toulon fut lived anx Anglais. (T. 1.)

VANSTABLE, général, commandait, on 1794, doux valueaux de ligne qui escortaient un riche convoi arrivant des Etate - Unis. Il courut les plus grands dangers pour rentrer dans le port de Brest. (T. 3.)

VANSTAL (Joan-Buptiste), fusilier à la 56° de ligue, né à Nantes ( Loire Inférieure ), blessé d'abord le 6 germinal au 7, en se battant contre 6 hussards ; fut tué ensuite le méme jour en voulant enlever nu drapeau.

VANSUYVENS, main; est citá dans on ordre du jour du prince d'Eckmülh, pour la valeur qu'il déploya le 📭 fevrier 1814, pendant le siege d'Ham-

VĂRÉ (Louis Prix), gén. de brigade, commandant de la lég. -d'houn., no & Versailles (Suine-et-Dise ) le 19 janvier 1766 ; a fait toutes les campangos depuis 1791 sams interruption; commandair la 51º demi-brigade de ligno, à la tôte de laquelle il se tit remarquer dans différentes affaires, notamment fore de la descente des Anglo-Russes en Nord-Hallsade, où il fut blesse. Cet officier était un des plus estimés de l'armée. Il mourut à (Pulogue) le 14 mars 1807 à la suite de phisieurs blessures graves reçues à la bataille d'Eylan. (T. 15.)

VARIN (Jacques Pierre), général de higado, né à Carn (Calvados) le 26 fevrier 1745 ; ontra ou qualité de soldat an régiment d'infanterie du roi le 25 mars 1764; servit dans la Vendon, et devint general de brigade. La 15 frimaire au 2 , Il continua de commander dans le département de la Manche jusqu'au commencement de de l'an 3. Il fut alors envoyé à l'armée des côtes de Brest et Cherhauig. En Pan 4, il partit pour l'armée d'Italie, où il regut le commandement de la citadelle de Milan. Il fut ensuite enployé au bloous de Mantoue dans le Tyrol, et tut nommé commandant de de Peschiera. Le 1er vendéminire an 9, il obtint le commandement de la succursale de l'hôtel des Invalides\_de Louvain, et il regut la décoration de la légion-d'honn, le 26 prairial au 12,

VASSAL (Jean-Pachal) aide canonnier; obtint une arme d'honneur aux deux combata d'Algesiras (juillet

18a1. )

VATINEL, enseigne provisoire; se distingua en juillet 1804 aur les côtes de Boulogne. (T. 16.)

VATTEUR (Claude), caporal A la 40º de ligne, né à Vinimont Memtha); fut tué le 14 veudéminire an 8 à Castrickum, en se precipitant dans la melde pour arracher son capitame des

VAURIUS (le comite de), licules nant gondral, ne à Château-Vilam; avait embrassé le parti des armes longtemps avant la révolution et était camtaine d'artillerie lorsqu'elle celata; înt employo en 1794 à l'armée des Alpes; murcha enanite contre Lyon, et emparta, la 23 septembre, las reduntes ani defendatent les Brotteaux. En 179 je il a'empara des postes et de la vallée de la Sture; servit avec distinction & Parmée d'Italie, aurtout pendant la campagne de 1796 ; se rendit maltre de l'ivomno; contribua an auccès du combat de l'Ailige , obtint de nouveaux suceds ; bante mag division antibibiono qui convenit le Tral, et conporte en-Comp the availages for I'm will a converse: Me alle fen laus ut clotte in village ife Salus Musical tous l'Adigo ; a compans en tang the Malle , new Himmatente den jagen fajera ja chrimanijameni da,i Commerce limition is the indicate to the second of the sec nevelist at thate agree an equal to the in the pomound of pinnens. Bu though A the rown mounter the mount conservaand the distribution of the little of the little Aver form the children of control and park their old in together of thousands. It that together of their states of their states and their states of their putr de transme be id finn inife of continue ob stages that he beattles are melle (T. 4. n. d. p. p. et id.)

VAUDREING, capit, the game, the time on averal 1 503 clairs to confinging

VAUDOUS, expension; a this la campagne ile illia en Russie, anna des active the general Pajol ('I'. 41 )

VAUDONCOURT, Gadlanne the), gen. ; a fait la cumpagna de thus. CHIN FAMINAKHO (1' 41.)

VALCHEN T Pierre ), maréchals stes-light au 4º rightent de chameure à cheval, ne à Presheny (Hantes Marte); it quitée plantaine au passage de la faction de enes du Mineto le 1 niveme en g., et ancomba ant le champ de lamille.

VAUQUET, chet de bigade de h 39° dehit luig, de ligne ; an combat de Degu lo 18 avil 1 guil , fin deline part adjud: general Vigindles, (V. 8.)

VACTURE, major an come reget d'infanterie de ligne ; se distingue par-ticulièrement en 1813, dans un come hat qui ont lien le a nembre enne Heis-tilis et Maisnite (Italie) ('I'. 441)

VAUTHIN, colonol; a fair assessed detination la campagne de France de 2814. (T. 83.)

VAUTHIN (John-Hapristo), eagleent à la 44° de ligne, inc à flarible-mont (Mentile); penetra le 48 ther: midhe an a, assa: quichpus canacalles, dans nue coloute deboudus par dons pièces de canon, chou il censol à s'ems IMPE : HILL & MATCHEN,

YAUX, adjudanisyénéral; ili avec

sh submime of mitsuisift shung sun 1 411 2 en linlie, et mética les closes ilse Biniaparte, claus min rapport an ilien-tinte pur la baraille de la Parcitie, se fut jumpred jum le graile de general de luignib. Il the our qualité de peneral de luignib la canque d'Egypue, Messe ugue oft entilling wip tim tromasmeno region! avil i app ; as triuvall on thin, and le bhiment le Messance, pun as sembe en France, huaque es bhiment fill diraid leve tilbe ten entile unflyteb Metalit ile sea tilesantes il servit ile inniveni avec illatinitimi lina ilea ilea ilea ilea. rationa militativa dana la jura di a târi: aines et la Typel, un ilectrolique itteres; antest on Prante thin la givere the 1871 (1 H, p), to, the 18 givere the 1811 (1 H, p), to, the 18 giver the 1811 (1 H, p) to the 1811

(, g/t), dudaduch (to witalin't tun widilusi) #H 190# ("L' U.)

VKALI, ganaral de la ignile, lit le swinnister einer find , Enth einin Et In thinky na mining the second L adulty to andibile Caribella . A Anklam ( Album ) (4 19.)

VECTO, emplialmente danmaniera. linianus lyn fissychioma cl'otele-ch-cionus numba du gonvernein de la place d'Unilian en ikik (11. ali.)

rillangninud anner d'e diffill' murd-Marter Ammen, general de deriation, and A Mountain to a fuller root, neiten an amplee le et mais 1544 an elizifique dans les francières compagnes ilo la igrodution; uldin lo grade da chul du brigade, et c'est un ceire que: ting qu'il combanitem i thou dam le 1) rol. Il pomimandali la 194 (1911 d'int. legges à Amitedits, et fut nomine genile luigaile à la quite ile issue attaire Bullinge on Bull course be l'ensions of the Misses, ilse the control on courhat the Pulatuck, a Philan of a Priest: laint, et afaint à cutte monaism le tirre de commandant de la légion d'houn. tell etteralelle ale la schip ale alea in a a con envira on Bapagno, in il Mi partio di ongo di general Daponi, ot espiinta compo lii à Baylon. Il fin popins on i d'i firenmentant en sweund de la 142 division militaire à Cherbang, et che salier de Maint-Louis, Après le 201 Biaro 18:1, commandani de la 14º

division à Caen: an mois de juin suivant, il se porta sur Baicux pour attaquer le duc d'Aumont, mais cerué de tontes parts par les royalistes, il congédiu sa troupe et se retira. Depuis le licenciement il est à la demi-solde. (T. 13, 15, 17 et 23.)

VEILANDE, colonel; a fait la campagne de 1811 en Espagne, et s'est distingué le 19 février même année à la baraille de la Gébora. (T. 20.)

VENCE (Jean-Gaspard), contreamiral, ne en Provence en 1748. Après plusieurs voyages sur les valsseaux de la marine marchaule, il fut employé pendant la guerre d'Amérique en 1778, et passa dans la marine royale comme lientenant de vaissean, en récomponse de sa bravoure lors de la prise de la Grenade. En 1792, nonime capitaine de vaisseau, il parcount les Echelles du Levant avec la division dont le command ment lui avait été coufié, et inquiéta beaucoup le commerce des Anglais dans ces parages. Il fut nommé contre-amiral le 26 binmaire an 2. Eu l'an 3, sa division int envoyée à Belle-Iale; les Anglais vinrent l'attaquer avec des forces imposantes , et cornèrent sa division ; mais l'escatire de Brest le déblogna. Pendant les années 5,6 et 7, le contreamiral Vence fut charge iln commandement des armes à Toulon (T. 5.)

VENOUX, chefile brigade; fit avec distinction la campagne d'Egypte. Il périt aux la brèche de St.-Jean-d'A-cre, en 1799. (T. 10.)

VENTRE, acrgent-major do batailion des chasseurs du Mont-Cassel; se distingua à la prise de l'île de Cas-sandria le 28 juillet 1794. Ce brave sons-officier, avec daux de ses camarades , trainécent à la nage , d'une rive à l'autre, au moyen d'une corde attacheo à leur cou, des bateaux chargés de soldata, et malgré le danger imminent auquel ils s'expossient, ils répétèrent aufaciensement neuf ou dix fois cette importivie. La convention vota par acclamation qu'il serait fait mention honorable, dans son procès-verbal, de la conduite courageuse des militaires qui s'étaient le plus distingués à la conundio do Mio de Cassandria. Lo decret aignalait le nom de Ventre, de Bouvard et Debengny, ses deux cama-rades. (T. 3.)

VÉRAND (César), quartier-maitre; obtint une arme d'honneur aux deux combats d'Algésicas (millet 1801.)

VERBIGIER SAINT PAUL, colonel; a fait avec distinction les carepagnes de 1810 et 1811 en Espagne; aa belle conduite au siège de Tarragone lui valut le grade de général de brig. (T. 20.)

VERDIER, chef debataillon du 42º de ligne; lors du siège de Tarragone en 1811, voyant un soldat de son bataillon, nommé Lambert, blessé, qui allant être victime de l'ennemi, le mit aux sepandes et continua ainsi à protéger la schaite.

VERDIER (éponse du genéral de ce, nom); compagne active de ses travaux, elle signala son courage et son humanité pendant tout le cours de l'expédition de Syrie; on la vit, mépaisant tous les dangers, donner son cheval, ses provisions et tous ses soins aux soldats malades ou blessés. En octobre 1800, après le siège de Saint-Jean-d'Acre, restée seuls dans les déserts, à l'extrême arrière-garde, elle accournt aux cris d'un soldat aveugle et abandoné, parvint à le sauver et lui prodigua tous ses soins.

VERDIER ( le comie Jean-Autoine), lientenant-général, pair de France, grand-cordon de la légiond'honn., ne à Toulouse le 2 mai 1767. Entra au régiment de la Fère le 18 6vrier 1785; adjudant-major au 2" bataillon des volontaires de la Haute-Gaionue le 24 janvier 1792 : devint peu de temps après aide-de-camp da général Augereau; employé à l'armée cles Pyrénées-Orientales, il prit, l'épée à la main , avec un fat, des chassems de la Drôme, le camp retranché de Liers, défendu par 4000 Espagnols et quatre-vingta bouches à fou ; opération qui décida la reddition du fort de Fiquières, et qui valut au capit. Verdier le grade d'adjud.-gén. chef de brig. le 25 nov. 1795. Envoyé l'année suivante à l'armée d'Italie, il fut prounq an grade de gén, de brig, aur le champ de bataille de Castiglione, le 28 them. an 4; fit le reste de cette guerra jusqu'à la paix de Leohen, et se trouva à tons

les combats qui furent livrés. De là il partit pour l'Egypte, fassant partie de la division Kleber, dont il commanda les grenadica et éclaireurs tempis sous St.-Jean-d'Acre. La 17 sept. 1709, les Tures étant débarques an bogas de Daniette au nombre de 8,000 , la gén. Verdier, avec mille hommes, marcha contre eux , en ma les deux tiers et prit le reste avec din pièces de canon. Cette action lui valut un sabre d'honnem le 🕯 mv. an 8. Le siège du Caue lui avant donne une nouvelle occasion de se laire remarquer, il fin promu an grade de gen, de div. le 5 flor, au 8. Rappele en France avant l'evacuation de l'Egypte, il alla communider una division en lu-lle, sons les ordres de Murat ; passa au commandement des troupes françaises en Etrucie, d'où il partit avec son corps d'armée pour occuper la Pouille. Rap-pelé en l'occane pen de temps après , il commanda une division contre l'Autriche dans la compagne de 1805, assista au comilat de lleilsberg et à la bataille de Priedland , où il se distingue. Après la paix de Tilvitt, il conduisit un corps d'armes en Espagne, le commauda an combat de Logrogno, devant Sarragonae, dont il fit le premier siège et dont il s'était emparé presque en to-talité, le jour où il regut l'ordre de lever le siège, à cause de la retraite de Ma-did. L'armée ayant repris l'offensive, Umarcha avec elle, entra dans Madild, et se dirigen sur la Catalogue pour faire le siège de Girone. En 1819, il ût partie de l'expédition de Roule, commanda une division sons le maide. Ondinot, se lit remarquer sur la Di lesa, ainsi qu'aux combata des 10 et 17 août, devant Polotsk, où il fut grièvement blesay. Le general Ventier communita en 1813 le second corps de l'armée franco-italienne, sons les ordres du prince Eugène , et il fut nommé grand' errix de la lég. d'honn, ; pont la part qu'il prit à la bataille du Mincio. Il avait été pronus grand officier de cette même légion et commandeur, de la conronne de fer, à la création de l'ordre ; comite de l'empire depuis le 19 mars 2608. Il fut fait chryslier de St.-Louis le 8 juillet 1814, et grand-cordon de la lég.-d'honn, le 17 janv. 1815 Dans les cent jours, il fut nomme membre de la chambre des pairs et commandant de la 6º div. à Marseille. Il est à la retraite par suite de l'ordonnance du 12º soft 1816. ('L'. 6, 7, 8, 9, 10, 12, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23 et 24)

VERDIERE, colonel du 7º régt de chasseurs à chuval, servait sons le gén. Rapp, dans la campagne de 1818. (T. 24.)

VERDIÉRES, général, se fit resurquer en oct. 1798, lors de l'insurrection des sections de Paris contre le gouvernement conventionel. (T. 4.)

VERDREAU, enseignede valssean, as distingua d'une manère très-remarquable, en autvant des malheurens naufragés qui avaent échoné à l'entité de la mile de Cadix, en lév. 1796; reent pour cette action legrade de lientide valsseau et une lette très-flatteuse du ministre de la marine. (T. 5.)

VERGER, ensuigne de valaseau, commandant le détachement des marins au siège d'Hambourg, est cité dans un ordre du jour du prince d'Échanille pour la valeur qu'il deploya le 17 fev. 1014.

VERGEZ ( Jean-Marie ) , maréc.de-camp, magnit à St -Pe (Hautes-Pyrendes); soldat le ier avill 1778 au So" regt., fit les campagues de 1778 et 1790 sur mer i passa à la garde nationale parisienne soldée comme fusilier en 1708, et ill les campagnes de 1702 et 1703 an 1et bat, des chasseurs des Montagnes; se trouvait en l'an 2 à l'armée des Pyrénées Occidentales. A la prise du fort de Marsa , il enleva luimeme denz drapeaux à l'ennemi. Le méme soir, syant découvert un magasita à poudre dont l'explosion menaçait le fort, il éteignit deux mèches allumées, et les troupes francaises lui durent leur salut. A la prise de Tolosa , il sercia Inf-meme l'artillerie ennemie. Le 23 yaudém, au 3 , A la prise de Lessonbery, il sauva un miagasin à ponde countile able of l'ennemi avait me le fen , en enlevant quatre mèches allumera qui luftinient dans des batils enfoncie. Employé à l'armée des côtes de l'Ocean, il arrêta le chef des Vendeem Charette, à la tôte des carabiniers, tua deux autres chefsqui l'accompagnaient, et flit en récommense nommé chef de bat, le 18 thorn, an 3, Employe aux at mees d'Italie, de Rome et de Naples,

H prit denz pièces de canon la 25 frim. an 7, à l'affaire de Lestorta; chef de brig. le 16 flor. Fut blessé à la prise de Modène et à l'affaire de Chiavari. Le 15 brum., devant Novi, il coupa la ligne ennemie et s'empara de cinq pièces de canon et de leurs caissons. Colonel du 12º régt. d'inf. de ligne, et offic. de la leg.-d'honn., il fut blessé à la tête de ce regt. à lena, où il se distingua particulièrement. Devenu maréchal-decamp, il fit la camp. de 1810 en Esp., et se trouva au siège et à la prise de Lérida le 14 mai même année. Le 17 juillet, attaque par 1800 Espagnols à Darnea, il les battit complètement, leur tha 400 hommes, leur fit 217
prisonniers, dont 17 officiers, et entra
à Teruel. (T. 16 et 20.)
VERGNE (Aimé-Autoine), chi-

rurgien sous-side-major, ne à Limoges (Hante-Vienne), le 26 juillet 1796. Entré an service en 1813, a fail la campagne de Saxe de cette année; s'est fait remarquer particulièrement pendant le blocus d'Erfurt, où il montra une grande activité à panser les blessés qui y étaient en grand nombre ; obtint de aca chefa les témolgnages les plus honorables, et principalement ceux du gen. d'Alton , gouverneur de la place. Rentré en France en 1814, il lut employé à l'hôpital militaire de Strasbourg; ilt la campagne de 1815 à l'armée du Nord. Il a fourni des matériaux aux Victoires et Conquetes et a travaillé à la rédaction des Tables.

VERGUES, sergent au 94° régi. de ligne; cité dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de Batonne

en 1814. (App., p. 127.) VERHUELL (Charles - Henry), amiral , pair de France, unquit à Doesburg (Gueldre) vers 1770 : entra comme cadet dans la marine de son pays, et était lient. lorsque la révolution de 1795 ini fit quitter le service. En 1804, il commanda la flottille hollandaise à Boulogne, en qualité de viceamiral, soutint un combat honorable, non loin du em. Grines, et rainena an flottille à Boulogne avec autant de courage et d'habilete que de bouheur; fut créé maréchal du coyaume de Hollande et comte de Sevenant. Passé avec son grade an service de France, il fut investi du commandement du Helder,

qu'il défendit en 1813 et 1814 avec persévérance contre ses compatriotes les Hollandais, qui , après avoir seconé le jong français , au mois de novembre, en firent le siège sous les ordres du gen. de Jonge. Il ne rendit la place qu'après l'abdication de l'empereur, et fut alors nomme impecteur de la marine, pair de France, et grand'eroix de la légion-d'hopnem. (T. 16.) VERINE, chef de brigade du génie,

contribua puissamment à la prise de Bois-le-Duc, en 1794; il ne quitta presque jamais la tranchée. (T. 3.)

VERNE, general, fit avec distinction la campagne de 1796 en Italie. Il

fut mis hors de combat à la bataille d'Arcole. (T. 7.) VERNER! T, chef d'escadron de entrassiers, se conduisit avec distinction dans la compagne de 1808 en Espague. Il se trouva à la bataille de Baylen.

(T. 18.)

VERNET, capit de grenadiers, fait la campagne de 1799 en Italie, fut atteint de deux halles à la fois et renversé an milien de ses soldats le 22 avril même année, à l'assaut de Trant. (T. 10.)

VERNIER (Cesar), chef de bat. d'artillerie, fut cité avec distinction dans la relation du combat du camp des

Sans-culottes le 5 fév. 1794. (T. 2.) VERNOIS, officier du génie, se fit remarquer, le 7 mais 1700, à l'assaux de Jaffa (Egypte). (T. 10.) VERNON, seigent, fut mentionné

honorablement lors de l'attaque de la

Basse-Vistule en 1807. (T. 17.) VERNOT DE JEU, adjud.-gdu., un des meilleurs amis du gen. Hoche fut tud à l'affaire de Quiberon. (T. 4.) VERRIERES, genéral, commandait en qualité de chef de bat , l'artillerie du siège de Mantoue (Italie ) en 1706. Devenu gen., il lit partie de la seconde expédition d'Itlande en 1799, et se trouve su siège et à la prise de Corfon; se distingua en déc. 1800, lors des opérations militaires dans le pays des Grisons et le Tyrol. (T. 6. 10 et 13.

VERRÝ (Jenn-Louis), fusilier à la Gordo ligno , né à Mous (Jemmapes) ; tue le 27 fructidor en 9 devant Porto-Ferrajo, en s'opposant à la descente des

Anglais.

١

VESSERON ( Jean-Louis ), serg. wies granaction a la 6º legère, ne à Citar-Bres (Pure-et-Loire) ; the le 11 florent an a , apres avoir fait seine Autrichiens

grisonnicia.

VESU, gen. . officier aupérieur du plus grand merite, lit avec distinction la campagne de 1793 en France. Il se tronva en oct, de la même année, au blocus de Manbenge et à la bataille de Wattignies. (T. s.) VEYER-BELAIR, capit. de vals-

sonu, commandait l'Impelueux, de 74 canons, qui faisait partie de l'escache du contre-amiral Willaumes, sortie de la rade de Brest en 1806. (T. 17.)

VIAL, gen. de brig. de cavalerie, a fait la campagne de 1814 en France, et se trouva le 10 avril à la bataille de

VIAL (Honoré), gen., né à Anti-bes (Var) en 1766; servait dans la marine avant la révolution; obtint en 1792 un emploi dans le 26º d'inf. de ligne, et fut bientot lieut. Etant en gatnison en Corse, il se trouva à la détense de Bastin, dit enanite la guerre de la Hollande en qualité d'offic. d'état maj., et fut nomme capit. dans le 1° regt. de cavalerie le 23 vendem. an 3, pour la conduite qu'il tint à la prise du fort Harton. Devenu adjud.-geu., il passa à l'armée d'Italie , se distingua à la bataille d'Arcole, fut nommé général du brigade, et ne se fit pas moins remarquer à la bataille du Rivoli. Quelque temps après il enleva les redontes de St-Michel et fit 450 hommes et 12 offic. prisonniers; chassa les Autri-chiens de la ville de l'iente, les pouranivit aur les bords du Lavis, où il four fit 800 prinomiers. Le combat de Tramin ne fut par moins glorieux pour lui-Il deploya corore une energie de caractère pen commune, dans le commandement de Rome contre les insurgés. Appelé à faire partie de l'expédition d'Egypte, il fut le premier qui fit planter le pavillon tricolore sur la tour du Marabout , contribua au auccès de la bataille des Pyramides , fut également victorieux au village de Schonara le 4° jour complémentaire au 6 , laissa sous les murs de St.-Jean-d'Acre des témoignages de sa bravonte et particulièrement dans les journées des 6, 10, 18 et 26 germinal an 7, où il repoussa

constanument l'ennemi Jana les diverses sorties qu'il tenta. Le général Vial continua de partager la gloire de l'armice d'Orient junqu'an 15 brum, an p. qu'il revint en France. Le 16 floreal an to, if fut nomine mimatre plenipotentiaire près l'He et l'ordre de Malie : a été ensuite ambassadeur auprès de la république helvétique, et fot tué le 18 oct. 18:3 h Leipsick, en donnant & ses troupes l'exemple du plus beau dévouement. (T. 7, 8, 9, 10, 12 et 22.)

VIALA (Joseph-Agricole) d'Avignon, Age de 13 ans, fit un trait d'hérofone et de comage en août 1203. sur les houds de la Durance, où il

mount. (T. 1.)

VIALA ( Schastien ), colonel, nd à Rodes (Aveyion ) le 11 mars 1263, soldat au regt. de Vermandois en 1981. capit. d'une compagnie de volontaires, formée à Rodes en 1789, devint bientot chef de bat, en accoud au 2º bat. de l'Aveyron. Passa ensuite au commandement du 1ºº bat, de la 56º demis brigade, et fit à la tôte de ce come la campagno do l'an 2; se distingua peudant la campagne de l'an 3 , à la price de Puget-Tenières; s'empara de Rodda h la tôte de deux cents hommes, et lis plusiaurs prisonniers. Il etnit à l'armés qui faisant le siège de l'oulon, et fue de tons les combats livrés aux Anglais ¿ se trouva ensuite à la prise de Saorgio à fit partie de la colume qui marcha sur Coni, fut charge de reprendre les postes sle Pinet, Rissolaga et la Piassa. Avec trois bataillons il défendit ces postes pendant une journée entière coutre une armée de 10,000 hommes. Le a frim. à la reprise de Rivoli, il mit l'ennemi en fuite et fit plus de 800 prisonniers; le lendemain, chargé d'attaquer les Autrichiens dans leur position en arrière de Capreno , il les força de se reticer, et funt lit 8,000 prisonnfers. Il Lit partie de l'expédition d'Egypte, ex après s'être distingué dans toutes les principales affaires de cette campagne, il fut nommé chef de brigade de la 85° de ligne le 30 florent su 7. De retone en France , il a fait partie du camp de Rosendal et a été nommé officier de la lég.-d'honn, Ce brave colonel a éte tué A la tête du 88º régt. d'inf. de ligne . a In Intaille d'Iena le 14 octobre 1806. (T. 16.)

VIALANNIM, gen. de envelorie, enminane de i Boll en Allemagne, et mutamment a la hataille d'Iona. Le mareclial Davennt le aignula limentables

spenial Partina le algueur limiti ablement à l'empereur; il la campagne de 3 & 15 en France. (4'. 16 et 44.)
VICHERY (le battin), né le 43 sept. 1969, ili la guerre d'Espagne en qualité de gent de brigt, se distinguales 4 et 0 mai 1811, au combat de Pueure-de-Churre, battir le gent esembat de Pueure-de-Churre, battir le gent esembat de Augustand fois de sembagnet d'une de la fact de pagnul Empreinado, à Médicacelt, fit Blease et eue avec élogo dans le fudetin officiel. Cienéral de division le 30 mai 1813, il cinti nu siège d'Enmisung et s'y lit remarquer en lev. 1814; chev. de Nr. Lands le 19 juillet 1814; comé mundant de la leg adhonn an mois de sept. suivant, il fut employe en join 1815, an A" on pa de l'armee du Nord. Il a die aclinia à la retraite le g reptemb.

sulvani, ("l'. 94.) VIC'LOR (Persin), due de fiel-lune, marce, et pair de France, grandancion de la legadinama, communicient de di.= Linis, etc., no à la Marche en Larraine en 1586; entre en service dans l'artiferte en 1781, et parvint ancesalvement fragular grade de ma= pelial:descanii adquel il fit promu en 1903, au siège de Toulon, pour avoit dirigé l'attaque de la redoute l'Ais guillette, dont la prine amena l'évacta-lem de égre place. Il fri blessé de des enign de fett, passe à l'armée des Pys cénées-orientales, se trouve aus sièque ele Ni. Elmie et elu finen , ut mita fin= faillen qui enrent flen junqu'un traite de Bale. If we dietingun en 15971, aux affairen ilu Ciiniia, ilu Ciinaaila oi ilu Degni en 1595, à celles de la l'avoite et the Misclience, an il fit mettre line les moum à Manne Antitelieus, Profits mi ginile de gen, de div., il lattit lea Emenia aur le Meilo, amprit la place d'Ancône, fit prisonniers from from: mes qui en formalent la garnison. Ames le traite de Campu=Pornio, le gen. Victor fut appelé an commandement du dept, de la Vendee, ou il retabilt le calme. Itn 1700 , il refourna en lialle, et en elevision remitt de grands ourries aus bainilles de Mie, Linese, de Villa-Franca , d'Alexandrie , de la Trebia et de Novi. Il détermina le suevés de la bataille de Montebello; il

somint tous les efforts de l'armés autrieltienne pendant huit heuren anna latmes, et recut nu sume u,jumment. mun eeite combuite glorieuse. Il passa immediatement aprés au commandes ment de l'armée gallo-batave, qu'il na emitta em'am es le it aite d'Amiens, pour se rendre en Danemarik en qualité d'ambasadene de France. Il resia à su minte jungui'à la guerre comice la Primani fut blenne à lenn, contribue puinnantes ment au gain de la bataille de Pulstuek et à divera anceès obtenus aus les arm miden etinnen et primaienmen penifant fa. enimpagne de i Golf: Lie gen. Vietar fite la in iluin aafta antilinkiin lat iii butil de concenta, mais il for presqu'anosités schange: Communitant le 1ºº carps de la grande armée à la bataille de Priedland en ittig , il determina le ancece de cette journes , et fut elevé à la diantie de marculal de l'inner auf la Champ de bataille. Après le traité de Tilnitt, il gonverna la Prosse pendant quinne mols. En thon, Il battle comfileteinient fen beingen erfinktioler num Intailles du Mpinnen, de Notimo: Nierra et Mailtid. En chop, il gagna la ba-taille d'Union et fit i n, com princonniere ; il gagna egalement selle de Mudelin : off il ileterifalt l'armée commandée pag Cittenta, A la bataille ele Talavera, acut empa ili des printiges de valent , mais il ne fit jus anntein Charge il'inventir Carles, if he sloves des fortifications qui rendalent sa position inexposgonide. Il quitte la blueux de cette place ett 18 i 4 , print faite la cantitagne de 1944= air à la tite du granta, et ar contreje de gloire an combat de la flerazion, Eli this, if committe ye corps, got, Ala butaille de Prende, fin la vierone en fals ann chana Antrichiensprismu. Il imitis enenre les ennends à Warhau, sondint an glotte à Latonick et à Hanan. Active une le Milit, il mit en eint me de femme fen planes de l'Alsanes, defendit les Vosges, charen ber Milerer ibr Mi Mieler be un familier (At 4 et spielipies joursaments, il emportale village de Brienne. Le o fev. les egrécationes de Naponéons, aux Champe Animet et la l'erte, et defamilit les minis de Nogent josqu'an eff II ding a les affaires de Nangia, de Villenence, et fot grièvement blesse à la bataille de

Craone le 7 mars suivant, à la tête de l'avant-garde. Après le rétablissement cles Bourbons, il obtint le gouvernement de la 2º division nilitaire à Messères. En 1815, il suivat le roi en Belgique et rentra avec lui en prillet; il fut ensuite nommé pair de France, anajor-général de la garde royale, et président de la commission chargée d'examiner la conduite des officiers pendant les cent jours. (T. 2, 3, 5, 6, 7, 5, 9, 10, 11, 12, 13, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23 et 24.)

VIDAL, chef de la 34º demi-brig., commandat les grenaties français et chalpins réunis; fut blesaf grièvement dans un combat au village de Malere (Italie : en 1800. (T. 12.)

VIDAL, chef de bat, de la 2º légère; se condusit avec beaucoup de distinction , à l'attaque des redoutes de Melogno (Italie) en 1800. (T. 12.)

VIDAL, capit, de voltigenra an 44° régt. d'inf. de ligne; a fait la camp. de 1812 en Enjagne, ('L. 21.)

VIDAL-SAINT-URIMN, officierageneral, fut the le 8 sept. 1793, à l'attaque du camp espagnol Peyrestortes. (T. i.)

VIDEMENT (François), aidecanomiar, né dans le dépt, des côtes du Nord, obtint une arme d'homeur aux deux combats d'Algésiras (juillet 1801.)

VIDENEL, cap., se fit remorques dans la muit du G au 7 mai 1807, à l'attaque de l'ile d'Holm (Allemagne).

(T. 17)
VIEILLEVIGNE (de), commandant, a fait la guerre de 1736 contre les Veudéens sous les ordres du généro Rioche, (T. 5.)

VIEL (Pierre), chament à la Getlemi-brigade ligère, né à Colleville (Manche), tué le 16 prairial en 8, ou traversant le Pô à la nage.

VIERRAUX, capitaine du génie, perdit la vie au second siège de Sarraguese en 1809. (T. 18.)

VIGENT, lient.-col., se fit remarquer le 22 juin 1793, an combat de la montagne de Louis xtv. (T. 1.)

VICIER, colonel, servait en 1811 à l'atmée d'Espague, et se conduisit avec une distinction particulière, pendant le bloque du Mout-Sarrat. (T. 20.) VIGIFR, soldat à la 40° demi-brige de ligne, ne à Marline (Corrèse), charges seul à Castrichum le 6 combre 1790, une batterie anglaise et parvins à s'emparer d'une prèce de canon. Son exemple électriss son régt, qui enleva. l'artificie à l'ennemi.

VIGNOLLE (le comte, Mertin de), lient.-gen., né le 18 mars 1783. à Marsillargue en Languerloc; entre an service dans le regt. de Barrols inf. en 1780 i devint capit. en 1702, et fit la campagne de cette année à l'armée des Alpes, sous le commandement de Montesquiou ; était à la prise de Nice; for nonuné adjud.-gen. le 25 fevrier 1794; se trouve à toutes les affaires qui enrent lien ann cette fromière . et communda à la prise de Sanrgio le 29 avril 1794, me des colonnes qui emportèrent le camp retranché. Il rema plit les fonctims de chef d'état-major arms le gen. Scherer, à la fintaille de Borghetta; se distingua en qualité de sous-chef d'état major, aux affaires de Montenute et de Dego, combattit en passage du pont de Lodi, et le Jaont 1 700, jour de la bataille de Castiglione, il fut nommé géne de brige; resté en Italia après le traité de Campo-Formio il y remplit les fourthous de chef d'étatmajor de l'armée, et fut nommé mínis-tre de la guerre de la république cisalpine, piace qu'il quitta pour rentrer en artivité, à la reprise des hostilités en nan repf Dana antia s'empara de Sienne, et fut charge de In garde the Amenuins Toucans. Après la listaille de Marengo, il ent le commandement de la Lombarde, avec la mission de concomir à l'organisation de la république italienne, et an trouva ennite an passage du Mincio le 27 déc. 1800. Après cette campagne, il juit le commandement du Milanais juanu'en 1802 ( fit nomme chef de l'étatemal, de l'armée de Hollande; gén, de div. le 27 ante (800. Commandant fle la légiond'honneur en 1804, il dirigea sous le gen. Marmont, le avenips de la grande armér dans la campagne de 1805, et alla avec le nième gen, en Dalmatie, comme chef d'état-major de l'armée desiluée à combattre les Ausses et les Monténégrius. Il contribus beaucoup an ancen du combat de Debiliblich et en avant de Castel-Naovo. De tetour

en France, il fut envoye à la grande armée, y fit les fonctions de chef d'étatmajor général, so trouve à la prise de Vienne, à la bataille d'Essling, et fut grievement blesse & Wagram, d'un biscaten qui lui ilt perdre l'usage d'un ceil. En sept. 1800, il se rendit à Milan, s'occupa de l'organisation d'une armée destinee à faire partie de celle qui mar-chait contre la Russie, resta en Italie pendant cette campagne pour commander les troupes qui s'y trouvalent. En 1813, il reprit ses fonctions de chef d'état-major et fit la campagne de cette année jusqu'aux événemens d'avril 1814. Après la journée du 20 mars 1815, il ne reilra clans sa famille, et lors de la seconde rentrée du roi il fut nommé au commandement de la 18º div. militaire & Dijon. Il fut admis & la retraite le 1er anfit 1816, et a été nommé prefet de la Coise en mars 1818 (T. 4, 5, 6, 7, 10, 13, 19 et 22.)

VIGNOT, capitaine de valascan en second, se trouvalt à bord de la Montagne, lors du combat naval du 1er juln 1794. (T. 5.) .

VIGNY (Jean-Pierre), né dans le dent, de la Sommet échappa, à l'attaque des ouvrages de San-Glacomo, à trois grenadiers hongrois qui l'avalent en-

VIGO-ROUSSILLON (Francols), main au 17º régt, de ligue, offic de 1 land de la company de la Mangallian ( Hérault ), soldat dans le 1º bat, de son dept. en 1790, se fit remarquer A l'attaque du camp des l'ourches et à la Dataille de St.-Georges (Italie), où il combattit encore après sa deuxième blessure ; fut souvent cité pour sa bravoure en Helvétle et en Egypte. Chef de bat, au 8º regt, de ligne, il culbuta A Thiavers in garde royals anglaise, et quoique blessé dès le commencement de l'action, il ne cessalte combastre. En 1810, npres avoir corase à Chiclana, près de Cadix, le 20º regt. anglais, dont il avait lui-même pris le colonel , il résists au choc des masses les plus imposantes et après plusieurs traits d'hérorens, tombs grièvement blessé an pouvoir de l'ennemi. Fit partie de la garnison de Besançon, pendant le blocus de actie place en 1814.

VILAIN, chof de bat., fut tué en

1801, à la prise du fort d'Aboukie. (Paype). (T. 14.) VILLANTROYS, officier d'actil-

lerle, a invento les batterles de mortiers h plaque et h semelle. (T. 20.)

VILLARI)Y (Simon) , canonnier , nd dans le dent, d'Indre-et-Loire, obtint une arme d'honneur, anx deux

combate d'Algestras (juillet 1801). VILLARET, chef de brigade de la 63° de ligne , l'un des officiers les plus recommandables de l'armée d'Italie, fut tué à la priar de la montagne de l'Her-mette en 1800. ('l'. 12.) VILLARET-JOYEUSE (le comte,

Louis-Thomas), vice-amiral, naquit à Auch en 1746 ; entra d'abord dans les gendames de la maison du roi, es prit ensuite parti dans la marine, obtint un commandement à l'île de France. fut chargé de missions très-importantes. et se conveit de gloire dans un combat qu'il essaya sur la corvette la Nayade, de dix-buit canons , contre un valescau de guerre anglais de soinante-quatoras. Le bailli de Soffien demanda pour ini la croix de St.-Louis , avec le grade de llent, de vaisseau , et lui donns le commandement de la frégate le Conventry. avec laquelle il termina la campagne. Il commandalt à l'Orient en 1791 la frégate la Printente, sur laquelle il su rendlt h St. Domingue, oh fi se trouvalt lors des premiers troubles de cette colonie, Bicniot, à la tête des armées mavales , il montra antant da valent quo de talens. En l'an 4 , il déploya le plus sue les tadence en anais egarees bearg lienama l'ile de Graix, contre des forces plus que doubles de celles qu'il commandait. En 1707, il fut nommé député du Morbilian an conveil des Cinq-Centa, Chargé en 1801 du commandement de la flotte expéditionnaire contre St.-Domingue, il réunit sous ses midres innies les forces navales de France , d'Espagne et de Hollande, En 1802, capitaine-général des les de la Martinique et de Ste-Lucie, Il y fue attaque par les Anglais en 1800, et rendit la Martinique, après avoir estayé dans le fort Bourbon le bombardement le plus terrible. En 1811, il fet gonverneur-genéral de Venlae et commandant de la 4º division militaire. Il y est moit en 1819. (T. 4, 5, 7, 8, 14, 16, et app., p. 158 et autv.)

VILLATA, gén. , commandait dans In compagne de Russie en 1814 illie

triguite de caralei le legére. (1'. v 1.) VILLATE (Engère), comie d'Ontremunt, lient.-gen., the avec distinc-1807 contre la l'rune et l'Antirche . combattit aux batailles d'Austerlita, d'Iena et d'Rylan, et fitt, à la antie de cette dernière affaire, minune general de division. Envoye on Rapagne, il y midelia ilen eligen nun iiniilata ilu Cuenga, ile Talaveyi aidus lailuyiia, et class phin-tentra antrea communitiva ( contimonge foul-toute falue men contra point le marcelal Soult, Le vine, this, il entra à Markiel à la tôte de l'avantmarde, et anivit les monvemens de l'armice du Midi. Il passa cusuite à celle spre le prince l'agène commandair au de På, et n'empara de Cimatalla, la 1" mare 1814. Le u juin anivant, le mi le momme chev. de St.-Lamie et inspect. gen. d'int. dans la vo" divis. ( T. 17 ,

28, 10, vo. vs. vs. et v4.)
VILLEMADHIN, capit, de valucanons, le 18 janvier 1865, et faisait partie de l'espadre de l'amiral Ville-Bouve Il no distingua d'une manibre temarquable à ce combat, ce qui lui valut cen pareles de l'emperem i e Vena dien tion of inp King of wilmin ills Battus, vous prendres votre revenelle.»

(T. (6.) VILLEMET, capitalne an 86° (4g). d'infi doligno, morna des élogos par sa banne conduite dans la camp. d'Esp.

de 1810. ( 1'. 20.)

VII.LENEUVE (Pierro: Charlon-Jenn Bajitistie-Sylvestie), contre-amisal i étali aspirant le 1 a janvier 1778 . garde-marine le 3 déc. de la même année, garde-pavillon en 1779, en-seigne de voleseau en 1781, lieut, en 3 7jjo, capit, en 1 7jj3, chef de divis. en l'au 4, et contresambal le 1°F ven-dém, au 8; conmandait en l'au 5 une division de l'esgadre de Toulon , qui south decement le p film. , et fit volle pour Brent, oh elle avait melre de ne remir à l'exemire française. Villeneuve mana devam Gibraltar, et aut éch mores à la vigilance de la flutte auglaise qui #,A trunguit renuie ! nonning commundant on chef d'escales dans le mois de pluviose an 5, il fut de l'expédition d'Egypte ; ce fut lui qui , dans le combat il Alumkir, prit le commandement après la mort de l'amiral Brueys, ralla len valaneaus qui n'etalent pas tombés an murem de l'ennemi, et les conduisit A Malte. l'emlant le sirge de cette lie. il prit part à sa longue et glorieuse defense, En l'an 11, il fut charge du commandement des forces navales à Cayenne et aux ties anns le vent; vier-amiralen jum i Bof, et communidat de l'escude the Touton an moin de pent, anivant, il lit an jonetion aver cells de Cades, as tendit aux lies du Vent, revint en Butope, et ayant teneoutré la flotte aulaire communiction par l'ambral Calder. Il lui liven un combat, poultt deux vainacaus capagnols, comacera l'avantage du vent, et tentra au Ferral. En neinhie 1865, se trouvant encore à la tête des finces navales de la l'inner et de l'Espagne idunies à Cailix, il livia aux Anglaia, piès du cap Trafalgar, un combat of les trois morandes values at de am esculte furent detroits on pris , et lui même fut fait prisonnier sur le Murentane, valazzan ami al de quatrevingte canone, conduit on Angleterre. Rouvinge on France , il avali fine an reaidence à Rennes , lusque croyant aon homen perdu , il se donna la mort le n3 avil 1806. (T. 7, 8, p, 13, 16 et

VILLENSUVE, capitaine de frée gate, commandait la Justice, de 40 Canons, A la Dataille d'Aboukir, en 1978 (T. p. et 14.) VII.LENEUVE, chef de hataillon;

mentionné honorablement à la fourneo du 8 des. 1798, devant Rome.

(T. p.) VII.IOUTREYS, officier d'or-donnance, écuyer de l'empereur à l'armée d'Espagne, en 1808, Devenu co-lonel, il se cendit à l'armée du Nord en juin 1818, et l'aixait partie du 4º corpu d'armée, lorsqu'il passa à l'ennemi.

('I' iHel af.)

VII.MIC, capitaine dans la legion de la Dordogue, souths un long et gloriena combat en 1819 contre une hande mmbrense de guerillas, et parvint à effentuer sa retraite sans imete. En Aid, ce nième afficier alors partes nigle de non régt. , ne trouve cerné de toutes parta ; par sea offurta il tallia la colonne del commencale à ployer, et se fit jour à travers les bataillons enne-

VIMEUX, général, se fit remarquer le 19 sept. 1793, à la bataille de Torfon, contre les Vendéens. (T. 2.)

VINACHE, lient-colonel du génie, se distingua le 23 août 1794 au siège et à la prise du fort de l'Echuse; il était alors heutenant a fait la campagne de 1795 en Allemagne en cette qualité. Devenu chef de bat, il passa à l'armée d'Egypte, où il servit avec distinction. Il fut fait prisonnier en nième temps que la faible garnison du fort d'Abonkir, qu'il commandait en mars 801, lors du debarquement des Tures. (T. 3, 4, 11, 14 et app., p. 20.)

VINATIER, culrassion, so fit remarquer en 1810 dans la campagne d'Espagne, à la prise de Pont-de-Castellau, sons les ordres du gén. Boussard. (T. 20.)

VINCENT, lient.-gén, né à Montier-en-der, en 1736, faisait en 1755 la guetre de Hanovre dans le corps de la gendarmerie en 1792, il volt à la défense de la patrie, comme commandant du 2º bat. de la Haute-Marne. Il avait un commandement à l'armée de la Moselle et diversion qu'il opéra contribua au succès de la hataille de Fleures. Depuis long-temps ses infirmités l'avaient ramené dans ses fovers, où il est mort le 16 décembre 1820. (T. 2 et 3.)

VINCENT, génér, de brig., a fait avec une grande distinction la camp. de 1814 en France. Le gén, Excellemans la mentionna particulièrement pour sa helle conduite au combat de Velisy et de Roquencourt, le 1° juillet (815. (T. 33 et 34)).

VINCENT, chef de brigade, s'est fait remarquer en plusieurs occasions en 1802, lors de l'expédition de St.-Domingue. Devenu colonel du génie, il a fait avec une distinction particulière la campagne de 1807 en Portugal; fit également celle de 1808. Il est avjourd'hui maréchal-de-camp en retraite. (L'. 14, 17, 18 et 21.)

VINCENT (Lonis), maréo,-deslogis-chef au 3° régt. de lanciers, né en 1778 à Brignoles (Var), entré au souvice le a nivôse an 7 au 23° régt. de

chasseurs à cheval; il a fait les campde l'an 14 et 1806 à la grande armée, celles de 1811, 1812, 1813 et 1814 en Espagneet en France; il se distingua à la bataille de Toulouse, et malgré le danger imminent, fot allomer le leu à la mèche d'une fongasse destinée à faire sauter le pont de l'Ers.

VINOT (le baron, Gilbert-Julien), maréo,-de-camp, commandeur de la leg -d'hoan. , chev. de St.-Louis, no le 17 juillet 1772 Soissons (Aisne); volontaire au 167 bat, de grenadiers de Paris en 1792 obtint tons les grades d'attic, jusqu'à celoi de colonel dans le 22º regi, de chasseurs à cheval, et fut nomine gen. le 3 mars 1813 ; a servi sans intercuption depuis 1793 jusqu'en 18:5 à l'armée du Nord, à celle des Pyrénées-orientales, en Italie, en Eg. en Allemagne, en Pologne, en Espagne jusqu'à son entière évacuation, et dates la campagne des cent jours ; chef de bar. an 22º de chasseurs à cheval, se fix remarquer aux combats de Heilsberg, Friedland et surtout à celui de Wanaglanken, oh. h la tête de 120 chasseurs il parvint à dégager le 20° de chasseurs cheva qui, enlonce dans un marais. etait vivement presid par l'eunemi. Gonverneur de Ronda ( Espagne) , le colonel Vinot so tit remarquer dans différence attaques, noramment le 3 niai 1810 , nh, à la idie ile 4 à 500 hommes, il reponssa 6,000 Espagnole commandes par le gén Ganzalès soutenus per la plus grande partie des pay-sans armes. A Fuente de Cantas à la tête la 2ª hussards il contribua puissamment à enfever une batterie de quatre pièces de canon sontenus par 1800. hommes de cavalerie espagnole qui fitsrent culbutés et dont 600 restèrent au ponvoir de la cavalerie française. A la Gehora en fev. 1811, Vinot penéira trois fois dans le camp espagnol, à la tête de son régt. , et obliges les 10,000 hommes qui l'occupaient à changer de position. Ca colonel for mentionné honorablement à la bataille d'Albuera en mai 1811, pour les belles charges qu'il endenta à la téte des 2º et 10º régia, du hussatds; à Yeromena en avril 8 il fit prisonnier un escadron anglais, sous les murs d'Elvas; en juillet même année, délivra une partie de son regtet parvint à faire 130 prisonniers. La aindral Vinot est aujourd'hui retiré dans le Béurn. (11. 20.)

VINTIMILLE, general, fut the a Concessa (Italie), dans la campagne de 1806. (f. 16.)

VIOLETTE, contre-amiral, commandant en qualité de capit, de vaisseau de Majorment, de 120 cmons en janv. 1805 et faisait partie de l'escadre de Rochefort (T. 16.)

VIOLETTE, aspirant de marine, fils du contre-aumai de ce mon, jenne homme de la plus grande esperance, fut mé à bond de la fregue la Pourzus-esate, lors du combat de celle-ci en 1805, contre les vanseaux auglais l'Acregant et le Victorieux, où il as distingua particulièrement. (T. 16.)

VIRY, lieutenant, fut mentionné honorablement dans le rapport du marichal Launes, aux le butuile d'Espassade-los-Monteros, en nov. 1808. Il sulva à cette afficie une pièce de casou. (T. 18.)

VIVENAT', chof de bataillon, se distingua particulièrement et fut blessé le 9 juin 1800, sur les hauteurs à droite de Casteggio (Italie). (T. 13.)

VIVENOT (Juni-Louis), major n 19º régu d'int. de ligne, affic. de In hinkun-d'houneur, no A St.-Aubin (Mense) le 21 sept. 1767, entra le 30 août 1941, dans le 4º bataithir de la Mouse ou qualite de capitaine; firt d'abord on Flandres et ensuite en Champagne; se trouve à la bateille du 20 aspt. 1792 au camp de la Laure, à la hataille Jommapes, à l'attaque près Tirlement ; fut blosse le 11 tuni claus le **boie de Remines** près Vulcinciennes ; chef de bat, le a5 thicial an ti. Envoyé en Holvétie, il fut Idesas à la tôto clos grenadiors. Le u3 prairial au 7 a'éiant distingué au passage du Pô, il reput un brevet d'hanneur on récompense. Il no montra pas moins de valeur à la tête de con bataillon à Montebello et à Murengo et fut bles é au passage du Mincio. Passe au camp de Boulogne, le prenner commit loi remit, à la tête de Parniée, un anbre d'honneur, et le 30 frimaire an 12, il fin promu au grade de major du 10º régt, de ligne Il est

VIVIER, chef de bat. du 82º régt. d'inf. de ligne, commandait une co-

tonne dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de llayonne en 1814, où il se fit tematquer (App., p. 127.)

VIVIEZ, génér, de big., fit avec auccès la campagne de 1807 en Pologne. Il se trouva à la bataille de Preuxch-Eylau, où il se distingua. (T. 17.)

VOGEL, colonel, fit la campagne de 1807 en Allemagne, et se tit remarquer fors des opérations du siège de Dantsick. (T. 17.)

VOILLOT, génér, de bilg., commandant de la Taientaise, servait en 1795 dans le Pieniont : il se trouva au combat du col de Monte. (T. 4.)

VOILLOT (Antoine), chef d'esc., commandant d'armes du fort St.-Ni-culas à Marseille, né à Beaune (Côte-d'Or); se signala le 1<sup>er</sup> mai 1793 à l'attaque du village de St.-Sauves, montre la plus grande intrepudité les 23 et 25 mai suivant; chef d'escadron dans les lussards noics, il continua à se distinguer.

VOISIN, side-de-camp, tué à la bateitle de Pukusk (Pologue) en 1807. (T. 17.)

VOTON, capitaine de la 50º demibrigade, tue au village de Turbigo (Italie) en 1800. (T. 13.)

VOUSSEN, lieut, à la 9º tégère, né à Cappellebrong (Nord), s'empara de aciae voltures de hagages et de plusieurs prisonniers le 25 mars 1814, àu se rendant à St.-Milliel avec trente hommes de son régt.; cette acting resta aaus récompense.

VOYROIs, col. du 18º régt. d'inf. de ligne, fit avec une grande distinction les campagnes de 1815 et 1815; le 28 juillet 1815, à la tête de sou règt. se rendit maître de Mutedhausbergen, où il se tuit long-temps contre de forces supérieures et des attaques non intercompues sur tous les gaints. ('A'. 23 et 24)

VRIGNAUD, contro-amiral en retraite, commandait le vaisseau le Mareage, en quatite de capit, dans l'allanc qui est lieu sur l'Occan-indien dans la mitt du 13 au 14 mars 1807. Il perdu le huss droit dans ce combat. (T. 15.)

VRIGNY, chef de brigade, a fait

la guerra dans le Tyrol en 1800.

(T. 13.)
VRIGNY, gendarme d'ordonnance, cité honorablement par le gén. l'eulié, daus son rapport sur l'affaire de Nongardt (Allemagne) le 19 février 1807.

(1. 12.) VULLIEMEY (Antoine), capit.lient, en premier au tegt de dragons
de la garde imperale, né le 4 décembre
1767 à Marly (Seine-et-Oise); entré
au 11º 1égt, de chasseurs à cheval en
1780, parvint au grade de heut, en
premier aux dragons de la garde impétiale le 13 sept, 1806; chev, de la lég-

d'honn, le 1,5 1806; a fait les camp. de 1992 à l'aimée du ceutre, 1993 à celle des Ardennes, an 2 à celle de Sambre et Meue, an 2 au Rhin, 8 et 9 en Italie, au 14 et 1206 en Prusse, 1807 en Pologue, 1508 en Rusie, Crt officieum de grand'garde, au combat de Wertingen, fit mettre has les annés à quane-vingt grenadiers hongrois et prit un drapeau, It fut blosé d'un comp de feu à la jambe droite à l'affaire qui ent lieu devant Liége le 9 novemb. 1792. (T. 15.)

## W

WALDECK (Joan), maide, -dealogie au 3" régt. de hussaids. L'oyes KEIFFER.

VVALLEZ (Juseph), sergentmajor au 13° régt. d'inf. légère, chev, de la légion-d'homeur, né à Caullon (Nord); prisonnier à Culm la 30 août 1813, faissit partie d'une colonne oscortée par cinquante deux Prusateus, qu'il parvint à faire prisonniers euxmêmes, secondé par vingt-cinq homnes de sou régt, et les ramens à l'armés française qui se trouvait à deux lieues de là

WALTER, chef de bat, de la 3ª demi-lug, de ligne, commandait en dèc, 1938, le château Mt.-Ange (Ital.). Il épondit d'une manière convenable à la sommation intempentive du gén, en chef des Napolitains, (T. 3.)

WALTHER, gen, de hig., servat en 1797 à l'armée d'Italie; ilt la camp, du 1793 en Allemagne, alusi que celle de (801) étan gén, de div. lusqu'il fut tué à Austerlius. (T. 8, 10, 13 et 15.)

WALTHER, colonel, se distingua particulièrement dans les opérations du surps d'armée du gon. Rappage le Rhin en (8) 4. (T. u4.)

WANDERWIEDT, general, as distingua particulistement et fut blessé dans un combat qui ent lieu à la petite ville Daisidow (Pologue), acua les urdess du général Lestocy en 1807, (T. 17.)

WASRONVAL, capit, de gendarmerle. Dans une recunnalssance à tatéte de souante gendarmes, aux portes d'Ondenarde, it outbus plusieurs performe ennemis, et attaqué seul parsionse chasseurs prussiens, il en blessa plusieurs, en ilt deux prisonniers, dispusance et fut grièvement blessé dans le combat.

WATHER-ST. - ALPHONSE (la contte , Pierre ) , licut -gén. , nd le 4 sopt. 1770, ontra an au vico le 3 aopt. i 70's, dáús la cavalerio, et devint chef d'escadron, puis alde-de-camp du gén. Lausllo; a fait la campagne de 1800 on Allemagne, Colonel du 4º 10gt, de dragona dana la guerre de 1806, au pasago du Loch, avec deux conta dragone, il mit en découte un corps ennomi qui défendait le pont , et fut fait prismmer su combat de Diorristolis. Rouyer de l'empreur sprés son collange, la valeur qu'il deploya à Austerlin Inf valut le grade de gen, de luig. Dans la campagne de 1806, il se aignala an combat de Schlolta; fot nommé commandant de la leg, ed'houn le 14 mai 1807, et an 1808, envoye en Esp. ; il contribus aux succès des journées de Burgas , de l'uentes-Ouara, de Lecia, d'Alcanira, etc. Gén. de div. le 6 augt 1811, il pussa en Unisie en 1814, et no juna los armos qu'ajuès la capitulathan de Paris, chev. de St.-Lauis le 19 juillet 1814) commanda la 5º chyleioù de cavalerie de l'armée du Nord en

Mas. Long du licenclement, il fut mis à la demi-aulde. (T. 13, 15, 16, 17,

all, an, at et e4

VAICH, adjuit. tunjue au te lant de la ute deminique de ligue, tun man de la premier la finte de au le la gre malera de la comi lugade, cultura ma ce qui fui opposa de la cha eta sance, attaqua le gen, en chef lista, qui fui lugade de la chainance, au fui lugade. An eminique le gen, en chef lista, qui fui lugade de gen, en chef lista, qui fui lugade. Na conduite lui valut une lette de felicitation du gen, en chef la la conduite de la

WATRIN, general de divis , né à Beattele en 1772 : outre an envire dana le 19º tent de chasema à dieral an preminentement de la redilection, devint empiratue par des noticus delatantes, partages la gluice et les dangers de l'armée du Nord; for monnes autede camp et adjud gon en l'an a Em-Dodan, il devint gen de luig, en l'an 4 ; lit partie de l'expedition d'Irlande ; se temits enante à l'armée de Sambreei=Menseraeilistingna A la tite d'uneille. an pannge du Mhin à Neuvried en l'an fig Matti les Antichiens au combat de Neuhoff le 1 thuest, lem tit plus de Los prisonniers et s'empara de trois pières de canon. Après le traité de Campa Franto, il accompagna le gén. Hedrinville & St. Dunlingue: A ann retouren l'an . . Il fin envire à l'ermée Mitalie, et monimo qualque temps après gen, de dix. An combat de l'omana... Buena, le 8 fraction, il contint avec 1, Sem lummus des fences ennemies hien appellemes, et les lattit le lemlemant. en faisant on grand nombre de prisonpiers. Il balanca la victoire à Novi. A In the d'une partie de l'avant-garde, le general Warrin s'empara de la ville et Madelle d'Yvide et Hi Jun pilamniera. Il se conveit d'une nonvelle gloire au restation de la Chineella et à la fectatile ele Munichello, nii ala mille priammiera furem le finir de la victoire. Enfin A Marengo, il ili prence do plus grand willings, of techt on techniquismins aning d'imment Dans les combats qui presentant le passage du Mineir, et pontionlikement à rolui de l'esseile, an Miliaton triumpha phiatema fois de la valour et du munitue. Après la comelule mener le la pais continentale, le néueral

Warin Int appeleà la tôte d'une division dite d'abservation du midi. La offinction on p. 3 one Auglats ayant offectue une descente à la divité du campiles Français, ce général les força de se tembutques, avec perte le 1, son hummes toes un blessés, et de 200 priosamulers. Sept chabuques camunières forque combes à fond, et trois fupou enlevés à la mage par ma soldata. Le général Watrin coului de mouveau laire partie de l'expedition de St. Domingue, et, apoès avoit secondé de tous acceptints la reprise de la cabuité, il a termina sa cantière (T. R., m., a eq. 4.2).

WATPHIER, colonel, for block martellement dans murchage, en mit rhop, course le major Schill, près de Magdelenng, (T. 19.1)

AVAITIFR (Charles Albert de ), chet de hat, an 110° régt de ligné, né à lituaches le 4 février 1750; érait au service d'Allemagne depuis le 18 mai 1770; devint ceptinine en 1780 et au teins en 1788. Ayant demandé à l'emporeur d'entrer au arvice de l'inne, il fit minimé apit au 112° régt, le 22° l'in montre le la le 18 pluvine au 11, au chet de hat, le 18 pluvine au 14, il montre beaucomp de valont à la téle d'un bat de aux régt au village de San-Perpetin (Fapagne, 18 m) où il ne put résiste à des forces lieu aupérieures (° l'. au.)

WEINTH, adjud. gen , communidant la légion helvetique, fut tué le est mai repp., dans un combat sur la Plun (Suisse). (T. tu.)

WEIRPE, colonel chel d'état-ma for a talsait partie de la garnison de Fleadigue, qui capitula en aula (Ropaona les ordes du gén. Monnet. Wei kel ne fot point consulté data cette capitulation. (T. 19.)

WEISS, major an affe right de chasemus & cheral, sient distingue d'une manière particulière su combat de Rolles (Portugal) en 1803 aons les males du général Labotde, (T. 18.)

WFINS (Nicolas), capitaine au passing, d'inf. de ligne, né à Phalshoing (Menthe), le 10 juin 17 fur entre au service le 17 author 17 juin 17 fur author de la 18 author (nifantetie.) Aprés 10 de passipa 100 les gentles de sous-oille.

for mounted anna flout, le ag mat 1797a, tions be remaining to capit auto the eauit le 14 janus au 94 a jui les caus-paguns de 1911, 45 et 9,3 au Papague; Type A l'armon des Ardennes, Typ' et an a a colloch Naul, and 1, 4 of 5 an Him, 9 or it on Helgippe of Helfande, g. en Hainvie, to et ti & l'armen d'Anglotorio, 14, 11 of 14 h Unocht, thete or other has grands armed Lot mat 1991, on avant de Valenciennes, il uniora à la tele du sa compagnie, qu'il commandait en qualité de sous limit, min todante garittede trala hanchien à tour, détendue par 170 Autri-chieux, qui finent mis en découte, laix ann vingt-cing hommes prisonniers I.m to film and p. on avant de Neykartelian, en Prancento, climpe de la defenso d'un delle, il sontint, à la tête de done compagnite de son regt , les offinia do 1, ann ommula, depuis dia frances do main pragic'a quatra herres du anti, et tut blosse dans l'aution. He tratio on third, a cio complaya on qualità the chief the enhance do legande mathumle du dopt, du Nord, sur les côtes de Pharant contro les Auglais en theil . a Many of the to

WEISSEN, commandant de cavalette, a fait la guerre contre la Vendee. Il se distingue particultérement à la bataille et prise de Samon, le re-puin 2001, ce brave utiliée fui convert de Brannee, (\*E. 1981.)

WELTER (Charles), some light. A lasty than beig d'int do lighte, not a line mount lie (Moselle), avait denne des premier de comage à Vier et à Mondort, et a statt distingué au bloome de Colors, lorsque, le sit met etten, dans mos allatte generale no les Antifebiens from lattice au tous les points, it in trapporme tellement au millen des angs coments.

WEMLE (François-Joan), generals trige, no a South (Ham Hhin), to the agit to the Amilia (Ham Hhin), to the agit to the Amilia to the agit to the amilia trige, he are described to the figure dama to the fact that the fact that the south partial to a mindian and partial to a mind trige, the or some position to a mindian and triges at any 1 à Parines du Hhin, or the blood to a mindian and triges at a region of the Parines du Roude, on a malia

al'adjount and adjudant généraut . il es timira and allation il Arbut, ile Nonfe cliftmatt, de Sant Hulmit, de Dinant. an meisen ; seemen als sulfineel seen jinaangu ilu la Muisa, h la fintaille ut ait Impression of the latter of a feet treated & la compute de la Midlamle, un pretuier parango du Mila on tombini an 🗓 , 👊 A trintua his affaires the cette armee twitclaire la casta cla carra carricagine, aiclathe compacting on Letebrare, or chat the lint la 49 pluviosa au fi dinit au l'an " A la bataille il'Chierach, at fut promis an grade de de la la langade, panis la must then live asomutable attribute clana vette francise. A la frataille de l'inrenield, il arreta un corpo comuni aves un bataillus auteer, et fut comme le an prate , adjud gon chof d'état majer du gen Noult l'ante, il chassa l'emishit jusqu'en l'himmt et anne les muis de Céduce Après la 10prime de l'inale . World , claire imp ion contralisames sur Navous, surjuit la garnison de cette Idane, et enlete tom les pretes qui étateur planés dans les faulumigs. Vers la fin de nivres su pe charge de simmetre les privinces d'Vrrev et d'Ameto, il battif camplecement lua tuaningea, et lum til mottiu haa lea armes An unds its continu an g. it accompagna to lienton gon. Simil on qualité de chef d'état magach l'arman d'alum ration du Mali, qui s'élatt reus His on Tononius et claim les dints enmaina, Intemploye à la se divinion militatio en l'an it, pragnian mais de mairial, and it intermediate and a hotely l'etat major gondral à l'arme d'Mamirrorgan de late le celemetalm. member de la légion d'honnem le sis frimatio an ta, et comandant la pti junital de la midine aunce, a till la ampagne d'Antri le en effet es selle ela l<sup>i</sup>rmana um effecti, person amenica a**m** Baragine, il se fit comarques pendant La annes Minet Met, et for me le the mat A la barathe d'Atlada a . l' 14. efiut am l

AVERNECE, general, a tait la campagnecio regitidans les rangacios attuces l'ancientes, et alest tremes, en acquirimme mineral article de Bonkerque et à la lenaille de Bonkerque et à le lenaille de la l

VERNER, from A la 10º domi luige de ligne, ponetra à la rero do do hommes, jusqu'd l'une des poutes d'O trordi, s'en empars, sinci que de la ville basse, spres en aroù chassé un foit détachement napolitain. ( ; dec. 2598.)

WERY (Jean François), major an 6º regt, de linesande, né à Mend-Martin-Sarre près d'Halberg (Sounne) le in mais infif i diagon an in ingl. le in svil infla, passa le in puiller 1780 dans la p" division de gendarmorre, et fit avec elle la compagne de 1791 et une partie de 1701, . lieut. an ye de husands en 1-33 detenu 6-4 Bent de 10- mas 1-31, capit, le 20 brum, an a, et chef d'escal, le 14 ft u. de la méme amide; foi envoyé à l'atmote du Illim à la rête du - regt. de hussaids ; se lit remarquer le aff venchemiaire, à la listaille qui ent lieu entre Monheim et Seckenheim, sinsi qu'au combat do 18 thermido an 4. Dans la mainée du 28 finetales à la retraite d'Ingolatadt, diport cof chevana et 30 bonines d'infanterie. Le 13 venden. an B, A la retraite sur Ebingen, il hattit les entrassiers d'Angachelach. les mit en déconte et lem prit tou che-Saux. Le 17 ventuse an 7, A la tôte de Bo chevana, pris de Coire (armie des Grisons), il s'empara de cinq pièces de canon , cinquante chevant et un chairean; le 3 mossider an 8, à la tête de cent chevana, dans une reconnaisname, il lorga le pont près de Nissel-Vanger, fit prisonniers also grenuliers linginia, et init le residen di mite La 43 frimmire an g. on la plaine de Wal senfen puès Salshame, avec deux escadions, il aireia le choe de six régia. ste navalerie, fut blessé dons cette affaire de dix comps de sobre et laissé paur mont sur le champ de baraille. Il Int décaré d'un salue d'hour, sommé major nu 6º régi de luissands le 6 luismaire an tal er depuis membre de la légion d'honneur.

WESTERMANN (Francois-Joseph), nen de beig, né en 1764, à
Molsheim en Alsace, était au service
lung temps avant la révolution. Europé
pen après le 10 août, à l'armée des
Ardennes, if fut employé par Dummeriez comme adjud agén. Devent peu
de temps après, command de la legum
du Nord, il se distingus en 1792 et

1791, à la tête de ce corpa, et passa ensuite dans la Vendée avec le grado de gén, de brig. Il obtint d'abord quelquos succès vets Parthenay et Castillon, mais il fut defait completement dans cette demière ville le 5 juillet 1793. Doubiné, il fut envoyé devant un ribonal militaire qui l'acquita. Il repartipant la Vendée, où il mendra les villes de Thomas, de Ibesmire, de l'illanges; les châteaux de Lescure et de La meliejacquelein. Doubiné une seconde fois en janvier 1793, il fut surété le 12 avril, et condamné mont le 5 du même mois, (T. 1 et 2).

VVICIAND, gén., commandair la garniaon republicaine de l'He de Noirmontiers, lora de la prise de cette lle par les Vendéens, le 11 octobre 1793. (T. 4.)

WILLAUMEZ ( Jean-Baptiste ) . contre annual, né en 1-63 à Bellisle en-mer, fit an première campagne au le vaissent le Rien Aime, en 1777. Laurie en 1748, et chev. de St.-Laurie en 1740. A son retour de la campagne qu'il fit autour du monde, illui mannie capit, de vaiscent, fit dans eo grado la guerio de l'Indo avec le brava général Sercey, qui lui confia le commondement d'une division pour revenir en France, et à son mrivée, il fot confirmé dans le grade de chef de division Avant rogu le commandement du vais wan le Dugar - Provin, il partit pom la campagne de St. Domingue, soutint un combat sanglant contre un vaisseso anglais de Su canons, dont le capit et mie partie de l'etatem qui furent més Quelque temps après , avant appareille pour la France, il traversa une division nuglaise qui bluquait le junt de Ruche. fint, en faisant fen des dons bende, et força l'emise de la rivière, un grand émmement de la division finnésier. Il fut nommé en técompense contreamird, commendant de l'escade le gère dans l'armée de Brest; fit avec beaucoup de distinction la campagne de 1865 un l'Océan. Il a été nommé vice amiral par ordonnance du B anit

illing T. F., (Got eg.) WHLOP (be counte, Amédie), lient gén., né à St. Germain en Lave, crait offic dans la légion de Maillehois avant la révolution, ili plusieurs camps A l'armée des l'yrénées, d'aland comme colonel, enante comme gen de hig. Il fut batta vers l'ergignan , mais il se distingua particulièrement à l'attaque du camp de Louis viv., où il pénétra agneemi na Egy mini Be al ; mini ar p de la Dova, il detti l'emiemi, qu'il pum anivit page's Montdragon; ne mon. tra pas moins de valeur devant l'ampolitice, attist qu'aux affaires des 14 et i & mill, ami entrafnèrent la reddition de Bilban, Gen. de div. , envoye dans la Vendée, il commanda quolque tempa anna Hoche, depute des Bouches du Rhone en 1 mgm, il devint secrétaire du consect; arrive dans la salle des inspec rema, il fut mia an Temple avec Piche gin et autes, puis cumhit à Catenne. S'étant échappe le 3 puis 1998, il fut accueille en Augleteire. Rentié en France en 1814, il a été nommé chev. ile St. -Lamis le ag mov. et gouvernem de la 31º division (Plle de Carse), amon le second retour des Bourbons. 1, 5 et 8 )

WIMPEEN (Felix, baron de), hent gen , meen 17 f5 dans im petit villago am lea bouch du Rhin, fit la guerro do sout aus et se distingua en plusiones occasions, passa en Cinas en Triid comme capit, de voluntairea, et merita benult le grade de lient. - enl. et la croix de St. Lanis, Commandant du régr. de Bouillon , il partit pour l'Amerique, où il fit la guerre de l'independance. A son retour il se tronva no siego de Mahon et à celui de Gilvalia, on il defendit pendant meres homes, les lignes que les Anglais von-Inient haller cette action his valut une penami de millo écua et le bievet de Inignifice des armées. Marée, de camp A l'épagne de la révolution . In noblesse de Cach le nomma député ana ctata-Renerans, charge en mai 1999 du commandement de Chianville, il a'y de tendit pendant quarante-cling pour et repuissa significularment l'ememi. Il obtint comite le communicioent des efter de Cherhung et celui de cette place. Detait à Vernon (Emel à la Me de quelques troupes peu numbrens. et mal disciplination, il ne rafiggio di Bayena II a lair la campagne de 1805

Alternative (T. 1.) et 15.)
VINTEN, chef de bat., a fait la
sampagne de 1756 en Allemagne,

anna les ordres du géo. Championnes. Il s'empara. A la téte de trois hataillous de grounders, du village d'Heiklers-

dul. ( l'. 6. ) WHION ( Louis ) , Inspect spits the gendarmerie, mi & Lagny ( Ardennes le na fer. 1764, ili ses premières armes en 1784 aŭ regr. de Segue desgons, il prit son conge en 1986. Nommé en 1780, major-general d'un curpa de jeunes legistes, il fut fait le 121 sept. rylly, hent de caralerie du la garde parialemo, devenue 29ª division de gendarmerie. Sa combute à l'armée pendant la campagne de 1792, lui merita le brever de colonel le 23 juiu 1793. Il fut nommé gén, de brig, le 3 messid. an a ; mapecient-general de la gendarmerle le la film, an m, et membre de la leg. d'houn. Wuinn s'est distingue aux armees do centre, des Ardennes, du Nord, de Sambre-et-Mense, et a falt anssi les cinq premières camps de la liberte. Le gen. Wirlen a été charge de l'organisation de la gendar-merie dans la Belgique, dans les nonvenus departemena de la rive ganche du Rhin, dans ceux de l'Onest et dans le Prémont.

WOLFF, ennouncer an 5° tegt. d'actillerie à cheral, est cité dans un urdre du jour du prince d'Eckmühl pour le raleur qu'il déploya le 17 fév. 1814, pendant le siège d'Hambong. WOLFF (le baum, Maie Fran-cuis Jriune), marès de camp, ne à Strasbourg en 1776, debuta à l'Age de 18 aus dans la carrière militaire et parrint de grade en grade à celui de gon de brig en 1813; Il prempre tomes les campagnes de la réculition et se destingua en 1794 an siege de Manheim, où il fur blesse, Combattit & Ulm. & Austerlite . Tens , Eylan , Friedland , Laiteen , Leipsick , etc. Charge en 1808 d'ingamen la cavalerie westphalienne, il la communida, ainsi qu'une partie de la cavalerie havarouse dans les camps. de i Hop, i Hira et i Hill, Chaigé de la delensed une partie des delles du Herte, il reprit de vive torce le 11 avril 1813 la ville de Nordhausen dont l'ennemi a'd at emparé. Dans les campagnes de this or illigith commands successi vement una luigado de cavalerie dana len f", tre et rue corps. Il fut charge de la deleme du Rhin entre Andernach

et Bonn, et plus tard entre Bonn et Coblents en 1813 et 1814. Il fut blossé dun coup de feu le 23 août 1813 eu commandant l'avant - garde du 12º corps. Il fut commandant de la légiond'honneur après cette campagne. A Waterloo il servit au 2º corps. (T. 7.) WOLFF ( Jean-Baptisto ), fusilier à la 56° de ligne, né à Rofack (Haut-Rhiu ), tué le 12 frimaire an 5, à l'assaut du fort de Huningue.

WOUILLEMONT, chef de brig., fit la campague de 1800 en Italie, où il se distingua à la défense du poste de la Madona del-Monte. (T. 12.)

X

XAINTRAILLES, général, a fait année en Suisse, où il occupa le Valais la campagne de 1799 en Allemagne; entra dans le mois de juin de la même

et dissipa les insurgés de ce canton.

 $\mathbf{Z}$ 

ZAILLOT, commendant du génie, fut mentionne particulièrement par Bonaparte, pour la belle conduite qu'il tint à l'attaque de Gradisca (Italie ) en

2797. (T. 8.) ZAYONSCHECK (Joseph), gén. polonais au service de la France , né & Kaminieck en Pologne le 1er nov. 1752. Après L'être appliqué dans sa iounesse à l'étude des commissances militaires, il passa successivement par tons les grades inférieurs. Le 19 nov. 1784, il tut nomme lieut.-colonel du regt. Boulawa, et devint colonel propriétaire de ce regt. le 4 mai 1792. Il servit avec gloire dans la guerre contre les Russes, et y merita le grade de maj.gon. L'issue de cette guerre n'ayant pas été favorable aux Polonais, il vint à Paris demander du service, et fut envové à l'armée d'Italie en qualité de gén, de brig. Il se distingua dans tontes les affaires où la légion polonaise fut employée. Il suivit Bonaparte dans son expedition d'Egypte ; il s'en fit remarquer dans plusieurs occasions, et lia

son nom à la plupart des combats qui ont immortalisé l'armée d'Orient. Il fut nommé gén. de div. le 17 floréal an Q. puis passa de nouveau en Italie et y commanda une division. Il fit aven beaucoup de distinction la campagne de 1807 en Pologne; perdit une jaulm et fut fait prisonnier dans la campague de Russie; ministre de la police et de l'intérieur de la Pologne, il fut choisi à la fin de 1815, pour vice-roi, avec le titre de prince. (T. 8, 9, 10, 12,

14. 17 et 21. ZENARDI, aide-de-camp du gén. Lucotte, fit avec beaucoup de distinction la campagne de 1799 en Italie.

(T. 11, et app., p. 17.)
ZIMER, chef de bataillon, a fait la campagne de 1810 en Espagne, et a'est fait remarquer dans plusieurs occasions.

(T. 20.)
ZUCCHI, gén. de brig., commandait dans la campagne de 1813 en Allemagne, une brigade italieune; commandait la garnison de Mantoue (Ital ) en 1814. ('l'. 22 et 23.)



## VICTOIRES, CONQUÊTES, DES FRANÇAIS.

## TABLE GÉOGRAPHIQUE.

DES BATAILLES, DES COMBATS, DES VILLES ASSIÉGÉES, etc.,

DE 1792 A 1815.

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

## A

AALEN, ville sur la rivière de Koeher en Allemagne. Le 3 soût 1796, le general Dessix y atteint l'arrière-gaude des Autrichiens, et après un omnhat asses vif s'en empare. T. 6, p. 273 et suiv.

AAR, rivière d'Allemagne qui se perd dans le Rhin. Les Autrichiens voulant forcer Masséna à s'éloigner de la Suisse, tentent le passage de cette rivière et sont repoussés. T. 11, p. 66 et suiv.

ABENSBERG, ville d'Allemagne en Bavière, à 5 lieues de Ratisbonne. Théâtre de grands combats entre les Français et les Autrichieus, 1809. T. 10, D. 76 et suiv.

T. 19, p. 76 et suiv.
ABERHAUSSEN, village d'Allemagne. Combat près de ce village en juin 1800. T. 12.

ABOU-GINGE, village dans la Haute-Egypte. Le général Davoust punit les habitans de ce village, qui

avaient refusé des vivres à l'armée fraqçaise. T 10, p. 249.

ABOUKIR, château-fort d'Egypte, près des ruines de l'ancienue Cauope; purt à 10 lieues d'Alexandrie, célèbre par le combat naval qui y eut lieu le 1° août 1798. T. 9, p. 85 et suiv. Une grande bataille y est gagnée sur les Turcs par le général Bouaparte le 25 juillet 1799 (7 thermidor an 7). T. 11, p. 9 et suiv.

ABOUMANAH, village d'Egypte, à 5 lieues de Kéné sur le Nil. Le general Friant y defait l'armée d'Hassan le 20 février 1799. T. 12, p. 233 et suiv.

ABRUZZES (les), province du royaume de Naples. Combats du général Duhosme avec les paysans révoltés de ce pays. T. 9, p. 212 et suiv.; t. 10, p. 6 et auiv.

ACRE (St. Jean d'), ville de Syrie.

Siege de cette place. T. 10, p. 72, 185 et Miv.

ADIGE, fleuve d'Italie, Combata ant les rives de ce fleuve en mars 1709. T. 10, p. 144 et aniv.

AGUEDA, rivière du Portugal qui man nous les mura de Cindad Rodrigo. Combat sur les hords de ce fleuve lors de l'inventinsement d'Almeida. T. 20,

p. 64 et amv

AIGUEBELLE, ville de Savole. Le colonel d'etat-major f'avre y repoussa avec deux bataillous seulement ime division autochienne commandée par le géneral Bubna le 8 avril 1814. T. 23, p. 243, et l'année anivante la maréchal due d'Albufoia y fit 600 prisonmers dont 30 officiers , le 14 juin. T. 24, p. 257.

AIRE, ville de France sur l'Adonr, an département des Landes; combat d'Ane. T. 23, p. 243 et suiv.

AIROLO, village de Soisse, canton du Tein. Le 23 reptembre 1799, le gener. Sowarow fait attaquer par 2,000 granadiers cette position gardée par 600 Français qui s'y défendent pendant douze heures. T. 11, p. 161.

AIX, lie de l'Océan, à 4 lieurs de la Rochelle. Combat de la frégate la Muserre, commandée par le capitaine Collet, contre la fregate la Pallas, commandée par le loid Cochrane. T. 17, p. 290 et suiv.

AlX-LA-CHAPELLE. Prize de cette ville le 8 décembre 1792. T. 1, p. 91.

AIZENAY, bourg du département de la Veudée à 6 lieues des Sables. Fuite des Vendéeus en présence du general Travot le 26 mai 1815. T. 25, p. 149 et miv.

ALBA, petite ville du Piémont, antrefois département de la Stura, prise par le genéral Augereau le 25 avril 2796. T. 5, p. 201 et auiv.

ALBA DETORMEZ, ville en avant do Salamanque en Espagne ; le genéral Rellermann y bat les Espagnols le 28

novembre 1809. P. 19, p. 305 et suiv. ALBECK, ville d'Allemagne à 2 Benes d'Ulm. Brillans combats devant cette ville, dans lesquels, le 11 octobre 1805, 6,000 Français commandés par le genéral Dupont, dennent tête de tous cotés à 25,000 Autrichiens. T. 15, p. 141.

ALBERES (montagne des ), dans le dept. des Pyreness-Orientales. Les Espagnola y sout battus en avril 1204. T. a, p. 245.

ALBISRIEDEN, village près du mont Albis en Suisse. Pris et repris por les Français et les Autrichiens : un bataillon du 106° s'v distingue. T. 10, p. 295, et t. 11, p. 67.

ALBUHERA, village et petite rivière d'Espagne à la séparation des rontes qui con luisent de Seville à Olivença et à Badujos. Bataille de ce nom.

T. 20, p. 235 et miv.

ALBUQUERQUE, ville d'Esp. riana l'Estramadure. Le général Latour-Maubourg s'en rend maître le 15 mars 1811. T. 20, p. 224.

ALCABON (combat d') en Esp.

T. 19 , p. 282.

ALCALA-LA-REAL, ville d'Espagne dans l'Andalousie; le général Sébastiani y bat les Espagnols. l'. 20, р. 5.

ALCOY, ville d'Esp. au royaume de Valence. La division Hubert se distingua sous les murs de cette ville. T. 21, p. 107.

ALDEA-DE-PONTE, ville d'Espagne dans le royanne de Léon. Les Anglais y sont battus. T. 20, p. 273.

ALDENHOVEN, ville de Prusse, antrefois département de la Hoër. Le général Jourdan y remporte une grande victoire sur les Autrichiens, le 11 vendémiaire an 3, a octobre 1794. T. 3. p. 171.

ALDUDES, montagnes et village aux Basses-Pyrenées, prises par les Francais, T. 3, p. 236 et suiv. ALENQUER, bourg dans l'Es-

tramachne portugaise, sur les bords du Tage. Los Français en chassent les Anglo-Portugais, le 9 octobre 1810.

T. 20, p. gret auiv.
ALEXANDRIE, capitale de la Basse-Egypte. Cette ville as send anx Francais après une faible défense, le 14 messidor au 6, 2 juillet 1798. T. p. p. 22, 120, 122, 124, 176, 177, 178, 181. T. 10, p. 77 et suiv. 203. T. 11, p. 9 et suiv. 204. Capitule, T. 14, p. 73 et suiv. ALGÉSIRAS, rade et ville maritime en Espagne. Combat naval entre la flotte anglaise et les flottes franpaise et espagnole; belle defense du capitaine Troude. T. 14, p. 158 et aniv.

ALKMAAR, ville de Hollande. Le 36 vendémiaus an 8 (18 oct. 1799), le général Brune commandant l'amée gallo – batave, resuporte une victoire éclatante aur l'armée anglo – russe, commandée par le duc d'York et le général Essau, et la forçe à se rembarquer. T. 11. n. 25 et miv.

quer. T. 11, p. 225 et suiv.

ALLASSIO, petit port sur la Méditerrande, en l'iémont. Les l'auquis, rassembles à la lâte par le conventionmel Chiape, repoussent vigoureusement des Anglais, qui y tentaic nt une descente le 27 août 1795. l'. 1, p. 265 et suiv.

le 27 auft 1795. I'. 1, p. 265 et aufv. ALLE, rivière de Pologue. Sur les Bords de cette tivière le genéral Liger-Boleir bat les Russes, février 1807.

T. 17, p. 71 et suiv.

ALMAGRO, ville d'Espagne, province de la Manche. Le gén. Morisse
l'atteque inutilement. T. 19, p. 32.

ALMARAZ, ville d'Espague dans l'Estramadure, au le l'age. Le marec. Lefebvre y bat les Espagnela le 24 décembre 1809. l'. 18, p. 255.

ALMAZAN, ville d'Espagne sur le Duero, dans la province de Soris. Les Espagnols y sout battus. T. 20, p. 127.

ALMÉIDA, ville de Portagal, province de Tra-los-Montes. Le maréc. Masséna prend cette ville le 28 août 1810. T. 21, p. 71 et suiv. Le génér. Brennier ne pouvant plus tenir la place faute d'avitaillement, en fait santer les foctifications, et se retire avec sa patite garnison. p. 212 et suiv.

ALMONACID, village près de Madrid, en Espague. Le 7 août 1609, le général Sébastiani y bat les Espacommandés par le général Venegas. T. 19, p. 294 et suiv.

ALPUJARAS, chaine de montagnes en Espagne, au royaume de Gretade. Le genéral Sébastiani y bat les Espagnols, T. 20, p. 126, 267.

ALTAFULLA, hauteur et village aur les bouds de la mer, aupuès de Tarragone. Le 23 janvier 1812, lo général Maurièe-Mathieu y bat les Espagnols

et fait chigner les Augleis du port de Tanagone. T' 21, p. 14 et suiv.

ALTENDORF, à 2 tienes de Lichtenfels. Le général Lufebere y bat les Autrichiens. T. 6, p. 315 et suiv.

ALTENKIRCHEN, ville d'Allemagne au la Vittbach, à 8 lieus de Gobienta Le général Kleber y reposse rigourcusement les Antrichiens, le 4 juin 1796. T. 6, p. 20 à 3 a.

ALTORY, boung de Snisse, sur les bouds de la Reuss. Lecouche y but les Autrichiens. T. 10, p. 262 et surv.; 1. 11, p. 70 et suiv.

AMAND (St...), village année de Fleurns, aux Paya-Bas, autrelo a département de Jacomappes. Le 17 juin 1815 les Français s'en emparent. L. 24, p. 182 et auiv.

AMARANTE, ville de Portugal aux l'Amego. Le genéral Loison s'empare de cutto ville, le 17 avril 1809. T. 19, p. 21.

AMBERG, ville d'Allemagne à p lieues de Ranahonne. I héatre de pinauents combats en 1796, à l'avantage des Français, pendant la belle retrinte des généraix Moreau et Jourdan, T. 7, p. 10 et aury.

AMERSFOORT, ville de Hollande A 5 lieues d'Utrecht, Pays-Bas, prise mai les Franceau, T. A. D. 21 et auty-

par les Francais. T. 4, p. 21 et suiv. AMPFING, village. Les Autrichiens y sont battus par les Français le 29 déc. 1800 (au 7). T. 13, p. 80 et suiv.

AMSTERDAM, grande ville de la Hollande, aux Pays-Bas. Le général Pichegin y fait son entrée le 20 fevrier 1795. T. 4, p. 18 et miv.

AMSTETTEN, village sur le route de Lints à Vienne, en Allemagne. Le 5 novembre 1805 (au 8), le général Murat y remporte un grand avantage aur les Austro-Russes, et les force à se retirer. T. 15, p. 192.

ANCENIS, ville, département de la Loire-Inférieure. Combats près de cette ville. T/2, p. 107, 166

ANCONE, matche et ville du même nom dans l'état romain. Le 9 fevrier 1797 (an 5), le général Victor fait mettre bas les atmes à 12 à 1500 deumos de l'état romain et s'empare de la ville. L'. 8, p. 73 et suiv. Belle et énergique défense de cette place par le gén. Monnier contre les Autrichiens, les August et les l'ures en novembre et decendre 1799, (frimmire et niver an 8.) T. 11, p. 311 jusqu'd la fin die volume.

ANDAYE, Pyrénées. Le chef de butullon Villor force les Espagnols d'y repasser la Bidosson, le 23 avril 1793. T. 11, p. 205.

ANDERLECHT. Dumouries y romporte le 14 nov. 1793, une victoire ent 20,000 Antrichiens commandes par le

prince de Wintemberg, T. 1, p. 77-ANDRE (St.-), fort simé dans une petite lle près de Bois-le-Duc, pris et repris. T. 3, p. 174.

ANDILLA, ville du toy. de Nuples . Torro de Bary. Le ut mare 1799 (an 7) les Français s'en emparent sprès avon épronté la plus vive resistance et avoir pie très maltraites par les habitans insurges T 10, p. 130 et suiv.

ANGERS, département de Maineet-Lone, ville. Les royalistes tentent de la ruendre le 4 decembre 1203, mais en vain. T. 22, p. 144.

ANGHIARI, village à 2 lieues de Lognano. Le géneral Augereau y bat l'acrière-garde du general aucrahien Provera, le 14 janvier 1797. T. 8, p. 45 et miv.

ANKLAM, ville et port de la Poniérama prinsienne, à l'embouching de la rivière de Penne. Le 31 octobre 1806. le general Becker, d'après les ordres de Murat, but los Penssiens dovant cetto ville, y penètre en les poursuivant, et les force à capituler. 1 16, p. 370.

ANTRAIN, bourg an departement d'He-et Vilame. Les républicains y forent battos le 18 novembre 1793. **Դ. ու, թ. 13**4.

ANVERS, ville et port sur l'Escaut, amrefors departement des Deux-Nethes. Prise le 27 juillet 1794 T. 3, p. 83, 92, 101. Sa défense en 1814 T. p. AOSTE, duché et ville de Piennat,

autrofens departement de la Doire. Le general Almeyras y bat 1600 Piemontais à la tôte de 200 honnes. T. 3. p. 165.

AQUILA, ville du royaume de Naples, dans l'Abrusse ulterreure. Prise par le general - Lemmus, T. 9, p. 188. ARAPILES, village of hanteurs près de Salamanque en Espagne. Les aa juillet i Bia il y eut une affaire seriense entre l'armée française, commandee par le duc de Ragues, et les Anglo-Portugais, commandés par Wel-lington. T. 21, p. 44 et suiv.

ARCIS - SUR - AUBE, ville de Champagne, departement de l'Aube, où les 20 et 21 mais 1814, il y out différens engagemens entre les Français et les alliés : les premiers, malgré le grand mombre do leurs adversaires, en ent tou jours le desaus. T. 23, p. 171 et aulv,

ARCOLE, village d'Italie aur l'Adige. Bataille qui dura trois jours, du 15 au 17 novembro 1796, dans laquelle les Autrichiens , commandes par le général Alvinzi, finent battus par les Français, commandes par le genéral Bonaparie. T. 7, p. 196 et suiv.

ARLON, ville du duché de Lazemhourg à 5 lieues O. N. de Luxeuphourg. antrefois département des Foiéis, auourd'hui Pays-Bas, T. 1, pag. 15. Le général Delange prend cette ville le 9 juin 1793. Le general Jourdan la reprend le 18 avril 1794. T. 2, p. 215 el auly.

ARNICOFFEN, village sur la route de Ratisbonne à Ingelstadt, où il y sut un petit engagement le 19 avril 1809 entre les Français et les Antichiens ; cons-ci furent reponsiés. T. 19, p. 70

ARNEGUY, département des Bassea-Pyrences, pris par les Français. T. a, p. 230

ARQUINZUN, Pyrénées-occidentales, montagues on Espagne et en Na-varre. Les Français y battent les Es-

pagnols. T. 3, p. 70. ARROYO - MOLINOS, village d'Papagne, situé au pied de la Sierrade-Montanches. Belle retraite du gen. Girard le ay octobre 1811, qui, n'ayant que 1300 hommos, resista aux Anglais, qui avaient une force decuple de la

aleme. T. 20, p. 275 et suiv. ARZONISPO, ville at rivière du indina nota en Espagno dans la Nouvelle Cartille. Le 8 audt 1809, le marechal Soult, avec peu de monde, y bat les Espaenols, T. 19, p. 290 et suiv.

ASTORGA, ville d'Espagne au royanne de Leon. La general Junot, thus d'Abranton, fait la siège de cette ville et la force à capituler le 10 avril 1810, après quiuse jours de tranclide ouverte. L'. 20, p. 12, et miv.

AUNON, village d'Espagne ant le Tage, où, le 10 mars 1811, le général Hugo battit un parti de guérillas et tent Hugo battit un parti de guérillas et tent et aute.

AUSTERLITZ, ville dans la Muravio. Bataille à parala memorable comportée le a décembre 1805 (11 frimaire au 14), par l'empereur Nepaléon sur les empereurs d'Autriche et de Burrie, dont l'armée effective etait de So,ooo hommes. P. 15, p. 226 et aniv.

AVERSA, ville du royanme de Naples, près de la ville de Naples, Lo general Boucher y hat l'ennemi. T. to, p. x3 et aniv.

AWERSTAEDT, boneg en Prusse. Le maior. Davoist y hat les Prussique le 14 octobre 1806, à l'instant où l'empereur Napoleon les battait à l'éna. T. 16, p. 328 et miv.

B

BADAJOZ, ville d'Esp. aux frontières du Portugal. Belle défense de cette place par legenéral Philippini en 1811. Les Anglo-Portugais et les Espagnols se retient après deux mois de siège. T. 20, p. 251 et suiv.

BADEN, on Sulses & 4 lienes de Zarich. Prise et attaque de cette ville. T. 11, p. 165, 180 et aniv.

BAGNASCO, hourg aur la rive gauche du l'anaro, à 3 lieues de Cava. Les Autrichieus y attaquent l'arrièregarde de Champlonnet, I', 11, p. 297.

BAGNOLS de Marende, an departem, des Pyrénées-orientales, T. 11, p. 245.

BAIONNETTE, fort près de la Bidason. Belle défense du 88° régiment. T. 22, p. 283 et suiv.

BALAGUÉZ, ville forte d'Esp. à 5 lienes de Léida. Le lientenant Rignon, à la tête de quarante dragom, y esbre six cents insurgés. T. 21, p. 11 et 12. (1812.)

BAMBERG, grande ville d'Allemagne, près du confluent du Mein et de la Rednitz, Prise, T. 6, p. 312 et saiv. Combate, T. 7, p. 20 et aniv. T. 16, p. 303 et aniv.

BARBASTRO, honre près de la divière de la Cinca. Le colonel Colbert y hat les Espaguols. T. 19, p. 309 et 316.

BANOS, (col de) en Espagne. Les Français, malgré la résistance des Anglo-Portugais et la position presque inexpagnable, furcent l'ennemi à se retirer. T. 19, p. 298. (le 12 août 1809.)

BANYULS LA-MAIZO, village au departement des l'ycroées-orientales. Belle defense des habrans, qui font mettrebas les armes à 7,000 Espagnols. (1793), T. 2, p. 269.

BAR-SUR-AURE, ville au dépt. de l'Auba. Le dur de Wrede, d'aboud entré dans cette ville en est chané aves perte par un bateillen, le 26 tévier 1814. T. 23, p. 130. Combat entre l'aunés française, commandes par le dur de Tateitte et l'aunée usase, commande par le général Wittgenstein le 29 février 1814. T. 23, p. 159 et auiv.

BAR SUR SEINE. (Combat de). T. 33, p. 464.

BARCE, (affaire des Ponts de la) entre les Français, commandes par la général Gerard, et les afficis par la prince Schwartzenberg. Combat en 1814, T. 23, p. 165 et suiv.

BARCELONE, ville d'Espagne en Catalogue. Le général Duhesme y est bloqué. T. 18, p. 222 et suiv. T. 20, p. 303 et auiv.

BARD (fort de), dans la vallée d'Aost (Piémont), pelse par Chabran le 2 prin 1800. Difficultes qu'offic estre sile dont on commant mai la position lors du passage du St.—Bernard. T. 13, p. 21 et auv.

BARNOUII. (St. -), poste du Piémout. Les Français y reponssent les Piémoutais qui étaient venus pour l'enlever. (26 août. 1795). T. 4, p. 270 et 271.

BARRAUX, ville et fint au dépt. de l'Indre. Belle défense du major Bous

et de se troupe, le 6 février 1814. Toud, pour f.

BARIUGADES, en Pieniont. Ca picto enleve par les Français. T. v., p. 440

HARRONA, village air une hauteur en Espagne (Combat de ). T. 20, p. 228 et aute.

HANGAHA, village dans la Gauslogne, sur la Pluvia (Combat de). T. 4 p. 71 et sulv.

BASSANO, ville d'Italie auc la Brenta, ou les généraux Augereau et Masséila remperthent une victoire algualée auc les Autrichiens, commandés par le maréchal Winnien, la 8 aept. 17pd. T. 2., p. 77 et miv.

HASNUNNARY, village (Masses-Pyrénées). Combat am le plateau de ca nom (1813). T. 22, p. 254 et aniv.

BANTAN, vallee, departement des Basses Pyremes. Le général Muller, après avuir battu et disperaé les Espaguels, qui sedelemblem mès consagen sement, s'en empare le 16 publiet 1794, T. T. p. 1118 et auty, 181 et auty.

BASTIA, ville de l'île de Curas, amis-préfecture de département de la Carre. Malgré le courage de la troupée de sa tende au tende au Anglais, la 20 juillet 1991. T. J. p. 100.

HAFEA, hung d'Aragon, Le gén. Musulor y har les Espagnols, T. 19, p. 378 et 325,

BAUTZICN, ville en Allemagne, célèbre par la bataille qui ac livra aona ses murs le 31 mai 1813. Les voltigents français s'en emparent de vive force, T. 32, p. 42 et suiv.

BAYLIEN, honog d'Espagne à ro-Benes N. de Jaco, La division Dupont y capitule, l'all, pares, affaces ante-

BAYONNE in HAIONNE, ville de l'entre : llasses l'yrénées) Juite na amiliée dans es tre ville en gluth T. 18, p. 14 et anité. Elle est ansiègée en rifig. T. 21, p. 214, a 26 et anité, et appendice, c. 24, p. 256 et anité.

BAZA on BAPZA, petite villa d'Espagne, un la frontière de la Mincie T. un, p. 461 et auty.

MEAULIEU, petite bourgade de l'Aujou, département de la Vendes. Le général Duboux, commendant les républicaire, y fut battu par le chévalier Duboux aou neveu, commandant les royalistes, le 19 septembre 1793. T. s., p. 38.

BRAUMON'I', villa des Pays-Bas, antiefnia département de Jennappes. 'I'. 11, p. 86, 114 et 938.

BEAUPREAU, ville du département de Malue-et-Loire. T. 1, p. 131 et 132 Le général Westermann y ensprend les Vouléeus le 18 out. 1993, les défait et y trouve de grandes provisions. T. 2, p. 99 et suiv. p. 100.

BEDAU, village & dein lienes B. d'Alexandrie (Frypie), P. p. p. 38; t. 11, p. 94; t. 14, p. 46 et autv.

BEFORT, petite ville Hant-Rhin, h th lienes N. O. de Golmar, T. w3, p. 20 et autv. Activité du général Le-courbe pour la défense de cette ville. T. w4, p. 3 i 8 et autv. ( : 8 t h).

1161A, ville du l'oringal. La colonel Maranair, à la tôte de glis hommes, se rend mattre de cette ville, mala, è la vive résistance de la garrison. "L'. 18, p. 83 et 84 (1809).

BELHEIS, ville capitale de la province de Charkielt (Egypte). Princ por Kleber le 21 mars 1800, E. 11, p. 194 5, 12, p. 42, p. 6 et aniv.; t. 14, p. 43, 66, 73 et aniv.

BELCHITE, ville d'Espagne (Aragon). Le général Suchet, à la tête de G.ono hommes, détruit praqu'en totalité l'armée du général Blacke, mola de juin 1800 T. 19, p. 313 et aute.

BELLECIANDE, ville du dépuré tement des Pyrénées-orientales, T. r., p. 176 ; t. t., p. s., y. Les Espagnols la premient le 44 juin 1793. Répulas au les Espagnols par le général Degrammier le 18 septembre 1794. T. 3., p. 163 et auty. 22;

BELLE INLE, ile dans l'Océan & 6 lieues de la côte, T. 5, p. 6; t. \$, p. 20's et suiv.

N. IC. de Paris (Noine). To un, p. ultue et autr.

HELOZADO, villed Kepagne dans les montagnes de Soria. Le général Roquet y soutint un combat mengister, T. 80, p. 120.

BELPUIG , hourg d'Espagne. Bello charge du 20° régiment de chasseurs, 13 janvier 1811. L'. 20, p. 297.

BELVEDER, à 3 lienes de Sacile.

T. 8, p 85.

BELVER, en Espagne. Le général Dagubert y bat les l'apagnols, le 10 avril 1794. T. 11, p. 225; t. 4, p. 136.

BENAVENTE, province et ville d'Espagne, royanne de Léon. T. 18, p. 168, 240 et aniv.; t. 19, p. 5 et 276; t. 20, p. 132 et 287.

BENE, ville près de l'ossano en Piemont, l'. 5, p. 205; t. 11, p. 293.

BENICARLO, ville d'Espagne Valence), sur le bord de la mer. T. 20, p. 144 et suiv.; t. 21, p. 19

et miv.

BENOUTH, villaged Egypte Conrage malbenreux du capitama Morandi. Le général Belliard venge sa moit et la perte de la flottille par la destruction e tous les Arabes rémnis dans ce village.

2. 10, p. 240 et aniv. (1700). BERAUN, village d'Allemagne. Combat soutenu par le général Gouvion-St -Cyr, le 16 septembre 1813.

T. 22, p. 108. BERCHEM, village pròs de la Hauter. Combat entre les émigrés commandés par le prince de Condé, et les républicains par le genéral Hoche.

T. 2, p. 143. BEREZINA, rivière de l'ologne qui rend sa source dans le l'aistinat de Minaki en Lithuanie, et se jette dans le Duiepper. l'amense par les désastres qu'éprouva l'armée française sur ses

BERGARA, ville d'Espagne dans In Biscaye Le general Moncey but les Espagnols, et s'empare de cette ville le 38 novembre 179 (. T. 3, p. 235 et

aulv.; t. 4. p. 91 et 168. BERGHEN, villagede Hollande à 1 llens d'Alkmaar , célèbre par la bataille qui prit son non. L'armée française s'y couvie de gloire, le 19 septembre 1799 (se 7). T. 11, p. 13a et suiv. BERGFRIED, ville sur l'Alle. Le

maréchal Soult, avec deux régimens seulement, reponsee douse bataillous ennemis, s'empare de la ville et du pont le 3 fevrier 1807. T. 17, p. 60, 61

et 73.

BERG-OP-ZOOM, ville très-lorte des l'ays-llas, à 6 lieues d'Anvers. Bello defense du général Bisanet, qui force les Anglais, déjà maltres de quelques parties de la ville , à l'abandonner avec perte , le 8 mars 1814. T. 23 , p. 12

BERGZABERN, bourg au duché de Deux-Ponts T. 11, p 67 et 183. BFRLIN, ville capitale de la Prusse. Le maréchal Davoust y entre à la tête de la cavalerie légère, le 25 novembre

1806. T. 16, p. 356.

BERNARD (MONT-St. ), montagne des Alpes, entre la Valais et la Val-d'Auste, Passage de ce mont le 17 mai 1800. T. 4, p. 96; t. 11, p. 95; t. 12, p. 201; t. 13, p. 5 et auiv.

BERNE, un des cantons et ville de la Suine. T. 8, p. 195 et aufv.; t. 10, p. 284; t. 11, p. 87; t. 13, p. 174; i. 23 , p. 19.

BERY , village aur l'Aime, département de l'Aisse Le coute Nansouty culbute tom ce qui vent a opposer à son passage, le 6 mas 1814. 1'. 23 , p. 141.

BESONCOURT', village our la route d'Abuch à Befort. Les Français. malgré une vive résistance, l'évacuent le 2 juillet 1815. T. 24, p 318.

BESSAY, village du département de la Vendée. Le général Timeq y repoussa les revalistes, le 30 juillet 1793. T. 1, p. 210.

BEZALU, village d'Espagne sur la Fluvia, T. 4, p. 16. Les Français, après nn engagement très-sécleux avec les Espagnols, abandonnent cette place. T. 1. p. 71 et aniv.

BIAR, bourg d'Espagne (Valence). La general Habert s'en empara de vivo force le 12 avril 1813. T. 22, p. 255.

BIBERACH, ville d'Allemagne à 7 lianes d'Ulm. Colèbre par les deux victoires que le gén. Morenu remporta sur les armées annichiennes commandées par les géner. Latour et Kray, le 2 oct. 1796 (an 5). T. 7, p. 121 et aniv.; et le 9 mai 1800 (an 8). T. 12, p. 366 et sniv.

BIDASSOA, rivière qui sépare l'Espagne de la France; elle prend sa source aux l'yrences et au jette dans la mer entre Andaye et Fontarabie. L' 1.

p. 134; t. 11 (rivière), p. 304; t. 3, p. 40, 117 et 236; i. 4, p. 139 et 168; t. 18, p. 17, 24 et 186; t. 19, p. 3; t 22, p. 265 et suiv. (basse); i. a4 p. a56.

BIENNE, ville en Snisse. (Combat de), le 20 février 1798. T. 1, p. 8;

1. 8, p. 211.

BIENVENIDA, hourg d'Espagne près de l'Andalousie. T. 20, p. 122.

BIENWALD. Les genéraux Desaix, Dubois et Michaud, y battent les Autrichieus, le 14 septembre 1793. T. 2, p. 34.

BIERBEECK, village de la Belgique. Le régiment d'Auvergne l'enlève au pas de charge et à la batonnette, le 22 mars 1793. T. 1, p. 123.

BIEZUN, village de Pologne ant la route qui conduit à Grodno. Le maréchal Bessière s'y distingue d'une manière remarquable, pendant les journees des 19 et 23 décembre 1807. T. 17 , p. 25 et suiv.

BIKTIL, village d'Egypte, à 1 lieue de l'ile Boulag. Les Français résistent aux mameloucks par les bonnes dispositions du cominandant Dorsenne et des capitaines Labarre et Douliard, le 23 juillet 1798 (3 thermidor au 6). T. g , p. 55 et 56.

BILBAO, ville d'Espagne en Biscave. Les Français s'en emparent le 19 juillet 1795. T. 4, p. 167 et 174 et miv.; t. 18, p. 189, 192 et 193; t. 21, p. 112; i. 22, p. 245 h 248.

BINASCO, petito ville d'Italia à 4 lieues de Milan. T. 5, p. 251; t. 6, p. 8g.

BINCH, villo des Pays-Bas, à 4 lieues de Charleroy. T. 3, p. 73.

BINGEN, ville de Prusse, autrefois département du Mont-Tonnerre . 1 to lieues de Cobleuts. Le 28 mars 1793, il y ent un combat entre les Antichiens et les Français. T. 4,

p. 284; t. 1, p. 124 et aniv. BIR-EL-BAHR, puite dans le désert, près la mei Rouge. Une partie de la division du général Desaix y bat les mamoloucks le ter avril 1799. T. 10,

p. 244, 245 et 250. BITCHE, ville, département de la Moselle (hantenes). Belle defense des habitaus et du général Augier, qui

parvintent à empécher les Prussiens de s'emparer de la ville. T. 2, p. 131 et suiv. p. 215.

BLAMONT, petite ville au département de la Mourthe à 5 lieues de Lundville. T. 24, p. 319.

BLANKENBERG, on Westphalie. Le général Lefebvre y but les Annichiens le 13 septembre 1795 (an 3). T. 4, p. 318.

BLAZOWITZ, village et hauteurs près d'Austerlitz. Le genéral Bermdotte en chasse les Russes commandés par le grand duc Constantin, le 2 décembre 1805. T. 15, p. 255 et suiv.

BLIESCASTEL, ville du département de la Moselle. Le général floche peprend cette ville de vive force sur les Promiens, le 17 novembre 1794. T. 2.

p. 133 et aniv.

BOCCHETTA , défilés près de Montebello. Le général Watrin , à la tête d'une division de l'armée du zénéral Saint-Cyr, A qui ce dernier avait retiré les dispesna pour cause de sédition, repousse vigourensoment les Autrichiens, commandés par les géné-roux Hohensollern et Lidel. Le général St.-Cyr lui rend ses drapeaux, le 10 decembre 1799 (an 8). T. 11, p. 105

BOES (St.-) village an département des Basses-Pyrénées. Les Français, malgré la plus vive résistance, sont obligés de l'évacuer, le 27 février 1814. T. 23, p. 250 et suiv.

BOHAIN, village an département de l'Aisne. Une division de l'armée du général Pichegru force les alliés de l'évacuer. T. 2, p. 222.

BOIS d'Asche (les), près Namur. Le général Valence en chasse, non sans peine, les Antrichiens commandes par le général Banann, le 18 novembre 1791. T. 1, p. 78.

BOIS-LE-DUC, ville de la Hollande. Cetta villa est assiégée et se resul aux Français, le 9 octobre 1794. T. 3, p. 173 et suiv. p. 190, 208 et 258.

BOLOGNE, ville d'Italie. T. 6, p. 83 et aniv., p. 104 et 229; T. 7, p. 145 et sulv.; t. 8, p. 27, 69, 160 et 185; t. 10, p. 256, 33 r et aniv.

BOMMEL. He et ville du même nom, du royaume des Pays-Bas, à 5 déharqua Napoléon Bonaparte le 161 mars 1815, l'. 24, p. 10

CANOPE, ville d'Egypte, près Abenskir. Bataille sanglante entre les Français et les Anglais, le 21 mars 1801 (au 9). T. 14, p. 21 et surv.

CANSTADT, ville aur le Necker. Le général Tapounier y bat les Autuchiens le 20 juillet 1796 (au 6). T. 6, p. 223,

CANTALUPO, village arr la route de Rome à Term Le genéral Macdonald attaque et lat les Napolitans dans ce village le 11 décendre 1:98 (au 7). T. 9, p. 213 et suy.

CAPANNA (moulin de la), pasition près Conéghano en Italie. Le général Lamarque s'en empare de vive force le 8 mai (1809, T. 19, p. 155.

CAP-FRANCAIS, ville et port de l'île de St.-Domingue, Incendie qui le consume; événemens qui s'y passent lors de l'expédition de Lecleic, l'. , ; , p. 230 et suiv.

CAPOUE, ville dans le royanne de Naple, prise par les Français en 1790; se tend à Joseph Napoléon le 6 février 1806. T. 16, p. 229 et suiv.

CAPRANO, ville d'Italie, Ta 2 ; p. 138

CAPRÉE et CAPRI, thes du golfe de Naples, enlevées aux Auglais en 1808. To 19, p. 344 et suiv.

CAPUANA (port), place en avant de Naples, dont l'adjudant géneral Thiebault, chef de l'etat-major du genétal Dulieune vempare de vive force le 20 junier 1796 (au. 5). T. 10, p. 25 et 26.

CARA-ALBERTINI, en Italie, près Veronette, 5,000 Antrichiens mettent bas les armes le 30 octobre 1805 (an 14.) T. 15, p. 167.

CARBONARA villeetpenit(Italie). T. to, p. 20 et 136; t. 20, p. 279.

CARCAXENTE, village d'Esp. près Alena, Le genéral Habert y bat l'ennemi le 12 juin 1813, T. 22, p. 261.

CARDADEN ou CARDADEU, village d'Esp. sur un plateau (Catalog 10) près Granollers. Los Espagnols, com-mandes par la marquis de Vives, y sont

completement battus par le général Samt Cyr, le (Gdécembre (808; T. 18, p. 232 et suiv.

CARLOS (val de), dans les Pérénées, preuner endroit où ou ait porté du canon au des montagnes réputées inaccessibles, T. 1, p. 153.

CARMINE (le forc del.), en avant de Naples. Le général Brunsser s'en empare de vive force le no janvier 1793 (au 7.), T. to, p. 28.

CARPENEDOLO, village près de Bassano, le géneral Masagn ey bar les Autrichiens le 26 janvier 1797, T. 8, p. 63 et suiv.

CARVALHO-DA-FSTE, Le matéchal Soult attaque l'armée purugase commandee pur le géneral Frene, et la net dous une découte completée la 30 mars (809, T. 19, p. 13 et 14.

CASAL PUSTERLENGO, ville du Milanus, Le géneral Brither s'empare de cette ville après en avoir chassé les Autrichieus en mai 1796 (au 4). T. 5, p. 223 et 229.

CASASOLA, pout près Ponteba. Le général Massena y force les Auntichiens le 16 mars 1797 (au 5). T. 8, p. 01.

CASONI, village d'Italie, près Bassano. Le chet de haraillon Fouvelle l'emporte après la plus vive resistance le 29 octobre 1813, T. 111, p. 317.

GASSANO, village d'Italie avec un pout sur l'Adda. Theâtre d'une hataille cutte les l'iançais et les Russes, le 26 avril 1799, T. 10, p. 176 et suiv.

CASTAGNARO, village à quelques lienes de Verone, près Leguago. Le genéral Decouchy y reponsse avec pette un corps antrichien le 20 décembre 1813, T. 22, p. 236.

CASTALLA, petite ville à 6 lienes d'Altrante. L'armée du maréchal du d'Albutera bat et met en pleme déronte l'armée espagnole, commandee par le géneral Joseph O'donnell, le 21 juillet 1812 T. 21, p. 65 et aliv.

CASTEGGIO, bong du Piénnout pris de Woghera. Une divis, de l'armée commandée par le gen. Ronsparte reprend plusieurs fois ce bong, et parvient à force d'intrepidint à s'y mainteoir le p juin 1800 (au 8). T. 13, p. 53 et soiv.

CASTEL, banteurs entre Courtray et Tomnay, Le général Souham y remporte une vicioite sur le genéral Clair-fait le 29 avril 1794. T. 2, p. 251.

CASTELBAR (Irlando) ; le général Humbert y livre un combat à l'aimée anglanc, le 28 noût 1798.

CASTEL-CERIOLO, village à une lieue E. d'Alexandrie (Picmont). Le général Carin-St.-Cyr en reste possessem , spiès en avoir débusqué l'ennemi le 14 juin 1800 (an 8). T. 13. p. 64 et suiv.

CASTEL-FORTE, ville d'Italie. Le géneral Rey, après des efforts incroyables, y entre le 12 janvier 1799 (an 7). T. to, p. 16 et 17.

CASTEL-FRANCO, hours & 5 lience de Trévise. Le général Suchet s'en empare de vive force le 12 janv. 1801 (an g). T. 13, p. 198.

CASTEL-GINESTE, dans les Alpes-maritimes. Le général Masséna en repousse les Anstro-Surdes le 14 novembre 1793. T. 2, p. 137.

CASTELLA (royannie de Naples). Le general Kellermann y ent un engagement le 23 janvier 1799.

CASTELLARO, & 2 lienes de Borphotto sur le Mincio. Les généraux Delmas et Moncey attaquent et se rendent maltres de cette position importante le 18 décembre 1801 (au c). T. 13, p. 268.

CASTELLETTO, village du Diémont, arrondissement d'Aqui. Le general Freyssinet s'en empare le 1er novembre 1799 (an 8). T. 11, p. 292.

CASTELLO-DE-LOS-GUAR-DIOS (poste de ), Audalousie, que le genéral la Romana s'efforce envain d'enlever le 5 septembre 1810, T. 20,

CASTELLON-DE-LA FLANA, petite ville d'Espagne. Le major Kosinki, quoique ampria par une muit ob-scure, a y maintintaide par les employes d'administration le 27 décembre 1812. T. 21, p. 22.

CASTELLO - NUOVO (fort), royaume de Naples. Le genéral Kellermann, l'emporte à la bajonnette sur les Napolitains le 23 janvier 1799. Т. 10, р. 30.

CASTEL - NOVO, à une demi lieue du lac de Garda. Théâtre de plusicurs engagemens entre les Français et les Autrichiens. T. 13, p. 284 et suiv.

CASTEL NOVO-DI-SCRIVIA. petite ville près de la Serivia à 4 lieues N. de Tortone. Un combat y ent lien le 30 septembre 1806. T. 13, p. 58

CASTIGLIONE-DI-STIVIÈRE. à 10 lienes N. O. de Mantone. Ville célèbre par la victoire que l'armée fran-Caise commandée par Bonaparte remports sur celle des Annichiens commandée par le feld-maréchal Wurmeer la 5 anti 1796. T. 6, p. 240 et suiv. D'autres événemens militaires y gurent lien à differentes époques.

CASTILLO, village d'Italie, près le lac de Garda, T. 8, p. 29.

CASTRICUM, ville de Hollande, royaume des Pays-Bas, à 3 lieues d'Alkmaar. Célèbre par la victoire que remporta le général Brone sur l'armée anglo-russe, commandée par le duc d'Yorck le 4 octobre 1799. T. 11, p. 243.

CATAROJA, hourg d'Espagne en Estramadoro, Le général Boussard enleve à l'ennemi bon nombre de prisonniers et de lagages, le 26 décembre : 811. T. 20, p. 353 et 355.

CATEAU-CAMBRÉSIS, ville du département du Nord. T. 2, p. 218; t. 3, p. 74; t. 24, p. 297.

CATZAND on CASSANDRIA. (ile) en Flandre. Le général Moreau N'en empare le 28 juillet 1794. T. 3, p. tog etmiv.

CAZALEJAS, bourg d'Espagne dans la vielle Castille. Le maréchal Victor y bat un curps auglais le 27 juillet 1809. T. 19, p. 282. CELADA-DE-CANUNO, village

du Portugal sur l'Hormasa. T. 21,

CEMBRA, village aur la route de Trente à Botsen. Il v eut un combat très-vif le 20 mars 1797, entre le géu. Beliard et le général autrichien Kerpen: ce dernier fut reponssé. T. 8. p. 94.

CENIA (pont de la ), sur l'Ebie en Espagne dans la Catalogne. Le 4º de ligne y pourmit l'armée enpagnole le 26 novembre 1810. T. 20, p. 150

CÈNIS (Monte), entre l'urin et Chamberry. Le gen. Alexandre Duma fait replier tous les postes piémontais et s'es empare le 8 mai 1795. Dans le cours de nos glorienses campagnes, ce poste important fut plusieum fois franchi par les armées françaises. T. 8, p. 248.

CÉRCA, village à 4 lieues de Mautone, ch il y ent un engagement aven les Autrichiens le 12 septembre 1796. T. 7, p. 86 et suiv.

CERET, ville du département des Pyrénées-orientales. Le gén. Turresu cherche envain à la reprendre. T. 2, p. 138 et sulv.

CERISE, village près de Tende. Le general Kellermano hat complètement un corps de Piemontais et s'empare de ce village, le 127 sept. 1795. T. 4, p. 269 et 270.

CERVO, hourg d'Italie, dans l'état de Génes. Le 4 mai 1800, les Français font une recommasance, reponsent quelques avant postes antichiens et font 150 prisonners. T. 12, p. 217.

CERVERA, penie ville, aunée à 8 lieux au mord de l'arragone. Le colonel Debut y pomanir les Espagnols, et les bat complétement le 7 décembre 1810. T. 20, p. 136 et auiv.

CEVA, ville forte sur le Tanare en Piemont, prise et reprise à différentes spoques. T. 4, p. 99 et suiv.

CEYLAN (the de ), an S. de l'Indonan. L'annual Linou y capture un valueau richement changé, et en tait jeter un antre à la côte le 22 mai 1805. T. 17, p. 383.

CHABOTRIE, près de St.-Sulpice, sur la Boologue (Vendée). T. 5, p. 127.

CHALIN, village sur la route de Minaka-Igumen (Russic). Le capitaine Vandois, à la tête de 50 hommes qu'il y trouve, s'empare de l'artilletie en juillet 1819. T. 21, p. 160.

CHALLANS, hong an département de la Vendée. Charette et Stofflet, qui voulaient attaquer ce hourg, y sont battus le 30 avril 1794. T. 11, p. 239.

CHALONS-SUR-MARNE, ville de France, à fo lieues de Paris. Théâtre d'événemens importans en 1814. T. 25, p. 49 et 376. CHALONS-SUR-SAONE, ville au département de Saône-et-Luire. Le général Legrand l'évacue en 1814. T. 23, p. 214.

CHAMBERY, ville capitale du Piémont, autrefoia département du Mont-Blanc. Les Autrichiens y pénètrem en 18/4; le général Dessix les on chasse T. 23, p. 59, 128, 209 et suiv.

CHAMP-AUBERT, village du département de la Maine, à quelques lieues de Sesantine. Le duc de Ragues, sous les ordres de Napuléon, y bat complétement l'armée russe, commundée par le général Alansiew le 10 fév. 1814, T. 23, p. 88 et 89.

CHANTONAY, bourg du département de la Vender, où les républicaina malgré leur vive résistance épocuvèrent un cebre considérable le 5 aept. 1793-T. r., p. 129, 211 et 229.

CHAO-DE-LAMAS, village de Portugal près de Conderza. L'acrièregarde de l'atmée du marcchal Ney attaquec par le géneral Vellington, fait épouven à celui-ci une parte considérable le 14 mars 1811. T. 20, p. 192.

CHAPAREILLAN, village près du Fost-Barraux (Lève). Le major Bons, do 8º léger, oppose avec quelques centaines d'hommes, la plus vigorneuse resistance le 6 février 1814. T. 23, p. 214.

CHARLEROY, ville des Pays-Bas, autrelors département de Jerumapes. Maigré des efforts incroyables de l'armante l'angle des efforts incroyables de l'armante l'angle des este place le 16 juin 1794. T. 3, p. 41 et suiv.; mais le general Jonidan revient à la charge et s'en empare definitivement le 25 suiv. T. 3, p. 45 et suiv., p. 52, 59, 73 et 130. Sous les ordres de Napoleon, le general Pajol arriva sous Charletoy en sabrant l'ememi, et entre dans cette ville le 15 pin 1815. T. 24, p. 176.

CHARLES (fort St -), qui défend la ville de Tarragone. Le chef de bataillon polomis Foulaelski s'élaines sur la hèche et se rend maître de ce poate le 21 juin 1811. T. 20, p. 325.

CHARON (pont de), près de la Reche-sur-Yon, département de la

Vendes, où il y ent un combat entre les republicains et les royalistes le 30 juillet 1793. T. 1, p. 310.

CHATEAU-THERRY, ville da departement de l'Anno. L'empereur Napoleon hat completement l'armée du general prossion Yorck le 12 tévrier 18 i 4. T. 43, p. 93 et 94.

CHATAIGNERAIE (la), ville, département de la Vendee. Qualques dvenemens militanes y ement lieu lors de l'insurrection de l'Ouest. T. 1.

CHATILLON-SUR-SEVRE, villo do departement des Doux-Sèvres, Le general Westermann y but les Vendéeus en 1793. T. a, p. 54.

CUAUCHE, dans la Vandée. Cha-

rette y hat les républicains le 15 janv. 1794. T. 2, p. 202. CHAVES, ville en Portugal. Le maréchal Soult, après avoir battu la garnison de cette ville, l'oblige à y tentier et par auite à l'évacuer le 12 avril 1809. Le 19, p. 9 et auiv.

CHEBREISS, village d'Egypte à 8 liques S. E. d'Alexandrie. Combat entre les Français et les mamelonche le 15 juillet 1708 (au 7). T. o. p. 43 et suiv.

CHEMILLIE, ville au département de Maine-et-Loire. T. 1, p. 109, 129; t. 4, p. 86; t. 5, p. 115.

CHEMNITZ, ville de Bohême, à g lienes N. O. de Leutmeritz. Le toi de Naples rencontre sur la route de Chemnits à Frayborg, la division su-trichienne du général Murray et la culbute, la 6 octobra 1813. T. 22, p. 123 et buly.

CHERASCO, ville du Piémont sur le Tanaro, Les Piemontais évacuent cette ville le 25 avril 1796. T. 5, p. 206.

CHEVREMONT, village sur la ronte d'Alkuch à Béfort. Belle conduite du brigad, de gendarmerie Prost, il ramono les Français à l'enuemi et le bat le a juillet 1815, T. 24, p. 318

CHEW ARINO, village, redoute près de Borodino , situé sur la ronte de Mojaisk & Smolensk. Prise et reprise plusiams fois, alle finit par rester au pouvoir du général français Compans le 6 septembre 1812. T. 21, p. 201 et suiv

CHIAVARI, ville autrefois du département des Apennius, anjourd'hui à la Sardaigne. Les conscrits de la réserve se conduisent comme de vieux soldats, en avant de cette ville le 7 avid 1814. T. 23, p. 345.

CHICLANA (port de), on Rapagne, près Cadix. Celèbre par la bataille qui a'y livia le 5 mars 1811, entre les Français et l'armée anglo-espagnole : les Français y thrent des prodiges de valour et se convient de gloire. T. 20, p. 237 et aniv.

CHIUSA-DI-PLETZ (fort de la). dans les environs de Tarvis en Italie. Las 4º et 43º demi-brigades conduites par les généraux Bon et Verdier, l'emportent d'assaut en mars 1797. T. 8,

CHIUSELLA (In), pròs d'Ivrée en Italia. Le général Lannes l'attarne et l'emporte le 26 mai 1800 (an 8).

T. 13, p. 29. CHIVASSO, ville du Piement proche la Po, a 5 lieues N. E. de Turm. T. 13, p. 28 et auiv.

CHOIGNES, village de France, ane la conte de Bourbonne. 400 vieux grenadiers en chassent le prince toyal de Wurtemberg et culbutent deux regituens wurteinbergeois dans la Merne le 20 jauvier 1814. T. 23, p. 27, CHOLLET, ville de France, dé-

partement de Maine-et-Loire. Theatra de plusieurs combats entre les instructs

et les republicains. T. 2, 94 et aulv. CHRISTBURG. en Prusse près Elbing. Le général Drouet y fait 300 prisonuers du régiment de Courbiere en jauvier 1807. T. 17, p. 53. CHRISTOPHE (St. ), herneau vois little du limite de Montale.

près Hohenlinden, à 7 liques de Munich. Belle résistance des Polonais commandos par le général Knissewitz le 22 novembre 1800 (an p). T. 13, p. 196. CHRISTOVAL (San-), fact de la

ville de Badajon, and la rive droite de In Guadiana en Espagne. Belle et héroyque defense des capitaines Jondion et Chauvin , commandana ce fort; les Anglais commandés par le général Wellington, en sont continuellement repoussés les 6, p et 10 juin 1812. T. 20, p. 251 et 252,

CHIUEN CES, lunng en Papagne, stana la stoute Cautille Le gon, High, apren neute channe l'Emperimente des nuitions on avant do or books, y entre he 14 septembre 1810. To an protest.

CIMA D'OLME, village aux ouvi reme de Cannegliana en Italie Le ca . Immel Gilllenga on depunte les Antris chiene et les jeures au Cornegliano le 3 mm 1809. L' 191 p. 15 f.

CHSTELLA, villago d'Papagne en Catalogne, P. 1, p. a.tl., t. 4, p. 14. HI H NH

CHIDAD REAL, ville d'Estague claus la murvelle Castille, capitale de In Manche Language at Subartiant's hat completement l'armée expagnele commainte par le due de l'Intantado, lueu antha leure à la aleune le se mara (Aug). P. in p. 3 cet 3a

CIUDAD RODRIGO, ville finie d'Kapagne, teranne de Lein, Le ge ngial Marchaul, à la tèle de l'armes ligurales, hat on avant de cette ville, welle espagnish, commander par le dude Parque, and thop P. to, p. app. Le marchal Ney, commandant l'ai www finnesies, aldege le ganvernem de ewite ville A secondie A discretion aprile aff fame de tranclice auverte, le ra juillet effen T' m. p. the et aute. Les Français, communiche pur le ge neral Barde, aunt obliges après la plus Bernique deleuse de l'éxactier, jairre altre, l'ar, je forants

CIVITA CASTELLANA, por to Alle des eints comains, A " limes N O, do Roma, Le chet de hat Labore, minia lea matrea de Mardamatil, amitmat pontant plusions hence le chie d'inne enhano do l'armes napalitaine, commanile par le général Mark, et highidi rentmest par un antre detachement, re mutare la colonne et lut fait éponieres um perter anciderable le 1 r decembre 1998 ( r r nishwan e 1 T. p., թ. ամ

CIVITA DUCALE, poste ville the my amount. Napha, A phonon O. d'Arputa. La general Laminus navigu eith ville le 1 color indue 1998, T. y. p. an .

CIVITELLA DEL TRONTO. ville torre du rayacine de Napirs, Le moneral Mounta intimide a floribut la garniaun namelitaine, qu'apuès til hen-

tes d'investissement le commandant se rend le 8 décembre 1-08 (au %). 'L'. p. tir weer a

GLACY, village and environs de Lann Alame) Ilm di vision de l'armée française communante par Namidon . a'en compare de vive force et fait prisont miera - ufficiera manes et son anlifata, 10 mais 1814 T, 13 p. 149 Belle resistance du general Charpontier, co-mare ett p. 11. 23, p. 131

CLAGENFURIII, ville capitale ilo la Carimhio, à the lienes N. O. ile Vienne Massens y livre un combat le In main trippy 1', 18, p. 1 will et at it.

CLAUSEN, petito villo sur l'Eli andt. A quatre lieues de Brisen. L' ti. p git et mir.

CLAVIERE, village pube du mont Combrion, ambanna du l'an do-Sues on Phonomi, Los lugros do la 15º et de la atic graphy tout the vive have les han tema de ce village le a a mai viline, an il T (3, p 4).

CLISSON, village du dept des Deux Sevres les genéral Canclairs y ter i telling to al snawhne / sal assumper T. a. p. ja ot aute ; t. a.j., p. a.5.5.

CLOONE ( dies d'Itlande ) Piles and telumina des moreaux pur diges de la vident l'angular le Clarit ւթյու Մ. ւս. թ. Ֆրհ

COMLENIZ, Allede Pense, atttrofice departement de Rhin et Mo welle La genéral Marreau force les retransfermens et entre dans la ville le at in talue 1-934. T. 1, p. 193 et suit.

COMBRE, vide the Portugal and le Ministegni, La vive resistance qu'esprime le culturel anglais Trant devant Philipial de cette ville, defenda par San tualiera et a man maladea, le terre à offen une capitulamen homeable à nea lugre a de terragura la concreta a estre **Դ ոռ, ը ը**ո

COIRF, villago Soissa, sur la Plesam . A a s home do Canatance La rement Chalann attripio into partie de l'armico anti ichienni, communido par le gondral anisas Anthonias g , posico en pleine deruite, le y mare typp, au c Tourne te av un de cente ville, et la moi dans me 10.11.10

COLLOURE, ville du dopt des Produces Dientales, Su tend qua lie

pagnole le 22 décembre 1793 'C. 2, p. 168 et suiv., 243 et 247 Cene ville est reprise sur les Espagnels par le gén. Dogommier le 26 mai 1794, T. 2, p. 267 et suiv.; t. 3, p. 126 et 163.

COLOGNE, ville de la Prusse, autrafois dépt. de la Roer. T. 23, p. 2, 10, 35, 36 et 171. Le général Marcents Lat l'armee autrichienne en avant de cette ville et y entre etieulte sans coup frie le 23 oct. 1794. T. 3, p. 193 et 194.

COLOGNOLA, village à quatte liones de Verone. Le géneral Bonnemain en deposte les Autrichiens la 18 nov.

1813. T. 22, p. 225.

COLOMA (Sun), village aux onvirous de Géronne. Le général Souham s'empare de vive force de cette position le ier nov. 1809. T. 19, p. 333 et 334.

COLOMBIN (St. ), village de la Basse-Vender. Le general Duquesnoy bat les Vendéens le 10 fev. 1794. T. 2, p. 208.

COMPIEGNE, ville de France. dont. de l'Oise. Soutient une attaque de vive force en 1814. T. 23, p. 100, 101, 253, 187, 358; t a4, p. 22, 49, a6t at ally

CONCA-DI RAME, enItalie, pròs Groupo, Le général Jeanin en chasse les Antrichiens le 8 décembre 1813.

T. 22, p. 234.
CONCEPTION (for de la), à une lieua d'Almatda an Portugal, Combut entre les Français et les Auglels le

21 juillet (#10. T. 20, p. 67. CONDE, villeforte de France, dépt. du Nord T. 23, p. 46 et 340. Capitule le 12 juillet 1793, après une honorable resistance. Les Français, commandes par la géneral Schérer, la reprennent le ug août 1794. T. 3, p. 150 et sulv.,

CONDINO, village du Tyrol, au débanché de Storo. L'avant-garde du genéral Macdonald en chasse les Autrichiens la 6 janvier 1801, an 9. T. 13,

p. 307

CONI, ville de Piément, autrefois du dept. de la Stura. Le commandant trancale de cette plane est obligé, malgré la bravoure de la garnison , d'accepter une capitulation le 6 décembre 1799, an 8. T. 11, p. 290 et aniv.

CONNETABLE (fort du), situé en Papague, pica de Geronne par les l'rangais après des prodiges de valour, et défendu par eux avec non moined'intrenducet desuccionen a Son. T. 19, p. 337, 340 at 34 i.

1

CONNEWITZ, village pròs Leipsick. Le brave Pourstowski, sontent par le due de Reggio, repetime la colonne du gén. Blanchi avec une perte considérable, le 18 oct. 18 .3. T. 22, p. ცჩე.

CONSTANCE, ville au duché de Bade. Piusieurs attaires out on tieu dans cette ville et sons ses mura entre les Français et les troupes du gén. Sowsrow, octobre 1799, an 8. T. 2, p. 198

COPPO (torrent de ), en Piémont, près de Montebello. Le général Vatrin fait éprouver sur les bords de ce torrent une perte considérable aux Antrichicus le 2 juln 1800, au 8. T. 13, p. 154.

CORDOUE, ville d'Espagne en Andalousie. Le genéral Dupont y entre de vive force le 7 juin 1808. T. 18, p. 140 at 141.

CORFOU (He de), ville & l'embouchure du golfe de Venise. Les Français, commandés por le général Chabot, sont obligés, malgré leur rare intrépidité, de capitules le 3 mais 1799, an 7. T. 10, p. 445 et aulv.

CORIA , ville d'Espagne en Entramadura, am la rivière d'Alagon. T. 199, p. 278 et 292 ; t. 20, p. 01; t. 21, p. 324 ot 337.

CORNEGLIANO, ville au royautes de Napira, près Romano. La général Regnier y entre de vive force en juillet 1806 T. 16, p. 268.

CORNETTO, ville des états romama, à une lieue de la mer. Le général Gainier y bat le corps autrichien communidé par le général Fredich , les 22 et 28 septembre 1799, att 8 T. 2, թ. ւննաւ ւճշ.

COROGNE, ville et port d'Espagne on Galico, Le maréchal Soult comman dant la division francaise envoyée par l'emperaur Napoleon à la pomanite de l'armie anglame communicies par le gén. John Moore, l'attaque en avant docette villa et los fait éprouver une perte co :siderable le 17 janvier 180g. T. 18, p. 249 et aniv. Le même maréchal oblige le commandant espagnol Alzedo de lui remettre cette place le 20 jauvier 1800. T. 18, p. 252.

CURONA (la), montagne en Italie, entre l'Adige et le lac de Gurda, Le 15 janvier 1797, il y cut un combatentia les Francais et les Antrichiens; cenv-ci furent repoussés et obligés de fuir. T. 8, p. 46 à 48. Le général Moncey fait attaquer ces retranchemens, qui sont emportés à la basonnette. Les troupes du général Landon, qui les dé-fendent, cherchent leur salut dans la faite, le 4 janvier 1801, an 9. T. 13, p. 311.

CORONATA, village anx environs de Génes, où il y ent un combat entre une division de l'armée du général Maseina et une partie de l'armée autrichienne communidée par le général Mélas, mai 1800 (an 8.) T. 12, p. 186 et 187.

CORSE (He de ). Reprise sur les Anglais le 25 oct. 1796. T. 7, p. 155 ot suiv.

COSENZA, ville da royaume de Naples sur la côte de la Calabre citérieure. Le chef d'escudron F. Schnets s'en empare le 12 mars 1806. T. 16, p. 242.

COSSARIA, château on Piemont. Le général Augereau force le général Provera, communidant ce poste, à se rendre, lui et sa troupe, prisonniers de guerre, le 13 avril 1796 (an 6.) T. 5, p. 181 et aniv.

COTRONE, ville du royaume de Naples sur le golfe de Tarente. Commandés par le genéral Reynier, les

Franguis a'en emparent le gjuillet 1807.

T. 17. p. 241 ot 242.
COURTRAY, ville des Pays-Bas, autrefoie dépt. de la Lys. Combat entre les Français et les Autrichiens le 4 mai 1704. Il' y out quolques affaires pen importantes en 1814. T. 3, p. 33 et 66; t. 23, p. 44 et auiv.

COVOLO, petit fort sur la route de Trente à Bamano, et aur la Brenta. Le genéral Augereau y défait un parti de Croates, les fait prisonniers, 7 septembre

1796. T. 7, p. 77 et suiv. COVILHA, bourg du Portugal, Le général Claparède y attaque et met dans une déroute complète l'armée du gén.

anglais Trant, en janvier 1811. T. 20, p. 166.

CRAONE, petito villo an dépt. de l'Aisne, à quatre lienes S. E. de Laon. Remarquable par la bataille livrée près de cette ville entre les Français et les alliés, en 1814. T. 23, p. 139 et suiv.

CREMA, ville d'Italie à neuf lieues do Milan. La géneral Dubesme s'en empara la 7 juin 1800, an 8. T. 13. p. 35.

CREMONE, ville anr le Pa, à 12 lieuca N. O. de Parme. Le général Duheames'en empare le 7 juin 1800 (an 8.) T. 13, p. 145.

CRETE-A-PIERROT (In), dans l'Ile de St. Domingue, près l'Artibonite, oh il y ent divers combate dans le conrant du mois de mars 1803, entre les Français et les Noirs. T. 14, p. 284

CREVECCEUR, fort près de Boislo-Duc ( Paya-Ban ). Pris par le général Pichegru le 23 septembre 1791 (an 2.) T. 3, p. 173, 174, 238 et aj i.

CROCE, village d'Italie. Combat entre les Français et une division de l'armée autrichienne, avril 1800 (an 8.) Т. 12, р. 76.

CROCE-BIANCA, position aux environs de Verone. Le général Kilmaine y hat complétement le général l'ioraventi , le ar avril 1797 (un 5. ) Т. 8, р. 152.

CROIX - DES-BOUQUETS, au dont, des Basses-Pyrénées. Le général Fregeville y bat les Espagnols le 23 juin 1794, et les force de repasser la Bidasson. T. 3, p. 39 et suiv., 70. D'autres actions militaires y ourent lieu en 1813. T. 22, p. 283.

CUENÇA, ville d'Espagne dans la Nouvelle-Castille. Le général Cantaincourt joune a'en empare de vive force le 3 juillet (808. T. 18, p. 137.

CUJAT (San-), village d'Espagne, en Catalogue. Le commandant Bujcant en chasse les Aughais le 14 septembre 1813. T. 22, p. 309.

CURSOMB, village aur l'Wkra en Pologne. I e corpa du maréchal Angerean y met en déronte 15,000 hommes qui voulaient s'opposer à sa marche, fin de décembre 1807. T. 17, p. 28. CURZOLA (lie de) en Dulmatie.

Piemont avec un fort, autrefols dépt. du PA Le chef de bugade Mossel l'attaque et a'en empare de vive force le In audt 1799 (au 7.) T. 11, p. 95 et 96.

FER (montagne de), pròs de Louvalu Le genéral Kléher attaque et parvient à déloger les Autrichieus de cette position formulable le 25 auût 1794. T. 3, p. 84.

FERDINANDSHOFF, village our la route et près Auklam (Allemagne). Le marechal Mortier y culbute l'avantgarde suédoise en mars 1807. T. 17, Ď. 142.

FERE-CHAMPENOISE, bonrg de France au dépt. de la Marne , sur la Piente. Le comite Sebastiani en chasse les consques le 18 mars 1814. T. 23, p. 175. Témoin d'un nouveau combat très-meurtrier entre les Russes et les Français le 25 du même mois. 1. 23, p. 270 et aniv.

FEROL (le), ville d'Espagne avec un port, à quelques lieues de la Co-rogne. Les Français s'en emparent. T. 18, p. 247 et suiv.

FERRARE, ville de l'état romain. Le prince vice-roi, Eugène, reprend Ferrare sur le gén. autrichien Nugent, le 22 nov. 1813. T. 22, p. 189.

FEUCH'I', village aur la ronte de Nuremberg à Neumarck (Allemagne.) Engagement entre le chef de bataillon Goujot et un corpe de Bavarois, en décembre 1800. T. 13, p. 236 et 237.

FIGUIERES, ville d'Espagne en Catalogne. Cette ville se rend an gén. Périguon le 27 nov. 1794. T. 4, p. 32 et aniv. Le général Baraguey-d'Hilliers y bat complètement l'armée capagnole le 3 mai 1811. T. 20, p. 308 et aniv. Prise le 19 noût 1811. T. 20, p. 333.

FISCHBACH, village d'Allemagne, sur la route et près Altorf. Le chef de brig. Wathier y bat complétement le colonel Boroski, le 18 décembre 1800. Т. 13, р. 236.

FIUME, ville de la Morlagnie, à vingt lienes de Trieste. Le gén. Marmont s'en empare sur la fin de mai 1809. T. 19, p. 170, Le général Pino a'en empare de nouveau le 15 septembre 1813. T. 22, p. 202.

FIUME-FREDDO, petite ville sur

lelittoral de la Méditerranée au royaume de Naples. Le général Verdier v met en pleine déroute un corps d'insurgés le 12 dec. 1807. T. 17, p. 230 et 231.

FLECHE (in ), ville du dépt. de la Sauthe. Laroche-Jacquelin attaque les républicains et les force à sortir de la ville. T. 107, p. 2 ot 149.

FLFURUS, village audosaus de Charleroi , autrefois dept. de Sambreet Meuse. Il avait déjà donné son nom à plusicure batailles avant la révolution. Le 26 juin 1795, le général Jourdan y battit les coalisés, commandés par Cobourg. T. 3, p. 48 et sniv. Théaus des derniers succès de la valeur française en 1815 : l'ermée prossienne y fut battue le 15 juin. T. 24, p. 172 et

FLORENCE, villed Italie au grandduché de Toscane. Le général Gauthier entre dans cette ville le 10 mars 1799 (an 7.) T. 10, p. 156.

FLORENT (St.-), village près Saumur. T. 107, p. 155. Lus Vendens y effectuent le passage de la Loire. T. 2, p. 103.

FLORENT (St.-), ville da dept. de la Mayonne. Traité de paix avec Sioflet, chef des Vendens, et la republique. T. 4, p. 80 et suiv.

FLUVIA, rivière de Catalogue qui a sa source près de Campredon et se jette dans la Méditerranée. De nombreux combata eurent lieu sur ses rives en 1794. T. 4, p. 13 et suiv.

FOMBIO, village à dent licure de Plaisance (Italie). Le gunéral Bonaparte le fait enlever de vive force le o mai 1796. T. 5, p. 220 et 221.

FONTAINEBLEAU, ville de Fr. an dept. de Seine-et-Marne, à quinze lience S. E. de Paris. Le général Alix en chasse le général ennemi Hardegg le 17 fév. 1814. T. 23, p. 113.

FONTANIVA, bourg à six liencs de Bassano, près de Citadella. Le gén. Brnne s'en empare le 11 janvier 1801. T. 13, p. 297.

FONTARABIE, ville d'Espagne province de Guipuecoa. Le genéral Fregeville somme cette ville de se rendre, et s'en empare le 1er soût 1794. T. 3, p. 114 et suiv.
FONTARABIE, monticule près

Paris. Las Français y déploient un sare courage le 30 mars 1814. T. 23, p. 306.

FONTENAY, ville de France, département de la Vendée. Combat le 16 mai 1793 edite les républicains et les royalistes. T. n. p. 54.

FONTOY, village du département de la Mineèle. Le général Luckner attagné par 22,000 Autrichiens, les reposses et gagne la hataille le 19 août 1792. T. 1, p. 21.

POSSANO, ville du Piémont, autrefois département de la Sturn. Bataille entre les Français et l'armée du général Melas, le 4 novembre 1799. T. 11, p. 204 et auiv.

FOUGERES, ville du département d'Île-et-Vilaine. Les Vendrens s'en comparent le 3 novembre 1793. T. a, b. 120.

FOULT, village aux environs du Mont-Thabor (Egypte). La division du général Kicher s'empare de vive force de ce village le 15 avil 1799 (an 7). T. 10, p. 198 à 201.

FOURCHES (Champ des Mille-), enlevé de vive force par les Français en 1800. T. 12, p. 231.

FOZ D'ARUNCE, village de Postugal aur la Geira. Combat entre les Anglais et les Français en 1800. T. 20, 20, 103 ét auiv.

FRANCFORT, ville aut le Main. Le genéral Neuwinger su rend maires de cette ville le 21 octobre 1792. T. 1, p. 66 Le général Rièber, sons les ordres du général Jourdau, s'empares de cette ville le 14 juillet 1796. T. 6, p. 195 et autv.

FRANCISCO (San-), fanbourg de la ville de Condad Rodrigo. Les troupes du général Ney en chasseut les Espagnols, le 25 juin 1810. T. 20, p. 62.

FRANKENTHAL, ville de Bavière, prise par les l'unçais. Le général Desait a'empare une accorde fois de cette ville, le 15 octobre 1794. T. 3, p. aon.

FRANCOIS (fort de St.-), qui commande le village de Clavières, situé sur la runte qui conduit à Briancon par le Mont-Genève. Le géneral Thureau Pattaque et l'enlève à la baïounette, le un mai 1800 (m. 8.). T. 11, p. 31.

FRANCOLL, fort de la ville de Tarragone. Trons batailtons français employés au siège de cette ville mettent dans une pleine déronte près de 6,000 hommes suits de la place, le 17 mai 1811. T. 20, p. 316. Le général Suchet le fait attaquer par le colonel St.-Cyr-Nuguès, et l'enlève de vive force, maigré la résistance des entemis, le 7 juin 1811. T. 20, p. 321 et 322.

FRANGY, village limitrophe de la France et du canton de Genève, à 7 lience S. O. de Genève. Le gén Presaix s'empare de ce village le 26 fev. 1814. T. 23, p. 219.

FRANKKNFORT, village d'Allemagne en avant de la ville de Strabsund. T. 17, p. 79. Un détachement suédois commandé par le lieutenantgénéral Armfeld, ayant voults s'emparer d'une latterie en avant de ce village, est repoussé par les Français avec une perte considérable, le 12 fevrier 1807. T. 17, p. 79.

FRANCK ENMARKT', village sua la conte de Braunau à Salabourg, près la Salaach. Le géneral Richepanae y culinte les colonnes ensemies, comnandées par l'archiduc Charles, le 17 décembre 1801. T. 13, p. 216.

FRAUBRUNNEN, village de Suisse, au cautou da Bemeet à 5 heuse N. de cette ville. L'avant-garde du général Rampon en débusque l'ement lu 5 mais 1798 (au 6). T. 6, p. 210.

FRAUENALB, sur l'Alb, à trois liges d'Ettlingen. Les troupes francauses remaissent à debunquer l'ennemi et à se remire maître de gette position, le 9 juillet 1796 (au 4). T. 6, p. 128 à 130.

FREISINS, pont aur la Tavora (Portugal), Le 21º régiment d'unfanterie-légère l'enlève au par de charge le 11 Janvier 1811, T. 20, p. 165.

FRELIGNÉ (camp de ), département de la Vendec, T. 3, p. 158.

FRESCHWEILLER, village de France, département du Bas-Rhu. Le general Hoche empure cette position formidable sur les Prussiens, le 22 de-

cembre 1793. T. 2. p. 176 et auv. FRESNO, village au ruyaume de Lebu en Espague. Le genéral Valletaux en repunsar deux fois les Galucieus avec une perte considerable, les se ca 29 octobre 1810. T. 20, p. 133 st. 135.

FREUDENSTADT, ville dans le fordt Naire. La general Larreche jusvient à se condre moltre de cotre finte punition, le 4 millet 1796 T. 6. p. 115 of 118.

FREYNERG, recloute et porte de la ville de Diende. Le géneral Gross Imerica à represeite ce lumb qui etait tombé au pouvoir de l'eunemi, le all mon. (8.3 T. 22, p. 93.

FREYSING . win Plant Lo gondral Columber reponder l'avant gaide du gén. Kienmayer, le 5 décembre 1800. T. 13, p 200.

FRINOURG, ville de Suisse. Le tanoral Liberiu enlasa catte silla da sisa force le a mais 1798, T. 8, p. 137 et 138.

FRIEDRERG, ville à aix lienes de Franciert. Les Français y comportent une of time and les Antichiens le co juillet 1796 T. C. p. 184 or mily La gon. Marcan y but do nauvoun las Autrichiena le 24 andt 170ft. T. 7, p. 47 ol muiv.

FRIFDFRICHSTADT, partie de In ville de Noine qui ne manye nur la mye ganche de la rivière de ce nom. Cette partie de la ville se reud aux Français le 11 m d. 1809. 'l'. 17, p. 149. La faible garniam de cette ville sat facele do l'évacuer, après avoir opposé la Idua hanniable résistance, le 12 navembre illia T, at, p. afig Le général Macdouble fat reprende cette ville le 15 nov. 18 in T. at, p. 289.

FRIEDLAND , ville de Penne. L'empereur Napoléon y remporte une victoire decisiva sur l'armée russe.
T' 12. p. 166 et suiv

12, p. 1fili et aniv FUENGIROLA, châtean fort aitud aus la côte, à countre house U. de Mulaga. Le capitalne Micheniawier cummandant or fine, or to general Solustiani, à la die de trois mille bounnes, se partent am l'armes augle-sepagnale quent, la culbutent, et lut font éprenver une perte considérable le 15 uel. 18 a. T. an, p. 1 (p. et 12a).

FUENTE DE CANTOS, bourg d'Enjugue dans l'Estramature. Le misteam summer be 15 selfientes those T. vo , p. 124.

FURNIE-OVEJUNA, village d'Estagne en Kattamadure. Hemprejugble par la defense herosque de off Français contre s,out Repartole. Т. за, р. гай.

FUENTE SANCO, village our la toute de l'ore à Salamanque. L'emala d'un fact d'armes compacable un précedent, et dà à cinquante soldate suisson T. an, p. 13a

FURNTR NANTA, muntagne d'Espagne approyée sur le Guadalaviar. Le général Khujiaky enlève de vive force cette publica, le 12 novembre 1810. T. 30, p. 148.

FUENTES-DE-ONORO, village do Prangalido Tra-las-Montes Thele tre d'une bataille livire à l'armes que glaise par le maréchal Massena. 'L'. 22. ii and ot suiv.

FURCA, haute montague de la Suisso. La ganeral Larambo son paspare dans le comant d'amit 1700 (an 7). T. 11, p. 75 of aniv.

G

GARTE, ville du royanue de Naples. Cette for teresse se rend aux Franguis le 1., junvier 1799. T. to, p. d. Sourisut de nouveau unsiège mentitier, ot so rend à Massana ou 1808. T. 16. p. 354 et suiv.

CAMBSHEIN, our le Rhin, à doux

lienes de Strasbourg. T. 6, p. 53, 58

GAMONAL, villago d'Espagne nde de Harane. La ra navembre i Nak. le marcchal Soult s'empare de ce vilingo. T. 18, p. 194. GAND, ville des Paya-Bas, autro-

fois chipt. de l'Escaut. Les Français entrent dam cette ville le 4 juillet 1794. T. 3. p. 92 of antv. Le roi a'y tothe on 28.5. T. 26, p. 158 of aniv.

GARDONE, petite ville d'Italie prénde Brescia. Le géneral Roulanti en i hasse trota batatilum ennemis en 1814.

T. ա3, թ. ւ ը8,

GARESSIO, bourg du Pidmont, à quatre lieues de Mondovi , autrefois dépt. de la Stura. Le gén. Masseus le proud le 17 avril 1794. T. 2, p. 227. Le genéral Micilia en chape de mouvem les Anatro-Surdes le 35 acpt. 1745. T. 5, p. 51.

GAROSEN, villago, ot perito rividro du mômo nom, près de Neuburgaliof, on Russio. Lo 107 oct. 1814, be general Grandjean y livre un combat aux Russes, T. 21, p. 226 et 261.

GARP, village d'Espagne, près de Vig. Le colonel Debet y bat un corps numbreux de miquelets, T. 20, p. 43

GARRIGA, village of bantour on Papague, dans la Catalogue. Le géner. Devacu enlève cette pusition. T. 21,

GATZELU, village d'Espagne, à une lieus de Tolona, La 2 dec. 1795, le chet de bataillon Harriet s'empare de ce village. T. 3, p. 236.

GAVARDO, villago & deux lienes du mont San-Osetto, et à cinq lieues do Salo. Lo genéral Saint-Hilairo, après un engagement très-vif, occupe ce village le 4 août 1796, T. 6, p. 230

GAZA, ville de la Palestine, et lac du midme nom. Cette ville est accupée par les Français en 1799 T. 10, p. 72 et suiv.

GEBEL-AL-TELL, dave la Haute-Raypus Les Français, commandés par Ion gendraux Minnt et Lannane, l'encaladont et mottom les Arabes en finie, le 29 novembre 1798. T 9, p. 14f.

GEHORA, rivière d'Espagne dans l'Estramadure. Victoire remportée sur son borda, juès de la ville de Christoval,

par le due de Truvise, le 19 fev. 1811. T. en, p. 219 et auiv. GEREMI, village de la Hante-Egypre, au-dessous de Tahta. T. 10, p. 117 ot 148.

GEISBERG, position an dept. du Bas Hinn , près de Weissembourg. La genéral Harbe y remporte une grande victorie nu les confises , le 26 décembre 1793. T. 2, p. 178 et aniv.

GEISENFELD, boung. Le général Denaix y but les Autrichions le 100 sept. 1796. T. 7, p. 32 ot sutv.

GENES, ville of ancien stat d'Italia. devenu dent, français du tudus noms et qui appartient aujourd'hui au Pie-munt. Mancua soutient dans cette ville. that les Français s'étaient précedens-ment emparés, un slege mémorable, que termina la capitulation la plus honorable. T. 12, p. 174 et suiv. Vingt jours après, le même général rentre dans cette place. T. 13, p. 81. Le long rivage connu sons le nom da ricière de Cénes, vit se livres de nonbrens combate entre les Autrichiens et les l'esnesis.

GENEVE, ville, autrefois dept. da Lemm, anjourd'hui à la confédération anisso. Les Antrichiens s'en emparent en 1814. T. 23, p. 10 et suiv.

GEORGES (St.-), un des faubom ga de Mantone. Le général Miellis repaired avec courage les tentatives de general Provera, qui voulait s'en cupator la 16 janvier 1797 (un 5.) T. 8. p. So et suiv.

GERMERSHEIM, on Davidre. Petite ville près d'Ingolstadt, T. 13.

p. 128; t. 24, p. 324 et 325. GÉRONE, ville d'Espagne en Catalogue. Le muréchal Angereun s'en empure après un siège mem trior. T'. 10.

p 341. GERSPACH, ville à deux lieues de Bauden. Le général Tapamuler s'en em-pare le 5 juillet 1796, T. 6, p. 116. GERTRUYDENBERG, place de la

Hollande. La division du général Bonnay a'on empare le 19 fevrier 1795.

T. 4, p. 19 et 25.
GIBRALTAR (le petit ), poste fortifié , situé entre llorghetto et la rive droite du Tanaro, en avant du village de Sucaretto. Les Français y obtiennent un avantage signalé sitt les Austro-Bardes, T. 4, p. 309 et suiv.

GIENDEN, ville sur le Brens, entre Ulmet Nordlingen, Prise par le général St.-Cyr le 5 août 1796. 1'. 6, ju 275 el suiy.

GIJON, village port d'Espagne dans les Asturies. T. 19, p. 46; L. 20, p. 133 et 289.

GILLETTE, village du comté de Nice. Le 19 octobre 1793, le général Dugomnier, avec environ 1,000 hommes, defait 8,000 Austro-Surdes. T. 2, p. 98 et suiv.

GIOVANI (San-), patite ville à trois heurs de Plaisance. Il y eut un engagement le 14 avril 1796, à l'avautage des Français. T. 5, p. 191.

GIRONNE. Piyes, GÉRONNE.

GLANIS, ville de Suisse. Le géméral Molitor, avec per de monde, empêche les Autrichiens de s'en cinparer et de se réunir aux Rosses, le 28 septembre 1799, T. 11, p. 161 et suiv.

Gl.ATZ, ville forte de Prusse, près la Ness. Cette ville se rend au prince Jétôme, le 16 juillet 1807. T. 17, qt. 176 et suiv.

GLOGAW, ville forte de Prusse en Silesio; se rend par capitulat, au prince Jérôme, le 2 décembre 1807. T. 17, p. 38.

GOERDE, village en Allemagne, au le Bas-Elbe: le 16 septembre 1813, le général Pechenx y a un engagement avec les Prussiens. T. 22, p. 113.

GOIDENHOSVEN, village près Tirlemont. En mars 1793, les Français battirent les Autrichlens. T. 1, p. 3.

GOLDBERG, ville d'Allemagne, en Silésie. Le 23 août 1813, le général Lauriston repoit l'ordre d'attaquer cette place et en reponsse les ennemis. T. 22, ps. 75 et sulv.

GOLLUP, bourg de Pologne. Le général Liger-Belair cullute un parti de 400 chevaux ennemis, le 9 décembre 2802. T. 17, p. 21.

GOLOWINO, village de Russie, aur la toute de Mojsisk à Smolensk. L'avant-garde du roi de Naples en chasse les Russes le 4 septembre 1812. T. 21, p. 201.

GOLYMIN, ville de Pologne. Les maréchaux Davoust et Augereau, ainsi que le grand-duc de Bergue, y battent l'armes tusse. T. 27, p. 26 et auiv.

GORA, sur la Vistule en Pologne. Le 3 mai 1809, le prince Ponintowski gagne une batalile sur les Autrichiens. T. 10, p. 97 et suiv.

GORCUM, ville de la Hollande. Reddition de cette ville au général Pichegru, le 21 janvier 1795: T. 4, p. 20.

GORODETCHNA (village). Le prince Schwartsenberg y bat les Russes le 12 sofit 1812, T. 21, p. 169 et stiv.

GOSPITSCH, ville de Dalmatic. Le général Marmont s'empare de la ville. T. 19, p. 168 et 170.

GOTHARD (Mont St.-). Le général Lecourbe, malgié la résistance opinitère des Autrichiens, s'en empare le 19 noût 1799. T. 11, p. 82 et suiv.

GOVERNOLO, petite place sur le Minclo, près de son confluent avec le Pô. Les Autrichiens échouent dans une tentative qu'ils font sur ce poste. T. 7, p. 131 et suiv.

GRADISCA ou GRADISKA, ville sur la Save. Le prince Charles est battu près de cette ville, et trois jours après les Français s'on empareut. T. 8, p. 87 et suiv.

GRAPENBURG, villeh deux lieues de Pegnitz et à cinq lieues de Louf en Allemagne. Le 18 décembre 1800, le général Dufour s'y défend avec opinistreté jusqu'à la nuit. T. 18 p. 240 et auiv.

GRAFENTHAL, en Russie. Le 26 août 1812, le général russe Lewis y est hattu par des troupes prussiennes. T. 21, p. 195.

GRAFFENBERG, à cinq lleues d'Etlang. Le général Sic.-Susanne y a un engagement avec les Autrichlens, le 30 décembre 1800. T. 7, p. 18.

GRANVILLE, ville maritime, dipartement de la Manche. Colòbre par le siège opinistre qu'elle sentint dans la tempe de nos dissensions civiles.

T. 2, p. 124 et suiv. GRASSCHATZ, ville en Croatie. Le général Marmont y bat les Aurrchiens, le 17 mai 180p. T. 19, p. 168.

GRATZ, ville capitale de Styrie. Engagement homanile entre le 84° régiment et un corpe d'Autrichiene, les 95 et 26 juillet 1809. T. 19, p. 888 et auiv.

GRAVE, ville forte de la Hollande aux Pays-Bas, aux la gauche de la Mouse. Cette ville capitule le 213 decembre 1794. T. J. p. 237 et mile.

CARCHHIC (to), on Hall indo. Lo general Mundonald culture to Anglala et abenquire de leui a colonica et de leui artillerie, le 18 janvier 1795. L. 4, p. 41 et ante.

GRIESHRIM, village d'Allemagne au la route d'Offinhing. Le régiment autréchieu d'Aline y est pre avoctoine cohimel et ses disposais. T. B. p. 1911

CHANNAGUE, ville de Hallande, aujound'hus aux Piars Has. Les Franspies à reparent de tette ville le 13 fix. 1946. L'. J. p. Gr.

GRESS ANTERN, village provide the Vienne en Antelehe. L'emperent Napoleun et le prime. Charles en dispustent la prissession de ce village, qui est

pris et repris quatre lara dans les jantsnées des ur et su mai thing, entin les Françaisen restent en prosession, T. ege 18, 189 et anie.

p. 117 et aniv.
GROSS BARCKEIS, village près de la ville d'Hamelu, en Hannve. Un reupe prenaien y du dispenso par les Bullandais en 1866. T. 18, p. 1866.

GROSS - GORNGHEN, village d'Allemanne, à deun liques de Lutsen, en Bane. Il y est un engagement le 2 mai 1813. T. 22, p. 33 et aniv.
GUADELOUPE (tle de la ), une

GUADELOUPK (le de la ), una des Autilies, La goderal Richepanse remet le hon oche dans la colonte le s fuin 1809, T. 15, p. 199 et mir. tillANT (Nt.-1, châpelle prés de la turti de treincufeld en Allemagne. Disputse avec upinitatione, et entlis enlevée par le général Disaita un applis T.-2, p. 14 et ants.

GUANTALLA, ville d'Italie an ducha da Parme. Le genéral: Rambourg attaute cette ville et la prend, le 2 mars 1811 1° 21, p. 201 et aniv.

GUNNES, et Espague, près de Bribas Roma quable par le combat quis's tivra le 11 autobre : 808, et dans lequel le général Blacke pardit plus de quatremille hommes, T. 18, p. 192.

CHIMPAPN, village de Suine, à deux lieres de Boine, près duquel est un délife dont le général Ranquen se tetul moltre le 4 mars 2798 1.8, p. 238 et autv.

(31 NTKUNDORF, village pris de la villa de Ibitim, en Maravie. Les Russes y épanivent un écles le 16 nov. 1805. L. 18, p. 213 et eniv.

catin'i Milliam Gunnalia, petite ville an confluent de la rivière de Conta se du Dannée, à huit lieues d'Ulin. Le général Molher a compare decette ville le 6 millians 1806. To 10, p. 136 et 143.

GRITTN'TADY, pottie ville de fislingue aux entreue de Hottaberg, ce dans laquelle le maréolial Noy autiur un combat coutre la garch impédiale rouse, P. 17, p. 16n et mir.

II

RARBURG; ville d'Allemagne au turanne de Hanvre, à trais lieure 3, de Hambourg, Le ginér, Vandamme Penière à la baistiniste, le 27 avril 2813, T. 20, p. 29 et autr. HAGELSHERG, fort de Panisig.

HAGELNISMO, fort de Danialg, rendu aux Français par capitulation en mai 1807, T. 17, p. 112 et autv.

HARLER, village de Ravière près la Kintaige L'emperent Naguléon y endbute une luigade autichienne, le 30 act. (813, 4', 26, p. 104.

HALL, ville du rayanne de Wartemberg, à pouffique d'Unibranu. Les Français l'overpent le 3 nov. 1805. T. 15, 11, 118.

HALL, ville de Private am la Saule, à dis lieues N. O. de Letpeig. Le matéchal Bernadane endère cette ville de vire luces, la 17 mir. 1806. T. 16, p. 198 et aniv.

HAMBURG, ville d'Allemagne an corde de la Bane-Saze. Le marchial Mortie l'occupe le 2 mov. (806, T. 16, p. 187. l'one poi le général Vandamnie le 125 pilo 1813. T. 22, p. 62 et auiv.

HAMKIN, tillo forte au royanna

de Hanovre. Primbée an ponvoir des Francais en 1806. T. 16. p. 386.

HAMM , hautenr près Trèves , que le genéral Benroonville enleva le 15 décembre 1792. T. 147, p. 92.

HAM-SUR-HEURR, our la rive droite de la Sambre. Un corps priselen ru cet chase en 1815. T. 24, p. 168.

HANAU, ville à six lienes de Francfort-sur-le-Mein. Remarquable per la hataille qu'y gugna Napoléon en 1813. T. 22, p. 153 et surv.

MARBURG, ville d'Allemagne. Se rend an general Leval, le 25 juin 1800. T. 13, p. 112.

HARDENBERG (poste de), anx envisons de Mayence. Les Français parviennent à reprendre cette forte pasition le 22 mai 1795. T. 4, p. 125 et Dec

HASSEN HAUSEN , village de Saze, à une liene N. de Sulva. Le nurechal Davoust y bat l'armée prussienne en 1806. T. 16, p. 325 et suiv.

HAUTE-FINE, for me près Mossicalcail. Le prince de la Mediowe s'en empare le 11 février 1814. T. 23, P. 91.

HAYE-SAINTE (la), harnesu près Mont-Saint Jean , une des positions les plus vivement disputges lors de la bataille de Waterloo, T. 24, p. 197.

HEDDERSDORF, village am le Rhin, en face de Neuwied. Le chef da bataillon Winten s'en empare le 2 juillet 1796. T. 6, p. 174. Le general Bastont emporte les retranchemens qui convinient co villago, le 18 avril 1797. T. 8, p. 133.

HEIDENHEIM, ville sur la Brenta, an royaume de Wurtemberg. Le gen. St. Cyr s'empare de cette ville le 3 noût

1706. T. 6, p. 276. HEILBRONN, ville anr le Norker. Le général Ney s'empare du cette ville le 27 oct. 1799. T. 11, p. 275. HEILSBERG, ville de Prusse aur

l'Aller. Combat monttrier antre les armeies fiançaise et russe aux environs et dans les retranchemens de la place. T. 17, p. 63 et aniv. HEINFELD, village en Allemagne,

à trois lieuce d'Altorf. Le gén. Chantrespect but les Autrichiese près de ce village to 17 andt 1296. T. C. p. 323 et 328.

HELDER, ville at presqu'ile sur le Texel, & neuf lienes N. d'Alkmant. It rent quelques engagement am la lin Pantt 1799, entre les Anglais et les Hollandais. T. 11, p. 116 et saiv.

HELIOPOLIS, ville il Kavnie, non loin et à l'Est de la pointe du Delta. Célèbre par la hatnille qu'y gagna le admiral Klebor sur l'active du grandvisir, le 20 mars 1800. T. 12, p. 134 et aniv.

HELLV(ETSLUIS, 4116 d'Hollande, dans l'île de Whom, à cinq lieues de Rutterdam. Le géodral Bonneau y fait son entrée avec se chivision sur la fin de janvier 1795. T. 4, p. 19.

HERI.AYMONT (chapelle de ). Le prime d'Orange y est hatin le 21 julis pur le général Kléber. T. 3, p. 46 et

HERMETTE, montagne d'Italie. Les généraux l'iossinet et Soult s'en emparent deux fois à la batonnette en 1800 T' 2, p. 79 et suiv.

HERREALB , bourgant PAlh , en Allemagne. L'adjudant-général Mouel en chama les Antrichiens le 9 juillet 1796. T. 6. p. 129 et 330.

HEURTERISE, forme au dépt. de l'Aisne, puès Corbeny. Il y ent plusieura engagemens lora de la baraille de Craone. le 7 mars 1814. T. 23, p. 141 et suiv.

HEUSDEN, ville de Hollande, suc la M use Cette ville capitule le 14 janvier 1795. T 4, p. 6 et sulv.

HILAIRE (Se. ) des Landes, village de la Vendee Timoin d'un engagenient asses vif diens les guerres de l'Onest, en 1796. T. 6, p. 150.

HOCHSTADT, ville d'Allemagne, antiofola dent, du Mont-Tonnerie, La général Michaud y hat les Aunichtens

le 3 juillet 1794. T. 3, p. 70 HOCHSTETT, ville du royanne de Bavière sur le Dasube. Le général Moreau y remporte une victoire sui les Antrichiens le 19 juis 1800. T. 13, p. 104 et mie.

HOFF, village à quelques lienes de Preussich-Eylan, Le grand - dua de Berg y remporte un avantage sur les

Russen T. 17, p. 63 ot suit.

HOFF, will d'Alleragne. Le corps du marrollai Soult s'en empare en 1806. T. 16, p. 313.

MOMENHA VVEN (montagne (P) en Athenagne, à trois quarts de fleue d'Engen. Une divisien de l'armée du général en chaf Morcau gravit ecte mouagne le Sanai (Sen. T. 12, p. 150.

MOHENLINDEN, village à sept lesso de Munich. Célèbre par la vistelre mémorable que le général à Moreau y remporta sur les Autrichiene le 3 dégembre 1800. 'E. 13, p. 183 et sqiv.

MOLLABitUNN, village aun onwhose de Vicane. Le prince Murat et le mardehal Lannes y hattent l'arrièregarde russe le 15 nov. 1806. T. 15, p. 211.

HOLM (ile de ), aur la Vistule. Legénéral Drauet s'en empare le 7 mai 1807, par l'ordre du maréchal Lefebvre. T. 17, p. 109 et suiv.

MOLZKIRCHEN, village aux environa de Musskirch (Allemagne) La général Lefebvie s'en iond malire le 20 mars 1799. T. 10, p. 51.

MONBURG, ville à dix Hencs de Wetslar. L'avant-garde du général Grenier fout au deux escadrons enuemis, et les met en découte le 10 juillet 1796, T. 6, p. 189

HONAU, village sur le Rhin. Il y eut plusieurs engagemens entre l'armes du général Moreau et les Autrichiens, en avril 1797. T. 8, p. 116 et suiv.

HONDTSCHOTTE, petile ville de France, dept. du Nord. Le général Honchard y remporte, le 9 sept. 1793, une grande victoire sur les Anglais

HONGG, village à une lieue de Zunich. Le général Masséna y bat com-

plétement une colonne russe le 35 décembre 1799. T. 11. p. 181.

HOOGHLEDE, bourg our la route d'Ypres à Bruges. Les Autrichiens échouèrent dans une tentative qu'ils firent anc ce bourg en 1794. T. 3, p. 36 et sniv.

HOPPERG, village d'Allemagne à trois lieues d'Herabruck. Le général Champinnnet en déloge les Autrobiens

le 17 auût 1796. T. 6, p. 327.
HOSTALRICH, ville d'Espagne en Catalogne. Prise par le général Pine en 1809. T. 19, p. 331. Le général Severoli s'empare du fort du même nom le 12 mai 1810. T. 20, p. 46 et suiv.

HOUAT, the du dépt, du Morbihau. Le lleutement de valsseau Tourneur, après avoir combattu une corvette et un lougre anglais, leur donne la chasse et les oblige à amener leur pavillou le 5 mai 1804. T. 16, p. 33.

HUESCAR, petite ville d'Espagne au royanne de Grenade, défeudue avec auccès par un petit nombre de Français counte des forces décuples. T. ao, p. 270.

HUNDPSRUCK on HUNDS-RUCK, ville d'Allemagne entre la Veser et la Neisso. T. 5, p. 89 et aujv.

HUNDSMARCK, hourg d'Italie. Le genéral Massena met en découte l'artière-garde de l'archithue Charles, le 4 avril 1797 (an 5) T. 8, p. 106.

HUNINGUE, ville démantelés, sur le Rhin. Les Français évacuent la tête de pont d'Huningne le 5 février 1797 (an 5.) T. 8, p. 62. Héroïque défense du général Barbanègre dans cette ville, août 1815. T. 24, p. 35a et sailv.

I

IAKUNOWO, châtese en Russie, près le rivière de Nissess. Les Français, communées par le chie de Reggio, en communées par le dissess avec parte, le 30 juilles 1812. T. 21, p. 165.

INI, villago, châtoun entre Castalia et Aicey-(Bajugne). Le général Delort y bat les Espagnols, commandés par le general O'donnell, le 21 juillet 1812. T. 21, p. 91 et miv.

IET.MIA, hoie, village de Russie à une lleue de celui de Borodinod, près la rivière de Kologlia. Le brave Poniatowski en chusse les Russes, le 5 cept. 1812: T. 21, p. 202.

1ENA, ville de Thuringe, au dische

the Saxe-Weimar. Collèbre par la victuire que Napuléon rempurte le 14 metubre 1808, sur l'armée princienne et Saxume. T. 18, p. 3 to et miv.

IGLAU, ville capitale de la Musavie. T. 18, p. 223.

HANS, villade Suisse, an canton des Grisons, anc le Rhim. Le géneral Massène en chasse un cassemblément de parame unicas et grisons, le 4 mat 17pp. T. to, p. 48t.

INFERNO, village du Piément. La général Péllevier reprend ce village à la basonueue, 28 juillet 1793. T. 4, p. 286.

INGOLDINGEN, hong d'Allemagne, à deux lieues de Biberach. La division Richepanne reponses les Autrichiens qui en défendent la pont, le p mai 1800. T. 12, p. 168.

INGOLNTADT, ville de Bavière sur le Danube. Quelques engagemens enrent lien près deses murs à différentes époques. T. 7, p. 31 et suiv.; t. 13, p. 11s et suiv.

INSPRUCK, ville dans le Tyrol. Le général Ney y entre le y novembre 1805. T. 15, p. 216 et u.y. INTR APA, and le Tanam, en Pifmont, en avant d'O mea, T. 8, p. 63.

IRUN, ville d'Espagno, province de Guipasson. T. 22, p. 262 et 264. INCHIA (ile d'), au myanne de Naples, sur la côte de la terre de Linleme. T. 19, p. 237 à 24 t.

ISERNIA, ville episcopule de revenue de Napies, à quatrons lieure N. de Capese. Le général Menules parviers à se rendre matre de cotte ville le 13 janvier 1799. T. to, p. 18,

INOLA, village an le Caregliano, an rayannie de Naples, Les générais Olivier et Lemaine entèrent cette ville du vier firm, le 12 mai 1799. T. 10, p. 327 et autv.

INPROUL, montagnes dans les Pyrenées. Le général Differentes y bat un empa d'Espagnols, le 1ºº juillet 1798. T. 1, p. 189.

TTRE, ville an royanme de Naples, à trais lienes S. de Famili. Le général Champiannet s'en rend maltre, le 12 janvier 1799. T. 10, p. 16.

IVRÉE, ville du Pidmont. Le géa néral Launes l'enlève de vive fuve, le 25 mai 1800. T. 13, p. 27 et 28.

J

JACOUB, pont ant le Jourdain, à dix lieues de la ville de St. Jean-d'Arre (Nytie). Le général Murat en chance les Thres, le 24 avril 27pp. T. 10, p. 203.

JAEN, ville d'Espagne dans l'Andalousie. Le capitaine Boste y bat un corpa d'inaurgé et s'empare de la ville. T. 18, p. 143. Le général Gassagne en chasse un corpa de grenadiers et s'établit dans cette ville, le 2" juillet 1808. T. 18, p. 144.

JAFFA, ville de Palestine. Les divisions des généraux flor et Lannes, empartentestie ville d'assant, le 7 mars 1799 (nu 7). T. 10, p. 98 à 99.

JANVILLIERS, village aux environs de Montmirail. Confest en 1814. T. 23, p. p6. JAUNAIS (In), dans In Vendre. Remarquable par le traite de país entre Charette, chef des Vendrens, et les sejublicains, signé le 17 février 1798: L.4, p. 42 et auiv.

JEAN (At.-), hastim de la ville da At. Beliastien en Bapagne, province de Guipmena, T. 22, p. 272 et 275.

JEAN-D'ACIRE (No.), ville aut le land de la Méditerranée qu'ellentine. Célèbre par la résistance qu'elle nysona à l'armée française, dont les elliste échoulement au pled de ses remparis en 17pp. T. to, p. 104 et auty.

JEAN-DE-LUZ (Mr.), ville du départ, des Basses-Pyrénées. Théâtre de plusieurs événdureus militaires, dans les deux guerres d'Espague. T's, p. 204 et suiv.

JEAN-PIED-DE-PORT (St.-), ville du département des Basses-Pyrénos. Quelques ongagemens ourent lieu près de cette ville, dans les deux guer-res d'Espagne. T. 3, p. 186 et 236.

JELSCHANE, bourg à quelque elistance en avant de Lippa (Italie). Le general Pino y bat le general Antrichien Nugent, le 14 septembre 1813.

T. 22, p. 202.

JEMMAPES, village & 1'O. de Mons, au confluent de la Tropille et de la Haine, donnant son nom à un dé-Partement, appartenant aux l'ays-Bas. Le 7 novembre 1793, victoire celèbre

remportee par l'anueu française, commanife par Dumonries, an les Au-trichiens. T. 1, p. 68 et auiv. JENOVA, bourg d'Espagne (Cata-logne). Le colonel la Peyrollerie bat

près de ce bourg le partisau Seratu'en 1809. T. 19, p. 321. JONSDORF, village d'Allemagne

à une donn lieue de Kulm, Les Français s'emparent de ce village, le 17 sept. 1813. T. 22, p. 109.

JUAN (golle de ), dans la Méditerrance , côtes du département du Vac.

T. 24, p. Oct 123. Foyes CANNES.
JUHNDORF, dédié, village à
quelques heues de Berlin. Le duc de
Reggio l'enlève ainsi que la redoute qui le défend , le 32 août 1813. T. 22, p. 98.

JUKEDORF, village en Pologue, à quelques lieues de Liebstadt. Une division française en chasse l'ennemi, le 3 février 1807. T. 17, p. 61.

JULIEN (St.-), petite ville da canton et près de Genève. Le général Dessaix y bat complétement un corps d'Autrichiens supérieur en nombre, le 1er mare 1814. T. 33, p. 221 à 225.

JULIERS, ville et doché à la Prusse, autrefois département de la Roër Se rend aux Français le 28 oct. 1794. T. 3, p. 21 et suiv.

JULLIEN, fort en Egypte, sur le. bord de la mer près Rosette. Belle résistance de la petite garnison de ce fort, en 1801. T. 14, p. 60 et 61.

JUMILLA, ville d'Espagne, à onse liques N. O. de Murcie. Le genéral Delort v bat un corps d'Espaguols en 1812. T. 21, p. 100.

JUNDEN-SAND, reclores on avant de la ville de Mayence en Alleningne. Une division de l'armée du genéral Michaud parvient à force d'intrépidiné à reprendre cette forte position, le 22 mai 1795. T. 4, p. 126.

JUTERBOCK, ville our la route et à quelques lieues de Berlin. L'armée trançaise y livra avec désavantage une bataille à l'armée prusso-suddoise en 1813. T. 22, p. 101 à 105.

K

KACKSCHANTZ, redonte dans Pile d'Holm. Une colonne de l'armée du matéchal Lefobyre l'enlève le 7 mai

1807. T. 17, p. 115.

KAIRE on CAIRE, ville capitale de l'Egypte. Le général Dupuy, à la tête d'une division de l'armée commanclée par le général Bonaparte, entre clans cette ville sans coup férir, le 22 juillet 1798 (au 7.) T. 9, p. 33. Re-volte du Kaire. Bonaparie y rétablit l'ordre les 22, 23 et 24 octobre 1798. T. 9, p. 156 et auiv Le général Klober oblige les Turcs à capituler le 25 avril 1800. T. 12, p. 132 et aniv. Convention du Kaire pour l'évacuation de l'Egypte. T. 14, p. 89 et suiv.

KALTBRUNN, village près le lac de Zurich, et à dix lieues de la ville de ce nom. Une division de l'armée de Massena l'enlève à la baïonnette le 25 septembre 1799. T. 11, p. 173. KAMLACH, village à cinq lieues

de Memmingen. Un engagement y eut lieu entre les émigrés et les républicains.

T. 6, p. 292 et suiv KARAKO (pout de) sur la Marcaal ( Hongrie ). Le général Gretter enporte ce pont de vive force le 11 juin 1809. T. 19, p. 171. KASTRICUM, village de Hollande,

Le général Brune y bat le duc d'Yorck le 6 oct. 1799. T. 6, p. 236 et anv.

KATZBACH, bourg ot rivière

d'Allemagne sur le frontière de la Bohéme. Il y ent une bataille le ut août 1813 entre l'armée prussieune et l'armée française. I'. uz, p. 80 et suiv.

KAYA, village d'Allemague à une lieux de Lattern. Ce village pus et repris plusteurs fois le mai 1813, finit pri rester au punvoir des Français. T. 22, p. 38 et 39.

KAYNERIAUTERN, ville appartennut à la Bavière, autrefols dépt. du Monte-l'unnerre. T. s., p. ses étants. Price alternativement par les l'angais et les coalisés dans les premières campagnes de la révolution. T. S., p. 199 et auts.

KEHL, village, fort at pont an duché de Wurtemberg. Des combats auxceaufs et meuretiers eurent lieu à diffétentes dympues pour la possession de ce fort 'L. 2, p. 65 et auty.

fort T. 7, p. 89 etailv.

KENE, ville de la Haute-Egypte.

Une division de l'armée du général

Desit y hat et met dans mes dérante
complette un corps trembreux de Methalte et d'Arabes en 1799. T. 10,
p. 272 et 233.

REILENZEN (montagnes de), aur la route de Wallemadt en Suisse. Le général Molitor oblige les Antrichiens à repasser des montagnes, avec parte de acques en 188.

T. 11, p. 188.
KROL, village de Pologue aus la vive dioite de la Viamle. Le général Beasières y eut un engagement avec les Russes en 1806. T. 17, p. 23

KILLALA, bonig et bale en Irlande, comité de Mago. Le général Hombett attaque ce poate et l'enlève a la balonnette le G autt 1799. T. 10,

p. Apn.
RINTZICL, vallée et rivière qui se
lette dans le Rhim, vis h-us Strasbourg.
Thédire de combats multiplée dans le
come de mes campagnes sur le Rhim.
T. d. p. 85 et aniv. 4 t. 7, p. 7 a et aniv. 4
t. 8, p. 8 et aniv. 4

KINMFGYER, village de Hongele près de Jude Le prince Eugène force les Autrichiens à abandomer ce village en 1810, T. 19, p. 178 et suiv. KLAGENEURT, ville d'Indie. Le

KLAGRÄFURT, ville Thalle. La general Bonspacte y disblit son quariler general le 29 mais 1797. T. 8, p. 101. KLEIN-GORSCHEN, ellage d'Allemagne, à une lieue et denie de Lintsen. Le prince Eugène en chasse les Prussique le n mai 1818. T. nu, p. 37 et mit.

KI.EDBURG, bourge l'Allorangue, à qualques house de Breslau. Le colonel Diveysier y met en tlériete le prime d'Anhalt, le 3e déc. 1807. T. 17, p. 45.

KIJANTTYT, boung de Rossie près de la Nissess. Le due de Reggio y but d'armée insee en 1812, T. 21, p. 168.

KLIX, village d'Allemagne à trois lieues de Bantsen, aur la Sjede. Le prince de la Miskiwa y bat et culhute le curju du général Barcley-de-Teslly, le 20 mai : 813. T. 22, p. 51.

KLON-THAL, patit lac en Sulese, cautou de Zurich. Gelâbre par la défeme prolongée de donne cents français contre quinse mille Russes, en 1799. T. a, p. 91 et sulv.

KOHRIN, ville de Russie sur la rome de Prujany. Le général Samon Klingel est obligé de l'éveruer, le us juillet 1814. T. us, p. 169 et miv.

K(ENIGSHER), ville capitale de la Prince-Orientale. Trimbia au junavole des Français en 1807. T. 17, p. 174 et aute.

KCENIGSTEIN, ville forte en Alelemagne. Helle défense taite en mai 1793, par le capitaine Meunier, T. 1, p. 105 et 106.

KORAIN, village d'Egypte, à hult lianes du Kaire. Le géneral Kléber y repunsse un parti combreux de Tures, le 14 mars 1800, T. 14, p. 113.

RORYTNIA, ville de Buscle, à que lepre lieues de Simolenak. La cavalerie du rai de Rapies y poursuit viewement le général mase Newcowski, le 14 aut. 18 n. T. 21, p. 185.

KONEL, villa de Silésie aur l'Orler. Se reud aux Français le 16 juilles

May. T. 17, p. 176.

KONSEIII, villa, port sur le band de la mai rauge. Le général Desais y entre le 20 mai 17,10 (au 2). T. 20, p. 253. L'adjudant-général Donados intéclouer par ses homosphiapmaitions plusiques tentatives de descente entrepulses par les Aughste pour s'emparer pulses par les Aughste pour s'emparer

de la ville, les 18 et 16 anût 1800 (m 8). T 12, p. 28 et 29.

KRAINBURG, ville de la Carniole one la Save, à un lienes de Layback. Le genéral Beloui s'y établit le 2 sept. 1813. T. 22, p. 197 et 198.

KRASNOI, ville de Russie aux environs de Moskow. Le coi de Noples y culbute un régiment cosse le 15 août 26 th. T. 21, p. 18 f. Trois combate se livrent près de cette ville, entre les Français et les Russes, pendant le nois de novembre 1812. T. 21, p. 273 à 278.

KREKWITZ, village de la Haute-Lusace, à deux henes de Bautsen. Les banteurs et le village de Kickwitz aust companés le 20 mai 1813. T. 22, p. 52.

KREMSMUNSTER, houng d'Allemagne, à quelques lieues de Steger. Le général Lecenir be attaque et culbrite l'attrère-garde et la reserve autrichienne, le 20 decembre 1800. T. 13, p. 222.

KREURLINGEN, village près la ville de Countance. In set repris plusieurs fons, il fluit par rester au punvoir des troupes républicaines, le 7 oct. 1799. T. 11. p. 198.

KUFFSTEIN, ville et fort du Tyrol, sur Plun. T. 13, p. 120 et suiv.

KULM, bong en Allemagne, tout puès de le ville d'Arbeneau. Une bataille meuttrère et malbemense y eut heu le 30 août 1813, entre les Français et les allies. T. 22, p. 93 et miv-

KUPPENHEIM, bourg aur la Murg, à une lieue de Baaden. Combat entre une division française et un corps d'Autrichiena et Hougrois, T. 6, p. 122.

L

LAACKE, canal qui communique de la ville de Dantsick au fort de Weichselmunde, situé à l'embutchure de la Vistule. Les Français l'occupent de 15 avril 1807. T. 17, p. 102 et autv.

LAGO-NEGRO, petite ville de Piémout. Le 6 mars 1806, le général Revnier pouranti les Narolitains et les chasse de cet endoit. T. 16, p. 237 et auty.

LAGOSCURO, ville d'Italie près de Borgoforte T. 10, p. 170.

LAHAYE, ville capitale de la Hollande. Le général Bonneau en prend possession le 23 janvier 1795. T. 4, p. 20 et 25.

LAMBACH, ville d'Allemagne, sur la Traun. Le 31 novembre 1805, Murat y remporte une victoire sur les Autrichiens et les Russes. T. 15, p. 178 et suiv.

L'AMBERT (St.-), bourgaux Pays-Bas, autrefois département de Jemmapes. T. 24, p. 197 et suiv.

LAMBOL, pont sur la Kintsig près de Hanan. Le 31 octobre, le due de Raguse attaque les ennemis et les repousse. T. 22, p. 155 et suiv. LAMBSHEIM, honegàdenz liente de Manheim. La division du général Baillet emporte ce retranchement la 14 novembre 1795 (an 4), T. 5,

p. 94.
LAMBUSART, village près de Charleroy aux Pays-Ros. Le général Moreau empérhe les conemis de tont-net ce village et les reponsac, le 20 juin 1704. T. 3. 11. 57 et aux.

net ce village et les repondre, le 20 juin 1704. T. 3, p. 57 et aniv. LANDAU, autref, ville de France, maintenant à l'Altemagne. Débloquée par le géneral Hoche, le 16 decembra 1793. T. 2, p. 178. LANDE (de Croix-Bataille), vil-

1793. 1 2, p. 170.
LANDE (de Croix-Bataille), village de France dans la Vendee, témoin d'un engagement entre les insurgés et les républicains en 1793. T. 2, p. 114.

LANDERNAU, ville du dept. du Finistère. Reprise sur les Vendéens le 3 pullet 1795. T. 4, p. 205. LANDRECIES, ville du départe-

LANDRECIES, ville du département du Nord. Prise par les alliés le 30 avril 1794, et rendue sus troupes françaises le 16 juillet 1794. T. 3,

p. 86 et aniv. LANDSRUT, ville appartemente à la Bavière aur l'Iser. Le général Laviere s'empare de la ville en juin 1800. T. 13, p. 118 et sulv.

36

LANGEN PROCES, vitage d'Allemagnesso la riote de Reichersholen, Les Aoutelieus y furen exponsés par le general Trisons, T. 9, p. 34 et suiv.

LANGINES, ville de France du dépt de la Hauto-Maine. Quetques augagemens conanchen le ses portes en 1814 T. 33 p. 31

LANNOY, petite ville du dépre du Nord-Le genéral Houchard en reprosse les concents le 13 septembre 1791 T. 2, p. 24 et suiv.

1.AP/TO/CA, village on Primont, an dessons de Trade. Le general litron s'en empare le 14 levroir 1793. T. 144, 19-05.

LAON, ville du déja. de l'Aime. Occupée par Blucher en 1814. T. 23, p. 101 et aute.

LAS VERTHENTES, près de Bara en Espagna. Las Espagnols attents par les Prançais près du cet endroir, y sont cultanes en (B) (T-20, p. 20).

1.AUI on I.AUI P, ville sur la Pragine , la mart licues de Nucciberg. Qualquis attaires y ement herem ethor. T. 13, p. 249 et 243.

LAURENT (Si.-) de la Monga, villa accident des Pyrénees Orientales. La general Augereine y hat les Espaginds la 13 aout 17,94 T. 3, p. 136 et soire.

LAUTFRBOURG, pento villo sin In Lauter (Bas Rhio.) T. 2, p. 66.

1.AVADINA, village en Italie. Las trompes de general Augereau collintent las Annichiens le vitevitet 1797 T. 8, n. 81

1.AVAL, ville du departement de la Mayenne. Prise par les Vendrens la camandag 1993. Total per cott et suiv.

1.AVIS, village of civious qui se juite dans l'Adige Ses cives furent temons de faits d'acmes asses nombreus

T.E.C.O., far, point of village diinduction autroyaume lambardo vinttion. Bernardiolike par Phirotipia résistante qu'opposa è une forte colonnatione une pot-mer de Francais commandes par le general de hitgade Soyescu (1997). Et co. p. (83 et 184).

1 FCH , viviere d'Affemagne qui prend sa souve dans la pays des Grissons, traverse la frontière de la Bavière et se jette dans le Dandle. Les drapeaux français flotthemt souvent avec gloira sou ses boods: 'I'. 7, p. 25 et soiv.; t. (5, p. 89 et soiv.

LPGNANO, parite villasur PAdiga, prias de Mantone. La general Augeraan force la garnison autrichianne da sorti de certe petta villa la 11 sept. 1794. T. 7, p. 77 er suiv.

LETPSICK, ville de Nave. Prise par les Français en 1865. T. 16, p. 352. Théâtre d'un des plus grands désentes qu'anni épronyés les armes françaises, at termin des prodiges que pent enfarter la valem malheurose. T. 22, p. 106 et suiv.

LEMBACH, ville du dépt du Bas-Rhin. Le 22 dec. 1793, l'armée du Rhins'empace de cette ville. T. 2, p. 66.

LENGIFIAD, a deux heues de Ventzburg. Il y ent un engegement le 3 septembre 1996 entre les Français et les Autrichiens. T. 7, p. 63.

LEOBEN, petite ville en Styrie, Les preliminates de pars entre l'Autirche et la France y finent signes en 1595. T. 8, p. 109.

LEOGANE, villa de Ple de Saint Donnigue Desadines la brûteen i Buz. T. (4-p. 269)

LEON, villa d'Espagno dans la provinca de ce nom Prisepar les Francas en 1868. T. 18, p. 190 et suiv.

LPRIDA ville d'Espagno, en Catalogne. Cado à la beavoure des Frangas et aux talons du général Suchet, en 1810. Toro, p. 33 et sutv.

LENOGNO, villago presi de Geva en Italie. La géneral Massena s'en empare dans la muit du 31 au 32 avril 1946 T. 5, p. 2011.

LEDUNTEZ, petite villa de Pensie. Engagement, entre les Francais et les Russes le 27 août (Br.), T. 22, p. 93 et suiv.

LEVENZO, posto ciable par les Français en avant du double confluent de la Tuna et de la Vesulua, dans le Vac T. 13, p. 250.

1.1ACHOVVA, villago de Russie, non foin de Sinolensk, on la general Auguseau fut oblige de capitulei, en oct 110 n. T. 21, p. 26)

Littlices, pour em la Guadalavia, rompula 13 nov. 1810 sous la poble

des fuyards espagnols T. an, p. 148.
LICHSTENSTEG, village some

dans le cauton de Zag, on les Antichiens se retirérent après la mont du général Hotze, mé le 25 septembre 1799, T. 11, p. 173.

LICHSTENSTEIG, pente ville de la Suisse, dont les l'emeats s'empatèrent en septembre 1799, T. 11,

p. 175.

LICINIENA, village anv environs de Sarragosse. Le marée hal Morrier y battit, le 21 janvier (809), des millo Espagnols, T. 18, p. 274 et 276.

LIDDA, village de Syrie. Les Ocientanx Pabandonnent à Papproche des Français. T. 10, p. 95 et 107.

LIEBERTWOLK WITZ, village a deux henes de Leipsig, sur la route de Laussig. Le 16 octobre 1814, à la bataille de Wachau, le 5° corps s'y conveit de gloire. T. 22, p. 125 et auty.

LIEBSTADT. P. 17, p. 55 et suiv.

LIFGE, villa des Pays-II as, autrefois département de l'Ourthe. Le gen-Dantouriez s'en curpare le 27 novembre 1791; le général Jonatau la repusud le 27 juillet 1791. T. 3., p. 101 et suiv.

LIEPTINGEN, village simé entre Moeskneh, Eugen et Stockach. Ent pris et repris plusients fois par l'igen. Gouven St. Cycle 25 macs (200), et en ma (800, T. 10), p. 59 et surv., 1, 12, p. 162 et surv.

1.1ERE, petit village do Catalogue. Les Fajaguels y établicent un camp en mai 1995. T. 3, p. 222 (1.4, p. 13). Les Francus y cu etablissent un en 1814. T. 20, p. 309.

LIGNY, village près Bruxelles. De vonu celebre par le bat illa qui s'y duma le 16 pun 1815. T. 14, p. 182 ot suiv

LICURIE (La). For origen en république par les François, pais réunio à la Franço en juillet 1805, et lait maintenant partie des états saides. T. 11, 11, 02, 285 et 280.

T. (1), p. 93, 285 et 289. LHLLE, ville de France, dept. du Nord Les Autrichtens Passiegerent inntilement en 1932. T. 21, p. 49 et suiv. En 1815, le roi Louis xytti s'y refugia momentanement. T. 24, p. 50 et aniv.

LIMABLE, village pròs de la petite ville de Wavies. To af, p. ala et mity.

LIMBOURG, villa aux Paya-Ras, autretors departement du l'Omtha. La 9 movembre 1,50 a, le general Houchard by the Prussense de la chassa de la ville. T. 121, p. 36 at 52.

LIMBURG, villesm la Lahn, & huit lienus de Goblants. Prise et reprise plusients fois dans la mémo journee par liernadatte en 1996. T. 6, p. 190 et surv. La meme anare, elle tumba au pouvoir de Parlindus Charles, qui la detenditavez succes contre los tentatives du general Maccan.

TAMMAT (4a), rivière de la Suissa qui se jette dans le lac de Zarreli, Masseur la traver ai de vive force à Dienlkan, et carbora les Russes on 1799. L'ere per réfret suive.

LIMONE, proviou audeson du Tende en Premont Le general Dallemagne en reportse les Austro-Sardes le 24 août 1-35 T 4, p 23 j et surv.

LIMONES I', village à decy lieues de Lyon Le dor de Castighone y hat les Autrichieus le 20 m as 1814 T. 23, p. 249.

LINDAU wille sur le lac de Constance Le general. Il niveau s'empone de cette ville le 10 acut. 1796. P. 6, p. 191. Legenical Vandamine s'en empore de mouveau le 9 mai 1800. P. 14, p. 166.

IANDENFAU, village à une lieue de Leipsig, sur la coute de Lutzen. T. nu, p. cuti et suiv.

LINOSO, vill of de Portugal, prés floqu. Le marechal Soult le fit rulever aux Portugais le 19 mais (809-47, 19, p. 13

LINSPILLES, village do dêpt, du Nord-La gêner d'Houch ed y hour les Anglais et les Hotland et le .8 août 1794 T. 199, p. a Tet suiv.

TANT ACH , village prés d'Eckmühl. T. 10-10-80

1.13 (1) (1) ), rivière qui a vi source en Suisse, se jette dans le lac da Zarich, e. preu l'en en sortant le nom de Lamonath, l'as l'aucais passent es de riviere de vive force le 28 septembre

1700, T. 11, p. 165 et suiv. Le gén. Molitor se convie de gloire en combattant les Rosses sur les hords de la Linth.

T. 21, p. 191 et sitiv.

LINTZ, ville capitale de la Hante-Autriche, aur le Danube, au confluent de la Tinu. Le 20 décembre 1800, le genéral Grouchy oceana la ville. T. 13, p. 3 . B. Napoleon y établit ant quattier general le 2 octobre 1805. T. 15. p. ifigitmuiv.

LISBONNE, ville capitale do Portugal, A l'embouchure du Tage. Le gén. Junot entre & Lisbonne le 1º1 décembre 1807, T. 17, p. 243 et auly. Convention pour l'evacuation du Portugal par l'armée française, mois de sept. 1808.

Т. 18, р. 146 й 120.

LAVÉNZA, rivière d'Italie. Le gén. Dessain y culbute l'armée autrichicuna le g mai 1809. T. 19, p. 186.

LIVOURNE , ville et post de Tox cane. Le général Miollis en prend possession leadmars 1799. T. to, p. 152

LLANES, petit port fortifié dans les Antiules, Le général Porlier en est reponssé par les troupes du général Bonnet le 27 février 1811. T. 20,

LLERENA, ville d'Espagne, dans l'Estramadure. Les Français forcent les Anglais à rétrograder la 11 avril 1812.

Т. эт, р. эр.

LOANO, ville maritime en Ple mont. La général Massona s'en empace le 19 avril 1994 T. 2, p. 227 Scheret y remporto une victolite. T. 5, p. 5 : et aniv.

LOBAU (He de ), formée par le Danube, et dans laquelle l'armée francalse secretion appeals barnille if Emilion en 1800 T 10, p 114 et miv.

LOBBES, bois près Flemus, T. 34, P. 177.

LOBREGAT, rivière de Catalogne. Tambe dans la Méditerrance, pres de Barreloune. De nombreux faits d'armes encint lieu am aca binda lora de l'ocempation de la Catalogne par les Francm. T. 18, p. 13a.

LODI, ville un l'Adda. Le general Bou parte s'empare du pont et de la ville de Leeli le 15 mai 1596, T. 5.

p 2 m = 33.

LODRONE, bomg en Italie, &

oune lieues de Brezein. Les Français thia's themsentan commencement d'abite 1296, T -, p. 38.

LOEWENBERG a LOWEN-BFRG, ville men la Boben, T. 22,

p. 75 et ante.

LOGRONO , ville d'Espagne dans la Viville Cantille, aux l'Elue, Le gen. Vitilier hat les framges devant cette ville le 5 pm : 1808 11. 18, p. 148 et 120. Le marechal Moncey alen empare vers la fin d'octobre 1808, T. 18,

p. 191. LOINEN, petit village pres le Da-nube, à une demi-lieue de Tein et de nube, à une demi-lieue de Tein et de Diernatein, Lea Russes y aont écrasés par les manienvius habiles et l'intrépidita des troupes aux ordres du maréchal Mottier, le 19 nov. 1805. T. 16, p. 196

et aniv.

LOMITTEN, village de l'ologne. Les Russes éclimient devant la pout de eette ville en 1807, T. 7, p. 159.

LONATO, ville d'Italie, & cinq lienes de Brescu. Il v eut, le 31 infilet 1706, un grand combat entre les Autrichiens at les Français. T. 6 , p. u3 : el antiv.

LONGOBARDI, village au roy. de Naplea. Lea inaugés y sont complétement hattus par le général Reynlei en 1807. T 17. p 231.

LONGAVY, ville de France, dept. de la Moselle. Se rend nux continéa la 33 anit 1792. T. 181, p. 21.

LONTSCH, tortent en Suinne , au ention de Glaris. Le général Molitor v cullinte les Suisses en 1799. T. 11. p. 167.

LOPACKZYN, village de Pologue am la Sonne, T. 17, p. ag.

LORETTE , ville d'Italie, dans l'état comain. T. 8, p. 7 f et 215.

LORIA, village d'Unlie aux cuvirous de Basance Le général Monees y taille en pièces l'arrière-garde du gén Landon le 11 fantier (Bot. T. 13,

p. 49 LOS SANTOS, patte ville d'Fapague en Estramadure T. 40, p. 254

LOUBL, village de Palestine, la dix lieura de St. Jenn-d'Acre T. to . p. 185 et miv.

I.() UP, redonte construite an camp

de Manbenge, son la conte de Landre-

sias. T. a, p. 20.
LOUVAIN, villy the Paye Han, amental de dopento amont de la l'yle. Cette ville for prise pur le général Klober son les Annichteus, le 15 poillet 1794

1. 1. 1. 2. Land d'Allomagne sur la como d'Impone la Las Havarola, abas Me allula, y oduburutan arant-gram les Annichiens en 18a5 T 15, p 191

1.03VIEZ, ville de Pulogia, sin le lleure. La pourrel Dandrowski y Tolkuras les Antitelians en illing L'ita 141

LUMPCK, villad'Allamagne, carala **de la N**ava-Saxe, culeres d'assaut en

Math. P. th, p. 1 or 5, 19th ... Let ClA , Santa S, village en sesant de Verme, Las Francis s'en emperent howtimara roper 't' rospe i 4 tiet

Levels Phili, that on Milian, an conton des l'electes Los Français v siliant un engagenent monteler ares los tranjos sairtelitoraes en 1799 P. 10, p. 315 LAUDN, elle dieden de la Ven

this VII some are none divers combate entre les républicains et les insurges. Le 4, p. 61, 1. 5, p. 50

Lillett, poetto villo dans les dials

त्व क्षेतीमध्यमां १५ वर्ष**प्र**कव**्यक , शा**तमामर regiti, on representles the atroctice que ne fratigue arabut comminse suvers les français l'étype tron et aute.

LUAPHUMG, villa d'Allomanna, avec on chârean, tale on anjourd'hui partie du Hamerie Las Praimate capitinfant dans come villa on 1813. T. 44.

LUNEVII LE, ville au dept de In Manisho, A six Banus A. R. du Nanci oing ale other transmission and trailer de paie cutic la republique transatse et l'empi rem d'Athemagne, en 1801 . L. 14, p. 5 \$ 14

LATTZEN, portio villo an enyamon de Sanse, nor l'Elece, à eting france O. de Letjung Leangeron Napolion y rempurta una etetatra, le a mai 1811, sur Parmus allice T as, p. 15 si -ulv

LOXEMBOURGE, ville bate, at tradity dept. the Penetra No rotal and Բառայան և գլուս միլլի (Բ. 4, ը. 14<u>)</u> of aniv

LYON, villa du dept du Midue. Cene villa manient un stega demations to pour 1791. L'app offet as a los Auntelden Postsment on this T. at, p. 151 of oute Napaleon y entrole to mara 1815. 'l', 24, p. 18

M

MACIENA , villo d'Espiagno au suvanno do Valence. Les mil Schiespill charge imperious months cara forto espagnate, et la parisant paqu'an punt do Macena près de Segonbo, le ex netabro (Ree, T. an, p. 140

MACHECOUL, ville de departe ment de la lance Interience Passe suc confrontation points the fortige of tenniho entro les mains des republi cains l'. i, parig, ta, paga et BUIL

MACON, villa an depotement de Same of Later Law gondians Musiter et Paimetta raccomposi deus lois setta villa pendant la main da terrici. Mi s Partiporal stary.

MADELAINE compile to V. Forms

pròs da villago de co mon T 1, p. 14, of et sulv

MADELLINE, miningue d'Espagas on Caraborn. Combat tide-vit en i gr, anne l'armee trançaise et welle exponentie I A, p. 444.

MADONA, condincida la Lidelila d'At die passet Arbys Arami Amak biene y mateni his ha ainea, la 10 jander 1590 jan 5 °C 8, p. 48

MADRID, villa capitale de l'Es pro a Marit l'accupate at lev. Rath in p. 11 Leanceann de cene to employ the T. Butte bear a man to L'amorani Napaleon centre don cetta villa la palacembra ifficht. L. iff. p ..... 1 4 1 1

MADRILLION, porno villo d'Es-

pagno dans la nonvelle Casollo, T. 18. p. 25ti.

MAESTRICHT, ville des Pays-Bas, autretus departement de la Mense-Interieure. Se roud en 1994 au genéral Meber. T. 3, p. 203 et suiv.

MAGDEROURG, ville nes-torie en Prissos Onvic ses portes le 14 miv. 1866, T. (6), p. 387

MAGLIANO, petite ville & Pfitat Romain, près le Pitro. Le general Mathien en definique les Napolitatus en 1998. T. g., p. 108

MAGNANO, village d'Italie, à quebpos lictos de Verone. Batalle très sauglante en 1799, cuite l'armée francaise et celle autrolucine. T' 10, p. 154 à 154

MAINBURG, villa & 4 liettes du Neustadt, T. 9, p. 34 et 93.

MAISON-HRULEE, poste dependant de la ville d'Ancône. Les Français en reponsent deux lois avec parte les Turcs et les Antrichtenson (1,99 T. 11, p. 14) et suiv.

MÁJAHONDA, honig d'Espagne près Madrid T. 51, p. 54.

MALAGA, villa d'Espagne, dans le royanne de Grenade, prise par les Français, T. 20, p. 6.

MALBORGHETTO (firt do), en Italia, à quelques lienes de Tarvis. La prime l'ingène s'en empare la 18 mai 1869. T. 19, p. 161.

MALCHADSSÉE (comp de ), en Picturant Les Français en delogent les Picturantais, le uti janvier 1995 (T. 4), p. 463.

MALEME, village pres la Bornida, à trus hencs de Milesion (Piennort) Les Erangais èchonen dans l'atraque de ce posce on 1800. T. 14, p. 85 et 80,

MALCA, petito villa en Pologne. La géneral Prischut y repunssa les Russes en elloy. Tory, p. 139

MALGHERA, fort près da Ventie. Les troupes françaises en élaignent les Auritheus, en 18ag T. 19, p. 146

MALIANES, ville des Pays Bas au trebus département de la Dyle. Le géucrat l'inhéparté arrend matricen (1991, L. 1), p. 61 at ents

MALLA, village d'Espagne en Ca-

talogue. Du baraillon du plª régiment s'y delend comagementent, en février i Bros 'l' wo, p. 13.

MALLEN, hours d'Espagne sur la route de Tudela à Sarragusse et près de cette durnèse ville. Le géneral Lefebrie Desimients y hat les Espagnols en (16.6). T. 16, p. 171 et 172.

MALOIA ROSLASAV ETZ, ville de Russie, Calchre par la victoria que le pitue, Eugene ramporte sur l'armée russe an 1814, T. 21, p. 244 et suiv.

MALSCH, village à dute house da Ra tade lass Cancais et les Autrichiens se le disputant avec achardement en 1596: T. 6, p. 159 et suiv.

MALTE (the). Le general Bouaparte s'en empare en 1798, P. 9, p. 14 et sutv. Elle retoinler au pouvour des Auguss en 1800, P. 13, p. 132 et

MALTERDINGEN village & dons haves de Kursingen. Une divising hancabe southet consequement une artorne de l'armen autrichionne, en 1996 T. 9, p. 106.

MANCHLIA, village d'Espingue au royanne de Labor Las general Eranceschi y mer en déroure une arrièregarde espagnole, en rillop. T. 18, p. 141.

MANIIFIM, villa d'Attenagna su duche da Bade, force de capitaler avac les Antrolitons, T. 5, p. 69 et suiv, Reoccuperen (1994 par le general frangats Muller, P. (1994), [22].

MANISÉS, villago prés Valence La general Robert enlevo de vivo torga un camp remaiche etable pres de ce village en eller (T. 10), p. 455

MANS (fer, ville do departement de la Sarthe, Retinorqualde par la desastra qu'y epentiverent les insurges vendeens en 1993, T. a., p. 15a.

MANTOUE, ville d'Italie. Cana ville se tend aux Francais en 1797. L'8, p. 45 et suiv. Repuise par les Aurichiens en 1799. L'10, p. 371.

MARCHAROLO (cabane de ), dans Perat de Cidnes, prés de Voltri. Le chet de lutgade Monton chassa de ce poste une division autifichienna cu chou. T. 14, p. 73 et 94.

MARCHIENNIOS - AU PONT, villa des Pays - Hay, autreton departain.

do Jenunapor Prise par La Francisco ano se da sendar e en Erro esperado forde estable da meso más par los Augustas (E. E. p. 1914) estable Erran garde d'un carpo principal estable estable en el Erran Erran (E. E. p. 1904).

MARCO San V. Long & Chansa de Roccio de ant Cadago, de la Russe de Manione Contra de la Contra del Contra de la Contra del Contra de la Contra del Contra de la Contra de la Contra del Contra de la Contra del Contra de la Contr

MARY A LA ROCHE, position and environmental for Doughne, and a me for the St. Do-minant V. L. general Rechambers on these metralian mineral risks. L. 13, p. 480.

MARI NGO, cillage V deux house d'Alexan lete, l'emont le lea banelle de Micrope, papers en ellanc per lex l'enç es en le Vanchiere, a rendu le mon de ce village à purm celèbre l'extende de l'extende d

MARICARITA, honey Plotho dana basemment de Com, pescado Morogon Patro repute plane medias par los Frongares i los Annichones in 1999, P. 11, pp. 384

MARLA, Source E. perine place show legistic de la Spisser E. perine d'Modifie obtain in ancie cognité d'un los source source de certo place en 1 (20). El 10 (2), p. 86 (1996)

MARCA, hong d'Equano, poès d'Arricon, an le Hoaler Le géneral Sacher e détait l'innée expandée en 1809 L'err, p. 150.

MARIA 10 1 ALORI (Santa A), all as A Core Roman proced three Characteristic polarina calculation procedures and Core possession and Core possessio

MARIATAA, village de Poengal un TAgorda, province de Trados Municano, colono l'avon garde anglore en circa l'arc, p. 03

MARINE CALANDE de d'Andrique depuis depuis depuis des de la Candeleups (P. 1, p. 188).

MARILAZI I Content A quanto Renes de Verme de general Bendeler Mat en deronte note colonos antichigane en ellos E 13, p. 193

MANIMON P. hand provide thouts and Pays Back introducts they are made to the procession of the P. 1. 19. 19.

MARKERALLA ANT SILIPLE AND STREET

At now Les Annichem en annichas action though I apply and

MAROSTICA, hanga mini hino do Russun, della Un bundhin metrichian so condon allan Unity propin

MARCH AIN , village on la conto do L'onner à fallo of à une heno de la promitio villo , annotore departement de Jennappe et la , p. 430

MARCH HINTERN, montrom on Guipuscou I., provid Muhot vin suparcou resist F. 1, p. 55

MARTIAL, Sur S., in magaine on Equation, province do 1) tragmater La general Muller on prend processors have solve sup T. 1, province from

MARTHAND BRITAND, becoming department de Manuel A Loite, Pagagern, at dancele bourg on 1 (p) 4 (C. C.), p. 1143

MARTIN (No. ), villago dans la cama de Nico (poste). La general termina de agravil y a

MARTIN DF TORRES (Soc. 3), bung d'Espagne, many munch l'and les det d'en alon Martin y abrent marting am les Espagnalesmatter (Er. 4), p. 46.

MARTINOPE, 113, R. do PAmerupus septemenundo (P. 13), p. sivo er for Trinoro do so confro mix Anplais (P. 4) p. septembro

MARTINO (Sur ), village A deux licure de Veroue. Lo general Augereau y reponent les nomprésantifellemés en et que l'expersys

MARTINO (26 ), village d'Italie. A deux Renez de Rivolt. Les Lombais a un ampaiont en 1771 (L. P. 4)

MARTINO WALLAMO (South village A minellemente tel des la general Massima en altrese les Annichemente (1800 L. 1985) p. 180

MARTORPELL, with all approdances Catalogue on Le Meditarians, Le general Schwarze Pentre, de vive force en 1969, P. 18, p. 133.

MAS DESTRUE, village A one lion, do Perpigono, an deportance dos Processes Union des Las François au reparación les Espagnoles et ejements proposition en espagnoles et ejements.

MASSIMO (San.), village en avant de Vétime. Pris et repris proqu'à sept fois, le 26 mars 1990, T. 10, p. 147.

MATAGORDA, fort dans l'Ausdalunsie en l'apagne, près Cadis Le maréchal duc de Bellune s'en empare un 1810, T. no. p. 146.

MATARIFII, village à dons lieues de la ville du Kaire. Le général Reymer l'enlève de vive force en 1800. T. 12, p. 100.

MATARO, ville d'Espagne dans la Catalogne, sur le bord de la mer , prise d'assaut en «NoH-T, «H, », «Tp.

MATENBETT, village A dena lieues de Holienhaden et à dix lieues de Munich. Divers engagemens accessions à la bataille de Holienlinden ement lieu le même jour dans ce village. T. 13, p. 186 et autv.

MATHEN (punt de), sur la rivière de Vic (Vendée). Remarquable par la mort du marquis de la Roulie-Jacquelein, qui y fut mé en 1818, T. 24, m. 153.

MAUNEUCES, ville finte du departement du Nord. Horpiée sans sugcès par les Antrichiens en 1791 Town, p. p. (13, p. 45) t. 23, p. 45 et suiv ; t. 24, p. 15p et suiv.

MAUROURGUET, ville de departement des Hanter Pyrénées, à six lleues N. de Tarles, Le genéral Berton y culture la cavaleile ennemie le 19 mais (1814, T. 23, p. 250.

MACLIDE, village à l'extrême frontière du département du Nord, T. 4 , p. 16 et 47

MAURENTAN, village and le Minhu, and fromières du Portugal et de l'Equagne. Le marcchal Soult y enfonte un corps de Caliciens, le 19 février 180p. T. 19, p.y.

MAURICE (St. -), petito ville du Pictuant, autrefais francière du département du Mont Illanc, située sur le Rhône. Le général Kellermann y bat un cope de Plémonais en 1793 T. s., p. 54.

MAYA (ed de), en Navarie, Le conto d'Erbor en déposte les Espagods o est T es, posti-

MAYPINCE, elle fote, autolide département de Mont Ponneire, appartenant aujourd'hui à la Prisse, Perse cl'abord par les Françals, retombe etites les malus des Principus en 1793. T. 4, p. 204 et auty.

MAYENNE, ville du département du méme nom. Nervit plusieure fois de théâtre que désestire autres de mes guerres riviles, 'I'. C, p. 146 et autre.

MAZUME (la), poste an dépt. des Basses Produces Les Français en chassent las Fajagnuls le 5 février 1994. T. 2, p. 208.

MRDAS, the simées an suit de Prine des pointes do golfo de Roses. Príses par les Français en 1810.

MEDELLIN, ville d'Espagne dans l'Estramadure. Le matechal Vieter y hat l'armée espagnule en 180p. 'U. 19, p. 87 et suiv.

MEDIN, ville de Russie, sur la route de laquelle ent fleu un chart starleut de cavalerie légère en 1818, T. 31, p. 30

MEDINA CELL, ville d'Espagne, dans la vieille Castille, proche le Xalon, T. 18, p. 205

MCDINA DEL RIO SECCO, ville d'Éspagne au coyanne de Léon, Les Français y rempérèrent une viesnite au les Fapagnels en 1868 (F. 18, p. 168 o aniv

MEDOLANO, redade A deux lieues de Castigliane Falorie de viva fuce en 1996, T. 6, p. 955.

MEHALTH FL KEMM, ville d'Egypte, capitale du Gharbieli, à u8 floues N. du Kane, Prise en 1894, T. 14, p. 11 et 12

MEHALICN, hours do Pensor pros Andernach, où un parti tosse fut enlelute on (R.4, T. +1, p. 10

MEDITENBERG , hourg our la route d'Alenkir hen, à Weithing, Les Autrichtensen sont reponsés en 1996. T. 2, p. 111.

MEHLSACK, houng d'Allemagne, près la Passarge. Les Russes y sont hattus en 1809, T. 19, p. 85.

MEHAJERIE, village du camon de Genévo, an S. du lac du même cops. Les Annichieus en turent chasses en 1816, T. 44, p. 257.

MISTOUND, ville de Pirmont, Prise par les Autrichieux, et reprise par le gracial Masseus en 1795, T. 4, p. 253 et aniv. Un corps de Hongrois en est reponssé en 1800. T. 12, p. 68. Le chef de bataillon Vidal reprend la tour et les redontes de cette ville. T. 12, p. 82.

MEMMINGEN, ville du royannie de Baviere sur l'Elgow. Le général Lecourbe y meten pleine découte l'armée antichienus en 18on. T. 12, p. 169. Le marechal Soult l'oblige à capituler en 1805. T. (5, p. 137.

MENAS-ALVAS, hours d'Esp. Un parti de guérillas en est chasse en

1811. T 40, p. 190.

MENIN, ville des Pays-Bas, autrefois dept de la Lys Coite ville iomba trois fois su ponvein des Français en 1793. T. 2, p. 236 et autv.

MENZALEH, ac, province et bourga 5 lieues d. Damiette (Egypte).

MEQUINENZA, ville d'Espagne, au royaume d'Alagon. Prise en 1810. T. 20, p. 33 et suiv.

MEREBACH, petite ville d'Allemagne aux environs de Braunau, où la cavalerie antrichienne fut cutbutée cu 3805. T. 15 p. 86.

MERSERURG, ville du royanne do Saxo, aur la Saulo. Lo général Lefebvie Desnonettes y obtint un avantage en 1813. T. 22. p 29.

MERTZIG, position an duche de Luxembourg, Enlevée le 17 avril par le genéral Jourdan , en 1794. T. 2 , p, 216.

MERY-SUR-SEINE, petite ville & six lienes N. O. de Troyes, incendice ca 1814. T. 23, p. 122 et suiv.

MESAIEDOWA, village de Rusie. Le prince d'Eckmulh en chasse les Russes en 1812. T 21, p. 253

MESSA-D'IBOR, village d'Espagno vis-a-vis Almaras. Prois mille Allemunda culhutent à la bajonnette huit mille Espagnols près de ce village, en 1809. T. 19. p. 25.

METAURO ( pont du ), dans la marche d'Ancône en Italie. Un débarquement de Russes piès de ce pont, delione complétement. T. 11, p. 315.

METTENBERG , village d'Allomagne, dont les retranchemens sont enlevés en 1800. T. 12, p. 169.

MEXIMIRUX, good bourg du déш

partement de l'Ain, à six lienes N. E. de Lyon. Le général Mensurer en déloge les postes autrichiens en 1814. T. 23 p. 217.

MEYEN, vallée de Suisse, près la valler de Rema, et à sept tienes de Sianz, détendue par un toit emporté de vive loice en 1799 T. 11, p. 26.

MEYSDOUF, village a deux lieues de Leipsig. Occupe par les Français lors de la bataille de ce nom, en 1813. Т. 22, р. 139.

MICHEL (St.-), village aur la Cosang ia, en Italie. Pris en 1796. Т. 5, р. 199.

MICHELE (San-), village pres Verone. Vingt-einq mille Aunichiens en sont reponsees far un petit nombre de français en 1813. T. 22, p. 226 et MIV.

MICHELE (San-), village de la Hante-Styrie , pres Leoben Succes obtenu par le vice roi en 1809. T. 19. p. 164 et suiv.

MIGLIARETTO, rottanchemens près de Mantone, emportes par les Français en 1796, T. 6, p. 208.

MILAN, ville d'Italie. Le général Bonaparte y fait son entree le 14 mai 1796 T 5, p. 242 et suiv. La châreau de cette ville se tend au genera' Despinois le 29 juin 1796 T. 6, p. 96. Les Francais y rentient le 2 juin 1800. T. 18, p. 37.

MILLESIMO, bourg du Piémont une la Bormala. Victoire remportée par le general Bonaparte and les Autrichions en 1796. T. 5 . p. 181 à 192.

MINCIO, rivière d'Italie qui sors des Alpes et se jette dans le Pô. Passage de ce fleuve par le général Bonsparte le 29 mai 1796. T 5, p. 255 et suiv. Le prince Engène y bat les Autrichiens en 18 4. T. 23, p. 195.

MIT-EL-HAROUN, village sur le Nil , sur la branche dite de Damiette. Combat avec les Arabes en 1798.

T. 9, p. 144. MITLODI, village h l'E. du cauton de Glaria, on Sulsae, Engagement avec les Rusaus en 1799, T. 11, p. 187, MITLEW ALD, bouig au la route

d'Imprack. Succès obtenus par les Francaissur les Autrichiens en 1797. T. 8, P. 97.

# ташж скоспариючк

AWA, ville de Pologue , à e lieues de Pulmak, Fulusca par Cancale on thing. T. 17. It his WEKERN, village & one hounds huile I'm lupines after tal a fest for Landing for a language of the state of the s

meine kinger à autimi quie le but of the same of

MODENE, ville d'Italie Prise par ne Prenigate an 1700 Tr. 10, P. 10

MORNERORN village pain 1991.
Threshy (Nord). Avantage on 1991.
Threshy (Nord).

MCCNKINCIL, willy h cloud liming N. O. de Pullendut. L'année fran Int Parner and home on Sulum A. 130 h. 120 et eura

MOIIII.OV. grande at larte ville de la Lithuanie , près de laquelle out Hen un combat important en (1172)

T', at it iffa et aute. MOHITCHEN , pour ville ou Pologue Forgagement mentitue en

Thuy T. 17. II. Mil or willy. MOLINA, mannague d'Espagne. on Catalogue, Asimiago en iller.

MOLINON DEL HEY HILAR T. m. p. 111. d'Papagne dans la Caralogne, l'importé de vive fuere et : Rich (1 : 11, p. 1 ) a.

MOLLIN . In the Aille de l'insee an durin de Nava, sur la come de Wit temberg. Avantage on 1813. T. 22.

MOLLAS, village de Muisse. continu de Calmin, un la Lambul. Des forme turnforder de ce fronte en 1900.

MONASTICHIO, villagad Fajangua T. 11. P. 196 dam Platramadino, am Ingrande rume the In ville the Neville. Princett 1Hoz.

MONDACH, villagu nu-dossula du Min , sus ouverins de Mayoure, Pris η, π., p. <sup>"</sup>Τ. en 1705, T. d. p. 125.

MONGATIA, harmingean Equipue. Quin la Chiufadiin Rufana quanunt en

1 Hall. T. 18, 17, 199. MONINOVI, Me complished the Pidmont, annelois dept. de la Sime. Princer 1796 T. h. p. 195 of suiv.

MONGAT, chalean en l'apague,

province de Catalogne, Pris d'assaits on (Holl. T. 1H, p. 193).

MONN, ville, autofois du dépt de Journaline, automathul ana Paya-Bas. Les Français y fant leit entres la 11 miles (704-7). at Finle ver il

,,, r , o"

WIN'T' F

ine A errie

, in 8

... I. HH

" i nim

.10 -1110

...

1111 , est 0

١.,٠

. 4

MONTABALIR, villed Allemagne, A quatre benes de Cublents, T. H,

MONTAGNICITA . mate en 144 munt. Or cupit en 1790. Trans p. pr. munt. Or cupit en 1790. Transcente de ) [ h p. 1 10 of ante.

Ile de la ville d'Audus. Defende

intrépidement en 1799. T. 11, p. 314 MONT AIGHT, ville do dept. de la el mili.

Vender Lors de nos dissonships ; les dens partie s'y batthett aver the disteers whitee on this. To we half of

MONTALIIAN , lort sur rine min. ingine, mine Nice of Ville Francise.

ne , emi visto et vine et emene. 11. p. 420 et entv. MONT: CALVO, en face de Lasana. on Phonont. Enleve on 1798. T. 0,

MONTE GHINANCHE, on Plan mant Kallermann y Ragne mie batalle

on 1795 T. A. P. O' Lat ante. MONTE HALDO, putte le lac de Corein of l'Adige, T. H. p. 31 of sulve MONTENELLO, village Into the

Vicence, Success Indiana charms on them. T. S. L. D. Se et aniv. MONTE BRUNISL, puba de Ri-

voll. Henne et Mounier y rentjuntent un avantage un les Antimblens en 1707 T H. p 41

MONTECCHIO MAGGIORE. Allufte carsa Astrone of Attention Inco. de Montehelle, Pris en thet. T. 13.

MONTH CORNER & Intelligen date Point de Chines, et à quater lieure de cette ville. Canpertie à la balenmette en

(Hon 'I', 14, p. 6) of ania. MONTE CHETTO, h dens lintes the Californ, l'hoffire il'un the ces complists

montriers of Klinjens din our jumine inlied los de fousieurs du Cadires en 1 Herr.

1. 12, p. 101 or only. MONTE DEL RATTI, en mynus ile Cattern, Printtim milaven en s Hins.

if ta, p. illif et ante. MONTE FACCIO, à une lieue et Membo eta Catrina, Lun Anateri Urianda y Musi hattila uni 17443 (1), 11, 10, 1118 us Mir. Kirlova else rivu terissa uni alteri. 11, 12, 15, 1110

MONTE PAJALIC, ilana l'etat de Génes, à timis liença de Voltus. Belie primite du genéral Monte en 1800.

MONTE GALLANZO, instepnés de la ville d'Ancome Repuis en 17996

2. 14. p. 349.

MONTE CARIBETTO, principalis TAnches Different i par la granda l'Unit TAN 1 5313: T. 11, p. 1-4 et aute.

MONTH-1, Willing, A done lieuw Le Barunue, T. 5, p. 196

MONTELIMART, elle du dept.

MONTEMOR O NOVC, with the Printingal date I Abstract Availage on 1 Mark I's 14, 15 (19).

MONTENOTTE, bong à quatre linea de Avenue Penniae hataille gagnée par le genéral fluispatie en Italie T. A, p. 164 et autr.
MONTE PAGANO bong d'In-

MENT'R PAGANO, hours d'Italie sur la rivière du Voussio. Succès ghienna sur les Napolitains en 1738. Pagant 243.

MONTE-PELACITI , posts post d'Ancous Enterd par la guistal Monnor en 1300. T. 11, p. 430 et suiv.

MON TREA 1, ville du dept de Soine-et-Maine, euro Naia et fielmi, frantile gagnée en 1814 (1, a.), p. 119 84 aux.

MONTEREY, ville d'Espagne en Galice, sur une montagne, Déthite des Espagnols en 1809, T. 19, p. 7 et 8.

MONTE-ROSE, position dais l'e tat comain, d'un auni aliaseta lus Napo Itinins en gott T. p. p. 2021.

MCNTP ORTHO into prial a firm on moon to be a superior to be of the Control of th

MONT 1011, for pole Germe. Prison (Roy 1' 13, p. 416 et ante.

MUNICALOUX, to do the Baraclone.

tion Capagnilla on anni iopinimale avec porta on allia : T. 18, p. 42 at 244;

MCM (MED), with torn its dept.

MEDN'I'MELLAN', ville de Navoio, autorida dept. du Munt-Blane, 'l', vil, p. 414 etants.

"ALCIN'TMINALL, wills the elegate the la Maria, Il y was plusiums envidants am la conte se puss du cultu villu, un en d' '1' an, penti ut ante

MidN'Pillifed, village and environd the Verme, and indica Rubert and Pran-

MONT PALLINGTE, juda da la milla da Maria, mitrafilia disparipumbilia disparipumbilia da familia da la milla da 
Med N'INA (641. 16), rillago pròs ila Villo Univia: L'ingagoment on rillif.

MONT-SAINT-JEAN, puòs da Braine la Loud, aux Pays Bas Culdum pur la hacalla du cli juin 1818. L'istus VATERLOO.

MONTSERRAT, tida hante montaque d'Espagno dans la Catalogne, enlaves de vivo force en tiller, L. and, p. Arr et 114.

MONT THARITH, Klaber y roma punta una ciatutra menurable en typpi Ti tu, p. 199 er enici

MONT - TYDNAL, miningue de Tyrid, enleveluen i finit. The id. p. utic et ante.

MONT's VALATIAN , position data be Alpes, majorise à la Intimnotie en 1794: T. 4. p. 448.

MICHNEANHANCE, village and the Mineral price Proposition To a dept are:

MORA, ville d'Espagne en Cainligne alineaure l'Ebre, T. 20, p. 46.

ACHTI, I.A., Alle al Majague, en impanimo de Valence. Un parti espagnid un un impanimo. T. es, fi 144

Meditel Ale PEN, plaine de Nilsse, canton de Nilsweits, Assillage en 1938. P. N., p. 445.

MORE ( comported), one l'Adige , h

bois est tué à l'attaque de ce camp en

1206 T . p. 46.

MORINGEN, village entre le Lech et la Pau, non loin de Friedberg. Les Francais s'emparent des liauteurs, le 24 auft 1796. T. 7. p. 28.

MORMANT, hourg au départe-ment de Sauc-et-Oise, Succès obtenus

en 1814. T. 23, p. 113

MORTAGNE, ville du départe-ment de la Vendée, Défendue contre les insurgés en 1794 T. 2, p. 214.

MOSACH, boug aur l'Iser, à quelques lieues de Munich. Les Antichiens sont reponssés en 1796. T. 7. p. 32.

MOSCOU, ville considerable, antrefois capitale de la Russie. Les Fran-Cais y entient le 14 septembre 1812. T. 21, 11, 222.

MOSKOVVA, rivière de Russic qui passe à Moskon, et qui a donné aon nom a la celebre bataille qui fut livrée per l'armée française aux Russes en 18 (a. T. a), p. à (3 et a) 4.

MOTRIL. château en Espagne, sur la che des Alongaias. T. 20, p. 126. MOUGA (St. - Lament de la) . nux

Pyrenecs-Orientales. Detaite des Es-

pacouls en 1794. T. 3, p. 126.
MOUTIS, bong an departement
de Seine et Marne. Engagement en 1814. T. 23, p. 258.

MOUVAUX, village près de Turcoing, departement du Nord T. 2. p. 153.

MUHLBACH, village près de Spi-tal, à 10 lieues de Villach Succès obtenn en 1797. T. 8, p. 99.

MUHLHAUSEN, village à une liene et demie d'Engen. Enlevé à la bajonnette en 1800. T. 12, p. 157.

MUNICII, ville capitale de la Bavière, enlevée aux Autrichiens ou oct. 1805. T. 15, p. 139.

MUNSTER-THAL, torrent dans la Basse-Engadine, Combat avec les Antichiens en 1799. T. 10, p. 159

MUOTTA, village de Suisse, A trois henes de Schwelts. Plusieurs engagemena y enrent lien entre les Frattçais, les insurgés suisses et les Autilchient, en 1799, T. 11, p. 28

MURIALTO, petite ville une la Bormida, à deux lieues de Ceva. Prise en 1800. T. 12. p. 63.

MURVIEDRO , ville d'Esp. bâtie aur les murs de l'antique Sagonte, au royanme et à 6 lieues de Valence. Prise le 27 septembre 1811. T. 20, p. 335.

MUTTENHAL (le), montagne de Suisse, dans le canton de Schweite. T. 11, p. 77.

#### N

NABBURG, petite ville d'Allemagne, sur la Nab. Engagement entre les Franc is et les Autrichiens en 1796. T. 6 , p. 33a.

NAFELS, village aur le Klon-Thal à une tiene et demie de Glaris (Suisse). Defenda vigourensement en 1599.

T. 11, p. 191.

NAMBROCA, village d'Espagne, dans le Nouvelle-Cartille. Un parti espagnol y cut detroit en 18cg. T. 19, p. 294

NAMUR, ville des Pavs-Bas, autrefois departement de Sambient-Meuse, ouvre ses portes nuz Français en 1794. Gronchy la traverse en 1815. T. 3, p. 75 et suiv.

NANGIS, petite ville du département de Seine-et-Marne, à seize lieues S. E. de Paris. Combat en 1814. T. 23 , p 83 et suiv.

NANTES, ville du département de la Loire-Inférience, Sontint un siege contre les forces rennies des insurgés. T. 1 . p. 179 et miv.

NANTUA, ville our le lac du même nom, ao departement de l'Am. Le géneral Dessaix rentre dans cette ville en 1814. T. 23, p. 128.

NAPLES, ville orpitale et royaume

de ce nom. Combat nons ses murs en 1799 T. 10, p. 23. Prise de vive fince à la même epoque. T. 10, p. 28 à 30. Une seconde fois occupée en 1806. T. 16, p. 230.

NAREW (1a), rivière qui ac fette dans le Bug un peu un dessus du chûteau de Sicrock Les Russes y som reponsses à plusieurs repuses en 1807. T. 17, p. 137 et (38.

NASEDLOWITZ, village de Moravie, près doquel ent lieu une concevue entre l'empereu. Napoleon et l'ampereur François 11, en 1805 (an 14). T. 15, 10, 274.

NASTELSK, hourg de Pologne. T. 17, p. 26 et suiv

NASSAU, ville sur la Lahn, à cinq lienes S. E. de Cobleuts. T. 7, p. 74 et auly.

NAVA - DE-AVAL, village en Portugal, sur la Nava. Le général Montbeun y cullinte la cavalerie anglaise en 1811. T. 21, p. 339.

NAVATA, poste aux environs de Roses, en Catalogne. La division du général espagnol Alvares y est reponssée par le général Souham, en 1808. T. 18, p. 222.

NAVIA . tivière d'Espagne. T. 20, p. 134 et 284.

NAZARETH, petite ville de Palestine. Le général Junot s'en empare en 1799 et soutient sous ses muss le combacte plus glocieux. T. 10, p. 190 et miv.

NEERWINDEN, village entre Landen et Titlemont. Remarquable par la bataille meutrière que les Français livièrent aux Autrichiens en 1793. T. 1, p. 3 et suiv.

NEHRUNG (lie de), grande langue de terre entre la Bastig, le Frich-Staffe et la Vistule, enlevée de vive force par les Français en 1807. T. 17, p 89 et auiv.

NEISS, ville forte en Silésie, au confluent de la Gilla et de la Neisse.
Assiégée et prisa par les Français en 2807. T. 17, p. 135 et auiv.
NEMOURS, ville sur le Loing et

NEMOURS, ville sur le Loing et le caust de Briare, au département de Seine-et-Manne. Le général Alix en chasse l'arrière garde concente le 19 Sévrier 1814. T. 23, p. 121, NEPI, petite ville de l'État-Romain (Italie) Une colonne napolitame y est battue en 1798. T 9, p. 204 et aniv

NFRESHEIM, village à trois lieues d'H-ideulieim. Victoire remportée par Moreau en 1796. T. 6, p. 270 et suiv. Le genéral autrichien Werneck y est defait en 1805. T. 15, p. 144.

NESSEL - WANGEN, village d'Altemagne près le Lech. Les Français y obtienment un avantage en 1800. T. 13, 97.

NETSTALL, village de Suisse, à une lieue de Glaris. Nouveau succès du genéral Molitor en 1799. T. 11, p. 167 et suiv.

NEURURG, ville and le Danube, à deux ficues d'Ingolstadt. Plusieurs faits d'armes y curent ben. T. 7, p. 89 et aniv.; t. 13, p. 112 et aniv.

NFUDECK, village d'Italia, f.es. Autrichiens en sont chasses en 1797. T. 8, p. 105

NEUENFCK, village aut la route de Berne à Fribourg. Les Suizes insurges y sont battus. T. 8, p. 235.

NEUHOFF, village à 5 lieues de Mayence. Le 23º régiment de chasseurs y repousse les Autrichiens, en 1797. T. 8. p. 142.

NEUHOFFEN, village entre Meiaaenheim et Kehl. Emporté de vive force en 1796 (an 4) T. 6, p. 49.

NEUILLY - St.-FRONT, petito ville du département de l'Aisne. Les Français y reponssent les alliés le 3 mars 1814. T. 23, p. 136.

NEUKIRCHEN, petite ville de la Siléale prusienne, près de laquelle la gén. Lauriston obtient quelques succès en 1813. T. 22, p. 58.

NEUKIRCHEN, village d'Allemagne près de Grafenberg. Combat entre les Antrichiem et les Français en 1800. T. 13, p. 341.

NEUMARCK, ville sur PEtrch, heinq lieues de Bautzen, Evacude per les Autrichiens en 1797, T. 8, p. 93 et suiv.

NEUMULH, village & nne demiliene de Kehl. Les Autrichiens en sont débusqués en 1796. T. 6, p. 69.

NEUSS, petite ville sur le Rhin.

Le géneral Beauvaia reprend cette ville le 3 décembre 1813. T. 22, p. 166.

NEUWIED, ile sur le Rhin. Ocenpée par Championnet en 1796. T. 6, p. 170 et suiv. Théâtre d'une victoire du général Hoche en 1797. T. 6, p. 24 et suiv.

NEW-WISSEMBURG, villege aux environs de Francfort-aur-le-Mein. Succès obtenn en 1800. T. 13, p. 127.

NICE, ville, autofins du département des Alpes-Maritimes, aujourd'hui au Piemont, Prise eu 1792, T. 1.

NICOLAS (St.-), village près la Seine, enteré par le général Belair en 1814. T. 23, p. 172.

NICOPOLÍS, ville des lles foniennes, témoin des exploits de 400 Frangais qui opposerent une résistance désespérée aux attaques de 11,000 hommes, en 1799, T. 10, p. 439 et suiv-

NIDDA, civière d'Allamagne, traversée en présence de l'ennemi, par le général St.-Suzanne en 1800. T. 13, p. 127.

NIEBLA, ville et fort d'Espagne dans l'Andalousie, témoin de la belle conduite du colonel suisse Fritahatt en 1811. T. 20. p. 262.

NIEDER-AU, village aur la rive gauche de la Katzbach, près duquel le général Gérard obtint un avantage en 1813. T. 22, p. 78.

NIEDER BIREL, village aur la Muig, tout près de Rassadt, emporté en 1796. T. 6, p. 120 et auv.

NIEDER-GRUMBACK, village d'Allemagne sur la route de Dutlach. Pris en 1796. T. 7, p. 98.

NIFDER-MERLE, village près de l'itédherg. Plusieurs combats trèsmentiriers s'y livrent en 1796. T. 6, p. 186 et suiv.

NIEDER-OHLM (chausses de), près de Mayence. Les Français Penlèvent en 1796, T. 6, p. 303.

NIEMANITZA, village de Russie. Le maréchal Ondinot culbute l'avantgarde russe en 1812, T. 21, 268 et aniv.

NIEMBOURG, ville du comté de Hoya, au toyaume de Hanovre. Se rond au général Savary, le 25 nov. 1806. T. 16, p. 387.

NIÉMEN, fleuve 'qui prend sa source en Lithuanie et se jette dans le Curlo-Sisff. Celèbre par l'entrevue des dens empereurs de France et de Russie, arbitres à cette époque du deatin de l'Enrope. T. 17, p. 177 et suiv.

NIEVPORT on NIEUPORT, ville des Pays-Bas, autretois département de la Lys, prise en 1794. T. 3, p. 92 et suiv.

NIL(le), grand fleuved'Aftique, prend sa source dans l'Abyssinie et se jette dans la Mediterranée par sept embouchus. Célèbre par les difficiens combate que s'y livrérent entre les Français et les Tores-Arabes, lois de la campagne d'Egypte en 1798 à 1801. T. p. 10, 11, 12 et 14.

NIMEGUE, ville de Hollande. Prise en 1794. T. 3, p. 215 et miv.

NIVELLE, ville nur Pava-Bas, autrefols département de Jenninpes. Le général Beaulieu en est repoussé en 179 (. T. 3. p. 66 et auiv.

NOGENT, ville an département de l'Aube aur la Seine, à neuf lieues E. de Montereau. Défendue avec quinitireté au 1814 (L. 23. p. 104 et 105.

en 1814. T. 23, p. 104 et 106.
NOIRE (montague), aur les frontières de France et d'Espagne. Un
combat maurtier, que les deux généraux en chef scellèrent de leux aux, ,
mais dont le succès resta aux Français,
y ent lieu en 1794. T. 3, p. 221 et
suiv.

NOIRES (montagues), situées entre la Murg et la Kintely. Le général Laroche s'en empare de vive force en 17m6. T. G. p. 114 et auty.

17ad. T. S. p. 114 et aniv. NOIRMOUTER (ile), dept. de la Vende. Pilse par les insugés en 1793. T. 2, p. 27; reprise en 1794, p. 197.

NORDLINGHEN, ville d'Allebiagne sur l'Eger, anjourd'hui an royaume de Bavière. Une coloune entrichienne capitule près de cette ville en 1805. T. 15, p. 147. NOSTRA - SANTA-DELL'AC-

NOSTRA - SANTA-DELL'AC-QUA, village à deux lieues de Voltri (citat de Génes.) Le général Gasan y reponse les Antrichiens en 1800. T. 12,

p. 73. NOSTRA-SENORA - DI - MA-GALLON, village d'Espagne au myanme d'Alagin. Un empe magnmais + me limite on 1 Hop. T. 14, p. 476.

NOTHAVELLAND (compale) En how the amplifue and finnights, mais blentide repair en 1993. That he its H 33.

NOTRE = DAME = DES = HER MITES, commoner pose le lande Zutich: Le general Chahran y rejunisse des Annichteus en rypp. P. in, p. 203.

NOU All I.B. Allage do dem de Maine et Linice, of le jeune Laische Jampuelin int tue, T', a. p. ain et

NOUNES, village de l'alexine pote le Jourdain. Pris en 1999, T. 10, p.

NOV MAISE, village du Pirmont, m pied do mont Centa. Pria en 1993.

T. C. 1. 101. NEW ARE, ville the sente anches. A driver linera (), the Milan, Pila an triph 1', p. p. tp-NOVE, ville d'Italie, à dix lienes

N. O. de Gebren. Le gennant Jordan t and thing withined one and edition of nna Russes mes de ceme citle, en clini. gennt à la réturbe gremaillers, en 1799. T. 11, p. 51 à 64.

NOWARA INTAROWA, village A physicara lieura de Amuleuck Lua Russes en som chasses en 1814. L. 41. pi aff m affic

NON OGROD, ville de Pologue. Temoin de la délaite d'un empa cusa en iffing. P. 15, p. 54.

Williams, boing d'Equipme, en Catalogue. La envalerie analaise y regut un is lies en 1813. T' 44, p. 365.

NUNNIMIE, village de Prima nue environe de la ville de Milmere. dorf. Engagement en 1813. T. aa.

p. p.; NURENBERG, ville and la Preg = tilis, anjunul'hui an ruyanme de Bariere. Pheètic de plusieurs comennens milimires en 18mi. T. 13, p. 283 et mir. En 1808, t. 18, p. 181.

()

Ohen-High Cheefing , village & Quatre lience de Wintelmeg, Les Fran-

cats of the Attribitions by hartisent aver-the attribe varies, T. 7, p. ff.s. et ativ. OHERH AUSEN, village de Ba-bière, près de la ville de Neulung, aux In Danielie. Line centra elle brave Latiened'Auxorgno anni dépusés dans un simple monument elect possible or village. T. 13, p. 114 et suiv.

OREN KINGH, petite ville am la Renchen, Les Annichieus y regulvent

Mit relies en 1-98. 1'. 6, p. 114. Christ-Lift's 141. 1963, village près d'Erhouble Divers engagemens dans tillage prelarierens à la bataille d'Erkmild T. tu, p My.

OHER MERLE, village tont pids de Priedling, Pris en 1908, T. G. th. 1y1.

Official ARSZINA, village de Rimeie. Attauméinfinemensement jan les Russes

un illia. T. ar. p. illi et milvi OGANA, ville d'Espagne, dans la Nunvelle Castille, Remainmable par la ricinite qu'y temportérent les Prançais sur les Prangais en 1804. L'il. 11. Ann et ante.

COCCHICO BISTACO, village prés de Ferrare, Pria en 1813, 11, 44, p. 44pa

OPPEMOND, village du deju, du Haut Rhin Defenilit avec suices en 1818. T. af. p. 319 et ante.

OFFENBURG, ville d'Allemagne. A trois lienes du Rhin. Prise en 1-urs. L'i G, p. 88 m aniv:

ObAl, pette ville près de Mittare, en Bussie. Almidunier par les Bussie en 1813, T. 31, p. 168 et suiv.

OLAVENÇA, ville de Portugal, dans l'Alentejo, Prise en 1811, T. 40, p. 417 et aniv. Nouvel engagoment; p. 413 et aniv. Le general Civilinit se juend pasession de cette ville; p. 433

OLIVO: Int the Tattamine on Repague, enleve d'assaut en 1811: 'L'. 23. in Bid bi suiv.

OLMUTZ, ville de Moravie. Combat le 20 novembre 1805. T. 15, p. 221 et suiv.

OMS, ville du dépt. des Pyrénées-Orientales. Le général Dugommier y hat les Espagnols le 28 avril 1794.

T. 2, p. 244.

ONEILLE, ville sur la Méditerranée, appartenant au 10i de Sardaigne, autrelois dépt. de Montenotte. Prise la première fois en 1792. T. 1°, p. 79; et la seconde en 1794. T. 2, p. 222 et suiv.

OPORTO, ville de Portugal, prise en 1809. T. 19, p. 18 et suiv.

OPPLADEN, village d'Allemagne près la Wipper. T. 4, p. 317.

ORLEANS, ville du département du Louet. T. 23, p. 59 et 121; t. 24, p. 365 et suiv.

ORMEA, ville du Piémont sur le Tanaro. Le général Massena s'en empare le 17 avril 1794. T. 2, p. 227.

OROPESA, ville d'Espagne dans la Nouvelle-Castille. T. 20, p. 334 et suiv.

ORSINGEN, village dans le 10y. de Wuttemberg, près de Tutlingen, d'ou les Autrichiens sont repoussés en 1799. T. 10, p. 69.

ORSUNA, hauteur près Monterey, dans la province de Galice en Espagne. Succès du maréchal Soult. T. 19, p. 78.

ORTENBERG, près d'Offenburg. Avantage sur les Autrichiens en 1799. T. 11, p. 69.

ORTHEZ, petite ville du dépt, des Basses Pyrénées. Célèbre par la bataille que s'y livrerent les Français et les Anglaia en 1814. T. 23, p. 239 et suiv.

OSSENIGO, village d'Italie aur la route de Roveredo. T. 22, p. 222.

OSSUNA-, ville d'Espagne dans

l'Andalonsio. Le général Beanvais, avec cent dix hommes, résiste couragestement, et avec succès, aux attaques rétérées de trois mille Espaguole commaudés par Ballesteros. T. 21, p. 59.

OST-CAPELLE, village sur la route de Bergues à Rousbrugge, déptdu Nord. T. 187, p. 193.

OSTENDE, ville des Pays-Bas, autrefois dépt. de la Lys. Le général Pechegru s'en empare le terjuill. 1794. T. 3, p. 66 et anivantes Les Anglais fonent dans ume tentative qu'ils font sur cette ville en 1798. T. 8, p. 289 et aniv.

OSTRACH, village près de Pfulèlendorf, en Allemagno. Le 21 mars 1799, il y cut plusieurs graves engagemens entre les Français et les Autrischiens. T. 10, p. 50 et suiv.

OSTROLENKA, petite ville en Pologne. Un combat meutrier eux lieu dans les rues de cette ville entre les Français et les Russes. T. 17, p. 71 et aniv.

OSTROWNO, ville de Russie, où les Russes sont battus. T. 21, p. 163 et suiv.

OTHMARING, village d'Allenague, non loin du Lech, près de Friedberg, où une division de l'armée antrichienne fut dispersee en 1798. T. 7, p. 28.

OTRICOLI, ville de l'état romain, prise en 1798. T. 9, p. 208 et suiv.

OTTOTSCHATZ, marale près de Fiume, T. 19, p. 170.

OUDENARDE, ville des Paya-Bas, autrefois dept. de l'Escaut. Prise en 1794. T. 3, p. 92

OUDE-WATTERING, canal en Hollande, près du Wahal, françhis par les Français en 1794. T. 3, p. 190,

OVIEDO, ville d'Espagne dans les Asturies. T. 18, p. 122, 168 et 199.

P

PACY-SUR-EURE, ville du département de l'Eure. Théâtre d'un engagement entre les troupes de la con-

vention et les insurgés désignés sous le nom de fédéralistes, en 1793. T. 4, , p. 185.

PADOUR, ville & thouse linear the Vonine, empitale du Padamun, Le gé-neral Voider monque cette ville en 1805. 2, 10, 10, 168.

PADULE, village il Kapagno ilaina Ica environs de la villa de l'accinde. Des gewilles y somt chapteres en illiu.

PARING, village d'Allemagne, en avant de la Luber, à quatre lieues de Itanahoune Les Français y chitenment his availage on thing 'I'. ID. p. 84.

PAJAREN ( onl de ), on Espagne, chine les Antiries. Enlevé en ifici.

PALAMEN, ville finite d'Expugne on Catalogue, à cinq tienes N. E. de Cierona. Un corpu anginia cat cicirnit pride de cotto villo en ilia. T. un, 13. 14a. Elle retouthe au janvoir des Français en 1813. T. 9a ja 46a. PALENCIA, ville d'Espagne au

enyaume de Lean, am le Chatton. Prince do vivo fines em 1811, 'l', 31,

P. 79.

PALKNGA, village d'Espagno dans to respansion of Arageur. The partie time aurges y sunt detaits on thing. T. 19.

PALLUAU, boung du dépt. de l'Inder, Les republicains y abtécueunt an ameda ane les maniges, T. S. p. 180.

PALMA-NOVA, ville d'Italie, à eing hous d'Udme, pièse on 1797. T. 8, p. 87.

PALSE, village on Italia, proche Sincilo Comporto à la liatumorte en

2800 T. 19, p. 140.

PALUD (la), home du dept. de Vancture, a choux tienes N. O. che pant 21 - Rajult, Convention ontre le géneral Citty of the chie d'Angentéme, pour Pombarquement de co prince à Cotto

(1815 '. T. s.1, p. 83 of suiv. PAMPELLINK, ville d'Expagne. capitale de la Navario. Prime en 1808. Ti 18 , 11 uh So tond ann Bajangunis le 13 nembre (8 13, 1, 22, 11, 48).

PANCORDO, village pick l'Ebre, claire la Viville-Cantille, Le 1º1 des. 1810, cinquame conscrits on grenschors repairment avec prite . Inch the co atlinge, trein certa guerillas mentes. T. wo. p. 130. PANTIN, village du dépt, de la

Suine, à une lieue N. E. de Paris Divera criminata criment ten puòs de co village to its main 1814, join de la hataille de l'aris. T. u.J., p. ugff et aulv.

PAPA, petito villo do la Banco-Hengelo, à d'a toussa S. do Banb. Occuper on 18.4. T. 19, 12, 179.

PARADIS (minie de ), village que Within Pris in 1799. T. 11, 15 197.

PARC: A-MATOUBAS, popular dans the do in Considerings. Enland par lo gómial Nichepanas on 1808. L'14, p. 301.

PARDALERAS, fort on avant de Hadaina Empento do vivo figer pu idir. T sa, p. sis.

l'Altis, villo espitale de France. Chariting that tentes les finces reunios do l'Emerio le 30 mars 1814, T. u3, p. upjet autv.

PAHME ( état de ), duché et villa da aduo amentulio Priseen 1799. T. in, p. 3 to Culove do vive have on it is T. 23, p. wal.

PARTHENAY, ville the dent, dea Dena Secrem T. 121, p. 46.

PARTOUAIRIA, montagne dans la partir confidentale cles Priendes, La general Pay Pentère le 13 décembre By of the Brail the

PASSARGE (In ), rivide de Polugue Le gendral Ney y culture una entume prusienne le 3 février 1807. T. 19, p. the or 63.

PASSENHEIM, ville de Pologne, pulse en iffing T ig, p. Gu et aniv.

PASSEN WENDER, villaged'Albemanne and environs the 14te de Nogath, d'où les l'enssions som debusques en ikaş. T. 17. p. 193.

PASSIMILIANS, redoute on Catalogue, enleves en 1794. T. 3, p. nutt.

PANI'NINGO, village à une lieue do Novi. La général Seherer y repamase les Antichiens le stimme 1799. T. 10, p. 144 et aniv.

PAUSILIPPE (painte du ), piès Naples, à la hanteur de laquelle les Namelitaine amitiment un combat naval contro les Anglais on 1809, T. 19, p. wYH.

PAVIE, ville d'Italie, à sept figure de Milan. Occupés plusienes tuls par

Farmés française. T. G, p. 89 et suiv.; t. 10, p. 255 et suiv.; t. 13, p. 34 et suiv.

PAVILLON, village an dépt. de l'Aube, près duquel nu parti enuemi fut pris en 1814. T. 23, p. 124.

PEDREBONA, forme près Marengo; dut temoin de quelques engagemens qui concouratent au résultat de cette colòbre victoire T. 13, p. 63.

PELLENBERG, village près Lonvain, defendu vigourensement contre les attaques des Autrichiem en 1793. T. 181, p. 122.

PELLANGEN, village, anticfois du dept. de la Saire, près la ville de Trèves, Pris en 1793, T. 197, p. 895 et de nouveau en 1794, T. 3, p. 125.

PENARANDA, ville d'Espague dans la Vieitle-Castille, à quatre henes d'Olmelo. Succès sur les guérillas en 1811-T. 20, p. 291.

PFNIG, ville de Saxe aux environs de Leipsig. Le prince Poniatowski en chasse les Autrichiens en 1813. T. 22, p. 124.

PENISCOLA, ville d'Espagne en Catalogue, sur la route de Valence. Su rend en 1812, T. 21, p. 21.

PENTHIEVRE, fort dans la presqu'ile de Quiberon. Enlevé par le gén. Hoche en 1795, T. 4, p. 208.

PERDICUERA, honog d'Espagne au toyanne d'Aragon. Les Espagnols un sont chasses en 1809. T. 18, p. 276.

PERE (St.+), port près de Nontes, évacué par les insurgés en 1793. T. 2, p. 20.

PEREIRO , village en Portugal , occupé en 1810. T. 20, p. 70.

PERELLO, poste intermédiaire sur la ronte de Tortose à St.-Philippe, Attaqué sans succès par les Espagnols en 1811, T. 20, p. 312.

PERES, civière dans Pile de la Guadelaupe, dont le pont fut franche de vive fouce en 1802, T. 14, p. 258

PEREY (St. ), bourg près de Prives, dépt. de l'Ardèche. Le colonel Magnier s'en empare sur la fin de mai 1815, T. 24, p. 75.

PESARO, ville des états romains, à sept heues N. E. d'Urbin, pass laquella un détachement de huit cents inauges est dispersé en 1799. T. 11, p. 317.

PESCANTINA, aur l'Adige, aux environs de Verone. Les Français obtgent les insurgés à l'abandonnes en 1707, T. 8, p. 162.

PESCARA, ville du royanne de Noples , dans l'Abrusse citérieure. Pose en 1798, T. 9, p. 224.

PFSCHIFRA, ville sur le lac de Garde, à cinq licues de Verone. Prise par les Français en 1796 T. 5, p. 258. So rend aux Antrichieus en 1799. T. to, p. 260. Tombe de nouveau ou pouvour des Français en 1801. T. 13, p. 318 et suiv.

Pl'SQUERA, hours en Espagne, province de Guença. Evacué par les Espagnols en 1808. T. 18, p. 135.

PETERSY ALDE, village en Prosse, près duquel une colonne prossienze fur amprise et mise en déroute en 1807, T. 17, p. 80.

PETRO (Santo ), canal qui sépare Plle de Leon du continent, at sur les bords duquel l'armée espagnole cchona dans deux tenstives qu'elle fit contre l'armée du siège de Gadix, T. 30, p. 327 et suiv.

PETTEN, village de Hollande, A cinq lienes d'Alkman, Les Français en chassent l'ennemi en 1799, T. 11, p 120 et suiv.

PEYRES PORTES, village du département des Pyrénies orientales. Les Espagnols futent forcés d'abandonner le camp qu'ils occupaient près de ce village en 1543. T. a. p. 5.

PEXA (hautenes de ), prés de Neumarck. Emportees en 1797 (an 5 ). T. 8, p. 95.

PEAFFENDORF, petit village d'Atlemagne, près la Lisha. Le gen. Goulle viepousse les Autrichiens co vene T. S. n. 136

1797, T. 8. p. (36.)
PEAFFENHOFFEN, ville de la Haute-Bavière sur l'Inn., à douze lieues S. d'Ingolatelt. Le maréchal Oudin. ; y culture un parti autrehien en 1809.

T. 19, p. 26.
PFARRESFELDEHEN, village de Pologou, où il y ent un combet en 1807 entre les Français et les Russes.
T. 17, p. 56.

PFRAUNSTELLEN, vidago d'Allemagne, emporté à la baïonnette en 1800, T. 13, p. 86.

PPULLENDORF, ville d'Allem., à ciuq licues de Constance. Les génée. Soult et Leval y obtiennent des succès en 1799. T. 10, p. 54. Le général autichien Vaudemont y est battuen 1800. T. 18, p. 156.

PHILIPPE - DI - BALAGUER (St.-), fort en Espagne, A-peu-près Amotié chemin de la route de Tarragone à Tortose. Enlevé de vive torce en 1811. T. 28, p. 294 et 295.

PHILIPPEVILLE, ville forte, autrefois dept. des Ardennes, appartenante aujourd'hui auroyanne des Pays-Bas. Une division française sonunt un combat près de cette ville en 179 s. T. 187, p. 111.

PHILIPSBOURG, villosurle Rhiu, à deux liencs de Spiro. Bombarde sans succès par les Français en 1799. T. 11, p. 271.

PIAVE, fleuve d'Italie qui prend sa source aux frontières de l'évêché de Brixen et se jette dans le golfe de Venise. Traversée plusieurs fors par les Français. T. 8, p. 81 et suiv. L'armée autrichieume est battue sur ses rives en 1809. T. 19, p. 150 et suiv.

PIERRÉ (hantour St.-), dans la partie occidentale des Pyrénées. Emportée en 1813. T. 22, p. 298.

PIFRRE (St.-), ville de la Martique. Defendue par le général Rochambeau, qui fut cependant force de la remottre aux. Auglais en 1798. T. 3, p. 250.

PTERRE-DTRUBE (St.), dans la partio occidentale des Pyrénées, prés la Nève. Une bataille entre les Français et les Anglo-Porrugais y ent lieu en (8/3, T. 22, p. 20) et suiv., 302.

PIERRIOS, village d'Espagne près Cacaballos, où les Anglais sont défaits en 180p. T. 18, p. 241.

PIFTA (la), pres la villo de Malte, où fut pris le dispean du régiment de Malte ou 1798. T. 9, p. 15.

PIETRA, bong du territoire de Genes, aujourd'hui au Piemont, à une heue de Loano. Abandanne par les Palaiontais en 1994, T. 3, p. 169. PIETRA, château entre Trente et Roveredo, à une lieue de la decuière de ces villes. T. 13, p. 308 et suiv.

PIETRO (San.), village d'Italie aux covirons de Leguago. Emparté en 1813. T. 22, p. 224.

PIETAO-IN-GU (San-), village en Italie, dans les cuvnons de Cuadella, Enlevé en 1805, T. 15, p. 168.

PIEVA (la), petito villo du territoire de Galtes (états sardes), à sept lietes N. de Pont-Maurice, Evacuée par les Autrichiens en 1800, T. 12, p. 233.

PIEVE-DI-BUONO, forte position d'Italie, à quelquer lieues de Roveredo. Enlevée en 1801. T. 13, p. 31 r.

PIGNEROL, ville du Piémont, emporrée en 1799. T. 11, p. 202.

PIKLUPENEN, bourg près Tilsit, pris en 1812. T. 21, p. 309.

PIMPINELLO, près la mer, aux environs de Reggio. T. 18, p. 12.

PINCOS DEL-REY, montagne au toyaume de Circuade, attaquee sans succès par les Espagnols, T. 20, p. 261.

PINTADE (coupe A), dans Filode St.-Domingue. Folovée aux Noire en 1802. T. 14, p. 281.

PIRMASENS, bourg our la rive gauche du Rhiu, appartemant à la Bavière. Les Prosocus y livrèrent un combat memitier aux Françaisen 1793 T. 2, p. 32 et 266.

PIRNA, ville de Misnie, sur l'Elbe, à six lieues S. E. de Dresde, T. 42, p. 71 et suiv.

PIZZIGHETTONE, ville forte d'Italie, à quatte liones de Grémone. Prise par les Français et retombée au pouvoir des Autrichiens en 1799 T. 10, p. 361.

PIZZO, petit village sur la côte de la Meditarrance, à au miles do Montelcone. Devenu celèbre par la catastropho du roi Joachim Musat, qui y fut fusillé en 1815. T. 18, p. 11.

PLA, hourg d'Espagno en Catalogne. Una division italiente y ent un engagement glorieux avec les Espagnols en 1811. T. 20, p. 298.

PLACE, village de la Ven lée, T. 5, p. 32. PLAGWITZ, hauteurs en Saxe, devant Lowenberg. Disputées opinistiément sur Russes par les Français en 1815, T. 22, p. 84.

PLAISANCE, ville d'Italie, prine en 1800. T. 13, p. 44 et miv.

PLAISANCE, village de l'He de Su-Domingue, à six lieues du Cap, préservé du pillage par le général Desfourmanx en 1802. L. 14, p. 282.

PLANCHENOIS, village des Pays-Bas, près la chassade de Bruzelles et du village du Mont-Saint-Jean Le général Polet en chasse les Prussions et régiste toute la pournée aux attaquos réteirées des alliés, le 18 juin 1815. T. 24, p. 224.

PLANCY, forte ville du dépt. de l'Aube, à trois lienes N. de Méry. Les cosaques en sont repousés en 1814. T. 23, p. 173 et suiv.

PLASSENBURG, fort près de Culmbache sur le Mayn, en Franconie. T. 17, p. 37.

PLATZBERG, hauteur la plus élavée du duché de Deux-Ponts, Enlevée aux Prussiens en 1794. T. 3, p. 78 et suiv.

PLESZEZENITZI, patite ville de Russie, où le duc de Reggio, blesad, dut aon salut au dévouement de din officiers français et ile quelques carabiniers italiens, on 1812. T. 21, p. 300.

PLISKOWITZ, village à deux lieues de Bautsen. Les troupes qui le defendaient aunt culbutées par les Francais en 1813, T. 22, p. 52.

PO, fleuve d'Italie, qui preud sa source au Mont-Viso et se jette dens le golfe de Venise. Plusieurs engagemens ont lieu aur ce fleuve peulaur les années 1799 et 1800, T. 10, p. 259 et auiv.

PODERAI, en Italie. Le général Lamarque y culbute les postes enuemia en 1809. T. 19, p. 189. PODUBNE, village de Regale, enr

PODUBNE, village de Russie, eur lechemin de Brasse-Litowski à Projung. Succès obtenn en 1812. T. 21, p. 172.

PONTMES, on Allemagne. Engagement de cavalerie en 1810. T. 13, p. 114.

POHRLITZ, hanteurs aur la route de Brunn, en Moravie. Les Russes y

4prouvent un dahec en 1865. T. 15, p. 220.

PALA-DE-LA-LUNA, village d'Espagne dans les Asturies. Engagement suivi de succès avec la cavalorie espagnole, le 5 novembre 1811. T. 20, p. 289.

POLIGNY, polite ville du déportement de Jura, à 5 lictes S. O. de Satius. Les Autrichiens en sont repussés avec perte en 1814. T. 23, p. 208 et auty.

POLOTZK, ville de Lithuanie aur la Dwina. Plusieurs engagemens ont lieu taut dans cette ville que dans les euvirous, et elle donna sou nom à une bataille meutrière que les Francais livérent aux Russes en 1812. T. s., p. 143 et auiv.

POMBAL, petite ville de l'Estramadure portugales. La cavalerie auglaise est mise en déronte par quelques escadions de d'agons, à une liene de cette ville, en 1811. T. 20, p. 90,100 et auiv.

PONT ACHIN, village près de Tournay, Combat sam résultat entre les Français et les Aunichieus en 1794. T. 2, p. 263

PONTCHARRA, village derrière l'Isère, aux environs de Mont-Mélian. Le général Dessix y reponsse les ennemis en 1814. T. 23, p. 212.

PONT-CHARRON, village dans la Vandée, Pris en 1793,

PONT-DE-CE, villedu département de Maine-et-Loire. Prise tour à tour par les deux partis en 1793, T. 1, p. 198, t. 2, p. 109 et auv.

p. 198, t. 2, p. 109 et auiv.
PONT-DE-VIC, château de la
Vonde, où fut transféré Chatette lora
de son arrestation en 1794. T. 5,
p. 128.

PONTEBA, ville de Carinilde aux la Fusia, à dix lienes d'Udine, Occupée en 1797, par les Français. T. 8, p. 01.

PONTE-ALTO, dans la Valteline, Les Autrichiens sont forcés de s'y réfugier en 1800. T. 13. p. 255.

PONTE-D'ALBADA, village de Portugal, province de Tra-les-Montes pués de Trancosco. Le général Clapsidde y bat le général contenu Silveyra, en 1810. T. 20, p. 165. FYNTE-DI-LEVING, définished in Minit-Timal, en Italia, prés la vallée du l'Oglin. Le général Vana y repinisse les envenus en 1800, 'E', 13, p. 1811,

PONTE-INLINEA, village à cinq licues de Saron... Attaqué infrimenesettent en 1810, par les Français. T. 12, p. 66.

FUNTI, juda le Minein. I Leantgarde finnçaisean charse les Autoritéess en . Mat. T. 13, p. 269.

PONTORNON, eitle du département de la Manche Engagement avec les insurgés, T. v., p. 130 et autr.

PONTAN, village aux envirous de Renes en Catalogne. Les troupes du general Alvarea y sunt reponsaées avec querte en 1808, T. 18, p. 220.

PONTREMONAL, wille the Apenmine, his viole another. Pike on 1799. To to , p. 33a.

POPERINGUE, petito ville the Flattelie, autreficie elépartement de la Leva Prise en 1793. L. 2, p. 14.

PONCIA, position dans le Princil. Prime et reprine plunieura fina par len Françain et len Antrichieux, en 1809. N. 19, p. 141.

PORCII, village d'Italie, près l'Asdige, à 3,000 trines d'Armie. Pris et n près plusieurs fils lors de la bataille d'Armie en 1756. L'17, p. son et suiv.

POREN Pittl, ville, autrefois departement du Doula, aujourd'hai à la Suisse, Prise en 1598, T. 1, p. 8.

BYNT'AL ICEN, firet preside Ontberrin, am le bord de la mer. Defendi avec intrépublic par le joune Sumbreuil en 1735. T. 4, p. aug.

PORT - AU - PRINCE, ville de l'He de St.-Domingue, lierde aux Auglais en 1756. Le général floudet alon empare de live force an estimatement de février (30%, 15, 14, 15, 33 et aniv.

PORTO - ARCOTIS, dans I'lle d'Ello. Une fregaie française sei prise dans ses paragra en 1801. T. 14, p. 198.

PORTO FRANCO, ville dans l'ile d'Elle, andegée et juine en 1801. T. 14, p. 100.

PART'-VENDRE, ville maillime juda de celle de Calliante, département des Perduces-Drientales. Se tend aux Kajagnule en 1793. Reptire par le gé-

ndral Degenerator en 1794. T. 2, p. 267 et aniv.

PARCHENNU, months prin Ton-

PENEN, ville the Pringne, appartemente aufourillant à la Prime. La joute fut aignée dans cotte ville, le 11 déc. 1802: '1', 17, 17, 47.

POSISHNA, village a clear tienra de Lutient. Le gendral Southart y repontant les entremis le 1° mai 1813. 1'. 22, p. 31 et milv.

PCNC) MCLLO, village de Prictigal parix, de Tra-bas-Minites. Les tranpes anglates annt repairences le 4 mai 1811. T. 41, p. 34n.

POSTDAM, wills the Prince & hute linner S. O. the Berlin, Princ en 1806. T. 16, p. 357.

POTTONBACHT, a finit flower de Vienne, Lie general Lecentrius y hat les Antrichiens en 1800. T. 13, p. 201.
Antrichiens en 1800. T. 13, p. 201.
ANTITONEM, village en l'obigne, à mie lieue de l'ideliant, in des points les plus vivement disputés dans cette mémorable journée, en 1807. T. 17, p. 167.

POTTMES, en Allemagne. Fut requis en 1796 par le général Ferius. T. 7, p. 116.

PONO BRISIO, village de Priringal. Lies Anglais y sout reprissée en 1811. T. un., p. uns.

POEZOLO, village are le Mincio. A one liene de Volta. A sia lienes de Alamme. Le général Dopone y obtient un avantage en 1801. T. 13. p. 22 et aniv.

PRADEL, first en Indie, à quelques demes de Tarvis. Pris en 1809. T. 19, p. 160.

PRATZEN, village à trois quarts de lieue d'Ansteilte, dont la prise decida le aurrès de cette baraille, le a décembre tons, L. th, p. 233 et auiv.

PRELLIY, village à trois lieues de Bautsen. Enlevé deux fois le 20 mai 1813, jour de la bataille de Bautsen. T. 22, p. 81 et suiv.

PREMIER - FAIT, hanteur on France, an departement de l'Anle, vivolent disputée en 1814. T. 23.

r. 170 14 EMONT, village an defentement de l'Aisne, évacué par les coalisés en

1794. T. 2 , p. 222.

PRENTZLOW, ville de Brandehourg, sur le lan Neker. Un corps d'armée prussien y met has les armes en 1806. T. 16, p. 366 et 367.

PRESBOURG, capitale de la Basse-Hongele, sur la gauche du Danube. A donné son nom au traité qui y fut signé en 1805. T. s6, p. 309.

PRETSCH, village de Saze, à quelques lienes de Naumhourg, Succès en 1813, T. 22, p. 124.

PREUX - AUX - BOIS, village dans la forêt de Moumal. Les Francais y épouvent un échec en 1793. T. 2, p. 20 et suiv.

PRÉVEZA, hourg d'Albanie, sur le golfe de l'Arta. Une poignée de Français y succombe en se couvrant de gloire. T. 10, p. 480 et suiv.

PREWALD, ville d'Italio. Prise

en 1809. T. 19, p. 159.

PRIESWITZ, village à une dentilieue de Bautsen. Occupé le 20 mai, jour de la bataille de Bautsen en 1813. T. 22, p. 49.

PRIMOLANO, village aur la route de Trente à Bassano. Enlevé aux Croates en 1796. T. 7, p. 78.

PRISMENITZA, ferme en Russie, près la ville de Polotak. Les Français l'enlèvent le 18 octobre 1815, jour de la bataille de Polotak, T. 21, p. 197.

PRIVAS, petite ville du département de l'Ardèche. L'armée du duc d'Augoulème, s'en empare en 1815. T. 24, p. 25.

PROBSTHEYDE, village à une lieue de Leopsick, defendu avec acharnoment par les Français en 1813. T. 22, p. 140.

PROCIDA, lle dans le golfe de Naples, près de celle d'Ischie. Sidney-Smith fait de vains efforts pour s'en comparer en 1806. T. 16, p. 274.

PRUJANY, ville de l'Italie. Prise en 1812. T. 21, p. 169 et suiv.

PRUNECKEN, ville sur la route de Boxen à Liena. Les Autrichieux en sont repoussés le 28 octobre 1813. T. 22, p. 212.

PUAMOGO, ville d'Espagne, où le général espagnol Balesteros reçut un écher en 1811. T. 20, p. 217.

PUEBLA DE SANABRIA, fort ant les frontières de Galtos, Pris en 1810, T. 2, p. 131.

PUEBLA-DE-BENAGUASIL, on Espagno, dans le royannie de Vallence. Combat suivi de succès en 1811. T. 20, p. 337.

PUECH, on Allemagne. Combat contre les Autrichieus en 1796. T. 7, n. 34.

PÚELO, montagne escarpée en Espagne, dans les Asturies, enlevée en 1811. T. 20, p. 284.

PUENTE FIERROS, en Espagne dans les Asturies. Poste abandonné par les Espagnels en 1811. T. 2, p. 289.

PUERTA-REY, fanbourg de la ville d'Astorga. Peis en 1810. T. 20, p. 15.

PUERTO - D'EL-TRASQUIL -LON, en Espagne, à dix lieues de Carcerès, T. 20, p. 10.

PUERTO-DE-OYEN, en Espague, aux environs du camp de St.-Roch. Balesteres y est battu en 1811. T. 20, p. 279.

PULTUSK, ville de Pologue. Le maréchal Lannes s'en empare en 1807. T. 17, p. 22 et suiv.

PÚTKOWÁ, honrg de Russie. La division Roguet en chasse les Russes en 1812. T. 21, p. 275.

PUZOL, village d'Espagne près Sagonte, où une charge des dragons du 25° décide le gain de la bataille. T. 20, p. 353 et aniv.

PYRAMIDES ((les), monnaiena gigantesques de l'antique Egypte, témoins de l'éclatante victoire que remporte l'armés française en 1798. T. 9, p. 60 et suiv. QAQUOUN, village de Palestine, aur la Mediterranée, à sept lieuss de Jaffa, T. 10, p. 105.

QUARTE, village d'Espagne, à doux lieures de Valence. Pris en 1811.

T. 20, p. 355. QUATRE-AS, montagne de l'ancien état de Gènes , aujourd'hui au Piémont, enlevée en 1800 par les Français. T. 12, p. 194.

QUATRE-BRAS, ferme située à Pombranchement des routes de Beuxelles à Charlorn et de Nivelles à Namur, ch il y sut un combat le 15 juin 1815. T. 24, p. 189 et suiv.

QUATRE-CHEMINS, dopt de la Vondée, Charette y bat les republicains en 1793, T. 2, p. 154.

QUESADA, village d'Espagne au royaume de Valence. Le general Godinot y bat quelques pertis de guerillas en 1811, Leve en 1666.

on 1811. The public de département du Nord. Prise par les Autrichiens, et reprise par les Français en 1794. T. 3, p. 130 et suiv.

QUEZZI, fort en avant de Gênes, sur le Monte-Valpusa. Enlevé en 1800. T. 12, p. 177 et suiv.

QUIBERON, presqu'ile et village du même nom, au dépt. du Motbihan. Les emgrés, conduns et abandonnés, par les Anglais, y déharquent; ils sont battus par les republicains. T. 3, p. 9.

QUIÉVRAIN, petito ville dos Pays-Bas, à cinq tienes S. O. de Mons, autrefuis dépt. de Jenumappes, tut la presmière des villes prises pendant la guerre de la révoludon, en 1792. T. 197, p. 6 et suiv.

QUINTANAPALLA, villaged'Espague près le châte in de Burgos. Pris en 1812. T. 21, p. 74.

QUINTANILLA-DEL-VALLE, on Espagne, dans les Asturies. Les Espagnols y sont défaite en 1811. T. 20, p. 284.

#### R

RAAB, ville. Le prince Engène remporte une victoire signalée devant cett ville en 1809. T. 19, p. 178 et auiv. La citadelle capitule, p. 181.

RAGUSE, ville capitale de la Dalmane, autrefois république, ensuite chef leu de la province illyrioune de ce nom sous l'empire français; appartient aujourd'hui à l'Autriche, T. 17, p. 4, 5, 6, 7.

RAHMANIEH, hourg de la Basse-Egypte, T. 11, p. 15 et suiv. ; t. 12, p. 247 et suiv.; t. 14, p. 35 et suiv.

RAOUDA, bourg dans in Basse-Egypte, T. 12, p. 36.

RAPALO, potite ville maritime de l'etat de Génes, aujourd'hui au Piémont. Prise en 1799. T. 11, p. 284 et suiv. RASCHILD on ROSETTE, ville et province d'Egypte sur le Nil. Prise en 1798. T. 9, p. 36 et suiv.

RASTADT, ville d'Allemagne, à deux licues de Baaden. Prise en 1796. T. 6, p. 104 et suiv.

RATHENAU, ville de Prusse sur le Havel. Le marechal Scott y fait capituler cinq escadrons de cavalerio saxonne en octobre 1808. T. 16, p. 368.

RATISBONNE, ville d'Allemagne en Bavière, sur le Dannbe. Prise d'assaut en 1809. T. 19, p. 85 et suiv.

RECHELY, village du département du Haut-Rhin près Delle, T. 25, p. 316. REDINITA, village sur l'Adancos, Destagal. Une soile division fon-

en Portugal. Une seule division fran-

glo-portugaise en 1811. T. 21, p. 332 et suiv.

REGGIO, ville forte du royaume de Naples, dans la Calabre-Ultérieure. Prise en 1808. T. 18, p. 8, 11 et sniv.

REICHENBACH, ville d'Allemague, à dix lieues de Bautzen, près de laquelle l'armée russe fut contrainte à la retraite en 1813. T. 22, p. 53 et suiv.

REICHLINGEN, village our le Rhin. T. 12, p. 148 à 151.

REIHERSTINGERLAND, bourg sur l'Elbe, près d'Hamburg. Engagement en 1813. T. 22, p. 62 et 63.

REIMS, ville de France, département de la Marne, tombée au pouvoir de l'emment en 1814. T. 23, p. 153 et aniv.

RENCHEN(la), bourg d'Allemagne sur la tivière du même nom, et d'où les Ausrichena furent chassés en 1796. T. 6, p. 106 et suiv.

RÉGUENA, ville forte d'Espagne dans la Nouvelle-Castille. Prise en 1813. T. 22, p. 261.

RERSEREN, en Suisso, dans la vallée de la Reuss. T. 10, p. 287.

RRUSS, vitte d'Espagne en Catalogne, à 5 lieues de Tarragone. T. 20, p. 25 et auiv.

REYNOSA , ville d'Espagne. Prise

en 1813. T. 21, p. 40.
RHEINFELS, ville sur le Rhin, près St. Goar. Prise en 1794. T. 3,

p. 100 et suiv.
RHIN, un des plus granda fleuves d'Europe. Franchi pluseurs fois par les armées françaises, il vit ses tives ensanglautées par de nombreuscombats; et après avoir servi de théâtre à nos triumphes pendant vingt-cinq ans, il ne put opposer une barrière asses forte aput opposer une barrière asses forte aput opposer une barrière conjurée contre nous en 1814. Loy es presque tous les volumes.

RIED, konng de la haute Autriche, h dix lienes de Burckhausen. Pris en octobre 1805. T. 15, p. 185 et aniv.

RIEDHAUSEN, ville d'Allemague sur le Danube, T. 13, p. 100.

RIETI, ville d'Italie, dans l'Etat-Romain. T. 9, p. 188.

RIO-ALMANZOR, sur les confins du royaume de Murcie et de Grenade eu Espague, T. 20, p. 126. RIO-BARBALA, tivière dans le royaume de Grenade en Espagne. T. 20, p. 266.

RIONOGO, village près de la ville d'Isernia, dans le royanne de Naples, enlevé aux insurgés napolitaits en 1799. T. 10, p. 19.

RIPACH, village de Suisse près de Zanich. Pris alternativement par les Français et les Autrichiens en 1799. T. 10. p. 292.

RIVOLI, ville d'Italie Le général Bonaparte y détruit une partie de l'armée autrichienne. T. 8, p. 29 à 42.

ROCCABLIERA, village du counté de Nice. Pris en 1794. T. n., p. nng.

ROCH (camp-de-Saint.-), pelite ville d'Espagne, dans l'Audalousie, d'ok Balesteros fut chassé en 1811. T. 20, p. 270 et suiv.

ROCHE-SUR-YON (la), ville du département de la Vendée, aujourd'hai Bombon-Vendée. Charette y éprouve un échec en 1793. T. 2, p. 213.

ROCHE-SERVIERES, bourg du département de le Vendée, à 5 lieues de Monteigo. T. 24, p. 253.

RODELHEIM, village d'Allemanne, A cinq lienes de Weisburg, sur la Lahn. T 8, p. 144.

ROLICA, village de Portugal, près de Peulche, près duquel 2,000 Francals soutiennent le choc de 13,000 Anglais. T. 18, p. 91 et suiv.

ROMAINVILLE, village près de Paris. Pris et repris plusieurs fois en 1814 y le jour de la bataille de Paris. T. 23, p. 282 et suiv.

ROMANO, village près de Turiu en Pièunnit. Enlevé en 1800. T. 13, p. 29

ROMANOW, ville de Russie, entre Mobilow et Kranoi. T. 21, p. 159.

ROME, ville d'Italie, prise par les Français en 1797, s'érige en république et devient plus tard le chef lieu d'un département français. T. 6, p. 206.

RONCAL, valles sur la frontière d'Aragon, T. 3, p. 181.

RONCE VAUX, vallée de Navarre, entre Pampelune et St. Jean-Port. de-Port. Le général Moncey y remporte une victoire aur les Espagnole en 1795. T. 3, p. 179 et auiv. RONCO, village sur la ronte de Verone à Legnano et sur l'Adage. Divers engagemens prélude de la bataille d'Arcole, y eurent hou en 1798. T. 7, p. 206 et suiv.

RONDA, montagne et ville d'Esp. augoyanne de Grenade, sur les froutières de l'Audalousie. T. 20, p. 259 et auiv.

ROPPES, village du département du Haut-Rhin, près de l'étang de la Meuche, à une lieue de Béfort. T. 24, p. 316 et suiv.

RORDORF, village and l'Inn, à huit lienes de Kufatein, T. 13,p. 206.

ROSBACH, village de Prusse. La victoire d'Iena effaca le souvenir de l'affront que les armes francaises y requent en 1757. T. 16, p. 357.

ROSEAU, ville de la Dominique ( une des Autilles). Pelse aux Anglais. T. 16, p. 97 et aniv.

ROSES, ville maritime en Espague, prise en 1795. T. 3. p. 32 et suiv. Tombe de nouvean an pouvoir des Français en 1808. T. 20, p. 217 et auiv.

ROSETTE. Fores RASCHILD.

ROTHENSOHL, nontague la plus élevée des Montagues-Noires en Allerague, à une lieue de Wildhad. Enlevée en 1796 T. 6, p. 120 et suiv.

ROTHIERE, village pres de Dienville, dept. de l'Aube. Affure meurtrière en 1814 T 23, p. 68 et suiv.

ROTTENBURG, ville on out on lieu, en 1809, quelques engagemens, prélude de la bataille d'Abenaberg. T. 19, p. 78 et suiv.

ROTTERDAM, ville forte des Pays-Bas, prise en 1795. T. 4, p. 25. ROTTO, pout près Naples. T. 10, p. 23.

ROTUNDA, dans l'état de Naples. T. 16, p. 218.

ROTZENBURG, bourg dans le Hanovie. T. 22, p. 27.

ROULERS, ville du royame des Pays-Ras, autrefois dept. de la Lys. Enlevée aux Français en 1794, mais hientôt reprise. T 3, p. 36.

ROULIÈRE, (camp de), près de Nantes, enicyé par les maurges en 1794. T. 3, p. 154.

ROVERBELLA, village à cinq lieues de Mantoue. T. 6, p. 237 et auv.

ROVEREDO, ville du Tyrol, près de l'Adige Le général Bonaparte y remporte une victoire aux les Autri-chiens. T 7, p. 37 et suiv.

ROVIGO, vitie d'Italie, à neur heures de Padone. Divers engagemens entre les Autuchions et les Français en 1813. T. 22, p. 229 et suiv.

RUCKINGEN, hauteurs en Allemagne, près de Haust Inutilement attaquées par les Bavarois en 1813. T. 22 p. 155.

RUGFN, ile de la mer Baltique. Prise en 1807. T. 18, p. 207 et 208.

RUMILLY, petite ville de Savoie près de Genève, et à trois lieues d'Aunery. Remarquable par la réalitance opinistre qu'oppuse une pouquée de Français à des foi ces considérables, en 1814. T. 23, p. 212 et suiv.

RUNCKEL, ville sur la Lahn. T 6, p. 33 et 35; t. 7, p. 105 et suiv.

RUTZENDORF, village. Théâtre de divers engagemens, préludes de la baraille de Wagram, en 1809. T. 19, p. 204.

S

SAAL (la), rivière qui se jette dans le Meiu. Les Autrichiens sont contraints à la repusser en 1800. T. 13, D. 200.

SAALBURG, petite ville d'Alle-

magne. Prise en 1806. T. 16, p. 310.

SAALE, tivière d'Allemagne qui se jette dans l'Elbe. Les hostitites avec la Prusse commencèrent sur les bords de cette rivière en 1806, T. 16, p. 310.

SAAFELD, petite ville de la Hante-Saxe sur la Saale, à douze lieues N.O. de Cobourg. Remai quable par la mort du prince Louis de Prusse, tué en 2806. T. 16, p. 3 15 et aniv.

SABLES-D'OLONNE, ville du dent. de la Vendée. T. 107, p. 125.

SABUJAL, petite ville de Portugal, province de Beira, sur la vivière de Coa. Combat sontenu contre les angloportugais en 1811. T. 20, p. 200 et 201.

SACHSENGANG, châtean anx nvirone de Vieniie, pris en 1809. T. 19, p. 203.

SACILE, ville d'Italie, à dix licues de Trévisc. Bataille de ce nom entre les troupes du prince Engène et celles de Parchiduc Jean , en 1809. T. 19, p. 240 et auiv.

SAFENITZ on SAIFNITZ, village pies l'Isonzo, à une lieue de Torvia. Attaqué sans succès par les Antrichiens en 1813. T. 22, p. 209 et suiv.

SAGONTE, ville forte d'Esp. au royaume de Valence. Prise après avoir reponse plusieurs assants meuritiers. et vu aneautic au pied de ses remparts l'armée capagnole qui voulait la debloquer. T. 20, p. 334 et suiv.

SAGUGLA, village d'Espagne en Catalogne, pris en 1812. T. 21, p. 15. SAIDI (canal do), dans la Basse-

Egypte. T. o. p. 138. SAINT-NICOLAS ( môle ), ville sur la côte oucidentale de l'île de St.-Domingue. Se rend au général Hédouville en 1802. T. 14, p. 231.

SALAHIEH, boung et fort de la Basse-Egypte, province de Chargieh. Les Arabes en sont chasses en 1798.

T. 9, p. 68. SALAMANQUE, ville d'Espagne an royaume de Léon. Les forts de cette ville sont pris par les Anglais en 1812. T. 21,p. 39 Bat. connue anssi sons le nom de Salamanque on des Arapiles, livrée à la même époque par Wellington au due de Raguse. T. 21, p. 44 et suiv. Retraite de l'armée anglo-portugaise jusque sous ses murs en 1812. T. 21, p 87 et suiv.

SALERNE, ville an royanne de Naples , capitale de la principauté citerieure. Engagement avec des insurgés

en 1799. T. 10, p. 327.

SALIONZE, fort sur le Mincio. près de Pozzolo, près duquel les Antrichiens sont battus en 1800. T. 18,

SALO, villemar le lac de Garda. Prise et reprise en 1796. T. 6, p. 230 et suiv. Occupée de nouveau en 1397. T. 8, p. 148.

SALTRAITKA, bourg de Russie, à trois lieues de Mohilow. Pinsieurs engagemens y ont lieu en 1812.T. 21, p. 16 ct suiv.

SALUCES, ville de Piémont, à dix lienes de Turm , prise en 1799. Т. 11, р. 293.

SALZACH, rivière d'Allemagne qui se jette dans l'Inn à trois lieues de Brannan, passe à Lauffen et Buighairsen. Les Français la traversent en 1800, apiès avoir rejeté les Antrichiens sur l'autre live. T. 13, p. 209 et suiv.

SALZBERG, village d'Allemagne. à quelques lienes d'Ochenburg, Enlevé

en 1796. T. 6, p 128.

SALZBURGHOFFEN, village d'Allemagne au conflocut de la Saulet de la Salzach, à deux lienes de Salzburg. Engagement en 1800. T. 13. p. 209

SAMALUS, en Espagne, dans la Catalogue, près la Garrigat. Avantage sur les Espagnols en 1812. T. 21, p.

SAMANHOUD, ville d'Egypte, province du Delta. T. 12, p. 116.

SAMBRE, rivière qui prend sa source près du village de Novion et se jette dans la Mense. Franchie plasseurs fois par les Français, la dernière en 18 . 5. T. 24. p 168 et sniv.

SAMNHOUD, village de la Hante-Egypte piès de Girgé. Mourad-Bev y est battu en plusieurs occasions en 1799. T. 10, p. 226 et miv.; t. 12, p. 28.

SANABRIA, hours d'Espagne, royaume et à 28 lieues O. de Leon. Avantage sur les Espagnols en 1809.

T. 19. p. 22. SAN-GELONI, ville d'Espagne, entoutée de positions emportées en 1808 T. 18. p. 230.

SANCERÉ, ville du département du Cher, ouvre ses portes aux insuigés en 1796. T. 5, p. 135.

SANDOMIR, ville de la Gallicie

( Petite - Pologne ). Prise en 1809. T. 19, p. 128 et suiv.

SANDON, ville d'Espagne, à quelques licues du Tago. Engagement de cavalerie en 1811. T. 20, p. 292.

SANHOUR, village de la Basse-Egypte, à quelque distance de Damanhour. Détenda honorablement contre les Arabes en 1799. T. 10, p. 303.

SANS-CULOTTES (camp des), en avant de St. Jean-de-Lus, près duquel les Français temportènent une victoire sur les Espagnols en 1794. T. 2, p. 203.

SANTONA, port en Espagne, dans la province de la Montana, sur la côte de ce nom. Attaqué infinetuemement par les Anglaisen 1810. T. 20, p. 133. Le géneral Caffarelli fait lever le blocus de cette ville en 1812. T. 214 p. 111.

SANTO-PAOLO DE MARC, défilés de Catalogne, forcés en 1808. T. 18, p. 133.

SAORGIO, village au comié de Nice. Pris eu 1794. T. 2, p. 229.

SAPINARDO, hauteurs en Picmont. Enlevees en 1795. T. 5, p. 63.

SARAGOSSE, ville d'Espagne, capitale du royaume d'Aragon. Celèbre par les deux sièges qu'elle sontint en 1808 et 1809. T. 18, p. 171 et suiv. B. 257 et suiv.

SARCA, tivière qui se jette dans le lac de Garda, T. 13, p. 259.

SARE, bourg du département des Basses Pyrénées, où il y ent un combat en 1793. T. 1, p. 134.

SASSELLO, bourg près de Ponto-Ivres, en Piemont, à cinq heues de Savone. Emporté à la baïonnette en 1800. T. 12, p. 74 et 75.

SAUDRUPT, village an département de la Haute-Maria, enlevé sux Russes en :81 fo T. 23, p. 328.

SAULGRUEB, en Allemagne, sur les fromères de la Suisse. Soccès en 2800. T. 13, p. 123.

SAUMUR, eille du département de Maure-et-Loire. Prise et reprise lois des sucrees de l'ouest.

SAUSGARTEN, village près Preunch-Eylan, en Pologne. Enlevé aux Russes en 1807. T. 17, p. 67.

SAUVEUR (St.-), fort de la ville de Corfon. Pris et repris plusieurs fois en 1799. T. 10, p. 446 et suiv.

SAUVEUR (St.-), dans la Vendée. Echec éprouvé par les républicaiss en 1796. T. 6, p. 151.

SAVENAY, ville du département de la Loire-Inférieure, témoin de la défaite des insurgée en 1793. T. 2, p. 166.

SAVIGLIANO, ville farte du Piémont sur la Macca, à deux lieues O. de Fossano. Prise et reprise en 1799. T. 11, p. 100 et 101. Combat près de cette ville dans la même aunée. p. 294.

SAVONE, ville maritime de l'état de Gènes, aujourd'hut du Pidmont. Enlevée anx Anstro-Sardes en 1795. T. 5, p. 62. Combat méditrier sous les murs de cette place. T. 12, p. 67 et auiv. Assiégée par les Autrichieus en 1800. T. 12, p. 69 et suiv.

SAZUAK, village en Allemagne, à quelques lieues de la ville de Ruab. Engagement en 1809. T. 19, p. 172-

SCAFERA, village à trois lieuce de Génes, enlevé anx Austro-Husses en 1799, T. 11, p. 3.8 et suiv. Defendu plus tard par le général Miollis. T. 12, p. 63 et suiv.

SCANF, posto dans la Haute-Engaline, Repris aux Autrichiens en 1800. T. 13, p. 255.

SCHACHEN-THAL, en Suisse au cauton de Schwitz. Engagement en 1799. T. 11, p. 78.

SCHAFFAUSEN, ville capitale du canton de ce nom (Suisse). Combat dans les rues de cette ville en 1799. T. 10, p. 165.

SCHANNIS, village de Sulsae, près la Linth, à un quart de lieue de Bilten. Pris et repris plusieurs fois en 1799. T. 11, p. 172.

SCHARNITZ ou PORTA CLO-DIA, fort et ville du même nom, situé dans le Tyrol, à quatre lieues N. d'Inspunck, Euleve en 1805 T. 15, p. 215, SCHELLENBERG, bourg de Ba-

SCHELLENBERG, bourg de Bavière, sur la Solaa. Pris en 1800. T. 13, p. 108

SCHFLL-MUHL, village près de Dantzick. Plusieurs engagemens y ont lieu en 1813. T. 22, p. 178.

SCHEPLANE, en Italie, à quel-

questioner de Platas, Esacos en 1811.

SCHERTZEN, A Lage d'Altennague, de la Dobrneon, Frigagem us de cevation in (1800, T., 13, p. 10\$).

SCHIDLITZ, sillage et fauluning de Dantzick, et in les Rusces sont repontage en 1813, l'azz, p. 150.

SCHIEFERSTADT, viling a nine lieue de Rhin er schar berox de Man heine A mitage vin les Autobhensen 1794 - L. G. p. 40.

SCHIN, punts que environs d'Anvers. Délimbre avec e més contre les Prussiones en 404 T. 93, p. 43

SCHLATKOW, hourg de Pandraure, dans lequel for squa une surprosion d'armes en 1807, entre les Franceis et les Sordols, T. 17, p. 141.

SCHLFFTZ, villag of Allehopme, près la Saale, Enlevé en 1806, T. 16, p. 313.

SCHLIFNGEN, village et cuisseau qui proud sa source au pied du Hohen blan et se perd dans le Rhin, près de Steinstadt, sur le quel le genéral Mosteau soutint glorieus ment les atraques rélitérés des Antrichleus en 1796. T. y. p. 171 et suite.

SCHLOCK, village de Russie, Succés sur les Resses en 1812, T. 21, p. 164 et suie,

SCHMODITTEN, village prisa Preusch-Fylor, sur la route de Konigsberg, et ob entem fleu le four de la bataille de ce mun, différens engage mens en 1807. T. 17, p. 68.

SCHOFN GRABERN, village A quelques lleues de Zuaïu, en Moravie, Succès en 1805 T. 15, p. 213.

SCHOERI BERG, montagne d'Allemagne, proche Raiserlautern, Combat en 1704, T. 3, p. 166.

SCHONFFFFD, village hand dendliene de Leipzick - sur la Parlia Pris turo è tem par les Francais et les Rus ses en 1813 - L'ago p. 135 et sulv.

SCHOOM , eiling de Hollande A deux lieux d'Adkomm : Lex Auglaix y sont leatox en rema, et vien emperent quelques pouss que l' 11, p. 133

5. HOUNTIONE, ville the recome do Merce mbong, a six lienes de Sintparile. All one de par d'importance on 1906. P. G. p. 1911. SCHOTTENHAUSER, fanheite de le cet e de Deutsche, d'oit les alliés sont plusieurs fols reponsée en 1813. T. 22, p. 279.

SCHOUARAII, village sur le Nil, h une licue de Danierte, Succès ignparans obtenus en 1798 et en 1808. T. (2), p. (3)

SCHOVNINGEN, village d'Allemagne au la mote de Donauwerth, Viveirent attaqué en ritore, par les Autrichiens, et defendu avec auccès par les Francais, T. 13, p. 1413.

SCHRITSHEIM, en Allemagne, aux conscions de Manheim. Combat en tre les Français et les Autrichiens. T. 5, p. 14.

SCHULS, village ant Plun, pres do Mont Selvicio, Repris am les Autechiese en mars 1799 (au 7). T. 16, p. 159.

SCHWABMCNCHEN, bong our become de Modelheim, A nois lieuse d'Augsbong, P. 13, p. 95 et 96.

SCHWANDORFF, ville sur la Nale en Bavière. Plusieurs escalema emornis y sont cullutés en 1798, T.G, p. 133.

SCHAVANSTADT, ville aur PAlter, en Allemonne, Avantage aur les Autrichieus en 1800, T. 13, p. 217.

SCHAVARTAU, Alle d'Allemagne Prise en 1866 T. 16, p. 380.

SGHW ARTZ-ELSTER, 1946re de Saxe, Succès obtenu ant les Prussiens en 1813, T. 424 p. 60.

SCHWARZENBACH, sur la route de Constance, en Suisse, Les Autrichieus y sout batuis en 1799. T. to, p. 180

SCHAYFIDNIPA, ville firte en Silvato, à sept li ma S. O. de Bredawa Prise en 1807, T. 19, p. 85.

SCHAVEINDORF, village A une liene et denne de Nobrelein. Résistance glucieuse des Prançais en 1796. T. 6, 486.

SCHALL INFURE, ville de Bavière A mort Rome, de Boulong, Prime en 1996 T. 6 p. 108. Prime de nouveau 2007 T. 43, p. 210.

SCHWITZ, canton at elle da même man, en Smare, Cheupes en 1789, T. 11, p. 68. SCYLLA, ville forte et pont en Calabio, llendoù aux maurgés, après une detente opinidire en 1808 (L. 16, p. 263 Repeire en 1800 (L. 18, p. 14 et 15.

SEBASTIFN (St -) , vi to (PEspagne, province de Caipascos, ouvre ara protes en 1791 1 3, p 122 et aniv. Les Anglais qui l'asslegent en sont reponsies avec one grande perte , dans une attaque qu'ils effection le 25 juillet 18 3. L' 18, p. 27 ( L'adjudant-general Songron, and ordres du general fley, fait une socue le 27 du mièrne mois et reponsso les asségeans anses loin de la piace, p. 278. Le géneral Rey et sa troupe, abandement cette ville après avoir epoise tons les moyeus possibles de defense, et se rethent dans le fort Lamathe, le 3 i août 1813. p. 474 \ 47 . If withle combine des troupes aughaics dans como villo. p. 2-9 à 280

SEBEN, village do Tyrol, ao S. O. do Brixon, Succèsen 1797, T. 8, p. 99.

SEDIMAM, village d'Egypte dans la province de Fayouri, à quatre lieues de Benhouret. Desaix y retuporte une victoire celatante en 1798. T. 9, p. 153 et auiv.

SÉE, garges d'Affennagne, près de Sintsbuch, foncies par les Français en 1796 T. 6. p. 326.

SEEDORF, village près d'Altorf en Suisse, où les Autrichiens sont repunsses en 1799. T. 14, p. 79.

SPELINGTHAL, fanhoug de Limitshut, emporté de vive force en alloy T 19, p. 63 et 84.

SECONZÁNO, village suc la Lavia, à six licues de Bautsen. Le géneral Vandous y ent un engagement ou 1796, et il fotendeve à la baconnette au 1797. T. 8 p. 67.

SECORRE, villa d'Espagne au royaumo de Valence, prise en 1811. T. 20, p. 236 et suiv.

SECUA, houng de Dahuatie, pris an 1809. T. 19, p. 170.

SÉGURA, ville de Portugal, province do Beira. Quelques avantages en 1811. T. 20, p. 279.

51410-JARRA, village de Palestine entre Cana et Louhi, emporté d'assaut en 1799, T. 10, p. 195. SELTZ, petito ville situés en les deux rives de la Selisbach, attaques sonssuccès per les Auntelneusen (815, T. 24, p. 325 à 317.

SELVA, ville d'Espagne, près de Roses, culevée de vive force en 1868. T. (8. o. 226.

SEMINARA, hourg en Galabre, à dix licues N. de Roggio, T. 18, p. 11 et 12.

SEMINSKOÉ, village de Russie, hune demi frene de la Kologha et du village de Borodino, à deux lienes de la Moskowa. Ce village fut juis par les Français en 1812. T. 21, p. 209 et 211.

SENS, ville de France, dépt. de PYonne, à dix tienes O. de Troyes, Belle résistance du général Alix en 1814. T. 13 p. 102 et 103.

SENS HEAUJEU, hong du dépt. du Chai. Théana du l'insurrection en 1796 T. 5, p. 145 et suiv.

SERACALLE, ville sur l'Adige en Italia Victorie sur les Autrichions en 1796 T. 7, p. 37 et 45.

SERNIA, village en Catalogue. Engagement avec les Espagnols en 1795. T. 4, p. 25.

SERRES (camp de), sind dans la partie occidentale des Pyreneus, pils par les Anglaisen (8/3, T. 22, p. 286 et suiv.

SERVITEN, village près da Neumarck dans le Tyrot, abandonné par les Antrichient en 1797, T. 8, p. 95.

SESPINA (colde), on Gatalogue, d'où les Français sont repousses on 1810. T. 20, p. 38.

SEVIGNANO, village auc le Lavis, pres duquel les Français passent cotte (iviète en 1797 T 8, p. 94.

SEVILLE, vito d'Espagno, capit de de l'Andalousie, prise cu 1810. T. 20, p. 9

SEYDAU, village sur la Sprés, prés de Bantsen, un des pouns disputes le jour du como batanlo en 1813. T. 23, p. 48.

SEZANNE, ville de France, dépt. de la Marne. Combat en 1814 T. 23, p. 236 et 237.

SIDIAS, ville d'Espagno dans la province de Saint Auder, Avantage sur las Kapagnals en 18:1. T. an. p. ago. SHIRPINA , deflie de Poingel,

warmer d'Einre-Duriner-Minha, enfere nun Portugnia en 1809 T. 19.

p. 15.

SIEG, rivière d'Allemagne qui se feite dann le- Mhin . A deux beuen nidesans de Bonn; tranchie en 1795. T. 4, p. 315 et aniv.

SIENNE, ville d'Italie, dans la Tuscane, à donse henes de Florence : emporte de vive force en 1801. T. 13.

p. 335.

SHINNE on ASSOUAN, decolore ville de l'Égypte merationale, occupée

en 1700. P. io. p. 2 19

SIERRA-MORENA (In ), chalue de managues en Espagne, sur le band de l'Andalousie. Theane de plusieurs dvinement militaires pendant la guerre d'Espagne, T. 18, p. 194 et suiv. ; t. 19, p. 31 et aufeit t. 20, p. 3 et aufe j t. vi, p. B t.

SIGUENZA, ville d'Espagne dans In Medie Castille, Success obtenus sur les Espagnols en 1810. T. 30, p. 127.

SIIII. ( rivière de), en Suisse, qui prend sa source près de Schwitt, et ne jette à Zurich dans la Limmat. T. 11. p. 67 et aniv.

SILLERY, hourg an departement da la Marne, sur la Vesle, à trois lieues N. E. de Reina. Avantage aut les Primalena en 1814.

SIMANCAS, polite villa d'Espagne près de Valadolid, prise en 1812. L'ar, p. 81.

SIMBSACII, minerau en Allem., entre l'Inn et l'Iser, sur lequel les Autifchiens som vivement attaqués en 1800. T. 13, p. 206 et 207.

SIMPLON, montagne des Alpes, fianelile en 1709 , puis en 1801 , milgid les obstroles que l'intépidité finn-calae automota. L. 11, p. 83 ; t. 13,

SINIAGACILIA, ville de l'éint romain , h sept hence O. d'Anches , evecure et teurcupée par les Français et 1793. T. a. p. 318 et 320.

SINIEWIEZI, village de Russle,

gonvernement de Grodon. La cavaleria inene y est battue en 1814. T. ut.

SININGEN, village d'Allemague,

à qualque distance de l'Iller. Succès am len Antichiens en 18m. T. 13. b. 84.

SINN (pont de), sur la Dill. En-gagement en 1797. T. 8, p. 139.

SION , ancienne et julie ville de Sulase au canton du Valais. T. 8, p. u j 5.

١

SINENKIIICH, village & trois lieues de Steinstadt (Allemagne), abandonnée par les Français en 1706. T. 7, p. 171.

SMOLENSK , ville de Ruone , curporter d'assaut en 1814. T. ut, p. 183

SMOLIANI, ville de la Lithueda turre, duine en 1819. T. ut, p. u88 el MILL.

SOAVE, village près de Manune, primen (801 T. 13, p 494.

SOISSONS, ville du département do l'Ame. Cetto ville, donz cols onempio par les allies en 1814, quine la trainione une renintame qui entre de ginia na gartinon et le colonel Gerard qui la commandait. T. u3 . p. 131 et

SOKOLNITY, village & noe liene d'Austerlita , un ten painte les plus vievement disputes le jour de cette bataille. T. 15, p. wap at aniv.

SOLARO, montagne dans l'île de Capter l'19, p. 347.

SOLESCHNIKI, village de Lichannie, T. w1, p. 144.

SOLKURE, ville de Suine, capte tale du canton du même nom, prise en 1508. T. 8, p. 137.

SOLEERINO, ville & trois lieues de Bughetta, enlevés de vive fince en 1796. T. 6. p. uff et aniv.

SOMO SIERRA, defile falsant martie de la chalue des munts Carpsetanna, Franchi en 1808 par l'armés francaise, et celèbre par l'arrépidits qu'y déployèrent les chevan-ligers polonnin de la garde. T. 18, p. 205 et MILLY.

SONCILLO, village d'Espagne, près de Sant Ander Engagement avec les immegés en 1809. T. 18, p. 13,1.

SORA, ville du rayannie de Naplea. aur le Carregliano, Prise en 1806. T. 16. 11. 275. SOSPELLO, ville du comté de

Mire, antrefois dépendante des Alpes-Maritimen. Princent 1793 T. 1. 1. 97.

SOSTINENTE, puntion en Italie,

SOUAKI, village de la Haute-Rayine, Sucres en 1200. T. 10 . m vist.

SPALATIO, ville capitale de la Dalmatie Ventueine. T. nu, p. uuft.

SPANDA ville firte de Russie, p. 363. Evacues en 1813. T. v. p. v8.

SPANDEN, ville am la l'assaige. Sucres am les Russes en 1807. T. 12, p. 155 et alliv.

SPICK, village en Allemagne, enleve aux Annichiens en 1795. T. 4. p. 301.

SPILBERG , village d'Allemagne, deux fieues de Sula et à trois de Nanmbourg. Priss en 1806. T. 16. p. 3v8

SPINARDO, montague du Pié-Michiel, attaquee nam nuccès par les Anatro-Saudes on 1795 T. 4, p. 154.

SPIRE, ville aur le Rhin, auctefois departement du Mont-l'onnerre, au Jourd'hul à la Barides, Priss en 1792. T. 1, 19, 44.

SPLUGEN, montagnes dans les Alpen Grines, entre le canton des Grisons et le oyaume Lomb.-veninen. Franchie par le géneral Macdonald en 3800. T. 13, p. 258 et suiv

SPREE, timbre d'Allemagne qui Provid an amure dama in L. mane , an dis-Charge dans le Havel - près Spandan.

T 22. 11. 47.

STARGARD, petite ville, capitale de la Pomeranie-Ulicciente, Avantage obtenn sur les Prussiens en 1809.

T. 17. p. 58. STEFANO, reduite située à uno toines de la ville de Cadues, disputés avec acharnement, et culin culevec pur les Francais en 1799. T. 11, p. 33x.

STEGE, aux envirofix de Damsick. Avantage en 1807. T. 17. p. 127.

STFIG (fort de), position sur le Rhin. Enlevé à la bajonuette en 1799. T. to . 1.

STEINFELD, bols & nue liene et demie de Wurtahurg, Les Autrichiens en sont chasses en 1796. T. 7, p. 62.

STEINFELDT, village et camp à une hour et deme de Weissembaurg dans lequel les Français equanvent un échec en 793. L. v. p 66.

STEIN HAUSEN, village & deux lienes et denne de Ribersch. Succès en 1796. 1. 7, 1. 148.

STEINSTADT, village proche le Rhin , entre Neubing et Laurach , juis par le prince de Cambe en 1796. T. 7 : p. 121.

STEISLINGEN, village d'Allem., A deux hence de Stockach, Succes en 1799. T. 10, p. 69.

STETTIN, ville force, capitale de la Pameranie ciuriente, prise en 1806. T. 16 , p. 177.

STERVER, ville d'Allemagne dans la Hante Annielie, & vingt hence S. E. de auts. Armistica signé entre l'arm chiefue Charles et le général Moreau en 1801. T. 13, p. uau. Prine en 1805.

T. (5, p. 190)

STOCKACH, ville & six lienes du lac de Constance. Les Français y sous tienneut avec avantage une lutte inégale contre les Augrebiens en 1790. T' 10, p. Cy et suiv. File est enlevee de vive force en 1800. T. 14, p. 146 et suiv.

STOKERAU, ville of Autriche, Engagement en 1809 T. 19, p. 416.

STOLZENBURG, ciliage près de Danisick, emporté en 1803 - Une autre affaire y cut lieu en 1813. T. 17 . p. 80 et suiv. ; t. 22 , p. 170.

SIORO, position dans le Tyrol, occupieen i Bot. T. 13, p. 3ofet suiv.

STORTA, village aux enviruns de Rome , près duquel les Napolitains furent culbutés en 1798. T 9 p. 216.

STRADELLA, ville sur le Versa, près du 10, cu Picaont Succès en 1801. T. 13. p. 47 et aniv.

STRALSUND, ville forte de la Pomeranie anerloise. Prise en 1807 T. 17. p. 206 et aniv. Le maj. Schill y est ine en 180g. T. 19. p. 429.

STRASBOURG, ville du département du Bas Rhin. Bloquée en 1815. T. 21, p. 33.

STRASS . village d'Allemagne aux environa de Neuburg, Engagement en 1800. T. 13 . p. 114.

STRICHOWA, village de Russie

à quelques lienes de Kobrim, Suecès our les Russes en 1812, T. al. p. 126.

STRONGOLI, village d'Italie, près la petite ville de Ciro, incendie en 1806. T. 16, p. 265.

STRUZZINA, village d'Italie, près l'Adige, enlevéen 1813. T. 22, p. 222. STUBLAU, village sur la Vistule.

STUHLINGEN, ville à quatre lieues de Schaffhouse, prise en 1800.

Т. 12, р. 150.

STURA, rivière qui prend sa source à la montagne d'Argentière, et se jette dans le Tanaro; anjourillini au Prémont, autrefois département de la Stura. Combat en 1800. T. 12, р. 18э.

STUTTGARDT, ville capitale du duché de Wurtemberg. Prise en 1796. T. 6, p. 220.

SUCARELLO, village du Piémont, à deux lieues de la mer. Pris en 1800. T. 12, p. 216.

SUEZ, inthme, ville et port d'Egypte, pris en 1798 (an 7). T. 9, p. 182.

SULMONA, ville au royaume de Nuples, sur la Sora, à neuf lieure de Chiati. Combat on 1799. T. 10, p. 2.

SULPICE (St.-), commune du département de la Vendée, 1. 5, p. 127.

SULTZBACH; village d'Allemagne, entrasio Ithin et la Nako, pris en 1795. T. 5, p. 100.

SULZBACH, ville de Bavière, à douze heuse N. O. de Ratisbonne. Succès sur les Autrichieus en 1705. T. 2, p. 325.

SURREBURG, village & 3 lieues

de Weissemburg, vivement défendu en 1815, T. 24, p. 325.

SURVILLE, châtenu piès Montercan. Repris en 1814. T. 23, p. 117

SUSSENBRUNN, village d'Allomagne, près de Vienne, pris en 1809. jour de la bataille de Wagram. T. 19, p. 211.

SUZE, ville du Prément, à donce lienes N. O. de Turin, prise pur les Russes on 1790. T. 10, p. 273. Retombe an ponvoir des l'innesis dans la même année T 2, p. 07.

SWENTZIANY, ville de Russio. Plusieura avantages sur les Russes en 1812. T. 12, p. 134, et suiv.

SWERJEN, bourg de Russie, & quelq. lienes de Minsk. T. at, p. 150. SWINO, village de Russie, Engagement glorieux en 1819. T. St.

p. 227. SWIR, village de Russie. Succès sur les Russes en 1812. T. 21, p. 145. SWOLNA, village de Russie, & quelques lieues de Polotsk. Eugage-ment en 1612, T. 21, p. 195. SYLLANT, lac du département

do l'Isèro, dans les environs de Grenoble. Courageosement défendu en 1815. T 24, n. 309. SYMPHORIEN, hourg du dépar-

tement de la Vendée, T. 2, p. 51.

SZABADHEGI, village pres de Raub. Pris et repris plusieurs fois par les deux armées, le jour de la bataille de Raub, en 1809. T. 19, p. 172

SZINKA, rivière de Russie. T. 21, D. 184.

T

TABARIEH, ville de l'ancienne Tiberiade (Syrie), & 15 lienes S. O. d'Acie. Prise en 1799. T. 10, p. 202

TAGE (le), fleuve d'Espagne qui prend sa source dans la Nouvelle-Castitle at se jette dans l'Ocean atlantique. The Atre de nombreux combats depuis 1808, jusqu'en 1819. T. 16, p. 137.

TAGLIA-FERMO, hauteurs si-Montebello, emportées à la baionnette en 1801. T. 13, p. 293.

TAGLIAMENTO, rivideo da Frient. Traversée par les Français en 1797. T. 8, p. 8i et eniv. En 1805. T. 15, p. 169. Rt en 1809. T. 19, p. 166.

TARTA, village de la Hame-Bayme, A donne lieues 8. de Sinut , pres duquel les Ambre sont defaits en 1700. L'i lei p. 226.

TALAVERA-DE-LA-REYNA, ville d'Espagne ( Nouvelle-Castille ). Bataille entre les Français et les Anglais en i Bop T. ip, p. ado et suiv.

TAMRIT, position en Catalogne, enleves d'assaut en 1812. T. 21, p. 14

et 15.

TAMINS, bonry sur le Rhin, & cinq Boues de Coire, pris en 1700. T. 11,

p. 101.

TANN, village de Bavière, à ciur lieues de Ransbonne Remarquable par la bataille qui prit son nom en 1809. T. 19, p. 70 ei aniv.

TARANCON, ville d'Espague au suyaume d'Aragon. Engapement avec des guérilles en 1810 T. 20, p. 128.

TARIFA, ville d'Espagne en Andalousie, à sept lieurs S. (). de Gi-Braltar, attaques sans sueres par les Français en 1811. I. 20, p. 271.

TARO, rivière d'Iralie an duché de Parme, traversee par les Napolitalus en 1814. T. 23, p. 203 et 246.

TARRAGONE, ville d'Emmene en Catalogue, rélèlue par le siège long et meurtrier qu'elle soutint en 1811. T. 19, p. 328 et suiv. Diverses tenta-Lives entent lien depuis cette emque pour la reprendre. l'. a 1, p. 13 et suiv., p. pr.; t. su, p. u89. Le maréchal Suchet l'evacue enlin , après en avoir fait anuter les fortifications en 1813. L. un. n. 303.

TARREGA, petite ville d'Espagne an myanne d'Aragon. Echec eprouvé par les troupes italiennes. L'. an, p. 136

et aniv.

TARVIS, ville de Carinthie, à dix Hence de Clagenfint. Succès important

en 1809. T. 19 p. 161. TAUCHWITZ, village d'Allem., à une lieue de Sulsa, simé sur la Saale. Enlevé à la batonnette le jour de la bateille d'Iona. T. 16, p. 331.

TAUFFRS, village sur le Munster-, thal (Tyrol). Pris en 1799. Tr to,

p. | 61. TAVERNE, village juée le Mont-Ancre, Surcès sur les Autrichieus en 1. pp. T. 10, p. 270.

TECH , rivière qui prend se courre dans les Pyreneus et se jette dans la Mediterrance, an desants d'Elme, 1', a. p. 143 et 166.

TEINING, village our la Laver. Avantage our les Autrichiens en 1796. T. 7, p. 2 et suiv.

TELNITZ, village à une liene d'Ansterlite, disputé avec achernement le femr de cette bataille. T. 15, p. 233 et aniv.

TELWANG, our la Laber, en Allemagne. Les Antrichiens y sont battus en 1796. T. 7, p. 7.

TENDE, ville du Piemont, evacuée par les Piemontals en 1204. T. u. p. n48.

TENERIFFE, ile d'Afrique. T. 8,

p. uhp et miv.

TENGEN, village de Bavière, à quatre lieues de Ratishonne. Engagemens avec les Autrichiens en i 8000

T. 19, p. 71 et suiv. TER-HEYDE, ville des Pays-Bas, à une lieue de Breda, près de laquelle une division bollandaise mit bes les aumes en 1794. T. 3, p. 141.

TERNI, ville de l'état romain. T. p.

p. 18p et 19n.

TERRACINE, ville dans la com-pagne de Rome, T. C, p. St.

TERRE-NEUVE, ile de l'Ocean. T. 7, p. 261 et 262.

TERBANO, sur la rivière de Gagliano. Succès sur les Antrichiens en 1798. T. 4, p. 158.

TERUEL, ville d'Eonagne en Araon , sur les frontières du royaume de Valence, prise en 18 to. T. 20, p. 146.

TESIN, rivière d'Italie qui se jette dans le Po, traversée par les Français un 1800. T. 13, p. 34 et suiv.

TETAR, village d'Egypte, pris de vive force en 1508. T. p. p. 1 i G.

TEXEL, ville de Hollande, prise par les l'intrain. T. 4, p. 29. i TEZE, village d'Italie à quelque distance de la Place, pris en 1809.

T. 19.1. 184. THERFS, ancienne villed Egypte, et sur l'emplacement de laquelle ent lien un combat de cavalerie en 1:pp. T. to, B. 13o. THERMES DE TIBERK, port Je

Mie de Coprée. T. 19, p. 347 et 348.

THIEBAULT (St.-), an dept. de PAnbe. Succès en 1814. (T. 23, p. 80.)

THIONVILLE, ville forte du dept. de la Moselle, attaquée sans succès par les Prussiens en 1792. T. 1er, p. 21 et suiv.

THONON, petite ville du cantou de Genève sur la vive du lac du même 20m T. 24, p. 257 et 258.

THULIN, village des Pays-Bas antrefois dept. de Jemmapes. T. 101,

p. 69.

THUR, rivière qui se jette dans la Sambre, sur les boiris de laquelle les Antrichiens sont battus en 1799. T. 10, p. 28g.

THOMELLOSÉE, village d'Esp. T. 20, p. 128.

THORN, ville de Pologne, sur la Vistule, attaquée infinctueusement en 1809 per les Autrichiens. T. 19, p. 13o.

THOUARS, ville du dépt. des Deux Sevres. Première retraite régulière des Veudéens. T. 2, p. 27.

THUIN, ville des Pays-Bas, autrefois dept. de Jemmapes, prise en 1791. T. 2, p. 250.

TIIUIR, ville du dépt. des Pyrénées-Orientales. Avantage sur les Espagnols

en 1793. T. 107, p. 151 et 199. TIBURON, place importante dans la partie du sud del lle St.-Domingue, reprise aux Anglais en 1794. T. 3, p. 252. Enlevée de nouveau aux Auglais en 1796. T. 5, p. 324.

TILLE-GARDO, en Espagne, an royaume d'Aragon. Avantage sur les Espagnole en 1811. T. 20, p. 203.

TILORIER, camp dans l'ile de St.-Domingue. T. 7, p. 319.

TILSITT, ville considérable de Prusse, sur le Niémen. Celèbre par le · traité de paix de 1807. T. 17, p. 178

TIRLEMONT, ville des Pays Bas, antrefois dept. de la Dyle, prise en

1792. T. 1er, p. 78. TIVISA, village d'Espagne en Catalogne. Succès sur les Espagnols en 1810. T. 20, p. 145. TOLENTINO, ville de l'état Ro-

maio, remarquable par le traité de paix

avec Pie vir, en 1796. T. 8, p. 75. Murat y est battu en 1815. T. 24, p. 138.

TOLOZA, ville d'Espagne dans la Biscaye. Prise en 1794. T.3, p. 123 et suiv.

TOMBA, près Vérone en Italie. Avantage en 1801. T. 13, p. 289.

TONA, village d'Espagne, en Catalogne, anx environs d'Espinas. Succès sur les Espagnols en 1810. T. 20. p. 38 et 45.

TORBOLE, bourg sur le lec de Garda, à une liene de Riva. Pris en 1797. T. 8, p. 66 et 150.

TORCY , village du département de l'Aube, près Aras. T. 23, p. 173.

TORDESILAS, ville d'Espagne, au royaume de Léon, sur le Duero. T. 21, p. 39 et 41.

TORELLA, poste qui sépare les citats Romains de ceux de Naples. En-

levé en 1798. T. 9, p. 222. TORFUU, village près Mortagne, département de la Vendée. Victoire des insurgés Vendéens en 1703. T. 2.

p. 40 et suiv.
TORIGLIO, village à trois lieues de Gênes. Pris en 1799. T. 11, p. 309 et 310. Evacuéen 1800. T. 12, p. 64.
TORQUEMADA, village d'Esp.

dans la Vicille-Castille, à quelques lieues de Burgos, Combat en 1808.

T. 18, p. 129.
TORRE, village de Piemont, A quelque distance de la Bormida, à trois lieues de Millesimo, défendu avec intrépidité par les Français en 1800. T. 12, p. 62. TORRE - DE - SEGRE, village

d'Espagne, sur la Sègre. Combat en

1809. T. 19. p. 318. TORRE-NOVA, village en Esp. près de Peniscola, enlevé en 1811. T. 20, p. 352.

TORRENTE, village d'Espagne, au royaume et près Valence. Echec éprouve par la cavalerie française en 18 (1. T. 20, p. 353.

TORRYOS, village d'Espagne. Succès en 1809. T 19, p. 282.

TORTONE, ville de Piemont, antrefois departement de Gênes. Prise en 1796. T. 5, p. 114. Tombe au pouvoir des Russes en 1799. T. 11, p. 87

TORTOSE, ville d'Espagne, en Catalogne. Prise en 1840. T. 20,

p. 143 et suiv.

TOULON, ville et port du département du Var. Cette ville est livrée aux Anglais en 1793. T. 1, p. 241 et auiv. Reprise la méme aunée. T. 2,

p. 155 et suiv. TOULOUSE, ville du département de la Hante-Garonne, sous les mure de laquelle ent lien une bataille en 1814.

T. 23 , p. 348 et suiv. TOURCOING , ville du département du Nord. Victoire remportée en 1794 par les Français. T. 2, p. 252

TOURNAY , ville des Pays-Bas , autrefnis du département de Jennappes. T. r. p. 48; t. 23, p. 44 et aufv.

TRAETA, potite ville du royanme de Naples, situes dans les montagnes, sur la rive droite du Garigliano. Occu-

Pée en 1790. T. 10, p. 16.
TRAFALGAR, cap sur les côtes
de l'Audalousie, célèbre par le combat naval que soutinrent les Fran-çais en 1805. T. 16, p. 190 et suiv.

TRAFARIA, village aux environs de Lisbonne. T. 18, p. 102 et 113.

TRANI, ville du royaume de Naples, Terre-de Barri, à huit lienes O. de Barti. Enlevee de vive force en 1799.

T. 10, p. 134 et suiv. TRAUN, rivière d'Autriche; se jette dans le Danube. Combat en 1809,

T. 19. p. 104. TRENIA, rivière de Lombardie qui vit era rives ensanglantées par une des Datailles les plus meurtrières qui se soient Nyrées depuis 1792, et qui ent lieu en 2790. T. 10, p. 340 et suiv. TREMBLAYE, bourg du départe-

ment des Daux-Sèvres. Sucrès sur les insurgés en 1793. T. 2, p. 68.

TREMENTINE, villago pròs de la foret de Nixius, dans la Vendée. Combat en 1794. T. 2, p. 209.

TRENTE, ville et principante du même nom, en Italie, dans le Tyrol. Prise en 1796, T. 7, p. 50. Prise de nouveau de vive force en 1801. T. 13, p. 311.

TREPORTI, port près de Venise. Les Antrichiens en sont repoussés en 1813. T. 22 , p. 239.

TREVES, ville autrefoie du dépar-

tomeni de la Sarre, aujourd'hul à la Prusse, T. 3, p. 125 et 166. TREVISE, ville d'Italie à sept

licues de Veuiss. Armistice signé en 1801. T. 13, p. 300. TREZZO, ville du royanne Lom-

bard-Vénitien, sur la route de l'Adda. Evacuée par les Français en 1799. T. 10, p. 158. TRIANON (redoute dite de), dans

l'Ile de St. Domingne. Enlevée en

Pile de St. Domingue, Emevue en 1802. T. 14, p. 285.
TRIESTE, ville aur le golfe de Venise, dans l'istrie, occupée en 1797.
T. 8, p. 99. Prise de nouveau par les Françaisen 1809. T. 19, p. 160.
TRIGUERAS, pout en Espagne, aur la Pianceau. T. 21, p. 79.
TRIPORT, village de France aur la Maran. T. 23, p. 89.

la Marac. T. 23, p. 87.
TRINITE, fort près de la ville de

Roses; su rend suz Français en 1795.

T. 4, p. 16 et 32.
TalPSTADT, ville auprès de Kaiscelautern, autrefois département du Mont-Tonnerre. Prise en 1794. T. 3, p. Bo et suiv.

TROCHTELFINGEN , village d'Allemagne , à une lieue de Nordlingen , près duquel une division aurichienne se rend en 1805. T. 15,p. 147.

TROFFA, on Portugal sur la rive gauche de l'Ave. T. 19, p. 15. TROIS-VILLES, village près le

Catean-Cambresis. Combat en 1794.

T. 2, p. 232.
TROYES, ville, chef lien du dé-partement de l'Aube, prise par les alliés en 1814. T. 23, p. 81. L'armée francaise rentie dans cette ville. T. 23, p. 125.

TRUILLAS, département des Pyrénées-Orientales. Les Français en sont

repunade en 1793. T. 2, p. 45 et suiv. TRUXILLO, ville d'Espagne en Estramadure. T. 18, p. 236 et 255. TSHERNUZ, pont sur la Save près

Laybach. T. 22, p. 197 et suiv. TUDELA, ville d'Espagne en Navarre, sur l'Ebre. Défaite d'une armée espagnole en 1808. T. 18, p. 202 et 203.

TUILE on TUILLE, an-dessus du Mont-Valuisan. Pris en 179 f.

T. 11, p. 96. TUIRANO, village da Piémont près de Loano. T. 4, p. 260.

TUTTGENHORN, village de Hul-lande, à trofa lieues d'Albinan. Goin-bat en 1795. T. 11. p. 134. TURNIGO, village ant le Tealn, nempe est ithu. T. 13. p. 30 et 37. TURN, ville enpirale du Piemun,

anteriols departement du Ph. Prine en 170% T. D. P. 198 Replike par la general Suwarow en 1700. T. 11. upi. Remise aux Piançala et V. 13. p. 56.

TURON, rivière de l T'. 40, p. 68.

TUTTIANCIEN, ville au : the Westernheig, aver in par Dannie, germée en 1980. 10. MM.

II

UCKERAD, ville unt l'Agger, en Allemagne, prine en 1799, T. R.

UCKERMUNDE, petie ville de Pomeranie etterietne, province de Met-

UCLES , petite ville d'Espagne dans le Nouvelle-Castille. Une struce estinguiste est hattur sinis ses tuits ett ±8ուր, Ψ΄ (N, p. აბბ et აბმ.

LIDINE, eithe do covamme lombard venttien aus le l'agliamente et l'Isonso, prise en 1809. L'19, p. 189.

UPTOPEST, village de Hollande, à trois lieues d'Alkman, attaque saus antities tiar les Anglais en 1500, 'l'. 11. 11. uJA,

ULDECONA, en Espagne, dans In Catalogue, Muneen en IMIn. T. un.

1/1.1/1/2A, civière de Russie, T. u., p. ub3 et anfv.

ULM, ville d'Allemagne, aut le Dannie. Phairent fien prés de cette ville entre les Prançais et les Antificiens en 1800 'I'. 18, p. 84 et autv. Bile enpitule et un corpa d'aimee autiteliten y met has les mimes en s Bob. T. ib, pi. ibb et sulv.

UNTER-FORM, he et village du meine nom en Milane, an canton et à deux lieues de Zug. L'. 11, p. 76.

UNITERNATION, VIII AM ile Navière, au divelie et jude house, Ge hit dans in comba er village ifte fut tod ie brave d'Anvergue en illant. T. 18.1

UNTER-LIGUERIANG d'Allemagne, à une liene d'Et mempe fine les Prançais le fe Intille de ee noor 'l'. 19 i MILLY.

URBIN, ville de l'état ror duché du mone man 1:0 et emil en 1708 T. a. p. 84. I en 1700 T. m. p. 334.

URGEL, ville d'Ramane efen Predieden, enertigide tiftiff

ment en 1704: 'l', a, p. 443; URLAPPEN, eillage d'All Combacen 1990, T. O. p. ca

UMACINE, earup en Reput l'Batenmuitte, enleve jur fen en ifftt. T. un. jr. wiff.

UNWIAT, village de Rusa jamace da Daleper, aceans i Մասելը, լայել

titititik, boog de e Nice, défendu avec ancrès e T. 4, p. 114 et 178

D'ERECRE, ville de Holle Paya Han , memper en 1740 11. 60.

VAANT ( No. ... ) , fanlioning de Noise anna, empuité par les Russes en 1814. L. 23, p. 191.

VAGO, village and env Verone, d'oh lea Antilehiene pousses en 1813. T. un, p. ni VALAIRAN, minite en l'idminit, fimilie en 1783, 'l'. 4, je 448 et

VALCOUNT, village and is Marie. VALITELLON, en Cintalogue. Avaninge en 1813. T. 44, p. 48p.

VALDEMORO, on Papagne, pola Me Tage Miller on 1814. T. 41. D. 45.

TAL DROLIVA, en Espagne, Por de la l'age. Chambat en 1811. 1'. du. Pr 4114.

YAL DE HAMAN, en Espagne, Prente Tage: T. 19, p. at.

VAL DE HAN, village d'Espagne, hik lieues ile Henavenie, T. iff, p. **34€**H,

VAI: DR-BAN, en Fajagne, dans Vieille-Ganille. Aneces en 1810. `a 366, |\c\ 1 4 H.

VAL-DE-LIXO, en Kajagne, an

VAL IN GALE, en tialie, pien de Bunterille Louin. T. 44, p. willi.

VALITATE ON TIMBE, AND ENVIRONS 🗫 Finerius, es apur par les l'inugale en 1 9pp. 7'. 11, p. 493.

VALEGICIO, entre Verne et Mantene, am la rive ganche du Mineto, Bris on rood 'I' & i shill or ante. Bundes important on that: 1': 13, p. MI.

VALENCE, ville our le Ph. A deux Renor d'Alexandre, Avantage aus les Russes en 17 pp. 15 tu. p. 483. VALENCE, hols prés Montervan ;

Culero ana allies en 1814. L' 43, pi 117 PL 118

VALENCE, ville de France du abejit: ilo la Traniu, ano la itre gainhe ala Malne. Thebito de quelquea evelgea Mena militativa en 1818. T. af, p. 84.

VALENCE, ville il Bapagne, ju ise

en (H.) T. un, p. 300 entite.
VALENCIA, furetesse portugates
altuce en facetle Tuy, anda des gandos

th Minho, price pot no comp de main the 1809 To 19 19 23 VALENCIENNESS, ville force the shape tement the North, bombache et prime par les regulisés en 1994. prime par len eredlinen det 1994. T. e., 10. og a of nelle. Repulse un 1994. T. 3, in 111 el 21114.

VALNAUPTEN, en Allemagne, pude le las ele Chimataires, Thurs 13. tet umi

VALADUAN, sillage pide Milia manti Buecen on 1814: T. 43, p. 113. PH 41114:

VALIM, petite tille ili Gatalogue, ant la tice manche du Prancolt. Deux muniate humaniles y ement from on entry T. 193, p. Tan, et en efter: T. en, p. egy et ante. VALMY, village piès Nic.: Menes hunid, entène par le vicinie que

remporte la general Kelbrinana en e-ga, or qui plus inist lui volui le titio de duc de Valuy: T. e, p. op ot suiv.

VALUTINA = GORA, villy the Russie, unite le Disleptet et la Kishidia tile A titte liette et therife the Americanal . tennin d'une richeles des Français et de la mor du general Godin en 1815. At , is all of ania

VANDANCIVA, ilitile de Portuempirità la lutimmente en a Hist. L'a gui H: 14:

arynna sa hinanj inpi arbiri , NA'l sa , minimiri-Timiri in , saglA sa kahi inidi umi A umarrantajan ni analiginajan liene de Nice. Barrière manimuntable epil'equan in period district and efficies ilia Antidelimia en 18mi. T. 14, ja 43 h #1 AHIV.

VARSOVIE, villa enjointa de la Pologue, neenjee en 1869: T. 19. p. 19 8 10:

VANVAR, en Hongrie, Nucedo en

(80p. T. 1p. p. 131. VAUBAN on FORT-1,01110. ville du departement du Bas Abin, in the trace les Antifichiens en 1904, de irnite depuis 1504. T. 4, p. 1 4y et aniv Repriae en 1704. T. 4, p. 400 et aniv

VALICISKA, rivière dirilepartement

ele l'Ainne. 'l'. a3 , p. 14e et ante. VAUXGHANDE, village de l'ennea and environs de Montmientl, Combas ghiling en 1814. T. a.1, p. på et miss. VEAS, en Bepagne, invanne de Missie, T. an, p. 3-p. VEDSTETTEN, hanteurs aus en

within of lightered in a time to the less than the Antibiliens anni contrainta à se regitar en 1805: T. 13, p. 148.

VKINKRA. Indiny and Class andles.

à une lieue et demi de Sassela, évacué par les Autrichiens en 1800. T. 12,

p. 73 et suiv. VELER, en Espagne (Navarre).

T. 20, p. 128.

VELIY, ville de Russie sur la Dwina. Convoi enlevé aux Russes en 1812. T. 21, p. 158.

VENANSAULT, village près la Roche-sur-Yon. Revers éprouvés par les républicains et mort du général Haxo. T. 2, p. 212 et sulv.

VENASQUE, fort situé dans une vallée du nidine nom , en Espagne , au royaume d'Aragon, enlevé en 1809.

T. 10 , p. 322.

VENDRELL, village d'Espagne en Catalogne. Succès sur les Espagnols

en 1808, T. 18, p. 233.

VENDRI'S (port), ville de France dans les Pyrénées, prise par les Espagnole en 1793, et recombée au pouvoir des Français en 1791. T.a. p. 267.

VENISE, ancienne république, anjourd'hui au rayaume Louib.-Vénitien. Cosse l'exister comme république en 2797. T. 8, p. 144 et aulv. Blognée par les Autrichieus en 1813 et 1814. T. 22, p. 232 et suiv.

VENLOO, ville dos Pays-Bas, & aix lieues N. E. de Ruremonde, Prise en 1794. T 3, p. 195 et sulv.

VENTA-DE-BAHUL, en Esp., an royaume et à quinze lieues de Grenade. Combat en 1811. T. 20, p. 264.

VENTA-DE-LECHE, en Esp., à quatre lienes de Ronda, royaume de Grenade. Combat en 1811. T. 20, p. 260.

VENTA-DE-L'ESCUDO, ainii forcé en 1808. T. 18, p. 131.

VENZONE, ville pres le Taglia-mento, à luit lieues d'Udine, prise en 1809, T. 19, p. 158.

VERBENNA, bourg d'Italie, à quelques lieues de Vicence. T. 6,

p. 235.

VERCEIL, ville du Plémont, à quatoran lieues N. F. de Turin, prise en 1800. T. 13, p. 34.

VERDERIO , village d'Italie , évaené par les Français, après une résis-tance opinitère en 1790 T. 10, p. 181. VERDUN, ville du département

de la Meuse, prise par les Prussiens en 1702. T. 1, p. 26 et suiv. Reprise pen de temps après. T. 1, p. 57 et euly.

VERIN, ville sur les frontières de la Galice, du côté de la province de Tra-los-Montes. Combat en 1809. T. 19, p. 8 et suiv.

VERNET, village dans la partie, orientale des Pyrétiess. T. 2, p. 7.

VEROLI, ville de la Campagne-**de-**Rome, a dix-neut liques S. E. de Rome.

Prise en 1799. T. 10, p. 330. VERONE, ville d'Italie, au roy, Lomb.-Vénitien. Prise en 1799. T. 8, p. 262. En 1797. T. 8, p. 182. En 1801. T. 13, p. 295.

VERONKA, position dans la Basse-Engadine, à droite de Zerneis, attaques avec acharnement par les Autrichiens, et défendue avec succès par les

Francal en 1709. T. 10, p. 280. VERSAILLES, ville et château, ancienne résidance des rois de France. théAtre de quelques événemens milit. en 1814 et 1815. T. 23, p. 831 et suiv. 1 t. 24, p. 276 et suiv! VERTE (montagne), autrefois dé-partement de la Sarre. Combat en

vertieres, poste dans l'ile de St.-Domingue, près du Cap, enlevé aux Noire, en 1803. T. 14, p. 326.

VERY, sur la route de Chambery à Genève. Les Antrichiens en sont chas-sés en 1814. T. 23, p. 222.

VESLE, rivière du département de la Maine, prend sa source entre Chalons et Ste.-Menchould, et se jette dans l'Alone, à denx flence E. de Solosone. Succès en 1814. T. 23, p. 159 et

VIC-BIGORRE, pello villo da département des Hantes-Pyrénées, à quatre lieues N. de Tarbes. Combat en

1814. T. 23, p. 245 et aniv. VICENCE, ville d'Italie, h diz lieues de Vérone, price en 1796. T. 7,

p. 84. Reprise en 1805, T. 15, p. 167. VICENTE (San), faubourg de Valunce, enlevé en 1811. T. 20,

VICENTE (San-), convent fortiflé de la ville de Salamanque, enlevé aux Français en 1812. T. 21, p. 38 et suir,

VICENTE-DE-LA-HAH-Of IKH A (Shin-), on Kajungue, and le heuel che la inter , nur les francières cles Annies, Avantage en 1808, T. 18.

VICO, pres de Mandari. Succès me les Pietrantais en 1748. T. f.,

P. 901.

VICIYMAR , Aut qui délbud la Primp-A Pure, à la Gundelmye, enhwi do vive furoe en 1809. Ti 11. p. sod.

VIDO, the claus in mor funionno (Chefini), enlevée ant Français en 1790 T. to., p. 448 et suiv.

VIENNE, capatale de l'Autriche. L'aimes fianguise y unite on thus. ', 15, p. ways in hambardeet in frend de minyean en thing. To the po to the et suiv.

VIRTHI, bourg à dix lieues de Na-

Plen. T' to, p. 147. VICINANCI, LC), village dans l'étal roundles, juien on 1988. To B. P. seā.

VICIO, villa at part d'Rajugne en Gallee, prise en tang. P. ta, p. aff. VII.ARCOLL reduite jude 19: guista miore en 1715 (. 7. 7. 1. 12 sell. VII.LAIDA, hariente en Rymene,

printa Corrigire, enterior una Anginia

A 1800 T. 18, p. 440

VII.I.ACH, wille the la Carinthia, and la Diagn Combatten Bog. T. 19. brite.

VILLA-DEL-ARNO, on Baper dans la province de Chenca, Destries finn d'un parti de guerillas en 1811. T. an, p. apr.

VILLA DELLA COSTA, en lialie, à qualque nonce de Raviga, T. 44,

fte a

Italia, à qualques tiones de florigue T' 44, p. 434.

VILLA PRANCA, home procede Anderson an Ingles Internit 500 L. 162

VII.I.A FRANCA, ville d'Rép. en Catalogue T' as, p. 304 vi sur

VILLA GARCIA, omigron Rys., clana l'Amialunnio, L'an, p. 180, 1892 440 of 454.

VILLAHOZ, en Espagne, dans la Vicilie-Castille, T. 21, p. 75.

VILLA-MARIA, villaged Espagne, à trois tienes de Penatiel, T. 19, p. 30, VILLA-MAYOR (ronte de), T. 18, 0, 263,

VILLA - MAYOR, on Expagne

(Catalogue ). T. at, p. 18.

VILLA-MURIEL, village d'Esp. sur la Carrion. T. 21, p. 29 et 80. VILLA-NOVA, village près le

Rio-Guadalquivir, à deux lienes d'An-degar (Espagne), T. 19, P. 15. VILLA-REAL, ville de Pormgal, dans la province de Tra-los-montes, prise en 1809. T. 19, p. 38.

VILLA-REAL, wille d'Espagne. ou rayaume et à 16 lieurs N. E. de Valence. Avantage sur la cavalerie espa-guole en 1811, T. a, p. 335.

VILLANET, position on Figures.

1200. T. 11, p. p.

VII.LAMON, village de France, près Monterent, Successor et 14. 1. 33. jā, 117 et 11#.

VILLARS, village de France prés l'Aube, enlevé aux allids en 1814.

VILLASTAR, village d'Espugne dans la Viville-Castille , jues Villet. Combat on 1810.

VILLA-VICIOSA, ville de Purtugat hans l'Aleutejo, unlaven de vive turne on 1 Boll, T. 18, p. 83.

VII.LE-PRANCHE, ville forte ant la Modiferrando, antrefois dépt. des Alpes Maritimes, prise ca 1799. T 1. 44

VILLEPRANCHER, ville do depte du Midne, Combat en 1814. T. ad.

paid:

VII.LEPRANCHE, ville forte du imi les galminus en 1363; g. 1917. Intil les galminus en 1363; g. 1917.

1. A. I. LICHTLANQUE, dank la parthe marthunds des l'ermes. Combes

on (R. 3. T. was in all a. Nativata Gastila, pas la Taga Pali-

VILLE-LONGIUR, dept. des to reneus muntules T. a. p. 142, 1141. auiy.

VILLENA, ville d'Espagne, dans le royaume et à vingt-deus lieues N. B. de Murgie, Combat au 1913, T. aa, p. 455.

VILLERS EN CAUCHIES, VIIlage près d'Haspres, dept. du Nord, dvacue par les Antrichieus en 1794. T. a, p. 224 à 234.

VILLIENA, chateau fortius pres

Naples, T. 11, p. 146.

VIMBSBACH, bonrg d'Allemagne, près la Traun , dans la flasse-Antriche. Combat opiniàus en 1800. T. 13, p. v18.

VIMEIRO, village de Portugal prés la mer. Bataille qui décida l'dvacuation dn Portugal en 1808, T. 18, p. 104

et aniv.

VINAROS, ville d'Espagne au roy. d'Aragon, pres la mer, à 15 lieues de l'intese. Défaite des Espagnols en

1810. T. vo., p. 147 et suiv. VINCENT (St.-), cap qui forme la pointe S. O. du Portugal. T. 5.

P. 307

VIOSENA, col on Pidmont, attaqué en vain par les Antrichiens en 1795.

T. 4, p. 163 à 165. VIQUE, ville d'Espagne en Cata-lagne, à huit lieues de Gérme. Déroute de l'armée espagnole en 1810. T. un, p. 43 et aulv.
VIREY, village au département de l'Aube, T. 93, p. 165. VISCARET, dans la partie noci-

dentale des Pyrendes, Succès en 1704.

T. 3, p. 18f et suiv. VISSLOCH, petite ville aux environa de Philipalioneg, enlevés en 1799. T. 11, p. ajī et aulv.

VITERBE, ville capitale du Patrimoine de St.-Pierre, prise en 1798. T. 9. p. 218.

VITRY-LE FRANÇAIS, ville da departement de la Marne, évacuée en

1814. T. 93, p. 65.

VITTORIA, ville d'Espagne en Biscaye, prise en 1709. Les Augials y gagnent une bataille en 1813. T. 33. p. 446 et aniv.

VO, village d'Italie près Ala, dont les positions sont emportées par les Français on 1813. T. 39, p. 210.

VOIRE, rivière de France, près de laquelle il y ent un combat en 1814.

T. 33, p. 77 et aulv. VOIRON, ville du département de l'Indre, à ainq lieues de Grenoble.

T. 93, p. 349.

VOKLMARKT, hautenra en An-triche, près la Traun, enlavées en 1800, T. 13, p. a.fd.

VOLANO, village aux environs de Roveredo, en arrière de Caliano. Les Amrichiens en sont reponssés en 1818. T. 94 , p. 9 : 3 et suiv.

VOLGELBERG, village et ahle-tean du Tytul, piès Raveredo, pris et repris plusients fais en 1796. T. 7. p. 103

VOLTA (position de la ), à quatre lieues de Breseis, à une llane du Mincia, abandonne par les Autrichient on idai. T. 13, p. 207.

VOLTRI, bourg près de Génes. Combai en ifico, T. 13, p. 89.

VOREPPE, village du département de l'Istre à deux lieues (), de Grenuble. T. a3, p. 34a et sulv.

## W

NV ACHAU, village à deux lleues de Leimig, Combat anivi d'une hataille meartrièrean (#13, T', vy, p. 123 OL MILLY.

WAGHAUSEL, village entre le Rhin et le Necker, aux environs de Philipshoung, T. 11, p. 278.

WAGRAM, villago do la Basar-Autilohe, a cinq lieues N. O. de

Vienne, Bataille mémorable qui décida du sort de la monarchie anirichienne on i Bag. T. 19. p. 205 et suiv.

WAHAL, branche du Rhin qui passe & Nimegue, T. 23, p. 13, 16

WAIILWIES, village d'Allem. à une liene de Stockach, Combat en 1799, T. 10, p. 70. WALDKIRCH, ville dans une fle de l'Ela, à deux lieues de Fribourg. Difense opiniàtre des Français dans ette position en 1796. T. 7, p. 161 et salv.

WALDMUNGHEN, position sur la frontière de la Bavière, furede en 1805, T. 15, p. 215.

WALDSHUTT, ville à l'embouchure de la Shutt dans le Rhin, à l'entrée de la forét Noire, attaquée sans sucde par les Autrichieus en 1800. T. 12. P. 250.

WALISCH, ville d'Allemagne aux environs de Leipaig, enlevée aux allies en 1813. T. 22, p. 24.

WALTIKEN, village de Saisse au canton et près Zurich, pris et repris Plueleura fois en 1799, T. 10, p. 292.

WANTZENA, prou le Rhin entre Leauterbourg et Strasbourg. T. 23, P. 24.

WARMENHURSEN, village de Bollande, à trois lieues d'Alkmaar, endevé aux Auglais en 1799. T. 11, P. 115 et auiv.

WASEN, village de Snisse au cantorn d'Uri, aur la Reuss, à l'attaque desquel les Antichiens renonceut en 2799, T. 10, p. 293.

WASERBILICH (pont de), enr la Moselle, près de Trèves, enlevé aux Prussiens en 1794. T. 3, p. 126.

WASSERBURG, ville du royaume de Bavière, à dix lieues S. E. de Mupleh, prise de vive force en 1800. T. 13, p. 180.

WATERLOO, village du royanme des Pays-Bas, près du Mont Saint-Jean. La victoire infidèle, après nous avoir souri pendant vingt-cinq ans, abaudonna nos drapeans dans cette fatale journée qui decida du sout de la France en 1815. L'aimée française succomba, niais avec gloire. T. 24, p. 199 et suiv.

WATERSDORF, hanteurs près de Neumarck, en Allemagne. T. 7,

WATTIGNIES, village entre Manbenge et Salze-le-Château, dépt. du Nord, Victoire remportée en 1793 sur les Autrichiens. T. 2, p. 74 et suiv.

WAWREN (hauteurs de), près

Trèves, enlevées de vive force en 1792. T. 1°, p. 92.

WEBSTADT, ville du grandduché de Bade, à quatre lieues S. E. d'Heidelberg, prise en 1799. T. 11, h. 279.

WEICHSELBURG, ville de la Carniole-Inférieure sur la Save, priss en 1813. T. 22, p. 197 et suiv.

VEIKERSDORF, sur la route de Vienne à Brunu, Succès en 1805. T. 15, p. 211.

WEIMAR, ville de la Thuringe, capitale du duché de Saze-Weimar, T. 22, p. 29.

WEININGEN, camp en Sufise, au cauton de Zurich, enlevé aux Russes en 1799. T. 11, p. 176 et suiv.

WEINZERLBRUCK, pont et village aur la Mulir, en Stylle. Action en 1809. T. 19, p. 184.

WEISSEMBOURG, ville du département du Bas-Rhin, avec des positions fortifiées, enlevées par les coalisés est 1793, et hieutôt reprises par les Français, T. 2, p. 178 et suiv.

WEISSENFELS, ville des étais prussiens sur la Saalo, à huit liepes S. O. de Leipeig, avec un pont enfevé en 18.3. T. 22, p. 124 et suiv.

WEISSENSER, village de la Hante-Thuringe, à six lieues d'Erfurth. T. 16, p. 343 et 345.

WEISSIG, village d'Allemagne ant la Sprée, à six lieues de Bautsen, emporté en 1813. T. 22, p. 47 et 49.

WELSHINGEN, village au duché de Bade, à une lieue d'Engen, attaqué infructuensement par les Autrichiens en 1800. T. 12, p. 157 et suiv.

WERDOFF, village à deux lienes de Weislar. Combat en 1796. T. 6, p. 37.

WERDT, ville du dept. du Haut-Rhin, reprise sur les Prussions en 1793. T. 2, p. 175.

WERFIA, petite ville de Russie, à quelques lieues de Mojabk, reprise par les Russes en 1812. T. 21, p. 239 et auv.

WERTINGEN, village sur la rive gauche de la Zusaut en Bavière. Déroute des Autrichiens en 1805, T. 15, p. 131.

₩KMKLOWO, village and la fin= restinn , jude eliminal a'affaction le fineanna ila na tlauva en effes. L'a ate fic auf et aute.

With the home of Motors, an ear. ton du Mr. (Inll, prin on type: " tta

D: Ifili of alliv:

White I'l' I'l' N. ville the state in institute ant in Maale, unleven eit i Hill, W. 44,

p. ag et ån.

Wicklift, beine ville (l'Allemagne chain in Hantu-Antiticlia, chain laigirella fingers en regiment autrichienen i Aufr. Ψ-108, p. 194

WIAZMA, villa da Bussia cilaga le graver mempire of A neit lienes The de Mindensk Charles lannachle en 18 (3) To 3), p. 448 d salv:

WIGHT ENABORF, village de Priman, ilana luquot anni prin la gan-darinan primainan an i Boti T. it, pr Bill at airly

WILDENDORFF, village nux diais prinsiena entre la Lahn et la Dille. Combat en 1590 T. C. p. 184:

WILTHMANDING, the de l'Albert pula de l'Albert Chandrag, Combata en 1813; Tage et de de l'Albert Chandrage en 1813; TALLACIANT, ville de Bologne, A quatre se loure N. O. de Willia, eva ence por les Rieses en 1813; T. 21. H. I The ellips

VIII. ENNERGE, village de 196 Ingue, am l'Onndew Combat en 1809.

T, 19, p. ho et ante. Will, INGEN, ville d'Allemagne, attuen à la chestin du la Heignele, eigen Man isha A. S. h. 140.

village de Priisso, and ciretions do Priisilain, en leve on THIR To 44, In Dy of DM.

WILNA, eille de l'idigne, eaple fale de la Lithmanie, friese en 1814, l'ar, p. 14, et centiès à la fin de la Meme anne p tot

WILLETADT, ville jude de Kehl,

WINDAL, AMI, village il'Allema = gue, enne l'Alli et le Ithin, jore en l'est 'l' d. p. 108: VINTCHEM, villagepués Anvers,

pepula ana Anglaia en illia 'l' 31.

p. 10 et aute. WINEEL, village de Hollande.

A cing lienes d'Albanger, enlevé aux Anglala en 1200: T: 11, p. 944.

WINCON (), A sympletion liption of Minkriw, am in puttio erribre le Guer-Princein of the Risson on 1814; "P. 41. p, 44n.

WINTERPHER, ville de Quisse, A minter lanes N. O. de Kurich T. 11.

p. who et aniv.

WIMMAR, ville dans le Mecklenhonen, diamon pur les Primiens des

WEITERAK, ville francière de l'il= thunnus, our la l'Iwina et la Mithelia, prise en 1813, 11: 01: 11 14 et sinv:

WITTENHERG, ville ilea einia mineriones chain to chiefle the Makes this= ipue long-tenque par les alliés en 1813s ુલાવું βેલ્લી, કોલ છા ક્રમ્યું,

MTTTTTTCK, position piec de Chrisalismini, A specificina limites ity Herlin, unluceu un i Ni 3: T': 44, p. pf.

WORNDEN, ville de Hollande, mies on 1909. The file ap-

WOLFERING, village h a fience d'Amberg, insendie en 1708. T. G. p. Atı el aniv.

WOLFERDORF, en Blogne. Chambat en tiling, T', 19, p. thp.

WOLFARRIG, manuscur d'Allumngen, A in Prince, on million its Chilatory, Infan or rojniae finding freid fina on roll d. D. wa, p. 30 or 30.

WOLFAILAYN, village his Prisage. luda ilu Kraylınıı, atlaifiid saliz anunda ini lea l'itianimin en iMiA: T'. my.

in The Course of Human Land anders and Rumon en i Anh T. 18, p. n. 1.

WOLKOW YNK, villaghe Littlangs nie, à vingtelenn lienen de Novemente dik Chudaren Min, Tini, pinge +144

AVOLLIN, the et ville du même man, dans le l'imminite anedante, prise en 1809. T. 19, juits et suiv. AVOLLINITORN, village de

Milian, an implication of a time limite the South, puts on 1-111, "First 1 the VCOL PERDINGEN, village a mag

liene d'Engen: Les Antschliens en BUNG SPENNESSES WELLEND, The SAL DE SATE WORDELN, dans i'lle de Neh-

VORMS, ville d'Allemanne, anwefols département du Mont Tonnerie,

prise en 1792: T. 1, p. 204. WOSENDORF, village d'Allemano, aur la conto de Diernatein, près duquel une culonne muse est détruite

en 1805. T. 15, p. 206. WOSKRESENIA, village de Russle. Combat en 1819. T. 21, p. 277.

WURSCHEN, village de la Haute-Luance ( Sazu ) , à quatre lictics de Bantson, Bataille gagné ou 1813. T. 22, p. 48 et aniv.

WURTZBURG, ville our le Main, au duché du méme nom , prise en 1796 et en 1800. T. 6, p. 310, et t. 13, p. 23.

WURTZNACH, bourg d'Allemagne. T. 15, p. 137.

### X

XATIVA, ville d'Esp., au royaume de Valence, province de Segura, prise en 1811. T. 20, p. 357.

XERES-DE-LOS-CABALLE-ROS, ville d'Espagne, dans l'Estra-madure, onse liones S. de Badajos, T. 20, p. 262.

XERICA, bourg d'Espagne, au royaume et à 14 liques N. O. de Valeuce, emporté en 1810. T. 20, p. 23.

XUCAR, rivière qui prend sa seuroe iluna la Nouvelle-Castille et se jette dans la Méditerrande, Succès cu 1813. T. 22, p. 36e,

#### Y

YAGO (St.-), ville de l'Ile de St.-Definque, au-delà de la rivière Verte, prise en 1802. T. 14, p. 271. YANGUAS, village près Soria en Espagne, dans la Vieille-Castille.

T. 20, p. 128. YECLA (Ste.-), ville d'Espagne, altuee sur les Frontières du coyanine de Murcie et de Valence. Défaite de la

cavalerie espagnole en 1812. T. a, p. 107. Autre auccès su 1813. T. 22, p. 254.

YPRES, ville de Flandre, autrefois département de la Lys, prise par les Français. T. 3 , p. 32 et suiv.

YVAN (San-), bourg de Hongrie. T. 19, p. 178 ot suiv.

# Z

ZAFET, village et fort du même nom, en Syrie, à dix lienes de St.-Jean-d'Acro, dyaond par les Turrs en 1799. T. 10, p. 188. Defendu et debloque hientot après par les Français.

p, 203. ZALUJIE, hourg de Russie, est repris par les Russes en 1812. T. 21,

ZAMBUGIERA-DOS-CARROS, en Portugal, défilés près de Floressa,

l

defendus avec anceds par les Français

en 1808. T. 18, p. 100. ZAMOSC, ville de Pologne, dana la Russio-Rouge , à vingt-quatre lieues N. de Lemberg, prise par les Polonais

en 1809. T. 19, p. 131. ZANHA, à la Prusse, évacué par les Prussiens en 1813. T. 28, p. 101

ZARA, ville de Dalmatie, à vingtquatre lieues N. U. de Spalatro, rendue min Autrichiens en 1813. T. un. p. 93H.

ZARATAN , en Espagne. T. 11 ,

p. 81. ZARENSDORF, pont aur le Ben-Elbe, enlevé par les Français en 1813.

T. 43, p. 114. ZECHERRN, sur la tive gauche cle l'Alle, muderant de Cintentailt, attaque en vain par les Armes en 1607.

17, p. 89. ZEE DYK, celuse en Hollande, an mord d'Alkmaar, enleves aux Auglais

en 1700 T 11, p. 245.
ZEHDENICK, village de Prinse. Un corps prossion y est détruit en 1808. T. 18. p. 361 et suiv.

ZISNO (Ban-), ting des plus hantes montagnes de la chalue des Alpes , franchie en (Bo), T. (3, p. 307). ZERNETS, forte position sur l'Inn,

danala Hante Bugadine, defendue avec aucces en 1799 par les Français. T. 10. p. thip et ann, et enlevee sun Anti-

ZIGANKINDERG, village et moningue mes la ville de Danisiek, enlevés zirkic, village d'Allemagne auc la Warthn. Combat en 1813. T. ss.

p. 11 et enity.

ZNAIM, ville de Moravie, à dix lienes S. O. de Briun. Combat en 1809 T. 19, p. 184, 197 et u.G.

ZOBUEN, en Altenagne, eur la Bolec. T un, p. 71 et uity.

ZOLIKEN, village de Suisse au canton et près de Zurich, pris et repris

juoqu'à trois fois en 1700. L. 10.

p. 101. ZOLLENSPICKER, aur l'Elbe. Combat en 1813. T. au, p. 18 et Cu.

ZUERA, en Espagne, an royaume d'Arragon. Engagement avec des insured en 1809. T. 18, p. 274 et 276. ZURICH, ville, canton et lac du même nom en Sulasc. Occupée en 1798 par les Français. T. 8 p. 243 Tenion d'un combat entre les Français et les Ambalatons en 1800. Autrichiens en 1799, et reste au pous voir de ces dernièrs. T. 10, p. 292. Attaquée et prise par le général Masséma à la suise d'une brillante victoire anti lea Rusaes en 1790: Ti 11, p. 181

ZUZ, village aur l'Inn, près du mont Albula, repris sur les Autrichiens

en 1800. T. 13, p. 186.

FIR DE LA TAREN GÉOGRAPHIQUE.

# VICTOIRES. CONQUÉTES. DES FRANÇAIS.

DR 1792 A 1815.

#### APPENDICES

...

### TABLES DU TEMPLE DE LA GLOIRE.

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

ADUIA, esplinine, se distingua par-siculièrement lors du siège de Brissons, qui mors et avril 1814. (App., p. 187.) ALASTOWAKI, sous-officier po-tennis du 1°°, régt, d'artillerir, se dis-tingus dans la même etremusance.

(App., p. 167). ALHAUD, nons-offic, d'infancrie; même combuie à la même époque.

melne combite à la meme epoque.

(Apr., p. 187.)

ALLIX, chef de brigade, se fit remarquer et fur cité humorablement dans les rapports de Pato, 1788. (App., p. 18.)

AMBRUCIRAU (le comite d'), Ajontes à son utiles : a fait la campagne de 1813 en Russie, en qualité de calonel. Ce fut lui qui apporta au duc de Rellune l'urile de l'empereur de rester à Burisow et d'y passer la aut.

(App., p. 821.) (App., p. 83.)

ANDLAW (ii'), chef d'esc., a fait la campagne de France de 1814. (App., p. 118.)
ANTHOINE de St.-Jaseph, capits

ANTHOINE de M.-Joseph, espitadiente especial de la basile de Copera grande distinction à la basille d'Opera grande distinction à la basille d'Opera (Portugal), 1809. (App., p. 56.)
ARNAUD, général de brigade, a fait la esempagne de 1809 en Portugal, et se trouve au combini de Vérin ; se contrais avec unes grande distinction à la basille d'Opera. (App., p. 55.)
ARNAUD (Jacquesel'). Augustasse est autole et vayes DARNAUD.
ABDES, l'entenant de supense, se distingua particulièrement fore du sidon

distingue particulièrement lors the sidente de Schanus, en mans et avril 1814.

(Apr., p. 187.)

AUTE, culonel du 8° régs, d'inf. de ligue: Alontes le tome 16.

AVARE, sergent-major au 61°.

régt. d'inf. de ligne, cité houorablement dans un rapport du gén. Vichery, pour la valeur qu'il déploya pendant le siège d'Hambourg.

AYMERI l'O, sergent au 1110 régiment d'infanterie de ligne, cité dans le même rapport.

B

BAH.I.IEU (Cyrille), lienten. des chasseurs à cheval de la garrle impériale, chev. de la lég.-d'honn., ué à Lille, le 197 sept. 1786; tit avec distinction la campagne de 1811 en Eapagne, et se fit remarquer particulièrement à la tête de soixante-dix dragona du 187 régt., dont il faisait partie alors, entre Mora et Tolède.

BALIN, canounier au 5° régt. d'artillerie légère, cité honorablement pour sa valeur pendant le siège d'Hambourg.

BALMASSO, heutenant au 111° régt. d'inf. de ligne, cité dans le même rapport.

BALTHAZARD, side-de-camp du géneral Molitor dans la campagne de 1806 en Dalmatie; se fit remarquer en juillet de la même année, lors de la délivrance de Raguso (App., p. 43.)

BANCO, colonel italien. Ajontea an commencement de son article: « se fit remarquer, et fut cité honorablement dans les rapports officiels de la reprise de Fano. Italie), 1799; il n'é-sait alors que lieutenant. (App., p. 18.)

BARON, colonel, se distingua le 8 juillet 1800, lors de la prise de Santo-Domingo dans l'Île de ce nom. (App., p. 172.)

BASSON, voltigenr au 64° régt. d'inf. de ligne, se distingua dans une sortie contre les Anglais pendast le blocus de Baïonne, en avril 1814. (App., p. 127.)

(App., p. 127.)
BATAILLE, capit. aide-de-camp du prince Engène, sit la campague de 1806 en Dalmatie, et sut remarqué en juillet de la même année, lors de la delivrance de Raguso. (App., p. 43.)

BAUVOIS, caporal, cité particulièrement par le général Pecheux, pour la belle conduite qu'il tint en 1814 pendant le siège d'Hambourg.

BAYONNE, chef de bat., se sit remarquer sous les murs de Tuy (Porsegal), en mars 1809. (App., p. 57.)

BAZIN, capitaineau 79° régt. d'inf. de ligne, a fait la campagne de 1806 en Dalmatie, où il se fit remarquer ea, juillet, lors de la délivrance de Raguse. (App., p. 43.)

BEAUDOUIN (le chevalier), colonel d'infantenie, en retraite à Amiens; chef de bat, au 52° régt, ; il se fit remarquer en mars 1809 au passage de la Piave, à la tôte de son bataillon, et eut un cheval tué sous lui; major commandant la 29° demi-brigade provisoire, il défendit Montorio en nov. 1813, avec la plus grande valeur.

BEAUFORT - D'HAUTPOUL, lieut. colouel. Ajoutes tome 21.

BEAUNIER (Laurent), capitaine-quartier-maître trésorier du 14° régt. de chasseurs à cheval, chevalier de la légion-d'honneur; se îls remarquer particulièrement par l'activité et l'intelligence qu'il mit à approvisionner la place de Belfort (Haut-Rhin), lorsqu'elle fut assiégée par les Bavarois et les Autrichiens, en déc. 1813, jusqu'en avril 1814. Cette place ne pouvait tenir; par le moyen des vivres trouvés dans les magasins militaires et ailleurs, au monient du blocus, que vingt-huit jouis. M. Beaunier, à qui les soins de l'approvisionnement furemt consiés, trouva les moyens de faire tenir Belfort pendant cent treise jours.

BEDO, voltigeur au 61° régt. d'inf. de ligne, cité honorablement dans un rapport du général Vichery, pour la valeur qu'il déploya en 1814, pendant le siége d'Hambourg.

BELAMOUR, lieutenant romain, donna des preuves de valeur en 1799, au siège d'Ancône, et fut particulèrement cité dans le rapport du chef d'état-major de la place. (App., p. 19.)

tat-major de la place. (App., p. 19.)
BELENGER, chef de bat. d'inf., se distingus lors du siège de Soissons, en mare et avril 1814. (App., p. 156.)
BELLY, capitaine d'infanterie, se

distingua dans la môme circonstance.

(App., p. 157.)

BELMONT, colonel, a fait avec distinction la campagne de France de 1814, où il fut blessé grièvement. (App., p. 117.)

BENICOURT, sergent au 26° rout. de ligne, s'est particulièrement distingue dans une sortie contre les Anglais, pendant le blocus de Baïonne, an avril 1814.

BENILLO, soldat an afte regt. d'inf. de ligne, tint la mome conduite.

( App., p. 127.)

BERAND, capit. au 61º regt. d'inf. de tigne, out dans un rapport du gén. Vichory, pour la valour qu'il déploya le 17 février 1814, pendant le siège d'Hambourg , oh it fut blossé.

BENCKHEIM (Frederic - Sigis-🖚 and ) , lieut.-gén. et commandant de la leg.-d'honn., entra à quatorse ana, ou qualité de sous-lieut., dans le régt, de Lamarck, infanterie allemande, parcount rapidement les grades infélieurs, et se vit, avant l'Ago de trente ans, à la tôte du 1º régt. de cuirassievs. Les bulletins de Hollaberg, de Friedland , d'Eckmühl , d'Essling , de Wagram, de Zuaim, contiennent aca plus beaux titres de nablesse. C'est sur deux do ces champs de bataille qu'il reput, à quatre années de distance, les prades de gón, do brig, ot do gen, do div. A Polotsk, il degages une grande nactie de l'artillerie du 🔊 corpa , enve-Poppée par la charge de cavalerie ennemie, et à florisow, il se signala de la manière la plus distinguée : un ordre du jour annonca la belle conduite du genéral Berckeim ; fut deux fois choisi par ses compatriotes de l'Alsace pour lour représentant à la chambre des députés. Il est mort le 28 décembre 1819. à l'àge de 43 aus. (Substitues cet article à celui qui existe à la page 34 du 1º7 valume.

BERGE (Françols). Ajontes à son article : « commandair l'artillerie de la place de Baïonne lors du blocus de cette ville par les Anglais en 1814; fut cité honorablement dans une sortie que tit la garnisondana le mois d'avril. » (App., p. 125.)

BERGEOT, sorgent an 82º regt. de ligne, fut un des trais qui firent pri-

sonnier le général anglais Hope, dans une sortie lors du blocus de Baïoune, on aviil 1814. (App., p. 126.)

BERGERES , capitaine du géule , anjourd'hui chef de bat., se distingua fors du siège de Soissons, en mars et avril 1814. (App., p. 144).

BEILLIER, colonel, se conduisit avec une grande distinction à la basaille d'Oporto (Portugal), 1809. (App.,

BERNARD, général du génie, aldede-camp de l'empereur dans les cent jours , avait fait en cette qualité toutes les campagnes d'Allemagne. Il ent la jambe carrée au pont de Dierde. Il est actuellement gen, en chef du genie aux Etaus-Unis d'Amérique.

BESNISTE, sergent an 82º régt. do ligno, cité dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de Baïonne, on avril 1814.

BEURET, baron, gén. de brigade, fut d'abord aide-de-camp du genéral Labordo. Colonel du 17º léger en 1809, il fli avec ce régiment les sanipagnes d'Espagno; gén. de brig. le 25 nov. 1813, et commandant de la légiond'houneur, commande aujourd'hui A Strasbourg la 1010 subdivision de la 50 division militaire. (App., p. 56, 123 et 196.)

BEVEILLON, grenadler an 260 regt. de ligne, cité dans une soute contre les Anglais pendant le blocus de

Bafanne, en avril 1814. BEYNET, chefde bat. du pie régie d'inf. de ligue, Meme fait. ( App., p. 123 01 127

BIANCHI, colonel des vélites de la garde royale italienne, se distingua trèsparticullèrement en qualité de chef de bataillon, dans la campagne de 1809, en Espagne, où son bataillon fut presque totalement détruit. Deveun colonel, il fit avec la même distinction la campagne de 1813 en Italie, où il prit le commandement du 3º lèger italien.

BILLARD, sous-lientenant d'infig se distingua particulierement, lois da sidge de Soissons, en mars et avril

1814. ( App., p. 157 ).

BILLOT, capitaine au 51° régt. d'inf. de ligne, se fit remarquer en oct, 1808, lors de la défaire des Anglais sur la côte du rayaume de Grenade (Pspague), où il fut fait prisonnier. Peu de temps après, il fut repris par le G' régiment d'infanterie légère.

BILLY, officier, file de général de ce nom, mé à la bataille d'Iéna, fut blessé le sé octobre (B), à la lataille de Sagonte (Bapagne), où il se fit remarquer (T. no).

BINELICO, fusilier au «de régit de ligne, etté dans une autie contre les Auglais pendant le blocus de Baïonne, en avril : 8 : 4.

111.ANC, capitalue au 12º régiment d'int. legère, ne distingus en 1700, nu siège d'Ancône. (App., p. 13).

BLANC, enveigné de valueunt, commandait la Truit de Marcaco, qu'il défendit avec une grande intrépidité, lurs de l'attaque de Livoniue par les Anglais, en dec. 1813. (App., p. 111).

MI ANGARD (Amable-Guy), gd-ndral, baron, officier de la leg.-d'houn. et chevalier de St. - Louin, ne le 18 aunt 1774, A Louist ( Didme ). Knie an service on qualité de sous lieutenant au 11º regiment de cavalerie, la 18 déc. 1791. Il devint aucressivement lieut. et capitaine, et passa capitaine des gra-madiers à cheval de la garde la 10 pluvione un is, chef d'uneadion le 18 Auetidor au 13. Nommé colonel du 3º idalisient de curalinders le ut fanv. 1813; & tait les campagnes de 1794, 1797 et des aus 4, 3, 4, 6, 6, 7, et 8, celles de l'an 13 sur les côtes de l'Ocent, theft, 1809, 1808, 1809, 1810, 1814, 1813 et 1814 à la grande ar-mee. Le 4 avill 1994, il charges dans Hombourg, à la tels de quinse case-lless, un parti de lussants de Wurisser et parvint à reprendre les étendands du regiment, qui avalent été enlaves, reent im anbie d'honneur pour cette action, le să thermidor au 7, à Ma-vino piès Rome, sauva deus pièces de canon, dout il s'était amparé, sur le côle diait pered d'un conje de initralle et la bras choit cassé en cleux endroits; de signola d'Austrilla, Priedland, Re-tiabulue, Whiterita, à la bataille de la Machawa, a Whikuwa et en avant de Monkow, oh it fije blessely tempestre A la tere clea inclinea firaven (le un reut. cle eurablissen), fire bleuvé à la minimureuse journée de Waterloo.

BLANCARD, sergent, donna des pueures de sa valeur en 1799, au siège d'Ancône. (App., p. 19).

BLONDRAU, anua-ufficier d'inf., an diatingua particulièrement lura du aiega de Rulasuna, en marcotaviil 1814. (Aug., p. 162).

(App., p. 107).
BLONDET, voltigeur an Sue de ligne, end d'un une autile contre les Aughns, pendant le blocus de Baïonne, en avil 1814. (App., p. 127).

BOBLIQUES, chef de batallon, cité honorablement dans les rapports officiels de la reprise de Fano (Italia) 1200 (August B. 18.)

1799 (Ajyr., p. 18.)
BOCHATON, ne à Kriant (Leiman), aulanei du 81° de ligne. It avec distinction les campagnes depuis 1793, ou distingua particulièrement à Liminat, Boutanne, Champ-Aubert, Montmirait et Beanne, où il regut sa dernière blossans.

BONARDI. Supprimer and article; il est remplace par St.-NULPICE.

MONDEDER , entered d'état maj., acconduist avec une grande distinction à la baraille d'Opurio (Portugal ) 1809. (App., p. 88).

BONEMIER, voltigent au des régre d'infanterle de ligne, but un des trôls qui lirent prisonnier le général anglais Hope, dans une acrete, bus du blocus de Balonne, en avril 1814. (App., p. 186).

HONENCIA, voltigent du 82º régt, de ligne, vité dans une aurile, lors du blovis de Batonne, en avril 1814. (Aun. m. 180).

(App., p. 149).

BONNAR'I (Médard), p. 60 et 62.

Ajontes à son article : lleuten-quartiermaître en novembre 1810 ; pisse en
fispagne en mai 1814 ; mississe de la
légion-d'honneur le 20 septemb. 1813;

attaché au ministère de la guerre le 9
octobre 1814; chev. de Ni.-Louis en
1817; espitatine en 1816; à la tetraite
le 91 octobre méme année.

HONTE, général. Ajuntes an commencement de son article : « a fait en qualité de solunel la compagne de altou en Dalmatie, où il se lit remare quer en juillet de la mésus sunde, lors

de la délivemme de Ragues. (App. p. 43). BOUGHON, adjudant au 95° de ligne, eité dans une sortie contre les Anglais pendant le siège de Baïonne, un avril 1814.

BOUDIN, génér. de brig., ajontes au commencement de son article : « a fait en qualité de chef de bataillon la campagne de 1799 en Italie, et se fit remarquer au siège d'Ancône. (App., p. 13 et suiv.)

BOUILLE, lientenant romain, donna des preuves de sa valeur en 1799, au siège d'Ancône (Italie). (Арр.,

BOURGUIGNON, canonnier, se diatingua particulièrement lora du aléga, de Soissons, en mars et avril 1814. (App., p. 187.)

BOUROTTE, colonel d'état maj., ce conduisit avec une grande distinction à la bataille d'Oporto (Partugal) 1809. (App., p. 56.)

BOUSSON, voltigeur an 64° têgt. de ligne, cité dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de Balonne, en avril 1814

BOUVET (Pierre), capitaine de valuent, officier de la légion d'honn. dtait lientenant sur la fregate l'Athalante, de la division du contre amiral Linnia, fors de l'expedition de l'Inda ( 1803, 1804 et 1805 ). Sa conduite contageuse et la bravoure qu'il déploya on plunious occasions perillenses, fui valurent le grade de capitaine de vaissent. Il servit constamment avec diafinction en cette qualité jusqu'en 1813. En noft 1810, il commundate la frégate la Minerra, aut inquelle il an conveit de gloire an combat naval dans la rade de Port-Royal, h l'He de France. (App. , p. 125 et aniv. )

BOUVIER, Hentenant au 64° régt. d'infunterie de ligne, se distingua dans une autie come les Auglais, pendant le bloms de Babonne, en avril 1814. (App., p. 127.)

BRABANT, soldat d'infantrie, se distingua particulièrement lora dus (ége de Solssons en mars et avril 1814, (App., p. 157.)

BRAGAIRAT (Jean-Henri), commandait un détachement du 28° régt, de ligne, lors du blocus et défense de la place de Sautona, où il ac distingua depuis le mois de aquiembre 1813 paqu'au 30 avril 1814. (App., p. 12p.) BRAUN, major, se distingua particulièrement lors du sidge de Soissons, en mars et avril 1814. (App., p. 153 et 156.)

BRAYER (le comte). Ajoutes à son article : « se conduisit avec valeur à la bataille d'Oporto (Portugal) (Rug. Il n'était alors que colonel. (App. » p. 56.)

BRESSAND, général de brigade, défindit courageusement en 1809, Purdenouse, contre les Autrichieus, et mourut de ses blessures à Dantaig en 1813.

BREJEANT on BREJEANT on BREJEAN Lises, BREJEAUT.

BREMONI, sergent, donna des preuves de sa voleur eu 1799, au siège d'Ancone. (App.; p. 19.)

BRESIL, Reutenant au 110 de ligne, cité dans nou aortie contre les Auglais, pendant le blocus de Batoures en aveit 1814. (App., p. 122.)

BRONDÉS, lieutenaut-porte-nigle au 15° régiment d'infanterie légère, disputa son enseigne avec une bravoure remarquable, contre plus de trente grenadiers russes, qui voulaient s'en emparer, près da village de Sokolnita (Allemague) 1805. (App. p. 21.)

BROSSARD, capitaine, a fait la campagne de 1809 en Portugal, un il se distingua au combat de Verin, (App., p. 55.)

BROUX, chef de batalilon, se distingua particulièrement au siège de Soissons, on mars et avril 1814 (App., p. 156).

BRUÉYS. Cet officier distingué, actronve désigné par érour anns le titre de contre-amiral : il était vice-amiral au noment de sa mort.

BRUN, lieut d'artillerie, se distingua au siège de Soussons, (App., p. 156.)

BRUN DE VILLERET, chef de hataillon, se conduisit avec une grande distinction à la hataille d'Oporto (Portugal) (Rop. (App., p. 56.)

BUREAUX DE PUSY. Heuten, ac distingua à la bataille d'Austerlita, où il fut blesse. (App., p. 22.)

BUZIGNIER, andlat d'infant., se distingua lora du siège de Solsaous, en mats et avril 1814. (App., p. 157.) CARANEN, enland, se conduisit avec une grande disturcion à la bataille d'Oporto (Portugal) (Bug. (App., p. 55.)

CABARET, capitaine de vehigema an 91s (estinon d'offenterie de ligne. Le fictore internité de ligne. Le fictore internité par prise de l'interès, ce brave capitaine agent deux his ost in qui lu fracassin la main derite et petent son salue à dix pas en inclure il au reforma pour le famoser, charge au les pièces emunalies avec ses voltgems, et les fince à se retire (App., p. 24.).

CADRAN, marin, che hannyahlement punc la valeur qu'il déploya la 37 tevrier 1814, pendant le alege d'Hambang,

(14114.15, valtigem an v6\* régr, de ligne, ette dans la soute contre les Auglais pendant le blocus de Batonne, en avril (1414. r App., p. 127.)

CAPELAN, chasem, se distingus particultorement le aff prin 1799), à la prise d'assant de la ville de l'abrigne (Talte ) (App., p. (6.)

CAMPENTIER, sergent au 95° de ligne, cué dans une soutie contre les Auglas pendant le blocus de Baïonne, en sviit (814 (App., p. 187.) CARRION DE NINAS (et non

CANHON, ainsi qu'il ac inseis p. 29. Recitice ginsi sur article): Ne à Montallice ginsi au article): Ne à Montallice de l'aits en 1982 ; capit, au règit de Mestre-de-Camp, cavaluie, au 1983 ; deinissimante en 1991 ; capit, des gendants a d'ordamance en 1863 ; chef d'escadom en 1863 ; adjud-cammandant en 1868 ; destime en 1853 ; adjud-cammandant en 1868 ; destime en 1853 ; avec des cinometantes aux lesquelles aums avens été induits en en en par les bingraphes qui nons controlécede. L'or és le toma 33, p. 45 et 141, ub su transvent les causes exentes de cette destimina

CANA-MANCA ( le mune finphet): Apunce keur erfiche : e conmundur Calvi en noût 170 (, bus du siege de cotte place: Cot allioler, colonel du régiment de Berry en 1993 » s'était distingué à l'affaire de Quiévisin, le 28 avril de cette indue minée, et avait souteme avec vigneur le chine des Auttebiens , pendant que le rode de la colonne de Brom etait en dérante. C'est sa conduite en pette occasion qué lui valut le prade de marchal-de-camps Pendant la campagned Navoie, il avait commande l'avant-parde du général Montesquion , et , dans l'expédition qui en lieu l'amée suivante en Mardaigne , il a l'était trouve chargé du commandement des troupes de débat=quement (App., p. 9.)

CANAURON (sons-liens), a fait la campagne de 1799 en Italie, et sa firremarquer auxiège d'Ancône (Apps. p. 19)

CANTAN, sergent-major, se distingne particulièrement le affinin 1790s à la puse d'assent de la ville de l'aluinen (India.) (App., p. 18.)

CATHENINE, sergent au Barépt. de ligne, cité parint les hiques qui se sunt distingués dans une sourie courte les Anglais pondant le blucus de flavoure, en avril 1814.

CAUCHOIX, onlined. Depuis cos muis: « la tient suivent, alo;, » supprismes la resta da l'ecticla.

(18(1))). It (Pierre), sergent an A-regi. d'inf. de la garde, ne à Valley (Youne), le aginal 1983; suldardans la 30° régi d'inf da ligna le 13 fèv. thoy; devenu successivement caparal, aniffett i et sulfatt - titelet in G. WALL THE 4 ; is fait les configuences els stictes an finsen ar Bulugun, thay on Autriche, thra en Bussie, thiff et thit -infutt nu titt in , whilin ulining al A elina i sa sikitaja limiticuligi sunant y la tigta ifa itant, birffiffeite ! bit luitt iffe Singular, on this. It as chaining in the miniventi cu sept de la mémo anneo. A Priching du Puire; fut bloug la 9 appi. this, his hamille de Majaisk; manned cher, de la lég-allman, he th mandae this, of sugarit an de tout the la Maide inyale le 1ºf clés: 1815.

CERONI, capit. Ajontes à son atthologie 137: a jult to examinantement that the true timent, to an tovice 1814, or s'repress fortement à ce qu'en livide le find a Pennomic » (Appe, p. 137.)

CERUTY, capit. an 117" regt. d'inf. de ligne, se distingua le a cot-1814 , A l'attaire de Donia (Repagne.)

CHAHAN, capitalno au fife regis ils liene, cue dans une entre contre les Anglais pourlant le bloons de Batonne, on aved 1814. (App., p. 127.)

CHABAS, grounder an #4" rogt. de ligne. Meine fan. (App., p. 147.)

CHAGRIOT, sorgant-major an 360 regt. de ligue. Mente fait. (App. , P. 197.)

CHALARD, sorgent, a fair la cam-PARIO do indici di Dalmatio, ot aly tit řemanjor. (App. , p. 43.)

CHAPAR, capit. an pir de ligne, cité dans une sortie contre les Anglais, posidant la bluena de Haïmma en 1811.

CHAPCIZET, chof do hat, so dis-Tingua particuliòrement pendant la blaone do Thy (Paringal), 1800, on faisant und incursion jusque sous les mure do Vigo. ( App., js. 57. )

CHARNOTET, ot non CHARNO-TEL, commo il verderit pe par vi l. 15 ct 16.

CHARREAU, granactier, a fait Avec une grando distinouen la campagno do illuti on Dalmatic. ; App. , p. 37. 1

CHAUMETTE, tambour an 5" regi. d'inf. legère, cite dans une surfe contro les Anglais pendant le liberis de Harome, en avril 1814. (App., p. 187.)

CHAUSSIER (dumph), major. des-logis-chet do la 4º compagnio da and regt. do chancula. En brumairo an & , avec deux charants , il rejunisa dansa hussaids. La 28 du méma mais, A Vishoch, on avant de Manheim, demonte et tombe an nulten d'un pelaton d'holans, il di primonier no des chet's de co pelaton. A Habenlinden , Avec quarre chassents, il tit merre has les arrives à cent hommes d'infanterie, parmi teaquels cinq attleters, or s'ompura d'un draman.

Lups CHAVO-CHAVANET. NET, hememan de la 16º légère. (App., p. 18.)

CHAZEL, some officier decayateria. an diament in the contract of the contract of stege do Sussans, on mass of avid 1814 (Apr., p. 157.). CHEVALIER, capitaine, a fait la

campagno de 1700 en Italio; ini cità hamandlanant tous de in reprise de

Fano. ( App. , p. 18. )

CHEVILLE, capat d'ajai-major, -conteils alman une con mentione de tion & la bataille d'e que le , Bu cugal ). լենաց (ձրգեւ, ը ձնե)

CHIANA, norgoni nu 111º toga d'int. de tigne, clie paus sa valem an siege d'Hambanig.

tilicuseult, capitains. Ajantes & attented at a augustable us a : ulusta a unite d'Oparia (Partugal), idag » (Ajye, p. #6.)

CLERC (Antoine - Margnerite). marechal do-camp. (C'est & har que por afficier a sto junta an munito lisclore, jugo 54, oi t. 41, p. 470, 470 or diff. if their receiber nines bon heticlo) : a unite an actriculan tou tegle do chassous à choral la 101 novembre 1990. Ku 1995, il tii partie d'un peloton de vingt-ring chasseurs qui enlova, ou incomes du général lossis, In minut V at the design of the de in the interior son , of the pasto do don't come humanes d'infanterie qui serraient de grand'gardo à la garnison de Manheum A l'attaire de Bellune en Italie, Clerc alma amalicut, mi mduu régiment, prit avec quatra chaseurs trols conts analisa annichtus eton etolografiana lo quarti r-général ennemi. A la bataille d'Ansierlies, à la tôte de cont chammin do la gardo, il ouleva huit Ingers to canon & la colanna tusso dui so dirigosit sur la lac, et mérits la profe d'afficier de la légion d'honneur. It se distingua dans la campagne de France en 1814, à la idio il un régiment de marche » (1° 23.)

COCHOIS, calonel, user point le mone que CAPCHOIX, comme enque l'avons ou d'aboud; c'est à lucqu'apfractions to enchat dos vasos saurés il'hil-

CCOCINITY, capitalnes an you righ. do ligno, cué dans uno surtio cumo des Anglais, pondant le blocus de l'afonne, on avril 1814. (Alya., p. 127). COLLET (Armand-Honoré), sous-

lieutenant au 4º régiment de dragons, chevalier de la légion-d'honneur, ne à Séboncourt (Aisne) le 16 mai 1785. Entré au service en qualité de simple dragon, le 3 nivôse an 13; a passé successivement par tous les grades jusqu'à celui de sous-lieutenant; a fait avec une grande distinction les campagues des annés 1806 et 1807 à la grande armee d'Allemagne; celles de 1808, 1809, 1810, 1811, 1812 et 1813 en Espagne; celle de 1814 en Allemagne et en France. A la hataille de Friedland il chargea avec succès sur une batterie ennemie à la tête d'un peloton , eut nn cheval tué sous lui et fut blessé d'un éclat d'obus ; fut blessé à la cuisse par un boulet h la bataille d'Albuéra (Esp.). randit de très-grands services aux combate de Dolencourt et de Bar; le 25 muis 1814 à Fere-Champenoise, étant porteur de dépôches pour le sixième corps de cavalerie, fut fait prisonnier, et ent le bonheur de s'échapper des maine de l'ennemi. Ce brave officier a mérité en plusieurs occasions les témoigunges de satisfaction de tous ses chefs. et obtint la décoration après l'affaire de Nangis, sur un rapport particulier du lieutenant-général aujourd'hui duc de Valmy. Il est aujom d'hui capitaine au 15° régiment de dragons (Hérault). ( App., p. 113.)

COLOMBE, sous-lieutenant au 70° régiment de ligne, cité dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de Ballonne en 1814.

COLOMS, caporal, a fait la campagne de 1809 en Portugal, où il se distingna au combat de Verin. (App., p. 55.)

COMBELLES, général. Ajoutez à son article, qu'il mourut des suites de sa blessure. (App., p. 94.)

CONTREMOULINS (Pierre-Matia), capitaine de grandiers, se distingua d'une manière tonte particulière pendant le siège de Landrecies, en juill. 1815; empécha de livrer la place anx ennemis. Contremoulins fut désigné comme ôtage près du prince Auguste de Prussa, à son quartier-général à Maroèlles, jusqu'à l'exécution de la capitulation de Landrecies.

CORNEMONT (Louis - Charles de), inspecteur divisionn. des dous-

nes, chef de bataillon, se distingua particulièrement en 1814, lors du siège de Briançon (Hautes-Alpes) par les Autrichiens et les Piémontais ; a puissamment contribué à la conservation de cette place et de son matériel.

CORSIN. Ajoutes à son article : « a fait la campagne de 1809 en Portugal, où il se fit remarquer au combat de Verin. » (App., p. 55 et 56.)

Vein. » (App., p. 55 et 56.) COSME, capitaine au 111º régt. d'infanterie de ligne, cité honorablement dans un rapport du général Vichery en 1814, peudant le siége d'Hambourg.

CÖTHIES (Félix-Pierre ), lieut.colonel du 60° régiment de ligne, officier de la légion-d'honneur et chev. de St.-Louis, ne le 7 juillet 1772 h Vinneuf (Yonne); volontaire au 50 hataillon de son département le 8 sept. 1792; incorporé avec son corps dans le a régiment de ligne. S.-lient., il reprit le 21 septembre 1793, une pièce de canon que l'ennemi emmenait ; lieut. le 4 décembre même année. En août 1791, an siège du Quesnoy, étant de garde à la tranchée, il fit trente-cinq prisonniers et deux officiers. En sept. nième année , il se distingua au pussage de la Doult. En 1794 , sa conduite au siège de Mayence lui valut le grade de capitaine. An blocus de Génes, à l'attaque du Monte-Creto, il s'empara d'une redoute, de deux pièces de canon, et fut atteint d'une balle. Chef de bataillon le 6 mai 1809, il se fit remarquer au passage du Danube ; à l'attaque du village de Gross-Aspern, eut un cheval tué sous ini, et fut blessé à Wagram; major en 1812 En 1814 cet officier servit avec valeur au blocus de Besungen

COUDER, capitaine commandant le 2º bataillon au 94º de ligue, cité dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de Baïonne, en 1814. (App., p. 122.)

(App., p. 127.) COUP, capitaine d'artillerie, ae distingua particulièrement lora du siège de Soissons, en mara et avril 1814.

(App., p. 157.) COURT, lieutenant au 26° régt. de ligne, s'est particulièrement distingué dans une sortie contre les Angluis, pendant le blocas de Baïonne, en 1814. (App., p. 127.)

COURTOIS (Jean), gapitaine, no le 7 mont 1700 à Deux-Chaises, cleps. de l'Allier; elève à l'ecole de Si.-Cit le 7 avill 1807; nonn-lieutenant au 118 regiment de ligne le millet 1808. Lie 15 mars 1810, à la idea de cinquante nageura, il passa la civière de Gurneillann clans les Astrices, s'einpara des barques de l'ennemi, et fit In prisonniers. On capit espagnol nomini then Fernando Contes, recut à cerre af-Paire la funte i écusificame ele la généralisi avec laquelle il avait defenda un offic. **da 138º qui avait ete am prisonmer.** Le 118º respecta les justs de don Fer-nando et de sa troupe, qualque luit inura avant les l'apagnols ensernt mes sacre un detachement français. Le ro andt 1810. if tit motter ban ier armen & une campagnie de grenadres du regt. Fernando - Septimo , anivi aculement d'un s.-offic. nommé landique, d'un tambour et de trois hommes. Lieuten. le at decembra 1810 at cantaine le 17 millet 18-3 . Courtols as th remarance an passage du pont de Caloring, y fut bleare, ninel qu'au passage du jaint de Lon-Pierros, an passage de la Bidanana et an combat d'Arch-ant-Aube.

CRAVEROT, sergent au 5º regt. d'infanterie legère, cité iere du blocus de Naturne.

CROSSE ( do la ), virr-amiral. Supposees cet article et Por en LA-CROSSE.

CROUNET, voltigent au p5º de ligne, cite dans tine antie contre les Auglais, pendant le blocus de Batonno

en ili ( App., p. 197.) CUNIN, sons-lieur au Harriegt. de ligne, milme fait. ( App., p. 187. )

CUNTINE, west pas à son ordes shinkerique an leur de des passes Cuttat, places le spués CURTO.

1)

DARADIE. Ajoutes & son article : a se trouve en bloom et défense de la **place** de Santona, de 1814 à 1814, » (App., p. (3a.)

DAGUY, voltigenr, a fait la camp. de thop on Partugal, on il so distingua an combat de Veiin. (App., p. 55.)

DALILLE, voltigent, se distingua au combat de Verin (Portugal en 1809. ( App., p. 85.)

DAMAS, sublat d'infanterie, se distingua lora du siège de Soussons, en main et avill 1814. (App., p. 157.)

DANSEIL, capitame de voltigema au 90° regiment de ligne, a cal particulièrement diatingue dans une sortie contre les Anglais pembant le siège de Batonne en 1814.

DARALON, chancer, a fait la campagne de 1799 en Italie, et se fit

p. 10) DAUSERT, capitaine an a6" regt. d'infanterie de ligne, cité dans une au tie contre les Auglais pendant le blocus do liatonne en avril 1814. (App., p. 127 ).

DAUTURE. Ajoutes à son article :

a ne conduisit avec une grande distinetion h la bataille d'Oporto (Portugui) thing. If n'etait alors que maj. » (Ajap.,

p. 65. )
D'AVIGNON : Inignifier an alle regiment de chaments à cheval, cité dans un capport du genéral Vichery, pour la valeur qu'il déphoya le 12 tév. itti i , pendant le siege d'Hambanng. L'it prisonnier l'aide-de eaup du gen. tuare de Tolatov.

DEPOISRONE, espitaine an corpu royal d'état major i on lui doit les doenmena qui out servi june la narration des campagnes de 1806, 1807 et 1808, dans le invanne de Naples, et principalement dans les Galabies, (App.,

p. 46). DECOCQUEL, lieuten, cisalpin, cite homorablement dans les rapports ufficiela de la reprise de Fano (Italia)

DEFAGES, compleanire des guerten, mirita la reconnainame de la garnison de Santona , par le soin qu'il spmorta dana l'exercice de ses fonctions, lora du blocua de cette place, de 1812 DEFUSSEY, colonel, a fait la

campagne de 1800 en Portugal, où il se distingua su combat de Verm. (App.,

p. 55.)

DEFRANCE, général. Ajoutes à son acticle : « fit avec une distinction particulière la campagne de France de

1814. » (App., p. 115.)

DEJEAN ( Pierre-François-Marie, baron), général de division, commandant chev. de la lég.-d'honn., de St.-Lonia, fila de l'ancien ministre de la gnorre de ce nom, ne à Ameux (Somme) le to août 1780. Entre an activice on qualité d'aide de camp provisoire du general Dojean son père en l'an 3; a parcourn ancomsivement tous les grades jusqu'à celui de general de division . qu'il chimit le 23 mais (814; int un den aides do camp de l'empereur on 18:3; a fait les campagnes des années 3, 4 et 5, aux armées du Nord et de Sambre-et-Meuse, cetter de l'an 8 aux armées de réserve et d'Italie, 12 et 13 à l'armos des côres de l'Océan , vendemiaire an 14, 1806 et 1807 à la grande armée en Antièche, Prime et Pologue, 1808, 1809, 1810 et 1811 aux ac-1813, 1814 et 1815 à la grande armee en Russie, Allemague, France et Paya-Ban; se distingua aux principales butailles anivantes : à Austetlita, Eylan, Friedland, Alba-de-Tormes, Busacco, Fuentesede-Outro, la Moskowa, Lut-sen, Wurtchen, Wachau, Leipsig, Hanau, Brienne, Montuman, Vauchamps, Ciaone, Arcis-sur-Aube, Paris, Ligny près Fleurus, Waterloo, eta.; fut compris sur la deuxième liste de l'ordonnance du 24 juillet 1816. Le general Dojeau, a'est occupé toute sa via d'histoire - naturella. Il possède une des plus belles collections d'insectes commers.

DELABORDE, général. Ajouten imon acticle : « a fait la campagne de 1809 ou Portugal, où il se ilt remarquer au combat de Veriu.» (App.,p.54 or univ. )

DELAGE, capitaino de la 16º domiluigado legoro, a fuit la campagno do 1799 on Italie, et so ilt remarquer lors du nidge d'Ancône. (App., p. 19.)

DELAMARRE, sergent-major on 70° régiment d'infanterie de ligne, cité dans une sertie contre les Anglais pen-

dant le blocus de Bajonne en avrit 18:4. (App , p. 197.)

DELASALLE, chef de batallion au 95" régiment d'infanterie de ligne. tue dans la mônie circonstance. (App., p. 123 et 157.)

DELANOI, capitaine d'infanterie, so distingua particulièrement lurs du siège de Soissons, en mare et avril

3814. (App , p. 157.)

DELAURIERS, aide de comp da général Rome , cite dans un import du général Vichery, pour la valour et l'intelligence qu'il deploya le 17 fév. 1814, pendant le siège d'Hambourg.

DELCOUR, sorgent, midnie falte DELOSME, général. Ajoutes à son article : « se distingua dans une sortie contre les Anglais pendant le bleeus de Balonne, en avril 1814. » (App., p. 183 vi 126.)

DELPORT, lieutenant au 70° régt. de ligne, memo fait.

DEMARS, voltigenr, a fait la campagne de 1800 en Portugal, où il se distingua au combat de Verin. (App. . p. 55').

DENIS, colonel, se conduisit avec une grande distinction à la bataille d'Oparto ( Portugal) 1809. (App., p. 56.)

DEPOGE, lientenant de vaisseau. Ajoutes à son article : « se distingua en qualité de capitaine de fiégate, dans une sortie contre les Angluis pendant le blocus de Baïonne en 1814.

DERANGER, capitaine an 82º régiment d'infanterie de ligne, se trouvait en février 1800 à la Martinique . lors de l'attaque de cette lle par les

Angleis, (App., p. 161.) DEROQUE, soldat, se distingua lore du siège de Soissous, en mars et

avril 1814. (App., p. 157.)
DEROUBAIX, adjudant-major au 26º regiment d'infantorie de ligne, s'est particulièrement distingué dans une sortie contre les Anglais pendant le bloces de Batonne en 1814.

DESCHAMPS, sons-lientenant, a fait la campagne de 1700 en Itelie, et se distingua à l'attaque de Pesaro ; il se distingua de nouveau , le ofi juin nidme aundo à la prise d'assaut de la ville de Fabriano. (App., p. 15 et 16.) DESCHARMES, sous-lieutenant

de cavalecie, se distingua lors du siège Solssons, en mars et avul 1814. (App., p. 157.)

DESCORCHES-STE.-CROIX, Bentenant de vaisseau, a fant la camp. d'Egypte, fut envoyé par Bonaparte en 1700, au commodure sir Suluey-Santh, pour lui proposer nu cartel d'échange.

DESIRE, thef d'escadron, se conduisit avec distinction à la bataille d'Oporte (Portugal) 1819. (App., p. 56.)

DESOLE, caparal, a fant la campa de 1799 en Italie, et se fit remarquer an siège d'Aucône, (App., p. 19.)

DESPRES, colonel, se trouvait en février 1800, à la Martinique, lurs de l'attaque de cette île par les Auglais, (App., p. 161.)

DESSENS, some-lieutenant au 45° régiment d'infanterie de ligne, repanssa carjointement avec son capitaine et un sergent de sa compagnie, cinquante Russes qui les avaient forcé de se retirer dans les retranchemens de Dreade.

DESVAUX of non DEVAUX, lioutenant-général.

DÉTAIL, capitaine d'artillerie, se diatinqua au siège de Soissous, en mars et avril 1814. (App., p. 157.)

DEVAUX, general d'artillerie, Lises, DESVAUX DE ST. MAU-RICE.

DIGARD, marin, cité honorablement dans un ordre du jour du prince d'Eckmühl, pour la valeur qu'il déploya le 17 lévrier 1814, pendant le siege d'Hambourg. Etant blessé deux fois, il ne voulut quitter son puste que lorsque l'ennemi eut commencé à se retirer.

DONI (Charles-Marle-Fortuné), adjoint aux commissaires des guerres attachés à la 36° division, sauva la vie à plus de trois cents blesses, dont plus de vingt officiers, dans un village iaulé, au milleu de la vaste plaine de Lutsen (campagne de 1813).

DONNADIEU, rolonel, se conduisit avec une grande distinction à la bataille d'Operto (Purtugal) 1809.

(App., p. 56.)
DitOUX, soldat, se distingua lora
du siège de Suissous, en mars et avril
1814 (App., p. 157.)

DUBARRY, chof d'un détachement de la 4" legion romaine, se distingua en 1799, lora du siège d'Ancoue. (App., p. 13.)

DUBUCO, chef de batallon d'artilletie, se distingua particulièrement lors du siège de Soispons, en mars et avril 1814 (App., p. 157.)

DUBOIS, adjudant-arquebusier, cité dans un rappent du général Vischery, pour sa conduite en 1814, poudant le siège d'Hambourg.

DUBOIS, inspectour des douanes, P. 139. Ajautes & san article : n chev. de St.-Lanis, officier de la leg. d'hann. des ordies de St.-Maurice, de St. Lasare de Piémont et de l'éperon d'or de Rome. Il se distingua dans les premières campagnes d'Italie, et fut nommé ama-lieutenant à Marengo; capitaine en 18a5; inspecteur des dannies en 1809; atteint de blesaures graves qui ne lui permeticient pas de continuer un service actif. Il lui le premier qui a uccupa de la levee d'un corre france on Savaio. Devenu thef d'escadrup, il commanda la division de cavalerie attachée au corps du gén. Marchand. Il ne fut point ingenieur en Egypte, comme il est dit. (App. p. 24.)

DUBREUIL, dir GERVILLE, chef d'escadron au 4° régi, de di agons, officier, de la légion-d'honneur. Maréo, des-logis en l'an 3, it fut remarqué près de Meningen par le général Abasini; it ti une charge heureuse et heitlante à la tête des trailleurs, una de sa main plusieurs Autrichieus et fit plusieurs prisonniers. En l'an 2, le directuir cui accorda des pistolets d'hon. Cet offic, se distingua à Pulstuk, Eylau, Friedland et Talaveyra.

DUCASSE (Etienne), capitaine an 45° regiment d'infanterie de ligne, né à Lectoure (Ciera) le 26 fév. 1780, a fait les campagnes de 1838 et 1800 en Espagne, et celles d'Allemagne depuis 1810 jusqu'en 1813, et celle de 1815 à Waterlou, Repoussa, conjointement ayec un s.-lient, et un serp, de acomp. 50 Russes qui les avaient forcés de se retter dans les rottanchemens de Dresile. Ducasse ast maintenant capit, à la première légion de la Manche.

DUCHESNE, colonel du 57º regt. d'infanterie de ligne, officier de la leg.- d'honneur et chevalier de St.-Louis. A Wias na le 3 novembre 1812, placé à l'extrême gauche de la brigade du général. Penm, le 57° contint pendant plus de trois heures les (flots de l'avant-garde russe, et reprit, dans les rangs ensemis, dix-huit bouches à feu qu'ils nous avaient culerées.

DUCHESNE, lientenant, a fait avec distinction la campagne de 1806 en Damaltie; il mérita les éloges du général Molitor. (App., p. 37.)

DUCLOS, sous-officier, se distingua lors du siège de Soissous, en mars et avril 1814. App., p. 157.)

et avril 1814. App., p. 157.)

DUGIET, chef de bataillon au 88° régiment d'infanterie de ligue, a fait la campagne de 1806 en Dalmatie. (App., p. 35.)

DULANDREAU, jeune vendéen, a fait avec distinction la campagne de France de 1814. (App., p. 117.)

DULONG, colonel au 12º regt. d'infanterie légère, a fait en qualité de sergent de canonniers la campagne de 1799 en Italie, où sa belle conduite le fit nommer sur le champ de bataille sons-lientenant de hussaids; força le defile de Fomlo et culbuta les insuigés, ce qui lui vaint le grade de lientenant; prit et désarma le commandant des Esclavons, lors de la reprise de Fano. Devenu chef de hataillou au 15° regt. d'infanteria légère, il tit des prodiges de valeur dans la canipagne de 1805 en Allemagne et surtout au village de Sokolnitz, où, accablé par une colonne de six mille Russes, il parvint à se dega-ger; se trouvait en 1809, en qualité de major à l'armée de Poitugal : il emporta le village de l'ranciles et bientôt après la ville de Ribadavia, ce qui lui valut de la part du maréchal Soult des témoignages particuliers de satisfaction; ac distingua de nouveau au combat de Verin ; fut choisi par le maréchal , pour s'emparer du Ponte-Nuovo, opération périlleuse dont il s'acquitta avec anceès: mais le brave Dulong fut frappé dans la journée, d'une halle à la tête; il survécut à cutte blessure presque mortelle, et ses soldats l'apportèrent sur leurs epaules pendant plusieurs jours, jusqu'à Lugo. Parvenn au grade de colo net, il fit avec une grande distinction la campagne d'Espague de 1811, et se

couvrit de gloire à la bataille d'Albahera. (App., p. 15 et suiv.)

DUMAS, sons-lientenant an 95° de ligne, cité dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de Baïonne en 1814.

DUMING, aide-major de la place de Soissons, se distingua lors du siège de cette ville, en mara et avril 1814. (App., p. 156.)

DUMONT, capitaine d'infanterie,

meme fait. (App., p. 157.)

DUNOGUÉS, capitaine à la 16° demi-brigade légère, fut tué en 1799, lors du siège d'Ancône. (App., p. 19.)

DUPAS (le général comte), p. 1.39, n'n jamais commandé la légion des Allobroges, il y servit comme capitaine-adjudant-major. Les seuls commandans de cette fégion forent Doppet, auteur de Mémoires sur la révolution, et Dessaix, aujonrd'hui retraité.

DUPERÉ, capitaine de vaisseau, se trouveit en 1810 à l'île de France et à celle de Bourbon, lors de la prise de ces îles par les Angleis au mois d'août de la même amée. Il fut blessé à la tête, au combat naval dans la rade de Port-Royal, à l'île de France. (App., p. 175 et suiv.)

DUPLAN, lieutenant-colonel en retraite, officier de la légion-d'honneur, se distingua dans une attaque de guerillas sur les frontières de l'Aragon et dans l'attaque de la ville et du pont de Ponte-Lima. Cet officier, pour sa conduite dans cette journée fut mis à l'ordre du jour de la brigade Maransin. Duplan conduisit avec la plus grande distinc-tion les tirailleurs de la brigade du général Simon à la bataille de Busaco. et la legion du Midi qu'il commandait, s'y convrit de gloire. Il se distingua ausmi aux sièges de Cludad-Rodrigo, et à la bataille des Arapiles. Cet offic. fut plusieurs fois remarqué et mis à l'ordre du jour par le général Foy et no-tamment dans les défilés de Roncevaux.

DUPRÉ, colonel, se distingua en décembre 1813, lors de l'attaque de Livourne par les Anglais. (App., p. 143.)

DURAND, sons-lieutenant au 94° de ligne, cité dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de Baïonne en 1814.

DUVERNOIS, sapeur, se fit re- du siège ete Soissons. (Appendices, marquer en mars et avril 1814, lors p. 187).

E

ELIE. Ajoutes à son article : commandait en 18 : n, en qualité de capit. de frégate, la couvette la Coquette, à la tête de laquelle il se signala lors du blocus et de la défense de la place de Santona. (App., p. 130).

Santona. (App., p. 130).
EMBLARD, capitaine, a fait avec distinction la campague du Nord de 1815, et se trouveit en juillet, même anuée, dans Landrecy, assègé par les Prussiens ; fint désigné comme ôtage

jusqu'à l'andention de la capitulation de cette place.

ENFANT, sous-lieutenant, se fit remarquer dans la compagne de 1806 en Dalmatie, et particulièrement lors de la délivrance de Ragues. (App., p. 43.)

ETIENNE, marin, cité honorablement pour la valeur qu'il déploya, pendant le siège d'Hambourg.

F

FAUCHET, sous-offic. d'inf., se distingus particulièrement en mars et avril 1814, lors du siège de Soissons. (App., p. 157.)

FÉRRANI), sergent au 64° régt. de ligne, cité dans une sortie contre les Anglais, lois du blocus de Batonne, un 1814.

FERRAND DE SAUDRI-COURT, chef de batallou au 26° regiment de ligne, même fait. (App., p. 127.)

FERRUS (Jean-Joseph ), ne à Briangon (Hantes-Alpes) le 27 mars 1776, d'une famille honorable. Peu de mois après sa sortie de l'école de Mets, il fin l'ait capit, du génie , an siège de Maëstricht, Agé seulement de 19 ans. Il servit en Italia avec chatinetion et anivit le général Bonaparte en Egypte. Le jeune Ferrus y merita l'estime du gen. en chef, qui appréciait tout son talent. Ferrus soutint avec toute la conviction de son Ame et tonte l'impériosité de onn enractère, que St.-Jean-d'Acre ne pouvait être emporté de vive force : cet avis partagé par plusieurs officiers d'un grand mérite, par le général Lannes entr'autres, ne fut pas écouté. l'erits fut blessé deux fois dans la tranchée et pen apièn attaqué de la peste. Le résultat du siege fat tel que l'erras l'avait prédit. Le général en chef enyoya le colonel Bessière au capitaine Ferrus,

pour lei dire qu'il n'avait au la vérité entière que par lui, et qu'il le nommait chef de bataillon en récompense de ses taleus et de sa frânchise. Mais l'errus ne put jouir de cette distinction, il mournt à Caïffic le 1<sup>er</sup> prairial au 7, emportant avec lui l'estime du général Bonaparte, et l'amitié de ses cemarades.

FÉRRUS (Guillanne), frère du précédent, chiruigien - major aux chasseurs de la garde, a fait avec distinction toutes les campagnes, depuis 1804 jusqu'en 1813, chev. de la lég.-d'honn. après Wagram; depuis médecin de l'emperent par quattier, maintenant médecin de la Salpétrière.

FLEURY-BOURCKHOTTS, chef de bataillon au 11º régiment d'inf. de ligne, offin. de la legion-d'honneur et chev. de St.-Louis. A la bataille de Wachau, cet officier arracha des mains de l'ennemi le général Maison, blassé, qui c'ant tombé en son pouvoir, puis donna son cheval au général, pour qu'il pût se retirer.

FLOUR, capitaine d'infanterie, se distingus lors du siège de Soissons, en nuns et avril 1814. (App., p. 156.)

FONTANELLI, chef de bataillon, aujound'hui lieutenaut general an aervica d'Autriche, fut blesse le 26 juin 1799 à la prise d'assaut de la ville de Fabriano (App., p. 16.)

FORESTIER, Heutenant', se conduisit avec une grande distinction à la bataille d'Oporto (Portugal), 1809. (App., p. 56.)

FORESTIER, adjud.-com., at avec distinction la campagne de 1809 en Portugal, et fut blessé à la bataille d'Oporto, où il se couvrit de gloire. (App., p. 86.)

FOSEL, caporal arquebusier, cité dans un rapport du général Vichery, pour sa conduite en 1814, pendant le

siege d'Hambourg

FOUBERT-DELAIZE, capitmine de voltigeurs au 117º régiment d'inf. de ligne, chevalier de la légion-d'honn., se tit remarquer d'une manière toute particulière le 2 octobre 1812 , à l'aflaire de Dénia (Espagne).

FOUQUIER, sous-lieut. d'infant., so fit remarquer en mars et avril 1814, lozadu siege de Soissons. (App., p. 157.)

FOURNIER, sergent, a fait le campagne de 1709 en Italie, et se fit remarquer iors du siège d'Ancône.

FOURNIERE (de la), lieutenant à la 4° compagnie du 1°° régt. d'artillerie légère, cité honorablement dans un rapport du général Vichery, pone la valeur qu'il déploya le 17 fév. 1814, pendant le siège d'Hambourg. FRANCESCHI, général, fit la

guerre de Portugal en 1807, etc.; Lises it la guerre de Portugal en 1809, etc. FRESNEAU, sous-officier dans ja

campagne de France de 1814, sauva le colonel Belmont, qui avait été blessé dangereusement. (App., p. 118.)
FROMENTIL, capit de voltigeurs au 94° de ligne, cité dans une sortie

contre les Anglais pendant le siège de

Bajonne en 1814. \
FROMENTO, sous-lieut. au 95° de ligne. Même fait. (App., p. 127.)

G

GABALDER, lieut. du 94º régt. d'inf, de ligne, se distingua à Baionne en 1814. (App., p. 127.)

GABRIEL (colonel), cité honorablement pour su belle conduite en inillet 1806 , lors de la délivrance de Ragues ( Dalmatis). ( App., p. 43. )

GAGNERES, sous-lieut. Meme

fait. (App., p. 43.)

GAILLARD, some-officier d'inf., ac distingua au siège de Soissons en mars et avril 1814. (App., p. 157.)

GAILLY, capitaine d'artillerie. Meme fait. (App., p. 157.)

GALABERT, capitaine d'infant. Meme fuit. (App., p. 156.)

GALLOIS, lieutenant d'infanterie. Meme fait. (App., p. 157.)

GALONT, sorgent au 95° régt. d'inf. de ligne, se distingua en avril 1814, dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de Balonne. (App. , p. 127.)

GARBE, général, commandant aupérieur du génie. Même fait. (App.,

p. 121.)

GAUTHIER, sergent-major au 70°

régt. de ligne. Même fait. ( App., p. 127.)

GAZAN, général; lises GAZAN, chef de bataillon.

GIRARD, aide-de-camp, se distingua en 1799, lors du siége d'Ancône. (App., p. 14.)

GIRARDIN, colonel, fut cité honorablement ponr sa belle conduite au combat de Verin (Portugal), 1809. (App., p. 55.)

GODEFROY, capitaine an 119° de ligne, cité dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de Bayonne en 1814.

GODELLE, médecin en chef, cité honorablement dans la relation da siége de Soissons en maractavril 1814. (App. , p. 157.)

GONFFIER, sons-officier instructeur, succomba après s'être distingué dans la campagne de France de 1814. (App., p. 117.)

GORSE, et non pas GOSSE, ainsi qu'il est écrit p. 186 et dans le t. 22, capit. d'artillerie; ajoutes à son article :

selficità la favour d'aller à Saint-Sé-Bastien, place déjà assiégés pan terre et bloqués par mer, où il pénétra avec beauconp de difficulté. Dans les Astupice, au passage de la Narcea, il sauva, sous les yeux de l'armée et sous le feu de l'ennemi, un maréchal-des-logis du 3º regt. de hussards. Il est aujourd'hui chef de bat, d'artillerie inspecteur des forges de l'Onest.

GOUGEON, colonel, faisant fonction de général lors du blocus de Balonne en avril 1814, se distingua dans une sortie contre les Anglais à cette époque.

(App., p. 123 et 126.) GRENER, lieutenant d'infanterie, se distingua lors du siége de Soissons,

en mars at avril 1814. (App., p. 157.) GRIFFON, sous-officier d'infant. Même article que le précédent. (App.,

p. 157.)
GRIM, sergent du génie. Même srticle que le précédent. (App., p. 157.)
GROSSET, chasseur, se distingna
particulièrement le 26 juin 1789, à la

prise d'assant de la ville de Fabriano (Italie). (App., p. 16.)

GROUIN, chef de bat,, se trouvait en janvier 1813 dens la ville de Santona, lors du blocus de cette place, où il se fit remarquer. (App., p. 135.)

GROULT, some-lieutenantal'infauterio, se distingua en mars et avril 1814, lors du siège de Soissons. ( App. , լո 157.)

GUILLAUME (Louis - Charles) né le 27 novembre 1757, à Bourbourg Nord), abel de bat. en retraite, chev. de la legion-d'honneur. An passage du pont d'Arcole, le 25 brumaire an 5. est officier sauva la vie au général en chef Benaparte, dont le cheval a'ctait jutté pardessus le pont dans la rivière. e lendemain cet officier traversa , à la tête des grenadiers qu'il commandait. nne rivière non guéable, débusqua l'ennemi des positions qu'il occupait, et recut un coup de fen à la jambe droite . ani le mit pour tonjours hors de ser-Vice.

GUYARD, capitaine, a fait avec une grande distinction la campagne de 3806 en Dalmatie. (App. , p. 37.)

H

HAGABD, capitaine d'infanterie, se fit remarquer on mare et avril 18:4, pendant le blocus de Soissons. (App., p. 157. )

HAINAUT, sapeur. Mémo article que le precédent. (App., p. 157.)

HANER, chef de bataillon, chef d'état-major au 66° régt, de ligne, cité honorablement damaine sortie contre les Anglais pendant le blocus de Baïonne en 1814. (App., p. 127.)

HARAGLI, chef de bataillon, a fait la campagne de 1806 en Dalmatie, et se lit remarquer on juillet même annee, lors de la délivrance de Raguse. (App., p. 43.)

HAURY, sous-officier de cavalerie, se distingua lors du siége de Soissons, en mars et avell 1814. (App., p. 157.)

HEBRAS, soldat. Meme article que ke precedent. (Αρρ., p. 157.)

HELLER, chassour, a fait la campagne de 1799 en Italie, et se fit remarquer au siège d'Ancône. (App., p. 19.)

HENRIOD, general, n'était plus couverneur de Lérèda quand cette place, Mosquinenza et Mauson tombèrent au pouvoir des Espagnols. Depuis six mois ecs places étaient sous les ordres du maréchal-de-camp Lamarque. Il faut regarder comme nul ce qui cet dit t. 21, que le général Henriod , entoure d'ennemis, se trouvait force d'exercer des acios d'une sevérité effrayante. Des attestations du maréchal duc d'Albuféra démentent cette assertion. Le général Henriod n'a d'ailleurs rien fait que par ordre de ses chefs, et communiquait tous les jours avec eux.

HENRY, sous-lieutenant au 269 regt. de ligne, s'est particulièrement distingué dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de Baionne en

1814 HENRY, voltigenr au 61º régt, de ligne. Mense fait. (App., p. 127.)

HÉPERS, lientenant en second du génie, se distingua lors du slége de Soissons, en mars et avril 1814. (App., p. 157.)

HERBEZ-LATOUR, chefde bat., fut mis hors de combat en nov. 1806, lors de l'attaque et prise de Lubeck.

( App., p. 24.)

HERREMBERGER (Henry-Germain), lieuten, colonel, et non HE-REMBERGER, écrit alnai page 7, néà Paris en 1773, entré au service en 1791 au 3° bat, de Paris, passa par tous les grades et devint chef de bat, an 7° de ligne; a fait la plupart des campignes de la révolution, celle de St.-Domingne, et s'y distingua à l'attaque de l'lle de la Tortue. Chef de bat, à l'affaire de Cettella, le 31 juillet 1812, cet officier montra un sang-froid et une valeur digne de tout éloge, et avec deux compagnies maintint plus de huit mille hommes. A Yecha, ce brave officier seçut un coup de feu qui lui emporta la moitié de la figure; fut uommé major et commandant d'Ausonne. Ce fut

Herremberger qui défendit cette place en 1814, conjointement avec le gen. Lambert, comme il est dit au t. 23. Le major Herremberger commanda Abheville en 1815, et reçut une épée d'or comme témoignage de la reconnaissance des liabitans pour les services importans qu'il avait rendus à la place. Cet offic. est aujourd'hui en retraite.

HUBRICK, sergent au 5° régt. d'inf. légère, s'est particulièrement distingué dans une sortie contre les Anglais lors du blocus de Baïonne en 1814.

(App., p. 127.)

HUDOUX, capit. an 23° régt. d'inf. de ligne, officier d'une valeur brillante, a fait avec une grande discituction la campagne de 1806 en Dalmatie. (App., p. 36 et 37.)

HULOT. Ajoutes à son article :

se distingua à la bataille d'Oporto
(Portugal), 1800, (App., p. 51.)

(Portugal), 1800. (App., p. 51.) HUREL, espitaine au 79° 16gt. d'inf. de ligne, mérita les éloges du gén. Molitor, dans la campagne de 1806 em Dalmatie. (App., p. 43.)

J

JACQUET, sous-officier d'infanterie, se distingua lors du siège de Soissous, en mars et avril 1814. (App., p. 157.)

JAMART, capitaine, se trouvait en février 1809 à la Martinique, lors de l'attaque de cette lie par les Anglais. (App., p. 161.)

JAMATRACHI, lientenant, marita des cloges pour sa conduite dans sa campagne de 1806 en Dalmatic. (App., p. 43.)

JANIN. Ajouten à son article :(App., p. 90.)

JANOT, sergent, fut clié honorablement dans les rapports officiels de la reprise de Fano (Italie), 1799. (App., p. 18.)

JARRY, capitaine du génie, se distingua particulièrement dans une sertie contre les Anglais, pendant le blocus de Baïonne en 1814. (App., p. 124 et 127.)

JASSE, sorgent d'artillerie. Même fait. (App., p. 127.)

JULIEN, chef de bat. d'infanterie, se diatingna particulière d'in lors du siège de Soissons, en mars et avril 1814. (App. p. 156.)

1814. (App., p. 156.)
JULIOT, adjudant-major au 94°
régt. de ligne, cité dans une sortie
contre les Anglais pendant le blocus
de Baïoune eu 1814. (App., p. 127.)

#### ĸ

KRIAN, capitaine, se distingua lers de la délivrance de Raguse (Dalmatie, 1806. (App., p. 43.) KUERIKO WSKI, ennounier po-

lonnis, se couvrit de gloire lors du siège de Solshous, en murs et avril 1814. (App., p. 187.)

#### L

LAFIDELE, lancier, un des intrépides défensents de Solssons en 1814.

(App., p. 157.)
LAGER, lieutenant, se conduisit avee une grande distinction à la ba-

taille d'Operte. (App., p. 66.) LAHOUSSAYE, général. Ajoutes A son article : se entivit de ginire A la bataille d'Oporto (Portugal , 1800.)

(App., p. 56.)
LAHYER, capitaline an 84" regt. d'infi de ligne, perdit la vie en l'évrier 3800 à la Marthique , lors de l'attaque de cette lle par les Anglais, (App.,

p. 161.) LAIMONS, capitaine an pie regid'inf. de ligne, se ils semarquer dans une sortie contre les Anglais pendant le Mocos de Bajonne, en avril 1814.

(App. , p. 127.) LAMBERT, enrabinier, Ajnutes A non article : carabinier an 18" regt. d'inf. legère, et non an 5% (Appl.,

p. 127.) LAMBERT, adjudant. Meme article que le précédent.

LAMBERT', sons-officier d'infanterie, se distingua particulièrement Inra ein siège de Boissons, en mars et avril

1814. (App., p. 167.) LAMETM, chef d'ascadron, a fait la campagne de 1800 en Portugal, où il se distingua au combat de Veriu.

(App., p. 85.) LAMOTHE, sergent d'une légion romaine, se distingua en 1799 lors du siège d'Angône. (App., p. 14.)

LANGE, enpliable, a fait avec ills= tinction la campagne de 1500 en Italie, et se ilt remarquer an siege d'An-

chie. (App., p. 15.)
LAPENE, capitaine. Ajoutes à son miliele : officier de distinction qui a

fourni une grande partie des détails de la mémorable bataille d'Albuhera; il a aussi communiqué des mémoires fort interesans our la campagne de l'armée d'Espagne dans les Pyfénées en 1814.

(App., p. 27.)
LAROQUE, soms - lientenant ile ravalerie , se distingua lors du siège de Solamus en mars et avril 1814. (App.,

p. 187:) LARRIEU, sous-officier d'infant. Même article que le precèdent. (App.,

p. 157.) LASALE, sergent, a fait in campagne de 1799 en Italie, et se it remarquer an siege d'Ancone. (App., p. Ip.)

LATOUR (Joseph), Ajontes h som artigle, p. 46 : ne h Boulesux le 4 aveil 1908; en 1818, il njouin à un temitation en defendant Maubenge à la

idie d'une poignée d'invalides. LAUNEY, chaspeur, a fait la compagne de 1900 en Italie, et se lit temarquer au siège d'Ancone. (App. .

p. 19.) LAVANDAISE, capitaine, commanifant les arquibusiers en 18 i 4 pendant le siège d'Hambourg.

LAVIGNE, colonel, se condulate avec one grande distinction à la bataille d'Oporto (Portugal), 1809. (App., p. 86 )

LISBRUN, lientenant du génie, fut tué en 1814, lors du siège de Soissons. (App., p. 187.)

LE CARON, capit. d'étatemajor. se combusit avec une grande distinction à la bataille d'Oporto (Portugal, 1800.) (App., p. 56.)

LECOUTUMEN, empiraine de carabiniers au 10° regt. d'inf. lègère , se fit remaraner d'une manière toute particulière dans la campagne de 1790 (Italie). Sa brillante conduite à le prise d'assaut de l'abriano lui valut le grade de chef de batallion sur le champ de batallie. Il se ils constamment remarquer pendant la durée du siège

d'Ancone. (App. , p. 14 et mile.)
LEDUNE, delaireur de la garde, se distingua particulièrement lors du siège de Bolssons en mars et avril 1814.

(App., p. 157.) LEFEBVIR, sens-officier d'artilarie, même article que le précédent.

(App., p. 167.)
LEGRAS, lieutenant, a fait la sampagne de 1799 en Italie, et se fit remarquer au slege d'Ancône. (App.,

P. 10. )
LEGRAS, sous-lieutenant de la garde nationale urbaine, se distingua un alege de Solasons en mars et avril

1814. (App., p. 157.) LEGUIN, caporal, se distingua dans la campagne de 1799 en Italie, et se ils particulierement remarquer fors do siege d'Ancône. (App., p. 107.)

LEMAIRE, lieutenant du génie, so At remarquer lors du slége de Solssons, en ninge ei avril 1814. (App., p. 157.)

LEPIN, lieutenant de grenadiere au

81º régt, d'inf. de ligne, se distinguele a octobre 1819, à l'affaire de Denta-(Espugne).

LESAGE, lientenant de la 16º demi-brigade, a fait la campagne de 1700 on Italio, et se fit remarquer au siege d'Ancone. (App., p. 19.)

LETELLIER, capitaine de la garde nationale orbaine, se distingua partionlibrement lors du slege de Solssons, on mars et avril 1814. (App., p. 157.)

LISEZ, sous-officier de cavalerie. Même article que le précédent. (App., p. (57.)

LIVEZ, sous officier d'inf. Même

fait. (App., p. 167.)
LONGO'I', capitaine de cavalerie ;
Bass LOUYO'I', etc.

LOHGE, general. Alanton & con article : se condulait avec une grande distingtion & la bataille d'Oporto (Por-

tural, 18ap.) (App., p. 56.)
LOSKNSKI, sous-officier, se distingua particulièrement lors du siège de Salssans, en mare et avill 18:41

(App., p. 187.) LOYAU, sorgent, a fait la cass-pagne de 1700 en Italie, et se fit re-manquer au siège d'Ancône. (App., p. 10.)

#### M

MADIER, capitaine. Ajoutes à son article : se fit remarquer particulièrement lors du slege d'Ancone, ce qui lui valut le grade de chef de batallion. (App., p. 10.)

MAGNEN, chaf de bataillou, ac distingua à l'attaque de Pesaro (Italie) 1700, fut elid honorablement dans les rapporta officiela de la reprise de Fano. (App., p. 18.)

MAGUIN, capitalne du genle, se dimingua particulièrement lora du siége de Busina, en mara et avill 1814. ( App., p. 157. )

MAILLE, augent, a fait la camp. do 1700 en Italia, et se fit remarquer an siege d'Ancone, (App., p. 19.)

MALISOU, soldat, so the remarquer particulièrement lors du sière de Solssons , on mars of avril 1814-(App., p. 157+)

MALMAZICT, sour-officier d'infi, mome artiele que la précédent.

MALPEY, lieutenant de la 8º demibrigado, a falt la campague de 1700 en Italie, of so the remarquer lors du siege d'Ancons (App., p. 19.)

MARCHAND, solder, as distingua lora du sidge de Soissons, en mare et avril 1814. ( App. , p. 187 ).

MARCOGNEZ, anno-lientenant, a fait la campagne de 1800 en Portugal ch Il so distingua au combat de Verin.

(App., p. 55.)
MASCLET, chef de batalilon . commandant las ouvriers de la marine, perdit la vie en septembre (8.3, lors du sidae de Torani. (App., p. 105). MASSET, capitaine d'infanterie, se distiugua particulièrement lors du sége de Soissons, en mars et avril 1814. (App., p. 156.)

MATHIVET, colonel, se tronvait su blocus et à la défense de la place de Santona de 1812 à 1814. (App., p. 135.)

MATUCCI, sergent d'une légion enmaine, se distingua en 1799, lors du siège d'Ancône. (App., p. 14.)

MAUROI, lieutenant du génie, se distingua lors du siége de Soissons, en mars et avril 1814. (App., p. 157.)

MAZIN, capitaine, se trouvait en Févrior 1809 à la Martinique, lors de l'attaque de cette île par les Auglais. (App., p. 162.)

MEDON, capitaine de la 16º demibrigade légère, a fait la campagne de 1799 en Italie, et se fit remarquer au siège d'Ancône. (App., p. 19.)

MERCADIER, ingénieur des ponts et chaussées, remplissant les fouctions d'ingénieur mititaire, se distingua en mars et avril 1814, lors du siège de Soissons. (App., p. 157.)

MERIAU, chasseur, a fait avec distinction la campagne de 1799 en Italie, et se fit remarquer au siège d'Ancône. (App., p. 19.)

MERMET (Julien-Augustin-Joseph.) Ajoutes à son article : se conduisit avec une grande distinction à la hataille d'Oporto (Portugal), 1809. (App., p. 56.)

MEYNIER et non MEUNIER, général de division comme il est dit t. 23, p. 105, et dans la table p. 94. Ce fut lui qui defendit el brillamment Komigstein et qui mourut depuis à Mayence général de division.

MIANY, adjudant-commandant, se trouvait en février 1805 à la Martinique, lors de l'attaque de cette le par ées Anglaie: il y est la cuisse traversée d'une halle. (App., p. 160 et 161.)

MILLE, sous-lièutenant de la 4º légion romaine, se distingua à la prise de Ripatraneone, San-Benedetto, Ac-

qua-Viva (Italie), 1799. (App., p. 13.)

MILLER, capitaine de sapenre polonais, se trouvait en mars et avril 1814, au siège de Solssons, où il se distingua. (App., p. 155 et 157.)

MIOLLE (Simon), chasseur à la 5° demi-brigade légère, se distingua d'une manière toute particulière en juillet 1809, lors de la prise de Santo-Domingo dans l'île de ce nom. (App., p. 1721.)

MÓINIER, caporal au 70° régt. d'infanterie de ligne, cité dans une sortie contre les Anglais, pendant le blocus de Bayone, en avril 1814. (App., p. 127.)

MONTFALCON (chev. Jean de). Ajontes à son article : se distingua en juillet 1806, lors de la délivrance de Raguse. (App., p. 43.)

MONTFORT, colonel, se distingua très-particulièrement en février 1809 à la Martinique, lors de l'attaque de cette île par les Anglais. (App., p. 160 et suiv.)

MONTIGNY, adjudant-major, a fait la campagne de France en 18144

(App., p. 117.)
MORANY, chef d'escadron, aldede-camp, fut blessé mortellement en février 1809 à la Martinique, lors de l'attaque de cette lle par les Anglais. (App., p. 166)

MOREL, sergent de la garde uationale urbaine, se distingua lors du siège de Soissous, en mars et avril 1814. (App., p. 157.)

MOUCHON, aide-de-camp du général de brigade Teste, fut frappé mortellement à ses côtés en sept. 1812, de la bataille de la Moskowa. (App. a p. 81.)

MULLER, sous-offic, de cavalerie, se fit remarquer au siège de Soissens, en mars et avril 1814. (App., p. 157.)

MUNANT, lieutenant de carabiniers à la 16° légère, fut nommé capitaine sur le champ de bataille, pour être monté le premier sur la muraille d'Ascoli (Italie) 1799. (App., p. 14.)

N

NICOLAS, capitaine an 70° régtd'infanterie de ligne, se distingua dans la campagne de 1866 en Dalmatie, et

notamment lors de la délivrance de Ragues. (App., p. 43.)

O

OCIIKR, chef de hatalilon au 52° régiment d'infanterie de ligne, se distingua en février 1809 à la Martinique, lors de l'attaque de cette ile par les Auglais. (App., p. 161.)

ORMANCIN, capitaine, commandant d'armes de la place de Solasons, se fit remarquer pendant le siège de cette ville, en mars et avril 1814. (App., p. 186.)

P

PASICOT, capitaine, mérita une mention honorable pour sa belle conduite dans une sortie contre les Anglais, pendant le blooms de Baïonne, en avril 1814. (App., p. 128.)

PATUREAU, chef de batallon du 130° régiment d'infanterie de ligne, se trouvait aux blocus et défense de Santona de septembre 1812 au 30 avril 1814. (Add., D. 120.)

1814. (App., p. 129.)
PELET, général. Ajontes à son article : se distingus particulièrement en août 1813 à la bataille de Dreade. (App., p. 94.)

PERINET, commandait le fort de Laredo pendant le blocus de Santona, fut fait prisonnier dans la muit du 21 au 22 sout 1813. (App., p. 136.)

PETTI, capitaine, commandalt l'Îleà-Ramiere en février : 800 lors de l'attaque de l'île de la Martinique par les Auglais. Après une honorable défense il se rendit le 4 de ce meis. (App., p. 165.)

PEYRE, sergent au 94° regiment d'infanterie de ligne, cité houvrablement dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de Baïonne en avril 1814. (App., p. 127.)

PICHERON, some-officier d'inf., se distingua particulièrement lors du siège de Soissons en marset avril 1814. (App., p. 157.)

PIERONT, sous-offic. de cavalerie, même article que le précédent. (App., n. 157.)

p. 157.)
PINCHINAT, canonnier, même
article que le précédent. (App.,
p. 157.)

PINGUEST, shef de bataillon, se trouvait en février 1809 à la Martinteque, lors de l'attaque de cete lie par les Anglais, y fut blessé et s'y distingus. (App., p. 101.)

gus. (App., p. 161.)
PIPEREAU, capitaine d'infanterie,
se distingua au siège de Soissons en
mars et avril 1814. (App., p. 186.)

PIRÉ, colonel de l'état-major da prince de Nenfohatel, dans la campa de 1808 en Espagne, se trouvait au combat de Somma-Sierra. (App., p. 47 et 48.)

PISTER, sons-lieutement, se dietingus dans la campagne de 1806 en Dalmatie, et se fit remarquer, notamment lors de la délivrance de Ragues. (App., p. 43.)

PLANTIN (Michel-Jules), né à Paris le 14 mars 1796, parent du général Gourgaud et neveu de M. Plentin négociant, qui se distingua dans le cléfense de Lyon en 1793, et fut fusillé après la prise de cette ville, soldat au fa tégiment de gardes d'honneur en mai 1813, fit les campagnes de Saze et de Champagnes comme sous-officier;

arrie-du-eu rpa dana la emmpagnie de Chummant | brigadier d'artillerie en serif; fit avec distinction la compagne de Waterino comme able de samp du général l'inguet, communicant les gre-tradiers à plut de la vielle garde ; mombre de la légion d'immeur le 6 Certer 1818.

POISIAM, sergent, a fall avec disthetion is enny, de tint en Dahnatie.

(App., p. 37.)
PORTAVICE, what do barathum, a beamara to use juin 1799 do Lorento et de Romanti (Italia).
PONTENAY, chef de batallon du

230° ie ligno. Changen ainsi son art. : a fait la campagne de 1819 en Esp. , et c'ost distingué au airgeduchiteau de Burgue, alusi qu'au blocus et defense de In place de Santona. (T. st., et Ales., p. 138.)

PORCHENON, sergent, a fait la campagne de 1845 en Dalmatie, et se th remorquer, enjuillet unders année, à la delivaires de Ragios. (App., p 43.)
POTIER, sergent de la garcie na-

tionale urbaine de Bolssons, se distingua hire thi siège ile cette place en marie et avril 1818. (App., p. 187.) PROST, chef de basallen du 189.

regiment, so trouvait on Afrier 1809 h in Martinique loss de l'attaque de cette le par les Anglats (App., p. 160

PREBUROWSKI, sapetir politic nais, se distingua en muis et uvill 1814, lois du siège de Bolsouns. (App., p. 157.)

R

RADEIBERWSKY, capit. d'art. mionaise , rité junt sa ennduire à Unis-

om en 1814. (Ajyr., p. 188 et 187.) NAMEL, mederin, melin la reentrainmeerle lagarnisme de Santona, pour le min qu'il myorre dans l'exerelee ile aes finnitions lors du bloeus de eette place, de 1814 à 1814. (App., p. 134.)

RAMICAST, changur, a fait ja campagne de 1700 en Italie, et se fit tremarquer ime ilu siège d'Ancone. ( App., p. 19.)

RATZINSKI, anna-officier d'artillarie polemules, se distingua en mars et avril 1814, dore du siège de Soisseme. (App., p. 107.)

RAYMONDL, sergent, n fult la compagne de 1808 en Dalmatia, et se Ilt remarquer lors de la délivrance de Regime (App., p. 43.)

ARCOQUILLE, explaine d'inf., se clinifigua Inte du sière de Soleanna en mara et avil 1814. (App., p. 187.)

NEGNIER, rolond that d'état maj. du gouvernement de Butonne, lurs du

Islantes ife cette place par les Angleis en avril 1814, se bignala dans unë sortie qu'un fit contre ent. (App., p. 146.)

RENAULD, gendarme, se il re-marquer ima du siège de Sobsana en mais et avill 1814. (App., p. 167.)

RICARD, espitaine d'état-major, se condulate avec one grande distinction h in hatnille d'Operto ( Portugal ) illing, (App., p. 86.)

ROGER, capitaine, se distingua au niego elo Belimone. (App., p. 157.)

ROOKN, échirent de la marde, même falt. (Appr., p. 187.)

ROSSIER, capitaine cleatein, se the control of the interest of the control of the

1799, à le price d'assent de la ville de Fainlann (Italie). (App., p. 16.) ROUBAIS (de). adjudant-unifer au 26 régiment d'infantarie de ligne, citigal est artico ettre enu cach bite pendant le bloens de Baltonne en avril

1814. (App., p. 197.) ROUSSEL, Heutenant Minfanterie, sediatingua en mars et avril 1814, los du siège de Balssons, (App., p. 189.)

d'honneur et chevalier de St.-Louis. A Wissma le 3 novembre 1812, placé à l'extrême gauche de la brigade du général Penm, le 57° soutint pendant plus de trois heures les efforts de l'avant-garde russe, et reprit, dans les tangs ensemis, dix-huit bouches à feu qu'ils nous avaient enluvées.

DUCHESNE, lientenant, a fait avec distinction la campagne de 1806 en Damaltie; il mérita les éloges du général Molitor. (App., p. 37.)

DUCLOS, sous-officier, se distingua lors du siége de Soissons, en mars et avril 1814. App., p. 157.)

DUGIET, chef de bataillon au 88° régiment d'infanterie de ligne, a fait la campagne de 1806 en Dalmatie. (App., p. 35.)

DULANDREAU, jeune vendéen, a fait avec distinction la campagne de France de 1814. (App., p. 117.)

DULONG, colonel an 12º régt. d'infanterie légère, a fait en qualité de sergent de canonniers la campagne de 1799 en Italie, où sa belle conduito le fit nommer sur le champ de bataille sons-lientenant de hussards; força le défile de l'omlo et culbuta les insuigés, ce qui lui valut le grade de lientenant; prit et désarma le commandant des Esclavons, lors de la reprise de Fano. Devenu chef de bataillou au 15° régt. d'infanteria légèro, il lit des prodiges de valeur dans la campagne de 1805 en Allemagne et surtout au village de Sokolnitz, où, accablé par une colonne de six mille Russes, il parvint à se dega-ger; se trouvait en 1809, en qualité de major à l'armée de Poutugal : il emporta le village de l'rancilos et bientôt après la ville de Ribadavia, ce qui lui valut de la part du maréchal Soult des témoignages particuliers de satisfaction; se distingua de nouveau au combat de Verin : fut choisi par le maréchal , pour s'emparer du Ponte-Nuovo, opération périlleuse dont il s'acquitta avec succès: mais le brave Dulong fut frappe dans la journée, d'une balle à la tête; il survécut à cette blessure presque mortelle, et ses soldats l'apportèrent sur leurs épaules pendant plusieurs jours, jusqu'à Lugo. Parvenn au grade de colo nel, il fit avec une grande distinction la campagne d'Espagne de 1811, et se couveit de gloire à la bateille d'Albuhera. (App., p. 15 et suiv.)

DUMAS, sous-lieutenant au 95° de ligne, cité dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de Baïonne en 1814.

DUMING, aide-major de la place de Soissons, se distingua lors de siége de cette ville, en mars et avril 1814. (App., p. 156.)

DUMONT, capitaine d'infanterie, même fait. (App., p. 157.)

DUNOGUÉS, capitaine à la 16º denti-brigade légère, fut tué en 1799, lors du siège d'Ancône. (App., p. 19.)

DUPAS (le général comte), p. 1/49, n'a jamais commandé la légion des Allobroges, il y servit comme capitaine-adjudant-major. Les seuls commandans de cette légion furent Doppet, auteur de Mémoires sur la révolution, et Dessaix, aujonrd'hui retraité.

DUPERÉ, capitaine de vaisseau, se trouvait en 1810 à l'île de France et à celle de Bourhon, lors de la prise de ces îles par les Anglais au mois d'août de la même année. Il fut blessé à la rête, au combat naval dans la rade de Port-Royal, à l'île de France. (App., p. 175 et auiv.)

DUPLAN, lieutenant-colonel en retraite, officier de la légion-d'honneur, se distingua dans une attaque de guerillas sur les frontières de l'Aragon et dans l'attaque de la ville et du pont de Ponte-Lima. Cet officier, pour sa conduite dans cette journée fut mis à l'ordre du jour de la brigade Maransin. Duplan conduisit avec la plus grande distinction les tirailleurs de la brigade du général Simon à la betaille de Busaco, et la legion du Midi qu'il commandait, s'y convrit de gloire. Il se distingua ansir aux sièges de Ciudad-Rodrigo, et à la bataille des Arapiles. Cet offic. fut plusieurs fois remarqué et mis à l'ordre du jour parle général Foy et no-tamment dans les défilés de Roncevaux.

DUPRE, colonel, se distingua en décembre 1813, lors de l'attaque de Livonine par les Anglais. (App., p. 1/3.)

DURAND, sons-lieutenant an 94° de ligue, citr dans nue sortie contre les Auglais pendant le blocus de Baïonne en 1814.

DUVERNOIS, supeur, se fit re- du siège etle Soissons. (Appendices, marquer en mars et avril 1814, lors p. 157).

E

ELIE. Ajoutes à son article : commandait en 1812, en qualité de capit. de frégate, la corvette la Coquette, à la tête de laquelle il se signala lore du blocus et de la défense de la place de Santona. (App., p. 130).

Santona. (App., p. 130).
EMBLARD, capiteine, a fait avec distinction la campague du Nord de 1815, et se trouveit en juillet, même année, dans Landrecy, assègé par les Prussiene; ifut désigné comme ôtage

jusqu'à l'exocution de la capitulation de cette place.

ENFANT, sous-lieutenant, se fit remarquer dans la campagne de 1806 en Dalmație, et particulièrement lors de la délivrance de Raguse. (App., p. 43.)

ETIENNE, marin, cité lionorablement pour la valeur qu'il diploya, pendant le siège d'Hambourg.

F

FAUCHET, sous-offic. d'inf., se distingua particulièrement en mars et avril 1814, lors du siège de Soissons. (App., p. 157.)

FÉRRAND, sergent au 64° régt. de ligne, cité dans une sortie contre les Anglais, lors du blocus de Batonne, en 1814.

FERRAND DE SAUDRI-COURT, chef de bataillou au 26° régiment de ligne, même fait. (App., p. 127.)

FFRRUS (Jean-Joseph), né à Briancon (Hantes-Alpes) le 27 mars 1776, d'une famille honorable. Peu «le mois après sa sortie de l'école de Mets, il fut fait capit. du genie , au siège de Maestricht, Agé seulement de 19 aus. Il servit en Italia avec distinction et snivit le général Bonaparte en Egypte. Le jeune l'errus y mérita l'estime du gen. en chef, qui appréciait tout son talent. Ferrus soutint avec toute la conviction de son Ame et toute l'impétuosité de son caractère, que St.-Jean-d'Acre ne pouvait être emporté de vive force : cet avis partagé par plusieurs officiers d'un grand mérito, par le général Lannes entr'autres , ne fut pas énouté. l'ertus fut blessé deux fois dans la tranchée et pen après attaque de la peste. Le résultat du siego fut tel que Ferrus l'avait prédit. Le général en chef envoya le colonel Bessière au capitaine Ferrus,

pour lui dire qu'il n'avait su la vérité entière que par lui, et qu'il le nommait chef de bataillon en récompense de ses taleus et de sa franchise. Mais l'errus ne put jouir de cette distinction, il mournt à Caïffu le 1° prairial an 7, emportant avec lui l'estime du général Bonaparte, et l'amitié de ses camarades.

FERRUS (Guillaume), frère du précédent, chirurgien - major aux chasseurs de la garde, a fait avec distinction tontes les campagnes, depuis 1804 jusqu'en 1813, chev. de la lég.-d'houn, après Wagram; depuis médecin de l'empereur par quartier, maintenant médecin de la Salpétrière.

FLEURY-BOURCKHOTTS, chef de bataillon au 11º régiment d'inf. de la légion-d'honneur et chev. de St.-Louis. A la hataille de Wachau, cet officier arracha des mains de l'eunemi le général Maison, blossé, qui était tombé en son pouvoir, puis donna son cheval au général, pour qu'il pût se retirer.

FLOUR, capitaine d'infanterie, se distingua lors du siège de Soissons, en mars et avril 1814. (App., p. 156.)

FONTANELLI, chef de bataillon, aujound'hm lieutcuant général au service d'Autriche, fut blessé le 26 juin 1799 à la prise d'assant de la ville de Fabriano. (App., p. 16.)

FORESTIER, Heutenant, se conduisit avec une grande distinction à la bataille d'Oporto (Portugal), 18up. (App., p. 86.)

FORESTIER, adjuid.com., il avec distinction la campagne de 180p en Pertugal, et fut blessé à la bataille d'Oporto, chill se couvrit de gloire. (App., p. 56.)

FOSEL, caporal arquebusier, cité dans un rapport du général Vichery, pour sa conduite en 1814, pendant le

slege d'Hambourg

FOUBERT-DELAIZE, caplinhe de voltigents an 113° régiment d'inf. de ligne, chevallet de la légion-d'honn., a l'aire manière tonte particulière le 2 octobre 1812, à l'airlaire de Denia (Bapagne).

FOUQUIER, sons-lieut. d'infant., se fit remarquer en mars et avril 1 514, loradu siège de Soissons. (App., p. 1 57.)

FOURNIER , sergent, a fait la campagne de 1799 en Italie , et se fit remarquer lors du siège d'Aucône.

(App., p. 19.)
FOURNIERE (de la), lieutenant à la 4° compagnie du 1° régt. d'artillerie légère, vité honorablement dans un rapport du général Vichery, pont la valeur qu'il déploya le 17 fév. 1814, pendant le alége d'Hambourg.

FRANCESCHI, genéral, fit la guerre de Portugal en 1807, eus.; lises fit la guerre de Portugal en 1800, etc. FRESNEAU, sous-officier dans la

campagne de France de 1814, sauva le colonel Belmont, qui avait ciù blessé dangerensement, (App., p. 118.) FROMENTIL, capit, de voltigeure

FROMENTIL, capit de voltigeurs au 94° de ligne, cité dans une sortie contre les Anglais pendant le siège de Batonne en 1844.

Bajonne en 1814. FROMENTO , sous-lieut, au 98° de ligne. Même fait. (App., p. 137.)

G

GABALDEN, lient. du p. 4º régt. d'inf. de ligne, se distingua à Batonne en 1814. (App., p. 1821)

GABRIEL (colonel), cité honorablement pour sa belle conduite en juillet 1808, lors de la délivrance de Raguse (Dalmade), (App., p. 43.)

GAGNICRES, sous - lieut. Même

fait. (App. , p. 43. )

GAILLARD, sous-officier d'inf., se distingua un siège de Soissons en mars et avril 1814. (App., p. 157.)

GAILLY, capitaine d'artillerie. Meine fait. (App., p. 187.)

GALABERT, explining d'infant. Même fait. (App., p. 166.)

GALLOIN, lientenant d'infanterie. Même fait. (App., p. 157.)

GALONT, sergent au goe regt. d'inf. de ligne, se distingué en avril 1814, dans une sortie contre les Anglais pendant le blucus de Batonne. (App. p. 137.)

GARTIE, général, commandant supérieur du génie. Même fait. (App., p. 121.)

GAUTHER, sergent-major an 700

regt. de ligne. Même fait. ( App., p. 187. )

GAZAN, général ; lises GAZAN, chef de bataillon.

GIRARD, side-de-camp, se distingua en 1799, lors du siège d'Ancôle. (App., p. 14.)

GIRARDIN, enlowel, fut ché honorablement pour sa belle conduite an combat de Verin (Portugal), 1809. (App., p. 55.)

GODEFROY, espitaine an 119° de ligne, cité dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de Batonne en 1814.

GODELLE, médecin en chef, ché honorablement dans la relation du siège de Boissons en maractavril (814. (App., p. 187.)

GONFFIER, anna-nflicier instructeur, succomba après a'être distingué dans la campagne de France de 1814. (App., p. 117.)

GORBE, et non pas GOSSE, ainsi qu'il est écrit p. 186 et dans le 1. 22, espit. d'artillerle; sjoutes à son article : sellicita la favene d'aller à Saint-Séhastien, place déjà assiègée par terre et bioquée par mer, on il péndra avec beaucoup de difficulté. Dans les Astusies, au passage de la Narcea, il sauva, sous les yeux de l'armée et sous le feu de l'ennemi, un maréchal-des-logis du 3° régt, de hussards. Il est aujourd'bui chef de bat, d'artillerie inspecteur des forges de l'Orçat.

GOUGEON, colonel, faisant fourtionde général lors du blocus de Balonne en avril 1814, se distingua dans une sortie contre les Anglais à cette époque.

(App., p. 193 et 196.)
GRENER, lieutenant d'infanterie,
se distingua lors du siège de Soissons,
eu mars et avril 1814. (App., p. 187.)
GRIFFON, sous-officier d'infant.

GRIFFON, sous-officier d'infant. Même article que le précédent. (App., p. 152.)

P. 157.) GRIM, sergent du génie. Même artiele que le précédent. (App., p. 157.) GROSSET, chasseur, se distingua

particulièrement le 26 juin 1799, à la prise d'assaut de la ville de Fabriano (Italie). (App., p. 16.)

GROUIN, chef de bats, se trouveit en janvier 1813 dans la ville de Santona, lors du blocus de cette place, ch il se fit remanquer. (App., p. 138.)

GROULT, sous-lieutenntd'infanterie, se distingua en mars et avril 1814, lore du siège de Soisons. (App., p. 187.)

GUILLAUME (Louis - Charles)
nd le 27 novembre 1787, à finmbourg
(Nord), ebet de bat, en retraite, chev,
de la highon-d'homeur. An passage du
pant d'Arcele, le 28 brumaire an 5,
eet officier sauva la vie au général en
chef Bonaparte, dont le cheval s'visite
jetté pardeseus le pont dans la tivière.
Le lemiemain cet officier traversa, à
la tête des grenadiers qu'il commandait,
merivière non guéable, débusqua l'unnemi des positions qu'il occupatt, et rac
qui un coup de fau à la jambe doite,
qui un coup de fau à la jambe doite,
qui le sait pour tonjeurs hore de ser-

GUYARD, empitaine, a fait avec une grande distinction la campagne de 1806 en Dalmatie. (App., p. 32.)

11

viee.

MAGARD, expitaine d'infanterie, se fit remarquer en mars et avril 1814, pendant le blueus de Balssons (App., p. 187.)

HAINAUT, supeur, Même article que le precédent, (App., p. 187.)

HANRH, chef de bataillan, chef d'état-major au 66° régt, de ligne, cité humorablement dansonne aurtie contre les Anglais pendant le blocus de Batonne en 1814 (App., p. 197.)

HARAGLI, chef de haraillon, a fait la campagne de 1800 en Dalmade, et se lit remaiquer en juillet mêne an-més, lors de la délivrance de Raguse.

(App., p. 43.)
HAURY, sous-officier de envalerie,
so distingua lors du siège de Boissaus,
en mars et avid 1814. (App., p. 157.)

HEBRAS, soldat. Meme article que le provident. (App., p. 185.)

11151,1,1511 , chasann , a fait la campagne de 1700 en Italie, et se Atremarquer an siège d'Ancone. (App., p. 19.)

HICNRIOD, genéral, n'était plus gouverneur de Lévida quant eutre place, Mesputinenar et Mansont trombérent au pouvoir des Espagnols. Depuis six mois ess places étaient sous les ordres du maréchal-de-camp Lamorque. Il faut regarder comme une es qui est dit t. 31, que le général Henriott, entonie d'enmennia, se trouvait foire d'encrer des actes d'une sévérité effrayante. Des attentations du maréchal due d'Albufora démentent cette assertion. Le général Honriot n'a d'ailleurs rien fait que par ordre de sous les foires que contre de service entre des communiqueit pas inurs avec eurs.

tous les jours avec eux.
HENRY, sous-lieutenant au 369
régt, de ligne, s'est parts ullèrement
d'istingué dans une sortle contre les Auglals pendant le blocus de Baïonne eu

HENRY, voltigent au C.f. regt. de ligne, Meme fait. (App., p. 145.)

MÉPERS, lientenant en second du génie, se distingua lors du siège de Soisanns, en mars et avril 1814. (App., p. 187.)

HERBEZ-LATOUR, chefde bat., fut mis hors de combat en nov. 1808, lors de l'attaque et prise de Lubeck.

( App., p. 945)

HERREMBERGER (Henry-Germain), lieuten, enlonel, et non HEREMBERGER, écrit almsi page 7, méh Paris en 1773, entré au service en 1791 au 3° bat, de Paris , passa par 1981 de ligne; a fait la plupart des campignes de la révolution , celle de 5t. Domingne, et s'v distingua à l'artaque de l'lle de la Tortue. Chef de bat, à l'affaire de Cettella, le 31 juillet 1812, cet officier montra un aang-froid et une valeur digne de tout éloge, et avec deux compagnies maintint plus de huit mille hommes. A Yech , ce brave officier reçes un coup de feu qui lui emporta la moitié de la figure; fut nommé major et commandant d'Autenne. Ce fut

Herremberger qui défendit cette place en 1814, conjointement avec le gén. Lambert, comme il est cit au t. u3. Le major Herremberger commanda Abbeville en 1815, et reçut une épés d'or comme tétnoignage de la reconnaissance des habitans pour les services important qu'il avait rendus à la place. Cet offic. est aujourd'hui en retraite.

HUBRICK, sergent au 8º régt. d'inf. légère, s'est particulièrement distingué dans une sortie contre les Anglais lors du blocus de Batonne en 1814.

(App., p. 197.)

HUDOUX, eapit, an a3° regt. d'inf. de ligne, officier d'une valeur heillante, a fait avec une grande discinction la campagne de 1806 en Dalmate. (App., p. 36 et 37.)

matie. (App., p. 36 et 37.)

RULOT. Ajoutes à son article :
se distingus à la bataille d'Oporto
(Purtural). 18np. (App., p. 81.)

(Portugal), 18ng. (App., p. 61.)
HUREL, enpitaire an 70° tegt.
d'inf. de ligne, mérita les éloges du gén.
Molitor, dans la campagne de 1806 en
Dalmatie. (App., p. 43.)

j

JACQUET, sous-officier d'infanterie, se distingna lors du siège de Soissons, en mars et avril 1814. (App., p. 157.)

JAMART, capitaine, se trouvait en février 1809 à la Martinique, lors de l'attaque de cette lie par les Anglais. (App., p. 161.)

JAMATRACHI, lieutenant, márita des cloges pour sa conduite dans sa campagne de 1806 en Dalmatic. (App., p. 43.)

JANIN. Ajoutes à son article :(App., p. go.)

JANOT', sergent, fut cité honorablement dans les rapports officiels de la reprise de Fano (Italie), 1799. (App., p. 18.)

JARRY, capitaine du génie, ac distingua particulièrement dans une sortie contre les Anglais, pendant le blocus de Baïonne en 1814. (App., p. 124 et 127.)

JASSE, sergent d'artillerie. Même fait. (App., p. 127.)

JULIEN, chef de bat. d'infantarie, se distingna particulière en lors du siège de Soissons, en mars et avril 814 (Ann. p. 285.)

1514. (App., p. 156.)
JULIOT, adjudant-major au p4°
régt. de ligne, cité dans une sortie
contre les Anglais pendant le blucus
de Baïonne eu 1814. (App., p. 127.)

#### K

KRIAN, capitaine, se diatingua lors de la délivrance de Raguse (Dalmatie, 18e6. (App., p. 43.) KUERIKOWSKI, canonnier polonals, se convrit de gloire lors du siège de Soissons, on mars et avril 1814. (App., p. 157.)

#### L

LAFIDELE, lancier, un des intrépides défenseurs de Soissons en 1814.

(App., p. 157.)
LAGER, lieutenant, se conduisit
avec une grande distinction à la bataille d'Oporto. (App., p. 56.)
LAHOUSSAYE, général. Ajoutes

LAHOUSSAYÉ, général. Ajoutes à son article : se couvrit de gloire à la bataille d'Oporto (Portugal, 1809.)

(App., p. 56.)
LAHYER, capitaine an 82° régt.
d'inf. de ligne, perdit la vie en février
1809 à la Martinique, lors de l'attaque
de cette lie par les Anglais. (App.,
p. 161.)

LAIMONS, capitaine an 95° régi, d'înf. de ligne, se fit remarquer dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de Baïonne, en avril 1814. (Ann. p. 132.)

(App., p. 127.)
LAMBERT, carabinier. Ajoutes à
son article : carabinier an 15° régt.
d'inf. légère, et non au 5°. (App.,
p. 127.)

p. 127.)
I.AMBERT, adjudant. Même article que le précédent.

LAMBERT, sous-officier d'infanterie, se distingua particulièrement lors du siège de Soissons, en mars et avril 1814. (App., p. 157.)

1814. (App., p. 157.)
LAMETH, chef d'escadron, a fait la campagne de 1800 en Portugal, où il se dictingna au combat de Veriu.

(App., p. 55.)
LAMOTHE, sergent d'une légion
romaine, se distingua en 1799 lors du
siège d'Ancône. (App., p. 14.)

LANGE, capitaine, a fait avec distinction in campingue de 1700 en Italie, et se tit remarquer au siège d'Aucane. (Aux.)

cone. (App., p. 17.)

LAPENE, capitaine. Ajoutes à son article : officier de distinction qui a

fourni une grande partie des détails de la mémorable bataille d'Albuhera; il a aussi communiqué des mémoires fort intéressans aut la campagne de l'armée d'Espagne dans les Pyténées en 1812. (Ann., p. 22.)

(App., p. 77.) LAROQUE, sous - lieutenant de cavalerie, se distingua lors du siège de Soissons en mara et avril 1814. (App., p. 157.)

LARRIEU, sous-officier d'infant. Même article que le précédent. (App., p. 157.)

p. 157.)
LASALE, sergent, a fait la campagne de 1799 en Italie, et se fit remarquer au siège d'Ancône. (App., p. 19)

LATOUR (Joseph), Ajontes à son article, p. 48 : né à Bordeaux le 4 avril 1765; en 1815, il ajonta à sa réputation en défendant Maubeuge à la tête d'une poignée d'invalides.

iète d'une paignée d'invalides. LAUNEY, chasseur, a fait la campagne de 1799 en Italie, et se fit remarquer au siège d'Ancône. (App., p. 19.)

LAVANDAISE, capitaine, commandant les arquebusiers en 1814 pendant le siège d'Hambourg.

LAVIGNE, colonel, se condulate avec one grande distinction à la bataille d'Oporto (Portugal), 1809. (App., p. 56.)

LEBRUN, lieutenant du génle, fut tué en 1814, lors du siége de Soissons, &App., p. 157.)

LE CARON, capit. d'état-major, se conduisit avec une grande distinction à la bataille d'Oporto (Portugal, 1809.) (App., p. 56.)

LECOUTUNIER, capitaine de carabinicia au 16º regt. d'inf. légère, se fit remarquer d'une manière toute particulière dans la campagne de 1790 (Italie). Sa brillante conduite à le prise d'assaut de l'abriene lui valut le grade de chef de bataillou sur le champ de bataille. Il se fit constamment remarquer pendant la durée du siège d'Anglue (Ang. p. s. s. s. s. s. s. s. s.

d'Ancône. (App., p. 14 et aniv.) LEDUNE, éclaireur de la garde, se distingua particulièrement lors du siège de Soissons en mars et avril 1814.

(App., p. 157.)
LEFEBVRE, some-officier d'artillerie, même article que le précédent.

(App., p. 157.)
LEGRAS, lieutenant, a fait la
campagne de 1799 en Italie, et se fit
remarquer su siege d'Aucône. (App.,

p. 19.)
LEGRAS, sous-lieutenant de la garde nationale urbaine, se distingua au siège de Soissons en mars et avril

1814. (App., p. 157.)

LEGUIN, caporal, se distingua dans la campagne de 1799 en Italie, et se fit particulièrement remarquer lors du siège d'Ancone. (App., p. 207.)

LEMAIRE, lieutenant du génie, se fit remarquer lors du siège de Soissons, en murs et avril 1814. (App., p. 157.)

LEPIN , lieutenant du grenadiers au

81º régt. d'inf. de ligne, se distingue le 2 octobre 1812, à l'affaire de Dénie-(Espagne).

LESAGE, lientenant de la 16° demi-brigade, a fait la campagne de 1799 en Italie, et se fit remarquer au siège d'Ancône. (App., p. 19.)

LETELLIER, espiraine de la garde nationale orbaine, se distingua partionlièrement lors du siège de Soissons, en mars et avril 1814. (App., p. 157.)

LISEZ, sous-officier de cavalerie. Même article que le précédent. (App., p. 157.)

LIVEZ, sous-officier d'inf. Même fait. (App., p. 157.)

LONGOT, capitaine de cavalerie; Asea LOUYOT, etc.

LORGE, général: Ajentes à coa article : se contiuisit avec une grande distinction à la bataille d'Opporto (Por-

ugal, 1800.) (App., p. 56.)
LOSENSKI, sous-officier, se dietingua particulièrement lors du siège de
Soissons, en mars et avril 1814.

(App., p. 1571)
LOYAU, surgent, a fait la campagne de 1799 en Italie, et se fit retnarquer au siège d'Ancône. (App., p. 19.)

#### M

MADIER, capitaine. Ajoutea à son article : se fit remarquer particulièrement lors du siège d'Ancône, ce qui lui valut le grade de chef de bataillon. (App., p. 19.)

MAGNEN, chef de bataillon, se distingua à l'attaque de Pesaro (Italie) 1799, fut cité honorablement dans les rapports officiels de la reprise de Fano. (App., p. 18.)

MAGUIN, capitaine du génie, se distingua particulièrement lors du siège de S issons, en mars et avril 1814. (App., p. 157.)

MAILLE, sergent, a fait la camp. de 1799 en Italie, et se fit remarquer au siège d'Anchue. (App., p. 19.)

MALISSOF, soldat, se fit remarquer particulièrement lors du siège de

Soissons, en mars et avril 1814.

MALMAZET, sous-officier d'infi, nième article que le précedent.

MALPEY, lieutenant de la 8º demibrigado, a fait la campague de 1799 en Italio, et se tit rematquer lors du siège d'Ancôre. (App., p. 19.)

MARCHAND, soldis, se distingua lors du siégo de Soissona, en mars et avril 1814. (App., p. 157).

MARCOGNEZ, sous-lientenant, a fait la campagne de 1800 en Portugal, où il se distingua au combat de Verin. (App., p. 55.)

MASCLET, chof de bataillon, commandant les ouvriers de la marine, perdit la vie en aeptembre 1813, lors du siège de Torgau. (App., p. 105).

MASSET, capitaine d'infanterie, ce distingua particulièrement fors du ciège de Bolssons, en mars et avril 2814. (App., p. 156.)

MATHIVET, colonel, se tranvalt an blueus et à la défense de la place de Santona de 1819 à 1814. (App., p. 135.)

MATUCCI, sergent d'une légion commine, se distingua en 1799, lors de siège d'Ancône. (App., p. 14.)

MAUROI, lieutenant du génie, se distingua lars du siège de Suissans, en mare et avril 1814. (App., p. 157.)

MAZIN, capitaine, se trouvait en Rivrier 1809 à la Martinique, lers de l'attaque de cette lie par les Anglais. (App., p. 16a.)

MEDON, capitaine de la 10º demibrigade légère, a fait la campagne de 1799 en Italie, et se fit remarquer au siège d'Ancône. (App., p. 19.)

MERCADIEN, ingenieur des ponts et chaussées, remplissant les fonctions d'ingénieur militaire, se distingua en mors et awil 1814, lors du siège de Soissons (App., p. 157.)

MERIAU, chament, a fait avoc distinction la campagne de 1799 en Italie, et se fit remarquet au siège d'Ancône. (App., p. 19.)

MERMET (Julien-Augustin-Joseph.) Ajoutes à son article : se conchisit avec une grande distinction à la basaille d'Oporto (Portugal), 1809. (App. p. 58.)

(App., p. 56.)
MLYNIER et non MEUNIER,
général de division comme il est dit
t. 33, p. 165, et dans la table p. p.f.
Ce fut int qui defendit al brillannent
Koniguein et qui mourut depuis à
Mayence général de division.

MIANY, adjudant-commandant, se trouvait en février 1809 à la Martinique, lors de l'attaque de cette lle par ées Anglais: il y eut la cuivae traversée d'une ballo. (App., p. 160 et 161.)

MILLE, sous-lieutenant de la 4º légion romaine, se distingua à la prise de Ripatraneone, San-Benedetto, Ac-

qua - Viva (Imile ), 1799. (App., p. 13.)

MILLER, capitaine de aapeurs polonais, se trouvait en mars et avrit 1814, an siège de Sulasons, où il se distingua. (App., p. 185 et 187.)

MIULLE (Simon), chasseur à la 5° demi-brigade légère, se distingua d'une manière taute particulière en juillet 1800, fors de la juice de Santo-Domingo dans l'île de ce nom. (App., p. 179.)

p. 179.)
MOINIER, caporal au 70° régt.
d'infanterie de ligne, cité dans une
surité contre les Anglais, pandant le
blocus de Batonne, en avril 1814.
(Alph., p. 197.)

(App., p. 127.)
MONTFALCON (chev. Jean de).
Ajuntes à son article : se distingua en juillet 1806, lors de la délivrance de l'aguec. (App., p. 43.)

MON'I FORT, colonel, se distingua très particulièrement en février i dog à la Martinique, lors de l'attaque de cette lle par les Auglais. (App., p. 160 et aulv.)

MONTIONY, adjudant-major, a fait la campagne de France en 1814.

(App., p. 117.)
MUHANY, chef d'escadron, aldede-camp, fut bleaté mortellement en février 1866 à la Martinique, lors de l'attaque de cette lie par les Anglais. (App. p. 186)

(App., p. 166)
MONEL, sergent de la garde nationale urbaine, se distingna lors du
siège de Solssons, en mars et avril
1814. (App., p. 187.)

MOUCILON, aide-tle-camp du général de brigade Teste, fut frappé murtel lement à ses côtés en sept. 18 i à, de la bataille de la Moskowa. (App. a p. 81.)

MULLER, anns-offic, de cavalerie, se fit remarquer an siège de Suissons, en mars et avril 1814. (App., p. 187.)

MUNAN'I', lieutenant de carabiniera à la 16° légère, fut nommé capitaine sur le champ de bataille, pour être monté le premier sur la muraille d'Asceli (Italie) 1790. (App., p. 14.)

#### N

NICOLAS, capitaine an 79° régt. d'infanterie de ligue, se distingua dans la campague de 1866 en Dalmatie, et

notamment lors de la délivrance de Raguse. (App., p. 43.)

O

OCIIER, chef de hatalilon au 82° régiment d'infanterie de ligne, se distingua en février 1809 à la Martinique, lora de l'attaque de cette île par les Auglais. (App., p. 161.)

ORMANCIN, capitaine, commandant d'armes de la place de Soissons, se fit remarquer pendant le siège de cette ville, en mars et avril 1814. (App., p. 186.)

P

PASICOT, capitaine, mérita une mention honorable pour sa belle conduite dans une sortie contre les Anglais, pendant le blocus de Batonne, en avril 1814. (App., p. 128.)

PATUREAU, chef de bataillon du 130° régiment d'infanterie de ligne, se trouvait aux blocus et défense de Santona de septembre 1812 au 30 avril 1814. (App., p. 129.)

PÉLET, général. Ajoutes à son article : se distingus particulièrement en août 1813 à la bataille de Drusde. (App., p. 94.)

PERINET, commandait le fort de Laredo pendant le bloous de Santona, fut fait prisonnier dans la mit du 21 au 22 août 1813. (App., p. 136.)

PETTI, capitaine, commandat l'Îleà-Hamiers en février 1800 lors de l'attaque de l'île de la Martinique par les Auglais. Après une honorable défense il se randit le 4 de ce meis. (App., p. 165.)

PEYRE, sergent au 94° regiment d'infanterie de ligne, cité honorablement dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de Batonne en avril 1814. (App., p. 127.)

PICHERON, sous-officiar d'inf., se distingus particulièrement lors du siège de Soissons en marset avril 1814. (App., p. 157.)

PIFRONT, sous-offic. de cavalerie, même article que le précédent. (App., p. 157.)

PINCHINAT, canonnier, même article que la précédent. (App., p. 157.)

PINGUEST, shef de bataillon, se trouvait en février 1800 à la Martinique, lors de l'attaque de cette lie par les Anglais, y fut bissé et s'y distingue. (App., p. 161.)

PIPEREAU, capitaine d'infanterie, se distingua au siège de Soissons en mare et avril 1814. (App., p. 156.)

PIRÉ, colouel de l'état-major du prince de Neufchâtel, dans la campde 1808 en Espagne, se trouvait au combat de Somma-Sierra. (App., p. 47 et 48.)

PISTER, sons-lieutenant, se dietingus dans la campagne de 1806 en Dalmatie, et se fit remarquer, notamment lore de la délivrance de Raguae. (App., p. 43.)

PLANTIN (Michel-Jules), né à Paris le 14 mars 1796, parent du général Gourgaud et neveu de M. Plentin négociant, qui se distingua dans le cléfense de Lyon en 1793, et fut fusillé après la prise de cette ville, soldat au 4" régiment de gardes d'honneur en mai 1813; fit les campagnes de Sase et de Champagne comme sous-officier;

errie-du-earpe dens la enupagnie de Grammont; brigadier d'artillerie en 1814; ili avee distinction la campagne de Waterino comme able-de-camp du général Roguet, communicant les gre-nactions à post de la violite garde ; snembre de la Ngton-d'immneur le 5 Gerter 1815.

POISLAM, sergent, a full avec disdirection is camp, the 1808 on Pakinstie.

(App. p. 37.)
PORTAVICE, chef de batallion, a baquera le 14 juin 1799 de Lorento et de Recanati (Italie).
PONTENAY, chef de batallion du

2300 de ligno. Changes ainti son art. : a fait la compagne de 1812 en Esp., e o bat distingué en siège du châtean de Burgos, alusi qu'au blocus et défense de in place de Santona. (T. 21, et App., p. 138.)

PORCHERON, sergent, a fait la campagne de 1805 en Dalmatie, et se th remarquer, en juillet même année, à la Héliviance de Ragion. (App., p 43.) POTIER, sergent de la garde ma-

tionale utbaine de Solesses, se distingua lure du siège de cette place en more et avril 1815. (App., p. 187.) PROST, chef de basellou du se

rigiment, se trouvait en Avrier 1809 à la Martiaique leus de l'attaque de cette le par les Anglais. (App., p. 180

PRZIBOROWSKI, sapeur polunais, se distingua en mais et avell 18:4, lors du siège de Solmuns. (App., p. 157.)

R

RADEISEEWSKY, empit. d'art. -sick à sinhace sa enece , cité pour sa conduite à Sois-

na en 1814. (App., p. 188 et 187.) RAMEL, médecin, mérica la reenfinalmence de la garnison de Santona, pour le soin qu'il apporta dans l'exervice ile ses functions lors du blocus de cette place, de 1812 à 1814. (App., p. 134.)

RAMICAST, changur, a fait la campagne de 1799 en Italie, et se fit remarquer ims du siège d'Ancone. (App., p. 19.)

RATZINSKI, anno-officier d'artillorie polonaise, se distingua en mars et avril 1814, fore de siege de Soissons. (App., p. 107.)

RAYMONDI, sergent, a fait la compagne de 1806 en Dalmatie, et se At remarquer lors de la délivrance de Regues. (App., p. 43.)

RECOQUILLE, rapitaling d'infi, se distingua lors du sière de Solmons en num et awil 1814. (App., p. 157.)

REGNIER, colonel chef d'état maj. du gouvernement de Butonne, lors de

blocus de cette place par les Angleis en avril 18:4, se signala dens une sortie qu'ou fit contre eux. (App., p. 126.)

RENAULD, gendarme, se fit re-marquer lors du siège de Solssons en mare et avril 1814. (App., p. 167.)

RICARD, capitaine d'état-major, se conduisit avec une grande distinction à la bataille d'Oparto ( Pertugal ) 18ng. ( App., p. 56.)

ROGER, capitaine, se distingua au niege de Soimonn. (App., p. 187.) ROGEN, coluirent de la garde, mome

fait. ( App. , p 187. )

ROSSIEN, capitaine cialpin, se distingua particulièrement le 16 juin 1999, à le price d'assant du la ville de Fainlann (Italie). (App., p. 16.) ROUBAIS (de), adjudant-major au 26 régiment d'infantarie de ligne,

cité dans une sertie contre les Anglais pendant le bloche de Balliman en avril

1814. (App., p. 187.) ROUSSEL, lieutenant Pipfanterie, sedistingua en mars et avril 1814, los. du siège de Soissons. (App., p. 169.)

SAGE, soldat, clié pour sa cou-

dnite à Soissons (App., p. 157.) SAGUY, soldet, même article que le précédent. (App., p. 157.) SAINT-CHAMAND, chef d'escadron, se distingua au combat d'O-

porto. (App., p. 50.) SAINTE-BARBE, sorgent, a fait la campagne de 1806 en Dalmatie, et se fit remarquer en juillet même année lors de la délivrance de Raguse. (App.,

p. 43.)
SARRIET, général, se distingua
à la bataille d'Oporto (Portugal) 1809.

(App., p. 56.) SCHIASSETTE, se distingua à la prise de l'abriano. (App., p. 17.) SCICOTI, chasseur, a fait avec distinction la campagne de 1799 en Italie, et se fit remarquer au siège d'Auchue.

App., p. 17.)
SEGRISTE, sergent, medme fait. (App., p. 19.)

SEGURET, capitaine d'infanterie. se distingua particulièrement au siege de Soissons en mars et avril 1814. (App., p. 156.)

SENS, ingénieur des ponts et chaussées, remplissant les fonctions d'ingénieur militaire lors du siège de Soissons en mars et avril 1814. (App., p. 157.)

SERNON, chassour, a fait la camp. do 1799 en Italie, et se fit remarquer au siège d'Ancône. (App., p. 19.)

SEVRES (de), arquebnaier, ché honorablement daus un rapport du général Vichery, pour sa belle conduite en 1814 pendant le siège d'Hambourg.

SPADA, caporal, même fait.

(App., p. 19.)

SPIES, lieutenant de lanciere, enleva l'escorte d'un convoi et une ving-taine de chevaux, qui passait près de Soissons lors du bloque de cette place eu mars et avril 1814. (App., p. 154.)

 $\mathbf{T}$ 

THARAUD, major, faisait partie de l'état-major de la place de Soissons. (App., p. 156.)

THIEBAUT, groundier, se distingua au siège de Soissons. (App.,

p. 157.)

TOURNEFOTTE (Claude-Erangois), offic. du train d'artillerie, chev. de la légion-d'honneur, né en 1773, enfant de troupe au régiment d'Artois, a fait toutes les campagnes de la révolution, d'abord dans le sos régiment de chassours à cheval et ensuite dans le train d'artillorie en aortant des prisons de l'Autriche; maréchal-des-logis-chef, il so distingua aux combata d'Albeck auva un aido-de-camp du maréchal Ney , qu'un maréchal-des-logis de dra-

gons autrichiens emmenait prisonnier. Nesté seul de sa batterie avec deux soldata, il ramena les deux pièces qu'il commandait, et fut mentioune honorablement par le gén. comte Dupont. Nommé adjudant-sous-lieutenant après la campagne et décoré. Il n'a come do servir qu'en 1815 et est aujourd'hui en retraite.

TRAPIER, capir., cité potres conduite à Soissons en 1814. (App., p. 157.)

TROBIANT, capitaine de frégate, fut tué en février 1800 à la Martinique lors de l'attaque de cette le par les An-

glais. (App., p. 166.)
TRUFFAUT, sous-officier d'inf., se distingua lors du siège de Solssons en mars et avril 1814. (App., p. 157.)

VALANT, capitaine du 70° regt. d'infanterie de ligne, cité dans une sortie contre les Auglais pendant le blacus de Balunue en avril 1814.

(App., p. 127.)
VALLADE, commissaire des guerres: sa conduite ini mérita la reconnaissance de la garnison et des habitans de Salssons lars du slège de cette place en mars et avril 1814. (App., p. 157 )

VALUONI, lioutenant, a fait la campague de 1800 en Portugal, où il

se flistingna an combat de Verin. (App., p. 55.)

VANDENHEY, sons-officier de cavalerie, se distingua au siége de Soissons on mars of avail 1814. (App.,

p. 157.)

VERDIERE, lieutenant desclo-camp du général Thouvenot, métita une mention honorable pour sa conduite dans une sortie contre les Anglais pendant le blocus de Bayonne en avril 1814. (App., p. 127.)

#### W

WIET, chef de bataillon, fut massacré avec tous ceux qu'il commandait, du côté de St.-Jean, dans le poste de Puerto (fle de la Martinique), le 25

ferier 1805. WITZ, lieutenant de la 16º demibrigade légère, a fuit la campagne de 1700 en Italie, et se fit remarquer lors du siège d'Ancône. (App., p. 19.)

WOICIKOSKI, lienten. du génie, so fit remarquer fore du siège de Soissons en mars et avril 1814. (App., p. 157.)

WONALIN, lientenant de la 16º demi-brigade legère, ac distingua lora du siege d'Ancoue (Italie, 1799). ( App., p. 19.)

7.

ZALEKOWSKI, lieut. d'artillerie de Solssons en mare et avril 1814. polonaise, se distingua lors du siège (App., p. 157.)

PIN DES APPENDIONS AUX TABLES DU TEMPLE DE LA GLOIRE.

• •

# VICTOIRES, CONQUÊTES,

DESASTRES, REVERS ET GUERRES CIVILES

## DES FRANÇAIS

DE 1792 A 1815.

## LISTE

### DE MM. LES SOUSCRIPTEURS.

ACCERRO jouno, à Paris. ACERRO ot MARGARITIS, à Paris. ACHARD (J.-J.), négociant, à Marseille. ADAM, libraire, à Vire. ADELON. ADHEMAR (comte), capitaine au corpe-royal d'artillerie. ADOR, négociant, à Paris. AIGNAN, membre de l'Académie française, à Paris. AIGREMONT (le marquis d'), lieutenant-colonel 🌺, à Carpentras. AILLAUD, libraire. ALBENAS (d'), lieutenant, à Paris. ALBER'I' (A. F. M.), ancien capitaine de carabiniere, à Lunéville. ALÈGRE, négociant, à Calais. ALEXANDRE, avocat, à Paris. ALEXANDRE, propriétaire du cercle littéraire, à Strathourg. ALLAIS, libraire, à Paris. ALLEON (Esprit), propriétaire, à Marseille. ALLEMAND-DAVANCASE, à Paris.

-

ALLIAUME, artiste, à Paris.

ALLIÉ, garde-magasin des vivres, à Nancy.

ALLO, libraire, à Amiena.

ALZINE, libraire, à Perpignan.

AMANTON (F.) \*, lieutenant de carabiniers, à Dijon.

AMBERΓ (Mathias d'), ex-officier de cavalerie, à Paris.

AMELIN, à Paris.

AMELOT, directeur de l'Hôtel-Dieu, à Rouen.

AMIC (André), négociant, à Avignon.

AMIEL, à Paris.

AMIELH, à Paris.

AMIOΤ, capitaine au 3º régiment de ligne.

AMIOT, libraire.

AMOROS, ancien colonel, directeur de gymnase, à Paris.

ANCEL \*, entreposeur, à Louviers.

ANCELLE, avoué, à Paris.

ANCELLE, libraire, à Evreux.

ANCELLE, libraire, à Anvers.

ANDRÉ, ex-lieutenant, à Paris.

ANDRÉ père et file, négociane, à Reime.

ANDRIEUX, trésorier des cuirassiers Dauphin.

ANDRY (Noël), chef de bataillon de la légion de Saône-et-Loire.

ANGLADE file, libraire, à Navarreine.

ANGOT, a Bacilly.

ANJOI, negociant, à Libourne.

ANTHOINE-DES-BRUNES, propriétaire; à Rhodes.

ANTHOINE (L.), receveur-général des douanes, à Libourne.

ANTHOINE (Alph.), directeur des contributions indirectes, à Rennes.

APPERT, capitaine-trésorier du 46° de ligne.

ARBAUD, négociant, à Marseille.

ARGYLE'(le duc d').

ARLOZ (vicomte d'), sous-lient, au 1er régim, de chasseurs, à St.-Mihel.

ARMAILLÉ (vicomte d'), colonel de la légion de l'Eure, à Evreux.

ARMET, avocat, à Paris.

ARNAL (J.-E.), négociant, à Marseille.

ARNAUD, avocat, à Marseille.

ARNAUD (L.), maltre maréchal, à Coursan.

ARNAULT, à Paris.

ARNOULD, agent d'affaires, à Paris.

ARNOUX (G.-F.), chef de bataillon, à Marseille.

ARTAULT.

ARTHUS-BERTRAND, libraire, à Paris. (54 exemplaires.)

ASSE, fabricant de drape, à Fontaine-Guérard.

AUBAS (P.-C.), capitaine aide-de-camp du général Farine, à Poitiers.

AUBERT \*, sous-intendant militaire, & Caen,

AUBERT', chef de bataillon au 36° régiment de ligne, à Thionville.

AUNERT (Philippe), chef de bataillen de la légion de Saone-et-Laire.

AUBERY- DU-BOULLEY, propriétaire, à Verneuil.

AUBRAY.

AUBRY (vonve), libraire, à Avenues.

AUCHFR-ELOY, libraire, & Blois,

AUCOURT, avond, a Villefianshe.

AUDEVAL (Elie) #c, receveur-général de la Haute-Vienne, à Limoges.

AUDOT, libraire, à Paris.

AUDRY (Noët), that the hamillan do la legion de Sanne-et-Laire.

AUDOUCEST (venve), libraire, à Paris.

AUGUSTIN-MARTIN, marchand quinemillier, & Bordenux.

AUGE, garde-du-coups, & Paris.

AUGER, libraire, & Breat.

AUGOYAT, libratio, & Macon.

AUMONT, & Park.

AUPECLE, mun-lieutenant au régim. des chasseurs de l'Allier, à St.-Mihel.

AURAY (d'), à Chen-

AUZOU, libratio, à Parla.

AUZOU, marchant de papiers, à Paris. (24 exemplaires.)

AVELINE, & Paris.

AVIOLAT', négociant, à Rouen.

AVRII., proprietaire, à Bordeaux.

AVHIL-DE-CASTEL, transfer de la légion de la Vienne.

AY , librate, & Perpignan.

AYMARD tile, negociant, à Avignon.

BABEUF, libraire, & Parin.

BARIN DE BRIEUC, & Saint-Omer.

BACHELET, ex-adjudant-mus-officier, & Fontaine-Querard.

BACHELOT DE LA PYLAIE, à Fongères.

BACILE, libraire, à Saint-Omer.

BADELIER, négoviant, à Troyes.

BAILLET, officier de la légion de la Haute-Marne.

BAILLEUX (P. F. M.), propriétaire, à Neuilly.

BAILLIEU &, à Lille.

BAILLOD (baron), à Paris.

BAILLY, pharmacien-major de l'aunée, à Berancon.

BAILLYC

BAL (F. de), à Ostende.

BALESTE, négoviant, à Maraeille.

BALLAIDIER, avond, & Saint-Etienne.

BALLEYGUIER, mun-lieutenant au 37° régiment.

BAPKAUME, teinturier, a House.

BARAGUEY, à Paris.

BARBER, bibliothécaire du roi, à l'acie.

BARBIER et compagnie, à Paris.

BARIIER # #, capitaine au 9º de ligne.

BARBIER-ARNOULT, drogulate, à Nancy.

BARBIER, libraire, & Paris.

BARBOT, général, à Verdun-sur-Garonne.

BARDIN, colonel, à Paris.

BARDINET, officier d'état-major, à Dijon.

BARON (F.), négociant, à Avignon.

BARRAL (de), garde-du-corps du roi, compagnie de Grammont.

BARRAS, negociant, à Marseille.

BARRE, marcchal-des-logis-chef du train des équipages, à Vernon-

BARRE, maréc.-des-logis chef de l'escad. du train des équipages, à Vernos.

BARRÉ (V.), propriétaire, à Isloudan.

BARRE, negociant, & Lille.

BARRES, maréchal vétérinaire au 8º régiment des chasseurs de la Côte-d'Or.

BARRET , & Saint-Cloud.

BARRET DE LAVEDAN, conseiller à la cour royale, à Agen.

BARRIERE, homme de lettres.

BARRITOT, commissaire des poudres à l'Arsenal, à Paris.

BARROIS (le comte), lientenant-général, à Paris.

BARTE DE SAINT-FARE (le baron) \*, officier de la légion-d'housepe.

BARTHE, officier des dragons du Rhône.

BARTHELEMY, chef d'escadron des chasseurs de l'Orne, à Sédan.

BARTHÉLEMY, pharmacien, à Marseille.

BARIHELEMY, négociant, à Marseille.

BASS 4 NO (Samuel), fabricant gantier, à Marseille.

BASSET, negociant, & Saint-Flour.

BASSET-MONTAIGU (A.-C.) ※, lieutenant-général, à Lundvilla.

BATRE (Charles-Henri), ancien magistrat, & Bordespx.

BAUCHERON, propriétaire, à la Châtre.

BAUCHOT, notaire, à Paris.

BAUI) ART-WANTE, jugo-clo-paix, & Gravelines.

BAUDE, employé aux droits réunis, à Marseille.

BAUDOT, juge an trib. civil de Dijon, chev. du St.-Sépulcre, à Dijon.

BAUBRIT, libraire.

BAUBRY, libraire.

BAUDINOT, colonel en retraite, à Schelestat.

BAUDUER, & Anch.

BAUDUIN (Hypolite), à Paris.

BAUGEAU, libraire, à Fontainebleau.

BAULMONT \*, contrôleur des postes, à Vesoul.

BAUMAL file, banquier, à Lons-le-Saulnier.

BAUPOIL DE SAINT-AULAIRE, capitaine des chass. de l'Orne, à Sédan.

BAUQUET (Thomas-Alexandre-Désiré, propriétaire, à Airei.

BAURENDS, imprimeur du roi, à Alby.

BAUROT (lo général), à Paris.

BAY, marchand de vins en gros, à Paris.

BAYARD, négociant, trécorier du cercle de Saint-Martin, à Vienne.

BAZAINE, & Paris.

BAZERGUE négociant, à Bordeaux.

BAZIL negocian h Brest.

BAZOCHE capitaine de frégate, à Brest.

BEAU, & Paris.

BEAUCHET (P.-G.-E. ) \*, on liaut. au vae regim. de outrass., à Poltiers.

BEAUCOLIN, libraire, à Neufchâtel.

BEAUDOT, négociant, à Verdun.

BEAULORT \* \*

BEAUFORT-D'HAUTPOUL.

BEAULIEU, étudiant en droit.

DEAUNIER, trésorier des chasseurs de l'Orne, à Sédan.

BEAUQUAIRE (le viconute de), lieutenant au 3º régim, de ligne, à Lyon.

BEAUVALET, libraice, & Château-Thierry.

BEAUVAIS (le gonéral ) \* , à Parla. .

BEAUVEAU (Edmond de), & Paris.

BEAUVOIR, & Paris.

BEC, courtier d'assurance, à Marseille.

BECCARIA Charles), capitaine de la légion de Saône-et-Loire.

BÉCHET aine, libraire, à Paris.

BECHON, à Paris.

BECK capitaine de navire, à Bordeaux.

BECKER (le général), comite de Mons, à Mons près Aigneperse.

BECQUET-DE-MERENVEUE, & Lavacquerie-le-Bouc.

BEDFORD Monseigneur la duc de).

BEDIN (il., négociant Tarare.

BÉGOL Louis lieutenant de la légion des Bouches-du-Rhône.

BEHR, chirurgien aide-major à la légion de Hohenlohé, à Bastia.

REINIZITTE file , négociant , à Libourne.

BEJOT, à Paris.

BELCIERS (le comte de) \* Liboprne.

BELIN, libraire, & Paris.

BELIN-LEPRIEUR, à Paris. (30 exemplaires.)

BELLES, & Paris.

BELLEVILLE, rentier, à Paris.

BELLI, lieutenant-colonel au service de S. M. B.

BELLOT marchand de couleurs à Paris.

BELLOUGUET, procureur du roi, à Saint-Girone.

BELLUE, libraire, & Toulon. 13 exemplaires.)

BELON, libraire, au Mans. ( 3 exemplaires

RELOUGUET, procureur du roi A Bordeaux.

BENARD (J.) \*, sous-inspecteur militaire, à Calais.

BÉNARD (A.) \*, maire de la ville de Calais.

BÉNARD, à Rouen.

BÉNÉ jeune, sous-chef de bureau de l'admin. des contribut. indir., à Paris.

BENEYTON, contrôleur des vivres, à Paris.

BENIER, à Paris.

BENIT, libraire, à Verdun. (27 exemplaires.)

BENONY (Elie), à Bordeaux.

BENOIST, marchand de vins en gros, à Paris.

BENOIT, capitaine.

BENOIT-SIMONIN, notaire, à Châlons-sur-Saône.

BENSU fils, négociant, à Marseille.

BÉRARD jeune, manufacturier, à Louviers.

BÉRARD, fabricant de savon, à Marseille.

BERAUD \*, commissaire des guerres, à Sédan.

BERCIOUX, filateur, & Rouen.

BERET, lieutenant d'artillerie à cheval de la garde royale, à Vincennes.

BERGASSE, négociant, à Marseille.

BERGE, maréch.-de-camp d'artill., command. de l'Ec. roy. d'artill., à Mets-

BERGER.

BERGER, employé des postes, à Paris.

BERGERON, pharmacien, à Issoudun.

BERKEIM (baronne de), à Paris.

BERNARD, receveur de l'enregistrement, à Romans.

BERNARD, major des hussaids de la Moselle, à Naucy.

BERNARD (L.-J.-M.), à Cadenet.

BERNARD, propriétaire, à Château-Renard.

BERNARD (B.), ancien élève d'artillerie, officier d'état-major, à Headin.

BERNARD (Simon), capitaine commandant le dépôt de la Côte-d'Or.

BERNARD, capitaine au 11º régiment de ligne.

BERNHEIM, à Paris.

BERNIER, maire de la commune de Lalande.

BERNON (baron de), major, à Briançon.

BERRYER (Hypolite), lieutenant au 13° régiment de chasseurs.

BERSOLLE (Arnaud), négociant, à Brest.

BERTHE (Denis-Antoine), brasseur, h Sault-les-Rethel.

BERTHELOT, sergent-major vaguemestre du 8º de ligne.

BERTHELOT (baron de Baye), à Paris.

BERTHELOT DE GRANDMAISON.

BERTHEMY, à Paris.

BERLHIER, colonel directeur d'artillerie, à Strasbourg.

BERTHIER, lientenant de la légion du Calvados.

BERTHOLMY et LEMAIRE, à Paris.

BERTHOMÉ, docteur-médecin, à Argentenil.

BERTHOMEUF, intendant militaire de la 10º division, à Toulouse.

BERTHOT, libraire, à Bruxelles. (7 exemplaires.)

BERTHOUD, libraire, à Londres. ( 12 : remplaires.)

BERTIN, homme de letten, à l'atie.

BERTIN, negociant, à Paris.

BERTRAND L.-A ), negociant, à Ronnes.

BERTRAND-SUBERVILLE, capitaine, & Saint Gandons,

BERTHAND DE NARCÉ (le comte , capitaine de cavalerie de l'ex garde et officier de la legion-d'houneur.

BESQUENT ( Scipion garde-du-corps.

BESSIERES (to chev.), colonel de la legion des Hautes-Pyrénées.

BETHMANN (Manrice), hanquier, & Franctict-sur-Moin.

BEUCHAUD ( madame ), & Fontainchleau.

BRUCHOT, homme de lettres, à l'aris.

BEYLOT' (Mathieu), négoviaut, à Libourne.

BKZ 🌞 , officier an fill" che ligne.

MINIAO I'MEQUE (la) de la ville de Marseille.

BICHOF, commune an college myal, & Dijon.

BIDRON=CIRANCIE (C. C. II.), à Alengum.

MIGARIR ( harm do ), lientenant-general, à Belle-Tale-en Mon

MCPT' #, offic, de la leg. d'honn, chef d'esculton en demi-adde, à Lamatte.

MIGEX, colonel.

BIGNON adgectant, a Marwille.

BIGORRES, jumpietnice, & Alenya.

BIGOT DE VILANDRY, à Paris,

BIGHEL, procurous du roi à Loudege.

BINTOT, libraire, a Beanneau.

BIHAN, arount, a Mirande.

BITY MINET Bound contraine on demi-sokle, a Beaune.

BIT CHEART-DARGENTON, onfite aux chasse de Vaucluse, à Chartres.

MZET, negoviant, à Verdun.

MZOT, avone, a Marmille.

BLAIN # propriétaire, à Healin.

HI.AMPIGNON conservateur des hypothèques, à Grane.

BLANC, negociant, à Rousn,

MI.ANC; Claude ) père et file, negoriane, à Grenoble.

BLANCHARD, libraire, à Paris,

BLANCHET, libraire, a Ambaise,

MI. ANCHET ( Charles ), proprietaire, à Cronsail.

BLANQUART DE BAILLEUL, à Paris.

BLAQUIERR, negoviaut, à Bordenux,

BLOCK, à Ambelleck,

MONDEL.

BLONDEAU fière, negnelant, à Saint-Hypolite.

BLONDIN (Françain), secrétaire de la mairie de Dieppe, ancien sergent-major d'infanterie de ligne, à Dieppe,

BLOQUEVILLE (de), aux entrassiere du Damphin.

BLOSSE, libraire, à Paris.

BLOT, changeur de monnales, à Paris.

BOCCA braire, a Turin. 30 exemplaires.

BOCOUET (J.-L.-F doctour en médecine, à Headin.

BOCQUILLON-DE-FRESCHEVILLE & lieut.-colon de la lég. du Nord.

BOGAERT-DUMORTIER, libraire à Bruges. ( 27 exemplaires. )

BOHAIRE libraire à Lyon. 30 exemplaires.

BOICHARD marchand de papiers, à Paris.

BOILEAU (Xavier file à Luxeuil,

BOILON, tresorier de la légion de l'Ain, à Bourg-

BOIREAU & , capitaine de cavalerie en retraite, à Libourne.

BOISAYMÉ (du), , correspondant de Institut, à Marseille.

BOIS-LE-COMTE, officier au 12º de chasseurs à chaval.

BOISROT DE LA COUR (le haron de ), lieutenant de louveterle du département de l'Allier, on sa terre dus Places.

BOISSET, employé à la liquidation générale des postes, à Paris.

BOIZARD, à Paris.

BOMPIERRE, négociant, à Paris.

BONAFONS, à Paris.

BONDIDIER (le général), à Verdun.

BON DURAND, commissaire-ordonnateur, à Paris.

BONGARD ( de ) 兼 , capitaine au 3º régiment de ligne , à Lyon.

BONGAY, à Paris,

BONIN, A Rouen.

BONNARI) jeune, négociant à Vienne (Isère).

BONNARD, vérificateur des domaines, à Vitry-le-Français.

BONNART, capitaine de gendarmerie, à Paris.

BONNART aind, négociant, à Vienne (Isère).

BONNART Medard) & #8, capitaine de gendarmerie en retraite, à Parle.

BONNEAU DE CAMSTET, à Saint-Emilien.

BONNEFIN Daniel lieutenant au 7 régius de cuiransiers d'Angonlème.

BONNEFONT, employé aux postes, bureau de départ.

BONNET, libraire, à Avignon. (27 exemplaires.)

BONTEMPS.

BON PRON , propriétaire , à Richelleu.

BONY, maréchal-de camp, à Selongey.

BONZOM, lil care, à Bayonne. (21 exemplaires.)

BOOUESTANT, a Paris.

BORDEVILLE, docteur-médecin, à Lialores.

BOREL, libraire, a Lasbonne.

BOREL, libraire, à Naples.

BOREL (Joseph), capitaine en retraite, à Marseille.

BORELLY, vice-président au tribunal de 17º instance, à Marseille.

BORGNIS DESBORDES, liquienant de valueeau, à Brest.

BOSCAUY.

BOSCH, avocat, à Molsheim.

BOSSANGE tils, libraire, à Paris.

BOSSANGE père et file, libraires, à Paris. (30 exemplaires.)

BOSSEUR \* , a Sarreguemines.

BOSTALIER (la baronne), à Frontignau.

BOTTIER ( libraire ) à Bourg.

BOUBERS-MARINGAN (comte de), maréchal-de-camp en retraite, à Paris.

BOUCATEL chef de bataillon au 17º régiment.

BOUCHER, lientenant an 27º de ligne.

BOUCHER (de) \*, à Gulgon.

BOUCHET, lieutenant de la légion de Loir et Cher.

BOUCHOTTE, A Paris.

BOUDEHAN, manufacturier, à Rouen.

BOUDONVILLE, officier a Paris.

BOUDOU, officier d'habillement.

BOUGAREL notaire à Moulins.

BOUGAUD, capit.-adjoint à l'état-major-gén. du 2º corps de caval., à Dijon.

BOULAND, à Rouen.

BOULANGE (Pierre-Sigiabert) \* \*, capitaine du génie, à Lunéville.

BOULANGER (Pierre & Verdun,

BOULARD (le bar.), marech.-de-c command. PEc. roy. (Part., & Strasbourg.

BOULLE #, chef de bataillon au 3º régiment de ligne, à Lyon.

BOULOGNE, officier aux hussards de la garde.

BOULOGNE, négociant, à Paris.

BOUMARD, notaire, à la Croix-Saint-Lenfroid.

BOURAYNE la baronne de à Brest.

BOURBFAU (Pierre), notaire, à Poitiers.

BOURDEL-DUBOST, a Paris.

BOURDON J B. officier d'administ. de la marine, au port de Cherhourge

BOURGAIN capitaine-trésorier du régiment de Toulouse, artilleris à nied.

BOURGAT, avocat à Avignon.

BOURGE-SAINT-GENIS percepteur, à Libourne.

BOURGEOIS (le baron), maréchal-de-camp, à Paris.

BOURGET, à Paris.

BOURLET.

BOURNICHON, négociant, à Marseille.

BOURSIER leutenant au 36° de ligne, à Thionville.

BOURY, capitaine des chasseurs de l'Orne, à Sédan.

BOUSQUET, a Paris.

BOUTEAU, chef d'escadron du train d'artillerie, à La Fère.

BOUTHET-DURIVAULT file, avocat, à Poiliers.

BOUTIN, nésorier des chasseurs à cheval de l'Alher.

BOUTRON, à Paris.

BOUTRON file, à Paris.

BOUTRON (Antoine-François), pharmacien, à Paris.

BOUTRY, chef d'escadron du train d'artillerie de la garde.

BOUVET, libraire, à Neuschatel. (11 exempleires.)

BOUVET, homme de lettres, à Paris.

BOUVET, avocat et avoué, A Avignon.

BOUVET, à Paris.

BOUVIER-DESTOUCHES, lieutenant-colonel d'artillerie, à Rochefort

BOYD, à Paris.

BOYÉ, trésorier d'escadron du train d'artillerie, à La Fère.

BOZERIAN (J.-P.), & Paris.

BRACHET (de), propriétaire, à Libourne.

BRAME, paveur, à Lille.

BRAND, colonel an service de S. M. B.

BRÉCHET (Antoine), ancien officier supér. en retraite, à Clermout-Ferrand.

BREISTORFF, officier en chef du génie, à Limoges.

BREMOY (comte de) \*, ancien capitaine de vaisseau , à Tréguier.

BRESSE, notaire, à Artas.

BRESSON (P. V.), entrepreneur de bâtimens, à Lyon.

BRETON, à Paris.

BRETON, capitaine de la 2º légion du Nord.

BREUIL, & Paris.

BREUILPONT, colonel des cuirassiers du Dauphin, à Paris.

BREUN DE L'ARCHERY, à Bruxelles.

BRIANCHON, libraire, A Paris. (8 exemplaires.)

BRIAND, négociant, à Paris.

BRIBES, offic. de-la leg -d'honn., \*, chef de bat. du 3° reg. de lig., à Lyon.

BRICARD, à Paris.

BRIDAULT, propriétaire, à Saintes.

BRIOIS \*, propriétaire, à Neulette.

BRIQUEVILLE (le marquie de), à Bayeux.

BRISION jenne, huissier, a Paris.

BRISSOT , A Paris.

BROCHET (Ulisse), notaire, à Lussac.

BRONNER-BAUWENS, libraire, à Dunkerque. (27 exemplaires.)

BROQUIER, avocat, à Marseille.

BROUARD-DESMARAIS, A Vire.

BROUHET-D'HENNEQUIN (Louis-Simon), propriétaire, à Wasigny.

BROUSMICHE, percepteur de contributions, à Lambezolles.

BROUSSE üle, négocient, à Marseille.

BROUSTIN, négociant, à Paris.

BROUWER, lieutenant à la légion de l'Yonne.

BROYÉ (Jacques), négociant, à Rethel.

BRUCY, agent-de-change, à Paris.

BRUGNIÈRE, capitaine au 36° régiment de ligne, à Thionville.

BRUN (Joseph-Gabriel), architecte, à Bordeaux.

BRUN, librairo, à Paris.

BRUN, maire, à Rians.

BRUNA, receveur, à La Rochelle,

BRUNAUD, libraire, à Paris.

BRUNELLE, propriétaire, à La Fère.

BRUNOT-LABBE, libraire, à Paris. (13 exemplaires.)

BRUNOT-RIVIER, negociant, à Bordeaux. (14 exemplance.)

BRUSSELLE, officier du se regiment d'infanterie de la garde royale.

BRYANT, négociant, à Paris.

BUGFARD, a Paris.

BUCHON, avocat, à Paris.

BUHAN alué, ansureur, à Bordeaux.

BUINSEITET (le courte Jules de ), adjud.-maj. dans les bussards de la Moselle.

BUISSON, propriétaire, à Avignon.

BUISSON, chirurgien-aide-major an age regiment.

BUREAU, capitaine-trésorier du régim- des humards de la Moselle, à Nancy.

BUREAU, major des chasseurs de l'Allier.

BUREAUX, à Paris.

BURGADE ille alué, négociant, à Bordeaux.

BURTIN, libraire, à Gray.

BUSQUET, docteur en medecine, à Sasc.

BUSSCHER (de) file, à Gand.

BUSSEUIL jeune, libraire, à Nantes.

BUTHIAU (Achille), negociant, à Paris.

BYERLEY, a Paris.

CAHANNE DE CAUNA, lieutenant d'état-major, à Roquelort.

CABARRUS, sous-lieutenant aux cuirassiers de la reine.

CARAUD DES NOBLES, conseiller de préfecture, à La Rochelle.

CAMINET LITTERAIRE, à Mulhouse. (7 exemplaires.)

CAILLOT, ex fourrier au po" regim., Inbrigant de rouennelles, à Rouen.

CARRE DU LAUZET (le comte de ) 美, ex-capitaine d'infanterie, propriétaire, à Maraeille.

CALLORY & lieutenant colonel de cavalerie.

CAMBON, libraire, à Besiers, (+4 exemplaires.)

CAMBIN (Auguste de), propriétaire, à Avignon.

CAMESCASSE, proprietaire, a Bordeaux.

CAMOIN (Pitienne), capitaine en retraite, à Marseille.

CAMOIN tières, libraires, à Marseille. (54 exemplaires.)

CAMPAIGNE, agent-d'affaires, à Parla.

CAMPINIAL, colonel an service de N. M. B.

CAMPREDON (baron de), lientenant-général, à Paris.

CANAPLE, l'abricant de savon, à Marseille.

CANEL, avocat, a Varilhes.

CAPELI I: (le baron' 🌞, lieuten.-colonel du régim. d'artillerie , à La Fère.

CAPET LOCQUET, organiant, a Paris.

CAPPON (Vincent), tiluaire, à La Rochelle. (a exemplaires.)

CAQUET (Auguste), négociant, à Tarare.

CARBONNET, à Paris.

CARETTE, capitaine au corpe royal du génie, à Paris.

CAREY et fils, à Philadelphie. ( 2 exemplaires.)

CAREZ-THOMINE et FORTIE, libraires, à Paris. (54 exemplaires.)

CARIES DE LA CHARIE, 1ºº commis de la direction des postes, à Orléans.

CARIMANTRAND, officier, à Nevers,

CARIOL, à Paris.

CARION-NISAS.

CARLES, ex-officier de marine en retraite, à Marsellle.

CARNÉ (le haron de), propriétaire, à Leanevon.

CARNOT, conseiller à la conr de cassation, à Paris.

CARON, maltre de forges, à Fraisans.

CAROULE, propriétaire, à Balance.

CARRÉ, quartier-maître officier d'état-major, au parc royal de Vernon.

CARRÉ, sous-lieutenant d'état-major au parc royal de Vernon, à Vernon.

CARRELET, trésorier de la gendarmerie de la Côte-d'Or, à Dijon. ( 2 exemp. )

CARSON, négociant, à Mararille.

CARUTHERS, commissaire des guerres au service de S. M. B.

CASSANY-MAZET (Auguste), avocat et avoué, à Villeneuve-aur-Lot.

CASSET, fabricant, à Ronen.

CASTAIGNÈDE, juge-de-paix du canton de Sabres, à Commensac.

CASTAING, inspecteur-général des forêts, à Paris.

CASTERA (Daniel), à Dax.

CASTERMANN, libraire, à Tournay. (2 exemplaires.)

CATALOGUE, étadiant en droit, à Paris.

CATINEAU, libraire, à Poitiers. (20 exemplaires.)

CAUPENNE (comte de), colonel, à Dignes.

CAVALERY, commandant le 1ºr escadron des chasseurs de la Marne.

CAVALIER, ancien négociant, à Lille.

CAVRET, libruire, à Vienne (Isère). (16 exemplaires.)

CAYON-LIEBAULT, libraire, à Nancy.

CAYRET, imprimeur, à Mont-de-Marsan. (28 exemplaires.)

CAZAS-CASAS (Dominique), propriétaire, à Millas.

CAZENEUVE (le chev. de), lientenant-colonel de cavalerie retiré, à Gara

CELBARON, libraire.

CELLOT (L.-T.), Imprimeur, à Paris.

CÉRIOUX, libraire, à Paris.

CERTAIN, officier des cuirassiers de la garde.

CESBRON, lieutenant aux chasseurs de l'Oise, à Stenay.

CETTO (le baron de), ancien officier de cavalerie légère, à Clamecy.

CHABAS, avoud, a Maraeille.

CHABAUD-LATOUR (le haron), à Paris.

CHABOT DE LUSSAY, officier,

CHABRILLAN (comte de), officier aux hussards de la garde royale.

CHABRAN DE CAVAILLON (le général comte), à Avignon.

CHADAIT Dominique) &, officier de dragons retiré, à Rouen.

CHAGOT à Paris.

CHAIGNEAU alno, à Paris,

CHAILLET notaire royal.

CHAILLOT, :égisseur, à Perrecy-les-Forges.

CHAILLOT (L.-Cs), colonel de l'ex-15° régiment de dragone, à Dijon.

CHAIX thraire & Matseille. (32 exemplaires. )

CHAMBAUD officier en retraite, à Avignon.

CHAMBET, libraire, & Lyon. ( 15 exemplaires.)

CHAMBRE DES PAIRS (la), à Paris.

CHAMBRE DE COMMERCE (la), à Calais.

CHAMPAGNY lientenant aux chasseurs de la Meuse, à Abbeville.

CHAMROBERT, à Patis.

CHANCE tils filateur, à Rouen.

CHANLAIRE (Egide), à Paris.

CHANTEAU (de), sous intendant militaire, à Lille.

CHANTELAUSE, avoné, à Montbrison.

CHAPERON-GRANGER negociant, à Libourne.

CHAPET, papetier, à Paris.

CHAPON, negociant, à Marsoille,

CHAPPEL, libraire, au Havre. (a exemplaires.)

CHARBONNEL fières négocians, à Oleron.

CHARBONNEL le comte), fieuteu.-génér., inspect. gén, de l'artill., à Parla.

CHARDIN négociant à Paris.

CHARDIN HADANCOURT, à Paris.

CHARDOILLET, receveur de la loterie. à Strasboure.

CHARDON, imprimeur en taille-douce, à Paria.

CHARDON, libraire, à Marseille.

CHARLEMONT, chef de bataillon commandant à la Guyane française.

CHARLERY père, propriétaire, ex-général de brigade, à Condé.

CHARMON, colonel, à Paris.

CHARMONT colonel, à Verdun,

CHARPENEY (J., \*\*, officier de la légion-d'honneur, lieutenant-colonel en non-activité, à Perpignan,

CHARRAS, marechal-de-camp, à Clermont-Ferrand.

CHARRON, libraire, à Paris.

CHARTON, à Limoges.

CHARTRES (le duc de).

CHASTEL (le lieutenant-général baron), à Ferney-Voltaire.

CHASTELAIN directeur des postes, à Romans.]

CHASTELLUX, à Paris.

CHATEAUNEUF-RANDON-TOURNEL-JOYEUSE, lieuten, ou retraito,

CHATEL fils sind, a Rouen.

CHATELLANAT.

CHAUCHARD, negociant, a Brest.

CHAUDON, notaire, à Marseille.

CHAUDOUET, chef de bureau de l'envoi des lois, à Paris.

CHAUDRON, libraire, à Paris.

CHAUMEROT, libraire, à Paris. (2 exemplaires.)

CHAUVEL, à La Rochelle. CHAUVET file (J.), à Paris.

CHELAINCOURT (le chavalier de), à Paris.

CHEMINE AU (le baron) 🛣, commandant de la légion-d'honneur, lieutenantgénéral des armées du roi, à Aunay.

CHERBLANC, notaire, à Montbrison.

CHERY-BELLECOUCHF.

CHEVANNE, capitaine d'actillerie et employé à la direction de Cherbourg.

CHEVERRY, trésorier de la légion Corse.

CHEVILLARD (Joseph), négociant, à Marseille.

CHIAPPE, capitaine du génie, à Lille. CHICANNEAU, libraire, à Paris. (13 exemplaires.)

CHICON DE CHOINEL. à Grécilière.

CHIRAC, libraire, à Tulle. (4 exemplaires.)

CHOISY (de) jeune, à Paris.

CHOMEL, libraire.

CHOPIN (le chevalier), sous-intendant militaire, à Besançon.

CHOPIN aluci, négociant, à Marseille.

CHOUET, employé aux postes.

CHOUILLOU \*, capitaine d'artillerie, à l'aria.

CIGLIUTTI, adjudant-major dans la légion des Hautes-Pyrénées, à Taibes.

CLAMORGANT, libraire, à Valogne. CLAPARÈDE (le comte de), général, à Paris.

CLAUDE, capitaine au 36° régiment de ligne, à Thionville.

CLAUDE (Antoine), capitaine dans la légion de Saône-et-Loire.

CLAVEL, directour des postes, à Cahors.

CLAYOULE-DE-BRIAN, sous-intendant militaire, à Maubeuge.

CLEMENT, doctenr-médecin, à Granville.

CLER, avocat, à Marseille.

CLERC (le vicomte), maréchal-de-camp, à Alençon.

CLERE \* \*.

CLERMONT, propriétaire, à Saint-André-de-Cubsac.

CLEREMBAULT (le comte de ), à son château, à Beauvoir.

CLERISSE, membre de la Chambre des Députés, à Paris.

CLERCK (de), directour des postes, à Saint-Omer.

CLEMEUR (J.-B.), commis-greffler, au tribunal, à Sarregnemines.

CLICQUOT, lieutenant de la 2º comp. d'ouv. du train des équip., à Vernon.

CLOUET, à Bourges.

COCKERELLES (Sir C.), baronet, membre du Parlement britannique. COCQUEL, chapelier, A Paris.

COGNE, lientenant-colonel d'infanterie en demi-solde, à Romans.

COIFFIER (Hemi de), à Paris.

COISNON-MAISONNEUVE, ex-ingénieur-géomètre, à Durcil.

COISY (de), chof de bataill. command. le 5º bat. d'artill. de la marine, à Brest.

COLAS afué, libraire, à Paris.

COLAS, libraire, à Paris.

COLBERT (le comte de), général, à Paris.

COLBERT (le comte de), capitaine à la légion des Bouches-du-Rhône.

COLETTE, à Louviers.

COLIGNON, negociant, à Marseille.

COLIN, électeur, fabricant de gases et de schals, à Paris.

COLINET, propriétaire, à Avignon.

COLLARD, homme de loi, à Clermont.

COLLARDIN (J.-P.), imprimeur, & Liége.

COLLET, brigadier aux gardes-du-corps du roi.

COLLETE, negociant, à Rouen.

COLLIGNON, A Paris.

COLLIGNON, A Chambly.

COLLIGNON, agent-de-change, à Paris.

COLLIN DE SAINT-MENGE, notaire, à Paris.

COLLIN, employé de la grande poste, à Paris.

COLLIN, à Paris.

COLLOMBEL (Jacques), ancien officier de la monnaie, à Léry.

COLNAGHI, à Loudres.

COLOMB-D'ARUNE \*, officier de la légion-d'honneur, colonel du 3° régiment de ligne, à Lyon.

COLNET', libraire, à Paris. (12 exemplaires.)

COLOMES, trésorier à la légion de la Seine, à Cambray.

COLPAERT \* . capitaine en retraite, à Bailleul.

COMPAYRÉ, avocat, a Alby.

CONDAMIN, négociant, à Marseille.

CONSTANT, propriétaire, à Herbigny presRethel.

CONSTANT LE ROY, manufacturier, à Elbeuf.

CONSTANTIN, élève de l'École polytechnique, à Paris.

CONSTANTIN (A), à Bélon.

CONSTANTIN, major des dragons de la Gironde, à Vienne (Isère).

CONSTANTINI, à Vienne (Isère).

CONTARD (général comte), à Paris.

COR, propriétaire, à Paris.

CORBET, libraire, à Paris.

CORDIER, libraire, à Pavis. (24 exemplaires.)

CORDONNIER (Auguste), négociant, à Turcoing.

CORMONT et BLANE, libraires, à Lyon. (2 exemplaires.)

CORNELIUS VAN ALEN de Newyork, à Bordeaux.

CORNILLE, capitaine adjudant-major en nou-activité, à Tournus.

CORNOUAILLE ( de ), chef de bataillon de la légion de l'Indre-

CORRARD , A Paris.

CORREARD, libraire, A Parls. (5 exemplaires.)

CORREARD (Antoine), chirurglen aide-major au 25° régiment d'infanterie.

CORSANGE, imprimeur-libraire, à Dieppe. ( p exemplaires.)

CORTIAL . A Paris.

COSSON, negociant, à Paris.

COSTE, négociant, à Libourne.

COTIN, colonel directour d'artillerie, A Brest.

COTTIN, pharmacien, à Parla.

COUARD, directeur de la pondierie de Pont-de-Buls, à Brest.

COUDERT, libraire, A Bordeaux. (29 exemplaires.)

COULON, négociant, à Paris.

COULON , à Saint-Audré.

COURCIER (madame veuve), libraire, à Paris. (8 exemplaires.)

COURNAULT.

ı

COURTEL (Camille).

COURTIN, employé au ministère de la guerre, à Paris.

COURTIN, ancien secrétaire des ponts-et-chaussées, à Paris.

COURTOIS, étudiant en droit, à Joigny.

COURTOIS, libraire, à Cherbourg. (5 exemplaires.)

COURVAT, & Paris.

COUSIN, ex-quartier-maître de l'ex-garde.

COUSIN-DANEL, propriétaire, à Rennes.

COUSIN, marchand tailleur, & Marseille.

COUTRERUT, trésorier de la légion de l'Allier.

COUTURIER (J.), & Paris.

COUVERT, supérieur du petit séminaire, à Clermont-Forrand.

CRAMOISY, percepteur des contributions, à Guipavas.

CRAMOISY, percepteur des CRAUFURD, à Paris.

CRESPY, propriétaire, à Auxerre.

CREVECCEUR, officier.

CREVOT, librairo, à Paris. (2 exemplaires.)

CRISTIANI (comte de ), capitaine aux chasseurs de Vaucluse.

CRISTIN, propriétaire, à Matha.

CROCHARD, libraire, A Paris.

CROCHON.

CROISIER, officier en retraite, à Béthune.

CROIZET, à la Rochelle.

CROSTLHES, Lbraire, A Villeneuve-sur-Lot. (19 exemplaires.)

CROSNIER, à l'hôtel des Invalides.

CROULLEBOIS, libraire, & Parls.

CROUTE (de), trésorier de la gendarmerie de la Moseile, à Mets.

CROUNET (madame veove), & Paris.

CROZET, libraire, a Paris.

CUGNY, officier aux cultantiers d'Angoulème.

CULLET' (Victor), capitaine au régim. des chasseurs de la Meuse, à Abbeville.

GUOQ, a Paris.

GURMER, à Paris.

CURRIUS, imprimentalibraire, à Agen. (4 exemplaires.)

CUSSY (Achille de), A Bayeux.

CUST, capitaine, membre du l'arlement britannnique.

DADURE DE SAINT-HILAIRE, avocat, à Paris.

D'AGUERRE (Félix), à Paris.

DALIBON, libraire, à Paris.

DALIDET (Mathias), négoviant, à Bordeaux.

DALLOZ, avocat, à Paris.

DALRIMPLE, colonel au service de S. M. B.

DAMAS (le baron de ), lieuteenant-genéral commandant la 8º division militaire, à Marseille.

DAMAS (le comte de), pair de France, à Dijon.

DAMAS (le comte Roger de ), 1º gentifhonme de la chamb, du roi.

DANDRÉ, à Paris.

DANDREY, pessur du commerce, à Marseille.

DANET fils, receveur-général à jons-le-Saulnier.

DANIEL, visition des humes royales à Marseille,

DANLION &, officier de la légion-d'honneur - cohonel de la légion du Nord.

DANSERVILLE, capitaine de la légion de l'Oise, à Beauvais.

DANSERVULLE, officier Partiflerie à cheval Vincennes.

D'ARBAUD, colonel du 46° régiment d'infanterie.

DARDEL, negociant, à Park.

DARGIOT DE LA FERRIÈRE, ancien colonel, à Ille, près Perpiguan.

DARGNIES, conservateur des hypothèques, à Abheville.

D'ARGOUGES (le comte ) Ac, maire de Litteau.

DARNAUD (le général).

DARNOUVILLE (François-Louis-Felix), à Caen.

DARTHES, negociant, a Bordeaux.

DARTIQUE, a Paris.

DAUBITEMÉ, conservateur des hypothèques, à Bruselles.

DAUGE, a Paris.

1) AUPILIN (N -11.-F), chef de bataidon au 38° régiment d'infanterie.

DAUSSY, homme de loi, à Paris.

PAUNIGNY, mane à Cessières.

DAUVIN; juge-de paix du canton de Wall, à Incourt.

DAUVIN, ma re et propriétaire, à Gouy.

DAVAUX, négociant, à Paris.

DAVII.AURE, hentenant an 8º batallon d'artillarie de la marine, à Lorient.

DÉA, mincipal clere de notaire, à Paris.

DEAL, rentier, à Paris.

DEBAR.

DEBAUMARCHEE, à Paris,

DEBELLEAU (Charles-Pierre), lieutenant au 25° régiment d'infanterie.

DEBLAYE (Schastien), officier en retraite, à Eninal.

DEBOURGES épicier à Paris,

DEBUFFARDS, capitaine en retraite, à Paris.

DECAEN (Pierre), proprietaire, à Ronen.

DECAMPEUX, receveur-général, à Villefranche.

DECHANTERRAINE, lieuten, des chass, de la lég, de la Somme, à Paris.

DE CHAMPOL, à Paris.

DECHAYNIN, à Pacia.

DECLOUX, officier-payeur de la légion de la Charente, à Bourbon-Vendée.

DECOMBES \*, capitaine au 3º régim. de ligne, à Lyon.

DECOURTEUIL, à Bayeux.

DEDON, lieutenant-général.

DEFAY, libraire & Langres, (4 exemplaires.)

DEFLOTTE propriétaire, à Landerneau.

DE FONTENAY frores, à Louviers.

DEFORGES, propriétaire , à Paris.

DEFOSSA 🔆, capitaine an 3º régiment de ligne, à Lyon.

DEGANTES (Amédée) officier de la marine, à Toulon.

DE GAY & , lieutenant u 3º régimen de ligne, à Lyon.

DEGENTEL DE LA CHESNÉLIÈRE, chevalier de St.-Lazare, \*\*, à sa terre du Plessis de la chapelle Achaud.

DEGOUAY, maire, propaiétaire, à Wamin.

DEGOUY, libraire, à Sannur. (3 exemplaires.)

DEGOY, receveur municipal A Bourges.

DEGROOT libraire à Delft.

DEHYVET \*, capitaine des voltigeurs de la 110 légion de la Scinc-Inférieure.

DEIS, libraire, à Besancon. (24 exemplaires.)

DEJEAN (le baron), maréchal-de-camp, lieutenant de roi, à Lille.

DE JOUY, à Paris.

DE JUSSIEU, libraire, à Autun. ( 2 exemplaires. )

DEJUSSIEU, libraire, à Châlons-sur-Saône. ( 13 exemplaires.)

DE KERPEN, libraire, à Rennes. (4 xemplaires.)

DELABORDE, libraire, à Vesoul. (5a exemplaires,)

DE LA COUR, propriétaire, à Étain.

DELACOURT, secrétaire au bureau des Poudhommes, à St.-Etienne.

DELAFONS, capitaine d'infanterie, à Péronne.

DELAFONTAINE, trésorier de la légion de la Scine, au Quesnov.

DELAGE, directeur à la Verrerie royale le Folembray.

DELAGOUTTE auditeur à la cour royale de Dijon.

DELAGUERENNE propriétaire, à Chitry.

DELAHAY DUMENY, a La Rochelle.

District Producting , a Lia Noch

DELAJARD, A Paris.

DELAMARTILLIÈRE, à Paris.

DELAMER, lientenant des voltigeurs de la légion des Pyrénées orientales.

DELAMORTIÈRE colonel, à Versailles.

DELANNEAU, commissaire des guerres, à Parls.

DE LA PERIGNE, major de la légion de Sadne et-Loire.

DELAPORTE ( le haron ), capitaine au 6º régim, d'infant, de la garde,

DELAPORTE frères, negocians, à Paris.

DE LA ROCHE-AYMON, pair de France, à Chartres.

DELAROCHETTE, employe à la poste. (13 exemplaires.)

DELAROQUE brait & Paris.

DE LA ROSIÈRE (Achille), à Lorient.

DELAS (Mathieu), propriétaire, à Langon.

DELASALLE (Charles), capitaine-adjudant-major à la légion de la Vendée.

DELATOUCHE, sons-licutenant au 31º régim. de ligne.

DELATOURMIGNIÈRE à Paris.

DELAU, directour le l'hôpital militaire, à Besançon.

DELAUNAY, membro du conseil-géneral, à Bayoux.

DELAUNAY, libraire, h Paris. (54 exemplaires.)

DELAUNOIS-LECLERO, libraire, & Reima. (Generaplaires.)

DELAVIGNE, sous-intendant militaire, & Vernon.

DELBRET, avocat, à Villeneuve sur-Lot.

DELCAMBRE, marchand parfumeur, & Lille.

DELCASSAN ( Alexia) , propriétaire, à Headin.

DELCROS, libraire, & Auch.

DELERUE, notaire, à Lille.

DELESTRE, propriotaire, & St.-Remy, pres En.

DELHOUY, à Paris.

DELISCOURT, colonel d'artillerie, à Bordeaux.

DELISQUEVIN, & Paris.

DELISLE, professeur de mathématiques au lycée Henri 1v.

DELORME, lieutenant de vaisseau, à Brest.

DELPLACE, notaire, à Desvres.

DE LUCE, à l'hôtel de la Monuaie, à Paris.

DELUGRE, capitaine du 46º de ligno.

DELUY, peseur du commerce, à Marseille.

DELZONS (J.-N.), maire de la commune de Lenhac.

DELZONS (Jacques-D.), juge an tribunal de 11º instance de Chartres.

DEMADIÈRES (le baron), à Paris.

DEMAR, conducteur de diligence, à Parls.

DE MARAIS major de la legion du Calvados.

DEMARGEOT chef d'escadron de chasseursa de l'Orne, à Sédan.

DE MARTAINVILLE. 5 exemplaires.)

DEMAT, libraire Bruxelles, 40 exemplaires.)

DEMILLIERE, fabricant fleuriste.

DEMONTAGU, lientenant des chasseurs de l'Orne, à Sédan.

DEMOQUE, propriétaire, à Rethel.

DE MULLER, capitaine d'habillement, & Ruelle.

DENECHAUD, officier de santé des chasseurs de l'Orne, à Sédan.

DENEUA, A -D., employé des vivres, à Niort.

DENIS, N. 1, officier en retraite, à Sarregnemines.

DENIS, officier à la légion du Bas-Rhin.

DENNÉ, libraire, à Madrid. (26 exemplaires.)

DENTU, libraire, & Paris.

DEP MIS, chicurgien retraité, aux Herbiers.

DEPELATOL, libraire, & Paris.

DEPERIÈRES, libraire, à Brest.

DÉPOT DES FORTIFICATIONS, & Paris.

DEQUERELLES (Alex.-Cincinnatus) #, lionton. au 25° régim. de ligue.

DEOLOL, inégociant, à Orléans.

DEROSNE, pharmacien, à Paris.

DERIVAUX, colonel, & Commercy.

DEROCHE, lieutenant au 3º régiment d'artillerie à pied.

DERODÉ, à Reims.

DERONZIERF, pharmacien, à Vendôme.

DERAYAULD, negociant, à Vordon,

DEROQUIGAY (Auguste), propriétaire, à Hesdin.

DE ROUSSEN.

DEROY, libraire, & Paris.

DESAGES . Lim. ), à Paris.

DESANDRE (Augustin-Barnabé), propriétaire, h Avignon.

DESCAMPS, vicaire de la paroisse de St.-Maurice, à Lille.

DESCAMPS-BEAUMONT propinitaire, à Lille.

DESCHARMES, juge-de-pair à Marnay

DESCOURTILS DE MERLEMONT, sous-lient, aux cuirass, de la reine.

DESETRE, officier des dragons de la Loire.

DESPOI RNEA X le baron), fientenant-général, à Parts.

DESHAMEAUX, officier de la légion-d'honneur, chef de bataill., à Bayeur.

DESILES, & Paris.

DESJARDIN-GIRE, propriétaire, & St.-Hilaire.

DESLONGCHAMPS, marchand quincailler, à Park.

DESMAREST ingenieur de la marine, à Brest.

DESMARQUETTES, proprietaire à Marines.

DESMAZIERES, professeur au collège, à Lille.

DESMOY, concierge de la prison militaire, à Little.

DESOER, libraire, à Liège, (54 exemplaires.)

DESOYE (Candide) 梁. lientenant an 25° regiment de figno.

DESPANS DE CUBIFRES, receveur, à Bar-le-Duc-

D'ESPINAY SAINT-I UC, colonel des chasseurs de l'Orne, à Sédan.

DESPONTY DE SAINTE-AVOYE (le chevalier), lieutenant-colonel au 8° regiment des chasseurs de la Côte d'Or.

DESPRÉS-CATOIRES, negociant, à Cambray.

DESPRÉS, ex-capitaine, négociant, à Cambray.

DESIGEZ (Auguste-Ciudlaume), à Bayenz.

DES ROYS (le comte), proprietaire, à Paris-

DESHUE, & Parts.

DESSENS (Smoot), à Paris.

DESSIBLER.

ř

DESTORS, a Pacia.

DESVAUA SAINT-MAURICE (la baronne), à Paris-

DETCHEGARAY 🏂 , major , A Oro.

DEVAL, a Paris.

DE VAUDICHON-DE-LISLE (Louis-Alexandre), écuyer, de l'indre de Saint Jean de Jerusalem, à flayeux.

DEVACLA (le baton), marcchal de camp, à Brest.

DEVEAUX, mairo de Veaux-Courtois, à Moguz.

DE VERDON, a Paris.

DEVERS, librare, & Toulome. (Sexemplaires.)

DEVIEVILLE DES-ESSARN (L.), à Paris.

DEVILLE chef d'encadron les cuirnesiers au régiment d'Orléans.

DEVILLEVIELLE, & Paris.

DEVILLIERS, passemention, à Marseille.

DEVILLY, librairo, à Mote. (38 exemplaires.)

DEVOGINES.

DEVOIN tile, & Paris.

DEZARNAUD, à Paris.

DEZILLE, directeur des postes, à St.-Jean-d'Angely.

D'HEROU, inspectent de l'imprimerie, à l'aris.

DIBON , Paul ), à Lauviers.

DIDELOT DE LA FERTE, à Paris.

DIDIO1' (Jean-floroit) 🌞 chev. du métite militaire de Wintemberg , capitaine de cavalerie retraite , a Rethef.

DIDOT (Firmin), imprimeur, a Paris.

DIFPPE (Cécilo), promiétaire, a Dourier.

DIFFMAR (David), & Mulhouse.

DIVIX, marchand de grains, & Nogent-sor-Seine.

DOGUERRAU, maréchal-de-camp d'artillerie, à Mets.

DOIN (Alexandre) &, a Paris.

DOLLON (le marque de ), a

DONDEY-DUPRE, imprimour-libraire, à Paris. (4 exemplaires.)

DONNAS, librairo, à Paris.

DORE, proprietaire, à Paris.

DOMLE, employé à la poste, à Paris.

DORNIER, mattre de torges, à Dampierre.

DOSSUN, imprimeur-libraire, à Baguères-Bigorre.

DOUDAN (Charles-Autoine), a Bruges.

DOUMERC (Constant), & Paris,

DOURILLE DE CREST (Joseph), homme de lettres, à Valence (Drôme).

DOYER, appliaine-commandant d'artillerie, à Embrun.

DOYSONVILLE le comto à Paris.

DREVET negociant à Marseille.

DRONSART propriétaire, à Paris.

DROUANNE, capitaine à la légion des Bouches-du-Rhône, à Schelestat.

DROUARD (Paul), sons-lientenant à la légion de Saône-et-Loire.

DROUGHARD, capitaine à la légion de la Sarthe.

DROU ET-POTIER, negociant, à Rethel.

DRUMEL (Etienne), percepteur, à Veaumontreuil, près Rethel.

DRUON, bibliothécaire de la Chambre des Députés, à Paris.

DRUY, adjudant au 1ºº régiment de la garde à cheval.

DUBIEF, bijoutier, & Paris.

DUBIEZ file, h Rouen.

DUBOC, imprimeur en caractères, à Paris.

DUBOIS (le baron), offic. de la leg.-d'honn., 💥 , à Rouen.

DUBOIS, capitaine, à Reims.

DUBOIS DU DÉSERT, libraire, à Lisieux, (3 exemplaires.)

DUBOIS-AYMÉ, directeur desslouanes, à

DUBOIS, libraire, à Meaux. ( 12 exemplaires.)

DUCARRE (medame), & Paris.

DUCAUROY, prêtre, à Hesdin).

DUCER, & Paris.

DUCHAMP (Pierre), capitaine de grenadiers, en activité, à Dijon.

DUCHA l'ELE l' (Louis) 🌞 , chef d'escadron des dragons du Rhône.

DUCHEMIN, capit, des bombard, du 1er bat, d'artill, de la marine, à Brest.

DUCHESNE, médecia, à Rouen.

DUCHESNE, libraire, h Rennes. (14 exemplaires.)

DUCHEYRON, capitaine à la légion de la Gironde, à La Rochelle.

DUCLAUX-LARIVE, propriétaire, à Duravel.

DUCONDUT (Junior), négociant, à Montflanquin.

DUCOSTER , trésorier du égiment suisse de Salis , à Lyon.

DUCOUDRAY, a Vaugirard.

DUCOURTHIAL, capitaine à la légion de la Loire.

DUCHOCQ, capitaine au 46° régiment d'infanterie.

DUCROCO, doctenr-médecin, à Niort.

DUDRESNAY, colonel de cavalerie, à St.-Pol-de-Léon.

DUFART, libraire, à Paris. (21 exemplaires.)

DUFFORT, propriétaire, à Libourne.

DUFOUR, chef de bataillon, à Beauvais,

DUFOUR, libraire, à Falaise.

DUFOUR, intendant militaire de la 3º division militaire, à Metz.

DUFOUR (G. et D'OCCAGNE, libraires, à Paris. ( 2 exemplaires.)

DUFOUR et compagnie, libraires, à Amsterdam, (2 exemplaires.)

DUFOURCQ (Prosper), à Bayonne.

DUFRESNE, a Paris.

DUCCOMMIER, honorant & la légion de la Marne.

DUGUET.

DURAMEL afné, négoriant, à Houen.

DUHAMEL LE WALLY, & Bayons.

DUHAUTTILLY, lieutement de raimment, à Bient.

DUJARDIN, liluaire, à Claud. ( 51 exemplaires. )

DULCIN, transfer de la legion de la Chande, à flordeaux

DUI.LAC, avone, a Monthelion,

DUMAINE, dontem medorin, a Paris,

DUMARAIN (baron J. F.), colonel d'infanterje, à Valenciennes,

DUMAS ( lo general ), a Paria.

DUMAN, changion, a Paris.

DUMAN, Sylventro 1, milatre, & Villeneuve.

DUMFRAIN, apitame d'actillere.

DUMPHILE, papitation des phasseurs de l'Orne, à Sidan.

DUMON' I' (Français) 🏶 , ancien capitaine, à Hambain.

DUMON POT . Hontonant des chassems de l'Orne, à Solan.

DUMOULIN ( Augusto ), à l'aria.

DEMORITHE (le counte), à l'arte-

DUPARCI, avinia, à l'aite.

DUPFYRA C ( Junior), negrotant, à flordeaux.

DUPEY II A P ( Perir), Infraior an tribunal de commerce, à Libourne

DUPPYROU, a thingerare

DUPLENNE, libratio, & Paris, (ad exemplation.)

THEFORETERS F. ), capitaine à la legion de la Côte d'Or.

DU PONCET, libratio, à l'aire, ca exemplation !

DITTON'I', imputment libraire, a Pertyuena, (19 earmplaires )

DUPON I', lignisment des chassems à la legion du l'in de Dâme,

DUPON I', oberation de l'airles de l'uniave Wase, nominifant, à Calais,

DUPOPET, capitales an 11" regiment de ligne, an Hàvre-

DUPBAT DUVERGIER, A

DUPLY, lientenant en retraite, à Saint-Claudens,

DUTTIV, dartem-mederin, à Lynn.

DI PUVEREN door or moderly & Parts.

DUNAND, libratie, à Fontainebleau,

DIMAND (1. A = 10 ), or grother on oliel an title do 150 line, a florgorac-

DURAND (Galutel Joseph), architeme, a thurbana,

DURAND LA HONTE, negminut, à Libinico.

DURAND, column do la legion de la Haute Victore.

1) (HANI), capitaine an 8º escadron du train d'artillerie, à Homes.

DURECU, & Bostona.

DU RORET, a Marseille.

THEFT, makes markets, a Paris.

DURCH, & Burdenus.

DURVILLE, libraire, & Montpellier. (3 exemplaires.)

1) URYE, afficier de la légion-d'honneur, \*, lieutenant-colonel.

1)USAULLE, capitaine-treaction du un regiment des draguns du Doubs.

DUSSEUIL, capitaine de frégate, à Brest.

DUTAILLIS (Emmery ), doctour en médecine, à Berdeaux.

DUTAILLIS . à Parls.

I)UTERTRE (A.-M. ) ★ 集, commissaire-ordonnat, en retraite, à Roscu.

DUTOCO, chef de bataillou, à Paris.

DUVAL-GAUTHER, négociant, à Caen.

DUVALON, propriotate, & Avignon.

DUNERNE, a Nevera.

DUVEY, propriétaire, à Paris.

DUVIVIER, lleutenant du génie, à Paris.

DYRAUD, & Paris.

EDET VALLEE, librare, & Rouen. (13 exemplaires.).

EGREMONT (d'), enjutame de entrassiera, à Marville.

EISSAUTIER, ex-directors des postes, a Bagnola.

EMICON # , officier de la legion-d'humour , lieutenant-colunel , à Parla.

FNGEL (Georges-Gullaume), negociant, à Bordeaux.

ENGFIMANN, libratio-lithographo, à Parte, (3 onamplaires.)

ENVILLIE

EPPEL, employe à la poste, à Paris.

EPPES, Auglais residant à Malte.

EPREMESNII, (d'), capitaine-adjud-maj, au dépôt de la légion de la Marae.

FRHARD, A

ESCARS (d'), à Paris.

ESCHANY, marchand do vina on gros, à Paris.

ESCUDEY, motatio, 'à Barrona,

FSFIIFCK (d'), hontonant colonel de la légion du Cher, à Bourges.

ESNOUTE (Louis), inquietaire, a Bordeaux.

ESOUVAN, transfer du ve regiment d'infantorie de la garde reyale.

ESPACINAC (barem d'), mattre des requetes) à l'aris.

FSPERANDIFU, houton, an 3º escad, du train d'artill., à Valence ( Didme );

ESPINCHAL DE MUSSIEU (le conte Hypalite d'), à Clermont-Farrand.

ESPRIT (Once), negociant, a Marseille.

FSPRIT (d. S.), officier de la legion-d'honn, , capit, de groundiere, à Dijon.

ESTABLE, a Paris

ESTANCELIN.

ESTIEN, negociant, à Maraellle.

TTIBNNE, membre de la Chambre des Députes.

EVEN, capitaine d'actillère, à Romion.

EVRARD, treatment à la tegron du Pan-de-Calain.

EVITARD, emergne de varacan, à Brest.

FYMFRY, bluanc, a Para ( recomplaine.)

EYMNIAC, cimbant en dont, à l'arm.

EYMARD, ancion inspecteur-général, à Paris.

FABRE, genéral, à Vannes.

FABRE.

FABRE, propriétaire, à Avignon.

FABREVIDAL, avoué près le tribunal de 11" instance, à Carcassonne.

FARRON, officier on retraite, à Marseille.

FABRY, chef de bataillon, à Paris.

FARRY, lientenant-colonel d'artillerie retraité, à Port-Louis.

FACIOT, libraire-relieur, à Dijon.

FAGARD, négociant, à Toulouse.

FAGNIER (madame venve), directrice de la poste, à Dormana.

FALBA, colonel au corpa royal d'artillerie de la marine, à Paria.

FALCON, libraire, à Grenoble. (21 exemplaires.)

FALLOT, aide-de-camp capitaine, & Maraville.

FANET, libraire, à Caen.

FANTIN et compagnie, libraires, à Parls. (4 exemplaires.)

FANTY-LESCURE, commissaire-prisent, à Bordesux.

FARENC (Aimé), officier de cavalerie en demi-nolde, à Maraeille.

FARQUET (C .- I. - M.), lientenant on demi-solde, a Valence-d'Alby.

FAUCHIER, capitaine de voltigeurs de la legion de la Creuse.

FAUDOAS (le marquis de), à Englesqueville, près Bayenz.

FAULLAIN BANVILLE, licutement de varagen, à Cherhaurg.

FAURE, à Bordeaux.

FAVEREAU (J -P.), officier supériour en non-activité, à Bordeaux.

FAVERIO, libraire, a Lyon. (102 excuplaires.)

FAVRE.

FAVRE, libraire, à Parls. (6 exemplaires.)

EAVRICHON, marchand de vins en gros, à Paris.

FAYE, libraire, à Rochefort.

FEISSAT, fabricant de soutre ratine, a Marseille.

FELIX-D'HUNOTSTEIN (le contre), pair de France, à Paris.

FELZEINS (de), à Toulouse.

FEMY.

FERMIN, ex-capitaine en retraite, à Marseille.

FEROGIO, profess, de mathématiques à l'Equie du génie, à Montpellier.

FERRA, libraire, à Paris.

FERRANT, sons-licutenant au 3º escadron du train d'artiflerie, à Vernous.

FERRÈRE, négociant, à Bayonne,

FERRET, libraire, à Paris. ( 25 exemplaires.)

FFRTÉ, coltivateur, à Motoy.

FERTON, negociant, à Paris.

FIEFFÉ, négociant, à Bordeaux.

FILLIATRE et compagnie, libraires, à Bordeaux. ( 22 exemplaires.)

FILLIATRE (J.-A.), marchand, à Bordenus.

FILLON (Henri), négociant, à Maraelle.

FINART Noël peintre de batailles à Paris.

FLACHAT martame la marquise), au château du Breull.

FLAMEN-D'ASSIGNY, capitaine d'artillerie, à Nevers.

FLEUROT, capitalne au régiment d'actillerie, à La Fère.

FLEURY, ancien officier, & Paris. FLEURY, fabricant A Paris.

FLOCH-MA SONNEUVE, négociant, à Brest.

FLOTTE, courtier, a Marsellle.

FOINSEY, payeur des invalides de la marine, à Calais.

FOLLET, chicurgian de la marine A Rochefort.

FOLMON le comte de chanceller de mad. la duchesse d'Orléans, à Paris.

FONBRANGE de propriétaire, à Libourne.

FONTAINE maréchal-des-logis à cheval, 5º compagnie de la gendarmerie toyale, A Patia.

FONTAINE, libraire, a Colmar.

FONTAINE, directeur des postes, à Libourne, (20 exemplaires.)

FONTENILLE (le comte Auguste de), colonel des chass, de l'Isère, à Tours,

FONTENNOING, negociant, à Libourne.

FOREST, libeafee Nantes. ( a exemplatres. )

FORGET-DE-BAUT capitaine du génie, à Mésières.

FORGET (le baton), à Paris.

FORQUENOT, propriétaire, à Laon.

FOUCAULT, libraire à Paris (36 exemplaires.)

FOUCHER, lieutenant-général, A Paris.

FOUCHER, capitalne de la 🤫 comp. d'ouv. du train des équips, à Vernou.

POUCOU, capitaine en retraite, à Marseille.

FOULHOUSE DES PLANCHETTES, maire de Courpletre, à Clernont-Perrand.

FOULON, liberies, & Paris, (B exemplaires, )

FOUOUIER D'HEROUEL, #4. maire d'Héronel.

FOURCAULT DE PAVAN, ancien notaire, à Paris.

FOUREN-ABRIA , negociant, à Cargasoune.

FOURIER-CLAUSONNE

FOURIER-MAME, libraire A Angers. (St exemplaires.)

FOURNAS file député du département de la Loire, à St.-Chamont,

POURNERET, docteur-médicia, à Paris.

FOURNIFR, officier aux lanciers de la garde, à Paris.

FOURNIER, général, à Paris.

F()UNNICH, enneigne de voimeau, à Brest.

FOUNDER, proprietaire, & Paris.

FOURNIER, chef de baraillon de la légion du Calvados.

FOURNIER, libraire, & Châtean-Thierry.

POURNIER, doctent-médecin, a Parle.

FOURNIER, libraire, & Paris,

FRANCULET DE VELLENEUVE, linutement-culturel au corps reyal d'are tilletie de la marine, à Paris.

PRACHONA OF TOCOVORS A TOURROW.

FHACHON (Xavior), à Annouay,

FRADEL', maire, à Labarde,

FRAINET, commissionmaire-chargeur, à Maraelle.

FRAISSEIX DE REAUNE, maire de Montgibeaux,

FRANCAUTÉ, mounidaire, à Paris.

FRANCILLON, a Paris,

FRANCQUEVILLE (de), propriétaire, à Rapen-

FRAY-FOURNIER tile, & Lineages,

FRERE alus, libraire, à Rouen, (\$5 exemplaires.)

FREULLERR, ordered.

FREUND, libraire, & Brest.

PHOMENTIN-SAINT-CHARLES, commissaire des guerres.

FROUT, some chef à la Préfecture, à Remeau

FRUNOT, chof de bataillan de la légion du Lata

FUNCK, makin, a Work

FURINEYNE, némociant, à Hordeaux.

FUSILEAU, proprieture, à St - Germain-du-Puch.

GABON, libraire, à Paria, (13 azemplaires,)

CAMON et compag. (cabinet littéraire), libraires, à Montpellier. (A exempl.)

CIAHHIAN, espitaine su 31º régiment de ligue.

GACHET, négociant, a Lille.

GACHET, & Parin.

GAETANO-GRANO, à Paria.

GAGUIN, teinturier, à Rouen.

GALLE MONNIER, negociant, à Libourne.

CAILLAND tils wind, banquier, a Grounble.

(2A11.LARI), libraico, à Cicasana. ( a exemplaires.)

CALATTER, officier an régiment des outrassiers du Dauphin. CALATTER (Cabriel), direct des contribut directes, à Mont-de-Maran,

CIALALIP, ex-capitaine de la légion de Lot-et-Claronne, à Cancon.

CALHOIS (le baron), colonel, an châtean de Mony, près St.-Quentin-

(IALIGNANI, libraire, à Paria, (14 exemplaires.)

GALLE-GOULDEN, négration et homeour, à St.-Hal-

CALZ, hontonant-polonol des hussards du Haut-Rhin.

GAMARD, homme d'atthires, à Rouen.

CAMBART DE COURVAL, libraire, à Courtral, (aft exemplaires,)

LAMBANT-DUJANDIN, librairo, à Ypres (18 exemplaires,)

GAMBIER, libraire, à Bruxelles, (4 exemplaires, )

GAND, lientenant de la légion de Loir-et-Cher.

GANDOLPHE, a Paris.

GANIVET, calonel.

GANTIN, rentier, à Lyon.

GARADOS, professent de rhétorique, à Villefranche.

GARCIN, libraire, a Macon. (2 exemplaires.)

GARDEL, capitaine-adjudant-major des dragons du Rhône.

GARDETON, notaire, & St.-Dié.

GAREZ, chef de bataillon d'artillerie, h Orléans.

GARNIER , agent-de-change , à Marseille.

GARNIER (Jean-Louis), fabricant-confiscur, à Murseille.

GARNIER (Adolphe), lieutenant aux dragons du Doubs, à Pontivy.

GASCARE \* receveur particulier à Montreuil.

GASPARD (Issac), capitaine au 2º bataillou de la légion du Tarn.

GASSIOT, libraire, à Bordeaux. (16 exemplaires.)

GASSON, A Paris.

GASTALDY, négociant, à Marseille.

GASTON-RIVAUD (Pierre), ancien officier d'artillerie, à Angouleme.

GATTE, chef de hataillon du génie, ingénieur en chef, à Aire.

GAUDEFROY, propriétaire, à Paris.

GAUDIN ( Joseph ), a Mont-de-Marson.

GAUDIN, libraire, à Fontenay. (3 exemplaires.)

GAUDOIT, négociant, à Paris.

GAULARD-MARIN, libraire, à Dijon. (6 exemplaires.)

GAULTIER, marchand d'estampes, à Paris.

GAULTIER frères, négocians, à Pontrieux.

GAUSSARD (Sebastien), sous-lieulenant quartier-maltre de gendarmerie en demi-solde, à Lille.

GAUTHIER, libraire, à Paris.

GAUTHIER, receveur de l'enregistrement, à Romorantin.

GAUTHIER frères, libraires, à Besancon, (26 exemplaires.)

GAUTIER, sons-lieutenant de la légion de Loir-et-Cher.

GAUTIER, fabricant de sonde factice, à Morseille.

GAUTIER (Joseph) \* , capitaine d'artillerie retraité, à Latillé.

GAUTIER, à Bordeaux.

GAUVENET-DIJON, capitaine-trésorier de la légion de l'Eure.

GAYET, h Bordeaux, (6 exemplaires.)

GAYZARD file, h St.-Amand.

GAZET négociant, à Paris.

GENET, sous-lieutenant an 31º régiment de ligne.

GENNET DE LA MAZIÈRE (J.-B.), avocat, à Poitiers.

GENTIL (de), capitaine an 1er régiment d'infantorie légère.

GENTIL fils, propriétaire, à Lille.

GENTILLOT, proprietaire, à Arvayres.

GEOFFROY, référendaire à la chancellerie de France, à Paris.

GEORGES, libraire, à Epinal (9 exemplaires.)

GERARD \*, capitaine d'artillerie, à Paris.

GÉRARD, peintre, à Paris.

GERARD, adjudant-major des pontonniers, à Orléans.

GERARD (Francois-Pascal), capitaine-adjudant-major retraite, & Politiers.

GERENTE (Casimir de 18, à Camatet.

GFRIN, ancien negociant, a Paris.

GERNON (John), & Bordeaux.

GRESQUIÈRE, & Lolle.

GIARD, libraire, à Valenciennes.

GIARD, libraire, à Cambray. (p exemplaires.)

GIBON (Jenn' \*. officier de la leg.-d'honn , colonel d'infant, à Cherbourg.

GIBOU \* A, capitame au corps royal d'état-major, a Patis.

GIDE (Louis), professeur de langues, à Marseille.

GIEGLER, lib aire, h Milan. ('a exemplaires. )

GILBERT DE GOURVILLE, capitaine au 3º régiment fratillerle à cheval.

GILLART, procureur du roi, & Brest.

GILLE, libraire, à Bourges.

GILLES, chef de bataillon, à Phalabourg.

GILLES, doctem-medecin, à Paris.

GILLES, libraire, à Nevers.

GILLET, avocat, à Paris.

GILLY, capitaine au 36° régiment de figne, à Thionville.

GIORDAN, proprietnice, à Bordenux.

GIOT.

GIRARD (Georges), officier desifragons de la Loire.

GIRARD-DUDFFFAUT, capit, au regim, des hoss, de la Motelle, à Nancy.

GIRARD, libraire, à Paris.

GIRARD, libraire, à Besaucon, (7 exemplaires!)

GIRARDOT, a Paris,

GIRAUD, négociant, à Marseille.

GIRAUD, négociant, à Lyon.

GIRAUDEAU, officier de santé, à Moncontant.

GIRAUDRY, sous-intendant militaire.

GIRVAL (de ), capitaine d'artillene.

GIVERNIS, maire et propriétaire, à Coursim.

GLACON (mademoiselle), librate, à Laigle. ( un exemplaires.)

GLADY aine, negociant, à Villeneuve-sur-Lot.

GLAIZE, sergent-major.

GLATIGNY (de ), officier au régiment des cultussiers du Dauphin.

GLUCKSBERG, libraire, à Varrovie (36 exemplaires.)

GODARD, major du génie en retraite, à Fontenay-le-Comite.

GOGUEL, chef de bataillon à la légion de l'Ain, à Bourg.

GOGUILLOT, officier an \$1º regiment de ligue, à Strasbourg.

GOHIN (madame), à Pails.

GOIN, lieutenant au tet bataillon d'artillerie de la marine, à Brist.

GOIX (Auguste), A Paris.

GOMBERT DE LEBECO, proprietaire, à Paris.

GOMME, capitaine au 3º escadion du train d'artillerie, à Verson.

CORNOUAILLE ( de ), chef de bataillon de la légion de l'Indre-

CORRARD , à Paris.

CORRÉARD, libraire, à Paris. (5 exemplaires.)

CORREARD (Antoine), chirurgien aide-major au 25° régiment d'infanterie.

CORSANGE, imprimeur-libraire, à Dieppe. (9 exemplaires.)

CORTIAL, à Paris.

COSSON, négociant, à Paris.

COSTE, négociant, à Libonrne.

COTIN, colonel directeur d'artillerie, à Brest.

COTTIN, pharmacien, à Pacis.

COUARD, directeur de la poudrerie du Pont-de-Buis, à Brest.

COUDERT, libraire, à Bordeaux. (20 exemplaires.)

COULON, n/gociant, à Paris.

COULON , à Saint-André.

COURCIER (madame veuve), libraire, à Paris. (8 exemplaires.)

COURNAULT.

COURTEL (Camille).

COURTIN, employé au ministère de la guerre, à Paris.

COURTIN, ancien secrétaire des ponts-et-chaussées, à Paris.

COURTOIS, étudiant en droit, à Joigny.

COURTOIS, libraire, à Cherbourg. (5 exemplaires.)

COURVAT, à Paris.

COUSIN, ex-quartier-maître de l'ex-garde.

COUSIN-DANEL, propriétaire, à Rennes.

COUSIN, marchand tailleur, à Marseille.

COUTHERUT, trésorier de la légion de l'Allier.

COUTURIER (J.), à Paris.

COUVERT, supérieur du petit séminaire, à Clermont-Ferrand.

CRAMOISY, percepteur des contributions, à Guipavas.

CRAUFURD, à Paris.

CRESPY, propriétaire, à Auxerre.

CREVECŒUR, officier.

CREVOT, libraire, à Paris. (2 exemplaires.)

CRISTIANI (comte de), capitaine aux chasseurs de Vaucluse.

CRISTIN, propriétaire, à Mutha.

CROCHARD, libraire, à Paris.

CROCHON.

CROISIER, officier en retraite, à Béthune.

CROIZET, à la Rochelle.

CROSILHES, I.braire, à Villenenve-sur-Lot. (19 exemplaires.)

CROSNIER, à l'hôtel des Invalides.

CROULLEBOIS, libraire, à Paris.

CROUTE (de), trésorier de la gendarmerie de la Moselle, à Mets.

CROUZET (madame venve), à Paris.

CROZET, libraire, à Paris.

CUGNY, officier aux cuirassiers d'Angoulème.

CULLET (Victor), capitaine au régim. des chasseurs de la Mouse, à Abbeville.

CUOQ, à Paris.

CURMER, a Paris.

CURRIUS, imprimeur-libraire, à Agen. (4 exemplaires.)

CUSSY (Achille de), à Bayeux,

CUST, capitaine, membre du Parlement britannnique.

DADURE DE SAINT-HILAIRE, avocat, à Paris.

D'AGUERRE (Félix), à Paris.

DALIBON, libraire, à Paris.

DALIDET (Mathias), négociant, à Bordeaux.

DALLOZ, avocat, à Paris.

DALRIMPLE, colonel au service de S. M. B.

DAMAS (le baron de ), lieuteenant-genéral commandant la 8º division militaire, à Marseille.

DAMAS (le comte de), pair de France, à Dijon.

DAMAS (le comte Roger de ), 1er gentilhomme de la chamb, du roi.

DANDRÉ, à Paris.

DANDREY, peseur du commerço, à Marseille.

DANET fils, recevenr-général, à Lons-le-Saulnier.

DANIEL, visiteur des douanes royales, à Marseille.

DANLION \*, officier de la légion-d'honneur, colonel de la légion du Nord.

DANSERVILLE, capitaine de la légion de l'Oise, à Beauvais.

DANSERVILLE, officier d'artiflerie à cheval, à Vincennes.

D'ARBAUD, colonel du 46° régiment d'infanterie.

DARDEL, negociant, à Paris.

DARGIOT DE LA FERRIÈRE, ancien colonel, à Ille, près Perpiguan.

DARGNIES, conservateur des hypothèques, à Abheville.

D'ARGOUGES (le comte) \*, maire de Litteau.

DARNAUD ( le général).

DARNOUVILLE (François-Louis-Felix), à Caen.

DARTHES, negociant, & Bordeaux.

DARTIQUE, a Paris.

DAUBREME, conservateur des hypothèques, à Bruzelles.

DAUGE, à Paris.

DAUPHIN (N -H.-F ), chef de bataillon au 25° régiment d'infantorie.

DAUSSY, homme de loi, à Paris.

D'AUVIGNY, maire à Cossières.

DAUVIN; jugo-de-paix du canton de Wail, à Incourt.

DAUVIN, maire et propriétaire, à Gouy.

DAVAUX, négociant, à Paris.

DAVILAURE, lieutenant au 8º bataillou d'artillerie de la marine, à Louient.

DEA, principal clere de notaire, à Paris.

DEAL, rentier, à Paris.

DEBAR.

DEBAUMARCHEE, & Paris.

DEBELLEAU (Charles-Pierre), lieutenant au 25° régiment d'infanterie.

DFBLAYE (Schastien), officier en retraite, à Epinal.

DEBOURGES, épicier à Paris.

DEBUFFARDS, capitaine en retraite, à Paris.

DECAEN (Pierre), proprietaire, à Ronen.

DECAMPEUX, receveur-général, à Villefranche.

DECHANTERRAINE, lieuten, des chass, de la lég. de la Bomme, à Paris.

DE CHAMPOL, à Paus,

DECHAYNIN, & Patis.

DECLOUX, officier-payeur de la légion de la Charente, à Bourbon-Vendée,

DECOMBES &, capitaine au 3º régim, de ligne, à Lyon.

DECOURTEUIL, à Bayenx.

DEDON, jeutenant-général,

DEFAY, libraire A Langres. (4 exemplaires.)

DEFLOTTE propriétaire, à Landerneau.

DE FONTENAY fidres, à Louviers.

DEFC (GES propriétaire, à Paris.

DEFOSSA 💥, capitaine an 3º régiment de ligne, à Lyon.

DEGANTES (Amédée), officier de la marine, à Toulon.

DE GAY 34 lientenant au 3º régi nent de ligne, à Lyon.

DEGENTEL DE LA HESNELIERE, chevalier de St.-Labare, Mr. à sa ter e lu Plessis de la chapelle Achard

DEGOUAY, maire, propaiciaire, à Wamin.

DEGOUY, libraire, à Saumur. (3 exemplaires.)

DEGOY, receveur municipal A Bourges.

DEGROOT libraire à Delft.

DEHYVET 💥 , capitaine des voltigeurs de la 11º légion de la Scine-Inférieure.

DEIS, libraire, A Besançon. (24 exemplaires.)

DEJEAN (le baron), maréchal-de-camp, lieutenant de roi, à Lille.

DE JOUY, à Paris.

DE JUSSIFU, libraire, à Autun. ( 2 exemplaires. )

DEJUSSIEU libraire, à Châlons-sur-Saône. 3 exemplaires.)

DE KERPEN libraire, à Rennes. 4 xemplaires.

DELABORDE, libraire, à Vensul. (5 a exemplaires, )

DE LA COUR, propriétaire, à Étain.

DELACOURT, secrétaire au bureau des Poudhommes, à St.-Etlenne.

DELAFONS, capitaine d'infanterie, à Péronne.

DELAFONTAINE, trésorier de la légion de la Seine, au Question.

DELAGE, directeur & la Verrerie royale de Folembray,

DELAGOUTTE, auditeu à la cour royale de Dijon.

DELAGUERENNE, propriétaire, à Chitry.

DELAHAY-DUMENY, & La Rochelle.

DELAJARD, & Paris.

DELAMARTILLIÈRE, à Paris.

DELAMER, lientenant des voltigenra de la légion des Pyrénées orientales.

DELAMORTIERE, colonel, à Vernailles.

DELANNEAU, commissaire des guerres, à Paris.

DE LA PERIGNE, major de la légion de Saûne et-Loire.

DELAPORTE ( le baron ), capitaine au 6º régim, d'infant, de la garde.

DELAPORTE fières, negociaus, à Paris.

DE LA ROCHE-AYMON, pair de France, à Chartres.

DELAROCHETTE, employé à la poste. (13 exemplaires.)

DELAROQUE Abaire, à Paris.

DE LA ROSTÈRE (Achille), à Louient.

DELAS (Mathieu), propriétaire, à Langon.

DELASALLE (Charles), capitaine-adjudant-major & la légion de la Vendée.

DELATOUCHE, anna-licutonant au 31º régim. de ligne.

DELATOURMIGN, FRE. & Paris.

DELAU, directour le 'hôpital militaire, à Benaucon.

DELAUNAY, membre du conseil-général, à Bayenz.

DELAUNAY, libratic, h Paris (54 exemplatics.)

DELAUNOIS-LECLERQ, libraire, à Reims. (6 exemplaires.)

DELAVIGNE, sons-intendant militaire, & Vernon.

DELBRET, avocat, à Villeneuve-sur-Lot.

DELCAMBRE, marchand parfumeur, & Lille.

DELCASSAN (Alexis), propriétaire, à Resdin.

DELCROS, libratic, & Auch.

DELERUE, notaire, à Lille.

DELESTRE, proprietaire, & St.-Remy, près En.

DELHOUY, A Paris.

DELISCOURT, colonel d'artillerie, à Bordeaux.

DELISGUEVIN, & Paris.

DELISEE, professeur de mathématiques au lycée Henri 1v.

DFLORME, lieutenant de vaisseau, à Brest.

DELPLACE, notaire, à Desvres.

DE LUCÉ, à l'hôtel de la Monnaie, à Paris.

DELUGRE, capitaine du 46° de ligne.

DELLUY, pesen du commerce, à Marseille.

DELZONS (J.-N.), maire de la commune de Lenhac.

DELZONS (Jacques-D.), juge au tribunal de 11º instance de Chartres.

DEMADIÈRES le baron), à Paris.

DEMAR, conducteur de diligence, à Parls.

DE MARAIS, major de la légion du Calvadoa.

DEMARGEOT chef l'escadron de chasseurs de l'Orne, à Sédan.

DE MARTAINVILLE - 5 exemplaires. )

DFMAT libraire Bruxelles, 40 exemplaires.)

DEMILLIÈRE fabrient fleuriste.

DEMONTAGUI, lientemant des chasseurs de l'Orne, à Sédan.

DEMOQUE, propriétaire, à Rethel.

# so Liste de MM. Les souscripteurs.

DE MULLER, espitaine d'habillement, à Auelle.

DENECHAUD, officier de santé des chasseurs de l'Orne, à Médan

DENETIA (A -D ), employé des vivres, a Ninct.

DENIN ( N. ), officier on retraite, a Mareguenilnes,

DENIS, officier a la légion da flacation.

DENNE, librate, à Madeid. (36 exemplahes.)

DENTU, libraire, & Patis.

DEPARTS, chicurgien cettaité, aux Herbiers.

DEPELATOL, blushe, & Park,

DEPENDERES, blushe, a Best.

DÉPOT DES FORTIFICATIONS, & Park.

おたのい思い行われた書(Alex.=Climitmatus)樂 , lieuten: Au が tégim, de ligne

DEOLOL, (nigociant, à Orlènns.

DEROSNE, pharmacien, à Paris.

DERIVAUX, colonel, h Commercy.

DEROCHE, liemenant an 3" régiment d'artillerie à pied.

DERODÉ, à Reine.

DERONZIERE, pharmaden, a Vendoue

DEBAYAULD, négoriant, à Verdon,

DEROQUIGNY (Auguste), propilétaire, à Bestin.

DE ROUSSEN.

DEROY, libraire, & Paris.

DESAGES (Line), & Paris.

DESANDRE (Augusto Barnabé), propriétaire, à Avignon

DESCAMPS, vicaire de la parchise de Nr.=Mamire, à Lille.

DESCAMPS-BEAUMONT, prophétaire, à falle

DESCHARMES, juge de pale, à Minnay.

DISSCOURTH'S DE MERLEMONT, auto-lient, aux entrast de la retue.

DESETTIE, officher des dragons de la Lobre.

DESPOUNDALLX (le haron), lieutetrant=général, à Parls.

DESITAMEAUX, officier de la légion «d'hormeur, chef de bataill., à flayeux.

DESILES, & Paris.

DENIARDIN-GIRE, propriétaire, h Mt.-Milaire.

DINLONGCHAMPS, marchand gulneailler, & Park.

DESMAREST, ingenien de la mache, à firest.

DESMAROUTETTEN, proprietatio, a Marines.

DESMAZIERES, professeur au cullège, à Lille.

DESMOY, concierge de la prison militaire, à Liffle.

DESORR, libraire, & Lidge, (54 exemplation.)

DESOYE (Candide) 🏶 , Doutenant an De regiment de ligne.

DESPANS DE CUMERES, resevent, à Barsles Dins.

DESPINAY NAINT-LUC, colonel des climesones de l'Orne, à Médan.

DESPONTY DE SAINTE AVOYE (le chevaller), lleutenant-culturel As-Be regiment des chassems de la Côte d'Or.

DESPRÉS-CATORRES, negociant, à Cambray.

DESPRES, ex-capitaine, négociant, à Cambray.

DESILEZ (Augusto-Cimilaume), à Bayenz.

DES ROYS (le comte), proprietaire, à Parin.

DESRUE, & Paris.

DESSENS (Simon), & Paria.

DESSIMER.

DESTORS, à Paris.

DESVAUX-SAINT-MAURICE (In baronne), à Paris.

DETCHEGARAY & major, & Oro.

DEVAL, a Paris.

DE VAUDICHON-DE-LISLE (Louis-Alexandre), écuyer, de l'ordre de Saint-Jean de Jerusalem, à Bayenx.

DEVACLA (le baron), marechal-de camp, à Brest.

DEVEAUX, maire de Veaux-Courtois, à Meaux.

DE VERDON, a Paris.

DEVERS, libraire, à Toulonce. (8 exemplaires.)

DEVIEVILLE DES ESSARS (L.), à Paris.

DEVILLE, chef d'escudion des cuirnssiers au régiment d'Orléans.

DEVILLEVIELLE, & Paris.

DEVILLIERS, passemention, à Marseille.

DEVILLY, libraire, & Mets. (38 exemplaires.)

DEVOGANES.

DEVOIX file, & Paris.

DEZARNAUD, & Paris.

DEZILLE, directeur des prates, à St.-Jean-d'Angely.

D'HEROU, inspectent de l'imprimerie, à Paris.

DIBON , Paul ), à Louvieue.

DIDELOT DE LA FERTÉ, à Paris.

DIDIOT (Jean-floroit) . chev. du mérite militaire de Wintemberg, capitaine de cavalerie retraité, à Rethel.

DIDOT (Firmin), imprimeur, à Paris.

DIEPPE (Cécile), propriétaire, a Dourier.

D. FTMAR David), & Mulhouse.

DIVITY, marchand de grains, & Nogent-sur-Seine.

DOGUEI EAU maréchal-de-camp d'artillerie , à Meta.

DOIN (Alexandre) \* , à Paris.

DOLLON (le marquis de), à

DONDEY-DUPRÉ, imprimeur-libraire, à Paris. ( f exemplaires.)

DONNAS, libraire, à Paris.

DORE, propriétaire, à Paris.

DORLE employé à la poste, à Paris.

DORNIER, maître de torges, à Dampierre.

DOSSUN, imprimeur-libraire, à Baguères-Bigorre.

DOUDAN (Charles-Autoine), a Bruges.

DOUMERC (Constant), & Paris,

DOURILLE DE CREST (Joseph), honme de lettres, à Valence (Drôme).

DOYER, capitaine-commandant d'artillerie, à Embrun.

DOYSONVILLE le comte . à Paris.

DREVET negociant & Marseille.

DRONSART propriétaire, à Paris.

DROUANNE, capitaine à la légion des Bouches-du-Rhône, à Schelestat.

DROUARD (Paul), sous-lieutenant à la légion de Saone-et-Loire.

DROUCHARD, capitains à la légion de la Sauthe.

DROUHET-POTTER, negociant, A Rethel.

DRUMEL Edonne percepteur, à Veaumontrenil, près Rethel.

DRUON bil lothécaire de la Chambre des Députés, à Paris.

DRUY adjulant au 1et régiment de la garde à cheval.

DUBIEF, bijontier, & Paris.

DUBIEZ 6la, à Rouen.

DUBOC, imprimeur en caractères, à Paris.

DUBOIS (le baron ), offic. de la leg.-d'honn., 💥 , à Rouen.

DUBOIS, capitaine, à Reima.

DUROIS DU DESERT libraire, à Lisieux, (3 exemplaires.)

DUBOIS AYMÉ, directeur desdouanes, A

DUBOIS, libraire, à Meaux. ( 12 exemplaires.)

DUCARRE, madame), à Paris.

DUCAUROY, pretre, & Headin).

DUCER, à Paris.

DUCHAMP (Pierre), capitaine de grenadiers, en activité, à Dijon.

DUCHA PELEP (Louis) 🐞 , chef d'escadron des dragons du Rhône.

DUCHEMIN, capit, des bombard, du 1er bat, d'artill, de la marine, à Brest.

DUCHESNE, médecin, à Rouen.

DUCHESNE, libraire, & Renn s. (14 exemplaires.)

DUCHEYRON, capitaine à la légion de la Gironde, à La Rochelle.

DUCLAUX-LARIVE, propriétaire, à Durave

DUCONDUT (Junior), négociant, à Montflanquin.

. DUCOSTER , trésorier du régiment suisse de Salis , à Lyon.

DUCOUDRAY, a Vanguard.

DUCOURTHIAL, capitaine à la légion de la Loire.

DUCROCO, capitalne au 46° régiment d'infanterie.

DUCROCO, doctene-médécin, à Niort.

DUDRESNAY, colonel de cavalerie, à St. Pol-de-Léon.

DUFART, libraire, à Paris. (21 exemplaires.)

DUFFORT, proprictaire, a Libourne.

DUFOUR, chef de bataillon, à Beauvais.

DUFOUR, libraire, à Falaise.

DUFOUR, intendant militaire de la 3º division militaire, à Mete.

DUFOUR (G.) et D'OCCAGNE, libraires, à Paris. ( n exemplaires.)

DUFOUR et compagnie, libraires, à Amsterdam, (2 exemplaires.)

DUFOURCQ (Prosper), à Bayonne.

DUFRESNE, à Paris.

DUGOMMIER, lieutenant à la légion de la Marne.

DUGUET.

DUHAMEL ainé, négociant, à Rouen.

DUHAMEL LE WAILLY, & Bayeux.

DUHAUTCILLY, lientenant de vaissean, à Brest.

DUJARDIN, libraire, à Gand. (51 exemplaires.)

DULCIS, trésorier de la legion de la Gironde, à Bordeaux.

DULLAC, avoné, à Montbelson,

DUMAINE, docteur-médecin, à Paris.

DUMARAIX (baron J -F.), colonel d'infanterie, à Valenciennes.

DUMAS (le général), à Paria.

DUMAS, chirurgien, à Paris.

DUMAS (Sylventic), notaire, à Villeneuve.

DUMERAIS, capitaine d'actillerie.

DUMERLE, capitaine des chasseurs de l'Orne, à Sédan.

DUMONT (François) 🗱 , ancien capitaine, à Bouchain.

DUMONTOT: lientenant des chasseurs de l'Orne, à Sédan.

DUMOULIN (Auguste), à Paris.

DUMOUTIER (le comte), à Paris.

DUPARC, avoué, à Paris.

DUPEYRAT (Junior), négociant, à Bordeaux.

DUPEYRAT (Petit), huissier au tribunal de commerce, à Libourne.

DUPEYROU, a Borgerac.

DUPLENNE, libraire, à Paris. ( 26 exemplaires. )

DUPC ET ... F capitame à la légion de la Côte-d'Or.

DUPONCET, libraire, & Paris, (a exemplaires.)

DUPONT, immimeur libraire, à Périgueux. (17 exemplaires.)

DUPONT, lieutenant des chasseurs à la legion du Puy-de-Dôme.

DUPONT, chevalier de l'ordre de Gustave-Wasa, négociant, à Calais.

DUPOTET, capitaine au 11º régiment de ligne, au Havre.

DUPRAT-DUVERGIER, &

DUPUY, lieutenant en retraite, à Saint-Gaudens.

DUPUY, docteur-médeein à Lyon.

DUPUYTREN, doctor-medecin, a Paris.

DURAND, libraire, & Fontainebleau.

DURAND (J.-A.-E.), ex-greffler en chef au trib, de 1º inst., à Bergerac.

DURAND (Gabriel Joseph), architecte, à Bordeaux.

DURAND LA BONTE, negociant, à Labourne.

DURAND, colonel de la legion de la Haute-Vienne.

DURAND, capitaine au 8º escadron du train d'actillerie, à Rennes.

DURECU, & Bordeaux.

DU RORET, à Marseille.

DURIEU, maine marbrier, à Paris.

DUROU, & Bordeaux.

DLIRVILLE, librates, A Montpolline, (3 exemplaires, )

1) It HYE, officier de la légion-d'honneur, Mt, lieutenant-colonel.

1)(ISAULTE, capitaine treamier du un regiment des dragons du Doules.

DUSSEUIL, capitaine de frégate. A Breat.

DUTAILLIS (Emmery ), doctour on midecine, a Burdenux.

DUTAILLIS, à Paris,

I)(1714PCPRE (A.=M.) 事業, commissaire-ordonnat, qu retraite, à Nouse.

DUTYOCC, chef de bataillou, à Paris.

DUVAL-GAUTHIER, négociant, à Caen.

DUNALON, proprietaire, a Avignon.

DUVERNE, à Novera.

DUVEY, inquictaire, à Parla.

DUNINER, lieutenant du génie, à Paris.

DYRAUD, & Patie.

POPI' VALLÉE, Rhente, à Rouen, (13 exemplaires.).

EGREMONT (d'), expitatno do outramiera, à Marville.

EISSAUTTER ex-directour des pustes , a Bagnula.

EMION \* officier de la logion-d'honneur, lieurenant-colunel, à Parla.

ENGEL Clougos-Chillanine, negociant, & Bordenus,

ISNGFI, MANN, blunice-lithographe, à Paris, (3 enamplaires.)

KNYHALIK.

RPPEL, employe à la poste, à Paris,

EPPES, Auglata residant à Malte.

ICPREMESIMI. (al.), capitaine-adjud.-maj, an depat de la légion de la Marae.

FRHARD, a

ESCARS (d'), à Paris.

FSCI.AVY, marchand do vina on grow, A Paris.

ESCUDEY, notabe 'à Barroni,

FSFRFCK (d'), lieutenant colonel de la légion du Cher, à Bourges.

ESNOUF | Laute , proprietaire, & Bordenus.

ESOUVAN, tresorier du 1º régiment d'infanterie de la garde reyale.

ESPAGNAC (baron d'), matro dos regodies) à Paris.

ESPERANDICU, lienton, an 3" escad, du train d'artill., à Valence (Diâme);

FSPINCHAL DE MUSSIEU (le conte Hypalite d'), à Clermont-Farrand.

ESPRIP ( Olive ), regentant, & Marseille.

FSPRIT (J. S.), officier de la legion-d'houn, , capit, de grenadiere, à Dijon.

ESTABLE, a Paris

ESTARCELIN.

ESTIEN manufant, a Margelle.

TOTA NOVE, un infra de la Chambre des Députes.

EVEN, equiation d'actilliste, à Ronnon.

EVITARIO, tresourer à la légion du Pasede-Calain.

EVITARD, enactgue de variaran, à Rigut,

EV MERCY, library, a Paris (a exemplation.)

EYRINIACI, cindiant en droit, à Paris.

RYMARD, ancion inspectous-genéral, à l'aria.

FARRE, general, a Vanues, FABRE. FABRE, proprietaire, à Aviguen. FARREVIDAL, avond mes le tribunal du 15s instance, à Carcassume. FARRON, officier on retraite, A Margeille, FARRY, chef de bataillear à Paris. FARRY, lemenant-column d'artillerie retraité, à Port-Lauis. FACIOT, librates relience à Diion. FAGARD, negociant, à Toulouse, FACINIER (madame venve), directrice de la poste, à Dormana. FALHA, colonel an corps rayal d'actillerie de la marine, à Paris, FALCON, libratio, a Groundle, ( as exemplatica.) PALLOT, aide-de-camp capitaine, & Marseille. FANET, libraire, à Caen. FANTIN et compagnie, libraires, à Paris. (4 exemplaires.) FANTY-LESCURE, commissaire-prisent, à Bordeaux. FARENC ( Aime), officier de cavalerie en demi-solde, à Marwille, FARQUET (C.-L.-M.), hentenant en demi-solde, à Valonge-d'Alby. FAUCHIER vanitains to voltigents de la legion de la Ciente. FAUINIAS (to marquis de), à Englempreville, près Parenz. FAULLAIN HANVILLE, liculouant the valsagan, & Cherhange. FAURE, à Burdeaux. FAVEREAU (J.P.), officier apphieur en non-activité, à Bordonux. FAVERIO, libraire, à Lyon. (103 groupplaiges.) FAVRE. FAVRE, libraire, à Parla (d'exemplaires ) FAVRICHON marchand the vins on gross, & Paris. FAYE hhrairs a Rochefort. FEISSAT fabricant de soufre raffigé, a Maragille. FELLX-19111 NOTETEIN (le gamle), pair de france, à Paris. FELZEINS (de), à Toulouse.

FEMY.

FRITMIN, ex-expitains on retraite, à Marsoille.

FEROCIO profess de mathématiques à l'Equis du génis, à Mantpellier.

FERRA libraire & Paris.

FERRANT, some dictionant an 3º escadron du train d'artiflerie, à l'ernon-

FRARERE, négociam, A Bayonne,

FERRET, libratio, à Paris ( al exemplaires.)

FFRTE, oultivateur, & Motor,

FERTON negociant, a Paris.

FIEFEE négociant à Bordenez.

FILLIATER of compagnic, libraires, & Burdeaux, ( 22 exemplaires.)

MILLIATRE (J.-A.), nunchand, a Bordenus.

## as there dr mm. Les souscripteurs.

FILLON ( Henri ), négociant, à Marseille.

FINART (Noël), peintre du batailles à Paris.

FLACHAT madame la marquise), au château du Breuil.

FI, AMEN-D'ASSIGNY, capitaine d'artillerie, à Nevers.

FLEUROT, empiralme un régiment d'artillerie, à La Fère.

FLEURY, ancien officier, & Paris.

FI.FURY, fabricant à Paris.

FLOCH-MAISONNEUVE, négociant, à Brest.

FLOTTE, courtier, à Marseille.

POINSEY, payour des invalides de la marine, à Calais.

FOLLET, chirurgian de la maring, à Rochefort.

FOLMON (la conta de) chanceller de mad. la duchesse d'Oriéans, à Paris.

FONBRANGE (de), propriétaire à Libourne.

FONTAINE, marcohal-des-logis à cheval, 5º compagnie de la gendarmerie

FONTAINE, libraire, a Colmar.

FONTAINE, directeur des postes, à Libourne. (20 exemplaires.)

FONTENILLE (le comte Auguste de), colonel des chass, de l'Isère, à Tours,

FONTENNOING, negociant, à Libourne.

FORENT', libraire, à Nantes (a exemplaires.)

FORGET-DE-BAUT, capitaine du génie, a Mésières.

FORGET le baron), à Paris.

FOROUENOT, propriétaire, à Laon.

FOUCAULT, librates, à Paris, (35 exemplaires.)

FOUCHER, leutenant-général, à Parls.

FOUCHER, capitaine de la 😬 comp. d'ouv. du train des équips, à Vernou.

FOUCOU, capitaine en retraite, à Marseille,

FOULHOUNE DES PLANCHETTES, maire de Courplete, à Clemont-

FOULON, libraire, à Paris. (B exemplaires.)

FOUO )ER D'HEROUEL 藥, maire d'Héronel.

FOURCAULT DE PAVAN, ancien notaire, à Parli-

FOURÉS-ABRIAL, négoriant, à Careamonne.

FOURIER-CLAUSONNE

FOURIER-MAME, libraire A' Angera: (61 exemplaires.)

FOURNAS file député du département de la Loire, à St.-Chamont.

FOURNERET, doctour-medicin, & Paris.

FOURNIFA, officier aux lauciers de la garde, à Paris.

FOURNIER, général, à Paris.

FOUNDING , enseigne de valascan . A Brest.

FOURNIER, proprietaire, à Paris.

FOURNIER, chef de bataillon de la légion du Calvados.

PORTRAISM, libraire, & Châtean-Thierry.

POUNNIER, docteur-médeein, & Parle.

FOURNIER, libraire, à Paris,

FRABOULET DE VILLENEUVE, lieutenant-colonel au corps royal d'artillerie de la marine, à Paris.

FRACHON, ex-receveur, à Tournon.

FRACHON (Xavier), à Armonay,

FRADET, maire, à Labarde.

FRAINET, commissionnaire-chargeur, à Marseille.

FRAISSFIX DE BEAUNE, maire de Montgibeaux.

FRANCAUTÉ, propriétaire, à Paris.

FRANCILLON, à Paris.

FRANCQUEVILLE (de), propriétaire, à Rouen.

FRAY-FOURNIER file, à Limoges.

FRERE alné, libraire, à Rouen. (85 exemplaires.)

FREULLER, colonel.

FREUND, libraire, à Brest.

FROMENTIN-SAINT-CHARLES, commissaire des guerres.

FROUT, sous-chof à la Préfecture, à Rennes.

FRUNOT, chef de bataillon de la légion du Lot.

FUNCK, notaire, à Woert.

FURBEYRE, négociant, à Bordeaux.

FUSILEAU, propriétaire, à St -Germain-du-Puch.

GABON, libraire, à Paris. (13 exemplaires.)

GABON et compag. (cabinet littéraire), libraires, à Montpellier. (6 exempl.)

GABRIAS, capitaine au 31° régiment de ligue.

GACHET, négociant, à Lille.

GACHET, à Paris.

GAETANO-GRANO, à Paris.

GAGUIN, teinturier, à Rouen.

GAI LE MONNIER, negociant, à Libourne.

GAILLARD file alné, banquier, à Grenoble.

GAILLARD, libraire, à Grasses. ( 2 exemplaires.)

GALATIER, officier au régiment des cuirassiers du Dauphin.

GALATOIRE (Gabriel), direct. des contribut. directes, à Mont-de-Marsan.

GALAUP, ex-capitaine de la légion de Lot-et-Garonne, à Cancon.

GALBOIS (le baron), colonel, au château de Mouy, près St.-Quentin.

GALIGNANI, libraire, à Paris. (14 exemplaires.)

GALLE-GOULDEN, négociant et brasseur, à St.-Pol.

GALZ, lieutenant-colonel des hussards du Haut-Rhin.

GAMARD, homme d'uffaires, à Rouen.

GAMBART DE COURVAL, libraire, à Courtrai. (26 exemplaires.)

GAMBART-DUJARDIN, libraire, à Ypres (18 exemplaires.)

GAMBIER, tibraire, à Bruxelles. (4 exemplaires.)

GAND, lieutenant de la légion de Loir-et-Cher.

GANDOLPHE, à Paris.

GANIVET, colonel.

GANTIN, rentier, & Lyon.

GARADOS, professeur de rhétorique, à Villefranche.

GARCIN, libraire, a Macon. (2 exemplaires.)

GARDEL, capitaine-adjudant-major des drapons du Rhône.

GABDETON, notaire, à St.-Dié.

GAREZ, chif de bataillon d'artillerie, à Orléans.

GARNIER, agent-de-change, à Maiseille.

GARNIER (Jean-Louis), fabricant-confiscur, à Marselle.

GARNIER (Adolphe), lieutenant aux diagons du Doubs, à Pontivy.

GASCARE M, receveur particulier, à Montreuil.

GASPARD (Isaac), capitaine an & bataillon de la ligion du Taru.

GASSIOT, libraire, à Bordeaux, (16 exemplaires.)

GASSON, à Paris.

GASTALDY, négociant, à Marseille.

GASTON-RIVAUD (Pierre), ancien officier d'artilleile, à Angoulème.

GATTE, chef de bataillon du génie, higenieur en chef, à Aire.

GAUDEFROY, propriétaire, à Paris.

GAUDIN (Joseph), & Mont-de-Marson.

GAUDIN, libraire, a Fontenay. (3 exemplaires.)

GAUDOIT, négociant, à Paris.

GAULARD MARIN, libraire, & Dijon. (6 exemplaires.)

GAULTIER, murchand d'estampes, à Paris.

GAULTIER frères, négocians, à Pontrieux.

GAUSSARD (Sebastien), sous-lleutenant quartier-maître de gendarmerie en demi-solde, à Lille.

GAUTHIER, libraire, à Parls.

GAUTHIFR, receveur de l'entegistrement, à Romorantin.

GAUTHIER frères, libraires, à Besançon, (26 exemplaires.)

GAUTIER, sous-lieutenant de la légion de Loir-et-Cher.

GAUTIER, fabricant de sonde factice, à Marseille.

GAUTTER (Joseph) 💥 , capitaine d'artillerie retraité, à Latillé.

GAUTIER, A Bordeaux.

GAUVENET-DIJON, capitalne-trésorier de la légion de l'Eure.

GAYET, & Bordenux. (6 exemplaires.)

GAYZARD file, h St.-Amand.

GAZET: négociant, à Paris.

GENE l', sous-lieutenant au 3 te régiment de ligne.

GENNET DE LA MAZIÈRE (J.-B. ), avocat, à Politers.

GENTIL (de), capitaine an 1" régiment d'infanterie légère.

GENTIL file, propriétaire, à Lille.

GENTILLOT, proprietaire, & Arvayres.

GEOFFROY, référendaire à la chancellerie de France, à Paris.

GEORGES, libraire, a Epinal (9 exemplaires.)

GERARD & , capitaine d'artillerie , à Paris.

GÉRARD, peintre, à Paris.

GERARD, adjudant-major des pontonniers, à Orlenns.

GERARD (Francois-Pascal), capitaine-adjudant-major retraite, à Politiers.

GERENTE (Casimir de Se, à Camatet.

GFRIN, ancien negociant, & Paris.

GERNON (John), & Bordeaux.

GHESQUIÈRE, & Lolle.

GIARD, liluaire, à Valenciennes.

GIABD, libraire, à Cambray. (p exemplates.)

GIBON (Jean ' \*. officier de la feg.-d'honn , enfonel d'infant, à Cherbourg.

GIBOU \* \* capitaine au corne royal d'état-maior, à Patis.

GIDE (Louis), professent de langues, à Marselle.

GIEGLER, lib. aire, à Milan. (2 exemplaires.)

GILBERT DE GOURVILLE, capitaine au 3º régiment d'artillerle à cheval.

GILLART, procureur du roi, A'Brest.

GILLE, libraire, à Bourges.

GILLES, chef de bataillon, à Phalsbourg.

GILLES, docteur-medecin, à Paris.

GILLES, libraire, & Nevers.

GILLET', avocat, à Paris.

GILLY, capitaine au 36° régiment de ligne, à Thionville.

GIORDAN, proprietaire, à Bordeaux.

GIOT.

GIRARD (Georges), officier des dragons de la Loire.

GIRARD-DUDFFFAUT, capit, au regim, des hass, de la Moselle, à Naucy.

GIRARD, libraire, à Paris.

GIRARD, libraire, à Bosançon. (7 exemplaires!)

GIRARDOT, a Paris.

GIRAUD, négociant, à Maraeille.

GIRAUD, négociant, à Lyon.

GIRAUDEAU, officier de santé, à Moncontant.

GIRAUDRY, sous-intendant militaire.

GIRVAL (de), capitaine d'artillerie.

GIVERNIS, maire et propriétaire, à Coursm.

GLACON (mademoiselle), libraire, à Laigle. (29 exemplaires.)

GLADY ainé, négociant, à Villeneuve-sur-Lot.

GLAIZE, sergent-major.

GLATIGNY (de ), officier au régiment des culvassions du Dauphin.

GLUCKSBERG, libraire, à Varsovie (36 exemplaires.)

GODARD, major du génie en retraite, à Fontenay-le-Comte.

GOGUEL, chef de bataillon à la légion de l'Ain, à Bourg.

GOGUILLOT, officier au \$4° régiment de ligne, à Strasbourg.

GOIIIN (madame), à Paris.

GOIN, lieutenant an itt haiaillon d'artillerie de la marine, à Brest.

GOIX (Auguste), à Paris.

GOMBERT DE LEBECQ, propriétaire, à Paris.

GOMME, capitaine au 3º escadion du train d'artillerie, à Verson.

CORNOUAILLE (de), chef de bataillon de la légion de l'Indre-

CORRARD , à Paris.

CORRÉARD, libraire, à Paris, (5 exemplaires, )

CORREARD (Antoine), chirurglen aide-major au 25° régiment d'infanterie.

CORSANGE, imprimeur-libraire, à Dieppe. ( 9 exemplaires.)

CORTIAL, A Paris.

COSSON, négociant, à Paris.

COSTE, négociant, à Libonrue.

COTIN, colonel directour Partillerie, A Brest.

COTTIN, pharmacien, & Paris.

COUARD, directeur de la pondierie du Pont-de-Buis, à Brest.

COUDERT, libraire, à Bordeaux. (29 exemplaires.)

COULON, négociant, à Paris.

COULON , à Saint-Audié.

COURCIER (madame veuve), libraire, & Paris. (8 exemplaires.)

COURNAULT.

COURTEL (Camille).

COURTIN, employé au ministère de la guerre, à Paris.

COURTIN, ancien secuétaire des ponts-et-chaussées, à Paris.

COURTOIS, étodiant en droit, à Joigny.

COURTOIS, libraire, à Cherbourg. (5 exemplaires.)

COURVAT, & Paris.

COUSIN, ex-quartier-maître de l'ex-garde.

COUSIN-DANEL, propriétaire, à Rennes.

COUSIN, marchand tailleur, & Marseille.

COUTRERUT, trésorier de la légion de l'Allier.

COUTURIER (J.), à Paris.

COUVERT, supérieur du petit séminaire, à Clermont-Forrand.

CRAMOISY, percepteur des contributions, à Guipavas.

CRAUFURD, & Paris.

CRESPY, propriétaire, à Auxerre.

CREVECCEUR, officier.

CREVOT, libraire, à Paris. (2 exemplaires.)

CRISTIANI (comte de ), capitaine aux chasseurs de Vaucluse.

CRISTIN, propriétaire, à Matha.

CROCHARD, libraire, & Paris.

CROCHON.

CROISIER, officier en retraite, à Béthune.

CROIZET, à la Rochelle.

CROSILHES, Lbraire, à Villeneuve-sur-Lot. (19 exemplaires.)

CROSNIFR, à l'hôtel des Invalides.

CROULLEBOIS, libraire, à Paris.

CROUTE (de), trésorier de la gendarmerie de la Moselle, à Mets.

CROUZET (madame venve), & Paris.

CROZET, libraire, a Paris.

CUGNY, officier aux culturatiers d'Angonième.

CULLET (Victor), capitaine au régim. des chasseurs de la Meuse, à Abbeville.

CUOQ, à Paris.

GURMER, à Paris.

CURRIUS, imprimeur-libraire, à Agen. (4 exemplaires.)

GUSSY (Achille de), à Bayeux.

CUST, capitaine, membre du Parlement britannnique.

DADURE DE SAINT-HILAURE, avocat, à Paris,

D'AGUERRE (Felix), à Paris.

DALIBON, libraire, à Paris.

DALIDET (Mathias ), negociant, à Bonleaux.

DALLOZ, avocat, à l'acis.

DALRIMPLE, colonel au service de S. M. B.

DAMAS (le baron de ), lieuteenant-général commandant la 8º division militaire, à Marseille.

DAMAS (le comte de), pair de France, à Dijon.

DAMAS (le comte Roger de ), 1º gentilhomme de la chamb, du roi.

DANDRE, a Paris.

DANDREY, pesent du commerce, à Marseille.

DANFT tils, receveur-général, à sous-le-Nauluier.

DANIEL, visiteur des doumes oyales à Marseille.

DANLION Mc, officier de la légion-d'honneur scalonel de la légion du Nord.

DANSERVILLE, capitaine ilé la légion de l'Oise à Beauvais.

DANSERVII, LE, officier d'artiflérie à cheval. À Vincennes.

D'ARBAUD, colonel du 46° régiment d'infanterie.

DARDEL, negociant, à Parfe.

DARGIOT DE LA FERRIÈRE, aucieu colonel, à Ille, près Perpiguan.

1) ARGNIES conservation des hypothèques, à Abhaville.

D'ARGOUGES (le conte ) No, maire de Litteau.

DARNAUD (le général).

DARNOUVILLE (François Louis Felix), à Caen.

DARTHÉS, négociant, à Bordeaux.

DARTIQUE, a Paris.

1) AURREME, conservateur des hypothèques, à Bruzelles.

DAUGE, A Paria.

DAUPHIN (N -11.-F ), chef de bataidon au 35° régiment d'infantorie.

DAUSSY, homme de loi, à Paris.

D'AUVIGNY, mane à Cassières.

DAUVIN; juge-de para du cauton de Wail, à Incourt.

DAUVIN, maire et propriétaire, à Gouy.

DAVAUX negociant à Paris.

DAVILAURE, lientement au 8º bataillon d'artillarie de la marine, à Locient.

DÉA, principal clere de notaire, à Paris.

DÉAL, rentier, à l'avia.

DEBAR.

DEBAUMARCHEF, & Paris.

DEBF LLEAU (Charles-Pierre), lieutenant au 25° régiment d'infanterie.

DEBLAYE (Sébastien), officier en retraite, à Epinal.

DEBOURGES épicier à Paris.

DEBUFFARDS, capitaine en retraite, à Paris.

DECAEN (Pierre), proprietaire, à Ronen.

DECAMPEUX, receveur-général, à Villefranche.

DECHANTERRAINE, lieuten, des chass, de la lég. de la Somme, à Paris.

DE CHAMPOL, à Paris.

DECHAYNIN, & Patia.

DECLOUX, officier-payeur de la légion de la Charente, à Bourbon-Vendée.

DECOMBES \*, capitaine au 3º régim, de ligne, à Lyon.

DECOURTEUIL, à Bayeux.

DEDON, lieutenant-général,

DEFAY, braire à Langres. (4 exemplaires.)

DEFLOTTE, propriétaire, à Landerneau.

DE FONTENAY fibres, à Louviers.

DEFORGES, propriétaire, à Paris.

DEFOSSA X. capitaine au 3º régiment de ligne, à Lyon.

DEGANTES (Amédée) officier de la marine, à Toulon.

DE GAY & , lieutenant u 3º régimen de ligne , à Lyon.

DEGENTEL DE LA CHESNÉLIÈRE, chevalier de St.-Lazare, \*\*, à sa terre du Plessis de la chapelle Achard.

DEGOUAY, maire, propilétaire, à Wamin.

DEGOUY, libraire, à Saumur. (3 exemplaires.)

DEGOY, receveur municipal à Bourges.

DEGROOT libraire Delft.

DEHYVET \*, capitaine des voltigeurs de la 11º légion de la Scinc-Inférieure.

DEIS, libraire, à Besançon. (24 exemplaires.)

DEJEAN (le baron), maréchal-de-camp, lieutenant de roi, à Lille.

DE JOUY, à Paris.

DE JUSSIEU, libraire, à Autun. ( 2 exemplaires. )

DEJUSSIEU, libraire, à Châlons-sur-Saône. (13 exemplaires.)

DE KERPEN, libraire, à Rennes. (4 xemplaires.)

DELABORDE, libraire, à Vesoul. (52 exemplaires, )

DE LA COUR, propriétaire, à Étain.

DELACOURT, secuétaire au bureau des Poudhommes, à St.-Etienne.

DELAFONS, capitaine d'infanterie, à Péronne.

DELAFONTAINE, trésorier de la légion de la Seine, au Quesnoy.

DELAGE, directeur à la Verrerie royale de Folembray.

DELAGOUTTE auditeur à la cour royale de Dijon.

DELAGUERENNE propriétaire, à Chitry.

DELAHAY DUMENY, & La Rochelle.

DELAJARD, & Paris.

DELAMARTILLIÈRE, à Paris.

DELAMER, lientenant des voltigenra de la légion des Pyrénées orientales.

DELAMORTIÈRE colonel, à Versailles.

DELANNEAU, commissaire des guerres, à Paris.

DE LA PÉRIGNE, major de la légion de Saône-et-Loire.

DELAPORTE (le baton), capitaine au 6º régim, d'infant, de la garde.

DELAPORTE Gères négocians à Paris.

DE LA ROCHE-AYMON, pair de France, à Chartres.

DELAROCHETTE, employe à la poste. (13 exemplaires.)

DELAROQUE, blunice, à Paris.

DE LA ROSIÈRE (Achille), à Lorient.

DELAS (Mathien), propriétaire, à Langon.

DELASALLE (Charles), capitaine-adjudant-major à la légion de la Vendée.

DELATOUCHE nons-jeutenan au 31º regim, de ligne.

DELATOURMIGN ERE à Paris.

DELAU, directeur le 'hôpital militaire, à Besaucon.

DELAUNAY, membre du conseil-général, à Bayeux.

DELAUNAY, libraire, Paris: 54 exemplaires.)

DELAUNOIS-LECLERQ braire, & Reims. (6 exemplaires.)

DELAVIGNE, sons-intendant militaire, & Vernon.

DELBRET, avocat, à Villeneuve-sur-Lot.

DELCAMBRE, marchand parfumeur, & Lille.

DELCASSAN ( Alexis), propriétaire, à Hesdin.

DELCROS, libraire, & Auch.

DELERUE, notaire, à Lille.

DELESTRE, proprietaire, & St.-Remy, près En.

DELHOUY, & Paris.

DELISCOURT, colonel d'artillerie, à Bordeaux.

DELISGUEVIN A Paris.

DELISLE, professeur de mathématiques au lycée Henri 1v.

DELORME, lientenant de vaisseau, à Brest.

DELPLACE, notaire, à Desvres.

DE LUCE, à l'hôtel de la Monnaie, à Paris.

DELUGRE, capitaine du 46º de ligne.

DELUY, peseur du commerce à Marseille.

DELZONS (J.-N.), maire de la commune de Lenhac.

DELZONS (Jacques-D.), juge au tribunal de 11º instance de Chartres.

DEMADIÈRES le baron), à Paris.

DEMAR, conducteur de diligence, à Paris.

DE MARAIS major de la légion du Calvados.

DEMARGEOT chef d'escadron de chasseurss de l'Orne, à Sédan.

DE MARTAINVILLE. 5 exemplaires.)

DEMAT libraire & Bruxelles. ( 40 exemplaires. )

DEMILLIÈRE, fabricant fleuriste.

DEMONTAGU, lieutenant des chasseurs de l'Orne, à Sédan.

DEMOQUE, propriétaire, à Rethel.

DE MULLER, camtaine d'habillement, & Ruelle.

DENFCHAUD, officier de santé des chasseurs de l'Orne, à Sédan.

DENEUX (A =1) ), employé des vivres, à Nimit.

DENIS (N. ), officier en retraite, à Surreguentines,

DENIS, officier à la légion du Bas-Rhin.

DENNÉ, libraice, à Madrid. (56 exemplaires.)

DENTU, libraire, & Paris.

DEPARIS, chicorgien cetraité, aux Harbiers.

DEPELAFOL, libraire, & Paris,

DÉPÉRIÈRES , libraire , à Brest.

DÉPOT DES FORTIFICATIONS, à Paise

DEQUERELLES (Alex. Cincinnatus) & lieuten. au 25° régim. de ligue.

DEQUOL, (négociant, à Orléans.

DEROSNE, pharmacien, & Paris.

DERIVAUX, colouel, h Commercy.

DEROCHE, lieutenant au 3º régiment d'artillerle à pied.

DERODÉ, à Reims.

DERONZIERE, pharmeten, a Vendôme.

DERAYAULD, négociam, & Verdon,

DEROQUIGNY (Auguste), propriétaire, à Beulin.

DE ROUSSEN.

DEROY, libraire, & Paris.

DESAGES (Eur.), à Paris.

DESANDRÉ (Augustin-Barnalié), propriétaire, h Avignon

DESCAMPS, vicano de la parolase de St.-Manvice, à Lille.

DESCAMPS-BEAUMONT, propinétaire, à Lille.

DESCHARMES, juge-de-paix, Minnay.

DESCOURTILS DE MER EMONT, nom-lient, nox entrant, de la reine.

DESETRE, officior des deagons de la Loira.

DESPOURNEAUX (le baron), lieutenant-général, à Pauls.

DESHAMEAUX, officier de la légion-d'homeur, chef de bataill., à flayeux.

DESILES, & Paris.

DFSJARDIN-GIRE, propriétaire, à St.-Bilaire.

DESLONGCHAMPS, marchand quineailler, & Park.

DESMAREST, ingénieur de la marine, à Brest.

DESMAROUETTES proprieture a Marines.

DESMAZIERES, professeur au collège, à Lille.

DESMOY, concierge de la prison militaire, à Liffle.

DESOER, libraire, a Linge, (54 exemplanes.)

DESOYE (Candide) & lientenant au 25º reglment de ligne.

DESPANS DE CUBIERES, coceveue, à Bar-le-Duc.

DESPINAY SAINT-LUC, colonel des chasseurs de l'Orne, à Sédan.

DESPONTY DE SAINTE AVOYE (le chevalier), lieutenant-colonel au B' regiment des chassems de la Côte d'Or.

DESPRÉS-CATOINES, negociant, à Cambray.

DESPRÉS, ex-capitaine, négociant, à Cambray.

DESREZ (Auguste-Guillaume), & Bayenz.

DES ROYS (le comte), proprietaire, à Parin.

DESRUE, & Paris.

DESSENS (Smon), & Paris.

DESSIRIER.

. .

DESTORS, A Paris.

DESVAUX-SAINT-MAURICE (In baronne), à Paris.

DETCHEGARAY & , major , & Oro.

DEVAL, à Paris,

DE VAUDICHON-DE-LISLE (Louis-Alexandre), écuyor, de l'ordre de Saint-Jean de crusalem à Bayenx.

DEVAULX (le saron , maréchal-de camp, & Brest.

DEVFAUX, maire de Veaux-Courtois, à Meaux.

DE VERDON, a Paris.

DEVERS, librare, & Toulonee, (8 exemplaires.)

DEVIEVILLE DES ESSARS (L.), à Paria.

DEVILLE, chef d'escadenn des cuirassines au régiment d'Orléans.

DEVILLEVIEHALE, & Patia.

DEVILLIERS, passementier, à Marseille.

DEVILLY, libraire, & Metz. (38 exemplaires.)

DEVOGINES.

DEVOIX file, & Parls.

DEZARNAUD, & Paris.

DEZILLE, directeur des postes, à St.-Jean-d'Angely.

D'HEROU, impecteur de l'imprimetie, & Paris.

DIBON (Paul), à Louviern.

DIDELOT DE LA FERTÉ, à Parla.

DIDIOT (Jean-Bennit) . chev. du mévite militaire de Wortemberg, capitaine de cavalerie retraité, à Rethel.

DIDOT (Firmin), imprimeur, à Paris.

DIEPPE (Cécile), promiétaire, a Dourier.

DIFFMAR Davie ), a Mulhouse,

DIVRY, marchand de grains, à Nogent-sur-Seine.

DOGUEREAU, maréchal-de-camp d'artillerie, à Metz.

DOIN (Alexandre) & a Paris.

DOLLON (le marquis de), à

DON DEY-I UPRE, imprimeur-libraire, h Paris, (4 exemplaires.)

DONNAS, libraire, h Paris.

DORE, propriétaire, à Paris.

DORLE, employé à la poste, à Paris.

DORNIER, maître de forges, à Dampierre.

DOSSUN, imprimeur-libraire, à Bagnères-Bigorre.

DOUDAN (Charles-Autoine), à Bruges.

DOUMERG (Constant), & Parine

DOURILLE DE CREST (Joseph), homme de lettres, à Valence (Drôme).

DOYER, capitaine commandant d'actillerie, à Embrun.

DOYSONVILLE (le comte), A Paris.

DREVET nogociant Majacille.

DRONSARI propriétaire, à Paris.

DROUANNE capitalne à la légion des Bonches-du-Rhône, à Schelestat.

DROUARD (Paul) aous -lieutenant à la legion de Saône-et-Loire.

DROUGHARD, capitaine la légion de la Sarthe.

DROUMET-POTTER, negociant, a Rethel.

DRUMEL, (Etienne), percepteur, à Vegumontreuil, près Rethel.

DRUON, bibliothécaire de la Chambre des Députés, à Paris.

DRUY, adjudant au 1º régiment de la garde à cheval.

DUBLEE, bijoutier, & Paris.

DUBIEZ fils. A Rouen.

DUBOC, imprimem en caractères, à Paris.

DUBOIS (le baron), offic, de la leg.-d'honn., \*, à Rouen.

DUBOIS, capitaine, à Reima.

DUBOIS DU DESERT, libraire, à Lisieux, (3 exemplaires.)

DUBOIS AYMÉ, directon desdouance, A

DUBOIS, libraire, à Meaux. ( 12 gremplaires.)

DUCARRE, modame), à Paris.

DUCAUROY, préne, à Headm).

DUCFR, & Paris.

DUCHAMP (Pierre), capitamo de grenadiera, en activité, à Dijon.

DUCHA PELEP (Louis) 🎉 , chef d'escadron des desgons du Rhôse.

DUCHEMIN, capit, des bombard, du 1º bat, d'artill, de la marine, à Brest.

DUCHESNE, médeche, à Ronen.

DUCHESNE, libraire, & Ronn a (14 exemplaires.)

DUCHEYRON, capitaine à la légion de la Gronde, à La Rochelle.

DUCLAUX LARIVE, proprietance, à Duravel.

DUCONDUT (Junior), negociant, à Montflanquin.

DUCOSTER, trésorier du régiment autage de Salia, à Lyon.

DUCOUDRAY, a Vaugiand

DUCOUNTINAL, capitaine à la légion de la Loire.

DUCROCO, capitalne au 46° régiment d'infanterie.

DUCROCQ, doctem-medecin, à Niort.

DUDRESNAY, colonel de cavalerie, à St. Pol-de-Leon.

DUFART, libraire, à Parla, (21 exemplaires,)

DUFFORT, proprietate, à Libourne.

DUFOUR, chef de bataillon, à Beauvaia.

DUFOUR, libraire, à Falaise.

THEOUR, intendant militaire de la 3º division militaire, à Mete.

DUFOUR (G. ) of D'OCCACNE, libraires, à Paris, ( 2 exemplaires.)

DUFOUR et compagnie, libraires, à Amsterdam, (a exemplaires.)

DUFOURCO (Prosper), à Bayonne.

DUFRESNE, a Paris.

DUCCOMMIER, lientenant à la légion de la Marne.

DUGUET.

DUBAMEL ainé, négociant, à Ronen,

DUHAMEL LE WAILLY, & Bayens.

DUHAUTCHILY, lientenant do raineant, à Breat.

DUJARDIN, libraire, à Cland. ( 51 exemplaires. )

DULCIN, treaming de la logion de la Chande, à flordeaux.

DULLACI, avone, & Monthelaur,

DUMAINE, doctour medecin, a Paris.

DUMARAIX (bacon J -F.), colonel d'infanterle, à Valenciennes.

DUMAN ( lo general ), à l'arta.

DUMAS, chimpien, à Paris.

DUMAS (Sylvestre ), untatre, à Villeneuve.

DUMERAIS, capitame d'actillerie.

DUMERLE, papitaino des chasseurs de l'Orne, à Sedan.

DUMONT (François) 🌞 , ancien capitame, à Bonchain-

DUMON POT, lientement des chasseurs de l'Orne, à Se lan-

DUMOULIN (Augustu), à Paris,

DUMOUTIFIT (le courte), à Paris.

DUPARC, avinia, a Paris.

DUPEYRAT (Junior), negociant, & Bordonia.

DEPEYNAP (Petit), hutaier an tribunal de commerce , à Libourne

DUPEYHOD, a Bergerau.

DUPLENNE, libraire, & Paris, (aff exemplaires.)

DUPOLET (L. F.), capitamo a la legion de la Côte d'Or.

DUPONCET, libratio, à l'aria, ( a exemplatica. )

DUPONT, inquimem bloaire, a Periguent (12 exemplaires)

DUPONT, lientenant des hasseurs à la legion du Puy de Doue,

DUPONT, chevatier de l'endre de Cantave Wase, mignetant, à Calais.

DUPOTEI, capitame an 11" regiment de ligne, an Hâyre.

DUPRAT-DUVERGIER, a

DUPLIY, lieutenant on retraite, à Saint-Candons,

DUPUY, doctour-modecin, à Lyon.

DUPUY PREN, domin-medecin, & Paris.

DURAND, libratie, à Fontatuebleau,

DURAND (J.-A.-E. ), ex-gretter on chef an trib. do 150 inst., & Bergerac

DURAND (Galuiel Joseph), architecte, à Hordeaux.

DURAND LA HONTE, negociant, à Libenieue.

DURAND, columnet do la legion de la Haute-Vienne.

DURAND, capitaine au 8º escuiron du train d'actillerie, à Rounes.

DURECU, A flordeaux.

DU RORET, a Marseille.

DUMEU, maine marlater, & Paris.

DUMOU, A Bundyaux.

DURVILLE, libraire, à Montpellier. (3 exemplaires.)

TIURYE, officier de la légion-d'honneur. Mr. lieutenant-golonel.

DUSAULLE, capitaine-trésorier du 2º régiment des dragons du Doubs.

DUSSEUIL , capitaine de frégate , à Brest.

DUTAILLIS (Emmery ), doctour on médecine, à Bordeaux.

DUTAILLIS , A Paris.

DUTERTRE (A.-M.) 💥 💥, commissaire-ordonnat, en rettaite, à Roscu.

DUTOCO, chel de bataillon, à Paris.

DUVAL-GAUTHIER, negociant, a Cago.

DUVALON, propriétaire, à Avignon.

DUVERNE, A Nevers.

DUVEY, propriétaire, à Paris. DUVIVIER, lieutenant du génie, à Paris.

DYRAUD, à Patis.

EDET VALLÉE, libraire, à Rouen. (13 exemplaires.).

EGREMONT (d'), capitaine de culvassiers, à Marville.

EISSAUTTER, ex-directour des postes, a Bagnols.

EMION \* officier de la légion-d'honneur, lieutenant-colonel, à Parls.

ENGEL (Georges-Guillaume), negociant, à Bordeaux.

ENGELMANN, libraire-lithographe, & Paris. (3 exemplaires.)

ENVILLIE.

EPPEL, employé à la poste, à Parla.

EPPES, Auglais résidant à Malte.

EPRÉMESNII. (d'), capitaine-adjud.-maj. au dépôt de la légion de la Marne.

ERHARD, A

ESCARS (d'), à Paris.

ESCLAVY, marchand do vins en gros, à Paris.

ESCUDEY, notaire, 'à Barrons.

ESEBECK (d'), lieutenant-colonel de la légion du Cher, à Bourges.

ESNOUF (Louis), propriétaire, à Bordeaux.

ESOUVAN, trésorier du 2º régiment d'infantorie de la garde royale.

ESPAGNAC (baron d'), maître des requêtes) à Paris.

ESPERANDIEU, lieuten, au 3º escad, du train d'artill., à Valence (Drôme ).

ESPINCHAL DE MUSSIEU (le comite Hypolite d'), à Clermont-Ferrand.

ESPRIF (Olive), négociant, à Marseille.

FSPRIT (J.S.), officier de la légion-d'honn., capit, de granadiers, à Dijon.

ESTABEL, a Paris. ESTANCELIN.

ESTIEN, negociant, a Maracille.

TETTENNE, membre de la Chambre des Députés.

EVEN, capatame d'actillerie, à Remes.

ÉVRARD, trésorier à la legion du Pas-de-Calais.

EVRARD, enseigne de varsient, à Brest.

EYMERY, librane, à Paris. ( 2 exemplaires.)

EYRINIAC, étudiant en droit, à Paris.

EYMARD, ancien inspecteur-général, à l'aris.

FABRE, général, à Vannes.

FABRE.

ķ

FABRE, propriétaire, à Avignon.

FABREVIDAL avoné près le tribunal de 11º instance, à Carcassonne.

FARRON officier en retraite, à Marseille.

FABRY, chef de bataillon à Paris.

FABRY, lientenant-colonel d'artillerie retraité, à Port-Louig.

FACIOT, libraire-relieur à Dijon.

FAGARD, négociant à Toulouse.

FAGNIER madaine veuve directrice de la poste, à Dormans.

FALBA, colonel au corps royal d'actillerie de la marine, à Paris.

FALCON, libraire, A Grenoble. 21 exemplaires.)

FALLOT, able-de-camp capitaine, & Maracille.

FANET , libraire, & Caen.

FANTIN et compagnie, libraires, à Paris. (4 egemplaires.)

FANTY-LESCURE, commissaire-prisent, a Bordeaux.

FARENC ( Aimé officier de cavalerie en demi-solde, à Marseille.

FARQUET (C.-L.-M lieutenam en demi-solde, A Valence-d'Alby.

FAUCH ER capitaine de voltigeurs de la legion de la Creuse.

FAUDOAS (le marquis de , à Englesqueville près Bayeux.

FAULLAIN BANVILLE, lientenant de varagen, à Cherhourg.

FAURE, à Bordeaux.

FAVEREAU J-P.), officier aupetieur en non-activité, à Bordeaux.

FAVERIO, libraire, a Lyon. (102 exemplaires.)

FAVRE.

FAVRE, libraire, à Paris. (6 exemplaires.)

EAVRICHON marchand de vius en gros, & Paris.

FAYE libraire à Rochefort.

FEISSAT fabrican de soufre raffine, a Marseille.

FELIX-D'HI NOTSTEIN le comite), pair de France, à Paris.

FELZEINS (de), à Toulouse.

EEMY.

FERMIN, ex-capitaine en retraite, à Marseille.

FEROGIO profess de mathématiques à l'Ecole du génie, à Montpellier.

FERRA, libraire, à Paris.

FERRANT', sons-lieutenant au 3º escadron du train d'artillerie, à Vernou.

FERRÈRE, négociant, à Bayonne.

FERRET, libraire, à Paris. ( 25 exemplaires.)

FFRTE, cultivateur, à Motoy.

FERTON, négociant, à Paris.

FIEFFÉ, négociant, à Bordonezo

FILLIATER et compagnie, libraires, à Bordeaux. ( 27 exemplaires.)

HILLIATRE (J.-A.), marchand, & Bordeaux.

FILLON (Henri), négociant, à Marseille.

FINART (Noël), peintre de batailles, à Paris.

FLACHAT (madame la marquise), au château du Breuil.

FLAMEN-D'ASSIGNY, capitaine d'artillerie, à Nevers.

FLEUROT, capitaine au régiment d'artillerie, à La Fère.

FLEURY, ancien officier, & Paris.

FLEURY, fabricant, à Paris.

FLOCH-MAISONNEUVE, négociant, à Brest.

FLOTE, courtier, à Marseille.

FOISSEY, payeur des invalides de la marine, à Calais.

FOLLET, chirurgien de la marine, à Rochefort.

FOLMON (le comte de), chancelier de mad. la duchesse d'Orléans, à Paris.

FONBRANGE (de), propriétaire, à Libourne.

FONTAINE, maréchal-des-logis à cheval, 5° compagnie de la géndarmerie royale, à Paris.

FONTAINE, libraire, à Colmar.

FONTAINE, directour des postes, à Libourne. (29 exemplaires.)

FONTENILLE (le comte Auguste de), colonel des chass. de l'Isère, à Tours,

FONTESNOING, negociant, à Libourne.

FOREST, libraire, à Nautes. (2 exemplaires.)

FORGET-DE-BAUT, capitaine du génie, à Ménières.

FORGET (le baron), à Paris.

FORQUENOT, propriétaire, à Luon.

FOUCAULT, libraire, à Paris. (35 exemplaires.)

FOUCHER, lioutenant-général, à Paris.

FOUCHER, capitaine de la 1º comp. d'ouv. du train des équip., à Vernon.

FOUCOU, capitaine en retraite, à Marseille.

FOULHOUSE DES PLANCHETTES, maire de Courplorre, à Clermont-

FOULON, libraire, à Paris. (8 exemplaires.)

FOUQUIER-D'HÉROUEL 業', maire d'Hérouel.

FOURCAULT DE PAVAN, ancien notaire, à Paris.

FOURES-ABRIAL, negociant, à Caroassonne.

FOURIER-CLAUSONNE.

FOURIER-MAME, libraire, à Angers. (51 exemplaires.)

FOURNAS file, député du département de la Loire, à St.-Chamont,

FOURNERET, doctour-medecin, à Paris.

FOURNIER, officier aux lanciers de la garde, à Paris.

FOURNIER, général, à Paris.

FOURNIER, enseigne de vaisseau, à Brest.

FOURNIER, proprietaire, à Paris.

FOURNIER, chef de bataillon de la légion du Calvados.

FOURNIER, libraire, & Châtean-Thierry.

FOURNIER, docteur-médecin, & Paris,

FOURNIER, libraire, à Paris,

FRABOULET DE VILLENEUVE, lieutenant-colonel au corps royal d'artillerie de la marine, à Paria.

FRACHON, ex-receveur, à Tournon.

FRACHON (Xavier), à Amonay,

FRADET, maire, à Labarde.

FRAINET, commissionnaire-chargeur, à Maraelle.

FRAISSEIX DE BEAUNE, maire de Montgibeaux.

FRANCAUTÉ, propriétaire, à Paris.

FRANCILLON, à Paris,

FRANCQUEVILLE (de), propriétaire, à Rouen.

FRAY-FOURNIER file, & Limoges.

FRERE alud, libraire, à Rouen, (85 exemplaires.)

FREULLER, onland,

FREUND, libraire, à Breat.

FROMENTIN-SAINT-CHARLES, commissaire des guerres.

FROUT, sous-chef à la Préfecture, à Rennes.

FRUNOT, chef de bataillon de la légion du Lot.

FUNCK, notaire, à Woort.

FURBEYRE, négociant, à Bordeaux.

FUSILEAU, propriétaire, à St -Germain-du-Puch.

GABON, libraire, à Paris. (13 exemplaires.)

GABON et compag. (cabinet littéraire), libraires, à Moutpellier. (6 exempl.)

GABRIAS, capitaine au 31º régiment de ligue.

GACHET, negociant, à Lille.

GACHET, à Paris.

GAETANO-GRANO, à Paria.

GAGUIN, teinturier, à Rouen.

GAI LE MONNIER, negociant, à Libourne.

GAILLARD file alné, banquier, à Grenoble.

GAILLARD, libraire, à Grasses, ( a exemplaires.)

GALATIER, officier au régiment des cuirassiers du Dauphin.

GALATOIRE (Gabriel), direct. des contribut. directes, à Mont-de-Marsan.

GALAUP, ex-capitaine de la légion de Lot-et-Garonne, à Cancon.

GALBOIS (le baron), colonel, au château de Mouy, près St.-Quentin.

GALIGNANI, libraire, à Paris. (14 exemplaires.)

GALLE-GOULDEN, négociant et brasseur, à St.-Pol.

GALZ, lieutenant-colonel des hussards du Haut-Rhin.

GAMARD, homme d'uffaires, à Rouen.

GAMBART DE COURVAL, libraire, à Courtral. (36 exemplaires.)

GAMBART-DUJARDIN, libraire, à Ypres (18 exemplaires.)

GAMBIEH, libraire, à Bruxelles. (4 exemplaires.)

GAND, lieutenant de la légion de Loir-et-Cher.

GANDOLPHE, à Paris.

GANIVET, colonel.

GANTIN, rentier, & Lyon.

# as there de MM. Les Bouscripteurs.

GABADOS, professent de rhétorique, à Villefranche.

GARCIN, libraire, à Macon. ( a exemplaires.)

GARDEL, capitaine-adjudant-major des dragons du Rhône.

GARDETON, noraire, & St.-Did.

GAREZ, chef de bataillon d'artillerle, à Orléans.

GARNIER, agent-de-change, à Marseille,

GARNIER (Jean-Louis), fabricant-confiseur, à Maraelle.

GARNIER (Adolphe), lieutenant aux dragons du Doubs, 'à Pontivy.

GASCARE Me, receveur particulier, à Montreuil.

GASPARD (Isaac), capitaine au & batallion de la légion du Tarn.

GASSIOT, libraire, à Bordeaux, (16 exemplaires.)

GASSON, à Paris.

GANTALDY, négociant, à Maraeille.

GASTON-RIVAUD (Pierre), ancien officier d'artilleile, à Angoulenie.

GATTE, chef de hamillon du génie, ingénieur en chef, à Aire.

GAUDEFROY, propriétaire, à Parin.

GAUDIN (Joseph), A Mont-de-Marsan.

GAUDIN, libraire, & Fontenay. (3 exemplaires.)

GAUDOIT, négogiant, à Paris,

GAULARD-MARIN, libraire, à Dijon. (6 exemplaires.)

GAULTIER, marchand d'estampes, à Paris.

GAULTIER frères, négocians, à Pontrieux.

GAUSSARD (Sebastien), squa-llentenant ijuartier-mattre de gendarmerie en demi-solde, à Lille.

GAUTHIER, libraire, à Parla.

GAUTHIFR, receveur de l'emegistrement, à Romorantin.

GAUTHER from, libraires, a Besangon, (aff exemplaires, )

GAUTIER, sous-lieutenant de la logion de Loir-et-Cher.

GAUTTER, fabricant de sonde factice, à Marseille.

GAUTIER (Joseph) 🍇 , capitaine d'artillerie retraité, à Latillé.

GAUTIER, & Bordoms.

CAUVENET-DIJON, capitalne-trésorier de la légion de l'Eure.

GAYET, & Bordeaux, (6 exemplaires.)

GAYZARD file, & St.-Amand.

GAZET négociant, à Paris.

GENEI', sous-lieurenant au 31º régiment de ligne.

GENNET DE LA MAZIERE (J.-B.), avocat, à Polifere.

CHN III. (de), capitame an 1" régiment d'infanterle légère.

GENTIL file, propriétaire, à Lille.

GENTILLOT, proprietaire, & Arvayrea.

GEOFFROY, rétérendaire à la chancellerie de France, à Paris.

GEORGEN, libraire, a Epinal (9 exemplaires.)

GERARD & , capitaine d'artillerie , à Paris.

GERARD, pointre, à Paris.

GERARD, adjudant-major des pontonniers, & Orleans.

CERRAND (Francois-Parcal), combinion-difficient-major retraite, & Politica. GERENTE (Chalmir de 🐞, à Camater. GERIN , ancien negociant, & Paris. CITANON (John), A Hurdeaux, GRESQUIERE, A Lille. GIARD, libraire, à Valenciannes, GIARD, libratio, & Cambray (Desamplates.) CHIRON (Jenn 'Me, ufficier de la leg.-el'hunn , enlandt il'infant, à Chefbourg. CIRCLE & & . capitaine an comm royal d'eter major, & Paris. GIDE (Louis), professore de langues, & Margelle, GIRCH MR. lib aire, & Milan. ( a specialistica, ) GHARRY DE GOUNTILLE Camuline au 3º regiment l'artillerle à cheral. GHALART, provincem du voi, a Miest. GH.LE, librates, & Brunger, QHA.FS, chet de baratlon, & Phalabourg, GHAFS, doctour-medecin, a Paris. GH LPS, lituaire A Nevers, GHART, avocat, a Park Gild Y, capitaine an AGe regiment de Ngue', à Thionville. GIORDAN, proprietaire, à Bordenux. GIOT. GIRARD (Courses), officier des dragons de la Linke. GIRARD-DI DEFFAUT, capit, au regim, des bhas, de la Mossile, à Nancy. GIRARD, libratio, à Paris. CHRARID, libraire, à Beaugen, (7 exemplaires.) GIRARDOT, a Paria, GIRAUD, négoriant, à Maraelle, GIRAUD, négociant, à Lyon, CHIALIDEALI, officier de sanié, à Moncontant. GIRAUDRY sous-intendant militaire. GIRVA to capitaine d'arufferre. GIVERNIS make of proprietaire, a Courses. GLACON mademolache), libente, a Latgle, ( vo exemplaires.) GLADY ains adjociant a Villeneuve aur Lat. GLAIZE seigent-major. GI.ATIGNY (do ), ufficier an régiment des cultassiels du Dauphin. GLUCKSHIMG, libratic, à Varrovie ( 16 etenquiation.) CODAND, major du génie en retratte, à l'outenavale-Comis. GOGUISE, chef de bataillon à la légion de l'Ain, à Bourg. GOCT'11.1.01', afficier au 11° régiment de ligne, à Strachourg. GOIIIN (mailame), à Parla. GOIN, lieutenant au 1" hatallinn d'artillerie de la marine, à lireat. GOIX (Augusto), A Parla, COMPRET DE LEUFCO, mondante, a Paris.

COMME, raphane au 3º secution du train d'actillerie, à Vernon,

GONDOUIN, & Paris.

GONNARD, trésorier du 44° régiment de ligue, à Strasbourg.

GORRILLIOT-GUINGART, libraire, & Arras.

GORSSE.

GORY, à Paris.

GOSSE, libraire, à Bayonne. (38 exemplaires.)

GOSSELIN, libraire, à Paris. (2 exemplaires.)

GOSSELIN , au dépôt des fortifications, à Paris.

GOSSELIN file, & Rouen.

GOT (Gaspard), négociant, à Paris.

GOUDCHAUX, chiturgien-major des chasseurs de la Vienne.

GOUFFÉ, capitaine à la légion de la Vendée, à Blois.

GOUFFRAN, libraire, à Bagnères-de-Luchon.

GOUGET (Auguste), à Pagis.

GOUJET (Romain), officier retraité, à Rethel.

GOUJON, colonel de la légion de Lot-et-Garonne, à Brest.

GOUJON, libraire, à Paris.

GOUJON, ancien capitalne d'artillerie, à Paris.

GOULLET, libraire, à Paris. (6 exemplaires.)

GOULLIARD, sous-préfet, à Senlis.

GOURSSIER-SAINT-PRIME, propriétaire, à Nansax.

GRABERT DE HAMSO, consul de Suède et de Norwège à Tanger.

GRABIS, notaire, & St -Eticune.

GRAFF, adjoint du maire de la ville de Colmar.

GRAMMONT (le colonel comte de), à Paris.

GRAND, maréchal-des-logis aux gardes d'Artois.

GRAND, inspecteur des domaines, à Besaucon.

GRANDCOURT, adjudant-major au 36° de ligne, à Thionville.

GRANDEDIER, marchand, à Paris.

GRANDIN (Victor), manufacturier, à Elbeuf.

GRANDJEAN, avoué, à Paris.

GRAND-MOULIN, prêtre et proviseur de l'Université, à Rennes.

GRANGEON, notaire, & Thiers.

GRASSOT, ancien sons-préfet, à Chalons-sur-Saône.

GRAVELLE (F.-J.-C.), officier d'artillerie, à Mets.

GRAVIER, libraire, à Génes.

GRÉGOIRE, libraire, à Paris.

GREILH, marchand, & Dax.

GREMAUD, som-lieutenant au 11º régiment de ligne, au Havre.

GRENOCK (lord), quartier-maître général de cavalerie au service de S. M. B.

GRENOUILLET, sous-lieutenant aux hussards du Haut-Rhin.

GRENOUVILLE (de), sous-lieutenant aux linesards du Haut-Rhin.

GRESSET, chef de bureau à la Présecture, à Lous-le-Saulnier.

GRESY (Eustache), notaire, à Melun.

GRIESHAMMER, libraire, à Leipsic. (11 exemplaires.)

GRIGNY (Henri), negociant, à Saint-Pierre-les-Calais. GRIMBLOT, fabricant de cristaux, à Marseille. GRIOIS, à Houen. GRISET aine, libraire, à Boulogne-sur-Mer. GRISET jenne, libraire, & Boulugue-sur-Mer. (2 exemplaires.) GRIVEL (Henri), à Heedin. GROGNOT GROULT, libraire, à Bayeux. (15 exemplaires.) GROUT ( Nicolas-François), notaire, à Endvermen. GRUERE, capitaine an 11º régiment de ligne, au Havre. GRUNNE (le comte de), lieuten.-général, ministre plénipotentinire de S. M. le 10i des Pays-Bas près la Confédération, à Francfort. GUASQUI, coortier d'assurance, à Marseille. GUBLIAN, docteur en médecine, à Roanne. GUEFFIER, & Paris. GUEHENEUC le baron de), maréchal-de-camp, à Paris. GUÉRIN (Charles) 兼, à Libourne. GUERIN, chef de bataillou d'artillerie de la marine, à Brest. GUENEL, capitaine, à Jussey. GUERARD, capitaine en retraite, à Reima. GUÉRIN-D'AGON. GUERINET, principal clerc de notaire. GUÉROULT propriétaire à Létanville, près Bayenz. GUIBAL, libraire à Lunéville. (10 exemplaires.) GUIEN et compagnie, libraires à Paris. GUIFFARD Ange-Fidèle) à Rouen. GUIFFART & ancien magistrat & Cherbourg. GUILGOT (Joseph ), hullier, à Epinal. GUILHEM tile alue, negociant, a Brest. GUILLARDON inspecteur aux revues en retraite, à Paris. GUILLAUME, major des chasseurs de Vaucluse, à Chartres. GUILLEMARD libraire, à Paris. GUILLEMAT, à Bordeaux. GUILLEMIN, docteur-médecin, à Lonz-le-Saninier. GUILLEMINET libraire à Paris (7 exemplaires.) GUILLERMIN, maître de forges, à Chépy. GUILLIER, libraire, au Mans. GUILLON, ingén - vérificat, du cadastre du départem, de Vaucluse, à Avignon. GUILLOT, ingenieur-graveur à Calcutta. (4 exemplaires.) GUILLOT, capitaine au régiment d'artillerie, à La Fore. GUILLOT, à Paris. GUITEL, libraire, à Paris. (27 exemplaires.) GUIVARD, imprimeur-libraire, & Rethel. (13 exemplaires.) GUTTINGUER file, pegociant, & Rouen.

GUY (Pierre), officier au régim, d'artiflerie à pied, à Rennes.

```
3a
           LISTE DE MM. LES SOUSCRIPTEURS.
 GUYARD DE CHALAMBERT.
 CHITCH , adjudant some official au Margaineut des chamaure de la Chiesalion.
 CHIPOP', continuous As regiment de husanida, a Parta.
  HAATZIFLD (le mime de).
  HAIN'ICI (la baron), liguignant mindral, & Montaid.
  HARRY massmentler A Paris.
 HAMBRE DE NANCERRIS, bachelier de lettres
 11 ACITAL Se , capitaline de granoliges à l'es 64° configuent.
  HAILIECOURT, docton medech, & Parts.
 HALL FITTE meven, meganiant, a Healin.
  HANINA (Julien d' ), a Bruges,
  HANMLER, & Paris
  HARDEL (Lamis), negociant, à Bordeaus,
  HARDOUIN ameion avoid, a Boyoux
  HARDY, librarie, à Paris, ( 4 escriptatios )
  HAMMING (le course), lieutement meneral, à Baimmer.
  HARLET'L', marcohal de camp
  HARIMANN, negoriam, a Lyon.
  HANTERELLE, together the points of channeles, & Paris.
  HASSPI, doutem en modecine et en chieurale, à Bouloune.
  HAUTHINE, ingostant, a Little.
  HAND, gameral du genie, à l'acta
  HAYICT', libentes, & Paris, ( a exemplation )
  HEART LACINANCIE, maining of maire, & St. Thumas de Gones.
  HEBBERT, a Landon.
  HEHERT', bulesion A Hayons,
• HEHERT, negociant, à Party,
  HICHITARD, negro-lant, à flordeaux.
  III COUAIII), jugo do juis, a Novois.
  HER FONE LAS HARLAN, libration a Chem.
  1001.1.OUIN (Charles), imprigrate, a Neville.
  MITNING (MIN (F.), mante de Prenet, utiligier de navalerie, à Landville.
  HENNISANY, a Brugelles,
  HENNICE, inspectour de la libratile, à Paris,
  HIGNNITY, A Norther ( 19 enemplates, )
  HENRAUX aine, a Paris.
  MIGNATOD), marcolal docume. M., commandant de la lese d'Abra. . A Paris.
  HENRY (P -J.), proprietaire a thurleaux.
  HIGHAIN ( J. ) , proprietaire, pros Nachming,
  HERBATT , counties de grancerce, à Lille.
  HERRIGI.ET, libratie, a Verdon.
  MERRIN , treamler the H" government the train of and lente, & Remuge.
  MERHIN DE HALLE (P. C.) 樂, b Paris.
  MENVE (R. F.), emiliant on dron
```

MERVE. librativ. & Charten. ( 4 camplaires.)

HEUDES DE CLOISI,IN, sous-lieuten, au 36° rég. de ligne, à Thionville.

HEUZÉ, libraire, à Belle-Isle-en-Mer.

HIGGINS, officier anglais, à Corbeil.

HOCHE-LAQUAINTANE.

HORGNIES-RENIER, à Bruxelles. (40 exemplaires.)

HORSON, trésorier de la légion de Loir-et-Cher.

HOUDELOT (de) \*, propriétaire, à Houdin.

HOUDMAN, sous-heutenant au 30° de ligne, à Thionville.

HOUEL, officier au 44° régiment de ligne, à Strasbourg.

HOZIER (le chevalier d'), colonel, écuyer de S. A. R. Monsieur, à Paris.

MUARD, homme de lettres, à Paris.

HUART, avocat, & Broxelles.

HUBERT, clore de notaire, à Paris.

HUET (Pierre-Joseph), ancien militaire, à Rethel.

HUET-PERDOUX (mad. veuve), libraire, à Orléans. (8 exemplaires.)

HUGON, juge-de-paix, à Castelnau (Médoc).

HUGUERAULT, libraire, à Laval.

HUGUET DE SAINT-THOIN, maréchal-de-camp, à Paris.

HULIN (le général comte), à Paris.

HULO, lientenant-trésorier du 3º oscadren du train des équipages, à Vernon.

HULOT, colonel d'artillerie, à La Fère.

HULOT (le général), à Verdun.

HUNOUT (Hypolite), entrepreneur, à Paris.

HUOT, propriétaire, à St.-Apollinaire.

HUREL, colonel, à Paris.

HUSARD, librairo, à Paris.

HUTCHINS (le colonel), au service de S. M. B.

HUTIN, proprietaire, à Villeneuve-le-Roi.

ISNARI), commis, à Marseille.

ISNARD, négociant, à Marseille.

ISNARDY, & Paris.

ISNARDY, bibliothécaire de la ville de Boulogne.

ISOARD, colonel du genie, directeur des fortifications, à Embrun.

ISOARI), avorat, à Marseille.

JACKSON, à Paris.

JACQUELIN, homme de lettres, à Paris.

JACQUEMAIN.

JACQUEMONT, sous-lieut, au 8º escadron du train d'artillerie, à Ronnes.

JACQUES (Louis), commissaire de marine, à Calais.

JADRAS, à Paris.

JAILLET, à la Martinique.

JALADON, curé d'Espinasse, arrondissement de Rioms.

JANET et COTELLE, libraire, & Paris. (30 exemplaires.)

JANTET, avocat, à Paris,

JARLAUD, à Parie.

```
LISTE DE MM. LES SOUSCRIPTEURS.
16
JAROUSSE, municiaire, a Meilhan.
JARSSALLION, nemolant, a Paris.
JATHEAU, libraire, à Liège.
JAUFFRET, proprietaire, à Condona.
JAUMARD (Fidelle), recevent municipal, à la Your d'Aygues.
JAVERZAT, chef'de bumillon d'artillerie.
JAY, homme de lettres, A l'aris.
JEANNIN-CIRON, capitalna ratraité, à Calcora,
JEANTREL. A Paris.
JELES, exempeter-mattre, à thray.
JOHAL, (le counte), grand'ornix ele Mr. Lonis, major des gardes discorre du role.
JOHAN, garde-magasin des lits militaires, à Cherlamer.
JOHANNEAU, libratre, & Paris. ( 4 exemplatres. )
JOLIET, a Paris.
JOLY, libraire, à Dôle (6 exemplaires,)
JOLY, garde d'actillerie, à l'aria.
JOLY (H.), impriment, A Chateau-Thierry.
JOMNERY, libraire, à Paris. ( 13 exemplaires.)
JOMINY, lieutenant general.
JULIAN (J.-G.), office the la fegion-d'home, maréche-de-camp, à Chérhourg?
JOUANNE.
JOU MET, amia-inspect, aux revues de l'armée des Pays-Bas.
JOUIN (Joseph), offic. en non-neuv, de l'en-14" reg. de drug., à Bordenux.
JOURDAN, marcelal de France, & Paris.
JOUIDAN, officier en retraite, à Marneille.
JOURDAN, docum-mederin, à l'aria.
JOURDAN aine, negroriant, & Tain.
JOUVIS, libralie, & Bellint. ( all exemplation.)
JOY Alt), garde-du-coups du rot, compagnie d'Havre, à Path.
JOZEAU, juge an tribunal civil, A Niviev.
JUBIS (de), baron de la Perrelle, marechal de-camp.
JUNERT, marchand de vins en gras, à Paris.
JU(JIK (L.-J.), colonel, délégné pour le récrutement dans le département de
   In Correge, A Tulle.
JULIEN (Initione), avocat, à Bruges,
JULIAISN (M.-A.), ama-inspect, nux reviewet propriétaire, à Paris,
JUNOT', empitaine à la légion des Houches-du-Rhône, à Behelestat.
JUNNY, ducteur-medeein, à Verdun.
JUNITAU, lieutenant-colonel d'infanterie, à Mons.
KIGLLIGHMANN, mardelial, due de Valmy.
KILLAN, libraire, a Paris (3 exemplation.)
KIMLE et compagnie, à Paris.
KLPIN (comte de), mais de l'ennes, à Paris.
KLITINENDERG (de), chet d'escadem des imes, de la Muselle, à Naury.
```

KNAB, libraire, à Lausaume. (13 exemplaires.)

KNAR, Winniam, a Lynn,

KORN, libration à Breatan, (14 exemplation)

KOTHEN negociant a Marseille.

LANAINE, impriment diluties, a Casteliandary.

Airel a summing a Mith Lither

LARKET, & Hardene.

LARI SOR HEREROTTE, & Robot.

LANKY MIK, official de la legion d'honnem, à Mugean,

LAMINING (Linuvilly, proprietation, & Chandbon.

LAMORDE tile nine, periopiene, a Villenense am Lant.

LAMBOUNE ( le chevalier), efficier des auriles du compse, à Versailles,

LACENE, lieutenant on 58s regiment de ligne:

1.ACCOLIN (J. N. 1), afficies de hunanista, en retraite, à Manon.

1. ACHCHA, libration, a Timburan.

1.ACRODX, ancien chor de division à la marine, à Paris.

LACHOUX, chief the hurrant & la grande poste, & Paris.

LACROIN, and sables d'Olemnes.

4. ADMORT', doctous médecia à Bagnola.

LADVOCAT, libratio, a Paris, ( 81 exemplation. )

I,AFARGUR (1 = P,=G), ), A Phone

LAFAIN, A Parte.

LAFAYR, A Mehm.

LAFAYETTE, marrent.

1. At 1'1'd, literature of therefores, (15 exemplaires.)

1. AFTER TERRICAUX, a Paris,

LAPITE proprietates, a Paris.

E.API POUR DE NEUDELENSTEIN, négociant, à Marseille.

LAPON DE MACINACI, lieuwani general, à Lapante.

LAPTIN COUNTORING, mannimaire, à Mexières,

LAPI RET negoviant & Paris;

T.ArtMedt B, transfer au fas regiment de ligne:

LACITY, secretaire particulier de N. E. la ministre de l'intérieur, à Paris.

1, AGIER, libraire, a Dijon. (3 exemplaires.)

LAGNICH, doctour-modecin, a Same Pitenne.

LAGNICH, matres de forges et propriétaire, à Tarant.

1.ACM ANCIN (Jules de Hantonant aux clinescure de la garde rigale.

1.ACHANCIE (A. do), chat de lamillan an de d'acullarie.

LACHEME ancien magistrat, negretant, à Libourne.

1,4111 Mt ( le bairei ), marerital=de=eamp, à Wanverchain.

1. AINE, incommune, a Glama.

LAINE, equitame an regiment d'artillerie, à la bles-

I.AINE, negociant, a l'arte.

1. AINE, A Honen.

1. AINNEY, Intraire, a Pammer (14 examplairen.)

LALANNE, chef d'institution, à la Souterraine.

LALEU (de), chef d'escadron de gendarmerie, à Caen.

LALLEMANT (A -B.-L.-G.), ancien capitaine-commandant, à Paris.

LALOY, blusire, h Paris, (G exemplaires,)

LALUY &, colonel, a Verdun.

LAMARTINIÈRE, négociant, au Havre,

LAMBERT (C.-B.) \*, dont-méd. à l'hôp. civil et milit. de Pont-à-Monsson.

LAMBERT, capitaine-trésorier à la legion de la Louère.

LAMBERT, marchand drapier, à Marseille.

L'AMBERT file, propriétaire, à Calais.

I.AMBERT (H.-F.-I.-K. colonel directour d'artillerie, à Auxonne.

LAMBERT (le baron), capitaine d'état-major.

LAMFYER (F.), traduct. et interprête juré près les cours et tribunaux, à Paris.

LAMOIGNON (le viconte de), pair de France, à Paris.

LAMOUROUX pharmacien à Paris.

LAMYRE MORY (vicomte de), lieut. des ouirassiers de la Reine.

LANCELERÉE G.-P.-F manufacturier, à Rouen.

LANCELEUX aîné à Pont-Sainte-Maxence.

LANDRIOT, libraire Clermont-Ferrant. (19 exemplaires.)

LANDRODIE, négoriant, à Bordeaux.

LANDRY DE SAINT-AUBIN (le chevalier), lieutenant-colonel, à Paris.

1.ANGLOIS, ex-capitaine aux groundiers de la vieille garde.

L'ANGLOIS, ingénieur de la marine, à Brest.

LANNELUG alné, Toulouse,

L'ANTENOIS, avoué, à Paris.

LAPEYROUSE (Raoul de), A St.-Hypolite.

I,APOMERAYE, officier en retraite, à Marseille.

LAPONCE (Amédée de ) 🐞, officier de hussards, à Villers-Coterets.

LAPP, & Cork (Irlande).

L'APRAIRIE, capitaine au 8º bataillen d'artillerig de la mafine, à Brest.

L'APRUNE, lieutenant des ouvriers du train des équipages, à Vernon.

LARGHER die, a Paris.

LARCHEY, lieutenant au 6º régiment d'artillerie.

LARDENOY (Is vicomtesse do), & Neuilly.

LARGUIER, avocat, a Marseille,

LANIBEAU, notaire, à Moulon.

LARIBIÈRE, officher au régiment des cuirassiers du Dauphin.

LARIB( ISSIÈRE le comte de ), à Paris.

LARIEU, capitaine aux chasseurs d'Orléans.

LARIZILLIERE, propriétaire à Duguy.

1 AROCHE, libraire, à Angoulème. 3 exemplaires.)

LARRAII LET Dominique juge-de-puix, à Parentie.

LARREY, ancien uge-de-paix, à Fleurance.

LANTIGUE (Pierre), négociant . à Bordeaux.

I All UELLE, libraire, h Aiz-la-Chapelle. ( 2 exemplaires. )

LASERRE (le comte de), colonel,

LASSAULX (de), recteur de l'Académie royale de Nancy.

LASSERRE (Martial) \* , capitaine au corpe royal d'état-major , à St.-Sever.

LASSERRÈ (J.-P.), à La Rochelle.

LASTANIER, maire de Belin.

LATERRADE (P.-O.), sons lienten. au 18º régim. de ligne, à Montpellier.

LATHIER, lieutenant-colonel, à Vernon.

LATOUCHE, homme de lettres, à Paris.

LATOUR, libraire, à Paris. ( 24 exemplaires. )

LATY, libraire, à Avignon. (9 exemplaires.)

LAUBERT, & Paris.

LAUNAY (Charles de ) 🛠 , capit.-comm. des chasseurs à chev. de la Vienne.

LAURENCE (Justin), avocat, à Mont-de-Marsan

LAURENCE DE CHOISY, lieutenant de vaisseau, à Brest.

LAURENT, constier de commerce, à Calais.

LAURENT, docteur-médecin, à Paris.

LAURIS (le marquis de ), à Paris.

LAUSSEY, notaire et maire, à Pomares,

LAVAU (Daniel), négociant, à St.-Emilien.

LAVEDAN, colonel, à Carbonne.

LAVERGNE, offic. de la log.-d'honn., capitaine de carabiniers, à Montbrison

LAVIGE, commis de la direction des douanes, à Brest.

LAVILLE, propriétaire, à Bordeaux.

LAVILLE, libraire.

LAWALLE jeune et neveu, libraires, à Bordeaux. (189 exemplaires.)

LAYS.

LEBATARD, libraire.

LEBEAU, libraire, à Provins. (8 exemplaires.)

LEBEL (baron), à Strasbourg.

LEBESCOND DE COATPONT, capitaine d'actillerie de la marine. À Brest.

LEBIS, architecte, à Paris.

LEBLANC, libraire, & Paris.

LEBLANC \*, ancien capitaine, aux Ormes.

LEBOUCHER fils, propriétaire, à Trévières, près Bayeux.

LEBOUL &, capitaine d'artillerie, à Paris.

LEBOULLENGER (J.-A.), ingénieur en chef, à Mont-de-Marsan.

LEBOUTEILLER, à Paris.

LEBOUTTE (J.-J.) \*, capit. au service du royaume des Pays-Bas, à Calsis.

LEBRETON (Guillaume), manufacturier, à Louviers.

LEBRUN, marchand de vins en gros, à Pavis.

LECAMUS aine, à Louviers.

LECANDÈLE, à Auvera

LECERF, filateur, à Pavilly.

LECERF, notaire, à Elbeuf.

LECHARD, libraire, a Paris.

LECHARLIER, libraire, à Bruzelles. ( 22 exemplaires. )

LECHESNE, chef d'escadron d'artillerie.

LECLER, & Lyon.

LECLER (François), pharmacien, à Rennes.

LECLERC, inspecteur des domaines, à Arles.

LECLERC (Théodore), libraire, à Paris. (17 exemplaires.)

LECLERC, colonel, & Paris.

LECLERC (Ad.), libraire, à Paris. (3 exemplaires.)

LECLERCO, imprimeur-libraire, à Arras. ( 2 exemplaires. )

LECLERE (mademoiselle), libraire, à Paris. (2 exemplaires.)

LECLUSE, libraire, & Paris. ( 12 exemplaires. )

LECCEUR (Benoit), lieutenant au 25° régiment d'infanterie.

LECOINTE et DUREY, libraire, à Paris. (20 exemplaires.)

LECOMTE, à Paris.

LECOMTE (Auguste), à Paris.

I.E.COMTE (Auguste), marchand de bois, A Caen.

LECONTE (Charles), propriétaire, à Hesdin.

LECOUAT, libraire, à St.-Awoiu. (6 exemplaires.)

LECOURTIER &, & Verdun.

LECOURTOIS, libraire, à Cherbourg.

LECOURTOIS (J.-G.-B.) \*, ancion capit. d'infant., libraire, à Cherbourg.

LECOUTEULX, a Paris.

LECROSNIER, propriétaire, à Palaiseau.

LEDAULT, emeigne de valusean, à Brest.

LEDENTU, libraire, à Paris. (32 exemplaires.)

LEDILLAIS ainé, capitaine d'artillerie, à Renues.

LEDOUX et TENRÉ, libraires, à Paris. (3 exemplaires.)

LEDOYEN, libraire, & Reims. (4 exemplaires.)

LEFEBRE (Nicolas-Félix), à Paris.

LEFEBVRE, maréchal duc de Dantsick, à Paris.

LEFEBVRE, chef de bataillon à la légion de la Haute-Vienne, à Limoges.

LEFEBVRE, avocat à la cour royale, à Paris.

LEFEBURE-DESVAUX, A Paris.

LEHBOU, major.

LEFILLEUL, libraire, à Paris.

LEFORT (J-B.), négociant, à Bordeaux.

LEFOURNIER et DÉPERIEZ, libraires, à Brest. (58 exemplaires.)

LEFRANC, capitaine à la légion de Loir-et-Cher.

LEFRANC, negociant, & Brest.

LEGER, à Paris.

LEGOLIAS, chef de bataillon an 8º régim. d'artillerie de la marine, à Brest.

LEGRAND, trésorier des chasseurs de la Vendée, à Châteaudun.

LFGRAND, A Paris.

LEGOUAS, à Paris.

LISHEC, sous-lieut. au dépôt de la légion d'Ille-et-Vilaine, à Rennes.

LEHIR, commissaire-rapporteur près les tribunaux maritimes, à Brest.

LELEI!, ingenieur-vérificateur du cadastre, à l'arbes.

LELEUX, libration, A Calain. (4) exemplaires.)

LELEUX, libraire, & Lille. (54 exemplaires.)

LELIEVRE, proprietaire, A Bercheren-sur-Vigres.

LELMI-MENTENNI, lieuteu.-colonel retraité et ancien maire, à Lunéville.

LELONG Louis notaire à Bernesq , arrondissement de Bayenz.

LELOUTRE, contrôl, ambul, des combust, , cap, des gren, de la 5º lég. , à Paris;

LEMAIGNEN libraire, & Blois.

LEMAIRE ( Paul ), colonel de la garde nationale, à Dunkerque.

LEMAIRE (madame veuve), libraire, à Bruxelles.

LEMAIRE, à Paris.

LEMAIRE, propriétaire, à Paris.

LEMAISTRE-CHOISY, flateur, & Rouen.

LEMARANT capitaine de vaisseau, à Brest.

LEMARCHAND, manufacturier A Bapenume, pres Rouen.

LEMARCHAND, employé au ministère de la guerre, à Paris.

LEMARQUANT (Auguste ) 3, lieut, au 25° regiment d'infanterie.

LEMBRON DE LIQUIM, garde-du-corps du roi.

LEMPROIER, chef de bat, au corps royal d'état-major, à l'atis.

LEMIRE (Ed.) propriétaire à Rouen.

LEMIRE, propriétaire, à Fécamp.

LEMIRE, lieutenant de dragons, à Aire.

LEMOINE, négociant, à Rouen.

LEMOINE (J.-F.) 本 美, chef d'escad, aux chass, de l'Arriège, à Noyou.

L! MOINE, libraire, à l'avis. ( u exemplaires.)

LEMONNIER, propriétaire, à Touffreville.

LEMONNIER, sous-intendant militaire, & Paris,

LEMOT, membre de l'Institut, à Paris.

LEMOYNE, a Paris.

LENEUF, Indusier, & Issigny.

LENOIR le baron), mareolial-de-camp, à Evrenz.

LENORMANT libraire à Paris.

LENOURY, lieuten.-colonel des hussards de la garde royale.

LEONARD, docteur en médecine, chirurgien-major, à Lide.

LEPERCHE (Pierre), négociant, à Libourne.

LEPOILEVIN DE LA CROIX (L.-J.), receveur aux déclarations des douanes à Auvers.

LEPRESTRE Antoine) 💥 , vicomto de Vauban, lieuten.-col. , à Besaucon.

LEPRINCE, huissier, & Rouen.

LEQUIEN, libraire, à Paris.

I.ERFUIL, sous-lieutenant au 11º regiment de ligne, au Havre.

LEROND aloé, libraire A Paris, ( a exemplaires.)

LEROUGE libraire à Paris.

LEROUX, chef d'institution membre de l'Université, à Patie.

I.EROUX, libraire, à Mayeuce. (8 exemplaires.) .

LEROY, libraire, à Paris.

LEROY (C.-M.-J.), huissier, à Châlons-sur-Marne.

LESAGE-VUILLEROD, banquier, à Dijon.

LESECO, employé à l'intendance des bâtimens de la couronne, à Parle.

LESPINASSE, médecin, à Cancon.

LESPINASSE (de).

LESTRANGE, maréchal-de-camp retiré, à Annonay.

LETELLIER, libraire, à Falaise, (3 exemplaires.)

LETELLIER, capitaine.

LEUZISKY, docteur mederit, à Paris.

LEVASSEUR (Pierre), officier de la légion-d'honneur, chef de bataillon en retraite, à Rouen.

LEVÉQUE, officier de la légion-d'honneur, chef de batallloa à l'ex-14° régiment d'infanterie, à Dijon.

LEVIF (G.-A.), ancien cap. d'art. légère de l'ex-garde, négociant, à Bordentes.

LEVILLAIN-DUFRIGHE, & Paris.

LEVILLAIN, lieuten, au corps royal des ingén. géogre, au dépôt de la guerre.

LEVRAULT, libraire, à Strasbourg. ( 27 exemplaires. )

LÉVY, libraire, à Meis.

LEYMERIC.

LEYQUE ainé, propriétaire, à Castel-Sarrasia.

LEYRAND, avoue, à Gueret.

LHEUREUX, libraire, à Paris. (53 exemplaires.)

LHOMME, trésorier hu 36° régiment de ligne, à Thionville.

LHOMME, jardinier fleuriste, à Paris.

LHUILLIER, libraire, à Paris.

LHURIER, propriétaire, à Euillet.

LIBER file, à Bordeaux.

LIBERT, capitaine-tresorier au 8º régiment des chasseurs de la Côte-d'Or.

LIBERT, à Paris.

LIBRAIRIE grecque, allemande et latine. (6 enemplaires.)

LICHTENSTEIN.

LIENARD, notaire honoraire, à Paris.

LINTILHAC, pharmacien, à Parla.

LIOGIER, libraire, à Issengeaux.

LION, négociant, maire de la ville, à Annonay.

LIREUX, homme d'affaires, à Rouen.

LITTARDI, au ministère des finances, à Paris.

LOCARD et DAVI, libraires, à Paris.

LOILIER, officier de la lég.-d'honn., chef d'escadron, à Montfinodu.

LOMBARD, fabricant de savon.

LOMBARDEAU, major, à Paris.

LONGCHAMP (le baron de), maréchal-de-camp, à Besançon.

LONGFOSSE, libraire, à Saint-Gandens. ( 14 exemplaires.)

LOPES-DUBEC (Benjamin), negociant, à Bordenen.

LOPPINOT (comte de ), colonel de la légion du Calvados.

LOQUIN (J.-C.), officier au corpe royal du génie, à Dijon.

LORAUX, à Paris.

LORGES (le duc de), pair de France, à Paris.

LORIN, capitaine au 8º régiment de ligne.

LORIOT, capitaine d'habillement de la légion de la Satthe, & Cherbourg.

LORMONT-BROCARD, maître de forges, à Vieville.

LOTTE, à Paris.

LOUAILLIER alné.

LOUETTE, officier en retraite, à Versailles.

LOUSSE, capitaine d'habillement à la légion des Bouches-du-Rhôus.

LOUSTAU, commissaire des guerres, à Verdun.

LOUVET (Nicolas), à Elbauf.

LOVE, major an service de S. M. B.

LOYAU, propriétaire, à Bournessen.

LOZE, négocient, à Marseille.

LOZET, capitaine pensionné, à Benfeld.

LOZIER, propriétaire, à Absac.

LUBORMISKI (le prince), à Paris

LUCAS-MONTIGNY, chef de bureau à la Préfecture de la Seine, à Paris.

LUCE, négociant, à Marseille.

LUCOTTE (le comte de), liputement-général, à Paris.

LUCQ, à Paris.

LUXCEY, notaire, à Morceux.

LYON, propriétaire, à Marseille.

MABRU (le chevalier), chef de bateillen d'artiflérie, à Chrencat-Forrand.

MACARY (Saint-), h Bordeaux.

MACHET file, h Châlone-mir-Marne.

MACORS, phermacien, à Lyon.

MADIER (Claude-Honoré), proprietaire, & Aviguon.

MADON, courtler royal, & Marseille.

MADRID DE MONTAIGLE, lieuten. aux grenad. à chev. de la garde toyale.

MAGDELAIN, libraire, à Toulon. (14 exemplaires.)

MAGEN (J.-B.), libraire, à Bordeaux.

MAGNAN, entrepreneur des ponts-et-chaussées, d'Martéffle.

MAGNAN, offic. de la lég.-d'honn., chef de bataillou, à Versaitles.

MAGNONCOURT (de) file, propriétaire, à Dôle.

MAGON, lieutenant aux hussards du Haut-Rhin.

MAGO'I'-VARVAS, maire de Cimnonat.

MAGUIN, colonel de la légion de la Dordogue, & Admitté

MARIEUX, à Paris.

MAHON, aucien officier, à Paris.

MAILHOL, à Carcassonne.

MAILLE, négociant, à Lyon.

MAILLÉ, libraire, à Tournay.

Y

Wes 14.

MAILLIN-FAURÉ (Joseph), pharmacien, à Bordeaux.

MAILLOT, commis principal des douanes, à Brest. MAINE DE BIRAN, lieutenant des chasseurs de l'Orne, à Sédan.

MAING()VAL (le haron de), à Valenciennes.

MAINGUET, à Paris. MAIRE, libraire, & Lyon. ( 20 exemplaires. )

MAITR()T, capitaine-commandant la compag. d'artillerie, à La Fère.

MALACOURT, notaire, à St.-Laurent.

MALARET.

MALARTIC, & Paris.

MALARTIC, capitaine à la légion de Tarn et Garonne.

MALASSIS (madame), propriétaire, à Brest.

MALBOS (Joseph-Hypolite), propriétaire, à Avignon.

MALBOURIANE, avoué au tribunal de 1ºº instance, à Libourne.

MALHEBIOU file alné, propriétaire, à Pésénas.

MALLET-MOUQUE, negociant, à Lille.

MALLET, à Paris.

MALLET (Adolphe-James) \*, gentilhomme de la chambre du roi, à Paris. MALO, libraire, à Lille.

MALOUCHLIN (David), docteur de l'Université d'Edimbourg, à Boulogne.

MAME, libraires, à Tours. (9 exemplaires.)

MAMONO (le comte), général russe, à Moscou.

MAMY, propriétaire, à Paris.

MANDROU, à Paris.

MANGE, négociant.

MANGET et CHERBULIEZ, libraires, à Genève. (13 exemplaires.)

MANGIN père et fils , à Nantes.

MANLEY-POWER, major-général au service de S. M. D.

MANNENS (lord C.), alde-de-camp de S. M. B.

MANNEVILLE (de), chef de bataillon.

MANNIER, sons-lieutenant au 36° régiment de ligne, à Thionville.

MANOURY, Hhraire, & Caen. (5 exemplaires.)

MANSUT, libraire, à Paris.

MANT'Z, à Bordeaux.

MARADAN, libraire, à Paris.

MARAIS de Nantos.

MARC &, officier de la légion-d'honneur, lieutenant-colonel, à Versailles. MARCEL, & Paris.

MARCHAIS, chef d'escadron, trésorier des lanciers de la garde royale.

MARCHAND (Apdré), propriétaire, ex-militaire, à Rennee.

MARCHAND Paris.

MARCHAND, négociant, à Paris.

MARCHAND, employé, à Paris.

MARCHANGY (de), procureur du roi, à Paris.

MARCHEGAY, proprietaire, & Lousigny.

MARCHEGAY, à Paria.

MARCLET, négnojant, à Marsoille.

MARCUET, recevent particulier des Anances, à Paris.

MARDELLE (baron de la ) 🚵 , à Paris.

MARECHAL, chirurgion-major, a Bosancon.

MAREVILLET libraire, à Mortagna, (7 exemplaires.)

MARGARON, général, à Puris.

MARGUERÉ DE LUSIGNY A Paris.

MARO ITA et VAN SPANDOCH, libraires, à Naples-

MARQUIS capitaine d'artillerie, à Paris.

MARREL fils, proprietaire, à Carcassonne,

MARRON, droguiste, à Marseille.

MARSAINT & , à Allanche.

MARTAINVILLE (J.-J.-A. de), obef enpérieur des donancs, à Marseille.

MARTEAU & , h Paris.

MARTEL (Jacques-François-Xavier), & Toulon.

MARTEL (J.-F.) jeune, imprimeur, à Monipellier.

MARTIN Ms. sous-lientenant aux entrassiers de la Reine.

MARTIN, sous-lieuten, au 8º escadron du train d'artillerie, à Rennes.

MARTIN, negociant, à Maracillo,

MARTIN, médeoin, à Marsaille.

MARTIN &, commissaire de la marine, à Ronen.

MARTIN, ingénieur, à Acras.

MARTIN, à Paria.

MARTIN, libraire, à Châlons-sur-Marne,

MARTIN DE PUECH, banquier, à Paris.

MARTINET avocat, juge supplicant, a Roanne.

MARTY négociant, à Marseille.

MARUT DE LOMBRE, agent directeur de la comp. du Phéniz, à Grenoble.

MASSABEAU, colonel au 33° de ligne.

MASSAROLI, capitaine au 36º de ligne, à Thionville.

MASSAUX notaire, à Bruxelles.

MASSEBAY-DE-CLUZEAU, garde-du-corps.

MASSENA, due de Rivoli à Paris.

MASSIF, négociant et fabricant d'hoile, à Fécamp.

MASSILLION, capitaine du génie, à Mont-Dauphiu.

MASSON père et fils, à Paris.

MASSON, capitaine de la légion de Loir-et-Cher.

MASSONNET, avocat, à Valence (Drôme).

MASURE, agent en chef des convols militaires de la 16º division, à Lille.

MASURE, proprietaire, à Paris.

MASVERT, Illiraire, à Maracille. (56 exemplaires.)

MATHIEU (François), ex-lientenant au de régiment de dragous.

MATHIEU-RIVIERE, Avocat, à Roanne.

MATHIOT, libraire, à Parla.

MATHON file, libraire, A Neufchâtel.

MATTAT file, a Paria.

MAUGER, notaire royal, à Isigny,

MAUPAS (le nomte de), à Parle.

MAURICE (Joseph), négociant, à Paris,

MAURIZE.

MAUSSION (de), chef de bataillon à la légion du Cher.

MAUSSION, llentement unx chasseurs de l'Orne, à Sédan.

MAUX BUCHET librairo, a Niamaa.

MAYDIEN-FLAMANT, propriétaire, à St.-Quentin.

MAZEAU, & Parla.

MAZELAYGUE, A Courtalin.

MEFFRE, garde-magasin, h Grenoble.

MEIFFREN alne, fabricant de noton, à Marseille.

MEIFFREN endet, à Marneille.

MEISSENER Bentonant au 8º batalilon d'artillerle de la marine, à Loffient.

MELCHIOR DE WYSS, négociant, à Margelle.

MELET' (de), propriétaire, à Toulouse,

MELLET (le comte), colonel, à Parle.

MELLON, capitaine au 3° escadron du train d'artillerie, à Valence.

MELQUION, libraire, à Nismes. (26 exemplaires.)

MÉNARD, avocat, à Paris.

MENARD et DESENNE, libraires, à Parla.

MENAY DE PRESSIGNY &, chef de bataillon.

MENU Me aide-de-camp', A Paria.

MÉOU GNON-MARVIS libraire, à Paris. (3 exemplaires.)

MEQUIGNON file alné, libraire, à Parle. (8 exemplaires.)

MÉQUIGNON-JUNIOR libraire, à Parle.

MERCON, trésorier du perégiment de ligne.

MERELLE, capitaine aux chasseurs de l'Orne, à Sadan.

MERGOUX, licencié en droit, à Paris.

MERLIN, A Parle.

MERNEAUX, capitaine-trésorier du 8º régim. d'artiflerie à pied, à Toulouse.

MERONA Auguste de), officier aux quiraniers d'Angoulème.

MESIJICA DE BOCAN sous-Intendant militaire, à Mets.

MESNARD, ingenieur en chef, à Tulle.

MESNARD, étudiant en droi à Paris.

MESNIER, Imprimeur, à Arles.

METAYER (Constant), capitaine d'artillerie, à Rennes.

METHIAC (de), lieutenant de vaisseau, à Toulon.

MEUNIER, négociant, à Marseille.

URICE (Engène), à Paris.

LISNIKR, mardehal veidrinaire de l'escadron du train des équip., à Vernon.

DIEN-FITON, avocat et avoué, à Villeneuve-sur-Lot.

YLAND, notaire, & Paris.

MEYRAC, pharmacien, à Paris.

MEYSSONNIER , banquier, a Clement-Ferrand.

MEZIERE, à Paris.

MIANNÉE DE SAINT-FIRMIN, officier des chasseurs de l'Arriège.

MICHAUD (E.-F.), capitaine au 59e régiment de ligne, à Tichey.

MICHAUD (le baron), grand-officier do la légion d'honneur, और, lieutenantgénéral, à Lusancy.

MICHEL, capitaine d'habillement à la 3º Mgion de la Seine-Ruférieure.

MICHEL, aide-major du corps royal d'état-major, à Charleville.

MICHEL (mailame), née Bernard de Cévrien, à Paris.

MICHEL Charles négociant à Marseille.

MICHEL chef d'escadron du train d'artifierie, à Valence.

MIGNERET imprimeur à Paris. (2 exemplaires.)

MIGNOTTE # , A Perie.

MIGORET, lieutenant au zer regiment d'artillerie, à La Fère.

MILHAU, lieutenant au 6º régiment de dragons.

MILLE (Auguste), négoulant, à Lille.

MILLE (Mathieu), négociant, à Lille.

MILLERAND (Pierre), chef de comptabilité, à Rennee.

MILLIAU DE LUSSY, à Paris.

MILLIAU (Guillaume-Bonaventure), fabricant de savone, à Marseille.

MILLIET', & Paris.

MILLON, libraire, & Lyon. (37 exemplaires.)

MILLOT, major des cuirassiers de la Reine.

MILLOT, sons-commissaire de marine, au Havre.

MILLOU (P.), officier en retreite, à Sarreguemines.

MINOT 坐 坐, général, à Mornaix.

MIQUELARD chef de bataillon an 31° régiment de ligue-

MIRIEL, docteur en médecine, à Brass.

MISSA docteur-médecin Soissons.

MISSONNIER lieutenant-colonel , à Brioude.

MOIRON, propriétaire, à Givry.

MOLARD, capitaine de cavalerie en retraite, à Gimont.

MOLÉ (comte de), pair de France, à Paris.

MOLIN , chef d'escadron d'artillerie, à Glermont-Ferrand.

MOLLARD, porte-drapeau au 3 te régiment de ligne.

MOLLIEX (Marc-Malo), libraire, ancien militaire, à Rennes.

MONCEAU, libraire, à Ocleans,

MONCEY, colonel, à Paris.

MONERET', avoué, à Nantua.

MONESTIER, ancien conseiller de le cour de Riom, à Issoire-

MONESTIER &, à Severac.

MONFALCON, docteur-médecin, à Lyon.

MONTFLEURY (de), officier auz dragons du Rhône, nº. 8, à Heedin.

MONGENET, avocat, à Paris.

NYON, libraire, à Paria.

NYPELS, libraire, à Maëstricht,

NYVENHEIM (le baron de), à Paris.

OBISSIER, notaire, à Guitre.

OCHER DE BEAUPRÉ \* \*, lieutenant-colonel au 3º régiment de ligne, à Lyon.

OCHER, chef d'escadrou au régim. de Toulonse, artillerie à chevel, à Docai.

ODIOT, orfèvre, à Paris.

OGER, à Prate

ı

OLIVE, officier en retraite, à Maraeille.

OLIVIER, docteur-médegin, au Mana,

OLIVIER, capitaine à la légion de Loir-et-Cher.

OLIVIER, négociant, à Cognac.

OLIVIER (A.-T.), ex-renevour de l'enregiet, et des domainée, à Moncontour.

OLLIVIER, capitaine de frégute, à Brest.

OLOMBEL, libraire, à Masamet.

OQUIN (P.-J.), propriétaire, à Bordeaux.

OSMAN, & Paris.

OUDIN, marchand de vina, à Parie.

OURY, sous-lieutenant au 3º escadron du train d'artiflerie, à Valence.

OUVRIER, libraire, à Paris.

OZENNE, sous-lientenant à la légion du Bas-Abin.

PALAFFRE, trescrier de la légion de la Sarthe, à Cherbourg.

PACCARD, libraires, à Paris. (5 exemplaires.)

PAGÉS, chef de division à la direction de la librairie, à Paris.

PAGNIER, proprietaire, à Paris.

PAJOL (le comte de), lieutenant-général, A Paris.

PAILLOTTET file, a Paris.

PALLIÈRE, porte-drapeau de la légion de Loir-et-Cher.

PALMAROLE (madame la baronne de), à Perpiguan.

PANNETIER, libraire, à Colmar, (40 exemplaires.)

PAPAULT, professeur de langue française, à Brest.

PAPII, LON, capitalne-trésorier au 31º régiment de ligne, à Versailles.

PAPILLON, librairo, à Rochefort.

PARAIN (Louis-Honri), sous intendant militaire, à Lunéville.

PARAT (1' chevalier), colonel sous-inspectour aux revues, à La Rochelle.

PARAVEY, à Parle.

PARCHAPPE (de), chef de batallon, à Châlons-eur-Marne.

PARENT, doctour en médecine, à Paris.

PARIS, adjudant-major en non-activité.

PARISOT, ancien officier de marine, à Paris.

PARRAUD, à Paris.

PASCHOUD, libraire, à Genère. (55 exemplaires.)

PASTRE, librairo, à Saint-Omor. (3 exemplaires.)

PATIN, docteur-médecia, à Soissons,

PATRIS, libraire, au Havres (4 exemplaires.) PATRIX E. docteur-médecin, à Paris. PATY Edouard médeem à la Mothe. PAUL DE SAINT-MARCEAU (Ch.-M.-G. de), à Reime. PAVIE, libraire A La Rochelle. 3 exemplaires.) PAYAN, major à la légion de l'Aube, à Troyes. PAYEN, fabricant de sa von, à Marseille. PECTOR, vérificateur à l'administration de la guerre, à Paris, PELEFIGUE de receveur à Lombes. PELET, maréchal-de-camp à St.-Agne. PÉLICIER, libraire, à Paris. (32 exemplaires.) PELLEGRIN peseur du commerce, à Marseille. PELLERIN, imprimeur, à Epinal. PELLETIER, lieutenant au 3° escadron du train d'artillerie, à Valence. PELLETTER (Claude-Henri), géomètre du cadastre, à Dijon. PELTIER, docteur-médecin, pharmacieu, à Paris. PELLOUIN à Paris. PEPIN (le chevalier), à Paris. PÉRÉCAUD (Vincent), négociant, à Paris. PEREYRE (Faufan), agent-de-change, à Bordeaux. PÉRIDON, colonel, à Paris. PÉRIER, lieutenan 'au 3º escadron du train d'artillerie, à Valence, PERIN-MENAUCOURT & Wassy. PÉRIN Jacques-Louis capitaine en retraite, à Lunéville. PERISSE, libraire, a Paris PERISSE (A.-J.), ex-sous-licutenant au 5º régliment de dragons, à Paris-PERNET (le baron), à Paris, PERNET trésorier de la gendarmerie royale, à Poitiere. PERNETTY (le vicomte), lieutenant d'artillerie et conseiller-d'état, à Paris. PERONNEAU madame veuve), libraire, à Paris. (3 exemplaires.) PERREAU à Pacis. PERRET propriétaire, à la Rente-du-Charcot, près Dijon. PERROT (Hervé), propriétaire, à Brest. PERROT, & Paris. PERROTIN, capitaine au 36° régiment de ligne, à Thionville. PERROUD \* offic, de la leg.-d'hone, ancien ordonnat, en chef des armées. PERRY capitaine la légion des Bouches-du-Rhône. PERTRAND propriétaire, à Paris. PESCATORE (Guillaume), à Luxembourg. PESCHE, libraire, à Paris. PESCHE, libraire, au Mans. (19 exemplaires.) PÉTEL, à Rouen. PETERS, lientenant an service de S. M. B. PETIET (le baron Auguste) \*, officier de la légion-d'honneur, à Paris.

PETIT, capitaine au régiment des laneiers de la garde royale.

PETIT, com-lieutement du train des équipages, à Vernon, PETTE, libraire, à Paris. (2 exemplaires ) PETIT, chirurgien-major de la légion de l'Aube, à Troyes. PETTT, libraire, & Colmar. ( a exemplaires. ) PETIT et SAUVAGE, à Paris. (3 exemplaires.) PETIT-JEAN, brassour, & Verdon. PETIT-JEAN, capitaine au 30° régiment de ligne, à Thionville. PETITAIN, employé à l'octroi, à Paris. PETIT-DEVE Me dit, conitaine d'habillement au qu' réglin, d'infanterie légère. PETITOT M. lieutement à la légion de la Haute-Maine. PETITOT, capitaine du genie, à Vitry-le-Français. PEYRE neven , architecte, à Paris. PRYRET', notaire, & St.-Etienne. PEYTIEUX, libraire, & Paris. PHAL (J. B.) Ms. lieutenant à la légion de la Côte-d'Or. PHILIPPE, libraire, à Parle, (a exemplaires,) PHILPIN. PIATTI, libral re , à Florence. (3 exempluires.) PIC. libraire, à Turin, (81 exemplaires.) PICARD, negociani, à Rouen. PICARD (J.-B.-A.), capitaine de navire, à Bordeaux. PICARD, perceptent, à Vénéties. PICHARD, libraire, à Paris. (3 exemplaires.) PICOUET, géographe, à Paris. PIERNE, libraire, & Puris PIERHET DE CHANTERENNES, propriétaire, à Paris. PIERSON (Jean-Joseph), fabricant de chapeaux, à Meta. PIERSON, lieutenant de la 1ºº compaguie d'ouvriers du train des équipages, A Vernon PIETRECUIN, chof de batallon au 11º l. ger. PIGEON, propriétaire, à Paris. PIGOREAU, libraire, à Puis. (18 exemplaires.) PILLE ( le comte), adodral, PILLET, impriment tibraire, à Paris (a exemplaires.) PILLON, libraire, à Lyon, (15 exemplaires.) PINARD, libraire, à Bordeaux. (a exemplaires.) PINCHEDEZ, rentier, à Parle. PINCHINAT (Jean), marchand, a Corboll, PINEL, propriétaire, à Lavax. PINEL, à Carentan. PINGUERN (le haron de), colonel de la légion de Loir-es-Cher, à Amiene. PINNA-COUTINGHO, à Paria. . PIOLA 基業, chef d'escadron retraité, à Libourne. PITOIN.

PIVAIN, & Parle.

PLACE et BUJON, libruires, à Mouline. (16 exemplaires.)

PLACE-LAFOND, négociant, à Paris.

PLANCHE, libraire, à Paris.

PLANCHER, libraire, à Paris. (14 exemplaires, )

PLANNE, entrepreneur à Bordeaux

PLANTIER (Frix), négociant, à Bordeaux.

PLESSIER, libraire, à Nuntos.

PLESSON (le haron), ex-chef d'escadron des lauciers de la garde-

PLEYEL (Camille compositeur de musique, à Paris,

PLICHON file, negociant, & Hesdin.

PLICQUE, boulanger, à Paris.

PLUQUET, libraire, à Paris. (2 exemplaires.)

POGNANT-DÉSÉRABLES, entrepreneur des ponts-et-chaussies, à Estréss.

POIREL, lieutenant-colonel d'artillerie, à Vincennes.

POJRRÉ, employé au ministère de la marine, à Parie.

POISSANT

POISSON, géographe, à Bayeux.

POLETZ.

POMMIER, maréchal-des-logis-chef du 8º escad. du train d'artill., à Rennes.

PONCELLE quartier-maître de la gendarmerie du Tarn, à Alby.

PONCET Eugène \* à Avignon.

PONCHARRA de \* capitaine-aide-de-camp , à Avignon.

PONT-BRIANT (le viconite de ), aide-de-camp, à Quimper.

PONTCARRÉ, clere de notaire, à Paris,

POPELIN commissionnaire en librairie, à Paris.

PORET Henri A Rougn.

PORSON le bar ), offic. de la lég.-d'honn., maréc.-de-camp, à Beurey.

PORTENART, libraire, à Aire.

POTEY, libraire, a Paris. (13 exemplaires.)

POTHÉ, vérificateur des domaines, à Beauncon.

POU AIN Noël propriétaire, à Balleville.

POULET-DENUYS & Braune.

POULTIER (Hilaire), proprietaire, à Montreuil.

POUPARD DE-NEUFRIN à Paris.

POUPAND, propriétaire, à Paris.

POUPART, capitaine du génie, à l'île d'Aix.

POUTINGON, garde magasin, à Bayonne.

POUVREAU officier de santé, à Gençay.

PRALON sons lieutenant au 36" régiment de ligne, à Thionville.

PRETET & chef de bataillon du génie, à Auxonna.

PREVAL (le vicomte), général, à Blois.

PRÈVE, lieutenant de cavalerie en demi-solde, à Marseille.

PREVILLE.

PREVOST, employé à la monnaie royale des médailles, à Paris.

PREVOST (Xavier), proprietaire, & Brévilliere.

PRÉVOST (Lievin), males et propriétaire, à Headin.

PRÉVOST DE COURMIÈRE : propriétaire, à Headin.

PRÉVOST, courtier de commerce, à Paris.

PRÉVOST, employé, à Paris.

PRIVÉ, genéral, à Sully-sur-Loire.

PRODEL, négociant, à Paris-

PROHORAM, négociant, à Oléron.

PROVENÇAL, professeur à la Faculté de médecine de Montpellier.

PRUDHOMME, libraire, à St.-Brieux. ( a exemplaires.)

PRUNET, libraire, à Toulouse. (13 exemplaires.)

PRULLEY DE SAINT-REMY, colonel du génie et directeur des fortifications, à Cherbourg.

PUISSANT, à Paris.

PUL, employé des postes, à Villefranche.

PURGOLD, relieur, à Paris.

PUTIGNY, capitaine retraité, à Macon.

PUTTR (le baron de), à Bruxelles.

QUECQ, prepriétaire, à Lille.

QUECQ (Emmanuel-Joseph), juge-de-paix, à Séclin.

QUESNEL, libraire, à Coutances. (8 exemplaires.)

QUETTIER, négociant, à Boulogne-sur-Mer.

QUILLAY (Auguste), négociant, à Calaia.

QUONIAM, officier de l'administration de la marine, à Cherbourg.

RACIS, propriétaire, à Avignon.

RADET, goneral, & Varennes.

RAFFÉ, trésorier de la gendarmerie de la Seine, à Paris.

RAGUSE (madame la duchesse de), à Paris.

RAMADE DE LA BELONIE, maire de Strenquels.

RAMBAUD, à Paris.

RAMBAUD, courtier de navires, à Marseille.

RAMPON, ex-capitaine de gendarmerie, à Mets.

RANDALL, filateur de coton, à Paris.

RAPEAU, chirurgion-accouchour.

RAPP (le comte), lieutenant-général, à Paris.

RATORÉ , libraire , à Orléans.

RAUBERT', lieuten .- colonel commandant le fort St.-André, à Saline.

RAULIN, sous-lieutenant au 17º régiment d'infanterie.

RAVEROT (le baron), officier retraité, à Paris.

RAYGNAULT, marchand, a Paris.

RAYMOND (Jean), négociant, à Bordeaux.

RAYNAL, libraire, à Paris. (27 exemplaires.)

RAYNEVAL (dei), consciller-d'état, directeur de chancellerie au département des affaires étrangères, à Paris.

RÉANT (le chevalier), à Paris.

REBATTU-PARISOT (Pierre), banquier, à Dijon.

REBOUL, négociant, à Marseille.

REBOUL DE-CAVALERY,

REDON, libralre, à Paris.

REDON, avocat, à Usael.

REGNAUD, à Paris.

REGNONVAL DE COURCELLE, lientenant aux chasseurs du Danphin.

REITHIERS, & Paris.

RENARD, librairo, à Paris (8 exemplaires.)

HENARD, libraire, & Paris, (a complaires, )

RENARD, à Paris.

RENAULT, libraire, à Rouen. (34 exemplaires.)

HENAULT, libraire, à Lisieux. ( a exemplaires.)

RENAULT, propriétaire à Plurien.

RENNEVILLE (de A Paris.

RENOUARD-MENNEY LLE, notaire, à Mantes.

RENOUARD, libraire, à Paris. (6 exemplaires.)

RESIF ( le courte de ) \* \*, capit. aux cluss. de l'Arriège, à Châlens-aur-M.

RETHORE, libraire, & Montaubau. 54 exemplaires.)

REVEILLE, oupliaine aux chasseurs de l'Orne, à Sédan-

REVEL colonel de la 1º4 légion du Nord, à St.-Denis.

REVEST le baron , maréchal-de-camp, à Paris.

REVOL (François), sous-lieutenant de Pez-181 escadron du train des équipages militaires en demi-solde, à Granoble.

REY, intendant de la 8º division militaire, à Marseille.

REY, familieur de caractères à Lyon.

REY of GRAVIER libraires h Paris. (fit exemplaires.)

REYAU (de), officier des nivassiers d'Angouldme,

REYMONET negociant à Marseille.

RIBEROLLES occovent-général à Clermont-Forrand.

HIRET commissaire de roulage à St.-André-de-Cubsac.

RICARD de file capitaine employé à l'état-major, à la Martinique.

RICHAUD, fibraire, à Die,

RICHARD, professour de mathématiq, an collège royal de St.-Lonis, à Paris.

BICHARD, propriétaire, à Marseille.

RICHARD, pharmacien, à Paris.

RICHARD-DUPLESSIS lieutenant à la 1 to légion d'Isle-et-Vilaine.

RICHEHOMME, garde-magasin, a Naney.

RICHIER trésorier de la gendarmerie du Rhône, à Lyon.

RICOUTER notaire & Rouen.

RIDAN libraire, A Paris. ( a exemplaires. )

RIGAUD, à Marseille.

MGNON (P.-M.), receveur de l'enregistrem: et des domaines, à Mailleuris.

RIGNOUX, libraire, à Paris, (15 exemplaires,)

RION-KALLET file, negociant, à Brest,

RIPAULT-LECOUR , à Paris,

### 54 Liste de MM. Les souscripteurs.

RIPPER'P, propriétaire, à Parie.

RIVIERE A Paria.

RIVIERE James negociant, & Bordeaux.

MIVICAR, chieurgien à l'hôtel des Invalides, à Parle.

RIVOCET, capitaine an 8º de dengons.

ROBBINA, major au sarvice da S. M. B.

ROBERT', jugo-de-pais, à Clermant.

ROBERT, ontaire, a Pontaine.

RCHMRT 兼 樂 , capit: command, le dépôt-de la lég. d'Ille-et-Vilaine, à Rennes.

ROBERT, nomice, & Voney.

ROBERT-BEAUCHAMP (L .- M. ), matter de formes, à Verrières,

ROBERT (la haron), maréchal-de-camp, A Para,

IONIN (Angelma), llentenant à la legion de Madine et al-pire.

ROBIN, capitaine chargé de la hibliothèque régimentaire du 40° de ligne.

ROBIN, libraire, à Ninet. ( 16 exemplaires.)

MORIN, liautenant au 36º régiment de ligne, à Thionville.

ROCAULT-ROCHEL, maire, à Sainte-Sabina.

ROCHARD, shef de bataillon en non-activité, à Vernon.

ROCHE, aliminatemajor an 36" de ligne, à Thionville.

ROCHE, & Paris.

ROCHEFORT principal du collège, à Billom.

ROCER, notaire, à Leuviere.

ROCKT, & Parla.

ROCCET DE HELLOQUET (le baron), lieutenant-général, à Remelting.

ROMA (Martin), proprietaire, à Corneilla de la Rivière, près Perpignan,

ROIZE, négodiant, à Marseille,

ROLAND, avocat, a Marseille,

ROMAGNAC, négociant, à Marseille.

ROME (to general), a Mannay.

RONDONNEAU et DECLE, librales, à Paris,

ROQUE (中:= 村 ), premier adjoint de la mairie, à Avignou.

NOUTS, courtles la commerce, à Maineille.

ROOUES file, à Son, près Néme.

ROBET of ROUSSEL, liberium, & Parlo.

RONA, libratio Paris ( 9 exemplation: )

RONTAN fabricant de coton , à Marseille.

ROTNART (Jean-Pelix), & Reuges.

ROTTER, A Bathing Maint Pierre.

ROTTER, libraire, & Bu-Male. (4e exemplaires.)

ROUBIN (de),

HOUBY, & Paris.

ROUGERON, libraire, à Parle, (a exemplairee.)

MOULHAG, Inhilemet de papier, à Limenues.

MOULLEMAU (P.=N.), propriétaire, à Villeguier,

ROUMS, & Fontency.

1 m

#### LISTE DE MM. LES SOUSCRIPTEURS.

ROUSSEAU, capitaine d'habillement au 31° régiment de ligne.

ROUSSEAU, libraire, à Paris. (27 exemplaires.)

ROUSSEL, marchand de papiers, à Puris.

ROUSSEL-GALLE (Ariatide), lieutenant à la légion de la Côte-d'Or.

ROUSSEL.

ROUSSELOT, avocat, à Verdun.

ROUVIÈRE, négociant, à Marsoille.

ROUX, magazinier & Marseille.

ROUX (J .- C. ), à Marseille.

ROUX, chef de bataillon, à Riom.

ROUXEL Martin médecin de l'hônit, civil et milit, de Bonlogue-sur-Mer,

ROUYCAT & Vienne.

ROYER négociant maire de St.-Etienne.

RUMBOLD & Londres.

SABATIÉ, garde-du corps.

SAFFRAY, notaire, à Landias.

SAINTON, libraire, à Troyes. (4 exemplaires.)

SAINT-ALBE-VOLFF officier de la légiou-d'honneur, lieutenant de la gendarmerie royale de Paris, à Paris.

SAINT-ALLAIS (de), chevalier de plusieurs ordres, auteur de l'Histoire généalogique des maisons souveraines de l'Europe,

SAINT-AMAND (de) 🐞, capitaine au régiment des lancière de la garde.

SAINT-ANGE de), capitaine d'état major, à Bourges.

SAINT AUBIN, homme de lettres.

SAINT-FARE A Paris.

SAINT-FLORENT at HAUER, libraires, & St.-P-terabourg. (C exempl.)

SAINT-GENIER (Joseph de ).

SAINT-GENIÈS (le baron Jacques de ) Mr., officier de la légique-d'honneur, colonel commandant les dragons du Rhône, nº. 8, à Headin.

SAINT JORRE, à Paris. ( 15 exemplaires. )

SAINT-LAURENS (C.-B.), doctour-neclecin, & Plale-en-Jourdain.

SAINT-LAURENT (de), ministre de la religion réformée, à Londres.

SAINT MARTIN (G.-J. C. de).

SAINT-MICHEL (H. de).

SAINT-PHALLE ( de ), officier aux lanciers de la garde royale.

SAINT-PONS capitaine des grenades au 6º régiment de ligne,

SAINT-SIMON & Paris.

SAINT-VINCENT (de), capitaine de la légion de l'Aube-

SAINVILLE A Paris.

SALANN marchand de bois, à Paris,

SALAVIGNAC, A Bordeaux.

SALEMBIER notaire royal & Lide.

SALLABERT notaire, à Ygors.

SALLENAVE François), à Etcharry.

SALLENEUVE, mécanicien, à Paris.

SALLIN (Gabriel), à Paris,

SALMON, avoué, à Provins.

SALMON, sous-intendant militaire, à Rennes.

SALUCES (de), chef d'escadron sux hussards de la Moselle, à Nancy.

SAMPIGNY, officier au 44° régiment de ligne, à Strasbourg,

SAMSON, trésorier au 11º régiment de ligne, au Havre.

SANS, négociant, à Marseille.

SANSON (Denis), à Louviers.

SANSOT \*, à Boulogne-sur-Mer.

SAPPÉ, courtier aux hulles, à Marseille.

SARASIN, & Paris.

Sarrazin.

SAREMEJANE, capitaine commandant aux chasseurs de l'Ailier, à Avignon.

SAUNIER, à Louviers.

SARRÈRES (F.-A.), lientenant-colonel en non-activité, à Narbonne.

SAUCEDE.

SAUCEROTTE, marchand de soie, à Avignon.

SAUSÉE, avocat, à Villefranche.

SAUTEREAU, trésorier du régiment des cuirassiers, à Condé.

SAUTEREAU, à Paris.

SAUVAN, courtier, & Marseille.

SAUVÉ, chef de bataillon, sous-directeur, à Rochefort.

SAUVÉ (Achille) \* \*, chef de bataillon d'artillerie, à Calais.

SAUVO, homme de lettres.

SAVART, capitaine du génie, à Mésières.

SAVARY-DE-LARINERAY, garde-du-corps du roi.

SAVOURNIN #, capitaine en retraite, à Marsotlle.

SAVREUX, chirurgien-major au 31º régiment de ligne.

SAYVE (de), à Paris.

SCHEILLE (Jean-Dominique) \*, officier de la légion-d'honneur, colonel d'artillerie, à Mets.

SCHELDEW AERT, imprimeur-libraire, & Ostendo. (6 exemplaires.)

SCHENEIT, colonel.

SCHIAFFINO, ex-administrateur des postes, à Paris.

SCHLABRENDORF (comte de), à Paris.

SCHLESINGER, libraire, à Berlin. (3 exemplaires.)

SCHMIT, capitaine-trésorier des dragons de la Garonne, à Niort.

SCHULMEISTER.

SCHUMBERG, & Paris.

SCHVEPÉ, entrepreneur de l'éclairage, à Marseille.

SCHWEIROUSKS, colonel au service de Russie.

SCHWEND, directour des difigences, à Brest.

SCORION, employé dans les contributions indirectes, à Dunkerque.

SECRETAN (le baron), colonel major dans l'ex-garde, à Lons lo-Saulnier.

SECUS (le baron de\_), à Bruxellee.

SPCCURPT, capitaine de Peacuchen du train des contpages, à Vernon.

SFIGNORET (Jean-Joseph uneien equinine de navire, à Burdeaux.

SEILLARD, negociant, à Marseille.

SELME, libraire, & Paris.

SENAC: Iduates, à Toutouse. (18 exemplaires.)

SENIL (Louis), negociant & Hagueneau.

SENTIER, notaire & Paris.

SFRIIIN, trebacier de la légion des Bames-Pyrénées.

SEROKA, transfer the la légion the Pyrences-Orientales, a Perpignan.

SERIOUX DE BIEUVILLE (Albert), sons lieutenant au regiment des lanciors de la garde royale.

SERRES DE PRAT.

SPRS (do), lientenant d'artillerie à charal de la garde rayale, à Vincennes.

SERIYUR, capitaine du génie, à Bunifacia (Clarac).

SERVANT Honord amployed a la poste aux lettres, à Montpellier.

SERVER'TE (le Imron Hypolite de In), à Pant-de-Vans.

SPRVOIN, libraire, a Paria.

SEVALLE, libraire, a Montpellier. ( a exemplatien.)

SEVENE, manufacturier, A Gisors.

SEZE (de) maire de St.-Sulpice-de-Fulerens, à Libourne.

SHAU lientenant-colonel au service de S. M. B.

SHIPDEM, avenue.

SIEVES.

SILLANS (ile), anna-intendant de la 8º division militaire, à Marseille.

SHANESTRE, a Marnelle.

SIMON, libraire, à Paris.

SIMONIN , grellier du nibanal de 11st instance de Nancy.

SIMONIN, conseiller à la cour royale de Rouen.

SIMONIN, enpiraine des chasseurs de l'Orne, à Médan.

SIMONOT, a Verdon.

SINKT alm, A Labourne.

SIONNEL', negociant, à Louient.

SNELLINEX A Benzelles,

SOLOMIAC, espitaine d'artifletie legère, à Toulouse.

SOI VET, libraire, a Paris,

SOMERSET ( land E. ), major-genera, impenta de envala au service de S. M. B.

B

SOUCHET, & Patie.

SOUDERY, negociant, A Paris,

SOULES (le courte), à l'aria.

SOURIMAN, profession de langue latine, à Brest.

SOUTER (John), blunte, à Londres, (6 exemplaires.)

SOYER, & Namey.

SOZINE DE SEYNE, a Nimen.

SPADA-GUY (le prime), à Rome.

SPINGEL, tresorier de la gendarmerie du Doube, à Besançan.

STAPLEAUX, libraire, à Bruxallus, ( & anominiaires, )

STERNAUX-LACOSTE, caminaina retraine, à Halle-Lule-ou-Mor.

STELZLE (G.), officier charge de l'Indillement des humards du Hant-Rhin,

STRUCH file, proprietuire, à Lautenbach,

AURERVILLE, chef do bataillan en nan-aptivité, à St.-Gaudens.

SUÉRUS (Bornard), officier de santé, à Headin.

SUIN, capitaine, à Châlons-aur-Marne.

MLIT.OT (le haron), colonel du de régiment d'artillerie, à La Fère,

SUNITARIES DE VERVILLE, lieutenant de gendermerie rayale, à Vienne,

SUZAINNECOUNT (de), chef d'escadron aux hussaids du Jura,

SYMIR, relieur, & Paris,

TABARDIN, chef'de bataillon, à St.-Cervais.

TACHON (Francois), A St. Pierre.

TACONNET, that manufacturier, A Paris.

TAFFIN, inspecteur des contributions, au Mans.

TAILLADES (clea), capitaine d'habillem, du régime des dragons de la Laire.

TALAIRAT (le baron), maire de la ville de Briande.

TALON ( le baron Denis), afficier de la lég.-d'hann., estanel des tanciers de la garde royale, a Paris.

TAMELIER (P. .. A ... J.), an-maire de Blesville, près Rouen.

TANNEGUY-DUCHASTEL, lieutenant au d'ergime d'infant, de la garde-

TARDI, some lieutenant.

TARDIEU, négociant, à Maraeille.

TARDIEU, graveny, a Paris.

TARDIF alné, à Rouen,

TARDIF imme, a Romen.

TARDY DE MONTROVEL & & Communidant de Philabourg.

TARLE, Al'mile.

TARLIER, libraire, à Donai. (6 exemplaires.)

TASTU pore of the imprimentalibration, à Porpignan (6 exemplaires)

TASTU-JAUNERT (A.), propriétaire, a Perpiguan.

TAUPIN (Nicolas), marchand, a Bordeaus,

TAUTAIN, lientenant an 3º escadron du train d'artillarie, à Valence.

TALIZIN jenne, négociant, à Dan.

TRNAIBRE, libraire, à Bordeaux.

TERNAUX 🐞 , colonel de la 5º légion,

TERQUEM, bibliothécaire du comité central de l'actillerie, à Paris.

TERRIN, libraire, & Aix. ( & t exemplairen. )

TENTUT alne, momistaire, à Mt - Andre,

TEXTON, chef de bataillon, a Bomges.

THELIER, & Park.

١

THEODORE DE GABARRAS.

THERRITO (Ch.), major de l'ex-gande impériale, à Paris.

THEVENIN jeung, négociant, à Limoges.

THIAFFALL, négogiant, à Lyon.

THIRAUDEAU, capitalue aux chameurs du la Marne. THINAUI I licutenam de valsseau, à Breat. THIERAUD-LANDRIOT libraire, à Clermont-Ferrand, ( 19 exemplaires. ) THIERAULT, chicurgien-major, à Verdon, THIEBAULT, lientenant-general, a Paris, THIEFFRIS do), à Auvera-THIEL, libraire, à Mets. (9 exemplaires.) THIERIOT of BELIN, libraires, & Paris, THIESSÉ. THIRY, empitaine d'artillerie. THOMAS, nursichal-de-camp, à Ara-la-Quincay. THOMAS, chef de bataillou retire, à Limoges. THOMAS, avone, & Marseille. THOMAS (F.-J.) docteur-mellecin, 1st adjoint à la matrie de Gravelines. THOMAS, avecut, a Murseille. THOMAS, control.-général de l'approvisionnement des combustibles, à l'arla-THOMAS (J.-B.), notaire, à St.-Jean-de-Lône. THOMAS, négociant, à Landermonn. THOMAS (Niculas), controlour des brigades des douanes, à Toulon. THORANT capitaino affindant major aux humards de la garde. THORE (Victor), an Mans. THOREY de lieutenant aux hussards du Hant-Rhin. THOUARD, officier mux chassenvs & cheval do la Sartho. THOUVENOT le baron lieutenant-général à Paris. THUILIER, jeutemant-calonel du génie, ingénieur en chef, a Brest. THULLIER Louis libraire & Hesdin. THUMIN H.-J.-B.), directour des contributions indirectes, à Avignon-TILLIARD frèces à Paris TILLOY-MOUREAU, libraire, & St.-Quentin. (4 exemplaires.) TINEL, directeur des contributions indirectes, à Hosdin. TIBLET (le baron), lieutenant-general, à Parle. TISSOT, professeur an collège de France. TONNET avond à Besaucon. TOPINO (P. librairo, à Arras. ( 15 exemplaires.) TORNEZY (Augusto), & Paris. TORRAS (Leon) 38, a Paris. TOUBIN, sous intendant militaire du département de la Manche. TOULOT, negociant, & Dijan. TOURDONNET (J. L. G. de), housement the languous de la gavile repulse TOURNIER, ducteur-medechi de l'ancienne faculté de Manquellier', à Murat. TOUSSAINT ( le baron de ... officier de la légion-d'honn, , outenut de cavalhete legdro, à Maino, près Lunéville. TOUTAIN, libraire, au Muna. (3 enemphires.) TOUZE (Motion), & Rosen.

TOZIA (le chevalier de ), maire de Veline.

TRECOURT', lieutenant des chasseurs de l'Orne, à Sédan.

TRÉFAUT \*, trésorier de la légion du Haut-Rhin.

TRÉMEAU et compagnie, libraires, à Angouléme. (3 exemplaires.)

TREMONTELS (André), négociant, à Paris.

TRESCARRE, adjud.-maj. au 2º rég. des grenad. à cheval de la garde rov.

TREUTTEL et WURTZ, libraires, à Paris, (23 exemplaires,)

TRIBERT, propriétaire et maire, à la Forêt-Tessé.

TRICHAUD, négociant, à Marseille TROIS(EUFS, ex-législateur, à Paris.

TUGNOT DE LA NOYE 头.

TULLIER-ALFESTON, libraire, à Headin, (33 exemplaires.)

TURGAN, propriétaire, à la Teste.

TURPIN, peintre de fleurs, à Paris.

TURQUIE (C.), agent de surveillance à l'hôpital de la Charité.

TUSSAC (le conste de), chef d'escadron d'état-major de la garde royale.

USQUIN, capitaine de la 3º légion.

UXBRIDGE (le conte d').

VACHER DE SUGE, propristaire, à Lussac.

VACHET, officier au 44° régiment de ligne, à Strasbourg. VADRUCHE, agent de surveillance de la maison d'accouchement, à Paris.

VAISSE (Victor), négociant, à Marseille.

VAIDY, doctour-médecin, à Lille.

VAILLANT, chef d'escadron d'artillerie en retraite, à Grenoble,

VALAIS.

VALADE, officier à la demi-solde, à Villeneuve-sur-Lot.

VALETTE, lieutenant à la légion de la Marne.

VALIN-PONSARD, négociaut, à Roisiu.

VALLANTOT.

VALLÉE, libraire, à Aur. (2 exemplaires. )

VALLIANE . à Paris.

VALLIER, avoué, à Vienne (Isère).

VAN-RECUM.

VANACKERE, impriment-libraire, à Lille. (26 exemplaires.)

VANACKERE-KORNILLIE, négociant, ancien capit. d'état-major, à Lille. VANARD.

VAN-DAEL, pointre, à Paris.

VANDAELE, a Lille.

VAN DE KERCKOVE, libraire, à Gand. (39 exemplaires.)

VAN-PRADII', conservateur de la Bibliothòque royale, à Parla-

VANDÈGRE (le comte de), à Jayet, près Aigueperse.

VARANGES (le baron de), à Paris.

VAN STEENWINKEL, à Bruges.

VARLET, trésorier de la légion du Finistère, au Havre,

VASSELLE, homme de lettres, à Paris.

VASSEUR, propriétaire, à Caulaire.

VATRIGANT, capitalne-tresorier au 10° regiment des chasseurs de la garde.

VAUBADON (Théodore de) . capit. -command, au 17º régim, de chass,

VAUBLANC, à Paris

VAUCHER (Simon-Floury), propriétaire, à Mont-de-Marsan.

VEDRINE, entrepreneur en bâtimens, à Paris,

VENDEL, capitaine au 36° régiment de ligne, à Thionville.

VENDRIN, libraire, (4 exemplaires.)

VENDRYÉS.

VENTE, libraire, à Paris,

VENTE ille, négociant, à Paris.

VERDEN, à Marscille,

VERDIER (le général comte), à Paris.

VERDIÈRE, entrepreneur, à Louviers.

VERDIÈRE, libraire, à Paris. (40 exemplaires.)

VERGNOL, notaire, à Cancon.

VERGNON.

VERGUIN \*, adjudant-major, capitaine an 3º régim. de ligne, à Lyon.

VERNE, officier au régiment des cuirassiers du Dauphin.

VERNEZOBRE, officier d'artillerie, à Paris.

VERNIER, artisto, à Paris,

VERNY, maire d'Abenas.

VERON 💥 , ancien officier , à Paris.

VERRIER, major des chasseurs de l'Artlége.

VERVELLE (de), sous-inspecteur des douanes, à St.-Valery.

VIAL, rentier, à Paris.

VIALLET-DESGRANGES, ingén. des ponts-et-chaussées, à Neufchâtel.

VIALLET, officier de la lég.-d'honneur, lieutenant-colonel, directeur de la manufacture d'armes, à St.-Etienne.

VICENCE (due de), à Caulincourt.

VIDIARD, garde principal d'artillerie, à Grenoble.

VIENNET, à Paris.

VIET, receveur particulier, à Londéac.

VIEUSSEUX, libraire, à Toulouse, (20 exemplaires,)

VIGIER (Achillo), à Paris.

VIGIER, maitre de langue, à Paris.

VIGNE.

VIGNE (Marius), courtier, à Marseille.

VIGNOLLE (le comte de), liquienant-général, à Parls.

VIGNOLLES, negociant-commissionnaire, à Bordeaux.

VIGUIER, major de cavalerie, à Toulouse.

VILAR-DOMS (de), propriétaire, à Perpignan.

VILLENEUVE, maire de la ville de Belley.

VILLENEUVE (le connte de), préset du département des Bouches-du-Rhous.

VILLERS (de), officier au régiment des cuirassiers de la garde rayale.

VILLET', libraire, à Verdun, (14 exemplaires.)

VILLETTE, imprimeur-libraire, à Donai.

VILLIER (de).

VILLICYT, fabricant d'Indienne, & Gisors.

VIMAR (le comte), à Paris.

VINCENOT, libraire, A Nancy. (53 exemplaires.)

VINCENT, capitalne an régiment des lanciers de la guide.

VIRENQUE (Anguste), libraire, à Lodève.

VIREY, doctour-inddecin, a Paris.

VIRION , capitaine d'habillement des chasseurs à cheval de la garde royale.

VINCENT, capitaine d'habillement, & Beauvais.

VITERMONT (Edouard de), à Beauvais.

VITTEAU, trésorier du 4º régiment d'actillorle à pied.

VIVANT-MANTIN, négociant, à Châlons-sur-Saons.

VIVENS (J.-R.-A.), docteur-médecht, à Headin.

VIVES, colonel, A Vernon.

VIVIEN père et illa, A Paris.

VIVIEN . A Paris.

VOISIN, capitaine d'habillement de la légion de Loir et Cher-

VOLLANT, libraire, & Paris, (14 exemplaires.)

VOSS, libraire, a Leipsick.

VOYARD, homme de lettres, à Parle.

VUCHONAYIRE, notaire, à Libourne.

WAGNER, trésorier à la legion de Hohenlohe, à Dastia.

WAILLE, rapitalne d'état-major, à Parla.

WALLART ( J .- P. ), Inbelcant, & Lille.

WAMIN (Engène), juge-de-paix, à Recquemicourt.

WANDERBACH, a Lincoi.

WAREE, libraire, à Paris, (3 exemplaires,)

WARESQUIEL (de), propriétaire, à Lille.

WATTERLOSS, comuls-négociant, à Bâle.

WEIS ( Michel ), lieutenant, offic - payeur de la legion du Haut Rhin, & Paris.

WEISSEMBRUCH, libraire, à Bruzelles. (a exemplaires.)

WETZEL, negociant, a Lille.

WEYHER, libraire, & Saint-Pétersbourg. (7 exemplaires.)

WILLIAME, dogtenr-medecin, à Paris.

WIMPFEN (le baron Félix de ), à Bayonk.

WOETS (J. B.) compositeur de musique, à Paus.

WOOD, capital an service de S. M. D.

WOODHOUSE, major an service de S. M. D.

YON (Noël), commandant d'état-major.

YVAN, chirargien en chef de l'hôpital des Invalides, à Paris.

ZAEPFFEL (F.-L.), colonel de la légion de Suône-et-Lime-

ZAEPFLES.

MEGI.ER file, fuluteant, & Gnebviller.

ZIRGES, libraica, a Leipsick.

ZOLLICOFFRE (Vincent Constant), & Paris-

# LA COLONNE DE LA PLACE VENDOME,

DÉCRITE

## PAR M. TISSOT.

PROPERTY BE ROBLESON OF MILEY RICKOLA BE BANGED

Et représentée dans tous ses détails on trente-six planches dessinées et gravées par Amanous Taxatau.

Ah! qu'un set for d'étre l'rençais à Quant on regarde le solemne!

Ce monument impérissable de la gloire des armées françaises est peu comm dans tous ses détails, son élévation empéchant l'œil de distinguer jusqu'à son sommet les sculptures qui l'entourent. Ces has-reliefs, au nombre de quatre-vingt, représentent dans une suite de belles compositions tous les faits importans de l'étonnante campagne de 1805, depuis la levée des camps de Boulogne jusqu'à la bataille d'Austerlitz.

J'ai pense qu'il sernit agreeble aux nombreux admirateurs de notre gloire nationale, de possédér une description exacte du seul monument élevé à la grande armée par son illustre chef. En conséquence, j'ai dessiné avec le plus grand soin la vue générale, les piédestaux, bas-reliefs, statue et médailles dont il se compose.

M. Tissot a bien voulu associer sa plume diegante et

hardie à mon burin. Sa belle réputation littéraire est un garant bien certain du haut intérêt que son travail

ajoutera au mien.

Je mettrai à la gravure toute la perfection possible et l'impression sortira des presses de M. Firmin Didot. Je ne négligerai rien pour que l'exécution réponde à la noblesse du sujet, et que cet ouvrage forme pour ainsi dire le chapiteau du beau monument des Victoires et Conquêtes élevé par M. Panckoucke à la valeur française.

AMBROISE TARDIEU.

Cet ouvrage formèra un volume in-4°. qui paraîtra en quatre livraisons. La première sera mise en vente le 15 février 1822.

Le prix de chaque livraison est de 8 fr., sur beau papier fin satiné, et de 15 fr., sur papier vélin satiné.

Cet ouvrage sera suivi immédiatement d'un autre, publié aussi par M. Ambroise Tardieu, intitulé Mé-DAILLER NAPOLÉON, qui renferme les gravures de toutes les médailles frappées depuis son commandement en chef de l'armée d'Italie jusqu'à 1815; se composera à peu près de vingt planches.

Les souscriptions affranchies doivent être adressées à M. Ambroise Tardieu, graveur rue du Battoir-Saint-André, n°. 12, à Paris, et à tous les libraires et marchands d'estampes de Paris, des départemens et de

l'étranger.

1 M. Ambroise Tardieu est auteur de la Collection des portraits des Députés écrivains et Pairs constitutionnels, contenant 150 portraits. Un vol. in-4°., papier vélin satiné; prix: 190 fr. Chaque portrait se vend séparément 1 fr. 50 c. On enverra gratis aux personnes qui le désireront la liste de ces-portraits pour faire leur choix.

M. A. Tardieu vient aussi de publier une belle Carte de la Turquia d'Europe, en une feuille et demie grand papier colombier, qui offre, à une grande échelle, toutes les provinces de cet empire, et celles limitrophes de la Russie et de l'Autriche. Dans la Grèce, on a tout indiqué par les noms ancieus et modernes. Prix, bien coloriée, 10 francs.









